

Prologue

500 ans avant notre ère...

- Si je suis vivant, suis-je mort ? Si je suis mort, suis-je vivant ?

Odion, seigneur autoproclamé de l'univers, baissa les yeux du ciel noir et nuageux qui abreuvait le sol de sa pluie, pour contempler son œuvre. Tout un champ stérile, sombre, mort, où gisaient des centaines de cadavres d'humains et de Pokemon, qui avaient été, il y a encore une heure, un village foisonnant et bien vivant. Maintenant, la mort avait repris ses droits ici, comme il se devait. Odion emplît ses poumons de la douce odeur de pourriture et de décomposition qui régnait tout autour de ce carnage. Cette sensor lui procura une joie indescriptible, une extase incontrôlée.

Quelle chose merveilleuse était la mort ! Quel service, quel délivrance il rendait à tous ses pauvres êtres vivants en les envoyant dans le néant éternel ! Là-bas, tout n'était que paix et unité. Alors que dans ce monde, où la vie régnait, tout n'était que désordre et chaos. La mort, elle, n'était qu'harmonie. Une douce et parfaite harmonie ! Odion s'avança parmi les cadavres, se délectant à la vue de ces corps parfaitement intacts, sans aucune blessure, mais qui ne sauraient être plus morts. La mort avait fait un grand don à Odion : celui de pouvoir la donner aux autres. Lui, il n'avait nul besoin de ces ridicules épées ou flèches pour amener quelqu'un de vie à trépas. Car il était l' élu de la mort.

Un geste d'un des corps le fit s'arrêter. Quelqu'un était encore vivant ! Quelle infamie ! Quelle insulte ! Qui avait osé rejeter le don si merveilleux d'Odion ? Qui ? L'homme, assez jeune, tentait

de ramper au sol. Il était vêtu d'une armure brillante ainsi que d'une cape verte. Odion se permit un sourire de soulagement. Il comprenait. Personne n'aurait pu échapper à sa Déferlante de Mort.

Personne hormis un Gardien de l'Harmonie.

Odion les méprisait. Eux qui se disaient Gardiens de l'Harmonie, alors qu'ils vénéraient la vie. Or la vie ne saurait être plus éloignée de l'harmonie véritable. Ces hommes et ces femmes à la cape verte avaient le pouvoir de lui résister, à lui comme à tous les Agents du Chaos. C'était du reste le seul pouvoir qu'ils possédaient. Cette protection leur venait d'un certain Pokemon Légendaire, qu'Odion avait hâte d'envoyer dans le Monde des Morts. Ce serait un acte de bonté ; ainsi il allait retrouver tous ses chers Gardiens de l'Harmonie.

Car en quatre ans de conflit avec eux, Odion avait fini par quasiment tous les massacrer, en dépit de leur agaçante protection contre ses pouvoirs. Aujourd'hui, ils étaient si faibles, si diminués, qu'ils ne pouvaient même plus résister comme autrefois à la Déferlante de Mort d'Odion. Car la puissance des Gardiens venait de leur nombre. Celui là en était la preuve. Il était vivant, certes, mais avait déjà un pied plus la moitié d'un autre dans la tombe. Odion le retourna du bout du pied pour observer son visage.

- Mais ne serait-ce pas là ce cher seigneur Odemund ? Que faisais-tu donc dans ce village ?

Odion suivit le regard d'Odemund, qui contemplait, effondré, les corps sans vie d'une femme et de deux enfants, tous proches de lui. Le sourire d'Odion s'élargit.

- Oh, je vois, c'était ici que résidait ta famille ? Réjouis-toi, mon ami, car ils nagent à présent dans la félicité éternelle de la mort. Ils ne font plus qu'un avec Mère.

Odemund lui jeta un regard suppliant.

- Tue-moi, demanda-t-il avec faiblesse.

- Mais naturellement, acquiesça Odion. Mais avant de te libérer du fardeau de la vie, j'aimerai savoir une chose.

Odion se mit à genou, et attrapa de ses mains gelées le visage d'Odemund, qu'il amena jusqu'à ses yeux d'un bleu surnaturel.

- Où se cache Geran, Odemund. Dis-le moi. Il faut à tout prix que je le tue, tu comprends ? Par amour pour lui, je dois le faire.

Malgré sa situation, le Gardien de l'Harmonie parvint à sourire.

- Où est-ce que tu crois qu'il puisse être, sombre Odion ? Beaucoup d'entre nous avaient abandonné avant que tu ne les tues, mais pas lui. Tant qu'il y aura un souffle de vie en Geran, il continuera la lutte !

- Je vois. Il aurait donc acquit lui aussi la Bénédiction de Dialga ? Quelle tristesse... Tant d'efforts futiles. L'espoir que vous ayez de vaincre s'en est allé il y a longtemps déjà.

Odemund toussa et cracha du sang.

- Faux ! Tant qu'un seul... Gardien de l'Harmonie vivra... l'espoir... perdurera...

Ce furent là ses dernières paroles. Odion n'avait même pas eu le plaisir de le faire trépasser lui-même.

- C'est toi qui as faux, Odemund, siffla-t-il. Geran ne pourra jamais me rattraper si je scelle la Porte du Temps après mon passage !

Il leva son bras droit vers le ciel sombre et pluvieux.

- Mère ! Il est temps. Hâtons-nous jusqu'au Monastère du Temps !

Une forme sombre et ailée fondit sur lui, et le seigneur Odion disparut dans la noirceur de cette nuit meurtrière. Peu après son départ, une autre personne foula les terres boueuses de ce village totalement détruit. C'était un jeune homme, d'à peine dix-huit ans. Il portait la tenue typique des Gardiens de l'Harmonie, et il avait de fins cheveux blancs qui lui tombaient jusqu'à la nuque. Son nom était Geran Glasbael, à présent le dernier des Gardiens de l'Harmonie, même s'il l'ignorait.

Il contempla le désastre avec l'air d'un homme qui n'en pouvait plus, qui en avait déjà trop vu dans sa courte vie. Mais aussi avec une sombre détermination. Il était prêt à faire tout ce qu'il pouvait pour stopper Odion et sa folie, jusqu'à son dernier souffle, et même après, s'il le pouvait. Geran était accompagné d'un Pokemon qui marchait à ses cotés. Il était petit et fort singulier. Blanc, avec un peu de rose sur son corps, dont deux perles qui pendaient à ses longues oreilles. Il marchait sur deux pattes mais possédait une queue assez grande pour sa taille. Ses yeux étaient jaunes et globuleux. Ce Pokemon s'appelait Rétrectis, et il était l'un des rares Pokemon de type Lumière. En outre, il était le compagnon d'arme de Geran depuis cinq ans. Rétrectis poussa un petit cri plaintif qui résonna dans ce lieu sans vie.

- Oui Rétrectis, je sais, dit Geran à voix basse. Odion est passé par ici, c'est évident. Même sans avoir vu ça, je sentirais quand même sa trace écœurante.

L'études des corps le lui confirma. Ils n'avaient aucune blessure apparente, aucune trace d'attaque quelconque, mais ils étaient morts. Seul le pouvoir d'Odion, la Déferlante de Mort, pouvait causer une chose pareille. Geran tomba sur le cadavre d'un

homme qu'il reconnut au premier coup d'œil. Odemund. Un autre Gardien de l'Harmonie. Il était allongé à côté de sa famille. Geran sentit les larmes couler sur ses joues et ne fit rien pour les en empêcher.

- Odion...

Une terrible colère imprégna chaque cellule de son corps. C'était même plus que de la colère. C'était de la haine.

- ODION !!!

Il savait où il allait. Et il savait pourquoi. Et c'était hors de question.

- Rétrectis !

Le Pokemon n'eut pas besoin d'un ordre plus précis. Ses sphères au bout de ses oreilles et sur son front se mirent à briller, et il ferma les yeux, se concentrant intensément. Rétrectis avait un pouvoir particulier qui lui permettait de repérer le moindre Pokemon à des kilomètres à la ronde, et de se connecter à son esprit. C'était ainsi qu'il demandait leur aide. Et les Pokemon, même les plus sauvages, la lui accordaient la plupart du temps, car ils savaient pour qui il travaillait. Dix minutes plus tard après son appel mental, un Roucarnage fondit des cieux pour se poser devant eux. Geran le monta et Rétrectis s'accrocha au dos de son ami humain. Puis le Roucarnage s'éleva sous le ciel noir, spectateur impuissant de l'horreur qui était en train de se passer.

- Il faut que tu nous déposes au Monastère du Temps le plus vite possible, mon ami ! s'écria Geran au grand Pokemon vol.

Roucarnage comprit plus par les pensées de Rétrectis que par les mots de Geran, mais les y mena sans l'ombre d'une hésitation, bien que lui aussi sentait la terrible noirceur qui

provenait de ce lieu, incarnée par Odion et son terrible Pokemon. Le Monastère du Temple était un lieu de culte voué au légendaire Pokemon Dialga. Et en l'occurrence, le seul endroit à proximité où Odion pouvait espérer mettre son plan à exécution. Il voulait utiliser la Bénédiction de Dialga, qu'il avait volé à un vieux sage avant de le tuer, pour effectuer un voyage dans le temps.

Car c'était là l'utilité des Bénédictions de Dialga. Le Pokemon Légendaire ne les donnait qu'à de rares personnes au cœur pur, car les voyages dans le temps, surtout dans le passé, étaient très dangereux et mettaient même en péril le monde tel que nous le connaissons. Odion, lui, voulait aller vers le futur dans un but précis. Ainsi, Geran s'était lancé à la recherche de Dialga, pendant deux années, pour le supplier de lui accorder une bénédiction, afin qu'il suive et arrête les plans machiavéliques d'Odion.

Et aujourd'hui, apparemment, c'était le jour qu'Odion avait tant attendu. Toutes les conditions étaient réunies pour qu'il puisse effectuer son voyage vers le futur à une époque bien précise. Cinq cent ans dans l'avenir. Il y avait deux raisons à cela. Premièrement, il avait tué tellement de monde à son époque que c'était maintenant difficile pour lui de trouver d'autres victimes, et donc il comptait sur une surpopulation cinq cent ans dans la futur. Et deuxièmement, il avait quelqu'un de précis à tuer là-bas.

Les éclairs se mirent à tomber, et l'un d'entre eux, particulièrement violent, éclaira pour Geran l'intérieur du Monastère. Odion, le Prince des Ténèbres, était déjà là. Il était en train de réciter une prière devant le mur gravé de symboles antiques. La formule pour activer la Bénédiction de Dialga, et ainsi ouvrir la Porte du Temps. Geran la reconnaissait, pour l'avoir lui-même apprise par cœur en vue du jour où il l'utiliserait pour suivre Odion. Ce dernier avait bien entendu repéré la présence du Gardien de l'Harmonie, mais poursuivi

son laïus sans se retourner. Geran le laissa faire. Si Odion utilisait sa propre Bénédiction pour ouvrir la Porte du Temps, Geran n'aurait qu'à le suivre ensuite, évitant de gaspiller sa Bénédiction à lui. Ainsi, si par chance, il parvenait à vaincre Odion dans le futur, il pourrait l'utiliser pour retourner à son époque.

Quand Odion eut prononcé les derniers mots, les écrits sur le mur se mirent à scintiller, et un tremblement se fit ressentir. Deux petites colonnades à côté du mur étincelèrent à leur sommet, envoyant deux arcs électriques se rencontrer pour former un cercle, une ouverture dans le domaine de Dialga, qui les transporterait dans une nouvelle couche temporelle. Enfin, Odion se retourna pour dévisager Geran avec son sourire habituel. Par Arceus, qu'est-ce que Geran pouvait le haïr ! Il n'en était pas fier, car la haine était une émotion de l'obscur, qu'encourageaient les Agents du Chaos comme Odion. Mais c'était ainsi. Il haïssait tout en lui, jusqu'à ses longs cheveux noirs, ses yeux bleus qui pouvaient vous transpercer aussi bien qu'une épée, sa toge d'apparat en velours noir, aux contours dorés, son médaillon autour du cou, représentant le symbole de l'obscur. Geran tira instinctivement son épée, bien qu'il savait depuis longtemps que les armes humaines étaient totalement inefficaces sur Odion.

- Tu es venu, lui dit Odion de sa voix mélodieuse venu de l'au-delà. Ta présence me réchauffe le cœur, Geran.

- Voilà qu'il me semble difficile à croire, riposta le jeune Gardien. Ton cœur ne peut-être réchauffé pour la simple et bonne raison qu'il n'existe plus. Tu t'en es débarrassé il y a longtemps.

- La vieille discussion, sourit Odion. Tu ne comprendras jamais que si je tue, ce n'est que par pure compassion. Moi seul peut vivre dans ce monde, Geran. Tous les autres... ils seront bien plus heureux avec Mère. Et toi aussi. Désolé, mais je ne peux te permettre de venir avec moi dans le futur. C'est ici que nos

chemins se séparent, Geran. Adieu.

Odion leva la main, et Geran se tint prêt.

- Mère. Fais-lui grâce de la félicité éternelle !

Geran n'eût pas besoin du cri d'avertissement de Rétrectis pour s'écarter d'un bond, tandis que derrière lui était apparu à toute vitesse une forme sombre et ailée, possédant en guise de corne une immense faux, à la manière de la Mort. Geran contra sa faux noire par son épée, mais ne put esquiver les attaques Tranch'Air que lui envoya le Pokemon d'Odion. Il sentit plusieurs chocs tranchants sur son torse et ses bras, mais tint bon. Rétrectis vint à l'aide de son dresseur avec une attaque Illumination, attaque de type Lumière fort efficace contre les types Ténèbres comme le Pokemon d'Odion.

Ce dernier battit des ailes en reculant. Un regard vers sa gauche apprit à Geran qu'Odion avait franchit la Porte du Temps, qui commençait à rétrécir. Avec le Pokemon d'Odion qui l'attaquait, Geran n'aurait pas le loisir d'invoquer lui-même sa propre Bénédiction. Il devait absolument passer, maintenant ! Geran fut un moment étonné qu'Odion n'ait pas amené son Pokemon avec lui, mais tout compte fait, c'était inutile. Ce Pokemon ne pouvait mourir de vieillesse. Cinq cent ans plus tard, il sera encore là, attendant l'arrivée de son maître. Car Odion et sa créature étaient liés. Liés par le désir de donner la mort. Même à deux pôles différents de la planète, ils pourraient se sentir.

Geran tenta de porter un coup d'épée, mais le Pokemon ne le laissait pas approcher, et bloquait toujours l'accès à la Porte du Temps, qui allait bientôt disparaître. Puis il se mit en position : celle de son attaque ultime, Fauch'Vie. Si Geran, en tant que Gardien de l'Harmonie, était protégé des Déferlantes de Mort d'Odion, il était vulnérable face aux attaques des Pokemon. Et Fauch'Vie était inévitable. Elle donnait la mort à tous ceux qu'elle touchait.

Mais alors qu'il s'apprêtait à rejoindre tous ses frères Gardiens dans l'après-vie, le Roucarnage qui les avait transporté surgit et s'interposa entre Geran et le Pokemon d'Odion. Il périt sur le coup quand la faux de la créature de ténèbres s'abattit sur lui, mais Geran saisit sa chance. C'était le noble sacrifice d'un Pokemon qui se battait aussi pour l'Harmonie, qu'il ne devait pas gâcher. Il prit la main de Rétrectis et fonça vers la Porte du Temps, alors que le Pokemon d'Odion était encore surpris par l'arrivée de Roucarnage.

Il ne réagit pas à temps pour les arrêter, et Geran put entendre son cri lugubre de rage tandis qu'il se sentait aspirer dans la Porte du Temps, Rétrectis à ses côtés. Il ne savait pas où il allait ni ce qu'il verrait là-bas. Mais il était sûr d'une chose : son combat avec Odion ne faisait que commencer. Et un des deux allait périr dans cette nouvelle époque, c'était une évidence.

Image de Rétrectis :



Chapitre 1 : L'héritière des Dialine

De nos jours

Adélie Dialine était née dans une famille riche. Sa mère, ancienne présidente de la région, possédait une grande renommée et une grande fortune personnelle. Son père avait disparu il y a des années, mais non sans avoir légué à ses enfants tout le prestige qui faisait d'eux des héritiers de la grande famille des Dialine. Le grand-frère d'Adélie, Nathan, faisait parti du Triumvirat, l'instance dirigeante de la région de Naya.

Bref, Adélie avait tout pour elle. Mais elle ne voulait rien de tout cela. Quand on la voyait, on pourrait douter du fait qu'elle fut l'héritière d'une des plus puissantes familles de Naya. Elle portait une combinaison de travail sale, des lunettes de mécano, et était en train de ressouder une pièce d'une énorme machine. Ses cheveux roses et son visage étaient noircis par la suie et les fluides hydrauliques. Elle n'était pas vraiment habillée en princesse, mais sous son épaisse combinaison unicolore, sous ses lunettes et sous la suie et la sueur, on pouvait quand même distinguer la noblesse de son visage qui trahissait inmanquablement ses origines.

Adélie n'était pas comme les autres filles de son âge. Elle se fichait des belles robes, du maquillage et des garçons. Elle se fichait d'être belle ou jolie. Pourtant, elle arrivait à l'être sans faire d'efforts. Et ça la rendait dingue. Elle détestait quand les garçons la reluquaient d'un peu trop près, ou quand les gens murmuraient sur son passage « Regardez, c'est la fille Dialine.

En voilà une qui ne manque de rien ». Et pourtant, Adélie n'était plus vraiment dans les bonnes grâces de la famille. Elle avait tout fait pour, d'ailleurs.

Déjà, elle n'aimait pas qu'on l'appelle par son prénom. Elle préférait le diminutif qu'elle s'était elle-même donnée, Ad. Adélie, ça faisait trop... fille, dans le sens péjoratif ou Ad l'entendait. Parfois, Ad regrettait de ne pas être un garçon. Dans le milieu de la noblesse où Ad avait grandi, ils étaient un peu plus libres des conventions que les filles. Ils pouvaient aller jouer dehors et se salir, voir même participer à quelque bagarres. Mais si jamais Ad s'était avisée de faire comme eux, alors là non, ça n'allait plus du tout. En tant que fille de noble, elle devait toujours être parfaite, propre et à cheval sur le protocole. Mais Ad ne l'avait jamais été, contrairement à son aristocrate de frère.

Les Dialine étaient depuis longtemps des gens puissants, prompts à gouverner. En son temps, le père d'Ad faisait parti du Triumvirat, et avait légué la place à son fils. Leur mère, Fastia, avait été présidente de la région. Quant à Adélie, elle était mécanicienne, ou plus précisément, inventrice. Elle adorait la mécanique, la science technologique. Elle avait, avec les machines, une empathie qu'elle n'avait pas avec les gens. Inutile de dire que sa mère n'avait pas sauté de joie quand Ad lui avait annoncé qu'elle voulait être mécano. Mais de toute façon, Ad ne lui avait pas demandé son avis. Elle était partie de la maison familiale l'année dernière, pour s'installer dans cet atelier, dans la petite ville de Vearnia.

Sa mère lui avait dit qu'elle ne lui donnerait jamais plus le moindre sou. Comme si ça importait à Ad... Elle s'était trouvée l'argent toute seule. Ad était très intelligente et dépassait de nombreux ingénieurs trois fois plus vieux qu'elle. Après plusieurs mois de travail et de recherche, elle avait créé une machine, un brassard, qui permettait aux Pokemon évolués de régresser à leur stade précédent à volonté. Ils pouvaient bien

sûr ré-évoluer s'ils en avaient l'envie.

Son engin, qu'elle avait baptisé l'involuteur, était une révolution mondiale. Pour autant qu'elle le savait, aucun Pokemon évolué n'avait réussi à faire marche arrière pour retrouver sa forme d'avant, en dehors des Méga-évolution. Ad avait étudié en détail la composition des Pierres Stases, qui empêchaient l'évolution, et en avait adapté une forme voisine, qui elle pouvait ramener le Pokemon à son stade précédent. Bien entendu, Ad ne connaissait rien au commerce. Elle avait du faire équipe avec un couple d'industriel de la grande ville voisine, les Denteks. Ils avaient été très intéressés par l'invention d'Ad, et avaient investi gros dessus.

En cinq mois à peine, l'involuteur s'était vendu en quantité phénoménale à travers toute la région, puis dans le monde entier. C'était étrange comme beaucoup de dresseurs, ou même d'éleveurs, regrettaient la forme précédente de leur Pokemon, avant leur évolution. Et avec l'involuteur, ils pouvaient la retrouver, mais aussi permettre à leur Pokemon de se retransformer s'ils le désiraient. De façon globale, ils gardaient la forme pré-évolutive dans la vie de tous les jours, et reprenaient leur forme évolutive lors des combats.

Aujourd'hui, Ad était, à elle toute seule, et à à peine seize ans, aussi riche que sa mère, ce qui ne manquait pas d'exaspérer Fastia. Mais Ad n'utiliserait pas sa richesse pour une grande maison, des bijoux de luxes ou des majordomes. Elle se plaisait dans son atelier et ne voulait pas changer. Elle se servait de son argent uniquement pour vivre modestement, et pour continuer à travailler avec ses machines. Les Denteks l'avaient encouragée à monter sa propre entreprise, qui, avec le succès de l'involuteur, deviendrait très vite une puissante multinationale. Mais ça n'emballait pas vraiment Ad. Elle préférait travailler toute seule, et elle-même. De toute façon, elle n'avait pas du tout le sens des responsabilités typique de sa famille, et ne saurait pas gérer une entreprise.

Alors elle continuait à vivre ici, dans son atelier, avec pour seule compagnie ses deux Pokemon, Lopchu et Clic. Car Ad était aussi une dresseuse. Enfin, à son temps perdu. Les combats n'étaient pas sa tasse de thé, mais elle savait qu'ils étaient nécessaires pour qu'un Pokemon découvre tout son potentiel. Alors Ad s'y adonnait, de temps en temps, le plus souvent avec son ami Kinan, le fils des Dentek, qui était lui un dresseur de vocation, se baladant à travers toute la région de Naya pour récolter les différents badges, et espérant affronter le Conseil des 4.

Lopchu était le premier Pokemon d'Ad. C'était un petit lapin rose, qui se tenait debout sur ses pattes arrières. Il avait une étoile dessinée sur son ventre, et une petite queue pelucheuse. Ses poings étaient assez solides, la raison en était que Lopchu était de type Normal et Combat à la fois. Il portait aussi, au bras gauche, un involuteur. Car Lopchu avait évolué depuis longtemps, mais ne se transformait que durant les combats. Sa forme évoluée était assez voyante.

Ad le préférait bien plus en Lopchu. Le Pokemon avait d'ailleurs été son premier sujet dans l'expérimentation de l'involuteur. Lopchu était la seule et unique raison qui faisait qu'Ad parlait encore de temps en temps à sa mère, pour prendre de ses nouvelles. Car Lopchu lui avait été offert par Fastia Dialine alors qu'elle devait avoir huit ans. Et le Pokemon était très vite devenu son seul ami dans cette immense maison remplie de domestiques. En dépit de son mépris pour sa famille, Ad aurait toujours un soupçon de reconnaissance pour sa mère pour ce cadeau.

Quant à Clic, un Pokemon Acier qui était composé de deux roues collées et d'une plus grosse superposée, Ad l'avait trouvé quand elle avait aménagé dans cet atelier désaffecté. Il traînait avec les machines. Ad n'avait même pas eu besoin de le capturer. Ils étaient vite devenus amis, et finalement, Ad avait acheté une Pokeball et il était entré dedans de sa seule volonté.

À l'heure actuelle, Ad était en train de travailler sur une autre de ses inventions. Ça ressemblait à une grosse caisse de métal ornée d'une porte.

Normalement, elle était prévue pour faire changer les Pokemon de couleurs. Il suffisait qu'il rentre dedans, que le dresseur choisisse la coloration, et voilà. Mais c'était pas encore vraiment au point. La dernière fois que Lopchu y était entré, il était devenu uniformément blanc, alors qu'Ad avait pointé pour une fourrure bleue. Heureusement que la couleur artificielle partait au bout de quelques jours. Lopchu était à ses côtés et la regardait travailler.

- Lop, chuchu ?

- Ouais, je pense avoir trouvé ce qui clochait, dit Ad. Un problème au niveau de la redirection des ondes. Mais si je bouche un peu le conduit C-3, je pourrais...

- Adélie Dialine ?

Ad grimaça, plus par l'entente de son nom complet que de découvrir que quelqu'un était entré dans son atelier sans qu'elle l'entende arriver. Elle pouvait déjà affirmer, sans se retourner, que son futur interlocuteur n'était pas un de ses amis, pour l'appeler ainsi. Elle éteignit son chalumeau et leva ses lunettes. Devant elle se trouvaient un homme et une femme, habillés de façon bien singulière. On aurait dit des rescapés d'un voyage dans le temps vers le passé, avec des combinaisons futuristes, des lunettes holographiques qui leur couvraient toute la partie supérieure de leur visage et des écouteurs qui dépassaient de leurs oreilles.

Ad savait de qui il s'agissait. Et elle révisa son jugement. Ces types ne sortaient pas du futur, mais de l'asile. La Team Malware. Une organisation de demeurés qui voulaient transformer le monde en une boule géante de technologies. Ils

désiraient remplacer les Pokemon par des robots, et mettre, à la place des différents gouvernements du monde, un supra ordinateur qui édicterait des lois au niveau mondial. Depuis quelques temps, la Team Malware n'avait cessé de lui envoyer des messages pour tenter de la recruter. Ils devaient avoir entendu parler d'elle ; une fille de riche qui avait renié sa famille pour se consacrer aux machines, et qui méprisait la politique. Une recrue de choix, en somme. Mais dommage pour eux, les Magmar apprendront à lancer des attaques glaces avant qu'Ad ne se joigne à la Team Malware.

- Adélie ? feignit Ad. C'était la précédente locataire. Elle s'est tirée y'a deux mois, sans manquer de me bousiller la moquette avant.

Les deux sbires se regardèrent, momentanément déconcertés. Des petites frappes, songeant Ad. La femme sbire se reprit.

- Nous savons que c'est vous, mademoiselle.

- Alors pourquoi vous le demandez ? Dites-moi donc ce qui vous amène dans mon p'tit coin de chez moi, pour que j'ai le plaisir de dire non.

- Vous n'avez pas répondu à nos messages. On nous a donc envoyés.

- Pour que vous me fassiez vous-même la promo de votre bande de geek ? Désolée, pas intéressée.

- Pouvons-nous en parler quelques minutes ?

Ad s'étonna qu'ils restent si polis après les rebuffades qu'elle leur avait envoyées. La Team Malware n'était pas connue pour sa patience. Ils devaient donc beaucoup tenir à ce qu'elle les rejoigne. Elle les comprenait. Une gamine de seize ans qui avait réussi à se faire une petite fortune en peu de temps grâce à la

technologie, et qui était de plus l'héritière d'une des trois familles les plus influentes de Naya, ça leur rapporterait un paquet de sous dans leur caisse. Oui, c'était vrai, Ad n'aimait pas sa famille de bourgeois, ni le Triumvirat, qui dirigeait Naya et dont son frère faisait partie, et oui, elle aimait les machines et la technologie. Pour autant, elle n'était pas cinglée au point de vouloir faire de la planète un ordinateur géant.

- Non, répondit Ad. Je connais déjà les objectifs de votre petite secte.

- Des objectifs on ne peut plus nobles, précisa la sbire. Notre glorieux chef, dans sa grande sagesse, a compris que l'être vivant était faillible et imparfait.

- Vrai ? ironisa Ad. En voilà une nouvelle surprenante.

- Oui. C'est pourquoi, pour notre salut, les êtres vivants se doivent d'être dirigés par une intelligence infaillible et parfaite. Une intelligence artificielle, qui, par de simples calculs mathématiques, saura ce qui est le mieux pour nous.

- J'ai quelques réserves à voir ma vie dirigée par un fichu ordinateur, répondit Ad en reprenant son chalumeau et en continuant à travailler.

- Vous préférez que ce soit ces dirigeants incompetents et égoïstes du Triumvirat ?

- Non. Eux non plus ne dirigeront pas ma vie. C'est moi qui dirigerai ma vie. Pas un superordinateur, ni mon frère et ses amis.

- Mais vous, vous êtes un être vivant, donc vous êtes faillible. Pas l'ordinateur.

Ad soupira et secoua la tête devant tant de bêtise.

- Et qui va le construire, votre ordinateur divin ? Ce sont les humains, non ? Dans mon esprit, les inventions humaines sont aussi faillibles que les humains.

Les sbires Malware furent quelque peu déroutés, ne sachant pas quoi répondre. Ad poussa à son avantage.

- Et votre histoire de remplacer les Pokemon par des robots qui nous serviraient... J'ai rarement entendu pareilles conneries. Vous comptez faire quoi ? Exterminer à vous tous seuls tous les Pokemon ?

Le sbire masculin se rebiffa.

- La technologie, c'est l'avenir !

- Je suis d'accord avec ça, mais seulement quand elle est raisonnablement utilisée. Avec vous, elle sonnerait plutôt le commencement du déclin. Allez, tirez-vous. Allez donc vous chercher un autre pigeon.

L'homme, de rage, renversa la petite table où Ad posait ses outils et prit l'une de ses Pokeball à sa ceinture. Lopchu se raidit, prêt à combattre.

- Sale gamine ! Comment oses-tu te foutre de nous ?!

- Attend ! intervint sa compagne en lui prenant le bras. Le Boss nous a bien dit de ne pas l'attaquer...

- On ne va pas laisser cette merdeuse souiller le nom de la Team Malware, quelque soit son génie ou son argent !

- Le Boss la veut absolument avec nous ! Si tu l'attaques...

Mais l'autre sbire libéra quand même son Pokemon. Un Porygon.

Ad sourit. C'était une bonne occasion de s'entraîner un peu.

- Lopchu, appela-t-elle.

Le petit lapin rose sauta de la table. Il y eut un flash de lumière, et quand il retomba, il n'était plus petit du tout. Il faisait maintenant dans les deux mètres, ses oreilles énormes sous forme de mains. Son étoile dorée était devenu une étoile argentée, et de la fourrure lui avait poussé autour du cou. Quant à ses poings, ils respiraient la force et la crainte.

- Que... Qu'est-ce qui s'est passé ? balbutia le sbire.

- Il vient juste d'évoluer ? Mais je n'ai rien vu ! s'exclama la femme.

- Tout juste, acquiesça Ad. Je vous présente Kung-Fufu, l'évolution de Lopchu. L'involuteur qu'il porte a été un peu modifié par mes soins. Il lui permet d'évoluer ou de redevenir un Lopchu à une vitesse quasi-indiscernable. Le pied pour surprendre l'adversaire en combat. Je pense que je vais bientôt commercialiser cette nouvelle version. Bon, mais où on en était ?

Le sbire ne parut plus du tout si sûr de lui, à présent, devant la taille et les poings de Kung-Fufu. Si il faisait combattre son Porygon quand même, qui en tant que Pokemon Normal craignait les attaques combats, il était un véritable idiot.

- Porygon, attaque Triplattaque !

Bon, c'était un idiot. Sans qu'Ad n'ait dû ordonner quoi que ce soit, Kung-Fufu se servit de ses puissantes jambes pour sauter et esquiver l'attaque, qui alla exploser sur l'un des meubles de l'atelier.

- Lance Pied Voltige, ordonna Ad.

Le coup atteignit Porygon de plein fouet, et naturellement, il resta à terre. Le sbire Malware le rappela, fulminant de rage derrière ses lunettes-écrans.

- Sale petite...

- Vous m'avez bousillé un meuble et tous les outils qui se trouvaient dessus, constata Ad en regardant les dommages causés par la Triplattaque. J'enverrai la facture à votre patron... en même temps que ce qu'il restera de vous une fois que Kung-Fufu se sera chargé de votre cas.

Mais le sbire ricana.

- Tu crois cela ?

Il tendit le bras vers Kung-Fufu, et aussitôt, un petit rayon vert, sorti tout droit du brassard du sbire, alla frapper le Pokemon qui s'effondra avec un cri de douleur. Ad se précipita. Son Pokemon n'avait pas le corps troué, mais son pelage avait pris une horrible couleur verte là où le rayon l'avait touché, et il semblait beaucoup souffrir.

- Contemple là la supériorité de la technologie, et les limites de ces misérables Pokemon inférieurs !

Ad se retourna vivement vers le sbire, et le regard qu'elle lui lança dut être particulièrement terrifiant, car il recula instinctivement d'un pas.

- Ça c'est dégueulasse, dit-elle, les dents serrées. Je vous jure que vous allez le regretter.

- Ah ah ! Tiens donc ?

- Ça suffit Hof ! s'écria la sbire en prenant le bras à son

collègue. On était pas venu pour ça ! Viens, partons !

Mais le dénommé Hof se dégagea.

- On ne peut plus reculer. Cette fille est notre ennemie maintenant.

- Je me demande bien pourquoi ! s'exclama la femme Malware, bien plus en colère que son compagnon. Le Boss va te saquer, Hof ! Tu as tout fait foirer !

- Il me pardonnera quand je lui ramènerait tous les beaux joujoux que cet atelier contient, dit Hof avec un horrible sourire.

- Touches-y pour voir ! rugit Ad.

Blessar ses Pokemon, c'était une chose. Mais lui voler ses inventions, qui étaient toute sa vie, c'était impardonnable. Elle prit son autre Pokeball et la lança. Clic, son Pokemon acier semblable à trois roues de mécanique, en sortit. Le sbire repointa son laser, mais cette fois, le rayon vert toucha Clic sans lui causer aucun dommage.

- Je ne sais pas ce que c'est, ta merde verte, mais ça ne marche pas sur l'acier, dommage pour toi, jubila Ad. Clic, attaque Lancecrou !

La roue arrière de Clic se détacha du reste de son corps pour frapper au front le sbire Malware. Et comme un boomerang, elle revint sur Clic, sans manquer de frapper une nouvelle fois le sbire au passage. Assommé, il s'écroula. Mais Ad n'en avait pas fini. Elle voulait le faire souffrir bien plus que ça, qu'importait s'il était inconscient ! Devinant ce qu'elle comptait faire, la sbire intervint et lança son propre Pokemon. Un Electrode. Ad doutait d'avoir l'avantage, cette fois. L'acier était faible face à un Pokemon électrique.

- Vous aimez bien les Pokemon artificiels vous hein ? demanda-t-elle. Des êtres de chairs et de sang seraient trop indignes pour ceux qui croient que les êtres vivants sont inférieurs, n'est-ce pas ?

- Restons-en là, proposa la sbire. Notre but n'était pas le combat.

Ad se surprit à réfléchir à la proposition. C'était censé. Elle ne tenait pas trop à ce que toute la Team Malware lui cherche des noises, et de plus, elle était loin d'être sûre de remporter ce combat avec son seul Clic. Mais voilà, Ad n'était pas une fille posée qui prenait le temps de réfléchir au pour et au contre. On l'avait attaqué, elle, son atelier et son Pokemon, et son instinct la poussait à exploser ses enflures. C'était ce qui la séparait de la Team Malware. Eux méprisaient les instincts et les sentiments, qu'ils considéraient comme la base de la faiblesse humaine. Ils ne s'en tenaient à la place qu'à la pure et simple logique mathématique. Pas Ad.

- Clic, lance Grincement !

Le bruit des rouages qui tournaient se transforma en un son horrible qui poussa les deux humaines à se mettre les mains sur les oreilles. Mais Electrode, lui, n'avait pas de main. Bon, il n'avait pas d'oreille non plus, mais il entendait parfaitement. Et ce son lui coûta une baisse significative de sa défense. Maintenant, Ad pouvait espérer lui faire quelques dégâts malgré sa résistance au type acier. Mais la sbire Malware ne se laissa pas faire.

- Electrode, attaque Boule Elek !

Le Pokemon qui ressemblait à une Pokeball à l'envers fit une roulade tandis que son corps se chargeait en électricité. Sa vitesse était bien supérieure à celle de Clic, et il parvint à le frapper de plein fouet. Mais Clic n'abandonna pas.

- Lancecrou maintenant !

Clic relança sa roue de derrière. Mais aussitôt, la sbire Malware ordonna une attaque Reflet, et Ad et son Pokemon eurent devant eux une dizaine d'Electrode en trois secondes. La roue de Clic en toucha deux, qui disparurent, prouvant qu'ils étaient factices.

- Merde... jura Ad.

- C'est toi qui l'a cherché, s'écria la sbire. Electrode, attaque Onde de Choc !

Après la Boule Elek, il y avait peu de chance que Clic résiste à ça. Ad avait joué, et elle avait perdu. Mais peut-être pas. Car alors que l'Onde de Choc s'apprêtait à s'abattre sur Clic, un mur transparent de couleur rose se plaça entre le Pokemon et l'attaque, absorbant la foudre et la renvoyant sur Electrode.

- Quoi ?! s'exclama la sbire Malware.

Ad était aussi étonnée qu'elle. Cette attaque... on aurait dit Voile Miroir. Mais Clic ne la connaissait pas. Mais elle ne venait pas de Clic. Un étrange Pokemon blanc et bleu, ressemblant à un cornet de glace à trois boules, flottait dans les airs près de Clic. Ad le reconnut. C'était un Sorbouboul. Et le seul dresseur à sa connaissance qui possédait un Sorbouboul était...

- Kinan ?

Un jeune homme de son âge était adossé à la porte d'entrée grande ouverte. Il avait les cheveux châains sous un bonnet similaire à celui que portait Ad quand elle sortait, avec les mêmes lunettes de mécanos qu'elle. Kinan prenait un malin plaisir à imiter son style. Ad n'en avait pas encore découvert la raison, bien qu'elle le soupçonnait. Kinan était quasiment son

seul ami. C'était un dresseur, mais aussi le fils unique de monsieur et madame Denteks, qui avaient aidé Ad à commercialiser son involuteur. Ad l'avait rencontré en même temps que ses parents. Kinan était quelqu'un de réglo, mais un peu trop collant au goût d'Ad. Mais pour une fois, elle était contente de le voir, même si, par principe, elle devait faire comme si elle gérait parfaitement la situation.

- Yo Ad, fit le dresseur en levant la main. T'as des petits soucis on dirait ?

- Des soucis ? Je n'en vois aucun, mais merci de t'inquiéter.

Le visage souriant et confiant de Kinan se décomposa. Sans doute avait-il déjà imaginé son scénario comme quoi il sauvait Ad et que cette dernière se précipitait dans ses bras, remplie de reconnaissance. Pour reprendre contenance, il s'adressa à la sbire.

- Prenez votre pote et filez, ordonna-t-il. On veut pas de vos idioties ici. Laissez mon amie tranquille, elle est bien trop intelligente pour rejoindre votre clan de zigotos !

Ad secoua la tête d'agacement, comme à chaque fois que Kinan trouvait une occasion de la complimenter. La sbire Malware dut voir que la situation n'était plus à son avantage. Mais elle les gratifia d'un regard meurtrier quand elle souleva son compagnon par les épaules et sorti.

- Vous paierez ce que vous avez fait, leur dit-elle. On ne s'attaque pas impunément à la Team Malware comme ça !

- C'est ça, c'est ça, fit Kinan. Allez, bon vent.

Il ferma la porte derrière elle, et se retourna vers Ad, prêt à recevoir un sourire de remerciement. Il ne reçut qu'un regard féroce.

- Je n'avais pas l'intention de laisser partir ces demeures, protesta Ad. Ils m'ont attaquée !

- Sans doute, mais telle que je te connais, tu ne les aurais pas forcément découragé à le faire, non ? Faut pas trop se les mettre à dos. Vu comme ça, ils ont l'air d'illuminés inoffensifs, et individuellement, ils sont assez faibles, mais j'ai entendu dire que leur nombre n'est pas aussi réduit qu'on pourrait le croire.

- Je ne travaillerai jamais pour ces gus.

- Oui, je me doutais que c'était pour ça qu'ils étaient venus. Faut voir leur proposition de t'embaucher comme un compliment. Ils sont peut-être fous, mais la grande majorité d'entre eux sont des génies de l'informatique.

- Tant mieux pour eux. Dis, tu n'aurais pas quelque chose pour mon Kung-Fufu ? Il s'est fait canarder par un laser des Malware.

Kinan examina la blessure, puis prit dans son sac un flacon de Super Potion. Quand Kung-Fufu alla mieux, deux minutes plus tard, il se retransforma en Lopchu et Ad le fit rentrer dans sa Pokeball.

- Au fait, pourquoi t'es là, toi ? demanda enfin Ad à Kinan

- Viens, sortons, dit le dresseur d'un air enthousiaste. Une rumeur de maladie commence à se propager. Il faut absolument qu'on enquête !

Image de Lopchu et Kung-Fufu



Chapitre 2 : Un nom et un médaillon

- Qu'on enquête ? répéta Ad. Qu'on enquête sur quoi ? J'ai du travail moi, figure-toi.

- Mais c'est important ! Selon les rumeurs, Balterik aurait été aperçu dans les montagnes de Zaelle !

- Qui ça ?

Kinan ouvrit de grands yeux outrés.

- Balterik, par Arceus ! Maître Balterik ! L'ancien Maître Pokemon de la région !

Ad, qui ne s'était jamais vraiment intéressée aux dresseurs locaux, secoua la tête.

- Connais pas.

La mâchoire de Kinan s'ouvrit comiquement.

- C'est le plus grand dresseur de tout Naya !

- Apparemment pas, si c'est l'ancien Maître, dit Ad. Il a donc été battu par l'actuel.

- Justement non, il lui a cédé sa place. Maître Narek était son apprenti, et quand il a vaincu le Conseil des 4 de l'époque, Balterik a déclaré forfait avant même d'avoir combattu, et est parti s'exiler pendant des années dans d'autres régions. Mais aujourd'hui, il est revenu ! Il a dû gravement progresser durant ses années de voyage.

- Ok ok, c'est bien joli, et alors ?

- Et alors ? Il faut absolument que je le rencontre, et que je le convainque de me prendre comme élève !

- Bien. Bel objectif. Je te soutiens moralement. Maintenant, si tu veux bien m'excuser... Recontacte-moi, si jamais, quand tu seras Maître de la région.

Elle se retourna pour revenir à sa machine changeant les couleurs, quand Kinan balbutia d'une voix d'une déception telle qu'elle en devenait théâtrale.

- Mais... mais... mais... j'espérais que tu viendrais avec moi...

- Moi ? Avec toi ? Et pourquoi diable j'irais avec toi dans les montagnes de Zaelle pour rencontrer un type dont je me fiche royalement ? Je compte pas devenir Maître Pokemon moi. C'est toi le chasseur de badges ici.

- Mais tu es dresseuse, toi aussi. Une rencontre avec le grand Maître de Naya ne pourra que t'être bénéfique, à toi et à tes Pokemon ! Et puis... je ne voulais pas y aller seul. Ça serait sympa à deux.

Il avait prit soin de rougir en disant cela. Ad savait que Kinan cherchait continuellement mille et un prétextes pour avoir l'occasion de l'inviter à sortir. Elle s'en était amusée, au début, mais maintenant, ça commençait à l'agacer. Avoir un petit-ami était le dernier des soucis actuels d'Ad, et même si ça aurait été le premier, elle ne choisirait sûrement pas Kinan. Déjà, il avait un an de moins qu'elle et un caractère de gamin, et puis Ad avait si peu d'amis qu'elle ne désirait pas en perdre un à cause d'une relation qui aurait tourné court. Elle aimait bien Kinan, oui, mais plus comme un petit frère qu'autre chose.

- Non, désolée Kinan, dit-elle d'une voix qu'elle espérait vraiment désolée. Les montagnes de Zaelle, c'est pas la porte à côté, et j'ai ce truc à finir...

- Ta machine ne va pas s'envoler en ton absence, insista Kinan. Ni ton compte en banque. Tu gagnes près de dix-mille Pokédollars chaque jour ! Un petit voyage d'une semaine ne va pas bouleverser ton quotidien. Allez quoi, soit sympa. Je t'ai bien aidé contre ces empaffés de la Team Mawlare ? En plus, je vais passer par Villimote avant, pour affronter la championne d'arène. C'est ta cousine non ? Ça te fera une occasion de lui rendre visite.

- Mauvais choix d'argument, s'esclaffa Ad. Je n'ai plus parlé à Madison depuis un bail. Je ne peux pas la sentir, je n'ai aucune envie de la voir, et c'est un sentiment réciproque.

Mais Ad se surprit à réfléchir. Certes, elle détestait cette petite peste arrogante, mais elle aimait bien son père. L'oncle Elias, le frère de la mère d'Ad, était le seul membre de sa famille qui raisonnait comme Ad concernant l'argent ou le pouvoir. C'était un homme simple, sympathique, qui l'avait aidée financièrement quand Ad avait quitté la maison de sa mère pour s'installer dans cet atelier abandonné. Ad n'avait pas encore eu l'occasion de le remercier comme il se devait.

- Dis-moi ce que je peux faire pour que tu viennes ? implora presque Kinan. Je ferais tous ce que tu voudras, si c'est en mes moyens !

Ad s'amusa presque du désespoir de Kinan. Lui faisait-elle autant d'effet, ou craignait-il à ce point un voyage si long sans personne à qui parler ?

- Tout ce que je veux, tu dis ?

- Tout, confirma Kinan.

Ad se retourna et se mit à farfouiller dans un carton. Elle en sorti une petite puce électronique, qu'elle envoya à Kinan. Il la rattrapa instinctivement, l'air perplexe.

- C'est quoi ça ?

- Une puce de sauvegarde de Pokeball. C'est un élément essentiel du mécanisme. Elle garde en mémoire la signature énergétique du Pokemon pour pouvoir le reconstituer parfaitement à sa sortie.

- Euh... oui, je le savais, affirma Kinan. Et tu veux quoi exactement ?

- Celle-là, c'est la puce d'une Pokeball ordinaire. Moi, je voudrai celle d'une Master Ball, la plus puissante des Pokeball. J'en aurais besoin pour un projet d'autre machine. À ce que j'ai entendu dire, le nombre de Master Ball peut se compter sur les dix doigts de la main, et je n'ai pas tellement envie de vider tout mon compte pour une seule Pokeball. C'est ça que je veux de toi. Une Master Ball.

- OK, fit Kinan. Tu l'auras avant la fin de l'année, maximum.

Ad se retint de ricaner. La confiance de Kinan était touchante, mais Ad se faisait très peu d'illusions. Si elle n'avait pas réussi à mettre la main sur l'une de ces Pokeball, il avait bien peu de chance d'y arriver. Mais elle devait lui demander quelque chose pour donner le change. Elle n'allait pas céder sans rien en retour, ça ternirait sa réputation et ça donnerait des idées à Kinan. Et puis, qui sait... Si Kinan, dans un futur éloigné, devenait un grand dresseur, célèbre et puissant, il n'était pas impossible qu'il parvienne à mettre la main sur une Master Ball. Et alors se souviendrait-il peut-être de sa promesse ?

- Je vais t'accompagner jusqu'à Villimote, l'informa Ad, mais je

ne te promets pas de continuer ensuite.

- Très bien... C'est déjà très bien, balbutia Kinan. Oui, c'est parfait. Merci et... merci. On va bien s'éclater !

- Ouais, sans doute... Bon, je vais chercher mon sac de couchage.

- Oh, ce n'est pas la peine, sourit Kinan en montrant son gros sac de voyage. J'ai toujours ma tente à installer avec moi.

- Je suis contente pour toi, mais je prends quand même mon sac de couchage, dit Ad d'un ton sans réplique.

Il n'escomptait quand même pas qu'elle dorme avec lui dans sa tente, si ?

- De toute façon, on croisera des villes avant Villimote, fit Kinan, un peu dépité. On aura pas trop besoin de dormir à la belle étoile.

- Ça ne me dérange pas, dit Ad d'un ton neutre. J'aime pas dormir dans un bâtiment où je sais qu'il y a beaucoup de monde.

Kinan retint un sourire.

- Toujours aussi associative hein ? Vivre seule dans cet atelier, ça ne te réussit pas...

Les deux amis avaient quitté Vearnia quand ils la virent. Une limousine blanche escortée par tout un bataillon de gardes du corps en moto qui passait sur la route. Vearnia et ses environs

étaient en plein dans la campagne. Autant dire que ce spectacle était inhabituel.

- C'est qui ça ? s'étonna Kinan.

Ad, elle, le savait. Elle avait vu les armoiries sur la porte avant droite de la limousine. Un huit renversé avec trois étoiles au dessus. Le symbole de la famille Dialine. Ad avait le même en médaillon autour du cou. Le seul bijou qu'elle portait, et le seul signe de sa famille qui lui restait, offert par son père disparu.

- Merde, soupira-t-elle. Qu'est-ce qu'elle veut ?

La limousine s'arrêta devant eux. Un des gardes du corps descendit de sa moto et s'empressa d'aller ouvrir la porte arrière de la voiture de luxe. La femme qui en descendit contrastait fortement avec le paysage rural alentour. Elle portait une robe de soie avec des paillettes, un chapeau haut de gamme et une écharpe sans doute faite avec la fourrure d'un Pokemon exotique. Fastia Dialine était encore jeune ; elle avait à peine seize ans quand elle a accouché de Nathan, le frère d'Ad, qui lui en avait maintenant vingt-deux. De l'avis de tout le monde, l'ancienne présidente de la région était très séduisante, mais depuis quelque temps, Ad était secouée d'un frisson de dégoût à la vue du visage couvert de maquillage de sa mère, ainsi que de son infernal Malosse domestique qui traînait toujours à ses pieds. Quand il la reconnut, Kinan exécuta une révérence maladroite et recula promptement. Fastia le dévisagea pendant deux secondes comme si il s'agissait d'une crotte d'Ecremeuh sur le chemin, puis revint à sa fille.

- Eh bien ? Tu ne salues pas ta mère ?

Cinq mois qu'Ad ne lui avait pas parlé, et elle constata que son ton cassant n'avait fait qu'empirer.

- Bonjour, mère, dit-elle d'un ton neutre. Au revoir, mère.

- Toujours aussi impertinente, petite ingrate.

La porte côté conducteur de la limousine s'ouvrit elle aussi, et le chauffeur, un vieil homme aux cheveux gris frisés, lui fit de grands signes de mains.

- Mademoiselle ! Comme je suis content de vous revoir !

Ad lui répondit avec un sourire. Hector, le chauffeur de la famille depuis près de quarante ans, avait toujours été l'un des employés préférés d'Ad quand elle habitait encore chez sa mère. Comme Ilda, la cuisinière de la maison. Ad avait été triste de les quitter, mais de toute façon, Fastia avait fait en sorte que sa fille ne reste plus en compagnie des domestiques.

- Retournez dans la voiture et restez-y, Hector, ordonna Fastia en sifflant.

- Oui madame, fit le chauffeur, contrit.

Ad revint à sa mère.

- Que voulez-vous ? Vous avez pris la peine de venir dans ce coin perdu avec tout le décorum. Vous n'auriez pas pu m'appeler, si vous vouliez me parler ?

- N'ai-je pas le droit de rendre visite à ma rebelle de fille quand l'envie m'en prend ?

Ad eut un rire sans joie.

- La dernière fois que nous nous sommes parlées, vous m'avez bien fait comprendre que je n'étais plus votre fille, que j'avais apporté le déshonneur à la famille, que j'avais sali à jamais le nom des Dialine, etc...

- Eh bien, il se trouve que j'ai réfléchi, dit lentement Fastia, comme si ses paroles lui en coûtaient. Je n'approuve certes pas le chemin que tu as pris, mais je dois avouer que tu t'en est relativement bien sortie. Il paraît que, par la vente de tes... machines, tu as amassé une fortune conséquente en peu de temps ?

- Mes comptes en banque ne regardent que moi, mère, énonça Ad.

- Tu n'es pas encore majeure, Adélie, riposta Fastia. De ce fait, tout ce que tu peux posséder me revient de droit.

Ad lui servit un sourire obséquieux.

- C'est pour cela que vous êtes venu me voir ? Pour m'annoncer que vous allez me prendre mon argent ? Pas de chance, mère. Bien que je ne sois pas encore majeure, vous ne pourrez pas toucher à mes comptes. Dès que j'ai quitté la maison, je me suis faite émanciper.

- Sans mon autorisation ?! s'exclama Fastia, outrée.

- Ben oui, c'était le but.

- Tu es devenu bien arrogante, Adélie, constata sa mère. Finalement, malgré tout ce que tu as pu dire, la fortune et le pouvoir te sont montés à la tête. L'arrogance n'est pas un mal quand elle est bien utilisée, tu sais ? Mais ce n'est pas avec les parents de ce... ce garçon, que tu apprendras comment gérer des affaires. Tu as fait fortune de toi-même grâce à tes talents et à ton travail, et tu en tires mérite. Soit. Mais une fortune est un fardeau aussi bien qu'une bénédiction. Rentre à la maison, Adélie. Nous nous occuperons bien de ton argent, toutes les deux. Je t'apprendrai. Et alors, tu retrouveras la place qui t'es due dans la grande famille des Dialine !

Ad en croyait à peine ses oreilles. Sa mère en avait bel et bien après son argent. Son argent, qu'elle avait gagné par la force de ses mains et de son cerveau, et pas à cause de son nom ! Quand elle avait quitté la maison, Fastia lui avait dit qu'elle ne tiendrait pas un mois, et qu'elle reviendrait à genoux devant elle pour se faire pardonner. Maintenant qu'elle avait sa vie et son métier à elle, voilà que sa mère voulait aussi les lui prendre ?!

- Vos revenus ont-ils à ce point souffert pour que vous me suppliez presque de revenir avec mon argent ? demanda Ad à mi-voix.

- Il ne s'agit pas de...

- Vous vous trompez totalement sur mon compte, mère. Au fond, vous ne m'avez jamais comprise ! L'argent ne m'intéresse pas. Ce n'est qu'un moyen pour moi, et pas un objectif à atteindre. Un moyen de faire ce qu'il me plaît. Oui, j'ai gagné beaucoup d'argent, mais je ne me sers que de 1% de ce que j'ai. Le reste dort confortablement dans la banque, et je doute d'y toucher un jour. Et sachez que je préférerais le donner aux bonnes sœurs plutôt que de vous laisser mettre vos mains crochues dessus !

Le visage de Fastia se gonfla presque de fureur.

- Comment oses-tu ?! Qui t'as donné la vie ? Qui t'as nourrie et logée toutes ses années ? As-tu déjà manqué de quelque chose chez moi ?

- À vrai dire oui, il me manquait quelque chose, répondit Ad. La vie. Une vraie, pas une vie enfermée dans un cocon doré. Et si je vous dois quelque chose pour m'avoir élevée et nourrie, ne vous inquiétez pas, mère. Quand vous serez trop vieille pour vous occuper de vous toute seule, ou trop pauvre pour vous payer un majordome, je serai heureuse de payer pour vous

offrir une place dans une belle et paisible maison de retraite. Et plus tard, je serais aussi plus que ravie de me charger de vos frais d'obsèques.

Elle se retourna sans observer la réaction de sa mère, qui aurait pourtant été amusante à voir. Mais elle n'alla pas bien loin. La main couverte de bagues de Fastia lui agrippa le poignet.

- N'oublies pas le nom que tu portes, dit Fastia d'un ton étrangement calme. Tu es Adélie Dialine, seconde du nom. Tu portes le même prénom que la fondatrice de notre famille, il y a près de cinq cent ans. Tu portes en toi un héritage, que tu le veuilles ou non.

- Un nom, ce n'est rien, répliqua Ad en se dégageant. Ça peut se changer. Le seul héritage que je porte, et que je continuerai de porter, même si je déteste tout ce qu'il représente, c'est celui-ci.

Elle montra le pendentif qu'elle portait autour du cou, bien caché sous son corset. Fastia cligna des yeux. Ils étaient devenus embrumés, comme si elle replongeait dans un passé oublié et douloureux.

- Le médaillon des Dialine, dit-elle. Celui de Guben. Il a choisi de te le donner à toi, alors que ton frère était bien plus digne de représenter le futur de la famille, et était en plus l'aîné.

- Allez savoir pourquoi. Père avait toujours une raison à tout, même si lui seul la connaissait.

- Accepterais-tu de me le vendre ?

La main d'Ad se serra instinctivement sur le collier.

- Jamais ! s'écria-t-elle, choquée. C'est tout ce qu'il me reste de père ! Comment pouvez-vous me demander ça ?!

Fastia garda le silence un moment, puis hocha la tête et rentra dans sa voiture. Par sa vitre ouverte, elle dit ces derniers mots à sa fille :

- Tu n'es pas la seule à chérir le souvenir de Guben, Adélie. C'était ton père, mais c'était aussi celui de Nathan. Et c'était mon mari. Et à moi, il ne m'a rien laissé, si ce n'est des centaines de dettes...

La limousine fit demi-tour, laissant Ad plus désemparée par les dernières paroles de sa mère que par sa dispute avec elle.

- Wouah, souffla Kinan. Pas commode ta mère.

- C'est une idiote, dit Ad en reprenant sa route.

La région de Naya était une région assez rurale, bordée par plusieurs chaînes de montagnes, dont la plupart abritaient d'importantes villes. Les nayens aimaient vivre en harmonie avec la nature. Ce n'était pas pour cela qu'ils ignoraient le progrès technologique, loin s'en faut. Odipolis, la capitale et le centre de la région, pouvait bien rivaliser avec les capitales étrangères comme Safrania ou Volucité, en terme de grandeur et de nombre d'immeubles. Mais il y avait une ville à Naya qui était différente. Sans doute la ville la plus automatisée qui existe au monde. Et c'était normal, quand on savait que New Naya avait été bâtie et était dirigée par la Team Malware.

C'était son quartier général, mais aussi une des villes touristiques les plus prisées de ce secteur du globe. En fait, la Team Malware n'avait pas besoin de grand-chose d'autre que le tourisme pour engranger des fonds. Pas de vol, pas de racket, comme la plupart des autres Team criminelles du monde. De ce

fait, la Team Malware n'était pas une organisation criminelle. Elle était légale. Légale mais indésirable, bien entendu. Le Triumvirat n'ignorait rien de ses buts à long terme. Mais hélas pour lui, il ne pouvait rien faire pour les en empêcher. La Team Malware respectait scrupuleusement la loi, même si elle la méprisait.

Enfin, du moins aux yeux de tous. Certaines de leurs activités secrètes n'avaient certes rien de légal, et le Triumvirat le savait, mais il n'avait jamais réussi à l'attraper sur le fait, et n'avait aucune preuve. De plus, les Malware, de part leurs actions, engendraient pas mal de profits pour la région. Il y avait New Naya, bien sûr, mais aussi des dizaines d'inventions technologiques que la Team Malware avait mises sur le marché et qui aidaient beaucoup les gens dans leur vie quotidienne, comme les maisons autonettoyantes.

La sbire Noémie Farron, qui avait été envoyée pour convaincre Adélie Dialine de rejoindre la Team, pénétra d'un pas lourd dans l'enceinte de New Naya, un dôme gigantesque de transparacier, un nouvel alliage créé par la Team Malware, qui enveloppait toute la ville. Noémie était une jeune femme aux courts cheveux roux et aux yeux verts. Elle avait rejoint la Team Malware il y a trois ans, quand elle avait eu son diplôme d'ingénieur. Son professeur, qui était un membre haut placé de la Team Malware, l'avait remarquée et l'avait engagée.

Noémie ne regrettait pas d'être entrée dans l'organisation. Elle faisait dans la Team Malware tout ce qu'elle avait rêvé de faire. Mais ce n'était pas pour autant qu'elle était d'accord avec toutes les actions du Boss, parfois un peu trop extrêmes. Hof, son partenaire, marchait à ses cotés, toujours en se passant la main sur la bosse qu'il avait reçu suite à son affrontement avec la jeune Adélie. Noémie espérait qu'il avait très mal. C'était de sa faute après tout, si ça avait si mal tourné. Il ne s'était pas montré très diplomate. Et maintenant, Noémie allait être mise dans le même sac que lui par le Boss.

- Si jamais je la retrouve, cette gamine, grogna Hof, je te jure que je vais...

- Ferme-la, soupira Noémie. Et prie plutôt pour que tu ne la retrouves pas. La famille Dialine n'est pas quelqu'un qu'on aimerait avoir comme ennemi ! Encore moins une fille qui possède tant d'argent.

Hof se ferma dans un silence boudeur, tandis qu'ils restaient immobiles sur le tapis roulant géant qui traversait l'ensemble de la ville. Noémie se demanda une énième fois comment il se faisait qu'elle avait accepté de sortir avec cet idiot de Hof ? C'était il y a deux ans, mais à l'époque, Noémie était encore une nouvelle recrue hésitante, et Hof était si confiant et sûr de lui. Maintenant, c'était terminé. Leur couple comme sa supériorité. Bien que les sbires n'aient pas de grade pour les différencier, Noémie avait depuis longtemps dépassé Hof.

Noémie posa son regard sur les remarquables maisons qui défilaient devant elle. Bien qu'elle habitait à New Naya depuis trois ans, elle était toujours autant impressionnée par ce décor surréaliste frisant la science-fiction. Des maisons qui lévitaient à deux mètres du sol, des lignes de tramway totalement verticales, la ville qui évoluait plus vers le haut que de gauche à droite... New Naya était une ville du futur, et la région entière allait le devenir quand le Boss aurait terminé ses plans et conquit Naya ! Ce serait une bonne chose. La Team Malware faisait déjà tellement de bien à ses habitants, contrairement à ces trois bourgeois incompetents du Triumvirat et leur marionnette de président.

Le Triumvirat comme les nobles qui dirigeaient de fait la région étaient tournés vers le passé, vers la gloire de leurs familles, des reliques et des titres ancestraux... alors que la Team Malware ne vivait que pour le futur ! Noémie et Hof ne descendirent pas du tapis roulant. Ils n'en avaient pas besoin. Il

commençait à l'entrée de la ville et finissait au quartier général de la Team Malware ; une véritable forteresse d'acier, surmontée de dizaines de paraboles, avec le grand M en transparacier à son sommet. Ils arrivèrent ensuite jusqu'au bureau du Boss, où un garde les attendait.

- Noémie Farron ? Le Boss vous attend.

- Mais... et moi ? demanda Hof.

- Vous, vous restez là.

Anxieuse à l'idée de rencontrer le Boss seule à seule, Noémie passa la porte automatique. La salle du Boss était une salle holographique en trois dimensions. Divers objets et représentations fantomatiques flottaient dans ce grand espace éclairé par la brillance du transparacier qui faisait office de mur. Ainsi, le Boss avait constamment un aperçu sur sa ville et sur toutes les merveilles qu'il avait créées. Noémie traversa la représentation de la galaxie pour venir se poster devant le fauteuil du Boss.

- Sbirre Farron au rapport, monsieur !

Le Boss Spam était un homme entre deux âges, dans la quarantaine. Il avait des cheveux blonds jusqu'à la nuque, des lunettes rectangulaires et une féroce intelligence qui brillait derrière ses yeux gris. Il était toujours impeccablement habillé. C'était aussi une figure populaire. Il passait souvent aux informations, en tant que maire et fondateur de New Naya, et il était une figure courante des grands dîners et des galas.

- Vu que vous n'êtes pas rentrée avec la jeune Dialine, je théorise que votre mission est un échec ?

Spam avait une voix de velours qui hypnotisait facilement ses interlocuteurs, surtout les femmes. Noémie s'enfonça ses ongles

dans les paumes pour garder les idées claires.

- Oui, monsieur. Je vous présente toutes mes excuses.

- C'est inutile. Car vous allez me dire que votre coéquipier Hof est totalement responsable de cet échec ?

Noémie tenta de conserver un visage impassible. Ce n'était pas la première fois que le Boss donnait l'impression de savoir lire dans les pensées.

- J'ai aussi ma part de responsabilité, monsieur, dit-elle, prudente.

- Vraiment ?

Spam se leva, et contourna le bureau pour venir se mettre face à elle. Noémie tenta de ne pas ciller face à ses yeux aciers qui semblaient vous transpercer le crâne pour fouiller dans votre cerveau. Le grand écran de télévision qui semblait pousser des cris ne l'aidait pas à se concentrer.

- Silence Motisma ! lança le Boss à la télévision. Ne vois-tu donc pas que je suis en train de parler ?

Les petits cris cessèrent immédiatement. L'intelligence du Boss était allée jusqu'à la création d'un Pokemon. Motisma était un Pokemon de type Foudre et Spectre, totalement créé par l'homme. Il n'en existait que deux dans le monde. Le premier avait été créé par le professeur Pluton, de la Team Galaxie, aujourd'hui dissoute. Bien que Pluton se soit approprié toute la gloire de sa création, le Boss Spam avait été le premier à avoir eu l'idée de créer un tel Pokemon. Pluton, qui avait travaillé un temps avec Spam, lui avait volé cette idée et était allé se réfugier dans la Team Galaxie pour créer son Motisma. Mais le Motisma de Pluton n'était rien face à celui de Spam. Ce dernier était bien plus complet, bien plus représentatif de l'intelligence

de la Team Malware.

- Vous êtes une personne compétente et intelligente, Noémie, reprit Spam. Bien plus que Hof. Le temps est venu de vous élever au-dessus de lui et de tous ces autres sbires qui vous sont inférieurs.

- Monsieur ?

- Vous voilà commandante de la Team Malware. Il est d'usage pour les commandants d'abandonner leur nom pour choisir un nom de code. Choisissez.

Le Boss allait toujours droit au but et ne perdait pas de temps en simagrées. Le remercier ou avoir l'air étonné aurait été inutile. De toute façon, Noémie avait toujours eu son nom de commandant en tête, comme si elle avait été certaine que ce jour viendrait. Elle était surprise, bien sûr, mais finalement, elle n'avait jamais douté qu'elle y parviendrait. Elle était plus intelligente et plus efficace que n'importe quel sbire. Ce n'était pas de l'arrogance, mais la pure et stricte vérité.

- Je suis la commandante Spyware, monsieur.

Spam sourit.

- Très bien, commandante Spyware. Vous allez me montrer que vous êtes digne de votre nom. Vous allez espionner puis me capturer la gamine Dialine, sans que personne ne nous soupçonne. Nous avons absolument besoin de ses talents pour notre grand projet. Agissez dans le plus grand secret.

Spyware hocha la tête et s'apprêta à sortir quand Spam ajouta :

- Oh, et le sbire Hof... je pense qu'il ne nous sera plus utile, désormais. Pour renaître totalement en tant que Spyware, il vous faut couper vos liens du passé. Tuez-le.

Spyware déglutit difficilement mais acquiesça. La petite part de l'ancienne Noémie Farron en elle, celle qui avait été effroyablement timide et amoureuse d'Hof, se révolta contre cette idée, mais Spyware la fit taire. Elle n'était plus Noémie Farron désormais, elle était la commandante Spyware de la Team Malware, et elle devrait couper tous ses liens avec son passé.

Carte de la région Naya



Chapitre 3 : Génocide inexpliqué

Kelifa était capitaine et agent de terrain de la Team Rocket. Elle n'avait que vingt-quatre ans, mais pourtant, elle avait déjà pas mal vu de choses assez horribles dans son métier. Elle était responsable de certaines d'entre elles d'ailleurs. Mais rien dans son passé au sein de l'organisation ne l'avait préparée à ça ! Hier encore, Cancrania, située au nord-ouest de Naya, était une ville conséquente d'environ vingt-mille habitants. Elle était entourée de forêts, mais son essor technologique et urbain n'en avait pas été retardé pour autant. Elle possédait l'un des trois aéroports de la région, ainsi qu'un petit transit maritime qui assurait la liaison entre elle et les îles désertiques d'Esbroff.

Cancrania avait aussi son arène Pokemon, ce qui faisait d'elle un passage obligatoire pour tous les dresseurs visant la Ligue de Naya. Mais tout cela, c'était du passé. La ville en elle-même était restée intacte. Il n'y avait eu aucune destruction, aucun signe de bataille. Si ce n'était que tous les habitants et les gens de passage étaient morts. Les rues, désertes de toute vie, étaient souillées par les cadavres des passants et des quelques Pokemon présents. Kelifa était rentrée à l'intérieur des maisons, pour également y trouver des corps sans vie.

Passant outre sa répugnance et n'écoutant que son entraînement, Kelifa en avait examiné plusieurs. Leur mort était récente. Pas plus d'une journée. Et le plus étrange, c'était que pas un ne souffrait d'une seule blessure visible. Pas d'impact de balles, de couteau, de strangulation, ou d'attaques Pokemon mortelles. Inquiète, Kelifa avait alors pensé à du gaz, mais les relevés de l'air n'en montraient aucun. Que quelque chose ou quelqu'un en ce monde puisse tuer vingt mille personnes simultanément sans laisser aucune trace dépassait la

compréhension de Kelifa. Cela devrait même étonner le quartier général. Et tout ce qui étonnait ou dérangeait la Team Rocket devait trouver une réponse, et vite.

Kelifa était la seule Rocket en place dans tout Naya. Enfin, elle et ses quelques hommes. Ils avaient fait de la ville d'Ultan, située sur une île au centre de Naya, leur point de rassemblement. Le Triumvirat connaissait l'existence de la Team Rocket, bien sûr, et la tolérait. Ils avaient fermé les yeux quand Kelifa et ses hommes avaient pratiquement conquis Ultan grâce à la corruption des fonctionnaires locaux. Bien entendu, ils ne le faisaient pas sans raison. Le Triumvirat voyait en la Team Rocket un moyen de faire barrage à la Team Malware. Les idéaux du Triumvirat étaient plus proches de ceux de la Team Rocket que des Malwares, pour dire la vérité. Aucun de ses aristocrates ne crachait sur quelques pots de vins, et ils se fichaient pas mal de ce que la Team Rocket pouvait faire à quelques Pokemon. En revanche, ils voyaient d'un mauvais œil qu'une Team souhaite les destituer pour mettre à la place des robots juridiques.

Alors, le gouvernement de Naya les laissait tranquille, tant qu'ils ne faisaient pas trop de vagues. De toute façon, même si Kelifa avait eu la soudaine envie d'en faire, ce n'était pas avec une petite compagnie de trente hommes qu'elle allait se faire remarquer. Certains, dans la Team Rocket, auraient pu considérer cette affectation dans la région de Naya comme une place bien peinarde. Kelifa, elle, s'en agaçait. Il n'y avait rien à faire dans cette foutue région, si ce n'était corrompre quelques vieux flics et préfets, et à l'occasion, voler deux trois Pokemon ci et là. En fait, la région de Naya ne recelait pas grand-chose pour la Team Rocket, mais le Boss tenait à avoir des agents un peu partout dans le monde.

Manque de bol, c'était tombé sur Kelifa. Enfin, ce n'était sûrement pas par hasard, étant donné qu'elle était native de cette région, et surtout qu'elle était la fille et héritière de la

noble famille Akenvas, l'une des trois puissantes de Naya. Deux ans qu'elle se roulait les pouces dans cette région pourrie. Mais heureusement, il y aurait peut-être un peu d'action après un truc pareil ! Kelifa était allée à Cancrania pour y rencontrer un contact, qui lui livrait occasionnellement diverses informations sur le Triumvirat ou la Team Malware. Il devait être mort lui aussi. Dommage, il faisait du bon boulot.

Kelifa ne savait plus trop quoi faire, seule dans cette ville morte. Elle songea à appeler ses hommes pour qu'ils pillent rapidement la ville avant que le Triumvirat ne sache ce qui s'était passé ici, mais elle abandonna vite cette idée. Si on les prenait en train de voler aux morts, on pourrait penser que la Team Rocket était responsable de ce carnage. Elle aurait pu aussi prévenir le Triumvirat, pour renforcer la position de la Team Rocket auprès du gouvernement de Naya. Mais là encore, elle aurait semblé suspecte. Non, Kelifa devait prévenir son patron. Elle n'était pas habilitée à prendre de décision dans pareille situation. Mais elle ne pouvait pas le faire d'ici. Quand ils arriveraient, les agents du Triumvirat pourraient remonter son signal et découvrir qu'il y a eu une communication vers Kanto. Elle devait rentrer à Ultan et contacter l'Agent 007 de là-bas.

Alors qu'elle s'apprêtait à sortir de la ville pour revenir à sa voiture, elle vit quelque chose au sol qui la fit s'arrêter immédiatement. Une plume noire. Kelifa la prit avec précaution. De tous les Pokemon connus pouvant posséder des plumes noires, il n'y avait que Cornèbre et son évolution Corboss. Or cette plume là ne venait sûrement pas de l'un d'eux. Elle était trop grande. Kelifa la mit dans une partie de son uniforme. Elle songerait à la faire analyser. Ça expliquerait peut-être ce qui s'est passé ici, du moins qui en était le responsable. Quand elle releva la tête, elle vit autre chose : un homme qui titubait entre les rues emplies de cadavres. Un survivant !

- Eh ! appela Kelifa.

L'homme sursauta. Il avait un habit de croupier passé sur une veste verte, et il portait un béret. Il avait une petite barbiche au menton, et était proprement horrifié. Peut-être revenait-il de quelque part. Il remarqua la Rocket devant lui.

- Qui... qui êtes-vous ? C'est... c'est quoi tout ça ? C'est vous qui... Pourquoi ? POURQUOI ?

Avant que Kelifa n'ait pu expliquer quoi que ce soit, l'homme sorti une Pokeball de sa ceinture et la lança vers Kelifa. Cette dernière recula d'un bond alors que le Pokemon était libéré. C'était un Noadkoko, un Pokemon Plante et Psy à trois têtes.

- Ecoutez-moi, s'exclama Kelifa. Je n'y suis pour rien dans ce carnage. Je veux seulement vous aider ! Calmez-vous !

Mais l'homme avait tout sauf l'envie de se calmer. N'ayant pas écouté un seul mot de Kelifa, il passa à l'attaque :

- Noadkoko, attaque Bomb'Œuf !

Kelifa dû faire une roulade arrière pour éviter l'œuf explosif que lui avait envoyé le Noadkoko.

- Crétin ! Arrêtez ça, sinon je vais me défendre !

Comme sa menace n'eut aucun effet sur le croupier qui continua à beugler des ordres à son Pokemon, Kelifa empoigna l'une de ses Pokeball à sa ceinture et la lança. Son plus puissant Pokemon, un Brutapode, en sorti dans un flash de lumière. Brutapode était un Pokemon à la fois Insecte et Poison, à la puissante carapace rouge et avec deux grandes cornes venimeuses sur sa tête. Brutapode esquiva l'attaque Tranch'herbe lancée par Noadkoko - qui de toute façon ne lui aurait pas fait grand-chose - puis répliqua avec une rapide attaque Plaie-Croix. Noadkoko craignait par deux fois les attaques insectes, et celle-ci le soulagea de plusieurs feuilles au

sommet de ses trois têtes en même temps que de sa conscience. Le dresseur rappela son Pokemon, mais avant qu'il n'ait eu le temps d'en appeler un autre, Kelifa s'élança sur lui et le propulsa à terre.

- Maintenant, vous allez vous calmer, ordonna la jeune Rocket. Je ne suis pour rien dans ce qui s'est passé ici, et je suis tout aussi surprise que vous. Alors calmez-vous et racontez-moi !

Il fallu un bon moment pour que l'homme ne cesse de se débattre pour enfin que les paroles de Kelifa atteignent son cerveau. Puis, désorienté, il battit des paupières.

- Je... désolé... j'étais désemparé, et quand j'ai vu l'uniforme, j'ai pensé...

Kelifa n'avait pas besoin de savoir ce qu'il avait pensé. Il était certain que porter un R rouge sur ses vêtements n'attirait généralement pas la confiance des gens. Kelifa le libéra et rappela son Brutapode.

- Je suis Kelifa Akenvas, de la Team Rocket, se présenta-t-elle. Je venais à Cancrania pour affaire.

- Et moi... je suis Murios, le champion de l'arène...

Champion d'arène ? Bon, il allait pouvoir l'aider un peu alors.

- Vous étiez là quand... ça c'est passé ? demanda-t-elle.

- Oui, mais je n'ai rien vu... ça c'est passé en quelques secondes. Tous morts... en quelques secondes...

- Calmez-vous. Comment avez-vous survécu ?

Murios gémit et des larmes apparurent dans ses yeux fantômes.

- J'étais en plein combat contre un challenger. Et d'un coup, nos Pokemon se sont agités bizarrement, comme si ils avaient senti quelque chose. Alors, mon Torterra, il a utilisé ses pouvoirs pour me recouvrir d'épaisses racines. J'ai entendu comme un coup de vent, puis d'un coup, toutes les racines qui me protégeaient ont été transformées en cendres. Sur le terrain... tout le monde était mort ! Le challenger, son Pokemon, et... mon Torterra ! Quand je suis sorti, j'ai vu tout le monde dans le même état ! C'est l'apocalypse !

- Mais vous n'avez rien vu de ce que c'était ? Quel genre d'arme pourrait décimer toute une ville en une seconde, sans dégât et sans bruit ?!

- C'est l'œuvre du Diable, il n'y a pas de doute ! gémit Murios en s'enfonçant la tête dans ses bras comme pour se soustraire à son regard. Il a lancé sa malédiction sur nous pour se venger des hommes ! Oh, Arceus ! Protège-nous !

Kelifa leva les yeux au ciel. Un autre point agaçant de cette région c'était que beaucoup de ses habitants étaient très croyants. Il n'était pas rare que pour eux, un cyclone ou une inondation soit l'œuvre de quelques dieux maléfiques, comme Wrathan, Asmoth, Bahageddon, et d'autres du même genre. Elle sut qu'elle n'arriverait pas à raisonner avec Murios, surtout dans l'état où il se trouvait. Elle devait immédiatement rentrer à Ultan et contacter l'Agent 007.

Elle se demandait ce qu'elle allait bien pouvoir faire de Murios. Elle aurait pu le laisser là, mais alors il raconterait aux autorités du Triumvirat qu'une Rocket vivante se trouvait dans la ville, ce qui ne manquerait pas d'attirer les soupçons. La solution la plus efficace aurait été de le tuer, mais elle n'aimait pas trop ôter la vie des innocents si elle n'y était pas totalement obligée. De plus, elle ne pourrait pas le tuer comme tous les autres étaient morts, sans blessure, et ça se verrait à l'autopsie. Elle décida donc de l'amener avec elle à la base. Elle verrait ce qu'elle allait

faire de lui ensuite.

- Venez avec moi, lui dit-elle. Il se peut que ce qui a tué tout ces gens revienne.

À l'entente de ces mots, Murios ne se fit pas prier, et la suivit docilement. N'étant venue qu'en voiture, le trajet prit bien quatre heures. Heureusement, Murios s'était rapidement endormi, lui épargnant d'avoir à faire la conversation avec un rescapé hystérique. Ils arrivèrent alors à Port Oligo, une petite ville portuaire au sud de la capitale, Odipolis. Port Oligo était le seul accès vers l'île d'Ultan. Ils n'eurent pas à attendre longtemps pour trouver un ferry qui veuille bien les amener sur l'île avec leur véhicule. Peu de gens osaient se montrer désagréable avec la Team Rocket ici. Mais la difficulté vint quand Murios retrouva peu à peu ses esprits, et exigea que Kelifa le laisse partir.

- C'est un kidnapping ! Vous n'avez pas le droit !

- Appelez ça comme vous voulez, mais vous vous trompez. Dans cette partie de la région, la Team Rocket a tous les droits.

- Je suis champion d'arène de la région ! clama haut et fort Murios. Je sers Maître Narek, le plus puissant des dresseurs de Naya, un homme respecté même du Triumvirat ! Sachez que vous vous exposez à beaucoup d'ennuis, Rocket, en me gardant captif ! Si je...

Le peu de patience qu'il restait à Kelifa disparut soudainement. Elle préférait ce type quand il pleurait en priant Arceus. Elle l'attrapa par le col de sa veste, le poussa jusqu'à la rambarde du bateau et lui colla son pistolet entre les deux yeux.

- Ouvre attentivement tes oreilles, mon gars, dit-elle lentement. Tu vas venir avec moi jusque dans mon quartier général, sans faire d'histoires. Tu y resteras jusqu'à que je décide que tu

puisses partir, et si jamais tu sors un jour, parler à qui que ce soit de la Team Rocket signifiera ton arrêt de mort. Si tu fais tout ça, tu vivras. Sinon, je peux appuyer sur la détente, te jeter à la flotte, et personne ne récupèrera ton corps avant qu'il soit bouffé par les Carvanha. Qu'en dis-tu ?

Murios déglutit difficilement et dit d'une voix tremblante :

- Je... je vais vous accompagner... sans faire d'histoires...

- Je suis heureuse de l'entendre, fit Kelifa en le lâchant.

Ultan était la seule ville de l'île, qui pour le reste n'était que de vastes plaines montagneuses et forestières. De beaux paysages, mais rien de plus. Quant à la ville elle-même, elle était assez riche, mais uniquement car elle était sous contrôle de la Team Rocket depuis deux ans. Avant cela, et en raison de son cadre isolé, elle ne resplendissait pas par sa grandeur. Le quartier général de la Team Rocket dominait tous les autres bâtiments, son grand R rouge à son sommet éclairant toute la ville de la grandeur de la Team Rocket. Certaines bases dans d'autres régions étaient cachées ou se faisaient discrètes ; il aurait été malvenu d'exposer une base avec un grand R rouge en plein milieu d'une ville urbaine. Mais à Naya, il était inutile pour la Team Rocket de se cacher.

Tous les habitants s'écartaient prestement du chemin de Kelifa. Ils savaient qui elle était. La dirigeante de la Team Rocket à Naya. La patronne de cette île. Pour autant, Kelifa n'abusait pas de ce titre. Certains commandants de la Team auraient pu s'amuser avec les citoyens qu'ils administraient, mais Kelifa n'était pas ce genre là. Tant que ces gens ne faisaient rien pour contrarier la Team Rocket, elle les laissait tranquilles. D'ailleurs, la présence de la Team Rocket pour les Ultiens était un avantage : personne de mal intentionné envers eux n'osait prendre pied sur cette île, et le crime et la délinquance y étaient bien plus bas qu'ailleurs.

Arrivée dans sa base, elle ne s'arrêta pour saluer personne. Elle se contenta de remettre Murios à un soldat en lui ordonnant de l'enfermer, puis se rendit au centre de communication, alors occupé par trois techniciens. Elle les fit sortir immédiatement, et entra le code personnel de l'Agent 007. Elle dut cependant attendre bien cinq minutes avant de recevoir un signal. 007 avait naturellement des choses plus importantes à faire que de s'occuper des problèmes d'une petite commandante dans une région à l'importance des plus limitées. Finalement, le visage de l'Agent apparut sur le grand écran. C'était un homme dans la trentaine avec des cheveux blancs, et des yeux dorés. Il était très beau, mais avait toujours ce léger sourire goguenard aux lèvres qui donnait l'impression qu'il se moquait de tout le monde.

Kelifa ignorait le véritable nom de son supérieur. Connaître le nom d'un des Agents Spéciaux du Boss était passible de mort. Servir directement sous les ordres d'un Agent était un bon moyen de promotion rapide, mais hélas, c'était aussi très risqué. Ces gars là n'avaient aucune règle à respecter, si ce n'était la leur. Il était courant qu'ils exécutent leurs propres hommes pour incompetence, ou simplement parce qu'ils n'aimaient pas leur tronche. Et personne n'allait rien dire. Kelifa n'avait pas peur de 007, mais elle restait prudente. Elle devait faire ses preuves à ses yeux, pour qu'elle puisse enfin se tirer de cette région déprimante et obtenir un poste important à Johkan, là où il se passait vraiment des choses.

- Capitaine Kelifa Akenvas au rapport à vos ordres, monsieur, dit-elle d'un ton parfait en saluant avec une rigueur toute militaire.

- Tiens, c'est rare quand tu m'appelles, ma chère, susurra l'Agent d'un ton mielleux. T'ennuies-tu de moi, ou se passe-t-il quelque chose de palpitant dans ton charmant petit coin de paradis ?

007 parlait comme si ils étaient des amants secrets, mais Kelifa ne s'en formalisait pas. Qu'aurait-elle pu dire, d'ailleurs ?

- Eh bien en fait, monsieur, il se passe vraiment quelque chose...

Elle lui raconta en détail ce qu'elle avait vu et ce qu'elle avait tiré de Murios. L'Agent 007 resta pensif un moment.

- Intéressant, avoua-t-il. Aucune idée de ce qui aurait pu provoquer ça ?

- Non monsieur.

- Vraiment ? Peut-être la Team Malware a-t-elle mise au point une arme de destruction massive ?

Kelifa n'y avait même pas songé. Que ces abrutis de la Malware fussent les responsables lui semblait absurde.

- Je doute que ce soit un coup de la Team Malware. Le meurtre des civils n'est pas dans leurs habitudes, surtout pas à cette échelle là.

- Pourtant, il ne faut négliger aucune option, très chère. Surtout pas si cette option comprend le fait qu'une Team rivale possède un nouveau joujou dangereux. Peut-être envisagent-ils de prendre le contrôle de la région. Ça serait embêtant pour nos objectifs à long terme. Pour le moment, que le Triumvirat garde le contrôle nous est profitable. Je veux donc que tu enquêtes de leur côté.

- Que j'enquête, monsieur ?

- Fais semblant de vouloir négocier avec eux. Propose-leur une alliance avec la Team Rocket pour faire tomber le Triumvirat et prendre le contrôle de la région. Ça devrait les faire réfléchir.

Rencontre-les, et tâche de savoir ce qu'ils ont ou ce qu'ils savent. Tu as l'autorisation d'intervenir par la force si nécessaire. Ce n'est pas le Triumvirat qui nous en empêchera, surtout s'ils ont fort à faire avec un génocide.

- C'est entendu, monsieur, dit Kelifa.

- Bien. Recontacte-moi quand tu auras du nouveau.

- Monsieur ? Si vous me permettez... comment évolue la situation, à Johkan ?

Kelifa faisait référence aux récents troubles dans la direction centrale de la Team Rocket. Selon les rumeurs, le Boss aurait fait les frais d'une dissension de la part de certains de ses propres Agents Spéciaux. 007 fit la moue, signe que la question l'ennuyait.

- Aux dernières nouvelles, nous avons notre propre triumvirat, désormais, répondit-il. Giovanni a été mis en retraite forcée, mais on ne sait plus trop qui commande ici. L'Agent 002 gouverne conjointement avec les Agents 003 et 004. Mais il y aurait des problèmes avec certains loyalistes de Giovanni...

Kelifa ouvrit grand les yeux. Trois Boss ?! Comment cela était-il possible ? Et surtout, combien de temps cela durerait-il ? Car le trône de la Team Rocket n'était fait que pour une seule personne. Encore une idée lumineuse de cette Agent 002, dont la réputation sulfureuse s'étendait jusqu'à Naya même ?

- Enfin, ce n'est pas notre problème, reprit 007. Que ce soit Giovanni ou 002 le patron, nous, nos ordres sont inchangés, ma chère petite Kelifa. On se doit de promouvoir la mainmise de la Team Rocket partout dans le monde, et ça concerne aussi ta région de Naya. Garde cela en tête.

- À vos ordres, monsieur, fit Kelifa avant de couper la

transmission.

Nathan Dialine attendit que ses deux collègues du Triumvirat, Charlus Akenvas et Eléonore Sochenfort, s'assoient pour s'installer sur sa chaise. Sa mère lui avait toujours dit que ceux qui, en tant de crise, s'asseyaient les derniers donnaient l'impression de contrôler les choses. Bien entendu, ce n'était qu'illusion. Même Nathan ne pouvait pas contrôler la mort de tous les habitants d'une ville, sans aucune explication. Mais il pouvait toujours manœuvrer pour minimiser la chose le temps qu'ils découvrent les responsables. C'était ça la politique : des manœuvres, des dissimulations, des intrigues... Nathan y avait été initié par sa mère tout jeune, et aujourd'hui il y excellait. Il servit un sourire artificiel aux deux autres triumvirs et prit la parole, comme tout le monde s'y attendait. De façon officieuse, Nathan Dialine était le porte-parole du Triumvirat.

- Estimés confrères, le sujet de cette réunion extraordinaire sera exclusivement centré sur cette catastrophe épouvantable qui s'est déroulée à Cancrania, il y a une journée de cela. Comme vous le savez, j'ai pris la liberté d'envoyer nos autorités quand il m'est apparu que la ville ne répondait plus. Elles n'y ont découvert que des cadavres. Sans aucune blessure, sans destruction de biens ou d'infrastructures.

- Près de vingt-mille âmes décimées en un instant, soupira le vieux Charlus Akenvas. Terrible, terrible...

- Quelle pourrait être la cause de ce désastre ? demanda Eléonore Sochenfort, d'un ton presque indifférent, en manipulant l'un de ses nombreux bracelets.

Nathan retint une grimace. Comme il les méprisait, ces deux

là... Un vieux bourgeois pervers qui ne se souciait que de ce qu'il allait manger au dîner et des prostituées qu'il allait payer ce soir, et cette nunuche d'Eléanore, qui vivait dans un luxe incroyable et qui était indifférente à tout, sauf au placement de ses multiples bijoux. Nathan les méprisait, mais se félicitait qu'ils soient si bêtes et passifs. Ces deux là attendaient toujours que Nathan fasse tout le travail du Triumvirat, et pour cela acquiesçaient à toutes ses décisions. Pour ainsi dire, bien que Naya était officiellement dirigée à trois, Nathan en était le maître absolu. Et ça lui plaisait. Il avait ses propres objectifs à atteindre, des objectifs autrement plus ambitieux que la direction de cette région passive et oubliée du monde. Mais pour le moment, il devait s'y résoudre. Il devait sourire à ses deux idiots de collègues, il devait prendre des décisions pour le peuple de Naya, et devait paraître rassurant et populaire devant les caméras.

- Nos plus brillants experts examinent la ville et les corps, répondit-il, mais n'ont encore rien trouvé. Aussi, je pense qu'il faille se tourner vers... certaines organisations de notre région, pour trouver des réponses.

Sochenfort haussa ses sourcils hautement maquillés et dessinés.

- Vous suggérez que la Team Malware ou la Team Rocket y soient pour quelque chose ?

- Je ne suggère rien, Lady Sochenfort, j'envisage les diverses possibilités.

- C'est sans doute la Team Malware, approuva Akenvas. Depuis le temps qu'ils rêvent de s'emparer de la région pour leurs inepties robotiques ! Je suis sûr que la Team Rocket n'a rien à voir avec cette horreur ! Ils s'en prennent aux Pokemon, jamais aux humains, du moins pas sans raison.

Nathan savait très bien pourquoi Akenvas était le premier à défendre la Team Rocket en toute occasion. Sa fille unique était la commandante de la garnison Rocket à Naya. Bien entendu, ça ne faisait pas une bonne publicité pour la famille Akenvas, mais le vieux Charlus y avait trouvé des avantages. Il avait renié sa fille, bien sûr, pour la forme, mais d'un autre côté, il profitait pas mal des intérêts que la Team Rocket pouvait lui rapporter. Nathan avait pas mal de preuves le concernant. Preuves de corruption, d'enrichissement personnel, et autres. Il aurait pu le faire tomber depuis longtemps, mais quel intérêt ? Nathan profitait plutôt du fait de faire marcher Akenvas, et avec lui, la Team Rocket. Il avait besoin d'elle pour ses ambitions.

Pourtant, il était plus probable que la Team Rocket soit la responsable de ce génocide que la Team Malware. Cette dernière n'aurait eu aucun intérêt à exterminer la population de Naya, alors qu'elle voulait la gagner à sa cause, et qu'elle était assez populaire parmi elle après la construction de New Naya et d'autres technologies qui rendaient la vie facile aux gens. Ceci dit, Nathan ne voyait pas non plus ce que la Team Rocket aurait à gagner en faisant ça. Ou bien la cause ne venait pas de ces Teams...

- Quoi qu'il en soit, dit Nathan aux deux autres, celui qui a fait ça ne nous veut pas du bien, et cette horreur démontre sa puissance et sa détermination. Il va falloir lui faire comprendre, chers confrères, que nous le sommes encore plus.

Enfin, moi du moins, ajouta-t-il mentalement.

Chapitre 4 : L'oncle Elias

Pour parvenir jusqu'à Villimote, Ad et Kinan durent traverser la forêt des châtaigniers, ainsi qu'on la nommait. Elle était assez vaste et ils ne la traverseraient pas en une journée, même s'ils pressaient le pas. Aussi se résolurent-ils à poser le campement pour cette nuit. Voilà deux jours qu'ils étaient partis de Vearnia, suivant la route de campagne sans trop dévier, passant de village en village, et s'arrêtant pour manger et dormir. Kinan n'arrêtait pas d'insister sur le bien que faisait ce grand air à l'organisme plutôt que de rester cloîtré dans un atelier sombre, entouré d'outils et de machines. Ad s'était abstenue de tout commentaire, mais il était clair que la vie au grand air n'était pas pour elle. Enfin, au moins, ça sortait Lopchu. Lui semblait apprécier cette ballade.

Kinan avait insisté pour qu'ils fassent un combat Pokemon tous les jours durant leur voyage. Ad n'avait pas été trop chaude, pour la simple et bonne raison que Kinan était meilleur dresseur qu'elle, et que si Ad avait hérité d'une seule chose de sa famille, c'était bien le proverbe : ne jouer que pour gagner. Mais elle estimait ne s'en être pas trop mal sortie. Elle avait perdu les deux matchs, oui, mais le second avait été serré sur la fin. Bon, et puis, contrairement à Kinan qui en avait quatre, Ad n'avait aucun badge à son actif. Elle n'en voulait pas, d'ailleurs. Elle n'avait ni le temps, ni l'envie, ni même la patience de les collectionner juste pour aller participer à la Ligue annuelle de Naya, et avoir une chance de défier le Conseil des 4. Conseil dont son oncle Elias faisait partie, entre autre.

Ad avait eu le mauvais goût de naître dans une famille à la fois noble et puissante, mais aussi dont ses membres étaient connus, pour la plupart, pour être de puissants dresseurs de Pokemon. Même Guben, son père disparu, avait remporté trois fois d'affilée la Ligue Pokemon en son temps. Et Ad savait aussi

qu'elle avait un cousin, qu'elle n'avait jamais vu, qui était ni plus ni moins que le Maître Pokemon d'une autre région. Peut-être que le goût pour les combats Pokemon coulait dans les veines des Dialine aussi facilement que le goût pour l'argent. Arceus merci, Ad n'avait hérité d'aucun des deux. Ce qui était marrant, c'était que malgré tout, elle était une dresseuse Pokemon, et qu'elle avait l'un des plus gros comptes en banque de toute la région. Le hasard était parfois cruel. Avec l'aide de ses Pokemon, Kinan avait terminé de monter sa tente pour la nuit. Il ne réitéra pas sa proposition de la partager avec Ad, mais lui proposa carrément de la lui laisser tandis qu'il dormirait dans son sac de couchage.

- La galanterie marche peut-être très bien sur la plupart des filles, mais pas sur moi, répondit Ad en s'installant sur l'herbe fraîche du soir. À moins que le garçon ne souhaite vraiment que je le remercie... à ma façon.

- Laisse tomber, soupira Kinan. Je la connais, ta façon. La dernière fois que tu m'as « remercié », j'ai eu un bleu pendant plus d'une semaine.

- Ah oui, sourit Ad en se rappelant. C'est quand j'ai trébuché en soulevant cet énorme tuyau, et que tu es accouru vers moi pour me relever comme si j'étais la dernière des nunuches avec une robe si grande qu'elle ne sait plus marcher droit.

- On ne dirait vraiment pas que tu as passé toute ton enfance dans un grand manoir à apprendre par cœur les bonnes manières.

- Ce n'est pas la question, répliqua Ad. Bonnes manières ou non, je n'apprécie pas du tout cette attitude protectrice que les hommes peuvent avoir à l'égard des femmes. Je trouve ça très macho. Comme s'ils pensaient qu'on n'était pas capable de se protéger nous-mêmes.

- Mais toutes les femmes ne sont pas comme toi, Ad. Et heureusement, sinon le monde connaîtrait une révolution sans précédent, au terme de laquelle ce serait désormais les hommes qui feraient le ménage et s'occuperaient des enfants pendant que les femmes iraient travailler à l'usine. Je plains d'avance le pauvre gars qui t'épousera, un jour.

Malgré son ton moqueur, Ad comprit très bien que ça n'aurait pas dérangé outre mesure Kinan de se voir dans ce rôle-là.

- Je vais lui épargner bien des malheurs, répondit Ad, car jamais je ne me marierai. Je ne suis pas faite pour la vie à deux.

- Tiens, en voilà un scoop, ironisa Kinan. Bah, tu diras autre chose quand tes hormones te travailleront, et que tu rencontreras le prince charmant arrivant sur son beau Galopa enflammé...

- S'il se présente, je le refroidirai sans doute avec un tuyau d'arrosage. Maintenant la ferme, je dors.

Ad se retourna dans son sac de couchage, et entendit le clic de la fermeture éclair de la tente de Kinan. Elle se surprit à penser aux dernières paroles de Kinan, sur le prince charmant. Etant jeune, elle n'avait pas échappé aux rêves de toutes les jeunes filles de ce genre. Et étant un peu comme une princesse de par sa naissance, Ad s'était fait pas mal de films comprenant un beau jeune homme qui l'amenait vivre avec lui dans son pays merveilleux. Aujourd'hui, elle ne s'intéressait guère aux garçons. À seize ans, elle n'avait jamais embrassé quiconque, et ça ne la rendait pas plus bête pour autant. Pourtant, elle l'aurait facilement pu. Ça lui donnait la nausée de le penser, mais elle était jolie et très riche. Tout ce qu'elle méprisait chez les autres filles, elle le possédait. Ainsi, ce n'était pas les garçons qui pouvaient lui manquer.

Et en dépit de ce que pouvait penser Kinan, elle n'était pas

totallement insensible au sexe opposé. Elle pouvait regarder un beau garçon passer quand elle en voyait un. Mais elle le regardait comme elle regardait un arc-en-ciel, ou une machine particulièrement belle. Quelque chose d'agréable à regarder, mais ça s'arrêtait là. Ad n'avait aucune idée de comment aborder un garçon, ni aucune envie particulière de le faire. Et puis, quand le garçon apprendrait à la connaître, il filerait sans demander son reste.

Elle avait de vagues souvenirs de sa mère et de son père quand ils étaient tous les deux. Sa mère était le parfait archétype de la femme soumise et obséquieuse devant son mari, ayant dans ses journées pour seul but de trouver une robe à porter qui arracherait un sourire à son homme. Tout cela l'écœurait. Bon évidemment, si sa mère et son père ne s'étaient pas rencontrés, Ad ne serait pas là aujourd'hui, mais ça l'écœurait quand même. Elle se promit de ne jamais tomber amoureuse. Et bien entendu, c'était une promesse qu'elle ne pourrait pas tenir, mais ça, elle l'ignorait encore.

Ils arrivèrent à Villimote le lendemain. C'était plutôt une ville industrielle, qui vivait pas mal du forage de charbon. Les montagnes de Zaelle, au nord d'ici, recelaient quantité de minéraux précieux, ce qui faisait de Villimote la première exportatrice d'énergie de la région. Kinan n'en tenait plus et était prêt à exploser. Il était toujours comme ça peu avant un match important. Il ne cessait de regarder de droite à gauche dans l'espoir d'apercevoir l'arène Pokemon de la ville, en manquant de rentrer dans des passants plusieurs fois. Enfin, ils la repérèrent : l'arène de Villimote, avec un toit violet arrondi, et divers symboles colorés sur les murs. De l'avis d'Ad, ça ressemblait plus à un chapiteau de cirque qu'à une arène. Mais Madison avait toujours eu un penchant pour l'excentricité.

- Je te souhaite bonne chance maintenant, dit Ad à Kinan.

- Tu ne viens pas voir le combat ?

- Je ne tiens pas plus que ça à me retrouver en face de Madison. Ça serait dommage que tu affrontes une championne physiquement diminuée après les coups que je lui aurais donnés. Garde en tête qu'elle utilise que des Pokemon psychiques, et qu'elle adore les coups en traître et les tactiques sans honneur, comme endormir ou rendre confus tous tes Pokemon pour t'empêcher d'attaquer.

- Tu l'as déjà affronté, apparemment ?

Ad lui servit un sourire féroce.

- Oui, la dernière fois qu'on s'est vu, il y a trois ans, si je me souviens bien. Mais je ne l'ai pas affronté en combat Pokemon, si tu vois ce que je veux dire...

- Bien sûr, soupira Kinan. Bon, je vais éviter de lui dire que je te connais alors. Dès que j'en ai terminé, on part pour les montagnes de Zaelle rencontrer Maître Balterik.

- Je n'ai pas encore dit oui à ce sujet, rétorqua Ad. Je t'ai juste promis que je t'accompagnerais jusqu'à Villimote.

- Oh allez, ce n'est plus trop loin maintenant. Et une Master Ball vaut bien ça.

- On verra, éluda Ad. Je vais un peu me balader. On se retrouve dans le Centre Pokemon à midi. Je pense qu'après ton combat, c'est là où tu devras aller en premier.

Ad secoua la main tandis que Kinan se déversait en protestations, puis elle quitta la place de l'arène. Maintenant,

elle devait trouver où habitait l'oncle Elias. Pas trop loin de l'arène, sans doute, vu que sa fille en était la championne. Elle laissa sortir Lopchu de sa Pokeball. Sa couleur rose et le fait que ce soit un Pokemon très peu commun attirerait vite l'attention sur elle ; tout le monde à Naya connaissait la célèbre Adélie Dialine, la fille qui avait renié sa famille et qui avait créé à elle seule l'involuteur que beaucoup de monde utilisait aujourd'hui. D'ordinaire, elle aimait bien passer inaperçue où elle allait, mais là, les rumeurs sur sa présence dans la ville arriveraient sûrement aux oreilles de son oncle. Tandis qu'elle marchait entre les rues du centre-ville, sous les regards stupéfaits et curieux de plusieurs passants, elle tomba sur un journal de la veille par terre, avec un titre qui l'interpella. Elle le ramassa et lut en première page :

« CATASTROPHE INEXPLIQUÉE : CANCRENIA DEVENUE UNE VILLE MORTE ! »

L'image en dessous du titre montrait les rues de Cancrenia, une ville au Nord-est de la région, qui ne comptait plus que des corps allongés par terre. Le sous-titre annonçait :

« Pas une personne n'a survécu à ce qui semble être un génocide de masse sur la population de Cancrenia. On dénombre 20.349 victimes humaines et de nombreux Pokemon morts. Le Triumvirat assure que toute la lumière sera faite sur ce drame atroce, mais se refuse encore à donner plus de détails. Tuerie ou catastrophe naturelle ? »

Stupéfaite, Ad s'assit sur un rebord de mur et lut l'article dans son intégralité, qui s'étalait sur six pages. Six pages pour pas grand-chose, car personne ne savait rien. L'étude des corps n'aurait rien révélé, et les autorités n'ont rien trouvé dans la ville ou à ses alentours qui puisse expliquer cela. Quand même, plus de vingt-mille personnes ne mourraient pas sans explication. Même le Triumvirat qui sert plus de décoration à la région que de véritable gouvernement ne peut pas laisser

passer un truc pareil !

- C'est terrible, ouais, dit quelqu'un à côté d'elle.

Elle leva les yeux du journal pour voir un homme adossé contre le mur. Il avait un court bouc de la même couleur que ses cheveux châtons, et un habit flamboyant. On retrouvait sur son visage quelques traits qu'il partageait avec sa petite sœur, Fastia Dialine.

- Oncle Elias !

Elias Hugerson lui servit son franc et grand sourire, si différent du rictus hypocrite dont elle avait l'habitude chez sa mère.

- C'est une surprise de te voir quitter ton atelier, gamine. T'as laissé combien de paparazzis inconscients sur ton chemin pour venir jusqu'ici ?

Ad éclata de rire et alla serrer son oncle dans ses bras. Il était le seul membre de sa famille encore capable de la faire rire franchement, et de lui faire ressentir une certaine affection. Depuis aussi longtemps qu'elle s'en rappelait, oncle Elias avait toujours été gentil avec elle. Il l'avait plusieurs fois fait sortir de son manoir pour l'amener en des lieux insolites que Fastia n'approuverait sûrement pas. Il lui achetait souvent des glaces ou des bonbons, alors qu'elle était soumise à une alimentation stricte chez elle.

Elias avait grandi dans la grande famille des Hugerson. Ce n'était pas l'une des trois puissantes de Naya, à savoir les Dialine, les Akenvas et les Sochenfort, mais c'était quand même une famille aisée et avec une forte influence auprès du Triumvirat. Et oncle Elias avait été comme Ad ; se souciant peu de l'argent et de la politique, il s'était plutôt lancé dans sa propre voie : le dressage de Pokemon, et il était rapidement devenu membre du Conseil des 4. Puis sa sœur, Fastia, avait

épousé Guben Dialine, ce qui avait naturellement fait le plus grand bonheur de leurs parents. Toute famille rêvait de s'unir à l'une des trois puissantes.

Bien que ne s'entendant pas très bien avec sa sœur, Elias était devenu ami avec le père d'Ad, car tous les deux partageaient la même passion pour les Pokemon. Quand Ad était née, Guben avait insisté pour qu'Elias devienne son parrain. Fastia, qui avait déjà refusé à l'époque pour Nathan, avait fini par accepter, de mauvaise grâce. Ad s'en félicitait. Elle n'aurait pu avoir meilleur parrain. La seule chose qui dérangeait Ad chez son oncle, c'était sa femme, Frilvia, et leur fille, Madison. Tante Frilvia n'avait jamais aimé la filleule de son mari, et avait toujours tout fait pour l'embêter.

Ad n'avait jamais su ce qu'elle avait pu faire à Frilvia pour qu'elle la haïsse à ce point. Le problème, c'était que cette chère tante Frilvia avait appris à sa fille Madison à détester Ad autant qu'elle, et elle s'était avérée une élève douée. Ad pensait que Madison était jalouse d'elle. Jalouse de sa famille et de sa fortune. Mais si elle savait... Ad aurait été ravie d'échanger sa place avec elle à n'importe quel moment. Par Arceus, qu'elle aurait aimé avoir l'oncle Elias pour père, et ne pas avoir à grandir selon les normes et les restrictions de l'aristocratie !

- J'ai pas mal entendu parler de toi depuis que je t'ai laissé dans cet atelier tout moisi, dit son oncle après l'avoir relâché. Tu as fait ton petit chemin apparemment. J'imagine que ta mère doit s'être retrouvée sur les fesses. Alors, quel bon vent t'amène ici ?

- Rien de particulier. Un ami voulait venir ici pour défier Madison, donc je l'ai accompagné pour passer te voir.

- Touchante attention pour ton vieux tonton. Viens donc, ne restons pas là, j'ai l'impression que pas un badaud ne nous regarde avec de grands yeux ronds.

Ad ne lui donnait pas tort. La fille Dialine et un membre du Conseil des 4 ensembles pouvaient attirer pas mal de regard. Oncle Elias l'accompagna chez lui. Ad fut surprit par le caractère très modeste de sa maison. En tant que dresseur d'élite et sœur de l'ancienne présidente, il aurait pu se trouver bien mieux. Mais Elias lui dit qu'il n'avait pas besoin de plus.

- Un toit sur la tête, une cuisine, une salle de bain, un lit et un petit salon. Et surtout, un petit trône pour faire mes besoins. Cela me suffit. D'autant que Madison ne viens plus que rarement ici ; elle passe son temps dans l'arène, et dort et mange là-bas.

- Et tante Frilvia ? Elle n'est pas là ? demanda Ad.

Ad avait demandé par pure politesse, mais son absence n'avait pas lieu de la bouleverser, bien au contraire.

- Elle est partie pour un contrat de deux ans à Sinnoh, exhumier de vieilles ruines, répondit Elias, indifférent.

Tante Frilvia était archéologue, spécialisée dans tout ce qui concernait les légendes et les mythes Pokemon des anciens temps. Elias alla préparer du thé, tandis qu'Ad fouillait dans son sac pour sortir son carnet de chèque. Elle en remplit un et le tendit à son oncle.

- Pour m'avoir aidé quand j'en avais besoin, dit-elle.

Elias regarda le nombre indiqué dans la case, et pâlit.

- Est-ce que je vois triple ? Ou est-ce qu'il y a bien sept foutus zéro après le 1 ?

- Dix million de Pokédollars. Une goutte d'eau par rapport à ce que je détiens.

- T'es malade, pauvre fille ! Grandir avec Fastia t'as fait perdre toute notion concernant l'argent. Si j'ai bonne mémoire, je ne t'ai refile qu'un peu plus de mille Pokédollars pour que tu t'installas dans cet atelier, et mille de plus pour le rénover et t'acheter quelques pièces.

- Sans ton argent, je me serai retrouvée à la rue, sans rien faire. C'est grâce à toi que j'ai tout ce que j'ai, maintenant. Je t'en prie, prends-les.

- Mais qu'est-ce que tu veux que je fasse de dix millions ? protesta Elias, presque apeuré devant la perspective de tant d'argent. Mon salaire de membre du Conseil des 4 est déjà presque trop élevé pour moi !

Ad se rappelait que son oncle était comme elle concernant l'argent. Il s'en fichait. Si on avait voulu donner dix millions à Ad comme ça, elle aurait sûrement prit le chèque et l'aurait déchiré.

- Achète-toi une plus grande télé, rigola Ad. Ou des chaises qui ne grincent pas. Ou une baignoire à la place d'une douche. Donnes-en à Madison.

- Je crains que si elle sache que cet argent vient de toi, elle ne le donne au premier mendiant venu, dit Elias avec un sourire d'excuse.

- Alors ne lui dit rien. Mais paraît-il qu'on peut tout faire avec l'argent dans ce monde.

Elias éclata de rire.

- La devise de la famille Sochenfort, non ?

- Oui, mais elle irait très bien aux Dialine, aussi.

Ils parlèrent de tout et de rien en buvant leur thé. Ils parlaient depuis pas mal de temps de cette catastrophe à Cancrenia quand Ad prit conscience de l'heure.

- Je dois y aller, mon oncle. Kinan va m'attendre. Je lui ai promis de venir le retrouver à midi.

- Allons donc, invite-le et restez manger chez moi. J'aime bien causer avec les dresseurs ambitieux.

Ad prit conscience qu'elle n'avait même pas révélé à Kinan que son oncle faisait partie du Conseil des 4. Mais vu sa passion pour les personnalités du dressage Pokemon, il connaissait sûrement déjà Elias Hugerson. Ad envoya Lopchu pour aller chercher Kinan, qui devait sûrement être au centre Pokemon maintenant. Quand Kinan arriva, il ouvrit grand la bouche sans qu'aucun son ne puisse en sortir en voyant avec qui se trouvait Ad.

- M... Maî... Maître Elias du Conseil des 4 ?!

- Ferme la bouche avant de gober une mouche, mon garçon, dit Elias. Et je ne suis pas Maître. Arceus m'en garde, avec tous ce que Maître Narek a à faire...

Kinan regarda avec insistance Ad, lui demandant mentalement des explications.

- Je te présente mon oncle, déclara-t-elle seulement.

- Ton... ton oncle ?! Tu ne m'as jamais dit...

- J'ai oublié.

- Oublié ?! Oublié d'avoir un oncle qui fait partie du Conseil des 4 !

- Bah, ce n'est pas si extraordinaire que ça, fiston, rigola Elias. Du moins comparé au fait que sa mère soit notre ancienne présidente et que son frère fasse partie du Triumvirat. Alors, comment s'est passé ce match contre ma fille ?

- Votre fille ? Vous voulez dire que Madison, la championne d'arène, est votre fille ?!

- Un peu mon neveu. Ça ne se voit pas trop, je l'admets. Elle a bien hérité de sa mère. Mais c'est bien ma gamine. À moins que ma femme m'ait trompé, bien sûr, conclut-il avec un sourire.

Kinan s'assit, l'air dépité.

- Elle m'a écrasé, souffla Kinan. Je n'ai jamais subi une défaite pareille !

Elias éclata de rire.

- Les challengers sortent souvent comme ça de l'arène. Faut pas t'en faire, petit gars. Ma fille est la championne la plus puissante de tout Naya. Tu as combien de badges ?

- Quatre, monsieur.

- Bah alors, tu auras tout le temps de t'entraîner. Et tu reviendras la battre en tout dernier.

- Maî... Monsieur... Est-ce que... Est-ce que vous accepterez de livrer un match contre moi, maintenant ?

Ad secoua la tête.

- Tu viens juste de dire que tu t'étais fait écraser contre Madison. Si tu ne peux pas battre un simple champion, t'es loin du compte pour affronter un membre du Conseil des 4.

- Je le sais, répliqua Kinan. Je ne me battrais pas pour gagner, mais pour avoir l'honneur et le privilège d'affronter un si haut dresseur. Pour observer comment il se bat face à moi. C'est dans les combats les plus difficiles que les Pokemon acquièrent le plus d'expérience.

- Bien dit, gamin, approuva Elias. C'est comme ça que parle un vrai dresseur. Ouais, je me ferai un plaisir de t'affronter. Mais d'abord, mangeons.

Ils mangèrent assez rapidement, mais Kinan avait battu tout le monde en arrivant au dessert avant que les deux autres n'aient attaqué le plat principal. Ad sourit en songeant que dans la famille d'où elle venait, un tel manque de politesse était inimaginable. Mais Elias n'en avait rien à faire.

- Alors comme ça, vous cherchez le vieux Balterik ? demanda-t-il après que Kinan lui ait expliqué leur prochaine destination.

- Vous l'avez connu, monsieur ? questionna Kinan, enthousiaste.

- Ouais, quelque temps, avant que Narek ne prenne sa place. J'ai toujours trouvé bizarre qu'il ait déclaré forfait avant même de commencer le match contre Narek, car il est certain que même si Narek est fort, Maître Balterik l'était encore plus. M'enfin, je suppose que le vieux avait ses raisons. Il en avait peut-être marre d'être Maître, et voulait partir voyager de région en région. Et si tu le trouves, mon garçon, qu'est-ce que tu vas lui demander ? Un combat ?

- Non monsieur. Je lui demanderai s'il veut bien me prendre comme élève !

- Tu veux devenir le disciple du vieux hein ? En voilà un qui ne manque pas d'ambition. Allez, sortons, et montre-moi ce que tu vaux !

Tout ce qu'on pouvait dire de ce combat, c'était qu'il était court. Même Ad, qui n'était pas spécialement une connaisseuse, avait vu dès la première minute que son oncle menait le jeu comme ce n'était pas permis. Elias était un maître du type Feu. Il avait appelé un Darumacho, une espèce de gros gorille qui se tenait sur deux pattes et sur ses bras, et qui était aussi de type combat. Quant à Kinan, il avait amené sur le terrain son Teracllope, un Pokemon de type Spectre couvert de bandelettes grisâtres. Ad savait qu'il serait immunisé contre toute attaque combat, mais le feu le blesserait quand même.

Teracllope commença par une attaque Onde Folie, que Darumacho esquiva en se mettant en boule et en roulant à toute vitesse, produisant des gerbes de flammes sur son passage qui entourèrent Teracllope. Darumacho allait de plus en plus vite, et les flammes grossirent de telle sorte à engloutir totalement le pauvre Teracllope, qui ne put rien faire. Quand Darumacho cessa de tourner, et que le feu disparut, Teracllope était on ne peut plus K.O. Tout cela n'avait duré qu'une dizaine de seconde, et Elias n'avait prononcé aucun ordre.

- Qu'était-ce cette attaque ? Demanda Kinan, abasourdi, en rappelant son Pokemon. Ça ressemblait à une Roue de Feu, mais c'était trop puissant !

- Ce n'était pas Roue de Feu, garçon, expliqua Elias. Ce n'était même pas une attaque connue. Pourquoi devrait-on s'en tenir aux seules attaques référencées ? Nos Pokemon ont bien plus de possibilités que cela. Il suffit de les trouver. Mais je songerai à lui trouver un nom.

Ad n'était même pas au courant qu'on pouvait carrément inventer des attaques soi-même. Mais Kinan non plus, à en juger par son air abruti. C'était sans nul doute possible qu'aux grands dresseurs de la carrure de l'oncle Elias. Le reste du match ne se déroula pas mieux. Kinan appela son Golem, qui, en une attaque Marto-Poing de Darumacho, s'en alla rejoindre le

pays des rêves. Puis il appela son Capidextre, qui ne dura pas plus longtemps que ses camarades.

- C'est bon, j'arrête le carnage, soupira Kinan en le rappelant.

Ad savait qu'il possédait trois autres Pokemon, mais six ou trente, le résultat serait toujours le même. Et Kinan l'avait compris.

- J'ai encore du travail avant d'espérer arriver au quart du dresseur que vous êtes, monsieur.

- J'ai pas été cool, désolé fiston.

- Il n'aurait servi à rien que vous reteniez vos coups. Dans un vrai combat officiel, mes adversaires ne le feront pas.

L'oncle Elias lui mit la main sur l'épaule.

- Tout ce qui te sépare de moi, c'est uniquement l'expérience. Tu as l'état d'esprit pour devenir un grand dresseur, j'en suis sûr. Surtout si tu convaincs le vieux maître de te prendre comme disciple. Tu apprendras beaucoup de choses avec lui, et pas seulement sur le dressage Pokemon. C'est un grand sage, un philosophe, un érudit. Ça ne te ferait pas de mal à toi non plus, Ad.

Cette dernière haussa les épaules.

- Je vais accompagner Kinan, mais j'ai autre chose à faire qu'écouter un vieux sage palabrer sur les Pokemon et le but de toute vie.

- Essaie de ne pas me faire honte quand on le rencontrera, je te prie, intervint Kinan. Le mieux serait que tu parles un minimum, en fait.

Elias éclata de rire.

- Vous faites une sacrée paire, tous les deux. Ça me fait plaisir de te voir avec quelqu'un, ma nièce. Ne te laisse pas faire, fiston, ajouta-t-il discrètement à Kinan.

- Je ne fais que subir, monsieur, fit Kinan en soupirant de façon théâtrale. Mais cette fille nous a rendu riches, mes parents et moi, grâce à ses fichus involuteurs, donc le moins que je puisse faire c'est essayer de la sociabiliser un peu.

- Je te souhaite bien du courage, l'ami.

Puis Elias insista pour qu'ils restent chez lui jusqu'au lendemain. Il manquait de compagnie, disait-il, depuis que sa femme était partie et que sa fille passait sa vie à l'arène. Ils furent un peu à l'étroit pour dormir dans cette petite maison, cela étant, mais c'était mieux qu'en plein air. Le lendemain, de bonne heure, après les adieux avec Elias, ils quittèrent Villimote pour se diriger vers les montagnes de Zaelle qui perçaient au loin.

Chapitre 5 : Confrontations

Une journée de marche plus tard, Ad et Kinan se trouvaient juste en bas de la montagne de Zaelle. Ils avaient dû traverser une partie des terres arides et montagneuses qui s'étendaient de Villimote jusqu'à plus loin dans le Nord, presque à la limite de New Naya. Ad n'avait pas crapahuté depuis longtemps. En fait, elle n'avait jamais crapahuté de sa vie, et ça se voyait à sa façon de trébucher toutes les cinq minutes et à sa respiration lourde. Au contraire, en bon dresseur qu'il était, Kinan n'avait aucun mal à progresser et distançait souvent son amie. Ad essaya une nouvelle fois de se rappeler pourquoi elle faisait la guignole à monter sur des rochers pour aller rencontrer une espèce d'ermite, mais ça lui échappait souvent. Kinan, lui, ne cachait même pas son enthousiasme. Il souriait du matin au soir, se posant sans arrêt des questions à lui-même ou des commentaires concernant Maître Balterik.

- C'est peut-être le dresseur le plus puissant du monde ! En fait, il n'y a jamais eu de classement officiel, alors on ne peut pas savoir, mais c'est certain qu'il est dans les cinq premiers. Je suis sûr qu'il dépasse Marc et Goyah. Cynthia, ça reste à voir. Mais face au Maître Peter Lance, je ne crois pas qu'il puisse gagner, même si ça serait un match extraordinaire ! Que je suis impatient de le rencontrer !

Ad aussi était impatiente, mais sûrement pas pour les mêmes raisons. Ainsi, Kinan cesserait de lui casser les oreilles en prenant Balterik comme souffre-douleur, tandis qu'elle, elle pourrait enfin partir et retourner à Vearnia, en laissant Kinan à son ermitage. Et une fois qu'elle serait rentrée, elle irait fouiller un peu sur cette histoire à Cancrenia. Bien entendu, ce ne seraient ni sa mère ni Nathan à qui elle demanderait, mais elle possédait d'autres contacts assez utiles.

Pendant que Kinan fantasmaït à l'avance sur ce que Balterik pourrait lui enseigner, Ad avait souvent la mauvaise impression qu'ils étaient suivis durant leur montée. Certaine d'avoir entendu un bruit derrière elle - de pas ou de cailloux qui roulait - elle se retourna au quart de tour, mais il n'y avait tout simplement rien. Elle aurait peut-être admit que les bavardages incessants de Kinan avaient fini par lui assommer l'esprit au point qu'elle entende des choses inexistantes, mais son Lopchu aussi n'était pas à l'aise et levait souvent ses oreilles. Quand ils parvinrent sur un terrain plat de la montagne, à mi-chemin du sommet, les pressentiments d'Ad montèrent d'un cran. Il y avait quelqu'un tout autour d'eux. Plusieurs personnes en fait. Ils ne les voyaient pas, mais elle était sûre qu'ils étaient là. Comment le savait-elle, elle l'ignorait. Mais le fait était là.

Kinan n'avait rien remarqué, bien sûr, et Ad fit comme si de rien n'était. Ils étaient encerclés, mais autant prendre l'avantage dès le début. Elle fit un signe discret des doigts à l'attention de Lopchu, qui comprit. Sans qu'elle ait eu à ordonner quoi que ce soit, Lopchu se transforma en Kung-Fufu et sauta, les deux poings en avant, sur ce qui semblait être le vide. Sauf qu'il y eut bien un impact, un cri étouffé et le bruit d'une masse qui tombait par terre. Aussitôt, comme un signal, les gens qui les entouraient devinrent visibles, comme apparus de nulle part.

La Team Malware. Au moins une vingtaine de sbires, plus une plus haut gradée, qu'Ad reconnut à ses cheveux auburn coupés courts. La sbire qui avait tenté avec un autre de la recruter, quelques jours plus tôt. Kinan sursauta face à l'apparition des Malware, puis se mit instantanément sur ses gardes, la main sur l'une de ses Pokeball. C'était bien peu, quand on pensait que les vingt sbires pointaient sur eux leurs espèces de brassards qui tirait des rayons verts incapacitants et terriblement douloureux.

- Que... D'où vous venez, vous tous ? balbutia-t-il. Que nous voulez-vous ?

- D'où on vient, c'est très simple, répondit la commandante. On est là depuis que vous avez quitté Villimote.

- Impossible, riposta Kinan, pas très sûr de lui. On vous aurait vu !

- Nous sommes la Team Malware. Ne l'oubliez pas. Nos capacités, grâce à notre technologie des plus avancées, nous permettent nombre de choses que le commun des mortels ignore.

En guise de démonstration, elle activa un petit bouton sur sa combinaison digne d'un film de science-fiction. Aussitôt, elle disparut totalement de leur vision. Puis elle réapparut deux secondes plus tard, après avoir réappuyé sur le même bouton.

- Combinaison à générateur d'invisibilité intégré, expliqua-t-elle.

- La classe, souffla Kinan malgré lui.

- Ça ne nous dit pas ce que vous voulez, fit Ad. Une petite rancune que vous avez gardée contre nous ? Impressionnant détachement de force pour vous occuper de deux adolescents désarmés. Quel sens de l'honneur vous avez dans la Team Malware...

- La mission est plus importante que l'honneur, riposta la commandante. Notre Boss te veut, Adélie Dialine. Tu vas venir avec nous. Et ton ami aussi. On n'avait pas prévu que tu serais avec quelqu'un, et on ne veut aucun témoin. Il serait dommage que le Triumvirat découvre que la Team Malware s'adonne de temps en temps à l'enlèvement.

Ad jugea rapidement la situation. Ils étaient mal. Même si Kinan avait six Pokemon et était un dresseur compétent, il pourrait difficilement faire face à vingt adversaires en même temps. Ce n'était pas une chose qu'elle appréciait, mais elle se

força à envisager l'option : « sauve qui peut ».

- Capturez-les ! ordonna la commandante à ses hommes.

Une pluie de lasers verts fila vers eux, en même temps que Kinan sortit son Sorbouboul et que ce dernier enveloppa les deux dresseurs d'une aura rose qui signifiait l'attaque Voile Miroir. Tous les rayons repartirent à leurs destinataires, mais sans rien provoquer comme dégâts. En effet, les sbires Malware se contentèrent de lever leurs bras gauches, et aussitôt, une espèce de bouclier transparent sortant d'un autre brassard électronique aspira leurs propres attaques. Puis les Malware envoyèrent leurs propres Pokemon à l'attaque - pour la plupart des Voltorbe, des Magneti et des Tic - tandis qu'ils tirèrent une nouvelle fois. Sorbouboul reproduisit son Voile Miroir pour protéger les dresseurs, mais il ne put se protéger, lui, des Pokemon adverses. Mais Ad envoya Kung-Fufu à l'attaque et appela de sa Pokeball son Clic tandis que Kinan libéra le reste de ses Pokemon : Golem, Octillery, Teracllope, Capidextre et Apireine.

Il s'en suivit une grande mêlée chaotique, où Ad et Kinan auraient bien été en mal de donner des ordres à leurs Pokemon. Ils étaient déjà trop occupés à esquiver les attaques perdues qui venaient d'un peu partout. Les Pokemon des deux dresseurs étaient sans doute plus forts et mieux entraînés que ceux des sbires Malware, mais Ad ne se faisait pas d'illusions. Les Malware avaient avec eux plus de cinquante Pokemon en tout, et ceux d'Ad et Kinan n'étaient que huit. Tous les deux auraient pu tenter de s'enfuir ; ils y seraient probablement parvenus dans le désordre qui régnait autour d'eux, mais il était hors de question pour eux d'abandonner leurs Pokemon.

Ad vit peu à peu ceux-ci tomber sous le nombre des Malware. Elle se sentit totalement impuissante ; une sensation rare et particulièrement déplaisante. Elle se résigna à se rendre quand elle vit, un peu plus haut sur un rocher, une silhouette obscurcie

par le soleil couchant. Elle cligna des yeux pour tenter de mieux l'apercevoir, mais l'individu sauta d'un geste souple en jetant une Pokeball en plein milieu de la bataille. Ad entendit le bruit d'ouverture de la Pokeball et le flash de lumière qui l'accompagnait, mais ne distingua pas le Pokemon qui en sortit dans cette mêlée. En revanche, elle entendit très bien la voix du nouveau venu qui donnait ses ordres. Une voix profonde, noble.

- Letali, attaque Gaz Toxik.

Aussitôt, un nuage vert profond envahit les alentours, sans qu'on ne puisse rien distinguer d'autre. Qui était ce type ? Voulait-il les tuer en même temps que la Team Malware ?! Ad se boucha la bouche et le nez, mais garda les yeux ouverts pour tenter, tant bien que mal, de sortir de ce brouillard toxique. Ses yeux se mirent à la piquer affreusement et elle ne distingua plus rien à travers ses larmes. Elle entendit distraitement les cris et les sons étouffés des autres à côté d'elle, sans savoir où se trouvaient Kinan et leurs Pokemon.

Mais maintenant, on ne pouvait rien faire d'autre que chacun pour soi. Le gaz lui piquait toute la surface de l'épiderme, et ses poumons la brûlaient à force de retenir sa respiration. Mais si elle inspirait alors qu'elle était encore dans le gaz, elle ne donnait pas cher de sa peau. Elle se mit à courir à l'aveuglette, sans se soucier d'où elle allait. Le plus important était de quitter ce brouillard de poison. Mais alors, elle sentit son pied marcher dans le vide. Elle trébucha, tomba, roula, puis ce fut le choc, et le noir total.

Ad fit un horrible cauchemar. Elle se trouvait dans un lieu emplit de ténèbres, sans lumière, juste le noir infini. Elle n'avait jamais eu peur du noir, même étant enfant, mais ces ténèbres-là

étaient oppressantes, comme une main glacée sur son cœur. Puis elle distingua une silhouette devant elle. C'était comme si elle aspirait les ténèbres. Ad se sentait aspirée aussi. Le froid l'envahit. Un froid glacial, un froid de mort. Un rire résonna. Un rire froid, mais aussi mélodieux, terrifiant. Ad cria...

Pour se réveiller dans ce qui semblait être une grotte. Et quand elle vit ce qu'il y avait devant elle, elle cria à nouveau, pensant encore être dans son cauchemar. Mais ce n'était pas un rêve. Elle était allongée sur une petite couchette à même le sol, et un Pokemon la regardait de haut. Il était affreux. La tête et le corps ratatiné, de petits yeux violets malveillants, un visage de cauchemar, plat, avec d'immenses arcades sourcilières. Ce Pokemon était tout vert brillant, mais d'un vert malsain. On aurait dit qu'il était tombé dans une flaque de quelque chose d'immonde. Enfin, il avait trois griffes à chaque pattes, et surtout, il puait affreusement. Ad se releva immédiatement, mais ne resta pas bien longtemps assise. Elle fut prise de vertiges, et retomba bien vite couchée. Pourtant, elle ne pouvait pas rester là, en proie facile pour cette... chose qui devait sûrement attendre n'importe quoi pour la dévorer.

- Reste tranquille, jeune fille, dit une voix. Tu as pris un sérieux coup à la tête.

Ad reconnut cette voix. C'était le fameux inconnu qui était intervenu dans leur combat contre la Team Malware. Ad se tâta le crâne, et en effet, elle avait une bosse de taille conséquente.

- Mon Letali ne va rien te faire, poursuivit l'homme. Il n'inspire pas tellement confiance à première vue, mais il est très gentil.

- Qui... Qui êtes-vous ? Que s'est-il passé ? Où sont mes Pokemon ? Et Kinan ? Et la Team Malware ? Et on est où là ?

- Ça fait beaucoup de question. Mais commençons par la première. L'élémentaire politesse serait en effet que je me

présente.

L'individu se posta au-dessus d'elle. C'était un homme d'un âge avancé, aux cheveux violets, qui portait une espèce de toge noire qui laissait apparaître une grande partie de ses abdominaux. Enfin, il tenait quelque chose qui ressemblait plus ou moins à un éventail géant.

- Je me nomme Balterik. Je suis dresseur de Pokemon, et j'ai récemment prit demeure en cette montagne. Et lui, fit-il en désignant l'horreur verte, c'est un de mes Pokemon, Letali.

Ad se trouvait donc devant le fameux Maître que Kinan recherchait tant. À l'heure actuelle, cette information lui semblait bien secondaire.

- C'est lui qui a utilisé ce Gaz Toxik, dit Ad en faisant travailler ses souvenirs.

- En effet, approuva Balterik. Quand je vous ai vu en danger contre la Team Malware, je suis intervenu.

- Vous auriez pu vous abstenir, siffla Ad. Votre gaz a bien failli me tuer !

- Ce gaz n'est pas mortel, jeune fille, répondit Balterik d'un ton très calme. Il s'agissait juste de faire se disperser les Malware. Mais tu t'es précipitée à l'aveuglette et tu es tombée d'une falaise. Je t'ai ramené dans ma modeste grotte où je t'ai soigné du mieux que j'ai pu. Tes Pokemon, et ceux de ton ami, sont tous là, en pleine forme. Ils attendent dehors; sous ma demande. Ils ne s'entendaient pas très bien avec Letali.

Ad se recoucha à contrecœur. Bon, ça aurait pu être pire. Une bosse était plus souhaitable qu'un enlèvement. Elle allait remercier Balterik quand elle se souvint de quelque chose. Ou plutôt de quelqu'un.

- Et Kinan, mon ami ? Il va bien ? Où est-il ?

Mais ce fut le silence qui accueillit sa question. Un silence lourd et gêné. Ad se remit sur ses coudes, transperçant Balterik du regard.

- Répondez !

- La Team Malware l'a emmené, avoua-t-il. Je suis désolé, jeune fille. Quand tu es tombée, je me suis précipité à ton secours, mais ton ami a été touché par un tir des Malware, et ils l'ont emmené en profitant de la confusion. J'ai bien réussi à capturer quatre sbires pour les faire parler un peu, mais ils ne m'ont rien appris qu'on ne puisse pas deviner. Ton ami a été amené auprès du Boss de la Team Malware, à...

- New Naya, termina Ad.

Balterik hocha la tête. Ad se força à se lever, doucement, lentement. Elle tituba un peu, mais se fit souffrance et entreprit de mettre un pied devant l'autre pour avancer.

- Que fais-tu, jeune fille ? demanda Balterik.

- Quelle question idiote. Je vais à New Naya, délivrer Kinan !

- Es-tu bien consciente de ce que tu dis ?

- C'est moi qu'ils voulaient. Ils ont pris Kinan pour m'attirer chez eux.

- Si tu as compris ça, alors pourquoi fais-tu exactement ce qu'ils attendent de toi ?

- Je ne vais pas le laisser...

Un autre vertige la força à s'appuyer un moment contre le mur rocheux pour reprendre sa respiration.

- Jeune fille, poursuivit Balterik d'un ton raisonnable. New Naya est une véritable forteresse technologique. Il suffit aux Malware d'appuyer sur un bouton depuis leur base pour que des milliers de robots viennent t'attraper, ou que le sol s'électrifie. Tu ne feras rien d'autre que te faire capturer. Je suis sûre que si tu attends, les Malware relâcheront ton ami.

- Et pourquoi le feraient-ils ? s'emporta Ad. Pour qu'il aille porter plainte devant le Triumvirat ?

- Il pourra toujours essayer, mais sans preuves, il n'ira pas bien loin. D'autant que le Triumvirat sera occupé pendant un bon moment, avec cette histoire de génocide à Cancrania. Ils n'auront ni le temps ni l'envie, et encore moins les moyens, de s'occuper de la Team Malware.

Ad en avait assez que Balterik lui sorte des arguments ; surtout qu'ils étaient totalement exacts. Mais ne rien faire, attendre ici sagement, alors que son seul ami était aux mains de ces geeks demeurés, lui était insupportable. Elle continua à avancer. Balterik secoua la tête, dépité.

- Je pourrais t'arrêter facilement, jeune fille, tu sais ?

- Et vous pourriez aussi m'accompagner, répliqua Ad. Vous êtes un Maître, non ? Ce n'est pas votre devoir que d'aider les autres dresseurs en détresse ? Et Kinan vous admirait, il voulait à tous prix vous rencontrer ! S'il vous plait, aidez-moi...

- Je regrette, jeune fille, je ne le puis actuellement. J'ai quelque chose de grandement important à faire ici.

- Plus important que de sauver un dresseur qui a été enlevé ? Et c'est quoi ? Méditer ?

- Tu ne sais pas à quel point...

- C'est bon, j'ai compris, coupa Ad. Je me trouverai quelqu'un d'autre, ou alors j'irai toute seule. Et je ne manquerai pas de dire à Kinan que le célèbre Maître qu'il voulait comme professeur n'est qu'un vieux lâche qui a peur de sortir de son trou !

Elle se retourna et quitta la grotte. Ad espérait que Balterik la suivrait, uniquement pour la frapper ou tenter de la retenir, ou ne serait-ce que lui envoyer une réplique bien sentie. Mais non, il ne bougea pas, et ne dit rien.

Quand la jeune dresseuse fut partie, Balterik poussa un profond soupir et revint au plus profond de sa grotte. Les jeunes d'aujourd'hui, franchement... Toujours impatients. Toujours à courir partout. Tout ce que cette fille aura à gagner, c'est qu'elle devra négocier la libération de son ami en donnant à la Team Malware ce qu'elle voulait, quoi que ce fût. Enfin, ce n'était plus son problème. Balterik l'aurait bien assistée, mais comme il avait dit, ce n'était pas le moment. Quelque chose qui attendait depuis cinq cent ans était sur le point de se dérouler.

Balterik alla retrouver ses invités. Un Pokemon blanc avec des perles sur les oreilles du nom de Rétrectis, et un jeune homme aux cheveux blancs qui répondait au nom de Geran. Un jeune homme qui semblait briller d'un éclat presque indiscernable. Il possédait un charisme et une présence forte. Comme tous ceux de son ordre, à présent disparus. Pourquoi se cachaient-ils dans une grotte à l'écart du monde ? Eh bien, parce que ce monde n'était pas le leur. Ou du moins, cette époque n'était pas la leur.

- Qui était cette fille, Maître ? questionna Geran.
- Une dresseuse. Partie en guerre contre la plus puissante organisation de la région.
- J'ai ressenti... quelque chose d'étrange, chez elle...

Balterik haussa les sourcils, l'invitant à poursuivre.

- Comme si cette fille... possédait le Don.
- C'est impossible, dit Balterik, étonné. Vous avez quitté votre époque en étant le dernier des Gardiens de l'Harmonie, et Archangeos est resté endormi depuis tout ce temps. Il n'a pu offrir le Don à personne d'autre !
- Je sais, fit Geran. C'était sans doute mon imagination...

Geran caressa distraitemment la tête pelucheuse de son Pokemon, puis demanda :

- Combien de temps resterons-nous ici, Maître ?
- Le temps qu'Archangeos se réveille. Il serait inutile d'essayer de se frotter à Odion avant.
- Mais il a commencé ! Je l'ai senti, Maître ! Odion est en train de tuer cette époque comme il l'a fait avec la mienne !
- Oui... Et il ne va sans doute pas s'arrêter là. Mais c'est ainsi, Sir Geran. Vous êtes le dernier espoir de l'Harmonie. N'allez pas le gâcher en allant vous faire tuer par Odion par seule témérité... comme cette jeune fille qui vient de partir.

Ad et les Pokemon - les deux siens et les six de Kinan - étaient revenus à Villimote. Ad ne passait pas trop discrète avec six Pokemon terriblement agités autour d'elle. Mais n'étant pas la dresseuse de ces six-là, elle ne pouvait pas les enfermer dans des Pokeball. Ad était peut-être téméraire, mais elle était loin d'être idiote. Elle savait très bien qu'elle ne parviendrait à rien, seule avec ces quelques Pokemon, contre toute la puissance de la Team Malware, si ce n'était se faire capturer à son tour. Elle avait besoin d'aide. Aussi mit elle sa fierté de côté et se résolut à contacter son frère. En tant que membre du Triumvirat, il serait le plus à même à régler cette affaire avec la Team Malware.

Ad se rendit au Centre Pokemon. L'infirmière Joëlle lui passa un gros savon pour entrer à cette heure-ci de la nuit, encore plus quand elle apprit qu'il ne s'agissait que de passer un coup de fil. Mais Ad lui certifia que c'était très important ; une affaire de vie ou de mort. Elle alla jusqu'à un des vidéophones et composa le numéro du Triumvirat. Un standardiste, mécontent d'être sonné à une heure pareille, parut suspicieux en voyant l'adolescente qui avait composé le numéro du Triumvirat. Il récita néanmoins son annonce.

- Vous êtes au centre général du Triumvirat. Veuillez préciser le service que vous voulez joindre.

- J'aimerais parler au triumvir Nathan Dialine, s'il vous plait. C'est urgent.

L'homme éclata de rire.

- Parler au Premier Triumvir ? C'est ça, et moi je suis Arceus le Tout Puissant. Maintenant arrête de plaisanter sur une ligne aussi importante, ma petite, sinon j'appelle la police.

Prévisible, songea Ad. Elle allait devoir user de moyens plus

persuasifs. Elle n'aimait pas user de son nom pour arriver à ses fins, mais là c'était une situation d'urgence. Elle inspira profondément et se gonfla d'importance, comme elle avait vu sa mère le faire si souvent, et prit son meilleur ton orgueilleux et méprisant.

- Ecoute-moi bien, manant. Sache que tu t'adresses à Adélie Dialine, fille de feu le triumvir Guben Dialine et de l'ancienne présidente Fastia Hugerson. Et maintenant, je te laisse une minute pour me passer mon frère, après quoi tu passeras le reste de ta misérable vie à nettoyer le parquet du centre général avec ta langue. C'est clair ?

Le standardiste ressemblait à quelqu'un qui venait de recevoir une brique en plein visage. Il ouvrit et referma sa bouche, comme un poisson, puis sursauta comme si un Dardagnan l'avait piqué.

- Ou...Oui Mademoiselle ! Tout de suite Mademoiselle ! Toutes mes excuses, Mademoiselle ! Veuillez patienter quelques secondes, je vous prie, Mademoiselle !

Ad soupira pour elle-même. Le pire, c'était qu'elle était douée dans ce rôle d'aristocrate convaincu de sa supériorité. Et elle n'en fut que plus écoeuré par son nom.

Nathan se trouvait dans son bureau, au plus haut étage du centre général du Triumvirat à Odipolis. Il était en train de regarder une image satellite prise de Cancrenia juste avant et juste après la catastrophe. Et il était sous le choc. Sous le choc du bonheur. Mais alors, son vidéophone sonna, et la voix du standardiste du rez-de-chaussée résonna dans son bureau.

- Monsieur. Mille excuses pour vous déranger aussi tard...

- Ce n'est rien, fit Nathan d'un ton aimable. Que se passe-t-il, mon brave ?

Sa mère lui avait toujours appris à bien traiter les êtres inférieurs. Car même si ils étaient inférieurs, ils pouvaient servir, et ils étaient très attachés à la loyauté. Bien entendu, Nathan se fichait de quelqu'un comme le standardiste du centre, mais faire preuve de gentillesse avec la populace ne coûtait rien et pouvait toujours rapporter.

- Nous avons reçu un appel de mademoiselle votre sœur, monsieur. Elle désire vous parler, monsieur.

Nathan fut momentanément prit de court. Sa sœur ? Il en venait souvent à oublier qu'il en avait une. Voilà un autre exemple de gens inférieurs et sans aucun doute inutiles. Pourquoi cette gamine, qui avait bien expliqué n'avoir plus rien à voir avec sa famille, l'appelait-elle sur une ligne publique, et si tard ? Nathan l'aurait bien envoyé se faire voir, mais il devait avouer qu'il était curieux. Il ne l'avait plus vu depuis un bon moment, et paraît-il qu'elle s'était amassée une petite fortune et renommée personnelle. Et puis, il aurait été malpoli pour le standardiste de lui demander d'annoncer un refus à un membre de la famille Dialine.

- Très bien. Passez-la-moi.

Nathan n'avait plus vu sa sœur depuis presque deux ans, et il failli ne pas la reconnaître quand son image s'afficha à l'écran. Elle était sale, ses cheveux roses étaient emmêlés et elle avait une bosse de la taille d'un œuf sur le front. Elle faisait vraiment honte à la haute famille Dialine. Une fille Dialine ne se roulait pas dans la boue et ne se battait pas comme un vulgaire gueux. Une fille Dialine se devait de porter d'amples et belles robes, de sourire de façon continue et de se taire.

- Nathan... fit Adélie.

Nathan haussa un sourcil. Il n'avait guère l'habitude qu'on l'appelle par son prénom, surtout d'un ton aussi familier.

- Mais qui voilà ? Ma chère sœur rebelle ! Ça pour une surprise. Que me vaut ce rare plaisir de ton appel ?

- J'ai... j'ai besoin d'aide.

Nathan cru d'abord à un problème de réception. Il venait d'entendre sa sœur - sa sœur ! - lui demander de l'aide. Il pianota sur son ordinateur pour faire une analyse rétinienne rapide d'Adélie. Le résultat était positif, ce qui excluait qu'il s'agissait d'un imposteur. Adélie lui raconta une histoire à propos de son ami qui aurait été enlevé par la Team Malware. Nathan fut déçu. Venant de sa sœur, il aurait été en droit d'imaginer quelque chose de plus original.

- Je vois, fit Nathan en essayant un peu de cacher son ennui. Mais je me demande, chère sœur, pourquoi donc tu n'as pas déjà foncé tête baissé sur New Naya pour secourir ton camarade ? C'est autrement plus ton genre que de demander l'aide de personnes plus puissantes que toi.

Nathan observa avec amusement la colère se peindre sur les traits d'Adélie. Mais elle garda son sang-froid et s'essaya encore plus à l'humilité.

- Ecoute, je sais que ça ne va pas fort entre nous, et que tu as des choses importantes à régler... Mais je te revaudrai ça, je te le jure ! Kinan n'a rien fait ! Et ça te donne une occasion de faire quelque chose contre la Team Malware, non ?

Stupide gamine, songea Nathan. Ne comprenait-elle pas que la Team Malware ne méritait même pas qu'on s'occupe d'elle ?

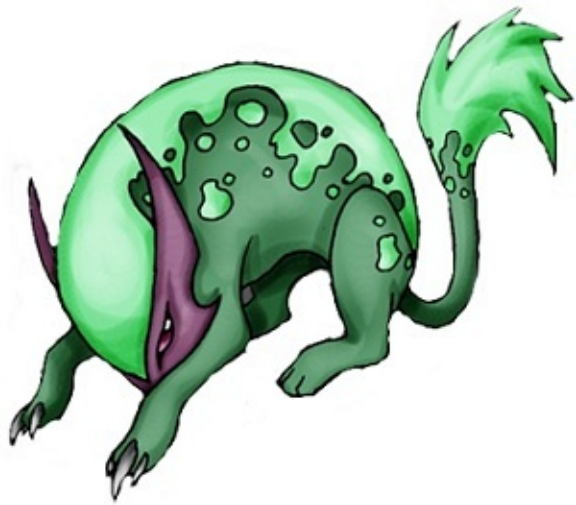
Elle était inutile, tout comme Adélie et son idiot d'ami.

- Je t'en prie, poursuivit Adélie d'un ton encore plus suppliant. Juste une petite unité de flics.

- Toutes nos forces sont occupées à l'enquête sur la catastrophe de Cancrenia, comme tu devrais t'en douter, dit Nathan. Et puis je n'ai pas pour devoir de résoudre tous tes différends avec la Team Malware. Tu devrais améliorer tes fréquentations, si tu veux mon avis. Ça t'éviterait de te retrouver dans ce genre de problème, et d'y inclure tes amis. Maintenant, si tu veux bien m'excuser, j'ai du travail qui m'attend.

Il raccrocha en notant bien l'air furieux et désespéré de sa sœur. Il n'avait pas été très diplomate. Mais tant pis. Adélie ne lui était d'aucune utilité. Il reporta son attention sur l'image prise de Cancrenia. C'était en noir et blanc et assez trouble, mais Nathan y distinguait bien une personne, debout devant tous ces cadavres. Un homme aux cheveux noirs, et portant une ample tunique et un médaillon. Et avec lui, un Pokemon des plus inhabituels, avec des ailes et une faux géante en guise de corne. Nathan ne parvint pas à retenir un éclat de rire. Il était enfin là. C'était lui, pas de doute ! Maintenant, le Chaos allait pouvoir prospérer. Et Nathan s'en réjouissait.

Image de Letali :



Chapitre 6 : Malware et Rocket

Kinan se réveilla avec l'impression d'avoir été piétiné par un troupeau de Tauros. Parait-il que c'était souvent le cas après une nuit bien arrosée, avec notamment l'amnésie comme autre symptôme. Mais Kinan n'avait rien bu, et il se rappelait de tout. L'embuscade de la Team Malware, le combat, le gaz, puis un choc soudain et violent dans les côtes. Avant de perdre connaissance, Kinan avait bien vu deux Malware le soulever par les épaules. La première chose qu'il constata, c'est qu'il était attaché. On lui avait passé des espèces de menottes au bras. Il découvrit ensuite, avec un vague étonnement, que le sol était en train de défiler sous ses yeux, mais que pourtant, personne ne le portait. Il lévissait carrément un mètre au-dessus du sol. Il essaya de tourner la tête, mais ne parvint qu'à s'arracher un cri de douleur.

- Ah, tu es réveillé, dit une voix. Tant mieux, tu pourras marcher maintenant. Il ne faudrait pas user les piles de nos appareils.

Il y eut un déclic, et Kinan tomba lourdement au sol. Il grogna quand on le remit debout, pour faire face à plusieurs sbires Malware. Celui qui lui avait parlé rangeait un étrange pistolet en couleur à sa ceinture.

- Un pistolet à gravité, répondit le Malware à la question muette de Kinan. C'est plus facile que de te porter.

- Où est Ad ? exigea de savoir Kinan. Et mes Pokemon ? Que leurs avez-vous fait, bande de nazes !

Le jeune homme savait qu'insulter ses ravisseurs n'était pas spécialement une bonne idée, mais il était très en colère.

Surtout contre lui-même, pour s'être fait capturer de la sorte. Celle qui lui répondit était la commandante du groupe ; la jeune femme aux cheveux roux qui avait tenté de recruter Ad chez elle il y a deux jours.

- Nous n'avons pas pu capturer la jeune Dialine, hélas. Nous ne sommes pas assez fous pour essayer de combattre le légendaire Maître Balterik.

- Le Maître ? Il était là ?!

- Bien sûr. Le Pokemon qui a envoyé le gaz était à lui. Quant aux tiens, ils doivent surement être avec Adélie Dialine. Tu es un bon ami à elle, non ?

- Qu'est-ce que ça peut vous faire ? grommela Kinan.

- Eh bien, je pense que malgré ses airs fiers, c'est une fille loyale. C'est pour cela que nous allons te garder un peu, mon garçon. Quand nous aurons la fille, nous te ferons un petit lavage de cerveau, et tu pourras rentrer chez toi.

Kinan éclata de rire.

- Vous pensez qu'Ad va venir me sauver ? C'est mal la connaître, les gars. Cette fille n'a quasiment aucune attache. Elle me supporte, mais c'est tout. Je doute qu'elle risque sa peau pour moi. Elle va penser que j'ai été minable de me faire avoir comme ça, et que je n'ai qu'à me débrouiller.

Ça lui faisait mal de dire ça, car il le pensait vraiment. Ad était pragmatique. Les bons sentiments, ce n'est guère son truc. Il n'y avait que deux choses auxquelles elle tenait assez pour faire quelque chose d'inconsidéré, c'était son atelier, et son Lopchu. Enfin, Kinan ne se plaignait pas trop. Il avait réussi à se faire un tant soit peu accepter d'une fille qui dépassait le record de froideur et d'antipathie chez un être humain. C'était peut-être

parce qu'elle estimait devoir quelque chose à ses parents, qui ont commercialisé ses inventions. Car si Ad ne connaissait guère l'amitié, elle était profondément réglé. Elle payait toujours ses dettes. Parce qu'elle ne supportait pas devoir quelque chose à quelqu'un, justement. L'apanage des débrouillards solitaires. La commandante Malware fronça les sourcils.

- Si ce que tu dis est vrai, c'est dommage pour toi, petit.

- Vous ne me semblez pas si vieille que ça pour m'appeler « petit », fit remarquer Kinan. Vous avez quoi ? Vingt ans ? C'est pas mal pour être déjà commandant, non ? Vous avez couché avec le Boss pour ça ?

Kinan se plaisait à tester la patience de ses kidnappeurs. Il n'y avait rien d'autre qu'il puisse faire, de toute façon. Et il ne voyait pas d'issue favorable à sa situation. Ad pourrait toujours chercher de l'aide auprès des flics, mais la Team Malware nierait seulement avoir jamais kidnappé un jeune dresseur. Et même si leur base était perquisitionnée et fouillée de fond en comble, ce n'était pas les moyens qui manquaient à la Team Malware pour faire disparaître quelqu'un.

La commandante Malware se contenta de lui donner une gifle pour son insolence, et ils reprirent leur chemin. Kinan se contenta de marcher au même rythme qu'eux. Les ralentir aurait entraîné des sanctions, et tenter de leur fausser compagnie se serait soldé inévitablement par un échec, plus ou moins douloureux. Au bout de quelque temps de marche, ils arrivèrent devant quatre appareils qui ressemblaient vaguement à des vaisseaux spatiaux. Kinan en avait déjà vu. La Team Malware ne manquait jamais une occasion de montrer au grand public leur attirail technologique. Ces engins-là ne volaient pas très haut, mais leur vitesse dépassait largement celle de tout hélicoptère ou avion. Ils appelaient ça des Eclipsator. Oui, la Team Malware était douée pour inventer et

construire des trucs dignes de science-fiction, mais concernant le fait de leur trouver des noms classes, elle était assez à la ramasse. Kinan embarqua dans celui de la commandante et apprit son nom quand un de ses hommes s'adressa à elle.

- Commandante Spyware, nous serons à New Naya dans sept minutes exactement.

Spyware soupira.

- Vous m'avez dit la même chose à l'aller. Est-ce que ça aurait changé entre temps pour que vous me le répétiez ?

- N...Non, commandante. Pardonnez-moi !

Cette Spyware semblait attirer plus que le respect à ses hommes, mais aussi la peur. Pourtant, Spyware était de loin la plus jeune d'entre tous, et surtout la seule femme. Elle avait dû faire quelque chose pour mériter la crainte de ses hommes. Kinan put très bientôt voir le dôme de New Naya à travers le petit hublot de l'Eclipsator. Ce n'était pas la première fois qu'il la voyait, mais jamais auparavant il n'avait ressenti cette impression de menace et de peur. Cette ville, qui avait toujours été pour lui un lieu d'émerveillement, allait devenir sa geôle pour un bon moment, si ce n'était à jamais. Les quatre Eclipsator rentrèrent dans le dôme de transparacier et survolèrent le décor surréaliste qu'était New Naya. Ils furent en quelque secondes devant le plus grand bâtiment de la ville; le quartier général de la Team Malware, et ils se posèrent.

Kinan fut poussé dehors sans ménagement. Il vit alors une personne qui attendait devant la porte de la base Malware. Une personne qui n'était pas vraiment à sa place au milieu de ce décor. C'était une jeune femme aux longs cheveux violets, à l'air sévère, et qui portait l'uniforme noir au R rouge de la Team Rocket. Kinan ne savait pas grand-chose sur cette Team. Son terrain d'action se situait plutôt dans des régions comme Kanto

et Johto, au nord, même si il y en avait quelques-uns à Naya. On les disait voleurs de Pokemon et œuvrant pour s'emparer du monde grâce à l'argent et à un réseau d'espions très étendu à travers le monde. Et la Team Rocket n'était pas très amie avec la Team Malware, c'était bien connu. Ce qui posait des questions sur la présence de cette Rocket en territoire ennemi. Spyware s'avança vers elle, les sourcils froncés par la méfiance.

- Vous êtes l'agent de la Team Rocket qui nous a contactés ?

La Rocket lui tendit la main, souriante, même si ses yeux restaient froids.

- Je suis la commandante Kelifa. Je dirige la section de la Team Rocket à Naya.

Spyware mit longtemps à lui serrer la main, comme s'il s'agissait d'un serpent vénéneux, et quand elle le fit, cela ne dura qu'une demi-seconde.

- Je suis la commandante Spyware. Veuillez nous préciser les motifs de votre venue. Comme vous le savez, les vôtres ne sont pas les bienvenus ici.

- En effet, j'ai eu vent de cette réputation que l'on a auprès de vous, et j'en suis fort triste. Pourtant, nous avons un ennemi commun.

- Tiens donc ?

- Le Triumvirat. Faible, corrompu, inutile. Et encore plus affaibli depuis la tragédie de Cancrania. Nous n'aurons jamais une si belle occasion de le faire tomber ?

- Nous ? Que voulez-vous dire par nous ?

- La Team Rocket et la Team Malware. Nous n'avons peut-être

pas les mêmes idéaux ni objectifs à long terme, mais je suis sûre que nous pourrions être alliés à court terme. Nous pouvons faire chuter le Triumvirat et prendre le pouvoir sur toute la région. Nous pourrions alors nous la partager, en gens civilisés que nous sommes, pour éviter un conflit déplaisant.

Il était clair que la conversation dépassait Spyware. Elle n'avait aucune idée de ce qu'elle devait dire, ni aucune idée sur la sincérité de la Rocket. Mais la jeune femme parvint à le cacher habilement.

- Je vois. Je vais vous arranger un entretien avec notre Boss.

- Vous êtes bien aimable.

Les deux femmes s'apprêtaient à rentrer dans la base. Kinan n'aurait sans doute pas d'autre occasion. Il ne savait pas ce que valait la moralité de la Team Rocket, mais il était prêt à tenter sa chance. De toute façon, il n'avait rien à perdre.

- Aidez-moi ! cria-t-il à Kelifa. La Team Malware m'a enlevé ! S'il vous plait, prévenez le...

Il fut coupé par un coup de poing d'un de ses gardiens, mais il vit le regard de la Rocket se poser sur le sien. Il était inexpressif, mais Kinan voyait bien l'étincelle de curiosité dans ses yeux.

- Amenez celui-là en cellule, ordonna Spyware. Qu'il ne parle à personne.

- Bien madame, firent les deux gardes, qui poussèrent Kinan jusque dans la base.

Spyware se tourna ensuite vers Kelifa.

- Excusez cette interruption. Ce jeune homme est notre... invité.

Il a quelques comptes à rendre à la Team Malware. Nous sommes connus pour toujours tenir nos promesses et payer nos dettes, mais aussi pour exiger celles qu'on nous doit.

Kelifa hocha la tête.

- C'est ainsi que tourne le monde.

On avait mené Kelifa devant le Boss Spam, mais la jeune Rocket savait déjà que son inspection aurait un résultat négatif. Cette commandante, Spyware, n'avait rien laissé paraître sur une possible intervention de la Team Malware concernant la catastrophe de Cancrenia. Elle aurait pu ne pas être au courant même si Spam était derrière tout ça, mais Kelifa en doutait. La Team Malware n'était pas très étendue hiérarchiquement, et Spam avait besoin du soutien de tous ses hommes. Il n'aurait pas pu leur cacher un truc aussi gros.

Spam la reçut poliment, mais en restant sur ses gardes. Enfin quelqu'un d'intelligent dans cette Team, songea Kelifa. Les Malware lui avaient retiré son arme, mais ces idiots ignoraient parfaitement que Kelifa était aussi mortelle avec une arme que sans. Pas Spam. L'homme aux cheveux blonds parfaitement coiffés et aux lunettes carrées semblait détecter la menace que représentait cette Rocket dans son bureau, mais n'en laissa rien paraître.

Ils discutèrent un peu de tout et de rien, disant leurs pensées à demi-mot, comme deux politiciens aguerris. Kelifa était un peu étonnée. Elle s'attendait à ce que cet homme, un scientifique qui haïssait la politique et l'esprit humain, soit d'un naturel franc. Mais il était parfaitement rodé en ce qui concernait la langue de bois. Mais s'il voulait jouer à ce jeu-là, Spam en aurait

pour ses frais. Kelifa était la fille unique de Charlus Akenvas, un membre du Triumvirat, et de ce fait avait grandi avec toute la pompe indispensable à une fille de grande famille.

- Ce drame à Cancrania, disait Spam d'un ton si désolé qu'on aurait pu le croire sincère. Quelle atrocité !

- En effet. Votre Team ne saurait-elle pas, par hasard, qui aurait pu commettre un tel acte innommable ?

- Ma Team ne sait rien de plus que les infos que le Triumvirat veut bien rendre publiques, affirma Spam. Il y a eu de nouvelles avancées sur l'enquête, saviez-vous ?

- Non. Je n'ai pas eu le temps de m'informer, et de plus, les informations transmises par le Triumvirat sont en général aussi fiables que les propos de certains évadés de l'asile qui affirment avoir bu l'apéro avec Arceus en personne.

Spam ricana.

- Nous sommes d'accord sur ce point. Cela étant, le Triumvirat est dos au mur dans cette sinistre affaire, très chère. Le grand public est furieux. Il veut que le coupable d'un tel massacre soit identifié et arrêté, sinon, on va commencer à douter de l'efficacité du Triumvirat. Il leur faut absolument un coupable pour se sauver la face. Et ils semblent l'avoir trouvé.

Spam poussa un journal de ce matin vers Kelifa. La Rocket lut le titre, étonnée :

"Coupable ?

*Le champion de l'arène de Cancrania, Murios Fetcher,
introuvable parmi les victimes. Un mandat d'arrêt a été lancé
sur toute la région !"*

Kelifa lut rapidement le reste de l'article, qui disait que le

Triumvirat avait mis d'énormes moyens pour retrouver cet homme, qui est soupçonné, par sa simple absence, d'être le responsable du génocide. Kelifa ne s'inquiétait pas trop. Le Triumvirat n'irait quand même pas jusqu'à fouiller sa base. Néanmoins, s'il le faisait, il trouverait Murios dedans. Et alors, plus personne ne doutera de la culpabilité de la Team Rocket, qui s'était alliée avec lui ou avait forcé le champion d'arène local à commettre ce massacre. Kelifa se demanda si elle n'aurait pas simplement dû le tuer. Elle vit du coin de l'œil que Spam l'observait intensément, attendant sa réaction. Lui aussi cherchait à savoir ce que la Team Rocket pourrait savoir. Kelifa garda un visage dénué d'expression et dit :

- C'est habilement monté de la part du Triumvirat. Je doute que ce champion d'arène soit le coupable, mais si le Triumvirat avait absolument besoin d'un bouc émissaire, il leur suffisait de faire disparaître cet homme en le clamant coupable.

- C'est une possibilité, en effet, dit Spam en se détendant imperceptiblement. Mais que le Triumvirat ait manigancé tout ça ou non, il reste que le véritable coupable court sans doute toujours.

Kelifa n'arrivait pas à cerner cet homme. Il pouvait dire n'importe quoi, son esprit lui était totalement fermé. Il savait peut-être quelque chose, ou peut-être pas. Kelifa n'en savait rien. Mais ce n'était plus important, finalement. La Rocket voyait là une occasion en or de se débarrasser de ces gêneurs de la Team Malware. Si elle tuait ici et maintenant le Boss Spam, et qu'elle faisait sauter la base Malware, ça porterait un rude coup à la Team qui ne s'en relèverait sans doute pas. Et occupé comme il l'était, le Triumvirat n'aurait pas le temps de s'appesantir dessus. De toute façon, même s'il l'avait eu, il n'aurait pas dépensé son énergie à pleurer la Team Malware. Non, il aurait sûrement dénoncé la sauvagerie des Rocket en public, puis il aurait applaudi en privé. Et le patron de Kelifa, 007, applaudirait lui aussi, et elle aurait peut-être une

promotion à la clé.

Kelifa avait été entraînée au combat physique par l'Agent 007 lui-même. Elle pouvait tuer quiconque sans que ce dernier n'ait le temps de pousser un cri. Mais Spam, c'était différent. C'était un homme intelligent, qui avait tout de suite deviné sa force. Il avait forcément une carte cachée, une sécurité, quelque part. Et il était dans son propre bureau. C'était très dangereux d'attaquer un chef ennemi sur son propre terrain. Kelifa résista donc à la tentation, se disant qu'elle trouverait bien quelque chose pour faire sauter la base entière d'un coup, emportant avec elle le Boss Spam.

Quand ils discutèrent du sujet principal, à savoir une alliance entre leurs deux Teams, Kelifa fut assez évasive. L'alliance n'était qu'un prétexte pour rentrer dans la base, et maintenant, elle avait besoin de sortir du bureau du Boss. Toutefois, pour ne pas attiser les soupçons de Spam, elle lui donna de quoi réfléchir avec l'invitation de rencontrer l'Agent 007, qui avait demandé à Kelifa d'arranger cette alliance. Spam la lâcha enfin, avec la promesse que leur amitié serait énormément bénéfique pour eux deux. Tu parles, songea Kelifa. Spam saisirait la première occasion de trahir la Team Rocket. Après tout, la Team Rocket aurait fait de même avec lui. Les alliances entre Teams se finissent toujours de la sorte. De toute façon, celle-ci n'aurait pas lieu. Pour la simple et bonne raison que Kelifa allait se charger de la Team Malware ici et maintenant !

Deux sbires étaient en train de l'escorter dehors. L'un d'entre eux était celui qui lui avait confisqué son pistolet, et qui l'avait encore sur lui. C'était trop simple. D'un rapide mouvement du plat de la main, Kelifa se débarrassa des deux sbires avec un puissant coup à la gorge, et elle récupéra son arme. L'alarme sonna aussitôt dans toute la base. Kelifa n'avait pourtant vu aucune caméra dans cette salle ici, mais elle ne s'en étonna pas. Elle était dans le bâtiment le plus technologique du monde, après tout. Les caméras devaient être cachées, ou les murs

étaient équipés de capteurs. Peu importe.

Kelifa lança une de ses deux Pokeball pour libérer son Brutapode. Kelifa n'avait que peu d'intérêt pour les Pokemon. Ils étaient des outils, des armes. Mais comme tout outil ou arme, ils se devaient d'être entretenus. Elle possédait son Brutapode depuis sept ans, à l'époque où il n'était encore qu'un Venipatte. Elle l'avait entraîné avec obstination pour qu'il devienne le puissant Pokemon qu'il était. Et même si elle n'irait pas jusqu'à considérer Brutapode comme son ami ou son égal, comme certains dresseurs Pokemon un peu simplets, elle le traitait bien.

C'était selon elle indispensable à une bonne alchimie entre dresseur et Pokemon. À l'inverse de certains Rockets abrutis qui pensaient que frapper les Pokemon les rendraient plus forts, Kelifa ne maltraitait pas ses Pokemon. Et pour cela, Brutapode la respectait et lui faisait confiance, et donc en retour, il se battait pour elle, et il le faisait bien. C'était la raison qui faisait qu'elle était commandante. Chez les agents de terrain de la Team Rocket, les promotions se faisaient souvent au gré du talent de dressage.

Plusieurs sbires se mirent à arriver de tous les couloirs, leurs brassards pointés sur elle et son Brutapode. Elle avait déjà vu ces trucs à l'action, qui tiraient des lasers verts paralysant et extrêmement douloureux. Mais voilà ; pas un ne toucha Kelifa. Sa vitesse, digne du meilleur entraînement que la Team Rocket pouvait fournir à ses agents, ne permettait à aucun sbire Malware de la viser correctement. Elle en avait allongé deux en cinq seconde, et Brutapode maltraitait les autres avec ses pinces.

Ces Malware ne valaient rien en combat rapproché. Ils se fiaient trop à leur technologie, et donc n'avaient jamais pris la peine de s'entraîner un peu au corps à corps. Kelifa et son Pokemon éliminèrent tous ceux qui vinrent à sa rencontre sans que Kelifa

n'ai à tirer une seule balle de son pistolet. Maintenant, il lui fallait trouver un beau générateur à faire sauter. Il fallait faire attention aussi en se dirigeant de salle en salle dans cette base. Kelifa n'était pas sans savoir qu'il devait y avoir des pièges un peu partout.

À l'entrée de chaque salle, elle demandait à Brutapode de lancer une attaque pour activer les possibles pièges. Kelifa devait reconnaître que les Malware avaient de l'imagination, entre les tirs de lasers, les cages d'énergies, les murs invisibles, les sorties de gaz mortels ou encore les mines caméléon. Mais tout cela n'était pas de nature à inquiéter Kelifa. Elle avait vu toutes les sortes de pièges possibles lors de son entraînement, et savait parfaitement comment les gérer. La base qu'elle n'arriverait pas à infiltrer restait encore à inventer.

Le problème, c'était qu'elle n'avait aucun plan de cet immense endroit, et qu'elle ne savait pas trop où elle allait. Elle avait pris un escalier vers un étage plus bas, songeant que les réacteurs devaient être aux sous-sols. Mais une vingtaine de sbires et quelques pièges mortels plus tard, elle se rendit compte qu'elle se trouvait dans une espèce de prison moderne. Le couloir était d'un blanc immaculé, presque transparent, et chaque cellule était fermée par un bouclier laser. Il n'y avait pas grand monde enfermé, si ce n'étaient quelques sbires qui avaient dû faire une connerie et écoper d'une punition. Mais il y avait aussi le garçon que Kelifa avait vu être amené par les Malware, celui qui lui avait demandé de l'aide. Sa tenue ne laissait pas trop de doute sur sa nature de dresseur. Quand le garçon vit Kelifa à travers le laser de sa cellule, ses yeux s'écrouillèrent d'espoir. Mais Kelifa dit :

- Désolée, je me suis trompée de couloir.

Elle fit mine de rebrousser chemin, quand le garçon s'exclama :

- Attendez ! C'est pour vous cette alarme et tout ce boucan, non

? S'il vous plait, faites-moi sortir de là !

- Et pourquoi le devrais-je ?

- Ben euh... Vous êtes ennemie avec la Team Malware non ? Et moi, ils m'ont enlevé, donc je ne suis pas vraiment l'un de leurs amis. On peut s'entraider !

- Et en quoi tu pourrais m'être utile, gamin ? voulut savoir Kelifa. Tu m'as l'air d'un dresseur, mais je doute que ces chers Malware t'aient laissé tes Pokeball.

- Je peux me battre sans ! affirma le garçon.

Kelifa n'y croyait pas trop. Il devait avoir quatorze ou quinze ans, et était assez gringalet. Mais il pourrait peut-être attirer certains tirs des Malware sur lui, bien que Kelifa n'aurait eu aucun problème à tous les éviter.

- S'il vous plait, répéta-t-il. J'ai une amie qui est très riche. Elle vous versera une belle somme en remerciement si vous m'aidez !

Kelifa n'avait que faire de l'argent, mais elle se décida quand même à faire sortir le garçon. Si elle trouvait le moyen de détruire cette base, il n'y survivrait pas, et Kelifa serait directement responsable de sa mort. Non pas que ça l'aurait empêchée de dormir, mais elle n'était pas une de ces psychopathes tueuses et totalement insensibles comme la Team Rocket en comptait pas mal dans ses rangs, surtout ces temps ci, et elle ne voulait pas le devenir. Elle s'avança vers le boîtier de contrôle à côté de la cellule du gamin, et ne sachant pas trop où appuyer, elle se contenta de tirer deux fois dessus avec son pistolet. Le champ de force qui fermait la cellule disparut alors dans un grésillement.

- Merci, fit le garçon en sortant. Je m'appelle Kinan.

Kelifa ignore proprement sa main tendue.

- Je me moque de ton nom, gamin. Souviens-toi juste que tu as une dette envers moi, et que les dettes que l'on doit à la Team Rocket se paient toujours, d'une façon ou d'une autre.

- Je ne l'oublierai pas, promet Kinan.

Et ils partirent ensemble des cellules, poursuivis par une horde de sbires.

Chapitre 7 : Assaut sur New Naya

Odion, le Prince des Ténèbres, était en train de survoler la région de Naya, vieille de plus de cinq cent ans. Malgré tout ce qu'Odion avait fait jadis pour promouvoir le succès de la mort et de la désolation, cette région puait la vie. Odion et son Pokemon en étaient presque déboussolés. Ils la sentaient au plus profond de leurs esprits : cette vile sensation qui leur apprenait que les terres qu'ils survolaient grouillaient d'être vivants. Des milliers. Des dizaines de milliers. Des millions.

Comment la vie avait-elle pu reprendre ses droits de la sorte ? C'était une hérésie ! Mais d'un autre côté, Odion s'en réjouissait. Plus de vivants signifiait pour lui plus de victimes, plus de pauvres âmes à libérer du fardeau de la vie et à remettre à Mère. Et plus Odion tuait, plus il devenait fort. La purification de cette région serait le point d'orgue de son plan avant d'aller trouver et tuer Archangeos, ce vil protecteur de la Lumière. Alors, il n'aurait même plus besoin de rentrer à son époque. Il établirait son règne ici. Après tout, si tout l'Univers lui appartenait, il en était de même pour toutes les époques et toutes les dimensions.

Toute cette vie autour de lui le dépayisait un peu, mais rien ne pourrait le perturber tant qu'il était avec Mère. Quand il était apparu dans cette époque à partir du Monastère du Temps, il avait trouvé le temple quasiment en ruine et au centre d'un immense désert, qui n'était pas là à l'époque d'où il venait. Il avait croisé alors un petit groupe de gens, habillés étrangement, qui semblaient admirer le paysage. Odion avait appris plus tard qu'il s'agissait de touristes. Ainsi nommait-on à cette époque les étrangers qui venaient quelque part pour le plaisir de découvrir. Et ceux qui visitaient les alentours du

Monastère du Temps n'avaient pas été déçus dans leurs découvertes. Odion leur avait montré une certaine spécialité de son temps : une vague noire et froide, puis un éternel et paisible oubli.

Ensuite, il avait laissé ses pas le porter jusqu'à l'endroit où dormait Mère. Il pouvait la sentir dans son esprit, même cinq cents ans plus tard. Mère était retournée au Temple Maudit, en attendant son retour. Les deux champions de la mort s'étaient alors à nouveau réunis, et ils avaient immédiatement frappé. Odion n'avait pas pu résister à l'odeur de tous ces vivants d'une ville à proximité du Temple Maudit. Cancrania, il croyait se rappeler. En tous cas, en moins d'une minute, tous ses habitants avaient péri, emporté par la Déferlante de Mort fusionnée d'Odion et de Mère. Quel bonheur indescriptible quand il avait senti la mort emporter au même instant ce nombre incalculable d'âmes. Ce fut tel un orgasme, et Odion avait hâte d'expérimenter ça à nouveau.

Mais même si tuer était plaisant et était sa raison de vivre, il y avait quelque chose de plus important qu'il devait faire avant. Éliminer Archangeos, le maître des Gardiens de l'Harmonie. Même si ces agaçants personnages avaient quasiment tous disparu, tant qu'Archangeos serait en vie, il aurait tout le loisir de recréer son ordre antique. C'était pour ça qu'Odion avait voyagé si loin dans le temps. Ce lâche d'Archangeos avait cru pouvoir lui échapper en se scellant lui-même pendant cinq cent ans, mais le temps n'était pas un obstacle pour le Prince des Ténèbres. Très bientôt, Archangeos sortirait de son sommeil, et serait alors vulnérable, sans plus aucun de ses Gardiens pour le protéger. Alors Odion le tuerait, et le règne de la mort et le sien sur ce monde deviendrait total.

Il y avait juste un autre facteur à prendre en compte : Geran. Mère lui avait dit qu'il avait franchi la Porte du Temps quelques secondes après lui. Odion ne s'en était pas rendu compte car quelques secondes dans la Porte du Temps équivalaient à

plusieurs heures en dehors. Donc Geran était arrivé dans cette époque bien après lui, quand Odion était déjà parti du Monastère du Temps. Odion se méfiait de Geran. Il avait quelque chose de plus que tous les autres Gardiens de l'Harmonie qu'il avait tué. C'était son plus grand adversaire, et ce depuis bien longtemps. Peu avaient pu lui résister si longtemps et être encore en vie. Personne, à vrai dire, si ce n'était Archangeos. Heureusement, ces deux là allaient bientôt périr. Il ne pouvait pas en être autrement, car Odion était Dieu, et tout ce qu'il prédisait se réalisait selon Sa volonté.

Mais l'arrivée de Geran en cette époque pourrait lui être bénéfique. Odion ignorait où Archangeos se terrait, attendant son réveil, et fouiller la région pierre après pierre se révélerait être long et fastidieux. Sinon, il devrait attendre son réveil pour le sentir, ce qui pouvait arriver demain, ou dans un an. Heureusement, Geran savait où se trouvait son maître, et il allait mener Odion tout droit à lui. Alors Odion avait prit la route pour trouver Geran. Il le sentait facilement malgré les distances. La trace de son Don était facilement repérable, vu que désormais, il était le seul Gardien de l'Harmonie sur cette planète. Puis rares étaient les esprits qui brillaient d'autant de lumière que le sien. Pour Odion, c'était comme suivre la trace du soleil, droit dans les yeux. C'était désagréable, mais il ne pouvait se tromper. Geran et lui étaient toujours irrémédiablement attirés l'un l'autre. C'était le destin qui le voulait ainsi. En réalité, c'était Odion lui-même qui le voulait, vu qu'il était Dieu, et que c'était lui qui créait le destin.

Ad raccrocha le combiné, furieuse. Mais elle était plus en colère contre elle-même que contre son frère, à vrai dire. Qu'est-ce qu'elle avait espéré en demandant de l'aide à Nathan, au juste ? La dernière chose de gentille qu'il ait fait pour elle devait être la

broche du Ponyta en argent qu'il avait acheté pour elle alors qu'Ad fêtait ses sept ans. Ou peut-être était-ce ses six ans ? Elle ne se rappelait plus. Mais Nathan avait été sa dernière possibilité. Maintenant, elle ne voyait pas d'autres moyens de le sauver que de se rendre elle-même jusqu'à New Naya.

Peut-être que si elle se rendait, la Team Malware accepterait de relâcher Kinan ? Après tout, il n'avait rien à voir dans cette affaire. Enfin pas trop, du moins. Mais même si les Malware acceptaient, ce serait uniquement à condition qu'Ad travaille pour eux. Elle se voyait déjà avec leur tenue ridicule, en train de leur fabriquer des machines qui serviraient à la conquête de la région... Ad n'avait plus pleuré depuis des années, et si elle n'avait pas oublié comment on faisait, elle aurait fondu en larmes.

- Ad ? Qu'est-ce que tu fais encore là, à cette heure ci ?

La jeune fille se tourna pour voir son oncle Elias qui venait de rentrer dans le Centre. Elle se sentit si stupide qu'elle en aurait rougi. Son oncle pourrait l'aider ; il faisait partie du Conseil des 4 ! Ces dresseurs d'élite n'étaient pas soumis au Triumvirat, et ne rechignaient jamais à aider des dresseurs dans le besoin. Elle fut si heureuse de le voir qu'avec la pression accumulée ces dernières heures, elle se jeta dans ses bras. Ad fut même plus surprise par ce geste qu'Elias.

- Tu es blessée, remarqua Elias en touchant sa bosse au front. Où es ton ami Kinan ? Que s'est-il passé ?

Ad lui raconta fébrilement tout, et Elias dut lui faire répéter quelques phrases tellement ce qu'elle disait devenait incohérent. Quand il eut tout compris, son visage inquiet se mua en un masque de détermination.

- OK. Nous y allons immédiatement. Direction New Naya.

Son oncle ne perdait pas de temps, et Ad aimait ça. Elle se serait même attendue qu'il lui demande de rester ici en sécurité, du temps qu'il se chargerait de la Team Malware avec peut-être ses collègues du Conseil des 4, voire le Maître de la région lui-même. Mais non, il avait dit nous. Il faisait confiance en sa nièce et ne cherchait pas à la couvrir, comme elle l'avait toujours été dans sa jeunesse.

- Joëlle, dit Elias à l'infirmière qui avait tout écouté derrière le comptoir, anxieuse. Veuillez envoyer un message à la Ligue Pokemon. Dîtes à Maître Narek ou aux autres Élites ce qu'il en est. Il est temps de mettre un coup d'arrêt aux délires de la Team Malware. On n'enlève pas impunément un dresseur Pokemon, surtout si c'est un ami de ma nièce !

- Oui monsieur, fit docilement l'infirmière.

Ad était stupéfaite par la puissance qui se dégageait d'Elias, tout d'un coup. Lui qui était toujours gentil et affable s'était transformé en une espèce de chef de guerre. C'était une chose qu'on retrouvait chez sa sœur, la mère d'Ad. Si l'ancien Triumvirat l'avait choisi en son temps comme présidente, c'était parce qu'elle était dotée d'un charisme réel quand elle s'adressait avec force et conviction aux gens. Hélas, Ad n'avait pas hérité de ce trait de famille. Elle était timide et renfermée, et n'avait aucune sorte de talent oratoire ou d'expression du visage qui poussait les gens à tout et n'importe quoi.

- New Naya est loin, dit Ad. Comment on va s'y rendre ?

- Ça ne nous prendra qu'un peu plus d'une heure en voiture.

- Mais les Pokemon de Kinan ? Ils sont six, et je n'ai pas leurs Pokeball pour les enfermer. Ils ne pourront pas nous suivre.

- Ils n'en auront pas besoin, affirma Elias. Avec les miens, ça suffira. Joëlle, vous vous occupez des Pokemon du garçon

jusqu'à ce qu'on revienne, s'il vous plaît.

- Bien sûr monsieur.

Ad se sentit un peu mal à l'aise de les laisser là alors qu'ils étaient privés de leur dresseur. Mais elle les rassura.

- Ne vous inquiétez pas. On reviendra vite avec Kinan. Ce crétin me doit une Master Ball.

Adélie et son oncle marchèrent rapidement jusqu'à la maison d'Elias. Ce dernier rentra quelques secondes, le temps de laisser un mot à sa fille, puis fit démarrer sa vieille voiture rouge. Ils parlèrent peu pendant le trajet. Ça arrangeait Ad. Elle n'avait jamais été une grande bavarde, et là, elle avait la gorge tellement nouée que prononcer un mot lui paraissait comme un exploit surhumain. Pourtant, s'il y avait bien quelqu'un avec qui elle était à l'aise, c'était son oncle.

- Ne t'en fais pas, chérie, lui dit-il alors qu'ils avaient dépassé la ville d'Adervun. Je ne laisserai pas ces tarés de la Malware te faire du mal, à toi comme à ton ami. Et si il s'avérait qu'ils aient déjà fait du mal à Kinan, je te promets qu'ils auront tout le temps de le regretter amèrement.

- C'est moi qu'ils voulaient, murmura Ad avec difficulté. Ils ont pris Kinan pour me forcer à venir à eux.

- Et de ce côté là, ils ont bien réussi. Mais ils ne poseront pas la main sur toi.

Elias lui décocha ensuite un coup d'œil amusé et fier à la fois.

- C'est la rançon du succès, ma nièce. Si tu n'étais pas aussi intelligente, la Team Malware t'aurait laissé tranquille.

- Si je n'étais pas aussi intelligente, je me demande où je serais,

aujourd'hui. Probablement encore dans les jupes de mère, dans des ballets ou des dîners de gala, nageant dans l'argent et dans des robes chics, des trucs comme ça.

- Pauvre fille, va, rigola Elias. T'es bien la gamine à ton père. Lui aussi était né avec une cuillère en or dans la bouche, pourtant, il n'a jamais fait mystère de son dédain pour tout ça.

- Mais il est quand même devenu l'un des triumvirs, lui rappela Ad.

- Plus par devoir que par autre chose. Il aimait sa famille, vu qu'il était le seul héritier, il n'avait pas d'autre choix. Mais c'était un bon dirigeant. C'est quand même à lui que l'on doit le bannissement de ce fou d'Avlos Zolnys et sa famille dégénérée.

Ad n'avait pas connu les Zolnys - ils avaient été banni avant sa naissance - mais avait entendu bon nombre d'histoires sur eux. Il y a encore vingt ans, les familles régnautes de la région Naya étaient au nombre de quatre, et le Triumvirat était une Tétrarchie. Les Zolnys étaient sans nul doute la famille la plus importante. Mais cette famille était d'une arrogance qui allait bien au-delà de toute mensuration, et ses membres avaient la fâcheuse habitude de s'épouser entre eux, même entre frères et sœurs, pour préserver la pureté de leur lignée. Ils étaient devenus au fil du temps des tyrans paranoïaques, et Avlos, le représentant des Zolnys à la Tétrarchie de l'époque, était le joyau de la famille en termes de folie et d'égo démesuré.

Le peuple détestait Avlos Zolnys, mais les membres régnautes des familles Akenvas et Sochenfort avaient trop peur, et Zolnys les faisait danser comme des marionnettes. Seul Guben Dialine, le jeune et courageux chef de la famille Dialine, avait osé s'opposer aux Zolnys et à leur folle dictature. Il s'en était suivi une année de guerre civile et d'alliances entre les différentes grandes familles de la région, et finalement, les Zolnys furent vaincus, et bannis à jamais du gouvernement et même de la

région. Guben Dialine était alors devenu le héros du peuple, et avait épousé Fastia Hugerson, qui devint présidente de la région quelques années plus tard, elle aussi étant très appréciée du peuple.

Ad était fier de son père, même si elle l'avait peu connu. Elle toucha distraitement le médaillon de la famille Dialine qu'il lui avait donné, se demandant s'il était encore vivant aujourd'hui, où il était et pourquoi il n'est jamais revenu depuis dix ans. Puis elle se força à revenir à l'instant présent. Kinan, le seul ami qu'elle avait, était en danger et avait besoin d'elle ! Arrivés à la dernière ville avant New Naya, Tardsho, ils s'arrêtèrent un moment pour manger un peu et se dégourdir les jambes. Elias brisa le silence de cette nuit sans étoile.

- Alors comme ça, tu as rencontré ce cher vieux Balterik. Toujours avec ses Pokemon poisons qui sentent mauvais, ce vieux grigou ?

Ad se souvint avec colère que l'ancien Maître avait refusé de l'aider. Elle fit par de son désenchantement à son oncle.

- N'est-ce pas du devoir des Maîtres d'aider tous dresseurs dans la détresse ? demanda-t-elle enfin.

- Balterik n'est plus le Maître, maintenant. Et ne le juge pas trop sévèrement, Ad. Il a toujours été bon et attentionné envers tout le monde et s'il a décidé de ne pas porter secours à Kinan, c'est qu'il avait vraiment quelque chose de bien plus important sur le feu. Le vieux a toujours eu une raison à tout. Mais c'est un type bien.

- Je suis content que tu penses encore ça de moi, Elias mon ami, fit une voix derrière eux.

Ad se tourna en sursautant. Maître Balterik se tenait devant eux. Elias resta un moment sans voix, puis éclata de rire. Il

serra le vieux Maître dans ses bras.

- Par Arceus, vous nous avez fichu la trouille, Maître ! Vous n'avez rien perdu de votre talent à apparaître silencieusement à l'improviste, hein ?

- J'ai été formé par le grand Koga, Maître des Pokemon poisons et des arts ninjas. Ces choses là ne s'oublient pas.

- Vous êtes venus finalement, déclara Ad.

Balterik se tourna vers elle.

- Quand je t'ai vu, jeune fille, j'ignorais que tu étais une parente d'un de mes anciens disciples, et la fille de mon vieil ami Guben. Pourtant, j'aurais dû, tu lui ressembles beaucoup. Mais je n'ai pas changé d'avis pour ça. J'aurai besoin de ton aide pour quelque chose d'important, jeune fille.

Ad cligna des yeux.

- En l'état actuel des choses, c'est moi qui ai plutôt besoin de votre aide.

- Oui. Et c'est pour cela que je viens vous aider, toi et ton oncle. Après qu'on ait libéré ce garçon, accepterais-tu de revenir aux montagnes de Zaelle pour que je t'y parle de quelque chose ?

- Pourquoi ne pas m'en parler maintenant et ici ?

- Car j'aimerais te présenter à quelqu'un là-bas. Quelqu'un de très important, qui a jugé que tu l'étais toi aussi. C'est pour cela que je dois te protéger.

Ad ne comprenait rien au charabia du vieux maître mais elle s'en fichait pour le moment. S'il venait les aider à sauver Kinan, ça n'en serait que mieux, et Ad serait prête à écouter tout ce

qu'il voudra ensuite. Elle hocha la tête, sans trop savoir ce que valait cet assentiment, mais qu'importe.

- Au fait, comment êtes-vous venu jusqu'ici, Maître ? demanda Elias. Vous avez toujours détesté la technologie, et les Pokémon poisons qui peuvent voler ne sont pas légions.

- Certes. Il suffisait juste que je demande gentiment à un brave Pokémon sauvage de m'amener jusqu'à vous.

Ad n'eut ni le temps ni l'envie de s'étonner qu'on puisse arriver à demander à un Pokémon sauvage de nous transporter quelque part. Mais c'était un bel exploit, sans nul doute. Kinan s'en serait émerveillé. Penser à son ami lui fit paraître une sensation de froid dans l'estomac. Arceus seul savait ce que les Malware lui avaient fait, ou étaient en train de lui faire.

- Si nous repartions, mon oncle ? demanda-t-elle d'un ton neutre, mais Elias entendit bien la peur dans sa voix.

- Pour sûr. Vous montez avec nous, Maître ?

- Je vais continuer à dos de Pokémon, mon ami. Je vous suis de près.

Il poussa un léger sifflement, et un Déflaisan descendit du toit d'une maison pour prendre Balterik sur son dos. Ad se demanda vaguement ce que pouvait trouver ce type à se déplacer sur un Pokémon. Ad préférait largement faire confiance à quelque chose qui ne pensait pas et qu'elle dirigeait elle-même. En ce sens, elle était d'accord avec la Team Malware.

Une demi-heure plus tard, New Naya était enfin en vue. Ad y était déjà venu avec sa mère il y a des années. Elle ne se rappelait plus la raison - sans doute une quelconque réunion diplomatique - mais elle se souvenait parfaitement de ce qu'elle avait ressenti devant l'architecture avancée et unique au

monde de cette ville du futur. Et c'était toujours le cas, malgré son dégoût pour la Team Malware. Mais dès qu'ils s'approchèrent, ils surent que quelque chose n'allait pas. Toute la ville était sombre, alors qu'en temps normal elle était la plus éclairée de la région. Et la grande porte d'entrée qui menait au dôme de transparacier qui abritait la mégapole était hermétiquement close.

- Un couvre-feu ? s'étonna Elias.

- Ils nous attendent peut-être, suggéra Ad.

- Même si c'est le cas, ils ne peuvent pas prendre en otage tous les habitants de la ville. À quoi pensent donc ces imbéciles de la Malware ?

Balterik et le Déflaisan qu'il chevauchait atterrirent devant eux.

- J'ai vu des explosions d'en haut, leur signala le Maître. Je n'en suis pas certain à travers le dôme, mais il me semble que ça venait de la base des Malware.

- S'ils ont des problèmes, c'est bon pour nous.

Ad espérait de tout cœur que Kinan soit la source de ces problèmes.

- Comment on rentre, alors ? demanda-t-elle.

- Je crains que même le feu de mes Pokemon ne soit pas suffisant pour faire fondre le transparacier, avoua Elias. Ou peut-être que si, mais après quelques heures.

- Laisse-moi m'en occuper, mon ami, fit Balterik.

Il lança une de ses Pokeball qui laissa apparaître un Seviper, qui cracha une attaque Bomb-beurk contre la paroi de métal. Sous

l'effet du poison, le mur grésilla et se mit à fumer. Dix secondes plus tard, le poison avait creusé un trou dans la paroi. Ad songea que si le poison de ce Seviper était suffisant pour désintégrer l'acier, tout être vivant qui en serait la cible, humain comme Pokemon, ne vivrait pas longtemps. Ad se demanda vaguement s'il y avait déjà eu des Pokemon morts lors des combats contre Balterik. Ad enjamba les bords encore fumants du trou pour se glisser dans le dôme. New Naya s'étendait devant elle, et en effet, on voyait au loin que l'intérieur de la base de la Team Malware était éclairé parfois par des flash d'explosions ou des fenêtres qui volaient en éclats. Il y avait des bruits de sirènes et des cris d'hommes.

- Quelqu'un est en train de faire un sacré boucan à l'intérieur, résuma Elias. Je parierais mes bottes que ton ami Kinan n'y est pas étranger.

Il éclata de son rire bourru et fit sortir deux de ses Pokemon : Darumacho et Maganon. En plus de son Seviper, Balterik avait appelé son fameux Letali. Ad fit de même et convoqua ses deux Pokemon. Sentant l'action toute proche, Lopchu évolua sans plus tarder en le puissant Kung-Fufu.

- Allons-y, à l'assaut de la Team Malware ! clama Elias en fonçant vers la base, suivi de près par Ad, Balterik et leurs Pokemon.

Odion survolait à présent un immense dôme de couleur grise, mais qui était aussi étrangement transparent, laissant apparaître la ville qu'il abritait, un amas de constructions toutes aussi grises que le reste, empilées les unes sur les autres. Odion sentait toutes les âmes que ce dôme abritait, mais mieux encore, il sentait la présence de Geran. Il était à l'intérieur,

aucun doute. Cette nuit, la mort se régalerait de nouveaux arrivants. Comme en prévision du carnage à venir, le ciel se mit à gronder, et la pluie se mit à tomber.

Chapitre 8 : L'ombre de la mort

Kinan vit toute sa courte vie défiler sous ses yeux tandis qu'il courait à travers les dédales de la base Malware en compagnie de la commandante Rocket, et qu'il était poursuivi par les tirs répétés des sbires et des canons automatiques accrochés aux angles des murs. Les tirs de ceux qui restaient invisibles portaient des pans de murs comme s'ils étaient immatériels. Ce n'était pas des balles que les Malware tiraient sur eux, non, plutôt des espèces de lasers électriques, sans doute pour les prendre vivants.

Il s'étonnait encore de ne pas avoir été touché. Pour Kelifa, il ne s'en étonnait pas, non. La Rocket avait son robuste Brutapode qui couvrait ses arrières, les lasers des Malware ne lui faisant rien. Puis Kelifa avait des mouvements tels que même sans son Brutapode, rien n'aurait pu l'atteindre. Kinan n'avait jamais vu ça. C'était à la fois merveilleux et terrifiant. Elle arrivait à tournoyer gracieusement entre les tirs pour en même temps répliquer de son propre pistolet sur leurs poursuivants et les canons visibles. Elle ne manquait que très rarement sa cible. Son Brutapode se chargeait de défoncer les murs et les portes scellées, ainsi que de provoquer le plus de grabuge possible, un rôle dans lequel il excellait. Avec tous les plafonds qu'il avait fait s'écrouler et les divers générateurs qu'il avait détruits, provoquant de grandes explosions incendiaires, Kinan s'étonna que la base tienne encore debout.

Ils avaient trouvé un des principaux générateurs durant leur fuite et l'avaient détruit, mettant hors service la plupart des armes automatiques de la base. La plupart, mais pas toutes cependant. Aussi devaient-ils parfois éviter les dalles explosives, les rayons perforateurs ou les pièces anti-gravité.

Mais Kelifa semblait avoir un sixième sens qui lui permettait de repérer n'importe quel piège. Elle semblait même plus au fait que les sbires qui les poursuivaient, qui, et pas qu'une seule fois, étaient tombés dans leurs propres pièges.

Kinan avait presque envie d'éclater de rire. Malgré tout ce qui se disait sur New Naya et la base de la Team Malware, malgré leur technologie de trente ans supérieure à celle du reste du monde, voilà que deux seuls individus et un Pokemon mettaient la base sens dessus dessous depuis près d'une demi-heure sans qu'on ne puisse les arrêter. La technologie, c'était bien joli, mais quand c'était des imbéciles qui s'en servaient, ça n'avait qu'une utilité des plus limitée.

Mais Kinan commençait à se lasser de détruire les murs et les ordinateurs des Malware. Il était libre, et il devait saisir son occasion pour fuir. Il aurait bien laissé là sa compagne Rocket, libre de fuir tandis qu'elle faisait diversion en cassant tout. Mais ça n'aurait pas été très juste envers celle qui l'avait libéré de sa cellule. D'un autre côté, Kelifa ne semblait avoir aucune intention de fuir. Elle continuait inlassablement à détruire les infrastructures et même à tuer les Malware. Kinan savait que les gars de la Team Rocket n'étaient pas des tendres, mais le meurtre lui restait au travers de la gorge, même sur des Malware.

- Et si nous y allions ? Proposa sans grande conviction Kinan.

La Rocket ne lui jeta même pas un coup d'œil quand elle dit :

- Je dois détruire cette base et m'assurer que le boss Spam et ses officiers ont tous été éliminés. Je ne quitterais ce lieu que lorsque j'aurai terminé ma mission.

- Alors, je pense qu'on va se séparer maintenant. Je vous remercie de l'aide que vous m'avez apportée, mais je ne tiens pas à me retrouver embarquer dans un règlement de compte

entre teams rivales.

Kelifa fit un geste méprisant de la main.

- Eh bien va. Si tu penses pouvoir sortir de la ville, et même de la base, tout seul.

Kinan savait qu'elle avait raison. Sans elle, il ne manquerait pas de marcher sur un piège, et sans armes ni Pokemon, il n'irait pas bien loin. Il jura dans sa barbe en continuant de marcher sur les pas de Kelifa. La jeune commandante Rocket avait apparemment pour objectif de se rendre jusqu'au bureau du boss. L'endroit le mieux protégé de toute la base. Enfin, en temps normal, car il n'y avait personne qui le gardait. L'explication était qu'il était vide.

- Le Boss ne vous a pas attendu on dirait, signala inutilement Kinan.

- Il n'a pas pu aller bien loin, fit Kelifa. Les Malware ont verrouillé toute la ville. Plus personne n'entre ni ne sort.

- Si les Malware ont pu la verrouiller, ils peuvent aussi la déverrouiller, dit Kinan avec logique.

- Ils auraient pu, oui, mais manque de chance pour eux, on a détruit le générateur qui gère l'ouverture de toutes les portes du dôme de New Naya. Et le transparacier, ça ne se détruit pas comme ça. Spam est bloqué, et je vais le dénicher, où qu'il se terre.

En dépit de la gravité de la situation, Spam se surprit à sourire. Voilà que cette Rocket était en train de rire de toutes les

mesures de sécurité de sa base, et que lui, Spam, le maître de cette ville, s'était enfermé lui-même dedans sans moyen de fuite. Il se trouvait sur le terrain droit de sa base, près de son appareil personnel paré à décoller. Le problème était que l'ouverture aérienne du dôme ne s'ouvrait pas. Le générateur était mort. Une situation que toutes les équations les plus brillantes et complexes n'auraient pu résoudre. Il était totalement impuissant. C'était la première fois que ça lui arrivait et ça le faisait sourire. Après tout, toute expérience de la vie était bonne à prendre.

Ainsi, cette Rocket était donc un assassin ? Mais dans ce cas, si c'était lui sa cible, pourquoi n'avait-elle pas agi quand ils étaient tous les deux dans son bureau ? Même sans arme, entraînée et forte comme elle était, elle aurait pu lui briser le cou en moins de temps qu'il le fallait pour le dire. Enfin, si Motisma ne s'était pas trouvé caché dans un des nombreux écrans de son bureau, bien sûr. Un seul geste suspect et il aurait foudroyé la Rocket. Peut-être se méfiait-elle justement d'un truc de ce genre. Une femme dangereuse et professionnelle. À ses côtés, Spyware écoutait les différents rapports de situation via son comlink. Malgré le visage constamment neutre de sa nouvelle commandante, Spam devinait que ça allait encore plus mal.

- Monsieur, la garde de l'entrée nous informe que la porte principale de la ville aurait été trouée et que trois individus ont pénétré dans l'enceinte. Selon les descriptions données, il s'agirait d'Adélie Dialine, d'Elias Hugerson, du Conseil des 4, et de l'ancien Maître Balterik. Ils ont avec eux plusieurs Pokemon et ils se dirigent vers nous.

Le sourire de Spam s'accentua.

- Eh bien, vous avez fini par l'attirer ici, la jeune Dialine, finalement. Mais si j'en crois les rumeurs sur son caractère et son tempérament, je serai plus en sécurité en me livrant directement à la Rocket qui veut ma tête.

- Monsieur, poursuivit Spyware, si ces dresseurs ont pu passer par la porte principale, nous pouvons faire de même pour fuir. Nous avons nos combinaisons d'invisibilité et nous pouvons passer devant eux sans qu'ils nous voient.

Spam secoua la tête. Une fille intelligente, cette Noémie Farron. Très loyale, très disciplinée, très pragmatique. Et plutôt jolie, de l'avis de Spam. Mais elle ne comprenait pas. À quoi bon fuir ? Toute l'œuvre de sa vie était ici. Tous ses plans, toutes ses inventions. Il ne pourrait jamais rebâtir tout ça.

- Je ne fuirais pas, commandante, dit Spam. Cette ville est ma création. Ma maison. Mais vous, vous pouvez y aller. Vous tous, en fait. Je vous libère tous de votre service.

La plupart des sbires restants ne se firent pas prier. Ils activèrent leur combinaison et prirent la fuite. Ils furent même suivis par trois commandants. Mais Spyware, ainsi que deux autres commandants et sept sbires demeurèrent avec lui.

- Nous tiendrons, monsieur, annonça Spyware en sortant tous ses Pokemon. Nous ne laisserons pas quatre dresseurs et une Rocket anéantir la première team de Naya !

Tous les autres qui étaient restés firent de même.

- Belle preuve de courage et de loyauté que vous me faites. J'en suis flatté. Mais face à Maître Balterik, tous les Pokemon que la Team Malware pourrait rassembler seraient impuissants. Ajoutez à cela un membre du Conseil des 4 et cette Rocket surentraînée, nous n'avons pas l'ombre d'une chance.

- Il reste l'autodestruction de la ville, monsieur, dit l'un des commandants. Si nous devons partir, nous ne partons pas seul !

Spam le considéra d'un regard froid, puis claqua des doigts. Aussitôt, une trainée de foudre sortit de la mini tablette numérique qu'il gardait à sa ceinture pour passer au travers du crâne du commandant qui venait de parler. Il trembla deux secondes avant de s'écrouler, raide mort. Puis le Motisma revint à l'intérieur de l'écran numérique de la tablette de Spam.

- Une telle proposition n'est pas digne d'un Malware, fit Spam d'un ton calme. Nous agissons grâce à la logique et à la réflexion. Nous ne laissons pas nos sentiments entraver notre raison. Jamais. Nous n'allons pas condamner à mort tous les habitants de la ville dans un suicide collectif pour le simple fait d'amener nos ennemis dans la mort avec nous. Inutile. Illogique. Et cruel.

Spyware et les autres le regardèrent avec un mélange d'admiration et de crainte. Spam ne se considérait pas comme un saint. Il méprisait d'ailleurs les bonnes âmes, ceux qui donnaient sans rien demander, ou ceux qui se sacrifiaient pour les autres. Il n'accordait guère de valeur à la vie humaine, car l'humain était imparfait. Puis tuer avait l'avantage de se faire craindre. Il ne faisait pas ça pour le plaisir, mais la peur qu'il inspirait décourageait facilement l'incompétence et la trahison. Il avait fait tuer ou avait lui-même tué plusieurs hommes, dont nombre de ses propres séides qui l'avaient déçu, comme ce commandant et sa proposition insensée. Pour autant, il ne tuait jamais inutilement. Il ne faisait jamais rien inutilement. Tout en ce monde devait avoir une raison. La raison était la seule chose qui restait de la soi-disant grandeur de l'être humain. La raison avait été son guide toute sa vie. Il n'allait sûrement pas l'abandonner peu avant sa mort.

- Je vais aller parler aux dresseurs, dit enfin Spam, et essayer de me mettre sous leur protection. Balterik est un homme sensé et humaniste.

- Vous oubliez Dialine et Hugerson, protesta Spyware.

- Hugerson a son tempérament mais fera ce que Balterik lui dira de faire. Quant à la gamine Dialine, je saurai facilement faire la paix avec elle.

Mais Spam n'en était pas si sûr. Surtout quand il la vit arriver en courant, suivie par les deux adultes derrière, ses yeux jaunes brillants d'une lueur si féroce que Spam sourit à nouveau. Il venait de goûter à un autre sentiment inconnu: la peur.

Ad voyait, regroupés à droite de la base, une dizaine de Malware, dont la commandante Spyware, celle qui avait enlevé Kinan, ainsi qu'un homme élégant aux cheveux blonds et aux lunettes carrées, qui ne pouvait être que le Boss Spam. Son visage était assez connu dans la région Naya, plus encore que les triumvirs. Ils avaient avec eux une petite armée de Pokemon mais ils restaient là sans bouger, devant un Eclipsator posé au sol. Derrière eux, des explosions retentissaient à intervalles régulières dans la base.

Apparemment, ils s'apprêtaient à s'enfuir, mais aucun d'entre eux ne faisait le moindre geste, comme s'ils les attendaient. Tant pis, ça arrangeait bien Ad. Si Spam était là, elle pourrait facilement le menacer pour lui demander de relâcher Kinan, si ce n'était déjà fait. Et s'il lui avait fait du mal, il risquait de ne plus être aussi séduisant après qu'Ad se soit chargée de lui. Mais elle s'attendait à devoir se battre, pas à ce que les Malware lèvent les mains.

- Ils se rendent ? S'étonna Elias.

- C'est sûrement un piège, mon oncle, rétorqua Ad. On va d'abord se débarrasser de leurs Pokemon, puis de leurs

gadgets, puis ensuite seulement nous écouterons ce qu'ils ont à dire.

- Pas vraiment le bon message à leur envoyer si ils veulent bien se rendre...

- Pourquoi se rendraient-ils ? Ils ont leur base tout à côté ? Ils ont bien plus d'hommes que nous. Ils...

- Ils m'ont l'air justement de ne pas avoir trop d'hommes avec eux alors qu'il s'agit de protéger leur boss.

Ad dut lui accorder ça. C'était vrai, les Malware présents n'étaient pas nombreux. Peut-être les autres étaient-ils en ce moment dans la base pour contenir ce qui était en train de s'y passer. Quelque chose qui était assez grave pour que Spam descende jusqu'à son appareil personnel pour prendre la fuite. Mais il ne le faisait pas. Pourquoi ? Spam s'avança vers eux avec un sourire amical et sans arme, mais craignant une embuscade soudaine, Ad rappela vivement son Kung-Fufu dans sa Pokeball.

Spam dut prendre ce geste comme une initiative de paix, car il s'avança encore plus, mais avant qu'il n'ait pu dire un mot, un coup de feu résonna dans la nuit. S'étant brusquement placé devant son chef, l'un de ses deux commandants présents s'effondra sans un cri, un trou rouge entre les deux yeux. Spam appuya aussitôt sur un bouton de son brassard pour qu'un champ de force vert l'entoure totalement, arrêtant les balles qui continuèrent à arriver.

Ad vit d'où provenaient ces tirs. Deux personnes arrivaient vers eux en courant, l'une bien derrière l'autre. Celui derrière était Kinan, et le cœur d'Ad se gonfla de soulagement quand elle le vit. Celle qui avait tiré était une jeune femme aux cheveux violets et portant l'uniforme noir de la Team Rocket, repérable au R rouge au centre. Cela était surprenant de voir quelqu'un de la Team Rocket dans cette ville, mais ça l'était encore plus

quand Ad examina avec plus d'attention la Rocket. Elle se rendit compte qu'elle la connaissait. Et vu comment la Rocket la regarda elle, elle se rappelait d'elle aussi.

Mais elle retourna bien vite à sa cible. N'ayant plus de balles dans son pistolet, elle envoya sur Spam son Brutapode qui se mit en boule et roula pour aller plus vite. Tous les Malware firent un bond pour s'écarter tandis que Brutapode désarçonna plusieurs de leurs Pokemon, et un combat s'engagea. Oncle Elias et le Maître Balterik essayèrent de s'interposer et de ramener le calme avec l'aide de leurs Pokemon. Ad n'avait que faire des affaires entre Rocket et Malware et se précipita plutôt vers son ami. En dépit d'une envie soudaine de l'enlacer, elle se contenta de lui agripper les épaules.

- Tu vas bien ?

- Et comment ! Je suis content de te voir ici, même si c'était inutile. Ça fait plaisir de se savoir apprécié.

Il avait dit ça avec son sourire typique Kinan, et Ad se retint de lui coller son poing dans la figure.

- C'est cette Rocket qui m'a sauvé, poursuivit Kinan. Kelifa, qu'elle s'appelle.

Ad connaissait son nom avant que Kinan ne le lui dise. Elle l'avait déjà rencontré quelque fois il y a des années, tandis qu'elle était encore une digne héritière de la maison Dialine et qu'elle était amenée par sa mère dans tous les dîners officiels. Comme elle, Kelifa était fille d'une des trois grandes familles de Naya, celle des Akenvas. C'était ainsi qu'Ad l'avait rencontrée, aux différentes réunions des deux familles. Elle devait avoir son âge, à l'époque, et Ad devait être âgée de huit ans. Qu'une telle fille de bonne famille ait décidé de porter l'habit noir de la Team Rocket la surprenait beaucoup. Enfin, elle n'était pas vraiment bien placée pour penser de telles choses non plus...

Alors qu'Elias et Balterik essayaient toujours de séparer les Malware de Kelifa, il y eut un bruit inquiétant provenant du haut du dôme. Un bruit de ferraille. Ad leva les yeux, mais avec toutes les lumières éteintes et la nuit noire, elle ne voyait pas grand-chose. Mais soudain, le bruit se mua en quelque chose de similaire à une explosion, et quelque chose traversa le dôme. Une trainée noire. Ad ne voyait rien de plus précis. Ce rayon, ou quoi que ce soit d'autre, toucha l'un des grands édifices centraux de la ville, qui aussitôt, et sous le regard médusé de toutes les personnes présentes, s'écroula sur lui-même avant de se transformer en débris, puis en poussière. Plus inquiétant encore, le dôme de transparacier lui-même était en train de se désagréger tout autour du trou que la trainée noire avait créée, laissant en quelques secondes la ville sous le déluge de la pluie.

- Im-impossible ! balbutia Spam. Rien au monde ne peut détruire le transparacier aussi vite !

Il y eut un éclair, et dans la courte fraction de lumière, Ad distingua quelque chose dans le ciel. La silhouette d'une créature volante aux larges ailes noires, et celle de son cavalier.

- C'est lui, marmonna Balterik, livide. Il se montre enfin...

Puis il se tourna vers tout le monde et s'exclama :

- Fuyez ! Aussi loin que vous le pouvez ! TOUT LE MONDE ! MAINTENANT !

Mais Ad ne parvenait pas à faire un seul pas. Elle avait son esprit comme emprisonné d'une cage de ténèbres. Elle sentait un grand froid l'envahir. Un froid qui venait de cette silhouette qui descendait du ciel. Un autre rayon noir descendit vers eux. Ad ne le vit pas à temps, mais fut au dernier moment poussée par son oncle.

- ATTENTION !

Il y eut un comme un coup de vent alors qu'Ad fut précipitée au sol. Puis celui d'une chute. Ouvrant difficilement les yeux, elle aurait préféré les garder fermés pour ne pas voir le spectacle atroce devant elle. Son oncle. Allongé par terre, ses yeux grands ouverts ne voyant plus rien. Mort. Elle entendit vaguement les Malware prendre la fuite en courant. Elle entendit les cris de Balterik, le rugissement effrayé des Pokemon et les appels désespérés de Kinan à son égard. Mais elle les entendait comme si elle avait la tête plongée sous l'eau.

Tout autour d'elle, des Pokemon, des Malware et des maisons se faisaient toucher et détruire par les traînées noires, telles du brouillard, qu'envoyait le mystérieux cavalier noir. La base elle-même fut touchée, et se transforma en poussière en quelques secondes. Tout New Naya s'effondrait et disparaissait, ses habitants fuyaient et mourraient dans le chaos le plus total. Mais tout cela n'avait aucune importance pour Ad. Plus rien n'en avait. Seul existait le visage pâle et mort d'Elias à côté du sien.

Elle n'arrivait même pas à comprendre ce qui s'était passé. Peut-être tout ceci n'était pas réel, après tout. Ou peut-être que si, et qu'un de ces rayons noirs allait la toucher et la libérer de cette noire réalité. Tant pis si son oncle s'était sacrifié pour elle ; elle n'avait même plus la force ni la volonté de se relever. Sa demi-prière fut exaucée. Un autre rayon noir, bien plus prêt celui-là, signe que la personne qui les lançait était grandement descendue, fonçait vers elle.

Elle sentit Kinan tenter de la relever, mais il dut s'écarter de la trajectoire du rayon juste avant qu'il ne la touche. Ad s'était attendu plus ou moins à ne rien sentir. Finir en une seconde, comme l'oncle Elias, sans douleur. Pourtant, ce fut bien différent. Elle fut d'abord envahie d'un froid dépassant toute imagination, toute estimation. Elle avait l'impression de s'être jetée dans une eau glacée des pôles du globe en pleine nuit.

Des milliers d'aiguilles transpercèrent chaque centimètre carré de sa peau.

Puis ensuite, la douleur cessa, et alors vint l'épuisement. Comme si chacun de ses muscles s'éteignaient les uns après les autres. Une main invisible vint serrer son cœur et ses poumons, l'empêchant de respirer. Son cerveau semblait flotter dans de l'eau gelée. Peut-être était-elle bel et bien en train de mourir après tout. Peut-être que ce rayon était de puissance moindre que celui qui avait tué d'un coup d'un seul son oncle Elias, mais qu'elle le rejoindrait très bientôt.

Pourtant, elle voyait toujours, et elle entendait encore le chaos autour d'elle. Elle vit alors s'approcher une paire de bottes noires dans sa direction. Sans bouger la tête, elle leva les yeux, et vit que la créature noire et son cavalier s'étaient posés. La créature était de toute évidence un Pokemon. Il ressemblait à un Absol, mais était plus grand, plus sombre, plus poilu, et possédait une gigantesque paire d'ailes et une faux immense en guise de corne.

Quant à l'homme, il était tout de noir vêtu, son habit bordé d'or, et portant un médaillon argenté autour du cou. Il avait de longs cheveux noirs, et des yeux tellement bleus qu'ils perçaient facilement la nuit noire. Il affichait un sourire goguenard tandis qu'il s'approchait d'elle, mais quand il la vit distinctement, son expression fut celle de la stupéfaction. Apparemment, il s'attendait à voir quelqu'un d'autre.

- Qui es-tu ? Où est Geran ? Comment as-tu fait pour survivre à ma Déferlante ?

N'obtenant aucune réponse, l'homme leva la main, qui brillait d'une lueur noire. Ad ferma les yeux, prête à en finir. Mais il y eut un cri, humain ou Pokemon, Ad ne pouvait le dire. Puis des bruits de combats. Ad ne comprenait pas. D'ailleurs, elle n'entendait plus rien, maintenant. Il n'y avait plus que le noir

complet, les ténèbres, et la jeune fille s'y abandonna avec reconnaissance.

Chapitre 9 : Le Don

- Lâchez-moi ! s'écria Kinan en se débattant.

- Je te lâcherai quand tu cesseras de faire l'idiot ! gronda Kelifa tout en resserrant son étreinte. Il nous faut filer au plus vite !

Après l'apparition du mystérieux homme en noir, le Maître Balterik s'était interposé entre lui et la fille Dialine, en invoquant divers Pokemon poison. L'homme en noir se battait avec son Pokemon ailé qui ressemblait à un Absol. Mais vu ce dont était capable cet individu, Kelifa ne tenait pas vraiment à rester pour observer le combat, d'autant que la ville entière était en train de s'écrouler et de se désintégrer dans une cacophonie terrible alors que tous les habitants fuyaient et poussaient des hurlements de terreur. Mais quand ce gamin dresseur, Kinan, avait vu son amie être touchée par le rayon de l'homme en noir, il s'était précipité, et serait sans doute mort à l'heure qu'il est si Kelifa ne l'avait pas retenu. Pourquoi l'avait-elle fait d'ailleurs, au lieu de penser à sauver sa propre peau au plus vite ? Mystère. Peut-être pensait-elle que ça aurait été un gâchis de le sauver des Malware pour le laisser mourir quelques instants après. Il lui devait encore une dette, après tout.

- Je dois aller aider Ad et Maître Balterik ! grogna le dresseur. Je le dois...

- Et qu'est-ce que tu vas faire, crétin ? s'énerva Kelifa. Tu n'as aucun Pokemon, et tu as bien vu ce que ce type a fait ?!

Même Kelifa n'avait jamais rien vu de tel. Ce qui était sûr, c'est que son apparition levait le voile sur le génocide de Cancrania. Qui était-il ? Que voulait-il ? D'où lui venaient ces pouvoirs de mort et de destruction ? Kelifa comptait bien le savoir, et pour cela, elle comptait bien survivre. Elle était parvenue à sortir de

la ville en ruine en portant Kinan malgré lui. Elle était curieuse de ce qu'étaient devenus les quelques Malware survivants, dont Spam. Elle aurait préféré qu'ils meurent dans le feu de l'action. Au moins, ce problème de Team rivale aurait été réglé alors qu'un autre problème, apparemment bien plus grand, surgissait.

Kinan continuait toujours à se débattre pour se libérer de la prise de la Rocket, et tenta même de la mordre. Kelifa s'apprêtait à l'assommer pour mieux le transporter, quand il y eut, en provenance des restes de New Naya, un bruit similaire à celui d'un gong, puis un flash de lumière éblouissant, qui s'acheva aussi rapidement qu'il avait commencé. En plissant les yeux, Kelifa pu voir une forme noire qui remontait dans le ciel. Sans nul doute l'homme en noir et son Pokemon. Puis quelques secondes après, tout ce qui restait de la ville s'effondra comme des dominos dans un fracas d'apocalypse.

- AD !! hurla Kinan.

Seule la poigne solide de Kelifa l'empêcha de se précipiter dans le nuage de fumée, de débris, de métal et de verre qu'était devenue la ville la plus impressionnante de toute la région de Naya.

- Reprend-toi ! gronda Kelifa à Kinan en essayant de couvrir le bruit de l'effondrement. Personne n'a pu survivre à ça. Il faut partir maintenant, avant que ce type revienne et que l'idée lui prenne de pourchasser les survivants de son carnage !

- Ad n'est pas morte, souffla le jeune dresseur en gesticulant plus que jamais. C'est impossible ! C'est...

- Qu'un homme puisse détruire une ville entière et tuer avec des rayons noirs, ça, c'est impossible, riposta Kelifa. Et pourtant, c'est ce qui vient de se passer. Ecoute-moi ! Je suis sûre que tu as envie de venger ton amie non ? Ça tombe bien, car je veux en savoir plus sur cet assassin, et l'arrêter si nécessaire.

Mais Kinan n'écoutait pas. Il avait cessé de se débattre, mais son regard était fixé sur les ruines de New Naya. Il regardait quelque chose de particulier, et Kelifa le vit aussi. Une silhouette qui émergeait des décombres, tenant quelqu'un dans ses bras. Surprise, Kelifa en lâcha même Kinan, qui se précipita. Quand elle eut approché, la jeune Rocket reconnut le Maître Balterik, sa toge enduite de suie et de poussière, qui portait la silhouette informe d'Adélie Dialine. La fille était si pâle que Kelifa la pensait bel et bien morte, mais Balterik s'empessa de rassurer Kinan.

- Elle est vivante, garçon. Mais elle est très faible, et il faut vite qu'on l'amène chez moi avant que la vie ne la quitte totalement.

Bouleversé, Kinan toucha le visage blême et inconscient de son amie. Kelifa interrogea le Maître.

- Comment a-t-elle survécu ? Le rayon de ce type a pourtant tué d'un seul coup l'autre dresseur avec vous ?

Une ombre de tristesse passa sur le visage de Balterik.

- Oui. Pauvre Elias. Je n'ai même pas eu l'occasion de lui offrir une sépulture décente. Mais nous n'avons pas le temps. Odion va sans doute revenir bientôt. Quant à votre question, si cette jeune fille a survécu, c'est la raison même qui explique pourquoi je l'ai accompagné elle et son oncle jusqu'ici. Comme Geran s'en doutait... Ils n'ont pas tous disparu, finalement...

Ne comprenant pas grand-chose au baratin du Maître, Kelifa lui posa une autre question :

- Comment avez-vous fait pour vous en sortir ? Et le gars en noir, il est allé où ?

- Je n'aurai pas fait le poids face à lui, même avec mes

Pokemon, alors j'ai usé de l'une des perles de Rétrectis que Geran m'avait donné au cas où. Une fois brisée, elle délivre une lumière qui repousse immédiatement les forces de l'ombre comme Odion et Proscuro. Après, mes Pokemon nous ont protégés lors de l'effondrement de la ville.

Une fois encore, Kelifa n'avait pas saisi grand-chose, si ce n'était la dernière phrase. Mais ce vieux semblait en savoir beaucoup sur la situation actuelle. Kelifa allait le coller jusqu'à ce qu'il lui explique tout.

- On parlera plus tard ! intervint Kinan. Il faut amener Ad à l'hôpital le plus proche le plus vite que possible !

- Non, pas à l'hôpital, répliqua calmement Balterik. Ce dont elle souffre ne peut être guéri par la médecine ordinaire. Dans la grotte dans laquelle je vis, aux montagnes de Zaelle, il y a quelqu'un qui pourra quelque chose pour elle.

- Je vous fais confiance, Maître. Mais les montagnes de Zaelle sont loin ! Ad ne tiendra peut-être pas...

- Elle tiendra, car il le faut, coupa Balterik. Dommage que les engins volants de la Team Malware soient désormais inutilisables, nous serions allés plus vite.

- Comment êtes-vous venu ? demanda Kelifa.

- Moi, sur dos de Pokemon, mais je ne pense pas que ce soit bien indiqué dans l'état de la jeune Dialine. Elle et Elias sont venus en voiture, mais...

- C'est Elias qui avait les clés, termina Kelifa. Je suis venue en voiture, moi aussi.

- Parfait. Vous pouvez donc amener ces deux-là aux montagnes de Zaelle le plus vite possible ?

- Je le peux, admit Kelifa. Mais pourquoi le ferai-je ? Ces deux gamins ne sont rien pour moi.

Balterik sourit faiblement.

- Qu'est-ce que vous voulez, Team Rocket ? Mes Pokemon ? Aussi bien je les aime plus que tout, je vous les donnerai de bon cœur si vous nous aidez à sauver cette jeune fille.

- Vous pouvez garder vos Pokemon, je n'en ai pas l'utilité. Ce que je veux, c'est tout savoir de l'homme qui a fait tout ça. C'est une menace pour la région entière, et la Team Rocket y a quelques intérêts encore. Etant en charge de l'administration de cette région pour la Team Rocket, c'est mon devoir d'éliminer tous ceux qui pourraient troubler nos affaires. Et le savoir est une marchandise souvent bien plus précieuse que l'argent.

- Amenez ces enfants jusque dans ma grotte. Vous y trouverez un jeune homme du nom de Geran. Il se chargera de soigner Adélie. Ceci fait, il vous expliquera tout ce que nous savons ; et nous en savons beaucoup.

Balterik avait parlé d'une façon si solennelle que Kelifa ne mit pas sa parole en doute. De toute façon, ce n'était pas dans l'habitude des Maîtres Pokemon de mentir.

- Marché conclu. Donnez-moi la gamine.

Tandis que Balterik faisait passer Ad de ses bras à ceux de Kelifa, Kinan demanda :

- Vous ne venez pas avec nous Maître ?

- J'essaierai de vous rejoindre rapidement, mais il faut d'abord que je retrouve la trace d'Odion pour voir où il va. Il nous faut le garder à l'œil. Je pars également pour la capitale, Odipolis. Je

dois prévenir le Maître actuel et le Conseil des 4 de ce qu'il se passe, et de la mort d'Elias. Et le Triumvirat également. Fiez-vous à Geran. Vous pouvez croire tout ce qu'il vous dira. Ensuite, ce sera à vous de décider de la suite.

Le vieux maître leur tourna le dos et s'avança, vers l'aube qui commençait à se peindre à l'horizon. Kelifa, par réflexe, chercha le poulx d'Adélie. Il était faible, quasi-inexistant, et la froideur de sa peau devait surpasser celle d'un cadavre.

- Elle a un Pokemon qui pourrait lui tenir chaud ? demanda Kelifa à Kinan. Je ne sais rien des rayons noirs qui aspirent la vie, mais j'en sais assez sur le corps humain pour savoir qu'on ne survit pas longtemps à cette température.

Kinan prit une des deux Pokeball à la ceinture de son amie et fit sortir une espèce de petit lapin rose. Il avait un involuteur à son poignet, et dès que Kinan lui expliqua ce qu'ils attendaient de lui, le Pokemon évolua en un lapin qui faisait presque la taille de la fille, avec une fourrure plus garnie. Kelifa les guida jusqu'à sa voiture, et déposa Ad à l'arrière. Son Kung-Fufu se lova sur elle, la réchauffant de sa fourrure. Kinan ne parla guère durant le trajet, ce qui arrangeait la Rocket. Elle n'avait pas vraiment le sens de la conversation, mais elle aurait peut-être dû reconforter le gamin d'une façon ou d'une autre. Il était encore plus pâle que la fille Dialine, et ne cessait de tourner la tête vers l'arrière chaque trente secondes.

- Ce type en noir, fit Kelifa, il a utilisé le même pouvoir pour décimer toute la population de Cancrania. D'après ce que m'a raconté l'unique survivant, tout le monde est mort sur le coup, humain comme Pokemon. Il y a forcément une raison à la survie de cette fille. Alors crois en ça. Le vieux ne nous l'aurait pas laissée amener en voiture s'il avait pensé que son temps était compté.

Kinan hocha la tête, guère plus rassuré, mais appréciant

apparemment les paroles de la Team Rocket.

- Merci.

- De quoi ?

- De nous aider. Vous m'avez déjà sauvé à New Naya, et maintenant vous sauvez Ad.

Kelifa renifla méprisamment.

- Je ne le fait ni pour toi ni pour elle ! Seuls les intérêts de la Team Rocket comptent pour moi, et j'ai le sentiment qu'en restant avec vous, je pourrai protéger ces intérêts. C'est tout. Ne te fais pas d'illusion.

- Si vous le dîtes...

Kelifa voyait bien que le garçon ne la croyait pas. Et elle se demanda si elle se croyait elle-même.

Odion siffla de rage. Pour la première fois de sa vie, il avait été pris au dépourvu. Il avait suivi la présence de Geran, mais ne l'avait pas trouvé. À la place, il avait trouvé cette fille aux cheveux roses, qui avait survécu à sa Déferlante de Mort. Qu'est-ce que cela pouvait bien vouloir dire ?! Seuls les Gardiens de l'Harmonie avaient le pouvoir de résister à ses pouvoirs, et ils étaient tous morts, tous à part Geran. Odion y avait veillé personnellement. Et pour faire bonne mesure, il avait décimé leur famille aussi. Et Archangeos, le Pokemon qui offrait le Don aux humains pour en faire des Gardiens de l'Harmonie, était en sommeil depuis l'époque qu'Odion et Geran avaient quittée, cinq cent ans auparavant. Alors qui était cette

filles ? Et pourquoi avait-elle la même présence que Geran ?

Sous lui, Proscuro produisit un son strident. Il ne s'était pas encore totalement remis des effets de la perle de Rétrectis. Cet homme à la toge violette avec ses Pokemon poison... S'il possédait une perle et qu'il savait comment l'utiliser, c'est qu'il était un allié de Geran. S'il trouvait Geran, il le trouverait sûrement lui. Mais voilà, en dépit de sa concentration, la seule présence qu'il ressentait était celle de la fille aux cheveux roses. Il en grinça des dents de frustration. Répondant à sa colère intérieure, Proscuro se hérissa et siffla dangereusement.

- Ne t'en fais pas, Mère, lui chuchota Odion. Ils ne pourront pas m'échapper longtemps. En attendant, allons nous déchaîner parmi ces innombrables êtres vivants ! Archangeos se réveillera bientôt, et quand il le fera, Geran sortira de sa tanière. Alors nous lui offrirons le repos éternel, à lui, à son allié et à Archangeos. Et à cette fille aussi, quoi qu'elle soit. Et ensuite, au monde entier. Alors, tout ne sera plus que silence. Silence et paix. Tout le monde sera heureux, ne faisant plus qu'un avec toi. Quant à moi, je repeuplerai ce monde à mon image, comme il se doit. Ne serait-ce pas merveilleux, Mère ?

Proscuro poussa un cri ; un cri terrible qui tua sur le coup tous les Pokemon qui volaient trop près d'eux, et qui fit faner la végétation en dessous d'eux. La mort volait avec eux. Elle était toujours là. Et c'était normal, car à eux deux, ils personnalisait la mort.

Lors de leur ascension des montagnes de Zaelle, Kinan les mena jusqu'à l'endroit où il avait été capturé par la Team Malware. Mais après, il ignorait où pouvait se trouver la grotte de Maître Balterik, et ce n'était pas Ad qui, dans sa situation,

pouvait les renseigner. Il y avait des chemins partout, et encore plus de cavités dans la roche, qui amenait la plupart du temps à un cul-de-sac. Kinan commença à désespérer quand ils croisèrent un Pokemon que ni lui ni Kelifa n'avaient jamais vu. Un petit bipède blanc aux yeux jaunes, qui possédait une perle sur le front, et une autre qui pendait sur son oreille gauche. Mais celle de droite en était démunie.

- Ça doit être le Rétrectis dont le vieux nous a parlé, dit Kelifa. Sans doute le Pokemon de ce Geran.

En dépit de la situation, Kinan empoigna son Pokedex.

- Rétrectis, le Pokemon Sage. Du type rare de la Lumière, et doté d'une durée de vie très longue, ce Pokemon est souvent représenté comme un vénérable maître qui guide les héros d'autrefois. Il en existe très peu dans le monde. Ses perles sur son front et ses oreilles aspirent et emmagasinent constamment la lumière du jour pour la transformer en énergie. Il possède aussi un pouvoir d'empathie qui lui permet de gagner la confiance de n'importe quel Pokemon.

- En voilà un Pokemon impressionnant, résuma Kelifa. Je ne savais même pas que ça existait, le type Lumière.

Kinan était aussi surpris qu'elle, mais il laissa de côté ses instincts de dresseur Pokemon. Rétrectis leva une main, demande évidente de le suivre. Il les mena en silence dans une grotte un peu plus haut, et plus cachée par les pics montagneux. L'intérieur était éclairé par des torches et aménagé comme une petite maison. Quelqu'un les accueillit. C'était un garçon, un peu plus vieux que Kinan et Ad, d'environ dix-huit ans. Il dégageait un sentiment étrange, à cause peut-être de ses cheveux blancs, ou du fait qu'il portait une tenue comme on en voyait dans les films sur le Moyen-Âge. Mais surtout, ce qui perturba Kinan et Kelifa, c'était sa présence. Il semblait comme éclairé de lumière pour Kinan et Kelifa, et les

deux dresseurs se sentaient comme écrasés par son aura, en même temps qu'un profond sentiment d'adoration les prenait, sans qu'ils sachent pourquoi. Kelifa resta paralysée par le charisme qu'il dégageait, mais Kinan se secoua.

- Vous êtes Geran ? demanda-t-il.

Il acquiesça, et demanda :

- Où est Maître Balterik ?

- Parti. Il a dit qu'il avait des choses à faire. Il nous a dit où vous trouver... Pitié, il faut que vous sauviez Ad !

Geran jeta un coup d'œil à la jeune fille inconsciente que portait Kung-Fufu dans ses bras. Il se pencha vers elle et l'examina, sans que Kung-Fufu ne fit un seul geste menaçant, alors qu'il n'acceptait jamais que quiconque touche à sa dresseuse. Sans nul doute, l'impressionnante aura de confiance que dégageait Geran marchait aussi sur les Pokemon.

- Elle a été frappé par la Déferlante de Mort d'Odion, diagnostiqua le jeune homme. Elle aurait dû mourir, mais ce n'est pas le cas. Je ne m'étais donc pas trompé la première fois que je l'ai senti...

Puis il se tourna vers Kinan.

- Ne t'inquiète pas. Je vais me servir de mon Don pour éloigner la mort d'elle, puis elle fera le reste naturellement. Je le sens de là ; son Don est particulièrement puissant.

Tandis qu'il posait ses mains sur le front et la poitrine d'Ad en marmonnant des paroles incompréhensibles, Kelifa demanda :

- Vous pouvez nous dire ce que c'est, le Don, au juste ? Et qui est cet Odion ?

Geran interrompit sa litanie pour dévisager Kelifa.

- Maître Balterik ne vous a rien dit ?

- Il vous a apparemment laissé le soin de le faire.

- Je vois. Pourriez-vous me conter avant ce qu'il s'est passé, et qui vous êtes ?

Kelifa s'exécuta, aidée par Kinan. Leur récit laissa Geran pensif.

- C'est moi qui ai demandé à Maître Balterik de suivre cette fille, de la protéger et de la ramener. Je lui avais confié une perle de Rétrectis, au cas où. C'est l'une des rares choses que craint Odion. Elles nous sont très rares, car Rétrectis n'en a que trois, mais il a bien fait de l'utiliser si c'était pour sauver cette fille.

- Pourquoi vouliez-vous aider Ad ? Interrogea Kinan. Vous la connaissez ?

- Non. Mais quand Maître Balterik l'a ramené ici après l'attaque de cette Team Malware, j'avais senti en elle la présence significative du Don. Et le fait qu'Odion ait tenté de la tuer signifie qu'il l'avait prise pour moi, et donc que j'avais raison. C'est surprenant. Tu dis qu'elle s'appelle Ad ?

- Oui enfin, c'est son diminutif, précisa Kinan. Son nom, c'est Adélie Dialine, mais elle n'aime pas qu'on l'utilise.

- Adélie Dialine, répéta Geran.

Il fit descendre sa main sur son front pour caresser une mèche de cheveux rose près de sa joue ; geste que Kinan vit et qu'il apprécia moyennement.

- Je n'espérais rencontrer personne comme elle ici... Mais c'est

le destin qui le veut. Loué soit Archangeos, le Don est quelque chose de puissant.

- Est-ce que vous allez enfin vous décider à nous dire ce que c'est que ce Don ?! s'impatienta Kelifa.

- Je le ferai, mais j'attendrai qu'elle soit réveillée. Après tout, c'est elle la plus concernée, ici. Désormais, Odion n'aura de cesse de la retrouver et de l'amener de vie à trépas.

Chapitre 10 : Le Prince des Ténèbres

Dans l'abîme de ténèbres où Ad se trouvait, au-delà du temps, de l'espace et de la raison, une seule phrase résonnait dans sa tête : oncle Elias était mort. Si elle ne savait plus où elle était, ni depuis quand, ni même qui elle était, de ça elle en était certaine. C'était la seule vérité que ce monde pouvait lui offrir, celle qui la rendait prisonnière de son propre esprit, lui remplissant la tête de milliers d'échardes. Au milieu de ce néant noir dans lequel elle se trouvait, elle voyait toujours le corps de l'oncle Elias devant elle.

Peu à peu, il y avait une autre vérité qui faisait surface : son oncle était mort, et c'était de sa faute. Elle ne savait pas pourquoi, mais c'était le cas. Et plus le temps passait - quelques heures comme quelques années - Ad vit très visiblement le visage honni de l'homme qui avait tué son oncle. Son visage pâle d'albâtre, ses yeux de ce bleu si froid, ses longs cheveux noirs, et son sourire. Ce sourire qui rendait Ad folle, car elle ne pouvait que le contempler, impuissante, tandis que l'image de son oncle était entraînée loin de son esprit, loin d'elle, loin de la vie...

- Ad... Ad ! Je t'en prie, réveille-toi !

Ad se sentit revenir à elle. Elle ouvrit les yeux, pour voir le visage blême et inquiet de Kinan au-dessus d'elle, avec à côté Lopchu, tout aussi rongé par l'appréhension. Elle reconnut aussi, encore plus au-dessus, la roche sombre qui formait le toit d'une caverne. Son esprit perturbé mit longtemps avant de se rappeler qu'elle s'était déjà réveillée ici. La grotte de Balterik ! Elle s'étonna d'être encore en vie. Quand la réalité la frappa telle une brique au visage, elle en vint même à la regretter.

- Mon oncle... il est mort.

Ce n'était pas une question, mais une constatation. Le fait que Kinan ne répondit pas le lui confirma plus qu'autre chose. Son oncle Elias... son parrain... le seul membre de sa famille pour qui elle avait de l'affection. Sans s'en rendre compte, elle se mit à pleurer. Quand elle le remarqua, elle fut surprise, et se sécha les yeux. L'heure n'était pas aux pleurs. Si elle était en vie, elle avait quelque chose de bien précis à faire.

- Ne... Ne t'inquiète pas, Ad, balbutia maladroitement Kinan. Tout... Tout va bien se passer maintenant.

Non. Rien n'allait bien se passer. Car une seule idée obstruait l'esprit de la jeune fille. La seule chose qui la retenait dans le monde réel, qui l'empêchait de se perdre dans le chagrin, le désespoir et la folie. La vengeance. Elle voyait encore très bien le visage du meurtrier dans sa tête. Elle voyait son sourire satisfait. Et elle n'aurait plus la paix tant qu'elle ne l'aurait pas enlevé de son visage. Ad se remit sur ses pieds, une sombre détermination dans son regard. Elle remarqua au passage que la femme Team Rocket, cette Akenvas, était là elle aussi, et assistait à tout ça d'un air détaché et curieux.

- Ad, tu ne devrais pas... commença Kinan.

- Vous vous sentez bien ? Avez-vous froid ?

Ad ne connaissait pas l'homme qui venait de parler. C'était une voix chaude, agréable. La présence que ce jeune homme aux cheveux blancs dégageait réchauffait le corps entier d'Ad, sans qu'elle ne se l'explique.

- Vous êtes qui, vous ?

- C'est lui qui t'as soigné, expliqua Kinan. Il s'appelle Geran. Il

sait plein de choses...

- Vraiment ? Alors vous savez peut-être qui est le gars qui a tué mon oncle et réduit New Naya en cendre ?

- Oui, je le connais.

- Dîtes-moi tout ce que vous savez de lui, exigea Ad. Je vais lui faire la peau.

- Je le ferai, mais vous feriez mieux de vous asseoir. Ça sera peut-être long, et difficile à accepter.

- Je ne peux pas attendre ! Dîtes-moi juste où il se trouve, et je me chargerai de...

Le dénommé Geran fut sur elle en un instant, posant son index sur son front. Aussitôt, Ad se sentit lasse, sa colère et sa rage retombant.

- Il vous faut vous calmer, demoiselle. Vous ne viendrez pas à bout d'Odion dans votre état, encore moins sans informations précises. Si vous voulez venger votre oncle, prenez le temps de m'écouter.

Ad s'assit, plus surprise par le fait que ce type l'ait appelé demoiselle que par ce qu'il lui avait fait. Ad le regarda de plus près. Il était pas mal de visage, avec ses yeux qui avaient la couleur de l'horizon lors d'un coucher de soleil sur la mer, et un petit air qui le rendait plus vieux et plus mûr qu'il ne l'était. En revanche, sa tenue était d'une ringardise affligeante, de même que sa façon de parler. Avant que Geran ne commence, Ad s'adressa à Kinan.

- Tu ferais mieux de rentrer chez toi. Tu as déjà été assez impliqué dans mes affaires.

Elle ne tenait pas à ce que Kinan finisse comme son oncle, ou comme elle si sa tentative de vengeance n'aboutissait qu'à la mort, mais Kinan secoua la tête.

- Je respectais énormément monsieur Elias. Je lui suis redevable d'être venu me sauver. Je veux t'aider, quoi que tu fasses.

- N'oublie pas que ta dette va d'abord à moi, gamin, intervint Kelifa.

Kinan eut un pauvre sourire.

- Euh... oui. Cette dame m'a aidé à sortir de chez les Malware, expliqua-t-il à Ad. Je lui dois beaucoup, et elle s'intéresse à cet Odion aussi. Donc je dois rester avec elle pour la dédommager.

- En effet, approuva Kelifa. Et puisque Geran nous a dit qu'Odion allait s'intéresser particulièrement à toi, je compte rester avec toi pour avoir le plus de chance de le rencontrer.

Ad ne précisa pas qu'il était hors de question qu'elle fasse quoi que ce soit avec une Rocket, de plus fille d'une des trois grandes familles. De toute façon, Kinan, borné comme il l'était, ne l'écouterait pas. Elle se promit de leur fausser compagnie à la première occasion. Elle se tourna ensuite vers Geran.

- Pourquoi cet Odion s'intéresse à moi ?

L'étrange jeune homme s'assit.

- Il serait sage de commencer par le commencement. Avez-vous déjà entendu parler des Gardiens de l'Harmonie ?

Ad haussa les épaules, mais Kinan répondit :

- Dans les contes que me racontait ma mère quand j'étais petit. Tout le monde les connaît, pourtant...

- Ma mère n'était pas vraiment du genre à me lire des histoires, rétorqua Ad. Alors, qui sont-ils ?

Ce fut Kelifa qui répondit.

- Des espèces de justiciers du moyen-âge, dont la mission était de préserver la paix, secourir la veuve et l'orphelin, ce genre de chose typique d'histoires de preux chevaliers. Rien n'atteste vraiment qu'ils aient un jour existé.

- Oh, ils existaient, répondit Geran. Bien qu'ils aient totalement disparu depuis cinq cent ans. Je suis heureux de constater que leur nom n'est pas tombé dans l'oubli même aujourd'hui. Pour être précis, c'était une caste d'humains, choisis et triés sur le volet en raison de leur force, physique et morale, et de leur empathie pour toutes sortes d'êtres vivants. Au terme d'un rude entraînement, Archangeos, le Pokemon qui a fondé les Gardiens de l'Harmonie, leur offrait ce qu'on appelle le Don. Ce pouvoir spécial permettait aux Gardiens d'inspirer la confiance partout où ils allaient, de se faire aider de n'importe quel Pokemon, et celui de résister aux forces maléfiques qui vénéraient le chaos. Car tels étaient les grands ennemis des Gardiens de l'Harmonie : les Agents du Chaos. Alors que les Gardiens vénéraient la vie et la paix, les Agents du Chaos ne juraient par la mort, la souffrance et le désordre. Ils servaient un autre Pokemon légendaire, l'ennemi de toujours d'Archangeos : Diavil. Ces deux ordres se livrèrent des duels sans merci au fil des âges, qui aujourd'hui résonnent comme des légendes.

Ad fit un effort pour rester concentrer.

- C'est très instructif, comme récit, avoua-t-elle. Mais je ne vois pas vraiment le rapport avec cet Odion.

- Pourtant, rapport il y a, Adélie Dialine. Odion est un Agent du Chaos, et l'un des plus dangereux.

Ad grimaça, plus par l'entente de son vrai nom de la bouche de cet inconnu que par sa révélation. Elle fusilla Kinan du regard, furieux qu'il est révélé son nom à cet étranger. Celui-ci eut la bonne idée de rester concentré sur le récit de Geran.

- Un Agent du Chaos ? Mais ils n'ont pas disparu ? Comme les Gardiens ?

- Je l'ignore, avoua Geran. Mais s'il en existe toujours aujourd'hui, Odion n'est pas l'un d'eux. À vrai dire... il vient du passé.

Kinan en resta sans voix. Kelifa haussa les sourcils. Quant à Ad, elle renifla méprisamment.

- Si c'est pour écouter des délires pareils que je reste ici...

- Je comprends que ça puisse être difficile à admettre, mais...

- Difficile ? Mais non, au contraire, c'est parfaitement limpide, ironisa Ad. Mon oncle a été tué par un démon du passé qui sert une caste de psychopathes adeptes du noir et de la mort. Et moi, je suis sans doute un Gardien de l'Harmonie pour avoir survécu à son attaque, hein ?

Geran lui fit un sourire, apparemment ravi qu'elle ait tout compris, sans avoir perçu l'ironie de sa phrase.

- À vrai dire, seuls ceux qui ont reçu le Don d'Archangeos peuvent prétendre au titre de Gardien de l'Harmonie. Mais vous, demoiselle, vous avez le Don, c'est indéniable. J'ignore pourquoi et comment, mais je le sens d'ici. J'en ai rarement senti d'aussi fort.

- C'est ça, c'est ça, fit Ad, ne souhaitant pas encourager ce type dans son délire. Et vous alors, vous êtes qui dans l'histoire ?

- Je suis un Gardien de l'Harmonie. Le dernier survivant. J'ai suivi Odion dans le futur pour l'empêcher de mener à bien ses plans.

- Bien évidemment, suis-je bête ! Bon, j'ai assez entendu de conneries pour aujourd'hui !

Elle se leva pour sortir de la grotte, quand tout son corps fut saisi d'une chaleur intense. Elle constata avec effroi que de la lumière sortait de tous les pores de sa peau. Elle se retourna pour voir qu'il en était de même pour Geran. Le jeune homme avait aussi un air d'intense concentration sur son visage.

- Qu'est-ce que c'est ?! Qu'est-ce que vous faites ? s'exclama Ad.

Geran se décrispa, et aussitôt, les lumières de son corps et de celui d'Ad s'éteignirent.

- C'est comme ça que les Gardiens de l'Harmonie se présentent à un autre, expliqua-t-il. Nous faisons ressortir notre Don pour forcer celui des autres à se montrer. Et vous avez le Don, Adélie. Il n'y a que grâce à lui que vous avez pu survivre à la Déferlante de Mort d'Odion. C'est aussi certain que la Terre est ronde. Bien qu'à mon époque, on ne le sait que depuis peu...

- Admettons, concéda Ad en se rasseyant. J'ai votre fameux Don. Et vous aussi apparemment. Mais ça ne prouve en rien que vous et le type en noir viennent du passé !

- Non, c'est vrai, admit Geran. Mais si ce que je vous ai dit sur le Don est vrai, pourquoi vous mentirai-je à ce sujet ? Odion est autant mon ennemi que le vôtre. Il a tué votre oncle, mais à mon époque, il est responsable du meurtre de tous mes frères et mes sœurs Gardiens de l'Harmonie, ainsi que de millions d'autres gens.

- Ad, intervint Kinan. Moi je crois ce que ce type dit. Un gars qui lance des rayons noirs mortels, ce n'est pas naturel. Après ça, un voyage dans le temps paraît presque plausible.

- Ce n'est pas la première fois que la Team Rocket est confronté au paranormal, ajouta Kelifa. Plus rien ne m'étonne, en ce monde.

Ad abdiqua.

- Très bien. Racontez-nous donc votre histoire.

Geran hocha la tête.

- Je me nomme Geran Glasbael, né en l'an 1494. Quand j'avais quatorze ans, et comme mon frère avant moi, j'ai participé au concours pour la sélection des Gardiens de l'Harmonie. Il s'agit du rassemblement des jeunes gens les plus prometteurs du pays en un immense tournoi, et de choisir le meilleur. Je l'ai gagné, et j'ai été formé pendant deux ans pour devenir un Gardien de l'Harmonie. Enfin, j'ai rencontré Archangeos, qui m'a remis le Don, et a fait de moi un véritable Gardien de l'Harmonie. Cela a rendu jaloux mon frère, qui avait avant moi gagné lui aussi le concours pour la sélection, mais qui, au terme de son entraînement avec les Gardiens de l'Harmonie, n'a pas été fait Gardien par Archangeos. Il avait trop de colère et trop de fierté en lui pour servir la justice et l'intérêt commun. Il a été renvoyé, et dès lors, il commença à vouer une haine sans pareille pour les Gardiens et Archangeos. Puis sa route croisa celle des Agents du Chaos, qui corrompirent son cœur plus qu'il ne l'était déjà.

Ad ne mit pas longtemps à comprendre.

- Odion est votre frère ?

Geran acquiesça, une grande tristesse voilant ses yeux aux

reflets orangés.

- Il devint le pire ennemi des Gardiens de l'Harmonie. Il tuait, tuait, tuait, sans s'arrêter, grâce à ce pouvoir de mort que Diavil, le créateur des Agents du Chaos, lui remit. Finalement, il décima tellement de monde qu'il fut choisi par Proscuro.

- Proscuro ? répéta Kinan.

- Le Pokemon qu'il chevauche. Il représente la mort. À ce qu'on sait de lui, il est unique, et il s'agirait de l'évolution du Pokemon Absol, bien qu'on ignore comment un Absol ait pu évoluer. De tout âge, Proscuro est toujours au service des plus grands meurtriers de l'histoire. Odion fut celui de mon époque, et il attira Proscuro jusqu'à lui. Depuis, même les Agents du Chaos n'ont plus aucun contrôle sur lui. Il a été choisi par la mort en personne, et il a fini par croire l'idée folle que la mort est sa mère et l'a créé pour qu'il purifie entièrement ce monde en supprimant la vie une fois pour toute. Il est convaincu qu'il a conçu l'Univers lui-même et qu'il lui revient de droit. Il prit alors le titre de Prince des Ténèbres, et entend bien faire de la planète une terre stérile qu'il remodelera ensuite selon ses désirs.

- Un fou, dit simplement Kelifa.

- Fou, oui, mais idiot, non. Il est très intelligent et très retord. La preuve en est que les Gardiens de l'Harmonie n'ont pas pu l'arrêter, et qu'il nous a décimés. Je suis le dernier, et celui que mon frère a le plus hâte de remettre à sa « mère ».

- Pourquoi vous n'avez pas pu le tuer, alors qu'il était seul et que vous étiez plusieurs ? voulut savoir Kinan.

- Parce que Odion ne peut pas mourir. Il est si lié à la mort qu'elle n'a aucune emprise sur lui. Épée, flèches, attaques de Pokemon.... rien ne peut en venir à bout. Et il est aussi exclu

qu'il puisse un jour mourir de vieillesse. Seul Archangeos connaît la façon de l'éliminer à tous jamais. Et c'est pour ça qu'Odion est venu dans cette époque. La vie étant presque éteinte d'où on venait, et les Gardiens pratiquement tous disparus, Archangeos n'avait plus assez de pouvoir pour se défendre contre Odion. Alors, il se scella de lui-même, d'un sommeil de cinq cent ans. Là, aucune force de la nature, pas même Odion, n'aurait pu le blesser. Archangeos espérait se réveiller à une époque où la vie serait plus forte, et donc où ses pouvoirs seraient rétablis, assez pour combattre Odion à égalité. Quand Odion a eu connaissance du plan, il déroba une Bénédiction du Temps au grand prêtre de Dialga. Il s'agit d'une prière qui ouvre les portes du temps. Sachant ce qu'il comptait faire, j'ai moi-même prit possession d'une bénédiction, en allant la demander à Dialga lui-même. J'ai donc suivi Odion jusqu'ici, dans le but de protéger Archangeos à son réveil.

- Et quand cet Archangeos doit-il se réveiller ? demanda Kelifa.

- Dans trois jours, très exactement. Cette date m'a été révélée par Maître Balterik. Il a apparemment fait des recherches sur les Gardiens de l'Harmonie. Il était tombé sur des écrits qui relataient notre voyage dans le temps, à moi et à Odion. Il savait donc quand j'arriverai, et où. Le Monastère du Temps, là d'où on est parti, et où les bénédictions fonctionnent. Il m'attendait là-bas, et m'a amené ici, en sécurité, où il me renseigne sur votre époque et vos coutumes.

- Le Monastère du Temps ? répéta Kinan. Jamais entendu parler. C'est à Naya ?

- Oui, mais il ne reste que des ruines aujourd'hui. Il se trouve dans un grand désert.

- Le désert de Sandalia, au Sud-ouest, fit Kelifa. En effet, il y a bien d'anciennes ruines touristiques, là-bas.

- Et on peut savoir ce que vous faites planqué dans cette grotte alors qu'Odion tue des innocents ? demanda féroce Ad. N'êtes-vous pas venue à cette époque pour essayer de l'arrêter ?

La jeune fille était consciente de frôler l'irrespect face à un homme qui était le représentant d'un ordre antique et légendaire, mais elle s'en fichait. Elle avait fini par croire ce que Geran racontait. Même si c'était assez farfelu, elle ne voyait pas bien quel intérêt il aurait à leur mentir. Mais savoir tout ça la rendait à peine indifférente. Geran ne semblait pas trop vexé de la remarque impertinente d'Ad.

- Dès qu'Odion tue, je le sens en moi. Tout mon corps brûle de l'envie de sortir et de le combattre, mais Maître Balterik m'a convaincu de rester ici en attendant le jour du réveil d'Archangeos.

- Vous suivez les conseils d'un lâche.

Ce ne fut pas Geran qui prit la défense du Maître, comme elle s'y attendait, mais Kinan.

- Le Maître n'est pas un lâche, Ad. Il est venu à New Naya pour m'aider et te protéger, il a risqué sa vie en faisant face à Odion pour te sauver, et il est parti seul pour espionner ce qui doit être l'homme le plus dangereux du monde à l'heure qu'il est. Ne laisse pas la souffrance te rendre injuste.

Ad dut reconnaître que son ami disait vrai. Elle avait été injuste. Elle cherchait sans doute quelqu'un à châtier pour la mort d'oncle Elias, mais la seule à châtier, c'était elle.

- Désolée, admit-elle de mauvaise grâce.

- Ce n'est pas grave.

- Bon, et le jour où votre Archangeos se réveillera ?

- J'irai là où il s'est scellé, reprit Geran. Il a révélé l'endroit à ses seuls Gardiens de l'Harmonie. Dans ce monde, je suis le seul à le savoir. C'est pour cela qu'il est sage que je m'y rende au dernier moment, pour ne pas avoir Odion sur les talons. Et quand Archangeos se réveillera, je lui obéirai en tout.

Geran se redressa et les regarda à tour de rôle.

- Vous trois, si vous voulez aussi combattre Odion, vous devriez faire comme moi. Quand Archangeos se réveillera, il pourrait faire de vous des Gardiens de l'Harmonie s'il vous en trouve digne. Et tenir tête à Odion est, à l'heure actuelle, la chose la plus digne qu'il puisse être.

Kinan et la Rocket furent surpris, mais Ad se leva.

- Pas pour moi. Je me fiche de devenir Gardien ou quoi que ce soit, et je n'attendrai sûrement pas ici le temps que votre chef se réveille. Je pars.

- C'est folie, gente demoiselle, protesta Geran. Odion sentira votre Don à mille lieues à la ronde.

- Tant mieux, comme ça, je n'aurai pas à le chercher.

- Cherchez-vous à mourir sans avoir rien accompli ? Car c'est ce qui se passera ! Odion sait maintenant que je ne suis pas le seul à posséder le Don à cette époque. Nous, plus que quiconque, nous lui faisons horreur. Notre mort est dans ses priorités.

- Et la sienne est dans les miennes. Mais je vais vous rendre service, Geran Glasbael. En sortant, j'attirerai Odion jusqu'à moi, comme ça, vous, vous serez libre d'aller rejoindre votre Archangeos sans qu'il ne vous pourchasse immédiatement.

- À ceci près que si vous sortez, il vous tuera bien avant que je ne parte, rétorqua le Gardien de l'Harmonie. Je vous en prie. J'ignore comment vous avez pu acquérir le Don, mais si vous l'avez, ce n'est pas sans conséquence. C'est un signe. Un signe que vous avez un destin hors du commun. Ne le gâchez pas ainsi...

- J'ai toujours refusé que quelqu'un dirige ma vie à ma place. Ça ne commencera pas aujourd'hui. Il faut que je retourne à Villimote. Je dois... dire à Madison pour la mort de son père. Je ne l'aime pas, mais c'est le moins que je puisse faire. Quant à toi, ajouta-t-elle en se tournant vers Kinan, je ne sais pas ce que tu comptes faire, mais tous tes Pokemon se trouvent au Centre de Villimote.

- Je viens avec toi.

- Très bien, mais dès que tu les auras récupéré, je veux que tu partes loin de moi. Et si tu refuses, je t'assomme moi-même avant de te laisser et partir très loin. J'ai apparemment un psychopathe qui me court après, et tous ceux qui seront avec moi seront en danger de mort. Mon oncle est mort à cause de ça...

- Vous vous inquiétez de la vie des autres, dit Geran, mais pas de la vôtre. Un tel désintéressement est admirable, mais...

- Pas de mais, coupa Ad. Vous avez votre quête, et j'ai la mienne. On a le même ennemi, mais on est loin d'être des amis. On a peut-être le même pouvoir, mais je n'ai jamais demandé à l'avoir !

- Qu'importe cela. Vous avez le Don, et il y a une raison à cela. Partez maintenant si vous voulez, mais si vous survivez, nos chemins se croiseront forcément. Les possesseurs du Don s'appellent entre eux, et pour autant que je sache, nous

sommes les deux qui restent en ce monde.

- C'est ça. J'ai été heureuse de vous connaître. Merci de m'avoir guérie, et à la revoyure, donc.

Et accompagné de Lopchu, elle quitta la grotte, soulagée d'échapper à cet homme qui avait une telle emprise sur son esprit par ses paroles. Il lui avait été difficile de le contredire ou de ne pas faire ce qu'il disait. Peut-être parce qu'il avait le Don. Mais si c'était aussi le cas pour elle, elle ne voyait pas bien en quoi il s'était manifesté auparavant. Quoi que, à bien y réfléchir... C'était vrai que sans être particulièrement éloquente ni d'un charisme incroyable, elle rangeait souvent les gens de son côté, où attirait à elle ceux qui voulaient qu'elle soit des leurs.

Toute l'aide que lui avait apporté son oncle sans qu'elle n'ait rien eu à lui demander. Le fait que les Denteks aient immédiatement accepté de commercialiser son involuteur, en dépit des risques monétaires. Clic, qui est devenu son Pokemon de son plein gré alors qu'il était sauvage depuis des années. Et Kinan, qui est devenu son meilleur ami, à elle, une fille guère intéressante, alors qu'il en avait plein d'autres auparavant, et beaucoup plus joyeux. Coïncidences, ou preuve de la présence du Don en elle ? Après tout, peu importe. Même avec le Don, elle doutait d'arriver à convaincre le Prince des Ténèbres de se tuer pour elle. Ni d'alléger la souffrance de sa cousine quand elle apprendrait la mort de son père, ni d'empêcher qu'elle ne la hâisse encore plus qu'elle ne le faisait déjà.

Image de Proscuro :



(Je précise que j'ai crée Proscuro avant la sortie de la 6G, et donc avant qu'Absol ait une méga-évolution^^)

Chapitre 11 : L'alliance du mal

Ad avait commencé la descente de la montagne quand Kinan vint la rejoindre. Ad s'étonna de le voir seul.

- Je pensais que tu ne devais pas quitter ta nouvelle copine ?
- Ce n'est pas ma copine, protesta le dresseur. Mais elle reste ici pour interroger Geran et en savoir plus sur Odion et les Gardiens de l'Harmonie. J'ai promis que quand j'aurai récupéré mes Pokemon à Villimote, je viendrai la rejoindre.
- Parfait, fit Ad, soulagée que Kinan se soit décidé à la laisser.
- Mais je pense que tu devrais venir, toi aussi.
- C'est gentil de me faire une place dans votre charmant trou, mais non merci. Geran peut bien savoir de quoi il parle, je ne vais pas me terrorer.

Sentant qu'il lui serait impossible de lui faire changer d'avis, Kinan ne revint pas dessus et ils continuèrent leur route en silence. Arrivés devant l'arène de Villimote, Ad sentit sa résolution s'effiler quelque peu. La dernière fois qu'elle avait vu sa cousine, elles s'étaient échangées des gifles, et voilà qu'elle venait lui annoncer la mort de son père. On pouvait détester quelqu'un sans pour autant vouloir lui infliger pareils maux.

- Si tu veux, je peux le faire, proposa Kinan. Je pourrai dire que monsieur Elias est venu me sauver de la Team Malware, sans te mentionner, et...
- Non, coupa Ad. C'est aimable à toi, mais j'ai toujours endossé

mes responsabilités, et ça ne va pas changer aujourd'hui.

- Ce n'était pas ta faute, ce qui est arrivé.

Ad eut un sourire sans joie.

- Non ? Pourtant, si Odion est arrivé, c'était parce qu'il a été attiré par mon fichu Don. Et si Elias est mort, c'est parce qu'il m'a sauvé d'une des attaques d'Odion. Et j'ajouterai que si Elias se trouvait à New Naya à ce moment, c'est parce que tu as été enlevé par les Malware, et ça aussi, c'est de ma faute. Donc va récupérer tes Pokemon, et au passage, arrête toi à la pharmacie la plus proche pour acheter les pansements qui me seront nécessaires après que j'aurai parlé à Madison. Si elle m'attaque, même avec ses Pokemon, je ne me défendrai pas. Je mérite tout ça, et plus encore.

Ad gravit les marches de l'arène violette, sous le regard anxieux de Kinan. Elle ouvrit la lourde porte ornée de symboles, pour arriver dans un grand couloir éclairé de torches. Au fond, une autre porte, et enfin, le terrain de combat, entouré de gradins qui semblaient flotter dans les airs. La lumière était vacillante, et changeait de teinte chaque cinq secondes. Peut-être pour donner encore plus de mystère à l'endroit selon Madison. Mais pour Ad, ça ressemblait à une tentative de provoquer une crise d'épilepsie chez le challenger.

Madison Hugerson siégeait sur une espèce de trône au milieu de tous ces flashs de lumières multicolores. Ad ne l'avait plus vue depuis des années, mais elle la reconnut immédiatement. Elle n'avait guère changé. Madison avait trois ans de moins que sa cousine, donc treize ans, mais rien en elle n'indiquait qu'elle atteignait l'adolescence. De petite taille, elle avait encore son visage de petite princesse et aucune forme à l'horizon. Sa coiffure compliquée était attachée par un grand nœud papillon violet et son costume ridicule et surchargé lui donnait l'air d'une fée, avec des morceaux d'étoffes transparentes.

C'était l'une des choses qui faisaient qu'Ad n'avait que mépris pour sa cousine ; toujours ce goût pour le farfelu, le grandiloquent. Madison aimait être observée et adulée, et ne s'en cachait pas. C'était peut-être pour cela qu'elle était jalouse d'Ad, qui était née dans une famille bien plus éminente que la sienne. Madison avait toujours eu un air vague sur son visage ce qui donnait l'impression qu'elle était constamment dans la lune. Avec ses grands yeux violets, ça ajoutait encore plus à l'effet qu'elle pouvait donner. Mais ses grands yeux se rétrécirent quand la championne vit sa cousine, et son visage se crispa.

- Tiens, la fille prodige, fit Madison en jouant avec son nœud papillon. Je ne pensais pas que tu aurais le cran de revenir.

- Le cran ?

- Oui. Tu peux économiser ton souffle, Maître Narek m'a déjà prévenu de ce qui s'est passé. Le vieux Maître Balterik lui a envoyé un message.

Ad cligna des yeux, surprise par ce ton de totale indifférence dont faisait preuve une jeune fille qui venait d'apprendre le décès de son père.

- Tu es venue pour quoi ? la pressa Madison. T'excuser ?

- Oui.

- Et tu penses sérieusement que je te pardonnerai ?

- Non. Mais il fallait quand même que je le fasse.

Madison ricana.

- Tu veux que je te dise la vérité ? Je ne parlais plus à mon père depuis longtemps. Pour moi, c'était un idiot. Un idiot et il se

fichait de moi. Il t'a toujours plus aimé que moi.

- C'est faux ! Protesta Ad. Oncle Elias était quelqu'un de bien, un homme bon, et je ne peux pas croire qu'il n'était pas un bon père ! Je t'interdis de le traiter d'idiot !

Madison se redressa sur son trône, ses yeux violets brillant de colère.

- Tu m'interdis ?! L'arrogance des Dialine est phénoménale. C'était mon père, je le connaissais mieux que toi, et j'ai le droit de le traiter de ce que je veux ! Non contente de me l'avoir pris de son vivant, tu veux en plus en faire ce que tu veux à sa mort ?

Ad se força à desserrer les poings et à se calmer. Elle aurait préféré que Madison soit accablée par le chagrin et dirige toute sa colère sur elle, plutôt que de souiller la mémoire d'Elias en ressortant les vieilles rancunes.

- Ecoute... Peu m'importe ce qui s'est passé entre nous, ou entre toi et ton père. J'aimais oncle Elias, et il est mort pour moi. C'est ma faute, je le sais, et j'aurai une dette à te rembourser. Je les paie toujours.

- Tu peux faire revenir mon père ? Demanda Madison. Tu peux me rendre l'amour qu'il aurait dû avoir pour moi ?

- Non.

- Alors ta dette restera à jamais impayée, conclut Madison. Va-t'en. Je n'ai rien à te dire. Profite bien de la vie que tu dois à mon père. Pour le peu que tu peux, du reste. D'après ce qu'a dit Maître Balterik, tu es en danger mortel non ? J'aimerais autant que tu sois loin de moi quand le type qui a tué mon père te fera la peau.

Ad lui fit un sourire féroce, qui déconcerta visiblement Madison.

- Tu as raison. Ce type veut me tuer. Et moi je veux sa tête. L'un de nous va obligatoirement mourir. J'imagine que qui que ce soit qui meurt, tu en seras réjouie. Tu pourras au moins te contenter de ça. Adieu cousine. Quoi qu'il arrive, je doute qu'on se revoie.

- Je pense que je survivrai, certifia Madison.

Ad quitta l'arène, un poids sur le cœur après cette conversation. Il tripla de volume lorsqu'elle dut se séparer de Kinan. Ce ne fut pas facile. Il usa de tout ce qu'il pouvait pour la convaincre de revenir à la grotte et de suivre le plan de Geran. Elle, elle essaya de le convaincre de ne pas retourner là-bas et de rester en dehors de toute cette histoire. Ce dernier lui rétorqua que si Geran n'arrivait pas à vaincre Odion, peu importe alors qui avait péri lors de cette quête, car le Prince des Ténèbres effacerait toute vie de la région.

Il ajouta que Geran aurait plus de chance de gagner s'il l'avait elle à ses côtés. Il alla même jusqu'à suggérer que le sort de Naya lui était indifférent et qu'elle était prête à sacrifier pleins de gens innocents seulement par vengeance personnelle. Quand elle quitta enfin la ville, les imprécations de Kinan derrière elle, elle se demanda si c'était vrai, si elle pouvait vraiment sacrifier toutes ces vies juste pour venger oncle Elias. Elle ne mit pas longtemps à trouver la réponse. Et elle était positive.

Par un ordre mental, Odion fit se poser Proscuro sur la grande place de la cité dans laquelle ils étaient arrivés. Le Prince des Ténèbres devait reconnaître qu'elle était d'une grande beauté, avec ses hautes tours d'acier scintillantes au soleil et ses lignes

architecturales s'illustrant par un mélange de récent et d'ancien ; une ville qui aurait traversé les âges et qui aurait évolué tout en conservant son patrimoine d'antan. Le nom de la ville était Odipolis, et apparemment, elle était la capitale et le centre névralgique de la région Naya. À son époque, cette ville existait déjà, bien qu'ayant un autre nom. Odion l'avait laissée sans vie et purgée de tous ses habitants. Il avait hâte d'en faire de même maintenant, d'autant que le nombre d'êtres qui y vivaient était assez impressionnant. Mais avant, il avait quelque chose de précis à faire.

Il sentait une présence dans cette ville, c'était pourquoi il était venu. La même présence puante que Geran. Quelqu'un qui avait le Don. Geran, ou cette fille aux cheveux roses qu'il avait pris pour son frère ? Il n'en savait rien, vu que les deux présences étaient similaires. Généralement, même si les présences de ceux qui avaient le Don se regroupaient à peu près, elles étaient quand même différentes au sixième sens d'Odion. Mais là, ce n'était pas le cas. Les présences étaient similaires au plus haut point. Pourquoi ? Voilà un mystère de plus à élucider avant de les tuer.

Odion demanda à Mère de l'attendre ici, tandis qu'il s'engagea à travers la ville et à travers tous ces badauds qui passaient devant lui en l'ignorant totalement, si ce n'était pour jeter un regard curieux à son costume. Odion contenait avec peine l'envie de tous les tuer sur place, ces insectes méprisables. Mais il ne voulait pas que Geran ou la fille aux cheveux roses soient avertis, et aient le temps de s'échapper. Mais une fois que lui ou elle serait mort, Odion annihilerait cette ville avec plaisir.

La présence l'attira jusqu'au pied d'une immense tour ouvragée, avec la base qui ressemblait à un triangle. L'inscription à l'entrée indiquait que c'était le Centre Général du Triumvirat. Odion n'était pas resté sans s'informer de la situation politique à cette époque. Apparemment, ce Triumvirat était l'instance dirigeante de la région Naya. Odion se demandait furieusement

qui de Geran ou de la fille aurait intérêt à se cacher ici de lui. Peut-être Geran avait pensé se faire des dirigeants de cette époque des alliés. Ou alors la fille aux cheveux roses était apparentée aux membres du Triumvirat.

Peu importait, après tout. Si Odion devait tuer les dirigeants de Naya en même temps que celui qui possède le Don à l'intérieur, voilà un marché qu'il l'arrangeait. Après tout, le seul dirigeant au monde, c'était lui-même. Le Prince des Ténèbres marcha très calmement jusqu'à la porte d'entrée, qu'il franchit, pour se retrouver dans une vaste pièce royale, au parquet impeccable. Il passa devant l'espèce de garde en uniforme derrière un bureau. Il s'attendait à ce qu'il l'interpelle, et Odion était prêt à l'expédier dans l'Autre Monde, mais il le surprit en disant d'un ton extrêmement servile :

- Je vous souhaite le bonjour, monseigneur. Le Premier Triumvir Dialine vous attend dans son bureau.

Odion fronça les sourcils, suspectant une ruse.

- Il m'attend ?

- Assurément, monseigneur. Par ici je vous prie.

Le garde quitta son derrière de bureau pour lui désigner le chemin. Odion le suivit avec curiosité. Qui était donc ce Premier Triumvir pour l'attendre et l'inviter jusqu'à lui ? Comment le connaissait-il ? Le garde l'amena jusqu'à une pièce minuscule. Après qu'il ait pressé un cercle lumineux, Odion sentit la pièce commencer à s'élever rapidement vers le haut. Il n'en comprit pas le mécanisme, mais voilà qui était ingénieux et bien plus rapide que les escaliers. Plus il montait, plus Odion se sentit qu'il se rapprochait de sa cible. Cette présence ornée du Don lui donnait presque la nausée. Encore une fois, il aurait été certain qu'il s'agisse de Geran, surtout d'aussi près, mais depuis la dernière fois, il n'était plus sûr de rien. Enfin, ils traversèrent un

long couloir et le garde frappa à la porte qui se trouvait au bout. Il rentra et annonça :

- Monsieur, le Seigneur Odion est-là.

- Parfait, fit une voix masculine dégoulinante de hauteur. Faîtes-le rentrer.

Le garde ouvrit grand la porte et invita Odion à entrer. Encore plus perplexe, ce dernier se demanda comment ces hommes pouvaient connaître son nom. Il n'y avait qu'une seule personne dans la pièce. Ce n'était ni Geran, ni la fille aux cheveux roses, pourtant, la présence provenait de lui. Odion en fut plus perturbé que tout le reste. Il avait devant lui quelqu'un d'autre qui avait le Don, et en plus la même présence que Geran. Il ne comprenait pas. Et ce qu'il ne comprenait pas le rendait furieux. Car étant le créateur de cet Univers, il aurait dû tout comprendre. Et tout ce qu'il ne comprenait pas était une abomination qui ne devait pas exister. Sachant qu'il le regretterait ensuite car n'ayant pu interroger l'homme, Odion prépara sa Déferlante de Mort. Mais il s'arrêta quand l'homme devant lui sourit et lui dit :

- *Aes Dias Ivanus, Kros Diavil Contemplatus.*

Odion n'aurait pas été plus surpris si l'homme l'avait giflé. Ce qu'il venait de dire était de l'ancien langage, exclusivement utilisé à l'époque d'Odion par nul autre que les Agents du Chaos pour se reconnaître entre eux. Par ces mots, cet homme se réclamait comme l'un des Agents du Chaos. Odion retint sa Déferlante. Beaucoup de choses restaient sans réponse, mais tuer un Agent du Chaos lui était défendu. Après tout, à l'origine, il en était un lui-même. Le Seigneur Diavil n'aurait pas apprécié, et si Odion, en tant que créateur et maître de l'univers et de la mort, ne craignait rien ni personne, Diavil était le seul être vivant qu'il respectait. Odion examina l'homme plus attentivement. Il devait avoir approximativement son âge. Il

avait les cheveux bruns impeccablement coiffés, et un visage noble et séduisant. Il portait un costume riche et voyant, et avait des yeux jaunes brillants. Les mêmes yeux que ceux de la fille aux cheveux roses...

- Qui êtes-vous ? demanda prudemment Odion.

- Nathan Dialine, le Premier Triumvir de Naya, Seigneur Odion, dit l'homme en s'inclinant rapidement. Tout comme vous, je sers le grand Diavil.

- Je ne suis plus un Agent du Chaos, répliqua machinalement Odion. Je ne sers que moi-même, à présent.

- Bien entendu, fit poliment Dialine. Mais nos buts restent convergents. Vous voulez la mort d'Archangeos, le maître des Gardiens de l'Harmonie. Les Agents du Chaos, que je représente à cette époque, veulent la même chose.

- Ainsi, les Agents du Chaos existent encore après cinq cent ans ?

- Bien entendu. Mais nous ne sommes plus aussi nombreux, et nous sommes passés dans la clandestinité. Nous vénérons Diavil en secret.

- Vous avez le Don, fit remarquer Odion. Et vous vous prétendez Agent du Chaos ? Quel genre d'Agent du Chaos aurait pu bénéficier des faveurs d'Archangeos ?

Nathan lui offrit un sourire énigmatique.

- Le genre qui recherche le pouvoir de s'élever au-dessus de tout le monde, Seigneur Odion. Le Don, je l'ai depuis ma naissance ; Archangeos n'a jamais fait de moi son vassal. Puis j'ai choisi moi-même la voie du Chaos. Même si le grand Diavil fronce du nez en ma présence, il s'accorde avec moi sur

l'avantage que peut revêtir un de ses Agents possédant le Don des Gardiens de l'Harmonie.

- Les Gardiens de l'Harmonie sont tous morts, ainsi que leurs descendances, répliqua Odion. Le seul qui a survécu se trouve à cette époque-ci avec moi. Alors comment avez-vous pu posséder le Don à la naissance ?!

Nathan haussa les épaules.

- Je garde quelques secrets personnels me concernant, Seigneur Odion. Seul Diavil le sait. Si il juge bon de partager ses secrets avec vous, ça ne me dérangera pas, mais jusque-là, mes secrets demeureront les miens.

Odion plissa les yeux. Il n'avait pas l'habitude qu'on lui refuse quelque chose. Il leva son bras, laissant l'énergie noire de la mort le parcourir.

- Je veux des réponses, ou alors...

- Ou alors quoi ? Vous êtes totalement impuissant face à moi, Odion. Je suis doublement protégé de vos pouvoirs, à cause du Don et aussi de mon statut d'Agent. Les pouvoirs de Diavil ne peuvent se retourner contre ceux qui le servent. Vous le savez, je pense.

Odion baissa son bras. Dialine avait raison, bien sûr, mais n'empêche qu'Odion était furieux. Ceux qui osaient lui tenir tête n'étaient pas légion. Même parmi les Agents du Chaos, la peur qu'inspirait le Prince des Ténèbres était grande, et ce Dialine ne semblait aucunement le craindre. Odion se rappellerait de ça. En attendant, il demanda :

- Pourquoi m'attendiez-vous ?

- Le Seigneur Diavil savait ce que vous avez fait, cinq cent ans

plus tôt, et m'a révélé quand vous reviendrez, et quelle serait votre mission. Je savais que vous finiriez par me trouver, vu que j'ai le Don, et que vous m'auriez pris pour Geran.

- Et que me voulez-vous, au juste ?

- N'est-ce pas évident ? Nous allons unir nos forces pour détruire à jamais Archangeos et les Gardiens de l'Harmonie, pour que le Chaos prospère.

Odion renifla méprisamment.

- Je n'ai besoin de l'aide de personne pour ça.

- J'en suis certain, mais vous ne connaissez pas cette époque ni comment elle fonctionne. Moi si. Je suis même l'homme le plus puissant de la région.

- Je n'ai pas besoin de connaître cette époque pour la purger de tous ses êtres vivants, répliqua Odion.

- C'est cela votre but suprême ? Tuer tout le monde ?

- Bien évidemment ! Quoi d'autre ?! J'ai créé tous ces êtres vivants, car j'ai créé l'univers lui-même. Mais à présent, Mère veut que je défasse tout ce que j'ai fait, car dans la mort, tout n'est qu'un.

- C'est terriblement primaire et inutile, déclara Nathan. Au lieu d'éliminer tout le monde, n'avez-vous jamais rêvé que cette masse d'êtres s'agglutinent devant vous pour vous vénérer ? Sur qui vous allez régner une fois que vous aurez purgé la planète ?

- J'ai un devoir envers Mère. Je dois lui donner le plus de vies possibles.

- Justement ; vous lui en donnerez beaucoup si vous tuez tout le monde d'un coup. Mais vous lui en donnerez encore plus si vous laissez pleins de survivants pour les tuer peu à peu, eux et leurs descendants. La mort ne préférerait pas un mort par jour jusqu'à la fin des temps plutôt qu'un million d'un coup, sans plus rien après ?

Odion dut avouer qu'il n'avait jamais pensé à ça. Et étrangement, l'idée de Dialine lui plaisait. Après tout, Odion était le créateur de toute chose, et il serait normal que ces êtres inférieurs le vénèrent comme le dieu qu'il était, tandis qu'il remettrait à Mère leurs âmes durant la fin des temps !

- Laissez-moi vous aider à conquérir cette planète, poursuivit Dialine. Et alors, vous aurez le sort de tout le monde au creux de la main. Vous aurez leurs âmes et leurs vies, pour toute l'éternité.

- Et vous ? demanda Odion. Qu'est-ce que vous voulez ?

- Rien de plus que de voir prospérer le Chaos. Si vous réglez sur le monde, il en sera ainsi à jamais.

- Quel est votre plan, alors ?

- Archangeos ne va pas s'envoler. Vous aurez tout le temps de le tuer quand il se réveillera. Pour l'instant, vous devrez continuer à perpétrer des meurtres de masse à travers toute la région.

Odion sourit. Ça, il savait faire.

- Mais, poursuivit Nathan, pas n'importe comment. Vous n'attaquerez que les cibles que je vous désignerai. Vous ne tuerez que qui je vous dis de tuer. Pour contrôler les masses, il n'y a que deux options. La peur, ou l'espoir. La peur marche un moment, mais inévitablement, le peuple se soulèvera, sans plus

rien craindre de la mort, pour une chance de combattre leurs oppresseurs. L'espoir, en revanche, dure bien plus longtemps.

- Je ne comprends pas, avoua Odion.

- C'est pourtant très simple. On va diviser les rôles. Vous, vous serez l'affreux personnage qui répand la peur. Et moi, je serai le héros de l'espoir. Vous allez tuer pleins de gens, à des endroits ciblés. Moi, de mon côté, j'assurerai au peuple que je ferai cesser ces meurtres mystérieux. Arrivé un moment, après beaucoup de tueries, vous arrêterez, et je ferai croire que c'est grâce à moi. Le peuple me vénèrera pour ça, et si jamais il s'avise de cesser de m'aimer, vous n'auriez qu'à aller lui rappeler ce qu'il en coûte de renier son héros.

- Je ne suis pas votre chien pour faire vos quatre volontés pour votre seul bénéfice, protesta Odion. Je pensais que c'était moi qui devais dominer ce monde !

- Et il en sera ainsi, ne vous inquiétez pas. Mais on se doit de commencer comme je l'ai dit. Faites-moi confiance, mon ami, j'ai une grande connaissance des rouages du pouvoir et de l'art de dominer les autres.

Odion était las de parler. Il ne le faisait jamais autant, pas plus que trop réfléchir de la sorte.

- J'ai besoin de tuer, dit-il. Mère exige des âmes.

Nathan secoua la tête, agacé, comme si Odion n'avait rien compris de ce qu'il avait dit.

- Bien sûr, bien sûr... Mais ne faites rien d'inconsidéré. Je me dois de tout contrôler. Tenez, il y aura, demain soir, un concert au Stade G, à quelques kilomètres d'Odipolis.

- C'est quoi, un concert ?

- Un grand rassemblement de gens qui viennent assister à un spectacle, expliqua Nathan. Cette année, c'est le Quatuor Go-Rock, des stars mondiales renommées de la musique, qui se déplace. Il y aura plein de gens, et ce sera le moment idéal pour commettre un massacre. Je suis sûr qu'après Cancrania et New Naya, vous pouvez patienter jusqu'à demain, non ?

Odion hocha la tête, morose.

- Bien, fit Nathan. Entre temps, ne vous faites pas trop remarquer.

Odion s'apprêtait à sortir quand il se souvint de quelque chose.

- Au fait, vous êtes le seul à posséder le Don, à cette époque ?

- Pourquoi me demander ça ?

- Parce qu'il y a quelqu'un d'autre. Une fille. Je l'ai senti, et je pensais qu'il s'agissait de Geran. C'est pour elle que j'ai détruit New Naya. Mais je n'ai pu la tuer, elle a reçu l'aide des pouvoirs de Geran.

Surprit, Nathan lui demanda :

- Cette fille. Comment était-elle ?

- Jeune. Cheveux roses, et les mêmes yeux que vous.

L'ébahissement se peignit sur le beau visage de Dialine, puis il éclata de rire.

- Quelle surprise ! Je n'aurai jamais pensé que quelqu'un d'aussi inutile qu'elle puisse l'avoir aussi ! Finalement, ma sœur servira à quelque chose.

- Votre sœur ?

- Oui, Adélie Dialine. Elle ignore tout du Don, des Gardiens de l'Harmonie et des Agents du Chaos. Une chose ; essayez de ne pas la tuer. Puisqu'elle possède le Don, il se peut que j'aie quelques projets pour elle...

Chapitre 12 : Un concert de l'enfer

Ad laissait ses pas la porter sans savoir où elle allait, ni pourquoi. Elle marchait sans se reposer, comme si elle pensait échapper à ce qu'elle venait de vivre. Elle marchait, à travers plaines, forêts et villages, espérant qu'Odion la retrouve et qu'elle ait une chance de venger son oncle. Mais un jour s'était écoulé sans qu'aucun démon des temps anciens ne vienne pour tenter de la tuer. Quand enfin elle fut trop lasse pour continuer la marche sans un peu de repos, elle constata qu'elle était arrivée jusqu'à Munilis. C'était une grande ville au nord de Vearnia, là où habitait Ad. Elle aurait bien aimé s'arrêter ici pour dormir un peu dans le centre Pokemon de la ville, mais elle décida de continuer. Si cet Odion la cherchait, elle ne voulait pas l'attirer dans une grande ville, surtout dans celle où les parents de Kinan vivaient.

Elle traversa rapidement la ville, tentant de ne pas trop se montrer. Le visage d'Adélie Dialine était connu dans la région ; aussi Ad avait retiré sa casquette et ses lunettes d'aviateur. Elle avait défait sa courte tresse de cheveux rose, et fit voyager ses Pokeball bien en vue pour qu'on la prenne pour n'importe quelle dresseuse de passage. Elle s'était procuré un journal, et bien sûr, il ne parlait presque que de la destruction de New Naya. Le Triumvirat expliquait que cette catastrophe était sûrement due à une expérience dangereuse de la Team Malware qui avait mal tourné. Mais même ceux qui rédigeaient le journal n'avaient pas l'air de gober un truc pareil. Plusieurs survivants avaient en effet parlé de ce qu'ils avaient vu, et bien que leurs récits soient assez contradictoires entre eux, tous s'accordaient sur le personnage mystérieux chevauchant un horrible Pokemon et lançant des rayons noirs. Un rapport était même en train de se faire entre ça et le génocide de Cancrania. Odion n'allait pas

tarder à être connu.

Ad lisait avec écoëurement un discours de son frère Nathan fait à la population, où il assurait à chaque habitant de Naya que le Triumvirat contrôlait la chose. Ad savait qu'il ne contrôlait rien du tout. Elle envisagea un moment de le contacter pour lui expliquer ce qui était en train de se passer, mais la façon dont il l'avait envoyé paître la dernière fois la retint. Et de toute façon, il ne la prendrait sûrement pas au sérieux. Ad elle-même avait encore du mal à y croire.

Les gens dans les rues ne parlaient pratiquement que de ça, tous ayant leur version des faits, qui pouvait aller du complot national pour faire augmenter les prix du pétrole jusqu'à l'invasion des extraterrestres. Il y avait un autre sujet aussi sur les lèvres et dans les esprits, qui contrastait assez avec l'horreur de la situation présente : ce soir, le céléberrissime Quatuor Go-Rock, un groupe de musique connu à travers le monde entier, allait donner un concert ouvert et gratuit au Stade G.

Bien que le stade soit situé assez près de New Naya, les gens semblaient craindre plus le fait de manquer un tel spectacle que celui de tomber nez à nez avec le destructeur de Cancrania et de New Naya. Ad savait que c'était une folie. Si ce type cherchait à tuer le plus de monde possible, ce concert ouvert serait une occasion en or pour lui. Le Stade G avait été conçu pour accueillir toute la population de Naya si possible. Il était le plus grand du monde, et la seule chose réputée que la région de Naya possédait. Et puis on pouvait s'attendre à ce que des fans d'autres régions fassent aussi le déplacement. Ad calcula l'heure qu'il était et la distance qui la séparait du Stade G, et décida de s'y rendre elle aussi. Peut-être Odion se montrerait-il là-bas. Et s'il ne le faisait pas... eh bien, Ad passerait au moins une bonne soirée. Elle avait toujours apprécié la musique du groupe Go-Rock.

- Cette fille est une vraie tête brûlée, dit Maître Balterik avec accablement quand Geran, Kinan et Kelifa lui apprirent pourquoi elle n'était pas là.

- Je n'arrête pas de le lui répéter depuis un moment, Maître, mais rien n'y fait, dit Kinan.

- Et vous ? demanda Balterik en se tournant vers Geran. C'est vous qui avez remarqué le premier son Don, c'est vous qui m'avez convaincu d'aller l'aider à New Naya, et vous l'avez laissé filer dans une quête insensée et suicidaire ?!

Le Gardien de l'Harmonie prit un air vexé.

- Que vouliez-vous que je fasse, Maître ? L'assommer ? Elle a fait son choix. Un Gardien de l'Harmonie ne doit jamais aller contre la juste volonté des gens, surtout contre une volonté de justice !

- Vous êtes bien jeune, Sire Geran, pour confondre justice et vengeance. Cette fille a l'esprit égaré depuis la mort d'Elias. Et qu'elle se fasse tuer ne nous aidera en rien. Il faut la trouver, et vite, avant qu'Odion s'en charge pour nous.

- Vous avez réussi à le suivre ? Demanda Kelifa.

- Oui, et c'est fort inquiétant. Il s'est rendu à Odipolis, plus précisément au Centre Général du Triumvirat. Et je l'ai vu ressortir quelques minutes plus tard, sans qu'il n'ait apparemment tué qui que ce soit. Il n'a même tué personne dans la ville, et il est parti.

- Ce n'est guère son genre, commenta Geran.

- Qu'est-il venu faire au Triumvirat ? Questionna Kinan.

- Je n'en sais rien, mais ça ne me dit rien de bon. Et tant que je n'en saurai pas plus, je ne prendrai pas contact avec le Triumvirat. J'ai toutefois contacté Narek. On peut lui faire confiance, ainsi qu'au Conseil des 4.

- Vous soupçonnez le Triumvirat de tremper dans tout ça ? s'exclama Kinan. Les triumvirs sont des bourgeois assoiffés de pouvoir et de richesse, tout le monde sait ça, mais je les vois mal ordonner l'extermination de leurs propres concitoyens.

- Et je vois mal Odion faire alliance ou prendre ses ordres de qui que ce soit, ajouta Geran.

Balterik finit de manger les quelques fruits qu'il avait ramené à tout le monde puis se leva.

- Seul le temps nous le dira, si nous survivons jusque-là. Pour l'instant, il est urgent de ramener la jeune Dialine. Est-ce une fille intelligente ? Demanda-t-il à Kinan.

- Euh... oui. Bornée, irréfléchie, souvent désagréable, mais ouais, elle en a dans la tête. Pourquoi ?

- Parce qu'elle aura sans doute deviné le prochain endroit où Odion se montrera, et prit la même route.

Il jeta au milieu d'entre eux une affiche décollée d'un mur, qui indiquait en lettres multicolores le prochain concert du Quatuor Go-Rock, ce soir, à 22h, au Stade G.

Ad était généralement allergique à la foule. Là, elle était servie. Près de trois cent mille personnes s'étaient massées dans le Stade G pour assister à la représentation du groupe Go-Rock. La jeune fille était prête à défaillir, entourée de tant de gens, les yeux agressés par tant de lumière, et les oreilles par tant de bruit. C'était 21h45, plus que quelques minutes avant l'arrivée des stars, et la foule exprimait son impatience sans retenue.

Ad ne s'était pas installée dans les gradins ; si Odion arrivait, elle aurait été totalement incapable de bouger là-bas. Elle s'était installée, seule, en bas du stade, non loin de la sortie des vestiaires, par là où devait arriver le quatuor. Bien entendu, c'était strictement défendu, mais Ad avait fait une nouvelle fois jouer, à contrecœur, son nom. Le pauvre gardien de la sécurité qui ferait une remarque à la fille Dialine n'était pas encore né. Bien sûr, de là, elle ne verrait pas grand-chose de la représentation, le podium central étant surélevé de plusieurs mètres. Mais elle entendrait la musique, et elle aurait la chance de voir passer le quatuor de près.

Ad commençait à cerner la futilité de sa venue ici. Si Odion se pointait, sur son Proscuro volant, et lançait des rayons comme à New Naya, elle serait totalement impuissante, et ne pourrait rien faire. Elle pouvait toujours lancer ses Pokemon, mais Kung-Fufu ne savait pas encore voler, et Ad doutait qu'un Clic fasse le poids face au Prince des Ténèbres et à son Pokemon qui représentait la mort. Ad se maudit de ne pas avoir accordé au dressage et à la capture de Pokemon un peu plus de considération. Si Kinan avait été là, lui, il aurait su s'y prendre...

Ou pas, de toute façon. Les Pokemon étaient aussi sensibles que les humains à cette Déferlante de Mort qu'Odion utilisait. Si Balterik, l'ancien Maître de Naya, n'avait pas réussi à vaincre Odion, ce ne serait sûrement pas Kinan qui le pourrait. Il aurait juste perdu ses Pokemon, et sans doute la vie. Ad souhaitait qu'il retrouve vite ses esprits et quitte ce Gardien de l'Harmonie et cette Rocket.

- Tiens tiens... Le monde est petit, c'est fou.

Ad sursauta, cherchant des yeux qui venait de parler, mais il n'y avait personne aux alentours. Elle avait pourtant entendu la voix bien distinctement malgré le vacarme ambiant, ce qui impliquait qu'il y avait quelqu'un près d'elle qu'elle ne pouvait pas voir. Elle empoigna la Pokeball de Lopchu quand la voix l'arrêta.

- Inutile, ce n'est que moi, Spam, avec ma fidèle commandante Spyware. Les combinaisons d'invisibilité, vous vous souvenez ?

Ad n'enleva pas la main de sur sa Pokeball. Mais elle savait que si le but des Malware avait été de lui faire du mal, ils auraient eu l'occasion bien avant sans qu'elle ne remarque rien. Mais ils n'étaient sûrement pas ici, invisibles, à côté d'elle, pour rien.

- Vous avez donc survécu à New Naya ? Fit Ad d'une voix détendue. Quelle déception.

- Vous êtes trop aimable, mademoiselle Dialine, ricana la voix de Spam. À vrai dire, nous sommes sans doute les deux derniers membres de la Team Malware. Les rares qui ont survécu ont fui très loin et ne veulent plus entendre parler de moi.

- Que faites-vous là ? Une envie soudaine de musique rock pour oublier vos soucis ?

- Nous sommes là pour la même raison que vous. La vengeance. Odion m'a tout pris, un travail de toute une vie.

Ad fronça les sourcils.

- Comment connaissez-vous son nom ? Et comment savez-vous qu'il se montrera ici ?

Il y eut un court silence, mais Ad imagina très bien le sourire de Spam. Mais ce fut Spyware qui répondit :

- Quand nous l'avons capturé, j'ai implanté en votre ami Kinan un minuscule émetteur indétectable. Il nous renseigne sur sa position où qu'il soit, et on entend tout ce qu'il dit avec notre récepteur.

- L'histoire de ce Gardien de l'Harmonie était tout à fait fascinante, avoua Spam.

- Si vous l'aviez bien entendue, vous sauriez que vous n'avez aucune chance contre un type comme Odion, répliqua Ad.

- Parce que vous si, sans doute ?

- Ce type a tué mon oncle, ça me regarde.

- Par Arceus, il a tué votre oncle ?! Mais à moi, que m'a-t-il fait ? Il m'a pris ma vie, ni plus ni moins. Ma base, où je conservais toutes mes expériences et mes plans. La ville que j'ai bâtie, et qui faisait ma fierté. Tous mes hommes, qui faisaient mon pouvoir. Ma renommée, mon savoir, mon statut, tout ça, envolés. Il ne me reste plus que la fidèle Spyware, mon Motisma, et mon amertume qui me ronge à chaque minute. Toute ma vie s'est écroulée en une minute. Il aurait peut-être mieux valu que je disparaisse avec New Naya, mais au moins, il me reste une possibilité de me faire justice. Vous avez peut-être perdu un être cher, miss Dialine, mais n'essayez pas d'amoindrir la profondeur de ma propre perte.

Ad ne répliqua pas, car elle comprenait Spam. Si elle-même avait perdu ne serait-ce que son établi avec ses quelques machines entreposées dedans, elle se sentirait très mal. Ce que Spam avait perdu était cent fois plus.

- OK, très bien, concéda-t-elle. Vous avez un plan pour nous débarrasser de ce mec ?

- Si il vient réellement du passé, répondit Spam, il a une grande faiblesse, qui pour moi est mon plus gros avantage : la technologie. Il ne pourra pas nous voir, et si'il est bien humain, il sera aussi sensible que n'importe qui à nos armes. Et j'ai aussi mon Motisma en réserve, ainsi que les Pokemon de Spyware.

Ad ne fut guère convaincu. Spam ajouta :

- Je suis conscient qu'on n'en viendra peut-être pas à bout avec ça, mais on pourra au moins le ralentir jusqu'à l'arrivée de vos amis...

- Mes amis ? répéta Ad, étonnée.

- Le Gardien de l'Harmonie, le Maître, la Rocket et ce Kinan... Ils comptent venir vous récupérer, et savent où vous êtes. C'est grâce à eux qu'on est venu ici.

Ad s'apprêtait à pester longuement sur leur sottise et leur idiotie, quand enfin, les lumières du stade s'éteignirent, et les projecteurs se braquèrent non loin d'elle, vers la sortie des vestiaires. Tout le stade se mura dans un silence étouffé, puis il explosa en vivats de tonnerre quand les stars du rock arrivèrent. Ad oublia momentanément Odion et Kinan pour admirer les quatre individus qui passaient près d'elle. Le Quatuor Go-Rock, les rois et reine de la musique moderne, qui saluaient la foule avec classe, comme à leur habitude.

Tous avaient entre vingt et trente ans, et la même chevelure argentée. Il y avait Kévin, dans sa tenue blanche immaculée avec le dessin d'une flamme rouge tout en bas. Son instrument était la guitare basse, et il était le chanteur principal du groupe. Il avait un air de beau et gentil garçon, ainsi qu'une voix d'ange, et il était connu pour son penchant séducteur. Quand il passa

devant Ad, il la vit, et lui décocha un clin d'œil. Ad se sentit rougir malgré elle. Mais les soupirs des filles allaient plus généralement vers Kénan, le batteur du groupe. Il avait un air toujours froid, indifférent et mystérieux. C'était sans doute son côté indiscernable et silencieux qui faisait son succès. Il portait un simple jean bleu, avec un léger manteau qui lui descendait jusqu'aux pieds.

Kaitlyn était la seule fille du groupe, et la cadette de la fratrie. Un élément indispensable du groupe qui faisait que les hommes admiraient autant le quatuor que les femmes. Elle était très belle, avec une tenue extravagante, un genre de cape rose avec des manches noires et aux contours dorées, et des bottes blanches brillantes. Elle portait avec elle son instrument de prédilection, un violon. Enfin, le dernier et pas le moindre, Killian, l'ainé. Il était l'âme et le cœur du groupe, avec sa guitare électrique, son look déjanté et son habit noir avec col en fourrure. Sur scène, beaucoup le décrivaient comme possédé par la musique, en état de stase, capable de mouvements incroyables avec sa guitare et d'un son venu d'un autre monde.

Leur succès avait commencé il y a de ça six ans, dans leur région natale, à Fiore. L'histoire voulait qu'ils fussent autrefois des criminels, commandants d'un groupe clandestin aux objectifs louches. Leur père, Annibal, avait été un grand scientifique, mais aussi un grand malade, qui rêvait de contrôler la puissance des Pokemon Légendaires grâce à une technologie tirée des Capsticks des Pokemon Rangers. Finalement, après la défaite d'Annibal face aux Pokemon Rangers, ses quadruplés décidèrent de mener une nouvelle vie et se lancèrent dans la musique. Leur succès fut aussi soudain que démesuré, avec leur musique rock et leurs chansons à thème Pokemon. Le Quatuor grimpa sur scène, sous des acclamations encore plus bruyantes, si c'était possible, et commença sa devise musicale, qui donnait le coup d'envoi à chacun de leur concert.

- *Pokemon à gogo !*

- *Prend ton temps ! Arrête toi un instant !*
- *Attention les oreilles ! Nos attaques musicales sont sans pareilles !*
- *Le rythme de la rage va battre ce sol sans âge !*
- *La mélodie de l'ambition va accomplir son ascension !*

Chaque phrase individuelle fut reprise en cœur par le public déchainé, jusqu'à ce que les quatre membres du quatuor crient la fin ensemble :

- *Si tu ne nous connais pas, nous allons y remédier ! Killian ! Kévin ! Kénan ! Kaitlyn ! Les stars du Groupe Go-Rock ! Le Quatuor Go-Rock ! Un nom que tu n'oublieras pas !*

Puis ils jouèrent chacun de leurs instruments pour clore leur devise en une glorieuse musique qui fut suivie par la passion du public et l'affolement des lumières multicolores au centre de la scène. Puis Killian prit le micro :

- *Merci ! Merci à tous, cher public, chers fans ! Merci à toi, Naya, d'être venue en si grand nombre ce soir !*

Le chef du quatuor dû attendre bien une minute le temps que les applaudissements et les cris se tarissent.

- *Mes frères et sœur et moi, avons appris que de récents et tragiques évènements ont secoué cette belle et paisible région. Si nous sommes là ce soir, c'est aussi pour vous faire oublier un moment cette noirceur le temps d'une soirée. Une soirée qui j'espère sera inoubliable ! Citoyens de Naya, accrochez-vous à vos chaises, laissez vos problèmes de côté, et laissez-vous entraîner par la mélodie de l'ambition ! OH YEAH !*

Et ils commencèrent leur premier morceau, *My wonderful Exeggcute*, un de leur classique, qui était parfait pour mettre l'ambiance dès le début. Ce qui était marrant dans les chansons du groupe Go-Rock, c'était que l'histoire n'avait pour la plupart

du temps ni queue ni tête. Celle-ci, par exemple, traitait d'un dresseur Pokemon qui avait acheté à l'épicerie du coin quelques Noeunoeuf, puis que les Pokemon s'étaient mis à danser de telle sorte que tout le village les avait rejoint, et qu'au final, le dresseur, en dansant, avait trébuché sur un Psykokwak bourré et était tombé tête la première sur un ticket de loto gagnant de plus de dix millions. Il avait ensuite utilisé tout cet argent pour rassembler tous les Noeunoeuf du monde pour qu'ils dansent au centre du village tous les jours, et finalement, le dresseur devint le président du nouveau royaume 9-9Rock, qu'il avait nommé ainsi en l'honneur de ses merveilleux Pokemon dansants.

Voilà un aperçu de l'imagination originale du Quatuor Go-Rock. Et encore, comparée à d'autres, l'histoire de cette chanson pouvait passer pour parfaitement réaliste et raisonnable. Certains trouvaient ça génial, d'autres trouvaient ça débile, mais au final, peu importait l'histoire, car la musique et la chanson était telle qu'on répétait les paroles sans que leur sens ne nous parviennent réellement à l'esprit. Même Ad, en scrutant le ciel étoilé à la recherche d'une ombre quelconque, se surprit à siffloter l'air de la chanson.

Le show continua sans incident, à part les quelques fans habituels qui s'évanouissaient parfois. Les Go-Rock étaient survoltés, et plus le temps passait, plus ils l'étaient davantage. Ad eut du mal à rester concentrée sur sa tâche. Elle avait envie de laisser Odion aller au diable, de laisser ses problèmes derrière elle comme Killian le leur avait conseillé, et de se laisser entraîner par la musique des Go-Rock. Mais la présence invisible des deux Malware près d'elle la retint. Elle ne voulait pas se donner en spectacle devant eux. Une bien merveilleuse invention que ces combinaisons invisibles.

Ce fut lors de la sixième chanson, *The Slowpoke which wanted to fly*, qu'il se passa quelque chose. Ad eut soudain très froid, alors que la température n'avait pas bougé. Elle sentait en elle le même froid lorsqu'Odion lui avait jeté sa Déferlante de Mort

dessus. Ses bras et ses jambes en tremblaient, et un énorme mal de tête l'envahit. Elle tomba à genoux.

- Eh ! Qu'est-ce qu'il y a ? demanda la commandante Spyware près d'elle.

- Il est ici... parvint à dire Ad.

Aussitôt, une partie des gradins s'écroula. Puis les rayons noirs commencèrent à fuser. La mort frappait une nouvelle fois, et en force.

Odion avait senti la sœur de Nathan Dialine dans ce stade bien avant de le survoler. Sa présence l'agaçait. Il aurait bien aimé la tuer, mais Dialine souhaitait préserver sa vie ; pour la seule gloire du Chaos, avait-il dit. Odion ne lui faisait pas confiance, mais il devait reconnaître que cet homme était vraiment un génie du mal. Il pourrait lui être énormément utile, aussi Odion éviterait de l'avoir contre lui pour le moment.

Le problème, c'était que s'il voulait ne pas tuer cette Adélie Dialine, il ne pouvait pas utiliser sa Déferlante de Mort au niveau maximal comme il l'avait fait à Cancrania pour tuer tout le monde d'un coup. Il y avait des fois où Odion aimait bien regarder ces faibles insectes courir et hurler pour leur vie. C'était amusant et divertissant. Mais pas ce soir. Ce soir, Odion voulait des âmes à donner à Mère. Il réfrénerait toutefois son pouvoir pour éviter de toucher la Dialine.

Il la voyait de là, se tordant au sol comme un poisson hors de l'eau. À chaque fois qu'Odion touchait quelqu'un avec sa Déferlante, et que ce quelqu'un survivait, ce dernier pouvait ressentir la présence d'Odion et celle de la mort qui

l'accompagnait toujours. Beaucoup de Gardiens de l'Harmonie étaient comme ça, en leurs temps. Mais eux, au moins, ils savaient maîtriser cette sensation, pas comme cette fille qui se laissait totalement aller sans aucun contrôle. Pitoyable.

Odion ne voyait vraiment pas en quoi cette fille, même si elle avait le Don, pouvait être utile aux Agents du Chaos. Peut-être Nathan lui avait demandé de l'épargner par amour fraternel, auquel cas, il était aussi faible que la plupart des gens et ne méritait pas le titre d'Agent du Chaos. Mais Odion en doutait. Le Seigneur Diavil n'aurait pas fait de cet homme un Agent du Chaos s'il possédait en lui cette lamentable émotion humaine illogique qui s'appelait l'amour. Quoique... Odion aussi avait de l'amour. Il aimait Mère plus que tout. Il aimait la mort. Et il s'aimait lui-même. Tant d'âmes étaient là, en bas, regroupées dans ce stade. Tant d'âmes à donner à Mère, et en plus, cela arrangerai les plans de Dialine. Odion appela à lui sa Déferlante de Mort et commença à faire festoyer Mère.

Image du Quatuor Go-rock (au cas où il y aurai des incultes qui ne connaîtraient pas ces dieux de la musique Pokémon, ce que je n'espère pas^^)



Chapitre 13 : La bataille du Stade G

Les rayons de mort d'Odion frappèrent plusieurs rangées à la fois, tuant des centaines de personnes à chaque impact. La folie qui avait atteint le stade depuis l'arrivée du Quatuor Go-Rock explosa à son maximum avec celle d'Odion. Les gens hurlaient, couraient, se marchaient dessus, certains passant à travers les barrières de rangées et s'écrasant plusieurs mètres plus bas. Des antennes d'éclairages furent détruites, rongées par la souillure noire d'Odion, et plusieurs personnes périrent sous leur poids quand elles tombèrent, ou électrisées par les câbles arrachés ou les projecteurs. Aux yeux d'Adélie, tout cela avait l'air de la prémisse de l'apocalypse.

Elle-même avait du mal à penser, encore plus à bouger. Depuis la mort de son oncle Elias, elle avait cultivé sa haine contre Odion et son désir de vengeance. Elle s'était imaginée divers scénarios sur ce qu'elle ferait contre lui quand elle l'aurait en face, et de la façon dont elle allait le tuer. Mais à l'instant présent, elle n'avait plus aucun scénario, aucune haine en elle. Elle était seulement effrayée, comme tout le monde. Ses jambes tremblaient et elle n'osait même pas lever la tête pour voir le Prince des Ténèbres sur sa sinistre monture. Pourtant, Ad ne s'était jamais considérée comme une lâche. Sans doute était-ce là l'aura noire et oppressante d'Odion qui faisait qu'on pouvait le haïr de loin, mais de près, on ne pouvait plus que trembler. Ad ne pouvait toujours pas les voir, mais elle se doutait que c'était la même chose pour Spam et Spyware.

Elle ne pouvait s'empêcher d'avoir honte. Honte de rester à genoux, gémissante, tandis que le meurtrier de son oncle agrandissait à chaque seconde sa liste de victimes. Mais elle se rappela alors les paroles de Geran, le Gardien de l'Harmonie. Le

Don permettait à ceux qui le possédaient de résister aux pouvoirs des ténèbres. C'était un rempart face aux Agents du Chaos. Et qu'elle le veuille ou non, il semblerait qu'Ad ait bel et bien ce truc. Pourtant, à l'heure actuelle, il ne l'aidait pas, et elle n'avait pas la moindre idée sur la façon de s'en servir.

Elle fit un effort mental énorme pour se rappeler la sensation de chaleur intérieure qu'elle avait ressenti quand son Don avait répondu à l'appel de celui de Geran, de cette lumière qui avait surgit de son corps. Elle semblait la distinguer, au plus profond de son esprit enseveli sous les ténèbres du froid et de la peur que lui inspirait Odion. Une petite lueur, qui, au fur et à mesure qu'elle s'en approchait, la réchauffait de plus en plus. Finalement, elle parvint à s'immerger totalement dans cette lueur. Sa paralysie s'envola en un instant, et Ad se sentait soudainement requinquée des pieds à la tête. Elle eut la vision furtive d'une brève lumière qui parcourait l'ensemble de son corps.

Sacré foutu Gardien de l'Harmonie ! Jura-t-elle mentalement. *Ça marche, son truc !*

Mais le Prince des Ténèbres lui aussi, avait vu la lumière du Don, ou plutôt, l'avait ressenti. Il tourna la tête vers l'endroit où se trouvait Ad, et même de là, alors qu'il se trouvait des dizaines de mètres plus haut, Ad eut la vision sinistre de son sourire arrogant et fou. Pour autant, il ne fit rien pour l'attaquer, ce qui la rendit perplexe.

- Ok mon gars... Si tu ne veux pas venir à moi, c'est moi qui viendrai à toi, marmonna Ad pour elle-même.

Elle se leva et regarda dans le vide autour d'elle.

- Vous êtes toujours là, les geeks ?

- Qu'est-ce que vous avez fait, à l'instant, au juste ? Demanda la voix de Spam.

- Ce que j'ai fait ?

- Vous avez commencé à briller et à dégager de la chaleur. Ça m'a tout de suite rendu mes forces alors que j'étais comme assommé.

La commandante Spyware affirma qu'il en était de même pour elle. Ad fut surprise mais contente. Apparemment, son Don avait son effet aussi sur les personnes autour d'elle. Ça lui serait utile contre Odion.

- Vous avez entendu ce que le Gardien m'a raconté, non ?

- Le Don ? s'interrogea Spam.

- Il semblerait. Toujours d'accord pour se farcir ce type ?

- Et comment !

- Alors restez invisible et canardez-le avec tout ce que vous avez ! Il ne mettra pas longtemps à vous repérer, mais ça l'occupera alors que j'essaierai de m'approcher de lui.

- Et vous ferez quoi, quand vous serez prêt de lui ? Questionna Spyware d'un air sceptique.

- Ce que je fais à chaque fois.

Elle ne prit pas la peine de s'expliquer, et appela son Lopchu de sa Pokeball, qui ne perdit pas de temps et évolua immédiatement en Kung-Fufu. En traversant l'immense stade pour atteindre un des escaliers encore intacts, Ad constata que le Quatuor Go-Rock n'avait pas fui par le tunnel par où ils étaient arrivés, mais étaient restés pour aider les gens à s'échapper et en secourir d'autre.

Ad monta les marches, Kung-Fufu à sa suite, essayant de parvenir jusqu'au point le plus élevé du stade, et donc le plus proche d'Odion et Proscuro, qui n'avaient pas encore bougé. Spam et Spyware étaient passés à l'action. Ils tiraient sur Odion avec leurs brassards qui tiraient des rayons verts. Ça parut amuser Odion de les stopper ou les dévier du bout des doigts. Spyware avait aussi appelé son Electrode et son Magneton qui criblaient Proscuro de chocs électriques. Etant un Pokemon Vol, il craignait cela ; du moins il l'aurait craint si les attaques l'avaient touché. Les éclairs se contentaient de disparaître quelques centimètres avant de toucher Proscuro. Spam lui, avait un peu plus de chance avec son Motisma, qui bénéficiait d'une vitesse étonnante et frappait Proscuro avec son corps électrique. Mais cela semblait indisposer le Pokemon de la mort autant qu'une mouche, et comme Electrode et Magneton, aucune attaque spéciale ne marchait sur lui.

Mais au moins, ça occupait Proscuro, ce qui était le but. Ad et Kung-Fufu s'étaient placés là où ils voulaient, à une hauteur assez haute pour que Kung-Fufu puisse jeter sa dresseuse jusqu'à Odion. Elle comptait alors le faire chuter de Proscuro. Un plan quelque peu imparfait et improvisé, mais de toute façon, elle n'avait que ça pour l'atteindre. Kung-Fufu souleva Ad comme si il s'agissait d'un nourrisson, et la positionna au-dessus de sa tête, ses mains tenant ses pieds. Kung-Fufu avait beaucoup de force dans les bras, mais il en avait encore plus dans les jambes. Quand Ad donna le signal, Kung-Fufu sauta, entraînant Ad avec lui, et quand il fut le plus haut possible, il souleva ses bras pour lancer sa dresseuse vers Odion.

Le Prince des Ténèbres la vit arriver. Ou il dut la sentir. En tous cas, il ne fit pas un geste, le visage perplexe devant cette fille qui arrivait dans les airs sur lui à toute vitesse. Il ne semblait pas comprendre son plan, ou était stupéfait devant sa bêtise. Peu importait à Ad. Elle referma son poing, et quand elle fut à la hauteur d'Odion, le lui envoya en pleine figure. Ad fut surprise. Elle se serait attendue à ce qu'elle s'arrête à quelques

centimètres sur un ordre mental d'Odion, que le Prince des Ténèbres la repousse avec une quelconque magie, ou que son poing pourrisse à l'instant où il aurait touché Odion. Elle s'était attendue à beaucoup de choses, mais pas à ce que ça fonctionne.

Mais le plus surpris fut bien sûr Odion. Ses yeux gris s'agrandirent sous l'effet douleur, la stupéfaction, et la colère. Il bascula par-dessus Proscuro et tomba en même temps qu'Ad. Celle-ci fut récupérée par un saut bien calculé de Kung-Fufu. Odion, lui, ralentit sa chute et se posa tranquillement au sol, comme s'il flottait dans les airs. Il se massa sa joue endolorie.

- Comment as-tu pu ?! Cracha-t-il. Jamais personne n'a osé lever ainsi la main sur moi ! Je suis le créateur de toute chose ! Le fils de la mort ! J'ai émergé du néant quand rien n'existait pour donner vie à cet univers ! Je...

- Je n'ai pas le temps d'écouter tes délires de grandeur, le coupa Ad. Je veux juste que tu crèves. Rapidement.

- Folle mortelle, tu oses en plus me couper la parole ? Pour dire pareille inepties ? Sache que si tu existes, c'est parce que je l'ai voulu. Si tu te dresses face à moi, c'est seulement parce que je veux me défier moi-même. Rien ne se passe qui ne soit pas de ma volonté !

- Oh ? Fit Ad, surprise par ce raisonnement tordu. Alors en fait, si j'ai mis mon poing dans ta gueule, c'est parce que tu le voulais ? Tu as apprécié ? Je peux recommencer, si telle est ta volonté, prince de mes deux.

Apparemment, Odion n'avait guère l'habitude qu'on lui parle comme ça. Il devait plus être habitué aux gens qui le suppliaient en pleurant. Son corps s'entoura d'une brume noire qui fit tournoyer son ample robe noire et ses cheveux de la même couleur. Ad rappela immédiatement Kung-Fufu dans sa

Pokeball. Lui n'avait pas le don, et n'était pas immunisé contre la Déferlante de Mort d'Odion. En fait, Ad non plus. La seule différence qu'elle avait avec les gens du commun face à ça, c'était qu'elle ne mourrait pas immédiatement. Mais sans Geran et sa médecine du Don, elle aurait fini par y passer. Ad avait peur, mais sa colère était nettement plus forte, et elle ne recula pas tandis qu'Odion emmagasinait sa noire énergie.

- Ton frère m'a demandé de ne pas te tuer, avoua Odion, mais ton insolence envers moi ne te permet pas de continuer à vivre plus longtemps.

Ad mis un moment à comprendre dans son ensemble les paroles d'Odion.

- Qu'est-ce que mon frère à avoir avec ça ? D'où le connaissez-vous ?

- Vide ton esprit de ses questions. Les morts n'ont nul besoin d'en poser.

Odion tendit la main et envoya sa salve noire vers elle. Ad ne sait pas ce qui la poussa à agir. Un réflexe, un instinct, ou le Don lui-même. En tous cas, elle serra à bras le corps cette source de chaleur et de lumière qui se trouvait en elle, et la fit jaillir d'elle en une explosion de lumière. La blancheur chaleureuse de son Don se frotta à la noire Déferlante de Mort d'Odion, et les deux s'arrêtèrent en pleine course. Le Prince des Ténèbres haussa un sourcil.

- Un Don impressionnant, je le reconnais. Mais rien qui ne pourra contrer éternellement ma Déferlante, Adélie Dialine, surtout que tu ne sembles pas savoir le contrôler.

Odion avait raison. La lumière qui s'échappait du corps d'Ad devint vacante et irrégulière, partant dans d'autres directions, et peu à peu, la noirceur mortelle d'Odion gagnait du terrain. Ne

sachant pas quoi faire et en désespoir de cause, Ad tenta de pousser la lumière en avant avec ses bras. Elle eut l'impression d'y parvenir pendant un court moment, avant que le Don ne s'échappe totalement au mince contrôle qu'elle exerçait sur lui, et se dissipe dans les airs, laissant le champ libre à la Déferlante d'Odion. Mais elle n'arriva pas jusqu'à Ad. Un son tel qu'elle n'en avait jamais entendu monta dans le stade, et une onde sonore presque visible à l'œil nu tellement elle était puissante percuta la Déferlante pour la faire à son tour évaporer. Ad se retourna, prête à voir une armée de Brouhabam, mais il n'y avait que le quatuor Go-Rock, leurs instruments en main.

- Je dois dire qu'on ne comprend pas tellement ce qu'il se passe, ni qui vous êtes, tous les deux, commença Kévin en faisant passer sa guitare d'une main à l'autre.

- Mais tout ce qu'on comprend, c'est que toi, le mec en noir, t'as bousillé notre concert et attaqué nos fans, continua Kévan.

- Toute cette pagaille que t'as mise, c'est affreux, et très moche, appuya Kaitlyn en pointant sur Odion la baguette de son violon.

- On ne connaît pas cette fille, mais si elle s'en prend à toi, on va l'aider, conclut Killian. Nos attaques musicales sont sans pareilles, après tout !

Odion haussa les sourcils, plus amusé qu'autre chose. Qu'espéraient ces espèces de troubadours ridicules alors qu'ils n'avaient pas la moindre parcelle de Don ? Une pensée qui fut partagée par Ad.

- Vous êtes dingues ! Fuyez, vous ne pouvez rien contre ce gars !

- L'honneur du groupe Go-Rock nous interdit de prendre la fuite, rétorqua Killian.

- Et nous n'avons peut-être pas de lumière qui sort de notre corps, mais nous ne sommes pas totalement démunis non plus, ajouta Kaitlyn.

- Nos instruments ont été modifiés pour en faire des armes, précisa Kénan. Le son qu'ils produisent peut assommer n'importe qui s'il est bien dirigé. Il peut aussi contrer les attaques spéciales, comme vous l'avez constaté.

- Et si ce n'est pas suffisant, ils peuvent se transformer, aussi, fit Kévin.

Il en fit la démonstration en pinçant une corde de sa guitare avec une pression calculée. Aussitôt, le manche de sa guitare se rétracta pour laisser apparaître un canon. Les autres aussi firent de même. Le tambour de Kénan s'ouvrit à sa base pour devenir une espèce de lance-missile. Le violon de Kaitlyn devint une arbalète mécanique, et l'immense guitare électrique de Killian un lance-flamme. Ils pointèrent tout cet attirail vers Odion, et s'exclamèrent en même temps :

- La mélodie de l'ambition va accomplir son ascension !

Ad se jeta à terre pour ne pas être prise dans le feu. Odion, lui, explosa en divers endroits, fut criblé de balles et de fléchettes, et fut englouti par le feu. Quand les Go-Rock cessèrent leurs attaques et que la fumée se dissipa, Ad eut un haut le cœur et retint un vomissement. Odion était toujours debout, en vie, mais avec le corps dans l'état où n'importe qui serait mort après ça. Carbonisé, des membres en moins, la moitié de la tête explosée et des trous dans tout le corps. Malgré ça, il parla comme si de rien n'était.

- Vous avez souillé mon bel habit, misérables. Et toutes ces sensations sont fortes désagréables. Ça pique énormément, voyez-vous ?

Son corps sembla se régénérer à toute vitesse. En moins de dix secondes, il était redevenu comme avant. Geran n'avait donc pas menti. Ce type était bel et bien immortel !

- Sacré rock ! Jura Kénan. T'es quoi au juste, mec ?

- Je suis ce qui pourrait s'approcher le plus de Dieu pour vous. En fait, j'ai tout créé. Tout ce qui est et ce qui fut est né de ma volonté. Et aujourd'hui, je vais tout détruire. Car telle est ma volonté souveraine.

Killian haussa les sourcils.

- Je vois. Tu serais Dieu alors ? Manque de bol, l'ami, on a jamais été très croyant dans ma famille.

- Il ne vous suffit que de croire à une chose. Votre mort prochaine. Etreignez le néant !

D'un geste de son bras, il appela à lui sa brume noire qu'il envoya sur Ad et le quatuor. Leur salut vint du ciel, en un rayon de lumière qui fit disparaître la Déferlante d'Odion. Ad n'avait pas besoin de lever la tête pour savoir d'où il venait. Elle sentait son Don comme si elle l'avait toujours connu. Geran Glasbael, le corps luisant de lumière, une épée au poing, descendait vers le stade, debout sur pas moins qu'un Dracafeu, son Rétrectis à ses côtés. Avec la lumière du Don qui s'échappait de lui, et sa cape verte flottant derrière lui, tout le monde ne put que lever les yeux et être subjugué par cette apparition divine. Le Dracafeu, qui devait être sans nul doute sauvage et ayant accepté d'aider Geran que grâce à son Don, portait également Maître Balterik. Derrière lui venaient Kinan et la Rocket Kelifa, portés par le grand Apireine de Kinan. Ad se sentit à la fois soulagée et dépitée de les voir.

- Tu as assez sévi, Odion, gronda Geran.

Le Prince des Ténèbres sourit d'un air gourmand.

- Tu as fini par te montrer, mon frère. Tu en avais assez de te cacher tandis que tu laissais cette fille avec le Don m'occuper un peu avant la renaissance d'Archangeos ? Ou c'est pour elle que tu es venu ? Tu comptes la recruter dans ta petite secte ?

- Seul Archangeos décide de qui devient un Gardien de l'Harmonie ou non, tu le sais.

- Que trop bien ! Alors, c'est pour avoir une douce compagnie en cette époque qui nous est étrangère ?

Geran resta de marbre. Il semblait à Ad que la colère n'avait aucune emprise sur lui. Il n'était que calme et sérénité, même face à un adversaire contre Odion. Proscuro, qui jouait au chat et à la souris avec les Pokemon de la Team Malware, fonça sur les nouveaux arrivants quand il les vit. Il leva la tête pour se servir de la faux noire qui lui servait de corne. Ce fut Balterik qui le repoussa, avec nulle autre arme que son pied propulsé.

Le Maître Pokemon prit un moment appuis sur Proscuro, puis sauta, et cessa sa chute par une prise sur l'un des piliers du stade, sur quoi il marcha un moment verticalement avant de retomber sur les gradins. Assez impressionnant pour son âge. Quand Proscuro revint à l'attaque dans les airs, le Dracaufeu déversa sur lui une marée de flammes, qui, comme les attaques électriques des Pokemon de Spyware, disparurent avant de le toucher. Ad entendit distinctement Geran dire à tout le monde :

- Proscuro a un talent particulier qui fait qu'aucune attaque spéciale ne peut le toucher. Il faut l'attaquer avec des attaques physiques !

Le Dracaufeu ne se le fit pas redire deux fois, et chargea sur le Pokemon Ténèbres. Quand ils entrèrent en collision, Geran

sauta, brandit son épée et trancha une partie de l'aile droite de Proscuro. Sa complainte stridente assomma les tympans de tout le monde. Odion en pâlit de rage.

- Comment oses-tu blesser ma mère ?!

- Ce Pokemon n'est pas ta mère, répliqua Geran après s'être rétabli avec grâce au sol. Notre mère, tu l'as tuée de tes propres mains !

Le Gardien de l'Harmonie chargea avec son épée imprégnée du sang noir de Proscuro, son corps luisant toujours de la puissance de son Don. Odion ouvrit grand sa main pour faire apparaître dedans une épée faite de la brume noire qui l'entourait. Et quand les deux lames se rencontrèrent, ce fut un choc sourd qui allait bien au-delà du simple acier qui rencontre l'acier. La puissante volonté de la lumière et des ténèbres, de la vie et de la mort, venaient de se rencontrer.

Ad comprit que ce serait folie que d'intervenir dans le combat de ces deux guerriers. Mieux valait se concentrer sur Proscuro. Les autres l'avaient compris aussi. À la fois Spam, Spyware, Kinan, Kelifa et Balterik envoyèrent leurs Pokemon contre celui qui personnalisait la mort. Le Quatuor Go-Rock utilisa leurs armes-instruments également, et Ad envoya sur le terrain son Clic. Au final, Proscuro faisait face en même temps à un Dracaufeu, un Apireine, un Capidextre, un Brutapode, un Letali, un Nostenfer, un Electrode, un Magneton, un Motisma, un Clic, et le Rétrectis de Geran.

Malgré sa force, sa vitesse et l'aura impressionnante qui se dégageait de son corps, Proscuro fut vite submergé, d'autant que les autres l'accablaient que d'attaques physiques. Ad pouvait sentir la colère s'échapper de Proscuro sous forme d'énergie noire. À moins que ce soit d'Odion. Le fait est que l'énorme faux qui faisait office de corne au Pokémon de la Mort brilla d'une lueur noire et siffla dangereusement.

- Prenez garde ! Cria Geran, toujours en plein engagement à l'épée contre Odion. C'est son attaque Fauch'Vie ! Elle tue d'un seul coup, et même le Don ne peut rien contre elle !

En entendant ça, tous les dresseurs demandèrent à leurs Pokemon de se disperser. Mais l'attaque toucha quand même au but. Le Magneton de Spyware et le Capidextre de Kinan ne furent pas assez rapides, et furent touchés de plein fouet par l'ombre en forme de faucille qui s'échappa de la corne de Proscuro. Leurs corps semblèrent alors se putréfier sur place, et avant qu'ils ne retombent au sol, ils s'étaient transformés en poussière qui se dispersa au vent.

- NON ! Hurla Kinan.

Ad se gonfla de haine pour ce Pokemon, et aussitôt, il lui semblait que tout son Don était revenu. Une énergie bouillante brûlait en elle, n'attendant que de se déchaîner. Ad tendit les mains en direction de Proscuro, et alors, une vague de lumière noire déferla sur lui. Ce n'était pas la brume de mort qu'utilisait Odion, mais ce n'était pas non plus la pure lumière blanche qui symbolisait le Don. C'était autre chose. Quelque chose entre les deux, de l'avis de Ad.

Proscuro semblait souffrir sous cette attaque inattendu, mais Ad aussi. Ses mains commencèrent à la brûler, et elle se sentait que son énergie la quittait rapidement. Pourtant, malgré ses efforts, elle ne parvenait pas à arrêter cette chose. C'est alors que Geran rompit son engagement avec Odion pour se précipiter vers Ad, son épée de lumière levée. Ad craignit d'abord que Geran ne tente de la tuer, mais il se contenta de bloquer l'énergie obscure jusqu'à que la lame de l'épée touche les mains d'Ad. Aussitôt, l'attaque cessa, et Ad s'effondra face contre terre, épuisée. Odion en profita pour remonter sur Proscuro, qui avait les plumes et les poils ébouriffés.

- Je vous quitte maintenant, mais ce n'est que partie remise, misérables, clama le Prince des Ténèbres. Tous autant que vous êtes, vous subirez les affres brûlantes des flammes de l'éternelle agonie pour m'avoir défié. Point de repos salvateur pour vous.

Puis l'Agent du Chaos et son Pokemon quittèrent les lieux, laissant le Stade G dévasté et souillé de nombreux cadavres. Killian, du Quatuor Go-Rock, regarda autour de lui un moment, et dit :

- Ce concert n'aura pas été perdu. Tout ça m'a donné une idée de chanson.

Chapitre 14 : Manipulations et ambitions

Nathan Dialine avait terminé son discours sur les ruines du Stade G, devant des milliers de citoyens et de caméras. Il avait assuré à la population que tout serait mis en œuvre pour arrêter le démon qui a provoqué l'extermination des habitants de Cancrania et la destruction de New Naya. Il avait pris un ton fort, convaincant, et les citoyens paraissaient un peu plus rassurés. Enfin, pas entièrement, bien sûr. Odion avait tué en tout plus de six mille personnes hier soir. De plus, le Stade G était proche de la capitale Odipolis, la ville la plus peuplée de la région. Les gens avaient peur. Et à raison. Après tout, le propre de l'être humain n'était-il pas de préserver sa vie ?

Nathan allait laisser encore un peu Odion s'amuser, à tuer ci et là, puis il lui ordonnerait de s'arrêter, et s'il n'obéissait pas, il le forcerait. Cet idiot de Prince des Ténèbres n'était qu'un pion dans son jeu. Il pensait que Nathan allait le laisser gouverner le monde ? Ce monde qui revenait de droit au Seigneur Diavil ? Quel fou ! Et quel naïf. Nathan allait l'utiliser au maximum, puis quand il ne lui servirait plus à rien, il allait le jeter comme une vieille chaussette, lui et son Pokemon qu'il prenait pour sa mère. Car Nathan le savait; il était plus puissant qu'Odion, du fait de sa double nature d'Agent du Chaos et de possesseur du Don.

Enfin, pour l'instant, ils devraient encore travailler ensemble, ne serait-ce que pour éliminer Archangeos qui allait se réveiller normalement le lendemain soir. Il était hors de question que ce Pokemon ne redonne le Don à d'autres personnes pour recréer les Gardiens de l'Harmonie. Ce Geran aussi, devait mourir, et de préférence tous ses alliés avec lui. Depuis la disparition des Gardiens, les Agents du Chaos avaient pu grandir dans l'ombre,

et s'infiltrer dans les plus hautes strates de la société, comme Nathan. Cette époque n'avait nul besoin de ces reliques du passé de Gardiens.

Nathan prit son hélicoptère personnel pour revenir au Centre Général d'Odipolis. Il avait été le seul des trois triumvirs à se rendre sur les lieux du désastre. Akenvas et Sochenfort n'auraient pas fait bonne figure. Ils se fichaient du sort du peuple. Enfin, Nathan aussi, bien sûr, mais lui au moins avait un talent d'acteur pour faire croire le contraire. De toute façon, il pourrait se passer très bientôt de ces deux collègues inutiles. Naya - non, plutôt le monde ! - n'était pas fait pour être divisé en trois. Sans surprise, il retrouva Odion dans son bureau, qui tournait en rond comme un lion en cage. Nathan alla leur servir deux verres de son meilleur whisky.

- Vous avez fait du beau travail hier soir, le complimenta-t-il en lui tendant son verre. Très théâtral, beaucoup de destruction, et des morts sans en abuser non plus...

- J'aurai souhaité en faire bien plus ! Gronda le Prince des Ténèbres en regardant le verre d'un air soupçonneux. Vous ne m'avez pas dit que votre sœur pouvait maîtriser son Don à ce point-là !

- Pourquoi ? J'aurai dû ?

- Elle a été capable de se libérer de ma pression, de contrer une de mes attaques, et surtout de rendre les coups avec un pouvoir que je n'ai jamais vu !

- Vraiment ? C'est fort intéressant. Et c'est elle à elle seule qui vous a mis en fuite ?

- Ne soyez pas condescendant envers moi, Dialine... Geran est venu. Avec d'autres dresseurs.

- Sont-ils morts ?

Odion détourna le regard.

- Mère a été blessée. J'ai dû quitter les lieux, avoua-t-il.

- Voilà qui est malheureux. Je ne tenais pas à ce que ma sœur rencontre le Gardien de l'Harmonie.

- Elle l'a sans doute déjà fait, pour qu'elle puisse utiliser un tel Don ! Geran a dû la former, c'est évident !

- Peut-être, fit Nathan en haussant les épaules. Mais ça ne change rien à nos plans.

- Si Geran est sorti de son trou pour sauver cette fille, c'est qu'elle compte beaucoup pour lui, avança Odion. Ils vont sans doute aller voir Archangeos ensemble. Et peut-être offrir le Don aux dresseurs qui sont avec eux. Je ne peux pas le permettre...

- Eh bien, allez-y, lui dit Nathan. Poursuivez-les, et tuez-les en même temps qu'Archangeos. Mais ramenez-moi ma sœur. Et en vie.

Le visage d'Odion s'assombrit encore plus.

- Quelqu'un qui m'a échappé par deux fois ne peut pas espérer de clémence de ma part.

- Eh bien, vous ferez une exception à vos règles, pour une fois. Comme je vous l'ai dit, Adélie sera bien plus utile vivante que morte.

- À quoi vous servirait-elle ? Vous comptez en faire une Agent du Chaos ?

- Peut-être bien...

Nathan ne se faisait guère d'idées là-dessus. Ad avait toujours été rebelle dans l'âme, et n'avait pas l'ouverture d'esprit nécessaire pour accepter la voie du chaos comme Nathan l'avait fait. Mais ce n'était pas pour ça que Nathan la voulait. Si, tout comme lui, elle possédait le Don, elle lui serait précieuse... comme reproductrice. Archangeos avait toujours interdit l'accouplement entre Gardiens de l'Harmonie, car les enfants qui pourraient en naître possèderaient un Don que même le Pokemon de l'Harmonie ne pourrait contrôler. Un pouvoir bien au-delà de celui qu'il donnait à ses Gardiens.

Et puis, le fait qu'Adélie soit sa sœur n'était pas un problème, bien au contraire. Nathan était attaché à la force du sang, et au nom de la famille. Et après tout, les membres de la famille déchue Zolnys se mariaient entre eux depuis des générations. Un enfant né d'une telle union serait le Dialine le plus pur jamais vu, de sang comme de pouvoir. L'héritier de Nathan, qui hériterait du monde. Et puis, une fois adulte, Nathan le présenterait au Seigneur Diavil, qui fera de lui un Agent du Chaos. Il serait l'humain le plus puissant de ce monde. Perdu dans ses pensées, Nathan mit un certain temps à remarquer qu'on frappait à la porte.

- Oui ?

Son secrétaire personnel passa la tête, sans se soucier de la présence d'Odion.

- Monsieur, une jeune fille voudrait vous parler. Elle prétend être votre cousine, Miss Madison Hugerson.

Nathan fit un effort pour se souvenir... Oui, Madison... La gamine de l'oncle Elias, le frère de mère. Une championne d'arène... la plus puissante de la région, s'il se rappelait bien. Mais il ne l'avait plus vu depuis encore plus longtemps qu'il n'avait vu Adélie. Elle n'avait jamais trop apprécié les enfants

Hugerson, tout comme sa mère, Frilvia.

- Faites la rentrer dans deux minutes.

Puis il se tourna vers Odion.

- Il vaudrait mieux que vous partiez, cher ami...

- Je n'ai guère l'habitude d'être congédié comme le premier domestique venu !

Nathan serra les poings, et se força à conserver son sourire sur son visage. Odion et son égo encore plus grand que le sien commençaient à lui donner quelques envies de meurtres.

- Il ne s'agit pas de vous congédier comme le premier domestique venu, mais il se trouve que vous avez tué le père de la fille qui va rentrer. Si elle venait à répandre votre présence à mes côtés, cela pourrait accessoirement mettre nos plans en danger, vous comprenez ?

- Eh bien tuez-la...

- On ne résout pas tout par le meurtre ! S'exclama Nathan qui commençait à vraiment perdre patience. Ça marchait peut-être à votre époque, mais maintenant, il y a ce qu'on appelle des droits. Tuer est interdit. Je sais, ça peut vous paraître difficile à comprendre, mais c'est ainsi. Si vous voulez vous élever à la hauteur de ce que vous prétendez être sans éliminer tout le monde, laissez-moi gérer ce qui est de mon ressort. Et vous, occupez-vous du votre, à savoir Geran et Archangeos !

Odion ne fut pas ravi, mais quitta quand même les lieux. Nathan se calma et s'assit pour recevoir sa cousine. Ce fut une courte entrevue, mais agréablement surprenante. Cette chère Madison désirait venger la mort de son père et aider Nathan dans sa lutte contre Odion. Nathan la manipula habilement en laissant

entendre qu'Adélie et ceux qui la suivaient avaient quelques choses à voir avec Odion. Il n'en fallu pas plus. Madison haïssait Adélie comme personne d'autre. Et puis, le Don s'avérait aussi très utile quand il s'agissait d'influencer les gens. Ce fut un pouvoir indispensable à sa longue conquête politique. Nathan demanda alors à sa cousine de retrouver Adélie et de l'amener pour qu'elle soit interrogée. Avec les Pokemon Psy de Madison, ça ne serait pas trop difficile.

Et voilà. En moins d'une demi-heure, Nathan avait un nouveau pion sur son échiquier. Il ne faisait pas assez confiance à Odion pour se charger convenablement du groupe de Geran. Cet abruti avait peut-être même révélé à Adélie son alliance avec Nathan. Auquel cas, il fallait que sa sœur et ses amis passent pour des suspects, des gens qu'il ne fallait pas croire. Et si jamais, des gens qu'il fallait arrêter. Nathan était fier de son plan. Sa mère lui avait toujours appris à surveiller ses arrières. Il ne laissait jamais rien au hasard. C'était pour cela qu'il n'échouait jamais. Une fois Madison partie, il rappela son secrétaire.

- Convoquez immédiatement le directeur de la Garde Gouvernementale. J'ai quelques noms et portraits de suspects qui pourraient l'intéresser.

- Tout de suite, monsieur.

Puis Nathan s'adossa pour passer un coup de fil douloureux. Il devrait apprendre à sa chère maman que sa pauvre fille rebelle était désormais une fugitive.

Beaucoup de choses étaient à dire depuis le combat contre Odion la veille au soir au Stade G. La première, c'était qu'Ad

était furieuse. Déterminée à exercer seule sa vengeance contre le Prince des Ténèbres, voilà à présent qu'elle se trouvait dans un groupe de huit personnes. Sa nature solitaire faisait qu'elle se sentait déjà mal à l'aise en compagnie d'une seule personne, alors là, elle était servie. Mais après ses excès au Stade G, Geran avait insisté pour rester avec elle.

Balterik suivait Geran. Kinan suivait Ad. La Rocket, Kelifa Akenvas, les suivait d'une parce que Kinan avait une dette envers elle, et deux, pour ses affaires Rocket, affirmait-elle. Odion était autant un danger pour Naya que pour toute la Team Rocket. Ensuite venaient les deux Malware, Spam et sa subordonnée, Spyware. Ces gars-là étaient bien les derniers avec qui Ad aurait voulu voyager, mais ayant tout perdu, il ne leur restait plus que la vengeance. Leur soif de tuer Odion rivalisait avec celle d'Ad.

Et enfin, le dernier membre - et pas le moindre - de leur petite équipe improvisée était Killian, le chef du Quatuor Go-Rock. Les raisons de sa venue dans cette quête périlleuse étaient diverses et variées. Il voulait se venger d'Odion car il avait bousillé un de ses concerts, il affirmait qu'il avait une dette envers Ad et ses amis pour avoir fait fuir Odion, et enfin, il espérait trouver l'inspiration pour de nouvelles chansons dans ce voyage.

Pour Ad, Killian était le moins indésirable d'entre tous. Après tout, il était une star mondiale, et bien des filles auraient été prêtes à tuer pour passer ne serait-ce que cinq minutes en sa compagnie. Et puis, en dépit de son caractère un peu lourd, il était constamment enjoué et optimiste, et donnait un peu du cœur à tout le monde. Parfois, il jouait même un petit air avec sa guitare électrique qu'il s'était amenée. Les trois autres membres du groupe Go-Rock n'avaient pas été ravis de son départ, mais avaient respecté son choix d'aîné. Ils lui avaient fait promettre de revenir, car avec un membre en moins, le groupe ne marcherait plus.

Et donc, voilà ces huit compagnons d'infortune et de hasard, conduits par Geran vers le lieu secret où reposait Archangeos, avec pour objectif d'en finir une fois pour toute avec Odion. Même si elle aurait préféré être seule, Ad devait reconnaître que leurs chances étaient plus élevées en étant ensemble. Après tout, ils avaient bel et bien réussi à faire fuir Odion au Stade G. Mais Ad avait dans l'idée que le Prince des Ténèbres ne les sous-estimerait plus. Ad ne réalisait pas encore trop l'étendue de ses pouvoirs. Geran lui avait parlé, tôt ce matin. Il lui avait remonté les bretelles, en fait.

- C'est très bien que vous arriviez à vous servir du Don pour vous défendre d'Odion, avait-il affirmé. Mais, la dernière attaque que vous avez lancé... il ne faut plus que vous la réutilisiez, quoi qu'il arrive.

- Pourquoi ? Elle a bien marché non ? C'était la seule chose qui faisait de l'effet à ce fichu Pokemon.

- Oui, car c'était la facette offensive du Don. Nous l'appelons le Souffle Noir. Tandis que le Don normal puise dans la lumière pour repousser les ténèbres, le Souffle Noir est un concentré de ténèbres. Pour arriver à le lancer, il faut être envahi de sentiments sombres et puissants, tels la haine, le désespoir, le désir de tuer... Bref, des sentiments auxquels les Gardiens de l'Harmonie ne doivent pas céder.

- La belle affaire, avait répliqué Ad. Si ce pouvoir peut blesser Odion, vous seriez bien bête de ne pas l'utiliser simplement parce qu'il ne va pas dans votre sens moral.

- Archangeos l'a interdit aux Gardiens de l'Harmonie en nous remettant le Don.

- Oui, à ceci près, mon cher, que je ne suis pas un Gardien de l'Harmonie, même si je possède votre sacré Don. Et si ce... Souffle Noir comme vous dites, peut me sauver la vie, ou celle

d'un de mes amis, je ne me gênerai pas pour l'utiliser.

Geran avait paru un temps déstabilisé.

- Je... C'est une situation unique... Normalement, tous ceux qui ont le Don sont des Gardiens de l'Harmonie qui ont juré allégeance à Archangeos et à ses lois... Vous, vous n'avez pas reçu l'entraînement et l'enseignement nécessaire pour utiliser le Don. Vous n'êtes pas liés à nos serments, en effet... C'est embêtant, et dangereux...

Ad s'était énervée.

- Vous auriez préféré que je n'aie pas le Don ? Comme ça, je serai morte à New Naya avec mon oncle. Ça aurait sans doute arrangé votre grand ordre moral !

- Je... Je suis désolé, demoiselle. Ce n'est pas... ce que j'insinuais. J'ignore comment il se fait que vous possédiez le Don, mais ce n'est sûrement pas sans raison. Normalement, nous sommes les deux derniers en ce monde à le posséder. Nous devrions nous entraider. Si... s'il vous sied, je peux vous former à l'utilisation du Don, dans la mesure de mon savoir. Je n'entends pas en retour que vous vous conformiez à nos croyances.

Ad s'était radoucie. C'était étrange de voir Geran, généralement si sûr de lui, en train de bafouiller en s'excusant. Il semblait beaucoup plus jeune, alors. En fait, il ne devait avoir qu'un ou deux ans de plus qu'Ad, mais on lui en aurait donné un peu plus avec son air grave et sérieux.

- Ça marche. En échange, je vais moi vous enseigner comment on parle à notre siècle. Déjà, vous pouvez laisser tomber le « demoiselle ». Appelez-moi Ad, tout simplement. On pourrait même se tutoyer, ça serait plus facile.

Ad ne comprenait pas trop pourquoi elle essayait de se rapprocher de Geran. Ce n'était sûrement pas parce qu'elle le trouvait beau gosse ; ce n'était pas du tout son style. Mais peut-être que leur Don commun les rapprochait à un niveau qu'elle ne pouvait comprendre. En plus de ses leçons et de ses conversations avec le Gardien de l'Harmonie, Ad tentait de ne pas trop laisser de côté Kinan. Le jeune homme avait déjà été assez secoué par la mort de son Capidextre, et il était certain que même si il ne le montrait pas, ce voyage le terrifiait. Ad aurait bien aimé qu'il rentre chez lui, car il n'était en rien lié à tout ça. Mais, parce qu'elle le respectait, elle respectait aussi ses choix. Il était assez grand pour les prendre lui-même.

Balterik semblait bien s'entendre avec Kinan, et lui remontait pas mal le moral. Sans doute avait-il pris le jeune dresseur sous son aile. Ad se souvenait de son projet de devenir l'apprenti du vieux maître. Kinan semblait aussi le seul avec qui Kelifa semblait accepter de parler. Si Ad se considérait comme assez renfermée, elle était presque joviale comparé à la capitaine Rocket. Mais Ad pouvait facilement comprendre la raison de son caractère. Son père, le triumvir Charlus Akenvas, était tristement connu dans les hautes sphères de la société pour être un amateur de... présence féminine. Et plus elles étaient jeunes, mieux c'était. Il y avait des rumeurs désagréables comme quoi Akenvas avait maintes fois abusé de sa fille, par le passé. Les filles violées par leur père avaient peu de chance d'être ouvertes et joyeuses.

Les deux Malware restaient à l'écart, de leur côté. Ad doutait qu'ils manigancent quoi que ce soit, mais après leurs petites mésaventures passées, c'était sans doute mieux ainsi. Pour Ad, Spam avait un petit côté sympathique et charmeur, mais qui cachait sa véritable nature d'homme froid et calculateur. Spyware, qui semblait s'appeler en réalité Noémie, était l'archétype même du soldat loyal, mais Ad pouvait parfois surprendre le doute et la crainte dans son regard. Ainsi que le chagrin. Elle aussi avait perdu un Pokemon dans le Stade G, et il

aurait été absurde de considérer tous les Malware comme indifférents à leurs Pokemon.

Ad avait aussi un autre sujet de préoccupation. Elle se souvenait très bien des paroles d'Odion concernant son frère Nathan. Cela sous-entendait-il que le Premier Triumvir était de mèche avec le Prince des Ténèbres ? Balterik lui avait fait savoir qu'en espionnant Odion, il l'avait surpris à rentrer au Centre Général du Triumvirat et d'en ressortir comme si de rien n'était. Cela semblait apporter plus de crédits à la thèse de l'alliance avec le gouvernement de Naya. Pourtant, Ad refusait d'y croire. Certes, elle n'était pas en très bons termes avec son grand frère, mais elle avait grandi avec lui. Depuis tout petit, il était ambitieux et manipulateur, mais il avait toujours été gentil avec tout le monde. Même avec elle ; ou du moins, avant. Ad ne le voyait pas s'allier avec ce grand malade et comploter aux meurtres de milliers d'habitants. Mais elle était d'accord avec Balterik sur ce point : tant qu'ils n'en savaient pas plus, il valait mieux rester à l'écart du Triumvirat et de la Garde Gouvernementale.

Demain était censé être le jour où Archangeos se réveillerait de son long sommeil de cinq cent ans. Seul Geran savait où il se trouvait, mais semblait parfois un peu perdu ; la région avait certes beaucoup changé en un demi-millénaire. À la fin de la journée, ils passèrent non loin de la Station Zénith, une ville thermale et touristique située dans les montagnes, non loin de gigantesques sources d'eau chaude. Ils continuèrent encore plus vers le Nord-ouest, vers les régions volcaniques du Mont Meram.

- Vous êtes sûr qu'on s'approche ? Demanda Spam au Gardien de l'Harmonie peu avant la tombée de la nuit.

- Je me repère grâce au Mont Meram. Ce volcan était déjà éveillé à mon époque. Nous arriverons où nous devons être demain.

- Vous voulez parler de l'espèce de temple au milieu du grand lac, près de Cancrania ? fit Kelifa.

- Non. Ce lieu est un territoire du Chaos. C'est le Temple Maudit, la demeure de Proscuro. Notre destination se trouve avant le lac.

Ils arrivèrent à un petit village où ils louèrent plusieurs chambres. Évidemment, ce fut Ad qui paya ; personne ne semblait avoir de carte bancaire ou de liquide sur soi. Ad ne manquait pas d'argent, et se serait bien prise une chambre séparée, mais les places manquaient, et elle dut partager la sienne avec les deux autres filles du groupe, Kelifa et Spyware. Ce ne fut pas très joyeux ; la Rocket et la Malware ne cessaient de se lancer des regards assassins. Spyware garda son uniforme pour dormir, et activa même son générateur d'invisibilité, comme si elle craignait même qu'on la regarde. Kelifa jeta un regard mi-méprisant mi-amusé à la forme invisible sous les couvertures, puis se tourna vers Ad.

- Alors, la fille Dialine... Tu es la dernière personne que je m'attendais à voir au milieu de toute cette histoire.

- Et toi, je ne m'attendais pas à ce que tu portes le R rouge. Tu en as eu assez des chichis de l'aristocratie, comme moi ? Ou alors les rumeurs sur les préférences sexuelles ton père, Charlus Akenvas, sont vraies ?

Le regard sombre de la Rocket le devint encore plus. Ad prit conscience de sa gaffe.

- Désolée. Je...

- Non, tu as raison, culpa Kelifa. Mon père est un foutu pédophile qui m'a violé bon nombre de fois, et je n'étais pas la seule. J'ai fugué quand j'avais treize ans. J'ai quitté la région, et rejoint Kanto. La Team Rocket m'a recueilli, et m'a rendu forte.

Je pensais avoir trouvé ma place. J'étais heureuse, jusqu'à que mon supérieur décide de me renvoyer ici pour profiter de mon nom. J'ai dû renouer avec mon salaud de père pour plusieurs contrats avec la Team Rocket, alors que je m'étais jurée que si je le revoyais, ce serait pour le tuer.

Ad se dit que sa propre vie n'avait pas été si terrible comparée à celle de Kelifa. Pourtant, elles étaient nées de façon plus ou moins similaire, toutes les deux des filles héritières d'une des trois grandes familles de Naya.

- Pourquoi tu nous aides, réellement ? voulu savoir Ad. Tu ne devrais pas te réjouir qu'Odion annihile cette région que tu détestes tant ?

- Je suis une capitaine de la Team Rocket, affirma Kelifa avec force. Je n'ai jamais désobéi à mes ordres, ni passé outre mon devoir. Et mon devoir, c'est de préserver les intérêts de la Team Rocket à Naya. Si cet Odion détruit la région, c'est que j'aurai échoué. Et puis, il n'est pas seulement une menace pour Naya, mais pour le monde entier, et donc pour la Team Rocket.

- Beau discours... J'en ai les larmes à l'œil, fit la voix ironique de Spyware.

Ad ne pouvait pas la voir, mais vu le ton de sa remarque, elle doutait sincèrement que ce fut le cas.

- Et toi ? Voulut savoir Kelifa. Qu'est-ce qui te retiens avec nous ? Ton organisation a été détruite, et tu es encore jeune et innocente. Tu peux te refaire une vie.

Spyware garda le silence. Ad cru qu'elle n'allait pas répondre, quand elle dit :

- Le Boss Spam. Tant qu'il vivra, je le suivrai. Et si il meurt... je le suivrai aussi; après avoir puni les responsables, bien sûr.

Ad tenta de s'endormir avec l'idée que ses deux camarades de chambres étaient des fanatiques. Le lendemain, ils partirent bien tôt, car ils virent, affichés sur plusieurs bâtiments, les portraits d'Ad, de Geran, de Kinan, de Kelifa et de Balterik, avec la mention « recherchés pour interrogatoire à propos des attentats terroristes ». Balterik haussa les sourcils en étudiant son propre avis de recherche.

- Eh bien, nous pouvons d'ores et déjà affirmer que ton frère ne nous veut pas que du bien, jeune Adélie.

Ad ne pouvait pas le croire, pourtant, c'était le cas.

- Il veut nous mettre les actions d'Odion sur le dos ?! S'indigna Kinan.

- Quoi de mieux s'il s'est réellement allié avec lui ? Répondit Geran. Il vous fait passer pour les méchants aux yeux de la population, et s'il nous arrête, il demandera à Odion de stopper ses massacres, et ainsi, il passera pour un héros.

Les quelques gens tout autour d'eux commencèrent à les regarder de façon bizarre, à murmurer entre eux et à les montrer du doigt.

- Vaut mieux ne pas traîner, si vous voulez mon avis éclairé, fit Spam.

Quand ils quittèrent le village, Killian dit à Ad :

- Yo, ton frangin, il m'a l'air d'être un vrai trou du cul, ma jolie.

Ad acquiesça.

- Apparemment bien plus que je ne le pensais, ce qui n'est pas peu dire...

Chapitre 15 : Le Sanctuaire

Le groupe d'infortune continuait sa marche en direction du Mont Meram. C'était du moins ce que tout le monde pensait, mais Geran leur affirmait que ce n'était pas leur destination finale. Or, tout le monde savait - hormis peut-être Killian qui ne venait pas de Naya - qu'il n'y avait rien à côté et au-delà du volcan. Si on suivait le calendrier du Gardien de l'Harmonie, c'était aujourd'hui qu'Archangeos devait se réveiller. Odion le savait, bien sûr, et il ne faisait aucun doute qu'il était à leur recherche. Geran savait « mettre son Don en silence », comme il disait, pour éviter qu'Odion ne le piste grâce à ça. Durant leur marche à travers le paysage montagneux du Mont Meram, le Gardien de l'Harmonie avait appris à Ad à en faire de même.

Elle galéra un peu, parce que la mise en silence du Don exigeait un état d'esprit serein et en paix qui n'était guère un trait caractéristique de la jeune femme, encore moins en ce moment. Et puis, au plus profond d'elle, elle n'avait rien contre le fait qu'Odion les retrouve, pour avoir une autre chance de venger son oncle. Mais elle savait qu'ils auraient toutes les chances de périr si jamais le Prince des Ténèbres se montrait, et qu'il valait mieux se fier à Geran et écouter ce qu'Archangeos avait à dire plutôt que de foncer tête baissée.

Elle fit donc beaucoup d'efforts pour ne pas qu'Odion soit attiré à eux à cause de son Don non contrôlé. À midi, ils mangèrent rapidement avec leurs quelques provisions. De l'avis général, après avoir vu leurs avis de recherche, ils s'étaient mis d'accord pour éviter de passer trop près des villes et villages. Quand Spam demanda à Geran quand exactement Archangeos devait se réveiller, le Gardien répondit :

- Ce soir, c'est la pleine lune. Quand les rayons lunaires entreront en contact avec l'émeraude sacrée d'Archangeos, il

s'éveillera de son sommeil de cinq cent ans et se libèrera de son sceau. Donc pour vous répondre clairement, selon l'angle de la lune, entre vingt et une heure et vingt-deux heures, ce soir.

- Et on sera où vous voulez à cette heure-là ? demanda Kinan.

- Oui. Nous sommes fort proches.

Ad ne voyait au loin que le lac qui prenait sa source du Mont Meram, avec au centre le temple antique que beaucoup de gens évitaient, du fait de sa mauvaise réputation. On le disait hanté, habité par un Pokemon des ténèbres. Beaucoup de ceux qui y étaient entrés n'en étaient jamais ressortis.

- Tu dis que c'est là la demeure de Proscuro ? Demanda Ad à Geran en désignant le grand lac.

- En effet. Dans les temps anciens, Proscuro était considéré comme une sorte de dieu de la mort, et beaucoup le vénéraient. Ses adorateurs ont construit ce temple en son honneur. Proscuro y habite jusqu'à ce qu'un maître de la mort, comme Odion, se manifeste et que Proscuro le serve. L'énergie négative de Proscuro s'est tellement infiltrée dans ce temple qu'il est devenu un territoire du mal. On le nomme le Temple Maudit.

- Mais pourquoi alors cet Archangeos a-t-il choisi un endroit proche d'un tel lieu pour se sceller pendant cinq cent ans ? S'étonna Kelifa. Il ne craignait pas que vos ennemis le remarquent ?

Ce fut maître Balterik qui répondit :

- Non, ce fut même le contraire. En se cachant tout proche d'un territoire du chaos, la lumière d'Archangeos passait inaperçue aux yeux de ses ennemis, qui ne sentaient que leurs ténèbres habituelles.

- Eh eh, c'est un p'tit malin, ce Pokemon, ricana Killian en faisant sonner une corde de sa guitare. Il me tarde de le rencontrer.

- Vous en aurez bientôt l'occasion, dit Geran. Allons-y.

Le paysage était sublime, Ad devait bien l'avouer. Le magnifique mélange d'une vaste plaine de verdure, du volcan ombrageux, de la cascade des sources chaudes de la Station Zénith qui se perdait dans l'immensité du grand lac, avec en son centre une petite île paradisiaque surmontée du grand temple antique... Bref, la nature sous toute sa splendeur. Perdus dans leurs contemplations, ils ne remarquèrent pas que d'autres les épiaient secrètement...

- Ce sont eux ? Vous en êtes certain ? Chuchota le lieutenant de la Garde Gouvernementale dont Madison avait déjà oublié le nom.

- Positivement affirmatif, mon lieutenant, répondit l'un des soldats en intégrale noire avec casque de vision.

La jeune championne soupira. Les habitudes et jargons des militaires l'agaçaient vite.

- Il n'y a pas besoin d'être « positivement affirmatif », répliqua-t-elle. C'est bien Adélie, et sa bande que m'a décrit Nathan.

Le lieutenant ne fit aucun commentaire, mais il était clair que le fait de devoir amener en mission avec lui une gamine de treize ans, qui en plus pouvait leur donner des directives, n'était assurément pas de son goût. Pourtant, que pouvait-il trouver à redire aux directives du Premier Triumvir ?

- Je compte huit personnes, précisa l'observateur de la Garde. Trois de plus que dans le rapport. L'un d'entre eux paraît être le Boss de la Team... de l'ancienne Team Malware. La femme à côté de lui porte la tenue identifiable des Malware. Quant au dernier... euh...

- Eh bien ? s'impatienta le lieutenant.

- On dirait... le guitariste du Quatuor Go-Rock !

- Qu'est-ce qu'un type pareil viendrait foutre avec Miss Dialine ?!

- On ne sait même pas ce que « Miss Dialine » et son groupe ont l'intention de faire, renchérit Madison. En tous cas, ça a l'air louche, avec tout ce monde très différent les uns des autres. Nathan avait raison; Adélie est impliquée dans une sale affaire...

Une sale affaire qui a causé la mort de mon père, ajouta mentalement la jeune fille. Madison n'avait pas menti à Ad quand elle était venue à l'arène lui faire ses piteuses excuses. Elle ne parlait plus vraiment à son père depuis un bon moment. Trop de choses les séparaient, elle qui tenait bien plus de sa mère, mais pourtant, Madison l'aimait toujours. Ou elle avait pensé l'aimer, du moins. Qui sait, un jour, ils auraient pu redevenir proches. Or désormais, ce jour n'arriverait jamais, par la faute d'Adélie Dialine.

Si ça n'avait été que ça, Madison aurait pu ravalier sa rancœur et laisser son idiot de cousine faire ce que bon lui semblait, mais il y avait les catastrophes de Cancrania, de New Naya, et maintenant du Stade G. Des milliers de gens avaient péri. En tant que championne d'arène de Naya, et la plus puissante, qui plus est, il était de son devoir de tout faire pour protéger les habitants de la région, même si Maître Marek et le Conseil des 4 semblaient faire confiance à Maître Balterik. Ce n'était pas le

cas de Madison, pour la seule bonne raison que Balterik s'était acoquiné avec Adélie.

Elle et sa bande étaient impliqués dans quelque chose de grave. Quelque chose de dangereux. Bien qu'elle ne fasse guère confiance à Nathan, Madison était d'accord avec lui sur le fait de capturer Adélie et de la forcer à révéler ce qu'elle savait. Voilà donc pourquoi, sous sa demande, elle avait rejoint un groupe de la Garde Gouvernementale quand Adélie et ses amis avaient été aperçus non loin du Mont Meram. La Garde Gouvernementale était en quelque sorte la police secrète du Triumvirat, des gars surentraînés, mais aucun n'était dresseur, et Nathan pensait qu'avoir des Pokemon pour capturer Adélie et sa bande, qui étaient tous dresseurs, était indispensable. D'où la présence de Madison. La championne d'arène n'avait jamais eu l'occasion de se mesurer à sa cousine lors d'un combat Pokemon. Elle savait que la victoire serait sienne, car Ad n'était qu'une novice. Vaincre Adélie sur n'importe quel sujet ou terrain ne pouvait que lui être agréable.

- Ils semblent aller vers cette petite colline, à quatre kilomètres de la grande cascade, indiqua le garde qui suivait leurs mouvements grâce à son casque super sophistiqué.

- Un très bon terrain pour une embuscade, fit le lieutenant. On va les encercler. On bouge, discrètement...

- Attendez un instant, lieutenant Beguens, coupa Madison.

- Bigouos.

- Pardon ?

- Mon nom est Bigouos, reprit le lieutenant, morose.

Madison leva les yeux au ciel.

- Mais oui, lieutenant Bigouos, suis-je bête... Je propose de les laisser tranquille un instant. Ils semblent être arrivés là où ils voulaient arriver, et je suis curieuse de voir ce qu'ils vont faire.

Bigouos plissa les yeux.

- Sauf votre respect, mademoiselle, nous ne sommes pas là pour satisfaire votre curiosité, répliqua-t-il, tranchant. Le directeur de la Garde nous a donné pour mission de capturer ces fugitifs dès que nous les aurons en vue, et c'est exactement ce que...

- Et de qui votre directeur prend-t-il ses ordres, d'après vous ? S'agaça Madison. De la même personne qui m'a envoyé ici avec vous. Si Nathan veut sa sœur, c'est pour savoir en quoi elle est liée avec les massacres que ce fou sur son Pokemon noir a commis. Et donc en savoir plus sur leurs intentions me paraît prioritaire.

Elle avait parlé comme si le lieutenant et ses hommes n'étaient que des gamins un peu lents d'esprit. Ce n'était pas spécialement contre eux ; Madison prenait ce ton insupportable et hautain avec quasiment tout le monde. Le lieutenant serra les dents, contenant la réplique cinglante qu'il avait sur les lèvres. Puis il abdiqua. Bien obligé ; cette gamine était la cousine germaine du Premier Triumvir Dialine. Se la mettre contre soi serait très dangereux pour sa carrière.

- Très bien, Miss Hugerson. Observons en silence. Nous agissons selon vos ordres.

Il n'échappa à personne que ce fut bien à contrecœur.

- On y est, affirma Geran au groupe. Enfin je crois. Le paysage a bien changé...

Ad haussa les sourcils. Ils étaient au milieu de nulle part, devant une petite colline. Ce fut Killian qui exprima le premier la perplexité générale.

- Et... qu'est-ce qu'on doit chercher là ?

Geran ne répondit pas. Il s'approcha seulement, s'agenouilla dans l'herbe et commença à prier. Il avait l'air si concentré et grave que nul ne songea à l'interrompre, jusqu'à ce qu'il commence à faire nuit, et que la pleine lune commença à s'élever dans le ciel. Tout le monde s'impatiait, et naturellement, leurs regards se portèrent sur Ad, comme si elle était dans les secrets de la magie des Gardiens de l'Harmonie, bien que maître Balterik en savait naturellement plus qu'elle sans avoir le Don. Toutefois, Ad s'avança jusqu'au Gardien et demanda doucement :

- Geran ?

Le jeune homme ouvrit les yeux. Ad les trouva plus brillant que d'habitude, même dans la pénombre.

- L'entrée du Sanctuaire apparaîtra au sommet de la colline, dit-il. Mais elle ne réagira qu'à la présence d'un Gardien de l'Harmonie. Le Seigneur Archangeos s'en est chargé. Je vais devoir invoquer mon Don un moment.

- Ce qui va attirer Odion par ici, conclut Ad.

- Oui, mais nous avons l'avantage d'être deux. Prends-moi les mains s'il te plait.

Intriguée, et un peu gênée, Ad s'agenouilla face à lui et prit les mains du Gardien de l'Harmonie dans les siennes. Elles étaient

anormalement chaudes.

- Tu peux attirer mon Don qui s'échappe jusque dans ton corps, puis le bloquer comme je te l'ai appris. Ouvre ton esprit à ma présence.

Ad retint une grimace. Elle détestait ce genre de phrase obscure, du même genre que « laisse s'exprimer ton âme » ou « regarde avec ton cœur », tandis que Geran, lui, semblait en être friand. C'était peut-être le langage d'époque, quand on venait de cinq cent ans dans le passé. Ou alors les Gardiens de l'Harmonie, en bons sages éclairés, étaient naturellement ambigus dans leurs propos. Mais durant les quelques moments où Geran entraînait la jeune femme à la maîtrise du Don, cette dernière avait fini par comprendre ce que voulait dire « ouvre ton esprit ». C'était en clair « ferme les yeux, respire lentement et profondément, et ressens ce qui se passe autour de toi ».

Là, elle sentait bien Geran, présence lumineuse et bienveillante, et elle voyait presque les effluves de source lumineuse qui sortait de son corps. Elle se concentra dessus, et l'attira à elle avec son propre Don. Ce fut une expérience bizarre ; à la fois grisante et oppressante. Le Don de Geran était certes doux, réchauffant et fort, mais il était étranger au corps d'Ad. La jeune femme avait l'impression de partager quelque chose de très intime avec le Gardien de l'Harmonie. Quelque chose de physique. Sous l'effet de la peur et de la gêne, elle relâcha ses mains et rompit le contact, puis rougit devant le regard interrogateur de Geran.

- Dé... désolée.

- Non c'est moi. À force d'être habitué à ton Don si puissant, j'oublie souvent que tu n'as point reçu de formation de Gardien de l'Harmonie, encore moins sur nos coutumes. Il est vrai que la connexion entre deux Dons est un phénomène qui peut quelque peu échapper à la pudeur, mais normalement, entre frères et

sœurs Gardiens, nous y sommes habitués...

- Je vais recommencer, fit Ad. Au diable la pudeur quand on risque nos vies.

En quelques minutes, le lien mental entre Ad et Geran fut stabilisé, et ne perturba plus trop la jeune femme. Si elle se concentrait sur le Don de Geran et non sur Geran lui-même, le lien demeurerait dans les strictes frontières du contact mental. Au bout d'un moment, le sol de la plaine sembla réagir au Don libéré de Geran. La terre trembla, et la petite colline devant eux doubla de longueur, comme si quelque chose voulait en sortir. Et quelque chose en sortit. Ça ressemblait plus ou moins au toit d'une église. Seuls deux mètres du bâtiment se trouvant sous terre s'élevèrent. Le toit laissait ouverte une cavité forgée en forme de cercle ; pas assez grande pour y laisser passer un humain. Mais c'était tout autre chose que ce trou devait laisser passer.

- Le voilà. Le bout du Sanctuaire, dit Geran. Archangeos est endormi dedans. Quand les rayons de la pleine lune traverseront le trou du toit pour aller toucher l'émeraude qui sert de cœur au Seigneur Archangeos, ce dernier s'éveillera. Il ne nous reste plus qu'à attendre. Ça ne devrait pas être long...

Dès que le morceau d'édifice ancien traversa le sol de plaine, Madison donna l'ordre au lieutenant Bigouos de lancer l'assaut. Ils avaient maintenant assez de choses à étudier, et laisser trop longtemps Adélie et sa bande en liberté serait dangereux. Arceus seul savait ce qu'ils comptaient faire avec ce truc bizarre sortit tout droit de la terre. De la magie, sans nul doute. Des trucs louches, du même genre qui avait causé la mort de son père. Pour le bien de la région, Adélie et ses complices devaient

être capturés et interrogés !

Madison sortit elle aussi de l'endroit où la Garde Gouvernementale se cachait, et appela à elle son Alakazam et son Symbios. En championne des Pokemon Psy qu'elle était, elle plaça diverses protections devant la Garde Gouvernementale et ralentirait la possible contre-attaque du groupe ennemi avec la force psychique de ces Pokemon. Elle pourrait paralyser et endormir les Pokemon adverses, entre autre. Mais elle espérait que les fugitifs se montreraient raisonnables et n'utilisent pas leurs propres Pokemon. Sinon, il y aurait forcément des blessés, voire pire. Madison savait qu'elle n'avait pas grand-chose à craindre de la part de sa cousine, ni de son ami Kinan qu'elle avait déjà affronté et battu à plate couture dans son arène. Mais elle ne connaissait rien de la femme Rocket, ni des deux Malware. Et puis, il y avait Maître Balterik, dont la réputation de dresseur Pokemon légendaire n'était plus à refaire.

La Garde Gouvernementale entoura proprement le groupe de suspects, qui ne surent comment réagir face à la surprise de cette attaque et le surnombre évident de leurs assaillants. La vision la plus satisfaisante, ce fut la stupéfaction sur le visage d'Adélie quand elle vit Madison s'avancer lentement avec ses deux Pokemon à ses côtés.

Ad ne mit pas longtemps à reconnaître les militaires qui encerclaient leur groupe au pas de course. Ces armures noires intégrale, avec le sceau du Triumvirat en bleu... C'était la Garde Gouvernementale, l'unité spéciale du Triumvirat, qui avait à peu près tous les droits dans l'exercice de leurs missions. Les gars qui servaient dedans avaient tous une réputation de durs à cuire, voire de psychopathes. Quant à leur directeur, Dakon Varnellan, Ad l'avait déjà rencontré à l'occasion de réunions et

de dîners organisé par sa mère. Sa réputation dépassait celles de tous ses hommes réunis. D'ordinaire, la Garde Gouvernementale était utilisée pour venir à bout des pires menaces pour la sécurité de la région. Une menace comme Odion, par exemple. Alors pourquoi diable étaient-ils en train de se déployer devant eux ?!

La surprise d'Ad grandit encore d'un cran quand elle vit une personne qui détonnait au travers de tous ces hommes en noir. Une adolescente, petite, avec son nœud papillon rose dans sa coupe de cheveux compliquée et sa tenue de ballet. Madison, la championne d'arène de Villimote, et la fille du défunt Elias. Elle était accompagnée de deux Pokemon Psy qui étaient visiblement en train d'user de leurs pouvoirs pour coordonner l'intervention de la Garde et placer des barrières de protection autour d'eux. Spam et Spyware, qui connaissaient aussi la réputation de la Garde Gouvernementale pour avoir été dans leur ligne de mire durant un temps, s'apprêtèrent à se servir de leurs rayons lasers sur leurs brassards, mais Ad leur fit signe d'attendre d'un geste. Entre temps, tous les hommes de la Garde, une vingtaine, les avaient totalement entouré et pointaient sur eux leurs pistolets incapacitants.

- C'est quoi ce bordel ? S'indigna Ad. Vous savez qui je suis, les gars ? Et toi, qu'est-ce que tu fais avec eux ? Demanda-t-elle en passant à Madison.

Sa cousine sourit, mais ne répondit pas. Elle laissa ce soin à celui qui semblait diriger le détachement de la Garde.

- Nous savons qui vous êtes, bien sûr, Miss Dialine. Veuillez excuser notre manque impardonnable de courtoisie à votre égard, mais nous avons nos ordres du Premier Triumvir en personne. Vous et vos camarades, vous êtes soupçonnés dans l'affaire des attentats à Cancrania, New Naya et au Stade G, et vous êtes en état d'arrestation pour être interrogés. Veuillez, s'il vous plait, ne pas résister.

Ad s'était attendue à quelques problèmes en voyant leurs avis de recherches, mais elle n'aurait pas imaginé Nathan leur envoyer la Garde Gouvernementale aux trousses. Soit c'était un abruti fini qui se trompait totalement de cible, soit il entretenait des liens avec Odion lui-même, comme le soupçonnait Maître Balterik. Mais la Garde Gouvernementale ne devait pas être au courant de tout ça, bien sûr... Ni Madison, d'ailleurs. Kinan, lui, contenait mal sa colère.

- Vous êtes crétins ou quoi, vous autres larbins du Triumvirat ?! L'ennemi, c'est Odion, le type en noir sur son Pokemon volant ! C'est lui qui a tué tous ces gens. Nous, on essaie de l'empêcher de nuire, justement !

- Nous ne sommes que des humbles exécutants, qui n'entendent rien à toutes ces questions-là, s'excusa le lieutenant. Vous expliquerez ça à monsieur Dialine en personne.

- Tu rêves blanc-bec, fit Kelifa. On ne va pas se laisser capturer sans rien faire.

- Je n'aurai aucun problème de conscience à combattre quelqu'un de votre genre, Rocket. Mais je tiens à traiter Miss Dialine avec les égards dus à son rang. Ne nous obligez pas à lui manquer de respect...

Ad hésita. Elle ne pouvait toujours pas croire que Nathan était de mèche avec Odion. Il y avait sûrement malentendu, et pour le lever, elle devait lui parler, de vive voix. Et puis, il était clair que contre cette unité plus les Pokemon de Madison, le petit groupe serait bien impuissant. Elle échangea un bref regard avec Geran. Ce dernier secouait la tête de façon imperceptible, et avait les yeux levés vers le ciel. La lune. Les rayons... La renaissance d'Archangeos était pour bientôt. Il leur suffisait de résister quelques minutes. Ad décida de lui faire confiance. Même si elle le connaissait depuis peu, le Gardien de l'Harmonie

lui inspirait bien plus confiance que son frère avec qui pourtant elle avait grandi.

Geran leva sa main droite et laissa filer son Don, qui éblouit tout le monde un instant. Assez pour que Ad appelle son Lopchu de sa Pokeball. Quand les hommes de la Garde Gouvernementale rouvrirent les yeux, ils avaient devant eux plusieurs Pokemon, dont ceux de Kinan, Balterik et Kelifa. Spyware avait appelé son Electrode et Spam son Motisma. Les deux Malware étaient quant à eux devenus invisibles grâce à leurs combinaisons. Geran avait tiré son épée, plus pour impressionner que pour trancher des membres, et Killian avait transformé sa guitare en lance-flamme.

Tout ce débordement d'intentions d'en découdre suffit pour que tous les hommes de la Garde ouvrent le feu. La plupart de leurs tirs électriques furent repoussés par la Voile Miroir d'Electrode, tandis que le reste des Pokemon partit à l'assaut. Ce fut un combat trop chaotique pour qu'Ad songe à donner des ordres à son Kung-Fufu, immédiatement repassé en forme évoluée. En revanche, pour se rendre utile, elle se servit de son Don pour effrayer et éblouir leurs adversaires. Rien de bien offensif, mais Ad ne tenait pas à se servir du Souffle Noir contre de pauvres gars qui faisaient leur travail. Et puis, d'une elle ne savait pas trop le contrôler, et deux, ça choquerait sûrement Geran. Bien qu'Ad n'ait que faire de ses préceptes moraux, elle tenait à son entraînement avec lui, et ne voulait pas lui donner un prétexte de la lâcher en cours de route.

Un coup invisible à la poitrine la stoppa dans ses agissements. Elle pensait qu'elle avait été touchée par l'un des tirs de la Garde, mais non. C'était une attaque psy qui venait tout droit du Symbios de Madison. La jeune championne avait envoyé son Alakazam aider la Garde, mais avait gardé près d'elle Symbios uniquement pour Ad. Une grande malveillance et amertume brillait dans ses yeux violets.

- Appelle ton Pokemon, lui ordonna-t-elle. Ça me ferait mal de t'écraser sans que tu puisses te défendre, à moins que tu comptes te servir de tes petites lumières contre moi ?

- Pourquoi tu fais ça ?! S'exclama Ad. Odion, l'homme que nous combattons, c'est lui qui a tué ton père ! Et on ignore dans quelle mesure Nathan est impliqué avec lui...

- Toujours à rejeter la faute sur les autres... Tu n'assumes jamais rien, alors que tu vadrouilles avec tous ces gars louches en usant de pouvoirs suspects.

- Idiote ! Mes petites lumières, comme tu dis, sont bien moins suspectes que le pouvoir de mort d'Odion. Combien de gens mourront encore pour que tu t'en rendes compte ?! Tu te trompes d'adversaire, Madison !

Mais la jeune fille secoua la tête.

- Non. Mon adversaire, je le connais depuis longtemps. Ça a toujours été toi. Je me fiche de cet Odion, de ta bande et des projets de Nathan. Tout ce que je veux, c'est te voir ramper à mes pieds, et reconnaître ma supériorité !

- Tu vas jouer le sort de Naya et de ses habitants pour un simple caprice d'enfant gâté ?

- Moi enfant gâté ? Ne me fais pas rire ! Je ne suis pas née avec une cuillère en or dans la bouche, contrairement à toi.

- Mais quelle importance ça a, maintenant ?!

- TOUT !

Au cri de sa dresseuse, le Symbios était passé à l'attaque. Une attaque Psycho à la force telle qu'elle détruisait le sol à son passage fusa vers Ad. La jeune femme ne fut sauvée que par

l'intervention rapide de Kung-Fufu, qui avait abandonné la bataille générale pour venir à son secours et la prendre dans ses bras. Ad était sous le choc. Si cette attaque l'avait touchée, ça en aurait été sans doute fini d'elle. Madison, sa propre cousine, avait cherché à la tuer ! Ça, plus que les raisons enfantines de Madison pour la combattre, mit Ad en rogne. Elle combattait tous ceux qui osaient s'en prendre à elle, quelles que soit les raisons invoquées. Elle était comme ça.

- Kung-Fufu, lâche-moi, et va lui rendre la monnaie de sa pièce, à cette pisseuse ! Attaque Dynamopoing !

Dynamopoing était la plus puissante attaque de Kung-Fufu. Guère précise, mais qui produisait des dégâts colossaux en plus de rendre confus l'adversaire. Mais Madison ricana.

- Une attaque combat contre un Pokemon Psy ? Ma pauvre... Tu es vraiment une bien piètre dresseuse ! Attrape-le avec Psycho, Symbios !

Kung-Fufu fut arrêté à un mètre de son adversaire, en flottant dans les airs, impuissants. Mais loin d'être perturbée, Ad eut un sourire.

- Et toi, tu es vraiment une bien piètre connaisseuse des caractéristiques des attaques Pokemon, dit-elle à Madison. Kung-Fufu !

À son signal, le grand lapin rose régressa à son stade d'avant évolution, Lopchu, grâce à son involuteur. Aussitôt, il fut libre de l'emprise de la Psycho de Symbios, et termina son attaque Dynamopoing. Bien que de force moindre que si il avait été Kung-Fufu, l'attaque fit tout de même son effet en rendant confus Symbios, qui planait çà et là en lançant des attaques au hasard.

- Impossible ! S'exclama Madison. Comment ton Pokemon s'est-

il libéré de l'attaque Psycho ?! Un simple Pokemon Combat...

- Ça n'a rien à voir avec le type, expliqua Ad. En revenant à son stade précédent d'évolution, Kung-Fufu a changé sa masse et sa taille. Les attaques psychiques qui prennent le contrôle du corps du Pokemon adverse se basent justement sur le volume de matière du Pokemon. S'il change d'un seul coup, le Pokemon doit recalibrer son attaque, ce qui laisse une seconde de vide où l'attaque psychique ne fonctionne plus.

Madison fut stupéfiée par les connaissances de sa cousine, alors qu'elle, championne depuis des années, ne savait rien de tout cela.

- Oui, je ne suis peut-être pas dresseuse depuis longtemps, poursuivit Ad, mais j'ai étudié pendant des mois les caractéristiques scientifiques et physiologiques des Pokemon pour créer mon involuteur. Tout ceci n'est pas perdu quand il s'agit de combat.

Madison plissa les yeux, puis haussa les épaules en rappelant son Pokemon.

- Ce n'est plus important maintenant. Regarde autour de toi. Vos Pokemon ne vont pas résister longtemps. Vous êtes finis. Et toi aussi.

Ad sentit au moment même une immense fluctuation du Don. Geran, en plein combat, se retourna en même temps qu'elle. Les rayons de la lune venaient de traverser l'orifice du toit du sanctuaire. Et alors, d'énormes rayons de lumières blanches sortirent du sol de partout, faisant cesser tous les combats. Ad se sentit transportée dans une incroyable chaleur, plus puissante encore que celle du Don de Geran. Elle sentit son énergie grimper en flèche, alors que Madison et les hommes de la Garde se mirent à trembler et à reculer.

On ne voyait plus le bout du Sanctuaire, mais une silhouette commença à apparaître dans l'effervescence de lumière. Le corps blanc laiteux, ce Pokemon avait deux jambes humaines, mais deux ailes en guise de bras, au plumage brillant et soyeux. Sa tête était allongée et se finissait en une espèce de petite crinière à l'arrière. Il avait les yeux jaunes brillants, ainsi qu'un joyau collé au torse, passant du jaune au vert toutes les secondes. Archangeos, le Pokemon de l'Harmonie, était de retour après cinq cents ans de sommeil.

Image d'Archangeos :



Chapitre 16 : La mélodie de vie

Il va sans dire que les hommes de la Garde Gouvernementale reculèrent prestement devant l'apparition de ce Pokemon à l'air divin. Ad, au contraire, avait comme une furieuse envie de s'en rapprocher. Sans doute à cause de son Don. La présence de cet Archangeos la réchauffait au plus profond de son être, et elle sentait toutes ses forces revenir. Le premier qui fit un geste fut Geran, qui sans se soucier des ennemis présents autour d'eux, s'agenouilla bien bas devant le Pokemon Légendaire.

- Divin Archangeos, le monde salue votre retour.

Archangeos n'ouvrit pas la bouche, pourtant tout le monde put entendre sa voix profonde résonner dans sa tête.

- Je suis heureux de te revoir, Geran. Ta présence m'indique que tu es parvenu à ton but.

- Qu'à moitié, Seigneur. Odion est aussi dans cet époque, et...

- Qu'est-ce que vous attendez ?! Coupa la voix presque hystérique de Madison. Arrêtez-les tous ! Ce n'est qu'un fichu Pokemon de plus !

La Garde Gouvernementale ne l'entendait apparemment pas de cette oreille. Madison agit donc seule, avec son Alakazam.

- Lance Psycho !

C'est ce que fit le Pokemon Psy, en direction d'Archangeos. Mais le Pokemon divin ne bougea pas, ne fit aucun signe qu'il avait subi une attaque.

- C'est inutile, ami Pokemon, dit Archangeos. Tel que tu me vois, j'appartiens au type Vol et Lumière. Les attaques psychiques n'ont que peu d'effet sur le type Lumière.

Alakazam recula, et rentra de lui-même dans sa Pokeball, comme s'il ne pouvait supporter plus longtemps la présence d'Archangeos. Madison n'eut pas le temps de protester. Le Pokémon Légendaire déploya totalement ses ailes, et une grande lueur envahit les lieux, terrifiant encore plus la Garde Gouvernementale.

- À présent, partez, ordonna Archangeos. J'ai à m'entretenir d'affaires importantes.

Si les hommes super-entraînés de la Garde Gouvernementale furent offensés de se faire congédier de la sorte par un Pokemon, ils n'en montrèrent rien. Au contraire, ils obéirent prestement sans demander leur reste. Seule Madison resta plus longtemps, frémissant d'une rage à peine contenue, puis, avant de s'en retourner, lança à Ad.

- Ce n'est que partie remise. Nous nous reverrons, chère cousine !

Ad aurait bien aimé la poursuivre pour lui donner son coup de pied dans les fesses, mais peut-être pas devant Archangeos, ce geste aurait pu paraître puéril. Le Pokemon de l'Harmonie les dévisageait tous, les sept compagnons de Geran, ainsi que leurs Pokemon. Hormis Ad et Balterik, personne ne put soutenir son regard qui semblait fait de joyaux jaunes. Il s'attarda un peu plus sur Ad, qui se doutait de la raison.

- Tu as le Don, jeune humaine, dit-il.

Ce n'était pas une question. Si le Don provenait bien de ce Pokemon, il devait facilement repérer ceux qui l'avaient.

- Oui, confirma Ad.
- Mais ce n'est pas moi qui te l'ai donné.
- Apparemment non.
- Fort étrange.
- Avez-vous une explication, Seigneur ? demanda Geran.
- Point d'explication, mais des théories, peut-être. Tant qu'elles ne seront pas vérifiées, je n'en parlerai pas. En tous cas, quelqu'un qui possède le Don sans être un Gardien de l'Harmonie est dangereux. Le Don se doit d'être maîtrisé dans le respect et dans la morale des règles des Gardiens. Jeune humaine : acceptes-tu de prêter allégeance à mes pieds pour devenir véritablement un Gardien de l'Harmonie ? Sinon, je serai forcé de te retirer ton Don.

Ad cligna des yeux, surprise.

- Vous pouvez faire ça ?
- Assurément. Le Don est ma création. Je peux le donner comme je peux le reprendre.

Ad hésita. Elle n'avait pas vraiment envie de devenir un Gardien de l'Harmonie, et en temps normal, elle se serait débarrassée sans hésiter de toute chose qui pouvait la distinguer encore plus, fut-ce un pouvoir surnaturel comme le Don. Mais face à Odion et son sombre pouvoir, ainsi qu'à Nathan et ses forces, le Don restait sa seule défense. Et puis, le regard de Geran exprimait largement l'espoir qu'elle intègre sa caste. En tant que dernier Gardien de l'Harmonie au monde, il devait se sentir seul... Ad se reprit. Mais qu'est-ce qu'elle en avait à faire de Geran après tout ?

- Je te laisse réfléchir, jeune humaine, reprit Archangeos. Peut-être aurai-je ta réponse après notre discussion, qui t'éclairera sur de nombreux points. Mais avant, Geran, j'aimerais que tu me contes tout ce que j'ai loupé durant mon très long sommeil.

Le Gardien de l'Harmonie acquiesça, et commença son récit. Ad l'avait déjà entendu, mais elle l'écouta quand même avec attention. Geran lui raconta comment, juste après qu'Archangeos se soit scellé, Odion avait éliminé tous les autres Gardiens de l'Harmonie, et avait volé une Bénédiction de Dialga pour voyager cinq cents ans dans le futur afin d'éliminer le Pokemon de l'Harmonie à son réveil. Geran lui raconta comment il l'avait suivi dans le tunnel temporel, puis sa rencontre avec chacun de ses compagnons, comment Odion avait-il recommencé ses massacres dans cette époque, et enfin la chasse à l'homme dont ils faisaient les frais par le Premier Triumvir. Archangeos hocha la tête, puis revint à chacun des sept compagnons.

- Vous tous ici, j'aimerais connaître vos intentions. Votre but est-il de participer à l'élimination du Prince des Ténèbres aux côtés de Geran ?

Kelifa répondit la première.

- Pas obligatoirement à ses côtés, mais cet Odion est ma cible. Pas pour faire régner l'Harmonie comme vous, mais parce qu'il est une menace pour l'organisation que je sers.

Archangeos la dévisagea un moment, puis hocha la tête.

- Je sens la sincérité dans tes paroles, jeune humaine. Aussi, quelques soient tes raisons de combattre Odion, Geran et moi ne pouvons que te considérer comme une alliée.

Puis il se tourna vers Maître Balterik.

- Grand Archangeos, fit celui-ci, j'ai étudié les légendes des Gardiens de l'Harmonie depuis longtemps. Je m'étais préparé à ce jour, et ma réponse n'a pas changé. En tant qu'ancien Maître de cette région, et pour protéger ses habitants ainsi que le monde, je deviens votre humble serviteur.

- Moi, je me suis retrouvé là un peu par hasard, admit Kinan. Mais Ad est mon amie, j'ai une dette envers m'dame Kelifa, et je souhaite devenir le disciple de Maître Balterik. Donc Odion est aussi mon ennemi, surtout qu'il a tué un de mes Pokemon !

Archangeos acquiesça avec chaleur aux deux, puis se tourna vers les deux derniers membres de la Team Malware.

- Odion a bousillé ma vie et a détruit tout ce que j'ai construit, déclara Spam. Si je peux lui rendre la pareille, ça m'est égal de mourir en essayant.

- Et je suivrai le Boss Spam partout où il ira et dans tout ce qu'il fera, ajouta Spyware.

Killian joua une petite note sur sa guitare.

- Moi ce type ne m'a rien fait personnellement, mais je kiffe trop cette histoire. Je souhaite rejoindre l'aventure pour que mon imagination s'éveille à de nouvelles choses. Et plus tard, je voudrai chanter cette histoire ! Puis si ce type parvient à tuer tout le monde comme il le souhaite, j'n'aurai plus personne devant qui chanter, ce qui serait moche...

Ad fut la dernière à se justifier.

- Odion a tué mon oncle, que j'aimais. Je n'ai pas besoin d'une autre raison pour le combattre. Et si je dois devenir un Gardien de l'Harmonie pour ça, alors qu'il en soit ainsi. J'accepte votre offre. Faites donc de moi un de vos Gardiens.

Geran lui fit un sourire qui ne manqua pas de lui chatouiller l'estomac.

- J'en suis heureux, dit Archangeos. Normalement, il faut une formation de deux ans pour devenir un Gardien de l'Harmonie, mais étant donné la situation, on pourra se contenter du serment. D'ailleurs, vous tous, vous devriez le faire.

Geran fut sans nul doute le plus surpris de tous.

- Tous... les autres aussi, Seigneur ?

- Leur désir d'arrêter Odion est sincère. Et plus nous serons, plus nous aurons de chances.

- Attendez voir... fit Killian. Vous voulez dire que vous allez faire de nous des Gardiens de l'Harmonie ? On va avoir le Don aussi ?! Mais c'est trop rock'n'roll !

Personnellement, Ad ne voyait pas bien Kelifa ou les deux Malware en preux guerriers censés défendre l'harmonie et le bien commun, mais s'abstint d'en faire la remarque. Après tout, elle-même ne se voyait pas comme ça. Tout le monde accepta, néanmoins, avec des degrés variables d'enthousiasme. Geran, bien que toujours étonné, se chargea du cérémonial.

- Agenouillez-vous tous devant Votre Seigneur, et répétez ces paroles : « Sur mon âme et sur mon cœur, je jure de défendre les faibles et de combattre le mal, aujourd'hui, et tous les autres jours jusqu'à que mon âme rejoigne Arceus dans son divin royaume. Je jure de faire honneur à mon titre, et que l'harmonie guide mes pas partout où j'irai. Je jure de toujours prendre l'épée que par désir de justice, et non par désir personnel. Je jure de ne jamais enfanter, pour que le Don qui m'a été offert par Notre Seigneur reste sa pleine et seule propriété. Je jure de ne jamais côtoyer de Méléniés, car leurs pouvoirs et celui de

Notre Seigneur ne doivent jamais se rencontrer. Je jure de suivre les commandements de Notre Seigneur Archangeos, et de me dévouer jusqu'à la fin de mes jours au bien commun. »

Ad avait déjà oublié la première phrase qu'elle était censée dire, et elle n'était pas la seule. Geran dut donc reprendre, et tous les autres répétèrent en même temps que lui. Ad se sentit parfaitement ridicule à prononcer ces serments pompeux et absurdes, dont certains déjà était hors de sa portée. Ce n'était pas le désir de justice qui allait porter son « épée », mais bien la vengeance, et donc un désir tout ce qu'il y a de plus personnel. Et bien qu'Ad n'avait aucune envie d'avoir des enfants à l'heure actuelle, si jamais elle changeait d'avis plus tard, ce ne serait certainement pas cette promesse qui allait l'en empêcher. Et enfin, elle ignorait totalement qui étaient ces Méléniés qu'elle n'était pas censée côtoyer.

Mais bon, tout ça n'avait aucune importance. Dès qu'Odion sera mort, et si Ad survivait à tout cela, elle rendrait immédiatement son Don à Archangeos, et reprendrait sa vie normale. Et si Arceus le Père désirait la punir pour avoir transgressé son serment, grand bien lui fasse. Quand tout le monde eut fini de déclarer ces promesses - Killian avec une voix musicale très prononcée, comme s'il chantait une de ses chansons - Archangeos fit :

- Moi, Archangeos, membre de la Trinité de la Lumière, serviteur d'Elohius, j'entends vos paroles, et je vous déclare dès à présent Gardiens de l'Harmonie.

Alors, une traînée de lumière verte sorti de l'espèce d'émeraude qu'il portait au torse. La lumière se divisa en six, et alla percuter tous ceux qui se furent agenouillés hormis Ad. Quelques secondes plus tard, Ad sentit en eux tous la même présence chaude et rassurante qu'en Geran. Ils avaient à présent tous le Don.

- Geran est le dernier survivant des anciens Gardiens de l'Harmonie, déclara Archangeos, mais est aussi le premier des nouveaux ! Tous les huit, vous êtes la seconde génération de Gardiens de l'Harmonie, qui sont de retour après cinq cent ans. Moi, Archangeos, seigneur des Gardiens de l'Harmonie, je vous donne mon premier commandement : pour la sauvegarde du monde, je vous ordonne de tout mettre en œuvre pour éliminer celui qui se fait appeler le Prince des Ténèbres.

Geran s'agenouilla immédiatement.

- J'entends et j'obéis, Seigneur !

Balterik fit de même, ainsi que Kinan et Killian, d'un ton plus hésitant, mais ce fut tout. Hors de question qu'Ad déclare un truc aussi emprunt de soumission, même si elle avait devant elle le Créateur en personne. Elle demanda plutôt, d'un ton soupçonneux.

- Je croyais que c'était vous qui saviez comment tuer Odion. C'est ce que Geran nous a dit, du moins, et ce pourquoi on est venu vous retrouver.

Geran ne sembla apprécier que très moyennement le ton que sa toute nouvelle consœur usa pour s'adresser au grand patron. Mais Archangeos ne fut pas offensé.

- C'est vrai, j'ai cette connaissance.

- Si vous saviez comment tuer Odion, pourquoi alors ne pas l'avoir fait il y a cinq cent ans ? Demanda Spam. Ou au moins, l'avoir révélé à vos Gardiens de l'époque ?

- Car à l'époque, ce moyen n'existait pas encore. Il n'aurait guère été utile que j'en parle aux Gardiens, car Odion est passé maître dans la torture, et peut faire révéler beaucoup de choses à ses victimes, fussent-ils des Gardiens de l'Harmonie. Et je ne

voulais pas qu'Odion l'apprenne, car selon toute vraisemblance, il l'ignore.

- Il ignore quoi ? Questionna Kinan, qui ne suivait plus.

- Qu'il existe quelque chose en ce monde et en ce temps qui peut faire tomber son immortalité. La mélodie de vie.

- Seigneur, qu'est-ce donc ? demanda Geran.

- Une chanson, composée par l'humaine la plus pure de son temps, choisie d'Arceus lui-même pour rétablir l'équilibre entre vie et mort. L'humanité n'a toujours été qu'une longue suite de guerres et de conflits sanglants, et au fil des années, la mort prenait de plus en plus d'ampleur. C'est près de dix-mille ans plus tôt qu'Arceus choisit une humaine, nommée Syluren, qui était d'une grande bonté et désespérée devant tous ces morts. Arceus lui fit don d'une voix enchanteresse, qui aurait le pouvoir de briser l'emprise de la mort pendant des années, et ainsi laisser la vie s'épanouir de façon naturelle. Syluren composa donc la mélodie de vie, et quand elle chanta, la folie des hommes et des Pokemon cessa, les blessés recouvrèrent leurs forces, et la longue victoire de la mort sur la vie s'arrêta là. Bien sûr, peu à peu, la mort vint reprendre ses droits, en amenant d'autres guerres et d'autres catastrophes. Syluren cacha la mélodie de vie, jusqu'à que la prochaine élue d'Arceus soit choisie, et qu'elle chante à son tour cette chanson, pour rétablir l'équilibre.

Ad ne comprenait pas très bien.

- Le moyen de tuer Odion... c'est de lui chanter une chanson ?!

- Pas une chanson, Adélie Dialine. La mélodie de vie. Et ça ne tuera pas Odion. Ça le rendra seulement mortel, alors que la mort sera maintenue à l'écart, ne le protégeant plus. Ce sera alors ensuite à vous d'en venir à bout.

Balterik croisa les bras, menant le bout à l'autre de cette histoire.

- Et donc, si vous ne pouviez pas vaincre Odion il y a cinq cent ans, c'est parce que l'élue qui devait chanter la mélodie n'avait pas encore été désignée ?

- Si, elle l'était, affirma Archangeos. C'est à chaque grand péril que le Créateur choisit celle qui, par sa voix pure, devra maintenir la mort à distance. L'époque d'Odion en était un. Mais celle qui fut élue n'avait pas encore fini de composer la mélodie quand Odion voyagea dans le temps.

- Je croyais que cette mélodie existait déjà, remarqua Kelifa. Vous avez dit que cette Syluren l'avait cachée.

- C'est exact. Elle cacha la mélodie de la musique en elle-même, qu'elle scella dans une clé, mais pas les paroles. Bien que la musique soit la même, la chanson chantée est différente à chaque fois, selon le péril qui menace la vie. C'est à l'élue d'Arceus que revient d'écrire ces paroles, et cela met fort longtemps. Mais l'élue d'il y a cinq cent ans y parvint, et cacha les paroles en trois lieux différents dans la région de Naya, afin que les Agents du Chaos ne puissent jamais mettre la main dessus si jamais ils apprenaient son existence.

Ce fut Killian qui fit la remarque que tout le monde avait à la bouche.

- Temps mort, temps mort ! Vous dîtes que les paroles de la chanson sont différentes à chaque fois. Alors celles qu'a écrites votre élue d'il y a cinq cents ans ne marcheront pas maintenant, si ?

- Si, elles marcheront, car le péril d'aujourd'hui est le même que celui d'il y a cinq cent ans : Odion, le Prince des Ténèbres.

- Oh... Oui c'est vrai. Pas con.

- Alors, résuma Spyware, pour vaincre Odion, il nous faut...

- Trouver les trois parties de la chanson, cachées quelque part à Naya, ainsi que la clé qui renferme la mélodie, dont personne ne sait où elle est, répondit Archangeos. Ensuite, il vous faudra trouver le grand orgue qui a été construit après le départ d'Odion de son époque, et sur lequel seul marchera la clé de la mélodie de vie. Il vous faudra également trouver l'élue d'Arceus qui chantera la chanson, à supposer qu'il en existe une à cette époque. Et enfin, il vous faudra au final affronter Odion et le tuer pour de bon. Telle est votre quête.

Geran s'inclina à nouveau.

- Nous agissons selon votre volonté, Seigneur !

Les sept autres nouveaux Gardiens de l'Harmonie échangèrent un regard qui en disait long. Ad avait la désagréable impression que cet Archangeos se payait leur tête.

- Surtout, ne le prenez pas mal hein ? Commença-t-elle à l'adresse du Pokemon Légendaire. Mais comment nous sommes censés faire tout ça, avec un malade mental qui peut nous tuer pratiquement comme bon lui semble aux trousses, et maintenant aussi avec la totalité des flics de cette région ? Qu'est-ce que nous avons, nous ?

- Le Don, répondit Archangeos comme si c'était l'évidence même.

- Ah oui, le Don, suis-je bête... Mais si vous interdisez le Souffle Noir, la seule facette offensive de votre satané pouvoir, votre Don ne nous sert plus qu'à nous défendre.

- Le Souffle Noir est une anomalie du Don, qui ne doit pas être utilisée. Ceci dit, il n'est pas la seule facette offensive du Don, Adélie. Il y a longtemps, quand les Gardiens affrontèrent un de leur plus grand ennemi, Maleval l'Obscur, son pouvoir était tel que j'ai débloqué l'aspect offensif du Don. Je l'ai ensuite bloqué, car j'estimais que les Gardiens de l'Harmonie ne devaient pas utiliser leurs pouvoirs à des fins offensifs. Ce que vous connaissez du Don, ce n'est en effet que ses caractéristiques défensives et qui permettent d'attirer la confiance. Mais le Don est bien plus. Au niveau offensif, il prend une apparence différente pour chacun de ses utilisateurs. Et comme vous êtes fort peu nombreux contre un ennemi redoutable, je vais lever le blocage. Vous pourrez vous servir du Don pleinement.

Geran parut inquiet.

- Vous êtes sûr, Seigneur ? Selon les règles des Gardiens de l'Harmonie, le Don ne doit jamais servir à causer de la souffrance...

Non mais quel casseur d'ambiance, celui là, songea Ad. Voilà qu'Archangeos allait leur donner quelque chose de plus pour leur mission quasi-impossible, et il trouvait le moyen d'hésiter !

- C'est vrai Geran, mais cette fois, face à Odion, il nous faut mettre toutes les chances de notre côté.

L'émeraude au centre d'Archangeos changea de couleur, passant du vert au jaune, et alors Ad sentit une étrange sensation la gagner. Son Don, cette source chaude et lumineuse dans son esprit, avait soudain grossi. Ad pouvait désormais le saisir sans même se concentrer. Et quand elle le fit, elle sursauta d'étonnement. Deux arcs de lumière venaient de sortir de son bras gauche. Ils étaient liés entre eux par un plus petit. Ad avait l'impression d'avoir un arc greffé sur son bras. Impression qui fut renforcée quand elle se rendit compte qu'elle tenait dans sa main droite une flèche de lumière. Tout le monde

l'observa avec abasourdissement, et Archangeos hocha la tête.

- Voilà donc la manifestation offensive de ton Don, mon enfant. Il se matérialise en un arc et une flèche. Essaie-le donc.

Ad sentit venir le pire. Son Don avait foiré son coup, là. Elle n'avait jamais tiré à l'arc de sa vie. Pourtant, les gestes semblèrent lui venir naturellement. Elle n'eut même pas besoin de forcer sur la corde immatérielle de lumière pour tirer, et la flèche partie d'elle-même, comme guidée par la pensée seule. Et c'était le cas. Ad lui ordonna mentalement de faire un demi-tour, de changer brusquement de direction... La flèche obéissait à tous ses ordres. Elle la ramena alors entre sa main, sous l'œil admiratif de Kinan.

- Délire...

- Fais voir le tien.

- Mais... je ne sais pas comment on fait.

Kinan ne fut pas le seul. Tous ceux qui n'avaient jamais eut l'occasion d'utiliser le Don furent totalement déboussolés. Mais Geran ne tarda pas à leur apprendre, comme il l'avait fait pour Ad. Quelques minutes plus tard, tous purent contempler la forme qu'avait pris leur Don propre. Kinan était équipé de gants de lumière qui semblaient augmenter sa force, et qui illuminaient tout ce qu'il touchait. Kelifa avait des espèces de fouets qui lui sortaient des bras, et qu'elle pouvait changer en filet. Balterik tenait une large toile de lumière, qui selon Archangeos pourrait purifier et soigner. Spam admirait son pistolet lumineux qui tirait de larges rayons éclatants. Spyware avait elle un casque immatériel sur le crâne, qui lui servait à détecter les présences alentours et à communiquer par la pensée avec les autres. Killian, lui, tenait, émerveillé, une seconde guitare, celle-là faite de lumière, dont la musique pouvait renforcer les forces des alliés et baisser celles de ses

adversaires, entre autres choses. Enfin, Geran avait désormais la capacité de faire apparaître un bouclier de lumière là où il voulait, et qui pouvait varier de taille.

- Vos Don sont bien équilibrés entre attaque et défense, leur dit Archangeos. Vous formerez un groupe extraordinaire, j'en suis sûr. Toutefois, il faut hélas déjà le diviser. Comme je l'ai dit, les paroles de la mélodie de vie sont séparées et cachées en trois endroits dans cette région. Avez-vous une carte ?

Tout le monde lui fit signe que non, mais Spyware, grâce à son casque, matérialisa une carte holographique de la région devant eux.

- Joli, approuva son boss.

Sans doute pour l'impressionner encore plus, Spyware ajouta différents points qui signifiaient leur position et celles des gens alentours, dont la Garde Gouvernementale et Madison qui rentraient à Odipolis. Archangeos leur indiqua trois points sur la carte, relativement éloignés les uns les autres.

- Il y a une partie des paroles sur la quatrième Île d'Esbroff, tout à l'Ouest. La seconde partie est dans le Verger, la forêt sacrée de l'île de Terrebasse, au sud. Et la dernière se trouve dans la Tour Scellée, au nord-est.

Ad connaissait ces endroits de réputation. Pas vraiment des coins de paradis. Les Îles d'Esbroff étaient réputées pour abriter un peuple violent et des Pokemon qui l'étaient encore plus. Très rares étaient ceux qui s'aventuraient dans le Verger, une forêt mortelle qui laissait rarement repartir les fous qui y pénétraient. Quant à la Tour Scellée, elle se trouvait entourée par des tourbillons au plein milieu de la mer. Et comme son nom l'indiquait, elle était scellée, car étant censé abriter un Pokemon Légendaire. Seul le Maître de la région en détenait la clé.

Les groupes mirent longtemps à se former. Bien que désirant ardemment partir avec Ad, Kinan fut obligé d'y renoncer, en suivant Maître Balterik et Kelifa, envers qui il avait une dette encore non remboursée. Ces trois là se rendaient à la Tour Scellée. Choix logique, car Balterik étant l'ancien Maître de la région, il devait connaître les lieux. Killian partit avec les deux Malware vers les Îles d'Esbroff, ce qui laissait Ad et Geran pour le Verger. Ad n'aurait su dire si elle était heureuse ou furieuse d'avoir Geran comme seul compagnon. En tous cas, Kinan lui, était clairement jaloux.

- Séparés, vous divisez vos forces, mais aussi celles de l'ennemi, leur dit Archangeos. Odion ne pourra pas être à trois endroits à la fois, et si vous voyagez en maintenant votre Don au minimum, il aura du mal à vous repérer. Dès que vous aurez votre partie de la mélodie, venez me retrouver.

- Où ça ? demanda Kelifa.

- Vous le saurez. Mes Gardiens de l'Harmonie sentent toujours ma présence où que je sois. Je dois vite partir, car Odion aura senti mon réveil, mais je serai toujours avec chacun d'entre vous.

- Qu'allez-vous faire pendant ce temps, Seigneur ? l'interrogea Geran.

Si Archangeos avait été doté d'une bouche, il aurait sûrement sourit.

- Ne pense pas que je vais rester caché à vous laisser faire tout le travail. Ce monde n'a que trop longtemps été privé de ma présence...

Chapitre 17 : Les Agents du Chaos

Nathan était accablé par l'incompétence de ses hommes. Tout un groupe d'une trentaine d'hommes de la Garde Gouvernementale, sur-entraînés et armés, ainsi qu'une dresseuse d'élite, et ils avaient pris la fuite face à un groupe de huit personnes. Et voilà maintenant que ce qu'il voulait éviter le plus était arrivé : Archangeos était revenu, et avait donné le Don à ces enqueteurs. Mais pour quelle raison ? Qu'espéraient-ils faire ? Plongé dans ses réflexions, il en oublia presque le directeur Dakon Varnellan, de la Garde Gouvernementale, devant lui, ainsi que Madison, qui devaient attendre d'un air penaud que Nathan les traite de bons à rien. Mais il n'en fit rien. Il se contenta de sourire. Laisser transparaître sa colère aurait été inutile.

- Encore une fois monsieur, j'assume la totale responsabilité de l'échec de mes hommes, disait Varnellan.

Dakon Varnellan, le chef de la Garde Gouvernementale, était le premier et le plus fidèle des alliés de Nathan. Bien sûr, la Garde Gouvernementale se devait en théorie d'obéir à n'importe quel triumvir, mais Varnellan n'agissait jamais que sur ordre de Nathan. C'était un homme assez grand, la quarantaine, avec des cheveux noirs courts et une cicatrice qui partait du front pour arriver sur le menton. Il était le meilleur soldat du Triumvirat, et le second de Nathan. Ce dernier n'avait même pas besoin de le manipuler pour qu'il le serve de son plein gré.

- Mais non, mais non, Dakon mon ami, le rassura Nathan. Tout va bien. Je sais bien que face à Archangeos, tes hommes auraient été bien embêtés. On sait au moins ce qu'il en est, à présent.

Varnellan hocha la tête, mais Madison fit la moue.

- Pas moi. Je ne comprends rien à ce qui se passe ! C'était qui, ce Pokemon ? Qu'est-ce que Ad et ses amis veulent faire avec lui ? Tu veux bien m'expliquer ?

Nathan haussa les épaules d'un air désabusé.

- Que sais-je des projets de ma sœur, cousine ? Je sais juste qu'Archangeos est un très ancien Pokemon, très puissant, capable de conférer un pouvoir surnaturel aux humains. Et il l'a sans doute fait avec la bande d'Adélie. Peut-être complotent-ils contre le gouvernement. En tous cas, il faut les arrêter.

Cette réponse ne sembla pas satisfaire la jeune fille.

- Et cet Odion ? Ad a dit que son but était de l'arrêter, et a émit des doutes à ton sujet. Selon elle, tu serais de mèche avec lui.

En lui-même, Nathan fulminait. Cet abruti de Prince des Ténèbres avait donc vendu la mèche à Adélie ! Si jamais elle parlait et qu'on la croyait...

- Intéressant, admit-il. Et toi, tu la crois ?

Madison soutint son regard.

- J'aurais tendance à dire oui, en effet. Ta sœur a beaucoup de défauts, et je la déteste, mais elle me paraît bien plus sincère que toi, qui as toujours su manipuler tout ton monde.

Varnellan échangea un regard inquiet avec son maître, mais Nathan resta calme et décontracté.

- Que dois-je comprendre, chère cousine ?

- Que je ne te fais pas confiance, Nathan, et je pense que tu le sais. Mais ça n'a pas d'importance. Si tu travailles avec cet Odion pour je ne sais quoi, ça te regarde. En fait, je me fichais de mon père, et je me fiche des autres qui pourront mourir. Maintenant que je suis lancée, je veux juste faire ramper Ad devant moi. Et si je dois travailler avec toi pour en avoir le pouvoir, ça me va... pour le moment.

D'abord surpris, Nathan éclata de rire.

- Je dois dire que je t'ai sous-estimé, Madison. Tu me ressembles bien plus que je ne le pensais. Tu as raison. Servir ses propres intérêts et sentiments, sans se soucier de ceux des autres, est la seule chose qui importe. Je pense que tu pourrais devenir...

Mais il fut coupé par Odion, qui défonça presque la porte de son bureau, son visage congestionné par la haine et l'excitation.

- Il est revenu ! Je l'ai senti ! Archangeos est de retour, et il a créé d'autres Gardiens ! Je sens leur présence, sans arriver à les localiser avec précision...

Nathan soupira. Débouler comme ça dans son bureau, sans se soucier des personnes présentes... voilà bien le genre de comportement qui faisait du Prince des Ténèbres un allié incommode. Heureusement, Varnellan était dans le secret, et Madison se souciait apparemment bien peu de venger son père. Elle dévisagea quand même Odion avec suspicion.

- Oui mon ami, je l'ai senti aussi, répondit Nathan. Et ce n'est pas tout. Archangeos semble avoir débloqué le Don pour que les Gardiens puissent utiliser la facette cachée de leurs pouvoirs. Ils vous en veulent beaucoup, apparemment. Archangeos n'a pas fait ça depuis Maleval l'Obscur.

- Comment vous savez ça ?

Nathan lui servit un sourire onctueux, en faisant briller la paume de sa main de la lumière du Don. Odion recula, dégoûté.

- Notre cher Archangeos doit ignorer que je possède le Don. Bon point pour nous. Je pourrai sentir sa présence, et peut-être celle des nouveaux Gardiens. Enfin, on n'y est pas encore. Seigneur Odion, laissez-moi plutôt vous présenter deux de nos importants alliés. Le directeur Dakon Varnellan, chef de ma Garde Gouvernementale, et Madison Hugerson, ma cousine.

Odion leur lança un regard comme s'ils étaient d'insignifiants moucherons. Varnellan s'inclina brièvement, mais Madison resta bien droite, à défier le Prince des Ténèbres du regard.

- Vous ne m'aviez pas dit que j'avais tué le père de cette gamine ? Demanda-t-il avec insolence à Nathan. Pourquoi elle nous aide alors ?

- Sans doute parce qu'elle est intelligente, et qu'elle sait se ranger du côté des puissants, avança Nathan.

Le regard de Madison dut déplaire à Odion, car il appela dans sa main son sombre pouvoir de mort.

- Je n'ai pas besoin d'insectes à mes cotés, pas plus que je ne partage mon pouvoir.

Il s'apprêta à lancer sa sphère mortelle sur Madison. Nathan se leva, mais n'eut pas besoin d'intervenir. Un éclair noir s'échappa de la paume de Dakon Varnellan, pour s'enrouler autour du bras d'Odion, lui empêchant tout mouvement. Madison fut surprise, mais pas plus qu'Odion.

- Qu'est-ce que cela ?! Ôtez-moi immédiatement cette chose impure de mon bras ! Comment oses-tu m'attaquer, misérable ?!

- Mille excuses, Seigneur Odion, fit Varnellan, mais je ne peux vous laisser causer du tort à la cousine de mon maître. Veuillez vous calmer, alors je vous libérerai.

Cela ne fut pas du goût du Prince des Ténèbres, qui bougea son autre bras pour déployer un rayon noir sur Varnellan. Celui-ci recula un peu sous l'effet de la Déferlante, mais ce fut tout. Odion ouvrit grand ses yeux gris.

- Que... Tu es un Agent du Chaos, toi aussi ?

Varnellan hocha la tête.

- Maître Dialine m'a fait l'honneur de le servir en intégrant sa noble caste. Grâce aux pouvoirs que j'ai obtenu du Seigneur Diavil, je sers la volonté de Maître Dialine, le chef des Agents du Chaos, et vous devriez faire de même.

La colère revint en Odion.

- Absurde ! Je ne sers que moi ! Je suis le dieu de ce monde - que dis-je ? - de l'Univers entier ! Dialine a beau être le chef des Agents du Chaos, ça m'est égal. Voilà longtemps que j'ai cessé de servir le Seigneur Diavil.

Nathan tenta de calmer le jeu.

- J'entends bien, Seigneur Odion. Je ne vous demande nullement de devenir mon vassal. Seulement de suivre le plan que j'ai conçu pour que nous nous appropriions ce monde. Je puis vous assurer qu'il vous sera autant bénéfique à vous qu'au Seigneur Diavil. Et vous aurez la joie de pouvoir tuer tant qu'il vous plaira, notamment Archangeos et ses nouveaux Gardiens de l'Harmonie. Je vous prierais juste de ne point vous en prendre à mes alliés, qui sont aussi les vôtres.

Odion renifla méprisamment, mais consenti à baisser ses bras.

- Je vous remercie. Dakon, libère le Seigneur Odion maintenant.

- Oui monsieur.

Il claqua des doigts, et l'éclair noir qui avait entouré le bras d'Odion disparut. Ce dernier se massa son bras paralysé et regarda désormais Varnellan avec suspicion. Odion n'aimait guère qu'on dispose de pouvoirs qu'il n'avait pas.

- Combien avez-vous d'Agents du Chaos à vos ordres ? demanda-t-il à Nathan.

- Oh, la plupart œuvrent loin de cette région, pour d'autres causes du Seigneur Diavil. Ici, il n'y a que mon ami Dakon.

- Et moi, dit soudain Madison.

Nathan cligna des yeux.

- Pardon ?

- Je veux devenir comme vous trois. Je veux avoir le pouvoir de battre enfin Ad. Si je sers tes projets, c'est la moindre des choses, non ?

Nathan fut agréablement surpris, car il sentait que Madison était sincère.

- Eh bien, ça peut facilement s'arranger. Si tu...

Mais Nathan fut une nouvelle fois interrompu par une visite impromptue. C'était cette fois ces deux confrères du Triumvirat, Charlus Akenvas et Eléonore Sochenfort. Ils semblaient assez furieux.

- Cela suffit, Dialine, commença le vieil Akenvas. Vous ne

pensiez tout de même pas que vous pourriez nous cacher longtemps ce que vous maniganciez ?

Nathan s'adossa contre son siège, faisant discrètement signe à Varnellan de ne pas intervenir.

- Eh bien, à vrai dire, si, c'est que j'ai pensé, avoua-t-il. Vous aurais-je sous-estimé ?

Sochenfort agita ses grosses mains remplies de bijoux devant elle.

- Nous vous observons depuis longtemps. Nous savions que vous prépariez un truc pas net. Nous sommes aussi chez nous, au Triumvirat. Nous savons tout ce qui s'y passe, et l'alliance que vous avez conclu avec ce... cet homme !

Elle désigna fébrilement Odion, qui haussa les sourcils.

- Je peux tuer ces deux là ? Demanda-t-il à Nathan.

- Attendez un moment, s'il vous plait. Ma réponse dépendra de ce qu'ils auront à me dire.

Eléonore Sochenfort frissonna, ayant bien saisi la menace, mais Akenvas se gonfla d'orgueil.

- Tu oses nous menacer, gamin, toi qui est le dernier venu au Triumvirat ?! Ton père était bien plus respectable que toi. Depuis le début, je ne t'ai jamais aimé.

- Voilà qui n'est guère surprenant, répliqua Nathan. Vous n'avez jamais aimé quiconque ayant dépassé l'âge de la puberté.

Nathan faisait référence aux ignobles goûts sexuels d'Akenvas. Nathan savait depuis longtemps qu'il usait de son immunité au Triumvirat pour abuser de dizaines de jeunes filles. D'ailleurs, le

regard qu'il avait lancé à Madison en entrant avait été très clair pour Nathan. Akenvas rougit face à l'insulte. Sochenfort préféra calmer le jeu. Elle avait assez d'intelligence pour voir qu'en présence d'Odion et de Varnellan, ils feraient mieux de ne pas trop énerver Nathan.

- Nous ne comptons pas vous dénoncer, Nathan, fit-elle. Nous voulons juste... notre part du gâteau.

- Vraiment ? Et que pensez-vous que le gâteau sera ?

- Nous vous avons entendu le dire il y a quelques instants. Le monde !

- Ainsi que les pouvoirs que vous semblez avoir donné au directeur Varnellan, ajouta Akenvas. Nous sommes aussi des triumvirs, nous les méritons autant que vous !

Nathan s'amusa de l'arrogance et de la prétention de ces deux bourgeois idiots. Mais comme Akenvas l'avait dit, ils étaient aussi des triumvirs, et Nathan ne pouvait pas s'en débarrasser comme ça s'il voulait conserver le soutien et l'amour du peuple. Par contre, les mettre sous ses ordres... ça serait bénéfique, oui.

- Fort bien, dit-il. Mais il y a une chose que vous devez savoir, chers amis. Je suis le chef des Agents du Chaos, la caste qui utilise les pouvoirs que vous convoitez. Si vous désirez en faire partie, vous devrez suivre mes instructions.

Akenvas se rembrunit, et Sochenfort demanda :

- Mais nous aurons droit à régner sur le monde aussi quand il sera à vous ?

- Assurément, fit Nathan. Les Agents du Chaos règneront tous au nom du grand Seigneur Diavil.

- Alors c'est d'accord. Donnez-nous ces pouvoirs, et nous ferons comme vous l'entendrez, approuva Sochenfort.

- En privé seulement, hein ? Ajouta Akenvas. Devant le peuple, il faut que nous restions égaux.

- Bien sûr bien sûr...

Pour le moment du moins, pensa Nathan. Arrivera un moment où ce ridicule Triumvirat n'aura plus raison d'être, et où tout le pouvoir lui reviendrait à lui. Et si d'aventure Akenvas, Sochenfort ou même Odion n'étaient pas d'accord, Nathan s'en débarrasserait... définitivement.

- Eh bien, fit-il en se levant, venez donc, chers amis. Toi aussi Madison. Nous allons faire de vous des Agents du Chaos, selon vos souhaits. Ainsi, nous serons six à Naya.

Nathan bougea un de ses livres dans la grande bibliothèque de son bureau. Aussitôt, le meuble bougea, laissant apparaître un passage, sombre et lugubre. Sochenfort déglutit.

- Où allons-nous, au juste ?

- Rencontrer votre nouveau maître.

Nathan rentra dans la pièce cachée, qui était arrondie et sans autre issue. Au centre se trouvait un cristal noir. Le cristal dont Nathan se servait pour communiquer avec son maître. Quand tout le monde fut entré, même Odion et Varnellan, Nathan plaça ses mains sur le cristal, qui se mit à briller d'une lueur bleue sombre. Nathan se tourna vers les trois futurs Agents, qui ne pouvaient détacher leurs yeux du cristal qui commençait à faire apparaître plusieurs silhouettes immatérielles, disposées en cercle autour du cristal.

- Voici nos camarades des autres régions, expliqua Nathan.

Avec eux six, nous sommes au complet. Ils seront les témoins de votre adoubement.

Et puis, au centre du cercle formé par les autres Agents du Chaos, une autre silhouette apparut. Une silhouette non humaine. Varnellan s'inclina aussitôt, et même Odion fit disparaître sur son visage son éternelle grimace arrogante pour la remplacer par une expression de respect... ou alors était-ce de la crainte ?

- Saluez notre Seigneur, ordonna Nathan. Le futur maître de ce monde. Le grand Diavil, le Pokemon du Chaos !

La silhouette sombre se fit plus distincte. On y distinguait à présent des ailes, et une tête cornue. Sur ses bras, sa tête et son torse brillaient des saphirs qui semblaient aspirer la lumière pour la transformer en ténèbres. Akenvas, Sochenfort et Madison ne purent rien faire d'autre que s'incliner devant cette apparition, qui amena avec elle la peur et le froid quand elle commença à ricaner d'une voix qui semblait venue des Enfers même.

Ad se mit à frissonner, sans savoir pourquoi. Et ce n'était sûrement pas l'air marin. Geran se tourna vers elle, et Ad sentit qu'il avait la même impression de malaise.

- Oui, répondit-il à sa question muette. Quelque chose a perturbé le Don. Quelque chose de mauvais vient de se passer.

- Odion ?

- Peut-être... ou peut-être pas.

Faute de plus de précisions, Ad revint à la contemplation de la mer. Elle lui évoquait pleins de souvenirs de son enfance, souvent pas très gais, car la demeure familiale des Dialine était toute proche de la mer, non loin de Port Oligo. Mais ce n'était pas de là qu'Ad et Geran étaient partis pour rejoindre le Verger sur l'île de Terrebasse. Tout d'abord, Ad et tous les autres, avant de se séparer, s'étaient rendus à Cancrania, ville désormais fantôme, pour que Ad retire tout l'argent qu'elle pouvait en liquide dans un distributeur de billets. Pourquoi Cancrania ? Justement parce que c'était une ville fantôme depuis le passage d'Odion, et ainsi, personne à la banque n'irait enregistrer le numéro de sa carte de crédit pour en avertir les autorités, comme toute banque aurait fait étant donné qu'Ad était recherchée par le Triumvirat.

Ensuite Ad avait partagé sa petite fortune en trois, pour chacun des groupes, qui en auraient sans doute besoin. Puis Ad et Geran étaient partis pour Sandalia, la ville la plus au sud du grand désert, qui donnait sur la mer. À cette occasion, Geran avait appris à Ad comment utiliser le Don pour attirer à eux des Pokemon pour qu'ils viennent les aider. Enfin, la théorie seulement ; le but était d'utiliser leur Don le moins possible pour ne pas se faire repérer d'Odion. C'était donc Rétrectis, avec ses perles, qui communiqua avec les deux Pokemon vol les plus proches aptes à les transporter sur leur dos, à savoir un Rapasdepic et un Altaria.

Geran, sans doute dans un souci de galanterie, lui avait laissé le Pokemon Dragon cotonneux. Si Ad n'appréciait guère qu'on se montre galant avec elle, elle n'avait pas protesté. C'était bien plus confortable de voyager à dos d'Altaria que de Rapasdepic. Et puis... que Geran fasse preuve d'attention à son égard la dérangeait moins que si c'était Kinan par exemple. Peut-être parce que Geran était plus âgé, plus expérimenté, plus sûr de lui, alors qu'Ad se trouvait un peu paumée dans cette histoire. Ça, ou une autre raison, qu'Ad ne voulait absolument pas envisager. Ad avait pensé qu'ils auraient continué jusqu'à l'île

de Terrebasse à dos de Pokemon, mais une fois arrivé à Sandalia, Geran avait décrété qu'il serait plus prudent de prendre le bateau. Quand la jeune fille lui avait demandé pourquoi, il avait répondu :

- Odion s'attend à ce que nous nous déplaçons à dos de Pokemon. Et s'il dispose des forces de l'ordre de ton frère pour nous rechercher, il aura placé plusieurs barrières aériennes tout autour de Naya si jamais l'envie nous prenait de quitter la région.

Ad vit bien vite que Geran avait raison. En effet, des rafales et hélicos du Triumvirat ne cessaient de passer et de repasser dans les cieux au dessus de la mer. Mais il y avait aussi un contrôle lors de l'embarquement des personnes sur le ferry, et leurs visages étaient affichés un peu partout. Ad et Geran avaient tenté de se relooker en s'habillant façon dresseurs de Pokemon, et Ad avait donné au passage l'une de ses Pokeball vide pour que Geran y enferme son Rétrectis qui aurait paru quelque peu voyant à l'air libre. Mais leur déguisement ne suffirait pas à un contrôle d'identité. Toutefois, Geran n'avait pas parut inquiet en se présentant au vigile avant l'entrée sur le ferry.

- Vos cartes d'identités, je vous prie ?

Ad avait senti d'un coup le Don de Geran qui se mit à s'échapper de son corps, en direction du vigile.

- Nul besoin de contrôler nos identités, cher monsieur. Nous sommes d'innocents dresseurs, se rendant à l'arène de Basseterre.

Le garde fut un moment comme déboussolé, puis acquiesça.

- Bien sûr... Veuillez m'excuser, et bon voyage.

Il les laissa passer sous le regard ahuri d'Ad, qui l'aurait forcément trahi si le vigile avait tous ses moyens. Geran lui avait sourit.

- Le but premier du Don est d'inspirer un sentiment de grande confiance voire d'adoration à tous ceux que nous rencontrons, humains ou Pokemon. C'est souvent utile lors de nos missions, bien qu'on soit appelés à ne pas l'utiliser à tout va.

Ad voyait plus ou moins ce qu'il avait voulu dire. Quelqu'un comme Kinan n'aurait pas hésité longtemps avant de se servir du Don pour impressionner toutes les filles qui passaient devant lui. Arceus en soit remercié ; ça n'aurait pas marché sur elle, la première personne sur laquelle il aurait essayé, car le Don ne pouvait agir sur le Don. Le trajet Sandalia-Terrebasse prenait trois heures environ. Ad en profita pour réfléchir à sa situation.

En trois jours seulement, la voici passée du statut d'inventrice et mécanicienne fortunée à celui de guerrière de la justice, recherchant un morceau des paroles d'une ancienne comptine censée rendre mortel un psychopathe accro aux meurtres gratuits, et ce en compagnie d'un garçon provenant du passé, et tout cela en s'étant découvert des pouvoirs surnaturels et en échappant aux forces de son triumvir de frère qui voulait, pour une raison inconnue, la voir derrière les barreaux. Et ses compagnons, qui jadis n'étaient que des machines ainsi que deux Pokemon, étaient aujourd'hui un ancien Maître Pokemon, une criminelle de la Team Rocket, deux Malwares, le fils d'amis ainsi qu'un guitariste de groupe de rock. Dit comme ça, tout cela semblait tellement ridicule qu'Ad ne put s'empêcher de rire. Ce son très rare attira l'attention de Geran.

- Tu m'avais donné l'impression de ne pas avoir le rire facile, et voilà que tu rigoles sans raison ?

Ad se reprit et haussa les épaules.

- Vaut mieux rire que pleurer de tout ça.
- Tu as raison. Et t'entendre rire est fort agréable à l'oreille.

Ad se détourna, gênée. Elle avait compris que Geran ne parlait comme ça que parce que c'était ainsi qu'on parlait à son époque. Mais de nos jours, beaucoup de ses phrases seraient facilement passées pour des tentatives de drague. Et si Ad devait passer plusieurs jours avec lui à fouiller une forêt mortellement dangereuse, elle allait vite devoir se décroincer. Elle retourna à l'intérieur du navire et se rendit au bar.

- La boisson la plus forte que vous avez en stock, s'il vous plait.

Le barman l'observa d'un air soupçonneux.

- Vous avez une carte d'identité, mademoiselle ?
- Pourquoi faudrait-il une carte pour acheter à boire ?
- Afin de vérifier que vous êtes bien majeure.

Ad grimaça. Mais au lieu de commander un coca ou autre truc du genre, elle laissa échapper un peu de son Don, comme Geran l'avait fait à l'embarquement.

- Je suis majeure. Vous n'avez pas besoin de vérifier.

Le barman acquiesça.

- Oui, vous êtes majeure. Désolé d'avoir douté de vous.

Il lui versa un liquide sombre dans un grand verre, dont rien que la senteur manqua de faire défaillir Ad. Parfait.

- Ça vous fera quinze Pokédollars.

Ad continua à laisser filtrer son Don.

- Mais pour moi, ça sera gratuit, n'est-ce pas ?

- Bien sûr, je vous l'offre ! Vous avez l'air si aimable...

Ad sourit et but une gorgée de sa boisson explosive. Le Don était vraiment marrant, finalement. Mais valait mieux ne pas l'utiliser de la sorte à proximité de Geran. Pour sûr, elle faisait un piètre Gardien de l'Harmonie.

Chapitre 18 : Le Verger

Le monde moderne était une constante source de curiosité et d'étonnement pour Geran. Par exemple, le bateau sur lequel il se trouvait. Il était énorme, possédait des centaines de cabines, et avait sur le pont une grande cuve d'eau où des gens se baignaient qui se nommait « piscine ». Mais plus étonnant encore, ce bateau ne possédait ni voiles ni esclaves pour ramer, et pourtant, jamais Geran n'en avait vu un filer si vite à travers l'océan. Adélie lui avait parlé d'un certain « Moteur ». Peut-être était-ce un Pokemon qui faisait bouger le navire si vite.

Mais ce n'était qu'un exemple parmi tant d'autres. Où que Geran posait les yeux, il découvrait quelque chose d'insolite qu'il n'arrivait pas à comprendre. Comme cette boule, cette Pokeball, qu'Adélie lui avait remise pour enfermer Rétrectis. Tous les dresseurs en avaient, paraissait-il. Qu'un Pokemon puisse rentrer dans ces petites boules dépassaient l'entendement de Geran. Mais c'était bien pratique, assurément.

Geran gardait toutefois une expression neutre malgré son émerveillement constant. Le but était de ne pas se faire remarquer, ce qui serait difficile s'il se mettait à s'interroger à voix haute sur chaque nouveauté que renfermait cette époque. Un bien étrange monde. Mais un monde bien plus vivant et bien plus beau que celui que Geran avait quitté. Odion l'avait tellement dévasté que Geran ne le regrettait pas le moins du monde. Pourtant, il avait laissé Amelina là-bas.

Elle lui manquait, et il était difficile à Geran d'imaginer qu'à l'époque où il se trouvait actuellement, Amelina était morte depuis des lustres, et moins que de la poussière. Mais il restait toujours à Geran la Bénédiction de Dialga qu'il n'avait pas utilisé. Si par un quelconque miracle d'Arceus, Odion était vaincu et Geran survivait, il pourrait aller la retrouver, dans un

monde certes désolé mais libéré du Prince des Ténèbres, un monde où tout serait à reconstruire. Mais à en juger par l'état de celui-là, les survivants d'il y a cinq cent ans avaient plutôt bien travaillé.

Geran fut libéré de ses pensées quand l'île de Terrebasse apparut au loin, son immense forêt faisant les deux tiers de l'île. Déjà à son époque, le Verger avait mauvaise réputation, et même les plus farouches Gardiens de l'Harmonie préféraient ne pas s'y rendre. Il se disait que cette forêt était le territoire d'un ancien dieu sauvage, qui massacrait impitoyablement tous ceux qui violaient son territoire. D'après ce qu'avait dit Ad, le Verger était toujours aussi craint aujourd'hui. Mais une des trois parties de la mélodie de vie se trouvait là-bas. Geran fouillerait cette fichue forêt de fond en comble pour la dénicher.

Il alla prévenir Adélie qu'ils étaient presque arrivés. Il fut surpris et un peu déçu de la trouver au bar, et avec ce qui semblait ne pas être son premier verre. Le barman la resservait inlassablement, avec un sourire béat, signe qu'il était sous le charme du Don. Geran s'avança avec ce qui voulait être un regard sévère.

- Le Don n'a pas à être utilisé comme ça, Adélie Dialine, la réprimanda-t-il.

La jeune femme le dévisagea avec un beau mélange d'indifférence, de gêne et de colère. Une fille difficile à cerner, cette Adélie...

- Tu devrais crier mon nom un peu plus fort, si jamais, proposa-t-elle. Au cas où quelqu'un ne l'aurait pas entendu.

Geran prit conscience de sa gaffe. Mais il ne se départit pas de son air désapprobateur.

- Donne à cet honnête homme l'argent que tu lui dois, et viens.

Nous sommes en vue de Terrebasse.

À en juger par la grimace qu'elle fit, Adélie n'avait apparemment pas l'habitude qu'on lui donne des ordres. Mais elle préféra ne pas protester. Elle fini son verre, laissa sur le comptoir un gros billet, puis le suivit jusqu'au pont.

- Un Gardien de l'Harmonie ne se sert que du Don que lorsque sa mission l'exige, et jamais dans son but personnel, commença Geran. Le Seigneur Archangeos...

- Je t'arrête, coupa Ad. Je crains de ne pas avoir la même noblesse, ou grandeur d'âme, ou honneur - appelle-ça comme tu veux - que toi. Si j'ai accepté de garder le Don, c'était bien dans un but purement personnel : la vengeance.

- Vengeance et justice sont souvent liées, répondit Geran. Puis face à quelqu'un comme Odion, la vengeance peut-être excusée si elle empêche des milliers de gens de périr. En revanche, elle n'excuse pas la puérilité.

- C'est bon, c'était juste pour faire un essai, tenta de se justifier Ad. Puis quand on a un pouvoir de ce genre, qui peut nous reprocher d'essayer de s'en amuser un peu ?

- Moi. Et tous les anciens Gardiens de l'Harmonie.

- Vous deviez être bien chiants, comme gars...

Adélie s'enferma dans un silence boudeur jusqu'à ce qu'ils débarquent. Geran s'amusa de son comportement. Froide, directe, hautaine et ne supportant pas l'autorité. Quoi qu'elle en dise, cette fille avait bien hérité du caractère dû à une grande et puissante famille. Mais Geran ne pouvait s'empêcher de la trouver fascinante. Ou peut-être était-ce son Don ? Il avait une résonance très proche du sien. Un Don chaleureux, bienveillant, qui était tout le contraire de son caractère profond.

Une véritable énigme, oui, que Geran tâcherait de résoudre s'il avait le temps.

Geran se rappelait être déjà venu à Terrebasse il y a quelques années, alors qu'il était un tout jeune Gardien de l'Harmonie encore en apprentissage. Bien évidemment, ces quelques années pour lui se résumaient à cinq cent ans dans la réalité, et la ville avait drôlement changé aujourd'hui. Encore ces sacrées maisons en acier et en verre d'une taille inimaginables, qu'on appelait « immeubles ». Geran n'arrivait pas à concevoir que de tels édifices aient pu être battis par des êtres humains. Et tous ces gens qui déambulaient dans les rues, tous habillés très curieusement et très différemment... Vraiment, quelle étrange époque !

Adélie eut la bonne idée de se rendre dans une échoppe d'équipement, où elle acheta deux sacs à dos, deux sacs de couchage, du matériel pour le camp, des denrées et des couteaux. En voyant la taille de la lame, Geran regretta sa fidèle épée, qu'il avait dû abandonner bien sûr. Les gens de cette époque n'utilisaient plus les épées, apparemment, préférant se servir des Pokemon ou bien d'étranges arbalètes miniatures qui tiraient des billes de plomb. On aurait vite fait de le remarquer avec une épée à la ceinture, pourtant, sans elle, Geran se sentait nu.

Le vendeur demanda à Adélie si elle comptait faire du camping avec tout ça. La jeune femme répondit que oui, dans la forêt du Verger. Le vendeur les regarda alors d'un air étrange, et leur conseilla de ne pas partir avant d'avoir pris leurs dispositions testamentaires et frais d'obsèques. Pas très encourageant. Ils quittèrent la ville après avoir mangé dans le restaurant le plus proche. En sortant, ils passèrent devant l'une de ces grandes choses, accroché au sommet d'un immeuble, qui semblaient fait de verre et qui produisaient un son et une image. Encore une formidable invention de cette époque, qui se nommait « télévision ». L'écran représentait un jeune homme aux cheveux

bruns, élégamment habillé, qui martelait son message avec force et conviction. Un bandeau bleu en dessous indiquait : « Le premier triumvir se veut rassurant et déterminé ».

- Je vous le dit, peuple de Naya, mes chers concitoyens ! Notre région est forte ! Elle ne flanchera pas face aux dangers qui la menace ! C'est une épreuve, mes amis ! Une épreuve que nous surmonterons et qui nous rendra plus fort ! En entendant, prenez soin les uns les autres, et soyez vigilants. Toute personne qui livrera au Triumvirat des informations qui permettront la capture des huit fugitifs recherchés se verra immensément récompensé.

Les images des huit Gardiens de l'Harmonie succédèrent au premier triumvir. D'un geste commun et instinctif, Geran baissa sa casquette tandis qu'Ad enfonçait un peu plus son bonnet sur sa tête.

- Ignoble crétin et salopard, marmonna Ad.

- Alors c'est lui, ton frère ?

- Hélas...

Rien qu'en le voyant par écran interposé, Geran pouvait presque sentir le puissant Don qui se dégageait de cet homme. Le même que celui d'Adélie, mais en bien plus contrôlé, qui l'entourait d'une aura de charisme. Geran s'était douté que si personne n'avait donné le Don à Adélie, c'était qu'elle l'avait naturellement depuis sa naissance. Et donc, il semblait logique que son frère le possédât aussi. Mais si Adélie avait prononcé les vœux du Gardien de l'Harmonie, ce Nathan Dialine restait insoumis et libre d'utiliser le Don comme il le souhaitait. Pire encore ; tout comme il sentait son Don, Geran pouvait sentir la même espèce de puanteur d'une obscurité enfouie, comme celle d'Odion.

Ce Nathan Dialine était dangereux et puissant, Geran en était convaincu. Il devra en informer Archangeos, mais décida de ne pas en parler avec Adélie. Elle n'avait pas besoin d'être encore plus troublée alors qu'ils allaient s'aventurer dans cette masse de dangers mortels qu'était le Verger. Plus ils s'approchaient de l'immense forêt, plus les gens se faisaient rare. Enfin, en bordure des premiers arbres touffus, une barrière de sécurité se dressait, avec un message indiquant « DANGER, NE PAS ENTRER » tous les deux mètres.

- Si cette forêt est toujours aussi dangereuse, surtout avec une ville à proximité, pourquoi vos autorités ne l'ont pas rasée ? Demanda Geran. À notre époque, nous en étions capables avec nos Pokemon. Aujourd'hui, ça doit être encore plus simple...

- Le Verger est classé comme patrimoine culturel de la région, expliqua Ad. C'est une forêt vierge, millénaire, et jamais polluée par l'homme. De nombreuses espèces de Pokemon ne vivent qu'ici. Bref, interdiction d'y toucher, même si il y a toujours des tarés qui tentent de la visiter et dont on n'entend plus jamais parler.

- Comme nous, sourit Geran.

Les deux Gardiens de l'Harmonie escaladèrent la barrière, puis pénétrèrent dans la plus vieille forêt du monde, avec les innombrables dangers qu'elle renfermait.

Ad n'avait jamais vraiment aimé les forêts. Trop sauvages, trop oppressantes, trop sombres. Elle se souvenait que près de la résidence des Dialine se trouvait une petite forêt qui était un peu comme une annexe de l'immense jardin de la villa. Quand elle était petite, sans doute sept ou huit ans, elle avait échappé

à la vigilance des serviteurs et était allée se promener seule dans la forêt. Elle y avait erré près de cinq heures, terrifiée, avant que son père et son frère ne la retrouvent. Depuis, elle ne se sentait jamais à l'aise dans les forêts, qu'elle tâchait d'éviter.

Sans doute n'avait-elle pas choisi le bon endroit pour chercher une partie de la mélodie de vie, mais c'était ça ou supporter la compagnie des Malware. Bien entendu, elle ne laissa rien paraître de son appréhension. Geran était déjà assez du genre à la couvrir parce qu'elle était une fille ; pas besoin de lui en donner encore plus l'occasion. Mais elle se tenait prête à tout instant à activer son Don pour faire apparaître son arc de lumière, même si Geran s'était voulu rassurant concernant les Pokemon sauvages.

- Les Pokemon ressentent le Don plus que quiconque, expliquait-il. Ils savent qui nous sommes, même les plus sauvages, et ne tenteront rien contre nous.

- Les Gardiens de l'Harmonie ont disparu depuis cinq cent ans, rétorqua Ad. À part les Pokemon Légendaires, immortels, peu doivent se souvenir du Don.

- Ils n'ont pas besoin de s'en souvenir ; ils savent déjà ce que c'est. Le Don est un pouvoir né d'un Pokemon. Tous le sentent au plus profond de leur être, et savent que ceux qui le portent sont des alliés.

- Ah. Même pour Proscuro, la bestiole d'Odion ?

Le visage de Geran s'obscurcit comme à chaque fois qu'il était question de son frère.

- Proscuro est un Pokemon du Chaos, né des ténèbres. Pour lui, tous ceux qui ont le Don sont des ennemis, mais c'est une exception.

- Mais il devait bien y avoir des Pokemon qui sont plus favorables aux Agents du Chaos qu'aux Gardiens de l'Harmonie, non ? insista Ad.

- Certes, admit Geran. Mais ils ont toujours été très peu nombreux. Le Dieu des Pokemon, Arceus, le créateur de tout, symbolise l'Ordre. De fait, rares sont ceux qui préfèrent le Chaos. Diavil a eu, il est vrai, quelques disciples Pokemon, mais je ne crains point que nous ne croisions l'un d'entre eux dans cette forêt. Seulement des Pokemon sauvages qui seraient peut-être intéressé par de la chair humaine. Et quand ils ressentiront notre Don, ils nous laisseront tranquilles.

Ce fut une belle occasion pour Ad de railler son compagnon pendant longtemps, car il s'avéra qu'il avait tout faux. Chaque Pokemon qu'ils croisaient, ou presque, n'avaient de cesse de les attaquer, même avec leur Don au maximum, et même après que Geran n'ait appelé son Rétrectis qui avait la capacité de communiquer avec eux.

- Je... je ne comprends pas, admit Geran, déconfit, en reculant prestement face à un Empiflor bien décidé à en faire son repas.

- Les Pokemon sauvages ne sont plus ce qu'ils étaient il y cinq cent ans, sans doute, se moqua Ad en esquivant la lame acéré d'un Insécateur.

Elle appela ses deux Pokemon, Kung-Fufu et Clic, et se servit de son Don offensif. Heureusement que sa flèche lumineuse et immatérielle se dirigeait à la pensée et pouvait traverser les obstacles, sinon Ad n'aurait rien pu toucher. Elle pouvait aussi faire varier l'énergie de sa flèche, pour la rendre plus ou moins puissante, mais elle ne s'y essaya pas trop. Elle ne contrôlait pas tellement encore son pouvoir, et ne tenait pas à tuer les Pokemon, seulement à les blesser suffisamment pour qu'ils les laissent tranquilles. Geran lui, avait placé son bouclier de lumière autour d'eux, empêchant Pokemon ou attaques de les

atteindre.

Ce fut comme ça pendant un bon moment. Tous les Pokemon de la forêt semblaient avoir décidés de manger de l'humain aujourd'hui. Ils ne devaient pas en voir beaucoup passer dans le coin, certes, mais ce n'était pas une raison ! De jour, ils étaient assez visibles, de plus Rétrectis avait la capacité de les sentir avant qu'ils n'arrivent sur eux. Mais quand la nuit commença à tomber, ils ne virent guère plus loin que le bout de leur nez, et continuer aurait été dangereux. Aussi décidèrent-ils de poser leur campement, dans un espace assez confortable.

Il ne faisait pas bien chaud, mais allumer un feu aurait été plus indicatif pour les Pokemon alentours que de prendre un haut-parleur et de hurler « NOUS SOMMES LÀ ». Ils mangèrent donc la nourriture qui se passait d'être cuite ou réchauffée. Rétrectis montait la garde, ses longues oreilles tremblantes tandis qu'il scrutait les environs avec son sixième sens. Ils n'eurent pas un quart d'heure de paix sans qu'un Pokemon quelconque se présente pour les attaquer. Ad se demandait vaguement s'ils allaient passer la nuit. Geran, lui, ne comprenait toujours pas l'attitude des Pokemon.

- Ça n'a aucun sens ! Aucun sens...

- Tu ferais mieux d'arrêter de te prendre la tête à essayer de deviner leurs raisons, et de réfléchir à un moyen de les empêcher de nous dévorer tandis que nous nous reposerons un peu... Car je ne sais pas si le Don offre une protection face au sommeil, mais après avoir marché pendant des heures et empêché une bonne trentaine de fois des Pokemon de nous dévorer, je suis quelque peu fatiguée.

- Oui, il faut nous reposer, admit Geran, sinon ils n'auront aucun mal à nous avoir demain. Instaurons des tours de gardes. Deux heures chacun.

Un peu avant qu'ils aient terminé de manger, Ad entendit une voix dans sa tête, comme si quelqu'un lui téléphonait, mais sans téléphone.

- Dialine, tu m'entends ? Ici Spyware.

Ah oui, c'est vrai, songea Ad. La commandante Malware avait un pouvoir qui se transformait en casque et qui permettait d'entrer en contact avec tous ceux qui possédaient le Don, où qu'ils soient. Ad se demanda si elle devait parler à voix haute pour répondre, quand Spyware lui répondit comme si elle avait capté sa pensée.

- Pas besoin de parler. Pense juste ce que tu veux dire.

En voilà un mode de communication ! Ça devait leur plaire, aux Malware, eux qui étaient fanas de nouvelles technologies.

- On est vivants, pour l'instant. Et vous ?

- On vient juste d'arriver sur la quatrième île d'Esbroff. Le Boss a jugé qu'il valait mieux que nous fassions un rapport deux fois tous les jours.

- Tu as contacté Kinan et les autres ?

- Je vais le faire. Comment ça se passe de ton côté ?

Ad regarda autour d'elle. Geran était en train de lutter contre un Migalos qui s'était discrètement glissé jusqu'à eux.

- Oh, c'est le pied, fit Ad. On a quelques problèmes de faune locale, mais ça ira. Le hic c'est qu'on ignore où est censée se trouver cette fichue partie de la mélodie, et cette forêt est énorme...

- J'essaierai au centre, si j'étais toi.

Ad soupira.

- La meuf d'il y a cinq cent ans qui a planqué ces textes ne résonnait peut-être de façon aussi logique que les grands Malware que vous êtes.

- Et pourtant, si tout le monde était aussi logique que nous, nous ne serions pas tous dispersés aux quatre vents de la région pour retrouver des morceaux de chanson magique.

Ad ne lui donna pas tort. Elle ignorait qui était cette fameuse élue d'Arceus de l'époque d'Odion et Geran, mais elle devait avoir l'esprit singulièrement mal tourné pour choisir de telles planques pour sa chanson. Après la coupure du contact mental, Ad informa Geran (qui avait fini de se battre avec le Migalos) de l'appel de Spyware. Le jeune homme décida de prendre le premier tour de garde, mais Ad, malgré sa fatigue, ne parvint pas à trouver le sommeil. Pas facile de dormir dans une forêt étouffante aux bruits multiples et inquiétants, surtout quand on savait qu'un Pokemon pouvait surgir n'importe quand pour vous arracher la tête du corps.

Pour tenter de trouver le calme et la sérénité, elle fit quelque chose qu'elle n'avait plus fait depuis longtemps : elle prit le médaillon des Dialine qui appartenait à son père, et le laissa devant elle. Vu qu'il représentait le symbole de la famille Dialine, à savoir un huit renversé avec trois étoiles au dessus, elle ne le portait pas dans son cœur et n'avait guère l'habitude de le regarder. Pourtant, autrefois, un peu après la disparition de son père, elle le faisait souvent, comme si regarder le médaillon l'aidait à surmonter l'absence de son père. Elle se rappelait qu'à chaque fois qu'elle le tenait, c'était comme si elle sentait sa présence.

Aussi loin qu'elle se rappelait, Ad avait toujours aimé son père. C'était un homme aimant, sincère, bien loin de l'archétype

qu'on pouvait se faire d'un membre du Triumvirat. Guben Dialine avait été le pilier de toute la famille. Quand il était là, Fastia, la mère d'Ad, était encore douce et gentille. Quand il était là, Nathan était encore un grand frère attentionné. Et quand il est parti, tout avait été chamboulé, et Ad ne s'était plus senti chez elle au sein de sa propre famille.

Guben avait disparu depuis sept ans maintenant, sans aucune raison. Il pouvait tout aussi bien être mort. Inconsciemment, elle se surprit à fredonner l'air de la chanson que Guben chantait presque tous les soirs à sa fille pour l'aider à s'endormir, il y a bien des années. Ad ne se souvenait plus des paroles, et était déjà assez surprise de se souvenir de la musique. Mais elle se rappelait que cette chanson, quelle qu'elle fut, l'avait toujours rassurée et apaisée. Ce fut encore le cas ce soir.

- Cette musique... quel est son nom ? demanda Geran.

Ad se releva de son sac de couchage.

- Je ne sais plus. C'est une berceuse que me chantait mon père.

Geran fronça les sourcils.

- Il me semble que je la connais.

- Comment c'est possible ?

- Je ne sais pas, mais elle me semble terriblement familière. Elle me fait penser à la comptine préférée de ma fiancée. Je l'ai entendu chanter bien des fois.

Ad haussa les épaules.

- Bah, peut-être que les chansons d'aujourd'hui datent d'il y a un bail, à Naya. Ma famille est très ancienne. Notre fondatrice, qui s'appelait comme moi, a existé à peu près à ton époque,

selon les dates.

- À mon époque, nous étions gouvernés par un roi, lui apprit Geran, et non par trois puissantes familles. Je ne connaissais personne du nom de Dialine.

- Qui était votre roi ?

- Desreus VI.

Ad hocha la tête, faisant appel à ses vagues notions historiques de la région Naya.

- Si je me souviens bien, la monarchie est tombée avec le roi Avrian XII. Le fils de Desreus VI.

- En effet, le prince de mon époque se nommait bien Avrian. Mais je ne demanderai pas ce qui lui est arrivé. Connaître l'avenir est quelque chose de dangereux, surtout si je dois rentrer chez moi.

- Le peux-tu ?

- Oui. Je dispose encore de la Bénédiction de Dialga dont je ne me suis pas servie pour venir ici, vu que j'ai emprunté le portail d'Odion. Cela met beaucoup de temps à trouver le moment exact pour voyager dans un nombre précis d'années, mais c'est faisable.

Geran fit une pause, puis soupira et dit :

- Enfin, de toute façon, je ne partirai d'ici qu'avec la mort d'Odion.

- Tu as été courageux, admit Ad. Tu es parti dans une époque que tu ne connaissais pas, pour nous sauver nous, alors que tu avais une fiancée chez toi...

Geran haussa les épaules.

- Mon devoir de Gardien passe avant toute chose.

- Parle-moi d'elle.

Ad ignorait pourquoi elle demandait ça. Peut-être parce qu'il valait mieux parler qu'essayer vainement de dormir. Et puis, elle était curieuse de Geran, qu'elle n'arrivait pas vraiment à cerner. Le jeune homme prit un air pensif et rêveur.

- Elle s'appelle Amelina. Elle devait avoir ton âge. Les cheveux longs et oranges, comme un coucher de soleil. Les yeux qui ont la couleur des pierres de la rivière. Et une voix... Par Arceus, une voix qui était sans nul doute le plus beau son de ce monde ! Elle était la fille unique d'un membre de la noblesse, mais elle a abandonné son rang pour faire la seule chose qui lui tenait à cœur : chanter. Elle allait de ville en ville faire entendre sa douce voix et les chansons qu'elle composait elle-même. Elle est vite devenue célèbre, et nombreux furent ceux qui la courtisèrent. Je fus un de ceux-là, et c'est moi qu'elle choisit. Depuis ce jour, je remercie Arceus le créateur tous les jours.

- Elle a l'air géniale...

Ad se rendit compte du soupir discret dans sa voix. C'était certain qu'à côté d'une fille de ce genre, elle devait passer comme bien fade. Mais elle s'en fichait d'être fade aux yeux de Geran. N'est-ce pas ?

- Elle l'est, acquiesça Geran sans se rendre compte de rien. Ou plutôt, elle l'était. C'est difficile de penser qu'elle n'existe plus depuis des lustres, ici. Si Arceus est bon, nous vaincrons Odion, et je pourrai la retrouver. Elle a toujours émis le souhait d'avoir un enfant. J'aimerais l'exhausser.

- Ah... Mais si je me souviens bien du serment méga-pompeux qu'Archangeos nous a fait réciter, les Gardiens n'ont pas le droit d'avoir des enfants. Ta copine le sait ?

Etrangement, Geran éclata de rire.

- Ce serment était déjà archaïque à notre époque. Il n'a pas évolué depuis l'apparition des premiers Gardiens, il y a plus de deux mille ans. Nous avons le droit d'avoir des enfants. Nous devons juste, à leur naissance, les présenter à Archangeos, pour qu'il leur retire le Don, qui est généralement héréditaire. Car seuls ceux qui sont devenus Gardiens ont le droit de l'avoir.

Super, j'aurai le droit d'avoir des mômes, songea Ad avec ironie. Pauvre d'eux. Elle ferait sûrement une mère atroce... Elle songea que Geran ferait un père parfait, lui. Un père du genre comme le sien. Ad ne pouvait s'empêcher de penser à Guben quand elle parlait avec Geran. Pourquoi ? Elle ne saurait le dire. Ils ne se ressemblaient pas du tout, mais il y avait quelque chose de ressemblant dans la voix et les manières. Ce qui était sûr, c'est que cette Amelina avait eut droit au gros lot en choisissant Geran. Qu'elle-même le pensait signifiait beaucoup alors qu'elle trouvait la grande majorité des garçons comme terriblement sans intérêt.

Chapitre 19 : Le Pokemon de l'Orage

En bon dresseur Pokemon qu'il était, Kinan avait toujours espéré mettre les pieds dans les prestigieuses salles du Conseil des 4, dans la Place du Mérite, berceau de la Ligue Pokemon de Naya. Mais les circonstances de sa venue n'étaient pas vraiment celles dont il aurait pu rêver. Il n'était pas là en conquérant ou en challenger, mais en tant qu'invité, tandis que Kelifa et lui suivaient Maître Balterik à travers les salles richement marbrées et impressionnantes de ce haut lieu pour tous dresseurs Pokemon de la région. Kelifa marchait derrière lui, un peu en retrait, comme si elle ne se sentait pas à l'aise ici. Ce qui était normal. À Johkan, la région mère de la Team Rocket, le Conseil des 4 et le Maître étaient ses pires ennemis.

Balterik avait arrangé une audience avec le Maître et le Conseil des 4 au complet. Enfin, désormais, c'était le Conseil des 3, se souvint Kinan avec tristesse. Si la mort d'Elias avait touché ses confrères, ces derniers avaient toutes les raisons de s'allier à eux, ou du moins de les aider. Mais le problème, comme l'avait signalé Balterik, c'était que le Conseil des 4 et le Maître étaient les garants du gouvernement de la région. S'opposer directement au Triumvirat en aidant des personnes recherchées serait considéré comme la pire des trahisons. Mais Kinan pensait qu'il valait mieux être un traître engagé plutôt qu'un loyal serviteur d'un gouvernement corrompu qui traitait sans doute avec un meurtrier en puissance.

Kinan n'avait cessé de songer à Ad durant le voyage sur dos de Pokemon. Elle était seule avec Geran dans cette forêt mille fois maudite. Heureusement, il y avait peu de temps, Spyware les avait contacté mentalement grâce à son nouveau pouvoir du Don, pour s'enquérir de leur situation, et leur dire que son

groupe était bien arrivé sur l'île d'Esbroff, et que de leur côté, Ad et Geran avaient bien atteint le Verger sans problème. C'était une bonne chose, mais Kinan s'en faisait toujours. Pour les innombrables dangers que renfermait cette forêt, bien sûr, mais aussi pour une raison un peu plus personnelle. Kinan aimait Ad depuis qu'il l'avait rencontrée, il ne s'en était jamais caché. Bien que la jeune fille ait toujours repoussé ses piètres tentatives de rapprochement avec une indifférence narquoise, Kinan ne perdait pas espoir. Après tout, Ad était comme ça avec tous les garçons.

Mais voilà qu'arrivait ce Geran, plutôt beau gosse, plus vieux que lui, chevalier héroïque, et qui de plus partageait le Don avec Ad. Bon, Kinan l'avait aussi à présent, mais Geran avait toujours une longueur d'avance sur lui. Et Kinan avait surpris quelques regards qu'Ad décochait à l'encontre du Gardien de l'Harmonie. Bien qu'elle ait toujours manifesté la plus totale des indifférences pour le sexe opposé, Kinan était certain que Geran l'intéressait d'une façon ou d'une autre. Il n'avait donc plus qu'à espérer que Geran était marié ou fiancé à son époque, et qu'il était du genre très fidèle, même si sa femme n'était plus que quelques ossements enterrés quelque part maintenant.

- Tu ne penses pas à la mission, lui reprocha Kelifa avec amusement.

- Comment le savez-vous ?

- Apparemment, le Don permet bien des choses, comme celle de ressentir les émotions de ceux qui le partagent, entre autre. Si tu voulais être avec la gamine Dialine, fallait plus insister.

L'adolescent rougit furieusement.

- C'est une violation d'esprit ! Et non, si j'avais insisté, ça aurait été suspect, alors que je suis celui qui a toujours rêvé de voir la Ligue ou d'aller dans la Tour Scellée.

- Pourquoi ? Tu comptes capturer le Pokemon Légendaire qui loge là-bas ?

Kinan secoua la tête.

- Seuls ceux qui ont vaincu le Maître en titre ont le droit de pénétrer dans la Tour Scellée. Même si j'y allais, je n'aurai pas le droit de défier Stratoreus. De toute façon, je n'y arriverai pas. Le Pokemon vit dans la tour depuis près de deux siècles, et personne n'a jamais réussi à le capturer, et pourtant, ceux qui ont essayé étaient tous des Maîtres. Non, c'est juste pour le voir. Pour l'enregistrer dans mon Pokédex. C'est déjà énorme.

Kelifa haussa les sourcils. Sans doute n'aurait-elle pas craché sur un Pokemon Légendaire. Avec ça et son Don nouvellement acquit, elle aurait été très bien accueillie par ses supérieurs à Johkan. Ils atteignirent enfin la dernière salle, celle du Maître. Elle était ovale, avec des murs uniformément gris et brillants. Le sol était aussi fait d'un acier réflecteur de telle sorte qu'on semblait flotter dans plusieurs dimensions à la fois. La salle était faite à l'image de Maître Narek Congois, qui était un expert en Pokemon Acier. Il se trouvait là, entouré de ses trois élites, et alla serrer la main de Balterik avec chaleur. Narek était entre deux âges, avec un visage taillé à la serpe et une courte barbe brune. Il était richement vêtu, comme il sied au maître de la région, et au membre d'une grande famille de la noblesse de Bakan qu'il était également.

- Maître Balterik, commença-t-il. Il est bon de vous revoir en ces lieux.

- C'est pour une affaire plus sérieuse qu'un combat, je le crains.

- Qui sont vos amis ?

- Le jeune Kinan Denteks, un dresseur prometteur. Et Kelifa

Akenvas, commandante de la Team Rocket à Naya. Tous deux font partie du même groupe que moi dans l'affaire qui nous occupe.

Narek eut un instant d'hésitation devant le nom de Kelifa, plus que devant son titre. Il les salua tous deux et présenta ses trois élites.

- Voici Dylan, notre expert en type Glace.

Il montra un adolescent au visage fermé et aux cheveux d'un blanc laiteux, qui portait un bonnet.

- Alcalia, aux Pokemon Electrique.

La femme aux cheveux bleus foncés et qui tenait un sceptre qui ressemblait au bout à un éclair s'inclina.

- Et enfin Medof, maître du type Ténèbres.

L'Elite portait un manteau à capuchon et avait un long poignard sinistre à la ceinture. Bien sûr, Kinan connaissait chacun d'entre eux, pour les avoir vus et admirés à la télévision, dans chacun de leurs combats. Mais les voir en vrai, devant soi, c'était autre chose. Il aurait bien aimé en combattre un ou deux, mais la situation ne s'y prêtait guère. Et puis, il se ferait de toute façon proprement aplatis, comme quand il avait combattu l'oncle d'Ad.

- Je dois avouer, reprit Narek, que vos messages m'apprenant la mort d'Elias des mains du meurtrier dont tout le monde parle, puis celui me demandant de me méfier du Triumvirat m'ont laissé aussi accablé que perplexe. Je l'ai été encore plus quand j'ai appris que vous étiez recherchés par le gouvernement. Mes amis et moi aimerions bien connaître le fin mot de l'histoire, maître.

- C'est pour ça que je suis là, acquiesça Balterik. La situation est

grave, et je ne vais rien vous cacher.

Il leur parla de tout. D'Odion, de Geran, du Don, de l'attaque de New Naya, du massacre au stade G, d'Archangeos, et du fait qu'ils étaient tous devenus Gardiens de l'Harmonie. Il conclut par leurs doutes concernant le Triumvirat, qui serait de mèche avec Odion. Et durant tout ce temps, Balterik n'utilisa pas le Don une seule fois pour pousser ses interlocuteurs à le croire. Narek, qui avait retenu son souffle durant, le relâcha d'un coup, comme sonné.

- Cela fait beaucoup à digérer. J'ai l'impression que l'on nage en plein conte de fée...

- Si ce n'étaient que des fées, ça ne serait pas grave, intervint Kelifa avec un sourire sinistre. Mais on a affaire à un taré qui veut purger la planète de tous ses êtres vivants, sans doute parce que ses voix intérieures lui ont dit que c'était bien.

- Et le Triumvirat l'aiderait ?! C'est absurde, fit Medof.

- Le fait est qu'Odion s'est rendu au siège du Triumvirat, et en est ressorti sans tuer personne, rappela Balterik. Et ce n'est qu'après que nos têtes ont été mises à prix. Je ne crois pas à une coïncidence.

- Pourquoi feraient-ils ça ? Demanda Alcalia.

- Nous ignorons les intentions du Triumvirat, mais nous connaissons celles d'Odion. Nous ne pouvons que vous demander l'aide de la Ligue Pokemon. Odion a tué Elias, et il en a après chacun d'entre nous, en particulier après la jeune Adélie, la fille de Guben, que tu as bien connu, Narek.

- En effet, fit ce dernier. C'était un grand homme. J'avais espéré que son fils Nathan se montre digne de lui, aussi ai-je servi le Triumvirat avec loyauté. Mais si ce que vous dîtes est vrai, je ne

peux plus le suivre. Nous vous soutiendrons, maître.

Dylan et Alcalia hochèrent la tête. Seul Medof ne paraissait pas content.

- Narek, dit-il, tout cela est folie. Je veux bien croire qu'un démon soit parvenu à remonter le temps. Je veux bien croire aux Gardiens de l'Harmonie et à leurs pouvoirs. Mais je ne peux pas croire que le Triumvirat s'associerait à tout ça pour tuer les citoyens qu'ils sont censés protéger. Nathan Dialine a toujours été quelqu'un d'intègre. Si Maître Balterik et son groupe sont recherchés, c'est sans doute pour une bonne raison.

Kinan perdit soudain de son admiration pour le maître ténèbres.

- Nous n'avons toujours fait que combattre Odion, protesta-t-il. Le Triumvirat le sait. Mais il veut quand même nous attraper, et nous accuser de tous les maux, comme si toutes les actions d'Odion étaient de notre faute !

Maître Narek leva les mains, conciliant.

- Nous ne pouvons pas défier le Triumvirat ouvertement. Moi plus que les autres, car je fais partie de la famille Congois, qui a fait allégeance à la famille Dialine. Mais nous pouvons nous tenir à l'écart du gouvernement, et leur cacher que nous vous aidons.

- C'est plus que nous pouvions l'espérer, merci, déclara Balterik.

Medof secoua la tête, mais garda le silence.

- Alors, que pouvons-nous faire pour vous ? Demanda Narek.

- Nous sommes en mission pour Archangeos. Nous cherchons quelque chose qui nous aiderait à vaincre Odion. Quelque chose qui se trouverait dans la Tour Scellée.

- Je vois. Et qu'est-ce que c'est ?

- Désolé mon ami, je ne puis le dire. Archangeos nous a fait jurer le secret. Ni Odion ni le Triumvirat ne doivent savoir. Je te fais confiance, mais moins nous serons à le savoir, mieux ce sera.

Narek hocha la tête, pas le moins du monde offensé.

- Bien sûr. Vous voulez donc la clé de la tour ? Mais vous savez, plus que tout autre, maître, qu'en tant que gardien en titre de la tour, je me dois de vous accompagner.

- Je le sais. Ta présence ne nous gênera pas, mon ami.

- Alors allons-y. Ça fait un moment que je n'ai pas parlé avec le vieux Stratoreus. Il doit commencer à s'ennuyer.

Après qu'ils furent partis, les trois élites revinrent dans leurs salles respectives. Là, Medof tira un portable de sa poche et composa un numéro.

- Ici Medof, du Conseil des 4. Veuillez me passer le Premier Triumvir, je vous prie. J'ai des informations qui pourraient l'intéresser...

La Tour Scellée siégeait au centre de la mer séparant la région de la Place du Mérite, le quartier général de la Ligue Pokemon. La présence de Stratoreus entre ses murs faisait que le coin était constamment en dessous de puissants orages, au milieu de violentes tempêtes, et au dessus de nombreux tourbillons. Après tout, on n'appelait pas Stratoreus le Pokemon de l'Orage

pour rien.

Passer par la voie des airs était trop risqué du fait des orages. Passer par la mer l'était tout autant, sauf si on connaissait le chemin pour naviguer entre les tourbillons ; chemin que connaissaient uniquement les Maîtres de Naya. Par chance, il y en avait deux actuellement. La tour se dégageait des flots, sans terre en dessous. Quand elle fut construite, il y a des millénaires, la mer n'était pas encore là. À cette époque, elle servait de tour de guet pour repérer de loin les possibles envahisseurs qui venaient de la mer. Quand cette dernière arriva jusqu'à la tour, elle servit de siège pour le roi de Naya.

À la chute de la monarchie, il y a quelques cinq cents ans, la tour devint le quartier général de la Ligue Pokemon. Et puis un jour, il y a deux siècles, le maître de l'époque, le légendaire Citris, réussit un exploit qui fit son mythe. Il captura l'un des trois Pokemon Légendaires de Naya : Stratoreus, le Pokemon de l'Orage. À la mort de Citris, Stratoreus décida de demeurer dans la tour, et garda de bonnes relations avec les maîtres successifs, alors qu'avant sa capture, c'était un Pokemon sauvage et méfiant envers les humains. Depuis lors, la Ligue Pokemon a déménagé à la Place du Mérite, laissant la tour à son occupant. L'on dit que le Pokemon Légendaire était nostalgique de l'époque où il appartenait à Citris, et qu'il attend dans la tour qu'un nouveau puissant dresseur vienne le défier et le capturer. Pour l'instant, aucun n'avait réussi.

Cette histoire avait toujours ému Kinan, qui s'était juré de devenir l'héritier de Citris, et de capturer Stratoreus. Il n'en aurait pas l'occasion cette fois, mais poser les yeux sur le Pokemon de l'Orage était déjà beaucoup, pour lui qui n'avait que quatre badges. Narek gara le petit bateau sur l'unique embarcadère de la tour, puis il monta les escaliers jusqu'à la porte d'entrée, finement ouvragée, et bien sûr fermée à clé. Une clé magnifique, qui semblait faite de saphirs, que Maître Narek tira de sa poche et encastra dans la serrure. Puis il se

tourna pour prévenir Kinan et Kelifa.

- Stratoreus vit au dernier étage, avec un toit ouvert pour aller faire un tour dans la stratosphère quand l'envie lui en prend. Mais il n'est pas le seul Pokemon de cette tour. Rencontrer le Pokemon Légendaire est censé être une épreuve pour chaque nouveau maître. Aussi la Ligue a fait en sorte de mettre dans cette tour plusieurs Pokemon sauvages, rares et puissants.

- Ça ira, le rassura Kinan. Le Don nous permet d'avoir la confiance des Pokemon.

Enfin, c'était du moins ce que Geran leur avait dit. Kinan ne savait pas trop comment cela fonctionnait en pratique. Maître Narek fut impressionné et s'adressa à Balterik :

- Vous comptez fouiller toute la tour, maître ?

- Allons d'abord parler à Stratoreus, proposa celui-ci. Peut-être sait-il où est ce que nous recherchons.

Ils montèrent donc les différents étages de la tour, en passant effectivement devant plusieurs Pokemon, tous très variés mais ayant pour point commun leur force et leur rareté. Des Magnezone, des Ptera, des Golemastoc, des Trioxhydre, des Metalosse... Et Kinan jurait même avoir aperçu un Lucario, un Pokemon fort, rare et noble qu'il était extrêmement difficile de dresser. Mais ils n'eurent aucun problème pour passer. Comme Geran et Ad le leur avait appris, ils laissèrent filer leur Don en permanence de façon subtile, pour s'identifier aux sens des Pokemon. Kelifa dut plusieurs fois pousser Kinan devant elle, tellement il était absorbé par la contemplation de tous ces beaux spécimens. Cette tour était vraiment un paradis pour n'importe quel dresseur. Mais le plus fantastique d'entre eux était le locataire du dernier étage. Kinan fut ébloui dès qu'il entra dans la pièce.

Stratoreus avait le corps fin et long, enroulé sur lui-même dans les airs. Tout étiré, il devait bien faire dans les quinze mètres ! Sa peau dorsale était bleue foncée, et ce qui semblait être sa crinière, un enchevêtrement de nuages bleu électrique, descendait jusqu'au bout de son corps. Il avait deux très longues moustaches qui sortaient de son nez, deux rangées de pattes séparés par près de dix mètres d'intervalles, et d'immenses cornes noires. Tel était le Pokemon de l'Orage, l'une des trois divinités de la région de Naya, répondant lui aux types Dragon et Eau, bien qu'il fut capable de voler et de maîtriser sans doute plusieurs attaques électriques. Quand Stratoreus parla, ce fut d'une voix semblable au tonnerre, mais en même temps douce et sage.

- Narek... et Balterik ! Que me vaut ce rare plaisir, amis humains ?

- Nous te saluons, Pokemon de l'Orage, déclara Narek avec solennité. Maître Balterik et ses compagnons sont venus pour te demander quelque chose.

Stratoreus pencha sa longue tête de dragon vers Kinan et Kelifa, comme pour les sentir. Ils tâchèrent de ne pas reculer ni baisser les yeux, mais le regard électrique du Pokemon de l'Orage dégageait une pression difficilement supportable pour les pauvres humains qu'ils étaient.

- Des Gardiens de l'Harmonie... Cela faisait fort longtemps que je n'en avais plus senti. Je croyais cet ordre disparu. Bonne nouvelle. Fort bonne nouvelle. Elle me réchauffe le cœur.

Encore une fois, Kinan et Kelifa laissèrent Balterik se charger d'informer le grand dragon des détails. Comprenant qu'ils allaient bientôt venir à l'objet qu'ils cherchaient, Maître Narek eut l'immense tact de les laisser et de s'éloigner.

- Je vois je vois, soupira Stratoreus. Alors le Prince des Ténèbres

est de retour... Ce fut une époque bien sombre quand il était en activité. Même nous, Pokemon Légendaires, nous nous sommes tenus à l'écart de cet être.

- Tu es vieux, ô grand Stratoreus, dit Balterik, et tu es dans cette tour depuis longtemps. As-tu connaissance de quelque chose qui aurait été déposé en ce lieu. Quelque chose qui puisse nous aider à vaincre Odion ?

- Humm... Il y a bien quelque chose. Quelque chose qu'avait déposé Guben il y a des années, en précisant qu'un jour, quelqu'un viendrait le récupérer.

- Guben ? Intervint Kinan. Vous voulez dire Guben Dialine, le père d'Ad ?! Qu'est-ce qu'il aurait été venu faire dans la Tour Scellée ? Il n'avait pas le droit d'y entrer, non ?

- C'était l'un des triumvirs, le plus puissants des trois, lui rappela Kelifa. Il avait tous les droits.

- Non, insista Kinan. Seuls ceux qui ont vaincu le Maître de la région peuvent venir ici, ou alors il faut être un dresseur, accompagné du Maître en titre et avec son autorisation. C'est une règle aussi vieille que le Triumvirat.

- Tu as raison Kinan, acquiesça Balterik. Et Guben était quelqu'un de profondément intègre et respectueux des règles du dressage Pokemon. Mais il n'a pas eu à enfreindre cette règle là. Guben avait vaincu le Maître Pokemon de la région, et avait donc parfaitement le droit d'entrer.

Kinan ouvrit grand les yeux.

- Je n'ai jamais entendu parler de ça ! Quel maître avait-il vaincu ?

- Moi, répondit Balterik avec un pâle sourire. Guben Dialine était

vraiment un dresseur d'exception. Mais comme il a refusé de prendre ma place, et qu'il ne s'était pas vraiment vanté de cet exploit, ça s'est peu su. Toujours est-il qu'il avait le droit de monter ici. Mais je ne me rappelle pas qu'il l'ait fait...

- Oh si, il est venu, et même plusieurs fois, dit le Pokemon de l'Orage. Lors de sa dernière visite, il a déposé quelque chose, juste derrière, dans le mur.

Les trois Gardiens de l'Harmonie contournèrent l'immense Pokemon pour rejoindre le mur d'en face, qu'ils examinèrent attentivement. Ce fut Kelifa qui trouva une brique mobile. Elle la retira, et attrapa ce qui était posé derrière. Un vieux parchemin. Elle le tendit à Balterik qui l'ouvrit délicatement.

- Ce sont bien les paroles d'une chanson, confirma-t-il.

- Alors on l'a trouvé, ça y est ? S'étonna Kinan, surpris mais content. Je pensais que ça serait plus difficile que ça.

- Mais nous partons avec un mystère en plus : c'est vraisemblablement Guben qui a caché cette partie de la chanson ici. Pourquoi ? Quel lien avait-il avec cette histoire, alors qu'Archangeos nous a bien dit que c'était l'élue d'Arceus d'il y a cinq cent ans, celle qui a écrit les paroles, qui les a caché en ces trois lieux.

- Quelle importance ? Se désintéressa Kelifa. Nous avons ce pourquoi nous sommes venus. Allons retrouver Archangeos. Il aura peut-être les réponses aux questions que vous vous posez.

Balterik, toujours troublé, hocha lentement la tête puis mit le parchemin dans la doublure de sa toge. C'est à cet instant que plusieurs bruits d'avions se firent entendre dans les cieux, de plus en plus proche. Stratoreus s'ébroua.

- Les appareils volants des humains ne devraient pas réussir à

voler au dessus de la tour. Qu'est-ce que cela signifie ?!

Kinan put les voir à travers le toit ouvert. Trois avions fins et élancés, qui commençaient à déployer des cordes. Des avions avec le symbole de Triumvirat.

- Narek ! Appela Balterik.

Le Maître Pokemon revint, observant avec horreur et stupéfaction les hommes de la Garde Gouvernementale qui tombaient du ciel.

- Medof... murmura-t-il. Il n'aurait pas osé !

- Si, il a osé, répondit une voix féminine. C'est un bon citoyen du Triumvirat, contrairement à vous, cher Maître.

Deux personnes venaient d'arriver, entourées de plusieurs gardes en noirs. Ils étaient connus de tout le monde ici. Eléonore Sochenfort et Charlus Akenvas, deux des triumvirs.

Image de Stratoreus :



Chapitre 20 : Les pillards du désert

Les îles d'Esbroff avaient toujours été à part de la région Naya. Officiellement, elles lui appartenaient et étaient sous l'autorité du Triumvirat. Mais en réalité, si un envoyé du gouvernement s'avisait de mettre les pieds ici, il aurait toutes les chances d'être renvoyé aux triumvirs en plusieurs morceaux. La majorité des natifs d'Esbroff étaient des gens sauvages, insoumis et pratiquant des coutumes barbares, et traitant les femmes pour moins que du bétail. Mais ils n'avaient aucun désir d'expansion ou de conquête. Tout ce qu'ils voulaient, c'était vivre et mourir sur leurs îles, sans interférence du monde extérieur.

À l'époque de la Tétrarchie, il y eut plusieurs tentatives de soumission d'Esbroff, qui avaient toujours tournées au fiasco. Aussi le Triumvirat les laissait-ils tranquilles. Le coût d'une pacification de ces îles aurait été bien plus élevé que ce qu'elles pourraient rapporter, et s'il y avait bien une chose que pratiquait le Triumvirat avec automatisme, c'était le bilan coûts-avantages. Que des barbares osent leur résister, ça ne leur plaisait certes pas, mais se perdre dans une guerre longue et coûteuse pour au final pas grand-chose, c'était contre leurs idéaux de rentabilité. Une aubaine pour les fugitifs qu'étaient Spyware, Spam et Killian. Ici, ils avaient peu de chances de voir leurs avis de recherche accrochés aux murs.

Les esbroffiens avaient tous la peau mate, et portaient d'amples toges qui devaient tenir immensément chaud, ce que Spyware avait du mal à comprendre étant donné que ces îles étaient toutes désertiques et suffocantes, et celle où ils se trouvaient plus que les autres. En dehors de sa ville portuaire, la quatrième île n'était qu'un immense désert montagneux avec de grands canyons. Le tourisme n'y était donc pas vraiment fleurissant, si

ce n'était les quelques dresseurs qui venaient ici pour dénicher des Pokemon qu'on ne trouvait nulle part ailleurs. Les trois Gardiens de l'Harmonie, avec les combinaisons futuristes des deux Malwares et la tenue explosive du guitariste des Go-rock, ne passaient pas vraiment inaperçus, et tous les passants leur jetaient des regards sombres et soupçonneux.

- Quel coin charmant, constata le boss Spam. C'est sûr que ça change de New Naya.

- Je ne suis pas certaine que les gens d'ici sachent ce qu'est l'électricité, ajouta Spyware.

- La loose ! S'exclama Killian. Ils n'ont donc ni internet ni de baladeur ou de MP3 pour écouter la musique de la mort du Quatuor Go-rock ?! Et ça signifie aussi pas de concert ! Faudra que je pense à dire à mes frères et à ma sœur de venir ici un jour pour les initier au monde moderne avec l'une de nos chansons à démonter la baraque !

Spyware essaya d'imaginer les esbroffiens assistant à une représentation des Go-rock. Le ridicule de la situation lui arracha un sourire.

- Bon, maintenant, il nous faut trouver cette partie de la chanson magique, dit Spam. Une idée ?

- On devrait commencer par chercher dans la ville, monsieur, répondit Spyware. Je ne pense pas qu'on trouve ça dans le désert. Elle est peut-être conservée dans une quelconque réserve ou bibliothèque.

- Pas d'accord, répliqua Killian. Ce truc doit être bien planqué, histoire que personne à qui il n'est destiné ne le trouve. Si on regarde des coins comme votre Verger ou votre Tour Scellée, c'est pas tout le monde qui y va.

Spyware devait admettre que ce n'était pas faux, mais elle ne voyait vraiment pas comment ils pourraient fouiller tout le désert à la recherche d'un parchemin. Le boss Spam décida d'abord de demander à l'archiviste local. L'homme, à la longue barbe brune, se montra particulièrement de mauvaise humeur et de mauvaise volonté.

- Non, je ne vois pas de quoi vous voulez parler, étrangers, fit-il d'un ton sec. Puis de toute façon, la plupart de nos trésors locaux nous ont été volés il y a de ça des mois.

- Volés ? Mais par qui ?

L'archiviste cracha par terre.

- Par les Shmeu, bien sûr !

- Ah, les Shmeu hein ? Répéta Spam.

L'homme jura contre ces foutus étrangers qui n'y connaissent rien.

- Les pillards du désert. La bande de Dras-Gord. Ils viennent chaque mois nous dépouiller de nos richesses, de notre nourriture, et de nos femmes.

- Tous les mois ? s'indigna Spyware. Mais vous ne faites rien pour vous défendre ?

L'archiviste parut surpris que cette femme lui adresse la parole, puis fit à Spam :

- Vous avez bien mal éduqué votre femme, étranger. Chez nous, elles ne peuvent parler que si leur maître leur en donne la permission.

Spyware prit un air offensé, s'apprêta à répliquer, mais Spam

intervint avant.

- Oui, je sais, fit-il sur un ton d'excuse. Je ne l'ai acquise que très récemment... Mais sa question m'interpelle, toutefois.

- Bah que voulez-vous que nous fassions ? Les Shmeu ont de terribles Pokemon du désert avec eux.

- Mais vous pourriez demander de l'aide au Triumvirat. Il enverrait la Garde Gouvernementale et...

- Plutôt crever ! Gueula l'esbroffien en crachant à nouveau. Hors de question que nous baisions le cul à ces couilles molles de continentaux ! Nous avons notre fierté, étranger !

Spam s'empressa de s'excuser, le remercia pour ses renseignements précieux, puis sorti en compagnie de Spyware rejoindre Killian dehors.

- Ces gens sont débiles, en plus d'être d'une autre époque, éclata Spyware. Ça leur plait de se faire piller tous les mois juste par fierté ?

Spam haussa les épaules.

- Je me garderai de les juger si vite. Certains préfèrent se débrouiller seuls, même face à un grand péril, plutôt que de demander de l'aide à un ennemi. Je ne pense pas que nous, Team Malware, nous aurions demandé l'aide du Triumvirat non plus.

- Oui monsieur. Mes excuses monsieur.

Spam soupira avec un sourire.

- Tu vas m'appeler comme ça encore longtemps ? Je ne suis plus boss, et tu n'es plus un de mes commandants. Nous sommes

tous des Gardiens de l'Harmonie, à présent. Tous égaux. On ne devrait même plus porter nos pseudos de la Team.

Spyware avait été si fière de recevoir son nom Malware de commandant qu'elle ne pouvait imaginer reprendre son ancien nom. Quant au vrai nom de Spam, elle ignorait même qu'il en avait un.

- Tant que vous serez vivant, la Team Malware continuera d'exister, monsieur, rétorqua-t-elle. Je vous ai suivi de mon plein gré. C'est vous que je sers, pas ce Pokemon Légendaire parlant. Pour moi, vous êtes et resterez le boss, monsieur.

- Tsss... Ce que tu es rigide...

- Je suis une Malware, monsieur. Nous sommes stricts, rigides, logiques...

- Oui oui, je me rappelle encore du crédo de ma propre team, merci bien !

- J'en suis ravie, monsieur.

Spyware avait craint un moment que le boss ait oublié d'où il venait et qui il était pour endosser véritablement la tenue des Gardiens de l'Harmonie. Spyware n'avait rien contre Archangeos et ceux qui le servaient, mais pour elle, ils n'étaient qu'un moyen de se venger efficacement de cet Odion. Elle espérait qu'il en était de même pour Spam. Les principes des Gardiens ne collaient pas vraiment avec ceux de la Team Malware. Protéger les faibles, faire régner l'amour et la justice... C'était trop émotif, tout ça. Trop sentimental, trop illogique. D'un autre côté, Spyware adulait le boss Spam. Elle l'aurait suivi n'importe où, même s'il avait choisi de rejoindre Odion ou le Triumvirat. Et même maintenant, elle était une Gardien de l'Harmonie uniquement parce que le boss en était un aussi.

- Bon on fait quoi alors, les gars ? Questionna Killian en jouant quelques notes sur sa guitare.

- Je me disais qu'il serait intéressant de rencontrer ces Shmeu, fit Spam. S'ils volent les villageois depuis longtemps, ils doivent avoir pas mal d'objets intéressants. Puis vivants dans le désert, ils doivent bien le connaître, si jamais on ne trouve pas la mélodie chez eux.

- Mais vont-ils nous aider ? Demanda Spyware, sceptique.

- Sans doute que non. Mais nous sommes des Gardiens de l'Harmonie, n'est-il pas ? Notre devoir est de faire régner la justice et la paix. Hors ces types sont des brigands. Il est donc temps de se servir de nos pouvoirs en situation réelle.

Killian sourit amplement.

- Hâte d'utiliser ma super guitare lumineuse. La mélodie de l'ambition va accomplir son ascension !

Personne n'ayant été capable de leur dire où se cachaient les Shmeu, les trois Gardiens de l'Harmonie se résolurent à arpenter le grand désert à pied. Dès qu'ils franchirent le seuil de la ville, à l'ombre et à l'abri du vent brûlant, Spyware sentit aussitôt sa gorge se dessécher dès la première inspiration sous l'effet de cette chaleur sèche, et sa peau la piquer désagréablement.

- Whoua... Ce n'est pas possible, les gars, se plaignit directement Killian. On va finir desséchés avant d'avoir fait dix pas !

- Ça peut facilement s'arranger, dit Spyware en tirant une de ses Pokeball.

Son Electrode apparut en un flash de lumière.

- Attaque Danse-Pluie !

Le Pokemon électrique se chargea, et tira un éclair vers le ciel sans nuage. Aussitôt, il se couvrit, devint de plus en plus sombre, et une fine couche de pluie commença à tomber, s'évaporant immédiatement dès qu'elle touchait le sable brûlant. L'air était encore plus lourd qu'avant, mais au moins ils n'avaient plus à souffrir du soleil et ils avaient la pluie pour se rafraichir.

- Tu pourrais faire fortune dans ce pays, s'amusa Spam. On devrait fonder notre entreprise d'eau à la demande.

- Nous devrions prendre aussi Killian avec nous, ajouta Spyware. Sa musique serait bien plus efficace que l'attaque Danse-Pluie.

- Eh, je ne vous permets pas ! Riposta le chanteur. Si ma musique fait pleurer quelqu'un, ce sont les cœurs et non le ciel. Vous savez où on va maintenant, les intellos ? Au nord, le désert. À l'ouest, le désert aussi. Et à l'est... oh, attendez... le désert ! On pourrait errer pendant des mois avant de tomber sur ces Shmeu !

- Laisse faire, dit Spyware.

Elle en appela à son Don, qui fit apparaître son casque lumineux sur sa tête. Aussitôt, une carte de l'île apparut en hologramme devant eux.

- Ah oui, c'est vrai, le super pouvoir Google Earth...

En se référant à la carte, ils avancèrent vers le nord-est, là où se trouvait la plus grande partie des canyons et des grottes. Quand ils y arrivèrent, environ une heure plus tard, Killian commença à s'inquiéter.

- Dites les gars, vous avez vu le terrain ? Ces brigands pourraient nous tendre une embuscade et surgir de nulle part sans qu'on les remarque. Et s'ils ont des Pokemon avec eux, on va se faire avoir.

- C'est vrai, en convint Spam. Il nous faut donc user de ruse. Les prendre par surprise.

- Et comment on fait ça ?

- On se sert d'un appât, répondit Spyware.

- Cool. Qui ça ?

Les deux Malwares touchèrent un bouton de leur combinaison, et disparurent aussitôt, devenus invisibles. Killian eut sa réponse.

- Pas cool, les gars...

- C'est la meilleure solution, répliqua le Boss Spam. Les Shmeu sortent, te capturent, et nous, nous les suivons incognito dans leur planque. On aura tout loisir pour la fouiller et trouver la mélodie s'ils l'ont.

- Mais euh... vous viendrez me libérer ensuite, hein ?

- Mais oui, l'assura impatiemment Spyware.

- Et s'ils sont du genre à découper les intrus d'abord et poser des questions ensuite ? Insista Killian.

- Tu feras en sorte que ça n'arrive pas, répondit Spam. Prend ta guitare, et chante.

- Hein ? Mais...

- N'est-ce pas ce que tu voulais ? Faire découvrir ta musique à ces gens ? Je suis sûr que dès qu'ils t'entendront, ils viendront direct. Après, qu'ils te tuent ou qu'ils t'amènent chez eux, ça dépendra de la qualité de ta musique, je suppose...

Guère rassuré, Killian commença donc à jouer un morceau sur sa guitare électrique, et entama une de ses œuvres, The Snorlax's diet, qui parlait des déboires d'un Ronflex souhaitant faire un régime. Il avait l'air passablement ridicule à se taper la chansonnette seul dans le désert, et les Shmeu ne tardèrent pas à venir à sa rencontre, curieux et méfiants. Ils avaient tous un turban enroulé autour du visage, et des sabres à leurs ceintures. Plusieurs avaient un Pokemon, essentiellement de type sol ou roche, tels des Crocorible, des Hippodocus, des Crabaraque, ect... L'homme qui semblait être leur chef, du fait qu'il n'avait pas de turban et se baladait torse nu, en plus d'avoir deux sabres, s'avança personnellement vers Killian qui n'avait pas cessé de chanter.

- Par les dieux du désert, la voilà, l'explication de cette pluie soudaine ! Qui es-tu, étranger ? Que viens-tu faire ici ?

Killian se ratatina devant le colosse et balbutia :

- Euh... je... enfin... c'est que... voilà.

- Peu s'aventurent sur mes terres, et surtout pas des étrangers. Il y a des façons plus rapides et plus douces de mourir. Alors parle ! Exigea Dras-Gord en tirant un de ses sabres.

Spyware maugréa mentalement. Si cet idiot de guitariste se faisait tuer maintenant, ça ne les aiderait pas. Elle se cacha derrière un rocher pour ramener son casque immatériel sur sa tête, et s'adresser mentalement à Killian grâce à lui.

- *Crétin ! Utilise le Don pour les convaincre !*

Killian sursauta en entendant sa voix, mais heureusement, Dras-Gord ne remarqua rien. Ce sursaut pouvait facilement passer pour une manifestation d'effroi devant sa personne. Il devait être habitué à cet effet qu'il produisait. Enfin, Killian parvint à prononcer une phrase correcte, en laissant transparaître un peu de son Don autour de lui.

- Eh bien, je... je suis venu chanter, bien sûr.

- Venu chanter, hein ? Répéta le chef des brigands.

- Oui. Je suis célèbre partout dans le monde, voyez-vous cher monsieur. Quand j'ai appris que les îles d'Esbroff ne connaissaient pas le formidable Quatuor Go-Rock, mon âme d'artiste s'est refusé à vous abandonner à votre triste ignorance. Et les habitants de la ville m'ont appris votre existence dans ce coin perdu. Alors... me voilà.

Spyware secoua la tête. Même avec l'aide du Don, elle ne voyait pas comment les Shmeu pouvaient gober cette histoire. Mais Dras-Gord éclata de rire.

- Voyez-vous ça, camarades ! Cet étranger est venu spécialement pour nous chanter ses chansons !

Les autres brigands ricanèrent.

- Amenez-le ! Il amusera les enfants. Et peut-être ses chansons pourront nous amener un peu de pluie, à l'occasion...

Spyware et Spam soupirèrent de soulagement. Bon, finalement, première phase réussie. Les Malwares se fauilèrent derrière la queue des Shmeu, toujours invisibles. Les brigands avaient laissé sa guitare à Killian. Grossière erreur. Les Shmeu ne devaient pas connaître les guitares qui se changeaient en fusil mitrailleur ou en lance-flamme. Et puis Killian pouvait aussi invoquer sa guitare né du Don, pour endormir ses ennemis ou

les paralyser. Spyware ne s'en souciait pas pour lui.

La base des Shmeu se trouvait plus loin dans le canyon, dans une grotte située en hauteur. L'intérieur était creusé de galeries. Spyware et Spam s'écartèrent du groupe de Shmeu pour fouiller les alentours. Quand ils furent dans une caverne vide, Spyware fit réapparaître son casque magique, qui lui montra l'ensemble de la grotte en plan holographique. C'était une véritable fourmilière. Mais ils ne tardèrent pas à trouver la « caverne d'Ali baba ». C'était une grotte gardée par deux Shmeu, où était entassés toutes les richesses et objets de valeurs que ces brigands avaient pillés à la ville. Spam fit apparaître ses pistolets lumineux et tira sur les gardes, qui s'effondrèrent en silence.

- Ils sont morts ? demanda Spyware.

Spam se pencha sur eux.

- Non, répondit-il après vérification. Sans doute le meurtre est-il tabou pour les Gardiens de l'Harmonie, et même leurs flingues magiques sont réglés pour ne pas tuer. Enfin, ils devraient rester dans les vapes un moment. Commençons à chercher.

Spyware avertit Killian avec son casque.

- Nous avons trouvé le trésor. Occupe-les tous un moment du temps que l'on cherche, qu'on ne soit pas dérangés.

- Et je fais comment moi ? Ils m'ont balancé dans une cave avec pleins de mômes qui s'en prennent à mes cheveux !

- C'est qu'il te faut changer de coiffure. Chante leur à tous une chanson. Dis leur de tous venir t'écouter. Débrouille-toi !

Spyware coupa le contact et rejoignit le boss pour trouver la partie de la mélodie de vie, si elle était bien là. Ça n'allait pas

être simple. Le tas de trésor était gigantesque, et ils ne savaient même pas quoi chercher précisément. Était-elle retranscrite dans un de ces livres ? D'ailleurs, pourquoi des brigands s'embêtaient-ils à voler des bouquins ? Vu leur tronche, Spyware doutait que les Shmeu sachent lire. Il y avait des jarres, des bijoux, des statuettes, des objets de toutes sortes. De quoi sans doute acheter une bonne partie de la région de Naya. Mais Spyware ne comprenait pas très bien pourquoi ces Shmeu accumulaient tant de richesses. À quoi elles pouvaient bien leur servir, entassées dans cette grotte ? D'autant que la plupart des trésors étaient des objets d'art ou archéologiques. Après avoir tout tourné et retourné, au bout de presque une heure, les deux Malwares conclurent que la mélodie n'était pas ici. Ils avaient fait tout ça pour rien.

- Bon, partons, fit Spam, déçu. Notre star mondiale va commencer à trouver le temps long à s'user les cordes vocales. Contacte-le.

Spyware utilisa le Don pour invoquer son casque, quand elle perçu une autre présence du Don, toute proche. Trop faible pour être Spam. Mais bien réelle. Qui provenait de la pile de trésors. Spyware y retourna, son sens du Don en alerte.

- Ça ne sert à rien, fit Spam. On a tout fouillé...

- Attendez un instant, monsieur...

Spyware mit la main sur l'objet qui renvoyait cette infime présence de Don. C'était une petite statuette en glaise, qui représentait une femme en train de coudre. Rien de bien fabuleux, pourtant, Spyware sentait bien que cet objet recelait une présence dans le Don. Elle l'examina sous toutes ses coutures.

- Pourquoi cette chose t'intéresse soudainement ? Demanda Spam.

- Il y a quelque chose dans le Don en elle... et puis regardez !

Elle lui montra, en dessous de la statuette, un petit symbole gravé. Un huit renversé, avec trois étoiles au dessus. Et en dessous, en encore plus petit, étaient gravées les lettres G et D.

- Euh... oui, et alors ? Ça ne serait pas la marque de fabrique du gars qui l'a faite ?

- C'est l'insigne de la famille Dialine, monsieur. Je suis catégorique. Ma famille, les Farron, vient de la petite noblesse, et est l'une des maisons affiliées aux Dialine.

- Bon, si vous le dites... Cette statuette a peut-être un jour appartenue à un Dialine. Vu que la jeune Adélie avait le Don de façon naturelle, peut-être qu'un de ses ancêtres l'avait aussi, et qu'en la gardant près de lui et en la touchant, la statuette a en quelque sorte absorbé un peu de son Don.

- Oui monsieur, c'est possible. Mais...

Spyware ne termina pas sa phrase. Elle lâcha simplement la statuette, qui alla s'écraser au sol en plusieurs morceaux. Parmi eux, un petit parchemin, qui était apparemment caché à l'intérieur de la statuette. Impressionné, Spam le ramassa, l'ouvrit délicatement, et lut :

- *Et l'enfant s'endormit, telles des braises couvant sous la cendre... Qui de nouveaux s'embrasent... Sa silhouette adorable... Mille rêves tombant sur la terre... Tout étincelant, il vient d'une nuit qui font trembler des étoiles d'argents. Même si mes prières reviennent à la terre depuis toujours... Je continue à prier...* Mouais, conclut Spam. Ça m'a l'air assez lourd et incompréhensible pour être une chanson magique d'il y a cinq cent ans. Très beau travail, Spyware.

La jeune femme tâcha de ne pas rougir de plaisir. Mais il y avait une chose qui la turlupinait.

- Pourquoi les armoiries des Dialine se trouvaient sur cette statuette ? Était-ce l'un des leurs qui a caché le morceau de la mélodie ici ?

- Allez savoir... Mais ce n'est pas notre affaire. On a ce pour quoi on est venu. Le reste, ce sera pour Archangeos. Allez, on dégage.

Spyware acquiesça, tout en réfléchissant toujours à ce mystère. Et ces initiales... si le D devait représenter Dialine, qui était ce fameux G ? Spyware ne connaissait qu'un seul Dialine dont le prénom commençait par G, et c'était justement le père d'Adélie, qui était censé avoir disparu il y a quelques années. Elle ferait en sorte d'en parler à la gamine. Spyware n'eut pas à contacter Killian via son casque. Le musicien les retrouva à la sortie d'un couloir.

- Ah, vous êtes là, soupira-t-il de soulagement.

- Et toi, tu es libre, apparemment, dit Spam.

- Ouais. J'ai rameuté tous les Shmeu que je pouvais, et je leur ai joué un morceau de ma super guitare magique des forces de la lumière. Ils dorment tous comme des bébés maintenant. C'est presque insultant pour moi. Jamais personne ne s'est endormi en écoutant ma musique de ouf ! Vous avez la chanson ?

Spam montra le parchemin qu'il tenait.

- Giga cool. J'ai hâte de revenir en métropole, et regoûter à la civilisation.

Mais quand ils sortirent, ils virent qu'ils étaient attendus. Le chef des Shmeu, Dras-Gord, se trouvait là avec une dizaine d'autre

Shmeu.

- Eh bien eh bien, vous nous quittez déjà, noble musicien ? Demanda-t-il avec sourire inquiétant. Et vous deux, les gars habillés en cosmonautes, vous pensiez réellement pouvoir vous introduire chez moi sans être remarqués ?

- Nous l'avons fait, pourtant, fit Spam en se préparant à invoquer ses pistolets de Don.

- Nos Pokemon ont flairé votre présence depuis le début. Si je vous ai laissé rentrer, c'est uniquement parce que je le voulais. Je me demandais ce que vous recherchiez, chez moi. Et j'ai la réponse. Donnez-moi ce parchemin. Si vous le vouliez au point de risquer votre vie ici, c'est qu'il a sans doute une certaine valeur.

- Pas pour vous.

Spam n'essaya pas d'utiliser le Don pour convaincre ce type. S'ils pouvaient se débarrasser de lui ici et maintenant, ça débarrasserait l'île d'un grand fléau. Dras-Gord désigna un Cryptero derrière lui, un Pokemon Vol et Psy qu'on avait toutes les chances de trouver dans d'anciens monuments abandonnés ou légendaires.

- Mon ami ici présent m'a transmit par psychisme des images de ce que vous faisiez à l'intérieur. Vous rendre invisible ne serait pas le seul de vos pouvoirs, apparemment. Ne croyez pas que je vous prends à la légère. Mais beaucoup de gens puissants ont tenté de vaincre Dras-Gord, chef des Shmeu, et tous sont morts.

Le chef des voleurs leur jeta une Pokeball devant eux. Le Pokemon qui en sorti était un véritable monstre, littéralement parlant. Gigantesque, le corps rocheux, il avait une gueule de lézard garnie d'immenses dents, et une crête dorsale épineuse à souhait. Spyware avait l'impression de se trouver dans ce film

assez connu, là, Jurassic Park, dans le rôle de la pauvre victime que l'immense tyrannosaure allait dévorer.

- Voici Tyranyon, le plus puissant des Pokemon préhistoriques, clama Dras-Gord. J'ai trouvé son fossile dans ce désert, et grâce aux richesses que j'ai accumulé de mes vols, je suis parvenu à le reproduire par la génétique, grâce à un de vos laboratoires. Il m'a coûté très cher, mais va me rapporter gros : grâce à lui et à mon argent, nous Shmeu, allons envahir votre région. Vous en serez aujourd'hui les premières victimes !

Image de Tyranyon :



Chapitre 21 : Le Gardien mystérieux

Quand Ad se réveilla au petit matin, elle fut doublement étonnée. Étonnée d'abord d'avoir réussi à s'endormir dans cette forêt aux bruits et aux dangers multiples, mais aussi étonnée de se réveiller. Elle était certaine que si elle s'endormait, un Pokemon quelconque allait faire d'elle son repas de minuit. Elle s'assit, toute courbaturée. Dormir à même le sol n'était pas génial. Vu l'obscurité partielle qui régnait autour d'elle, Ad pensa qu'il faisait encore nuit, mais les arbres étaient si touffus et nombreux ici que la lumière du soleil ne parvenait que difficilement.

La jeune femme eut un sourire en constatant que Geran dormait à poing fermé. Il avait insisté pour prendre les dernières heures de garde pour qu'elle puisse se reposer, mais finalement, il n'avait pas tenu. Heureusement que Lopchu et Rétrectis avaient veillé au grain à côté d'eux. Ad se rendit compte que ses bras et ses joues la démangeaient. Apparemment, si elle avait échappé aux grosses bestioles, elle avait fait office de dîner pour les moustiques toute la nuit. Bah, il n'y avait pas de quoi faire la douillette. Mieux valait quelques boutons et un peu de sang en moins qu'une tête en moins. Ad se leva et s'étira. Lopchu lui dit bonjour à sa manière.

- Chuchu.

- À toi aussi. Allez, encore une journée à gambader parmi les ronces, en évitant à chaque instants de se faire tuer et en cherchant ce morceau de chanson comme une aiguille dans une botte de foin. J'ai hâte...

Rétrectis ne dit rien, mais le regard qu'il lui lança aurait pu

vouloir dire : « Qui t'a dit que le métier de Gardiens de l'Harmonie était facile, jeune idiote ? ». Ad se tourna vers Geran, qui pionçait toujours comme un Ronflex. Elle était en train de se demander quelle serait la façon la plus perverse et la plus drôle de le réveiller quand elle sentit le sol bouger sous ses pieds.

- Qu'est-ce que...

Quelque chose de long et de gluant sortit de la terre meuble d'un seul coup pour venir s'enrouler autour des jambes d'Ad. Celle-ci perdit l'équilibre et tomba de tout son long en jurant dans diverses langues, souvent inventées. La chose était de toute évidence un Pokemon. Brun, fin, avec de petits yeux noirs, ça ressemblait à un ver de terre géant. Plusieurs autres étaient sortis de terre, et s'en prirent à Geran et aux deux Pokemon. Geran se réveilla enfin, pour voir un de ces asticots surdimensionnés proprement enroulé autour de son torse jusqu'à l'étouffer. Ad avait vu mieux, comme réveil.

Elle tenta de se débattre, mais le répugnant Pokemon était plus fort qu'elle. Quant à invoquer le Don pour faire sortir son arc magique, impossible dans l'état. Quand tous furent totalement immobilisés et incapable de faire quoi que ce soit pour se défendre, une autre horreur jaillit de terre. Ce Pokemon là, il était plus long que les autres, plus épais, et encore plus hideux. Des dizaines de petites pattes gigotaient tout le long de son corps, et sa tête n'avait ni yeux ni bouche, mais des espèces de pinces qui s'ouvraient et se refermaient. Sans doute était-ce le roi des vers de terre, et s'apprêtait-il à dévorer les proies que ses sujets lui avaient gracieusement attrapées.

Arceus Merci, Ad n'était pas l'une de ces chochottes qui s'enfuyaient en hurlant dès qu'on leur mettait un insecte quelconque sous les yeux. Toutefois, quand le ver géant vint vers elle comme pour la sentir, en passant sa tête affreuse sur son corps, Ad dut avouer qu'elle n'était pas loin de tourner de

l'œil, ce qui en soit n'aurait sans doute pas été une mauvaise chose. Se faire dévorer vivant par un ver géant n'était pas tellement un truc auquel on tenait absolument à assister. Ad sentait que Geran utilisait le Don de toutes ses forces pour convaincre les Pokemon de les relâcher. Son corps irradiait la lumière étincelante du Don, mais rien n'y fit. Ces vers devaient comprendre qu'ils étaient des Gardiens de l'Harmonie, mais pour une raison ou pour une autre, ils s'en moquaient. Ou alors, c'était justement pour ça qu'ils les attaquaient.

- Pourquoi nous attaquez-vous ? Demanda Geran aux vers. Nous sommes des Gardiens de l'Harmonie, nous nous battons aussi pour tous les Pokemon contre le Chaos !

- Pas certaine que les notions d'Harmonie et de Chaos leur soient familières, ricana Ad. Ils doivent plutôt connaître celle de chair comestible...

Rétrectis et Lopchu étaient aussi immobilisés que leurs dresseurs. Lopchu avait bien évolué en Kung-Fufu avec l'aide de l'involuteur, et était parvenu à se libérer des vers qui le retenait, mais ce ne fut qu'un bref répit. Ils étaient ensuite revenus plus nombreux, et malgré les efforts de Kung-Fufu, il avait été de nouveau proprement ligoté.

- Nous sommes dans une mauvaise passe, déclara pompeusement Geran.

Ad avait envie d'éclater de rire. Elle l'aurait fait si ces vers ne lui comprimait pas la poitrine.

- Bien vu, captain Obvious...

- Qui ça ?

- Laisse tomber...

Le gros ver s'agita et ouvrit grand ses espèces de mandibules en s'avançant vers elle, sans doute pour lui arracher la tête. Ad ferma les yeux, mais rien ne se passa. Le gros ver venait de se retourner vers un autre Pokemon qui venait d'arriver. Lui n'était pas un ver. Plutôt une espèce de lézard. Il se déplaçait sur quatre pattes mais une fois immobile ne se tenait que sur les deux de derrière. Il était entièrement vert, si ce n'était ces espèces de pétales de roses qui lui faisaient office d'écailles dorsales, et une rose rouge ouverte autour du cou. Il avait en outre de grands yeux rouges aux pupilles verticales qui lui donnaient un air constamment surpris.

- Encore un amateur de viande humaine ? Demanda Ad.

- C'est un Rozard, la renseigna Geran. Un Pokemon Dragon et Plante. Ils étaient en voie d'extinction à mon époque. Je suis étonné qu'il en reste encore aujourd'hui.

Ad apprécia ses paroles. Elle pourrait ajouter un nom de plus à sa liste de Pokemon connu avant de mourir. Mais le Rozard ne se joignit pas aux vers. Au contraire, il cracha quelque chose dans son langage Pokemon au chef des vers qui ne semblait pas de son goût. Les petits vers s'agitèrent, de façon assez menaçante. Mais le Rozard resta inflexible.

- Une idée de ce qui se passe ? Questionna Ad à Geran. Ils se disputent pour savoir qui va nous bouffer en premier ?

- Non, je crois... Je crois que le Rozard a dit aux autres de nous laisser...

Ad haussa les sourcils. À moins que Geran ne comprenne effectivement le langage Pokemon, c'était sans doute un espoir désespéré qu'il sortait là. Pourtant, plusieurs petits vers se mirent à attaquer le Pokemon Dragon. Ce dernier sauta très haut avec ses jambes de derrière, pour atterrir sur la branche d'un arbre, puis secoua la tête. Ad remarqua la poudre jaune qui

s'échappait de la rose autour du cou du Pokemon. Du Para-Spore. Ad retint sa respiration, en se souvenant que de toute façon, elle était déjà paralysée. Et puis, la poudre n'alla pas vers elle, mais sur les quatre petits vers qui avaient chargé Rozard. Après quoi, ce dernier sauta à nouveau en faisant sortir deux fouets lianes de son cou, débarrassant le sol des vers paralysés. Vu que son attaque avait de l'effet, Ad en déduisit que les vers devaient être de type sol en plus d'être des insectes.

Ce fut suffisant pour que le chef des vers gesticule comme un fou, donnant apparemment l'ordre à tous d'attaquer. Bien que Ad ne connaissait pas les intentions de ce lézard fleuri, elle le soutenait. Elle ne savait pas ce qui allait se passer pour eux s'il gagnait, mais elle savait ce qui allait se passer en revanche si les vers l'emportaient. Rozard était rapide, un bon point pour lui. Il esquiva facilement les attaques Sécrétion adverses, et envoya plusieurs vers au tapis avec son attaque Souplesse. Vu qu'il était toujours en hauteur, il n'avait rien à craindre des attaques sol, et pouvait, d'en haut, attaquer avec son Fouet Liane ou son attaque Dracosouffle.

En dépit du nombre d'ennemis, le Rozard s'en sorti admirablement bien, jusqu'à que le grand ver s'en mêle. Ce Pokemon était d'un autre niveau que ses modèles réduits. Il se servait de l'attaque Tunnel avec rapidité pour éviter les attaques à distance de Rozard, puis, depuis son trou, attaquait avec des attaques Bomb-Beurk. La fumée toxique de l'attaque se propagea autour, parvenant jusqu'à Ad et Geran, qui firent de leur mieux pour ne pas inhaler. Profitant de la fumée violette qui le cachait, le grand ver jailli de son trou et attrapa au vol Rozard qui sautait d'arbre en arbre.

Bon, on aura espéré, songea Ad. Mais avant que le grand ver n'ait pu venir à bout de sa proie, qu'il avait pourtant à sa merci, son corps tout entier s'agita, secoué de tremblement. Les petits vers restants firent de même, et Ad sentit leur emprise sur elle faiblir. Elle parvint à se libérer, mais ses agresseurs ne

s'occupèrent plus d'elle. Ils semblaient en proie à la plus profonde des terreurs. Même le grand ver avait libéré Razord, et reculait petit à petit, sa tête sans yeux tournée vers l'obscurité devant lui.

Quelqu'un sortit des bois. Un homme. Il était jeune, portant une tenue blanche, comme un uniforme, qui lui donnait un air martial. Il avait les cheveux bleus clairs comme les cieux, et un bandeau cachait son œil gauche. Ce qui frappait le plus, en voyant cet homme, c'était son air de totale confiance. Un homme qui devait être habitué à incarner l'autorité. Tous les Pokemon vers qui gesticulaient au sol devant lui comme s'ils venaient de rencontrer Dieu le Père en personne confirma cette opinion. Dès que cet homme fut entièrement sorti de l'obscurité des bois, tous les vers, même le chef, détalèrent sous terre sans demander leur reste. L'homme les jaugea tous du regard un moment, puis s'avança vers Ad.

- Vous n'êtes pas blessée ? Fit-il en lui tendant la main.

Il avait une voix douce, mais également emprunte d'une certaine dureté qu'Ad n'arrivait pas à identifier. Cet homme paraissait être un mélange contradictoire d'émotions et de sensations. Et il impressionnait Ad, qui pourtant était difficilement impressionnable.

- O...oui, merci...

Elle prit sa main, chose qu'elle n'aurait jamais fait à un seul garçon. La présence de cet inconnu était écrasante. Même si elle l'avait voulu, Ad n'aurait pu lui résister. Elle mit un moment à identifier cette sensation. La même qu'elle avait ressenti chez Geran, mais en bien plus forte. Geran aussi le remarqua.

- Vous êtes un utilisateur du Don, dit-il. C'est comme ça que vous avez fait fuir les Pokemon. Je n'ai jamais senti une si forte influence du Don...

Geran venait d'avouer indirectement que ce gars, qui qu'il fut, était bien plus puissant que lui dans le Don. Il était vrai que Geran n'était arrivé à rien avec les vers. Mais cet homme avait provoqué chez eux non pas le respect ou l'amitié qu'un Pokemon réservait normalement à un Gardien de l'Harmonie, mais bien de la peur. Comme l'homme ne dit rien, Geran poursuivit, méfiant.

- Qui êtes-vous au juste ? Vous n'êtes sûrement pas un Gardien de l'Harmonie.

- Loin de là, confirma l'homme. Mais j'étais dans le coin quand j'ai senti vos Dons. J'en ai conclu que vous aviez besoin d'assistance.

- Ça ne nous dit pas qui vous êtes, ajouta Ad.

L'homme lui sourit. Non pas un sourire aimable, mais un sourire ironique, presque moqueur, dont Ad avait tellement l'habitude à force de les sortir à tout le monde.

- Vous pouvez m'appeler Ardulio. Je ne peux pas vous en dire plus sur moi, mais sachez que je ne suis pas votre ennemi. Ça devrait vous suffire.

- Et si ce n'est pas le cas ?

Ardulio haussa les épaules.

- Ça m'est égal. J'aurai pu laisser les Pokemon vous dévorer si j'avais voulu.

Il y avait du vrai dans ce qu'il disait. Aussi Ad ravala-t-elle sa fierté et maugréa :

- Oui, merci... Et merci à votre Pokemon.

- Ce Rozard n'est pas à moi, fit Ardulio en observant le lézard. Il vit ici, dans la forêt. Il m'a un peu raconté ce qu'il se passe ici. Apparemment, le chef des lieux, un Pokemon qui porte le titre de Roi du Verger, a ordonné à tous les Pokemon du coin de vous éliminer à vue. Même s'ils sentent que vous êtes des Gardiens, ils n'osent désobéir.

- Euh... C'est le Rozard qui vous a raconté ça ? répéta Ad, perplexe.

- Oui. Je comprends les Pokemon. Rozard a toujours été un rebelle apparemment, et n'a pas accepté les ordres inexplicables du Roi du Verger. C'est pour cela qu'il est venu vous sauver.

- C'est fort intéressant, mais revenons un peu à vous un moment si ça ne vous embête pas, dit Geran. Comprenez notre méfiance à votre égard. Tous ceux qui possèdent le Don sont censés être des serviteurs d'Archangeos.

- Ah ? Pourtant, votre amie ici présente ignorait tout d'Archangeos et des Gardiens il y a encore quelques jours, ce qui ne l'a pas empêché d'avoir le Don.

Ad fronça les sourcils.

- Vous semblez remarquablement bien informé. Vous nous connaissez ?

- Non. Mais je sais en effet bien des choses. Et je le répète, vous n'avez rien à craindre de moi. Je sais quelle est votre quête, et ce que vous cherchez ici. Je puis vous aider à trouver la partie de la Mélodie de Vie cachée dans le Verger. Sans moi, vous aurez toutes les chances d'échouer, car plus vous avancerez vers le centre, plus les Pokemon vous attaqueront en masse.

- Mais pourquoi vous voulez nous aider ? insista Geran.

Ardulio haussa les épaules à nouveau.

- Ai-je besoin de tout justifier ? Odion veut annihiler toute vie en ce monde. Je n'y suis pas favorable, c'est tout. Mais je ne vous dirai pas qui je suis, ni comment je possède le Don, ni rien d'autre me concernant. Vous devrez faire avec, si vous souhaitez mon aide.

Ad avait bien envie de refuser, mais il était clair que cet Ardulio était d'un niveau bien supérieur au leur, et qu'il savait pas mal de chose. Peut-être même savait-il où était cachée la Mélodie de Vie ? Ad échangea un regard avec Geran, et vit qu'il pensait la même chose qu'elle.

- Très bien, acquiesça Ad. Pas de question alors. Mais si vous vous avisez de nous trahir...

Ardulio ricana, exprimant sans détour ce qu'il ressentait à l'égard de sa menace.

- S'il me prenait l'envie de vous trahir, vous ne pourrez strictement rien faire. Mais vous avez de la chance, ce n'est pas mon intention. Maintenant, avançons. Rester au même endroit est dangereux dans cette forêt maudite...

Ardulio mena la marche, suivit de près par le Rozard. Geran semblait se méfier et craindre Ardulio, et gardait ses distances. Ad n'était pas à l'aise non plus, mais cet homme exerçait sur elle une fascination qu'elle n'arrivait pas à s'expliquer. Elle avança jusqu'à sa hauteur.

- Pourquoi le Rozard nous suit-il ? Lui demanda-t-elle.

- Il veut découvrir pourquoi le Roi du Verger veut votre mort.

- Euh... Et nous allons en direction de ce Roi ?

Ardulio hocha la tête.

- C'est là-bas que se trouve la Mélodie de Vie. Au cœur du Verger, qui est la demeure du Roi.

- Qui est ce roi ?

- Un Pokemon Légendaire, qui veille sur cette forêt depuis la nuit des temps. Il peut communiquer avec tous les Pokemon habitant dans le Verger. D'ordinaire, bien qu'il n'aime pas les étrangers, il est sage et éclairé. J'ignore pourquoi il voudrait contrer votre quête. Et c'est-ce que Rozard veut découvrir.

Ad se retourna pour observer un moment le Pokemon lézard les suivre, goûtant l'air avec sa langue. Il dévisagea Ad de ses grands yeux rouges. Ad détourna la tête. Ce Pokemon la mettait mal à l'aise. Elle revint à Ardulio.

- Les Pokemon qui nous ont attaqué...

- Des Nombric, fit Ardulio. Des Pokemon Insecte et Sol. Et le gros, c'était Vorombric, leur forme évoluée.

- Devrons-nous craindre de se faire étouffer pendant que l'on dormira ?

- Pas si je suis avec vous, rétorqua Ardulio. Mais les Nombric, bien qu'ils soient ennuyeux, ne présentent guère le pire danger ici. Plus nous avancerons vers la demeure du Roi du Verger, plus les Pokemon que nous rencontrerons seront puissants.

- Et si nous devons affronter le Roi du Verger lui-même ? Demanda Geran qui se joignit à leur conversation.

- Eh bien nous l'affronterons.

- Certes. Mais pourrions-nous le battre ?

- À voir. Je ne l'ai jamais rencontré personnellement, et tout les Pokemon ici semblent le craindre. Mais je ne suis jamais démuni.

Ad commençait à en avoir assez de son arrogance. Le pire, c'était qu'elle était sans doute justifiée. Bien qu'elle ne savait rien de ce type, Ad sentait que c'était le genre qu'il ne valait mieux pas avoir comme ennemi. Comme si Ardulio sentit son agacement, il la regarda et sourit. Ce sourire ironique, encore une fois, qui mit Ad encore plus hors d'elle. Elle comprenait maintenant ce que ça devait faire à tous ceux à qui elle le faisait. Elle remarqua autre chose. L'œil droit d'Ardulio, celui non couvert par le bandeau, était d'une couleur jaune clair, très semblable aux siens.

- Vous avez quoi à l'œil gauche ? Demanda-t-elle.

- Nous étions d'accord pour plus de question me concernant.

- Simple politesse.

- Ou curiosité mal placée. Il ne vous plairait pas de voir ce qu'il y a sous ce bandeau, croyez-moi...

Ils continuèrent à marcher toute la journée, en affrontant au passage plusieurs groupes de Pokemon. Enfin, affronter était un euphémisme. Le plus souvent, quand des Pokemon se pointaient, il ne suffisait qu'un seul regard de killer d'Ardulio pour qu'ils retournent en rampant dans les bois. Certains se laissaient moins impressionner, et alors Ardulio les combattait carrément à mains nues. Il semblait doté d'une force et d'une résistance tout à fait incroyables. Il arrivait même à repousser des attaques spéciales sans les toucher. Même en prenant en compte son Don super développé, ce gars n'était pas normal.

Ad le sentait, aussi bien que Geran, mais tous deux gardèrent le silence. De toute façon, Ardulio ne répondait à rien le concernant. La nuit tombée, Ardulio proposa de monter la garde toute la nuit.

- Mais vous ne dormez pas, vous ? S'étonna Ad.

- Je n'en ai pas besoin. Je ne suis pas comme vous. Profitez-en pour dormir sans crainte. Avec moi, il ne peut rien vous arriver.

Etrangement, Ad eut bien plus de mal à dormir que la nuit dernière. Savoir qu'elle allait peut-être se faire dévorer par un Pokemon quelconque était apparemment moins effrayant que dormir à proximité d'Ardulio. À un moment, elle l'entendit parler avec Rozard. Le Pokemon produisait des sifflements, mais Ardulio semblait bel et bien les comprendre.

- Oui, dit-il à mi-voix. Plus on avance, et plus je la sens. Une présence à côté du Roi du Verger. Quelqu'un qui ne devrait pas être là...

Madison ne put se retenir de grincer des dents. Adélie et son compagnon Geran avaient réussi à survivre toute la journée, malgré la quantité de Pokemon que leur avait envoyée le Roi du Verger. Elle avait d'abord été frustrée par l'incompétence de tous ces Pokemon incapables de venir à bout de deux humains et de leurs deux Pokemon, mais il était apparu que les Gardiens de l'Harmonie avaient été rejoint par quelqu'un d'autre. Quelqu'un de très puissant, et qui les protégeait.

Tant pis. De toute façon, ces idiots venaient d'eux-mêmes vers elle. Elle ignorait ce qu'ils cherchaient ici, mais ça l'arrangeait. Nathan avait senti la trace de sa sœur grâce au Don, et l'avait

envoyée ici. Madison avait traversé tout le Verger très rapidement, et ce grâce à ces nouveaux pouvoirs d'Agent du Chaos. Et c'était par ces mêmes pouvoirs qu'elle influençait l'esprit millénaire du Roi du Verger. Elle sentit les paroles qu'il formulait dans ses pensées.

- Les Gardiens approchent. Ils seront là demain. Que dois-je faire ? Pourquoi ? Et comment ?

L'esprit du roi débordait de questions et d'hésitations. Normal, Madison les avait implantées elle-même. C'était là le pouvoir qu'elle avait reçu de Diavil en embrassant la cause des Agents du Chaos. Celui de manipuler les esprits, de provoquer en eux des hallucinations, pour à terme les contrôler totalement. Un pouvoir digne du dresseur de Pokemon Psy qu'elle était. Elle avait hâte de l'essayer sur Ad.

- Ce sont des envahisseurs, répondit mentalement Madison au roi en y insérant les images adéquates, montrant les Gardiens en train de voler son trône au cœur du Verger. Il nous faut les repousser. Les détruire.

Le roi acquiesça, sa volonté remplacée par celle de Madison.

- Oui. Les détruire.

Images de Nombric, Vorombric, et Rozard :



Chapitre 22 : Les ténèbres du Triumvirat

Devant l'apparition des deux triumvirs et de leur Garde Gouvernementale, Kelifa fit un geste vers le pistolet à sa ceinture, mais Balterik lui posa la main dessus, lui faisant signe que non. La Rocket se retint à grand peine, ses yeux emplis de rage fixés sur son père, Charlus Akenvas.

- Que signifie tout ceci ?! S'exclama Maître Narek. Ce lieu est sacré, Lady Sochenfort, Lord Akenvas !

- Ce lieu appartient à région Naya, et la région nous appartient, répondit Eléonore Sochenfort. Quant à vous, vous cachez et vous aidez des traîtres au Triumvirat. C'est un crime d'une grande gravité, Maître Narek.

- Si ce qu'ils m'ont dit est vrai, riposta Narek, votre crime à vous est bien plus grave. Quelle est cette folie que de s'allier à l'individu responsable des meurtres en masse de ces derniers jours ?!

- Leurs mensonges vous ont déjà lavé la cervelle, Narek ? Ricana Akenvas. Ces gens se sont acoquinés avec un Pokemon suspect qui leur a donné certains pouvoirs, dont celui d'imposer leur volonté aux autres. Ils ont fait de vous leur pantin.

- C'est faux ! protesta Kinan.

Il ne put se retenir plus longtemps face aux mensonges des triumvirs.

- C'est vous les traîtres ! Vous êtes de mèche avec Odion !

Sochenfort soupira plus claquas des doigts. Aussitôt, Kinan sentit comme si des lames brûlantes percer chaque centimètre carré de son corps. Il eut même trop mal pour pousser un cri. Il tomba à genoux, incapable de bouger plus, ni de produire le même son.

- Il suffit ! S'exclama Balterik.

Il fit appel à son Don pour faire apparaître son espèce de tissu magique, dont il recouvrit Kinan. Aussitôt, la terrible douleur cessa. Sochenfort haussa ses sourcils remontés avec quantité de maquillage.

- Oh ? Un pouvoir qui contre le mien ? Embêtant ça. Vous serez l'un des premiers à mourir, Maître Balterik.

Maître Narek lui était quelque peu dépassé.

- Q... Qu'avez-vous fait à ce garçon ?!

- C'est seulement la preuve que le Triumvirat s'est corrompu avec des pouvoirs malsains, Narek, répondit sombrement Balterik en aidant Kinan à se relever. Il a toujours été dit, dans les récits et légendes, que les serviteurs de Diavil bénéficiaient d'une partie de ses pouvoirs.

- En effet, avoua Sochenfort sans aucune gêne. Le Seigneur Diavil a fait de nous des surhumains. Et nos pouvoirs, contrairement aux vôtres, piteux Gardiens de l'Harmonie, ne servent pas à préserver ou à se défendre, mais bien à détruire et à dominer. Voyez le mien par exemple : la douleur à l'état brut.

Kinan s'en remettait à peine. Cette sensation... c'était juste insoutenable. Il serra la soie de Don de Balterik contre lui. Kelifa, elle, avait invoqué ses deux fouets lumineux accrochés aux poignets. En réponse, les hommes de la Garde

Gouvernementale braquaient leurs armes sur eux. Kinan frissonna. Le Don ne pouvait pas bloquer les balles. Ce fut Stratoreus qui brisa le silence de ce face à face.

- La tour de mon ancien dresseur ne peut être souillée par l'affrontement entre humains, gronda-t-il. Partez, ou vous en subirez les conséquences.

- Et toi, Pokemon, comment oses-tu t'adresser à nous de la sorte ? S'exclama Charlus Akenvas. Nous sommes les dirigeants de cette région, et si tu vis encore ici, c'est seulement grâce à notre bon vouloir.

Narek secoua la tête, désesparé par ces paroles. Il devait savoir l'effet que ça ferait au Roi de l'Orage. Le Pokemon se cabra, s'étira de toute sa longueur jusqu'à dépasser le toit de la tour. Ses nuages électriques sur son corps s'agitèrent furieusement.

- Je suis l'un des trois Pokemon Légendaires de la région ! Rugit-il. Je foulais cette terre bien avant que les humains ne s'y établissent. J'ai vu la chute d'empires, de royaumes. J'ai vu tomber tant d'humains aussi arrogants que vous que je ne pourrai pas les compter ! Tu es né dix-mille ans trop tôt pour me parler ainsi, humain !

De sa gueule sortit un torrent d'eau si puissant que l'identité de l'attaque ne fit aucun doute. L'hydrocanon toucha Akenvas de plein fouet avant de traverser la roche et de percer toute la pierre qu'il rencontra sur son chemin. La tour elle-même trembla sous le choc. Le vieil Akenvas devait être en pièce, dispersé aux quatre vents. Mais pourtant, ni Sochenfort ni la Garde Gouvernementale ne parurent inquiétés. Et pour cause, Charlus Akenvas était indemne, à plusieurs mètres de l'endroit du choc. Kinan ne comprit pas. Il avait pourtant bien vu le puissant jet d'eau toucher le triumvir ! Stratoreus devait en penser autant, puisqu'il dit :

- Quelle sorcellerie est à l'œuvre, encore ?

Plusieurs Akenvas étaient apparus dans la salle. Tous parfaitement identiques, et tous parlant d'une même voix.

- C'est le pouvoir que le Seigneur Diavil m'a confié, dirent les doubles d'une voix amplifiée. Celui de pouvoir démultiplier mon image où et quand je veux. Nul ne peut m'attaquer si vous ne savez pas où je me trouve en réalité.

- Un bien piètre pouvoir, Charlus, soupira Lady Sochenfort. Il ne te sert qu'à te cacher. Tu ne devrais point t'en vanter ainsi.

- Au contraire, très chère, répliqua le triumvir. Ce pouvoir me sied à merveille. Agir dans l'ombre, insaisissable, aux multiples facettes...

- Le pouvoir qui t'aurait correspondu le plus, cracha sa fille Kelifa, ça aurait été celui qui t'aurais permis de te faire pousser quelques bites supplémentaires !

Narek sursauta, comme si ce langage grossier lui était totalement étranger. Ce qui devait être le cas. Le Maître venait d'une famille noble, les Congois, la première des familles qui servaient les Dialine. Mais en tant que fille héritière des Akenvas, Kelifa était encore plus de sang noble que lui. Elle ressemblait pas mal à Ad, en fin de compte, songea Kinan avec un léger sourire. C'était une réplique que son amie aurait pu dire sans problème, ça.

- Ah, ma fille, soupira Akenvas. Toujours aussi grossière et dépourvue de toute finesse. Et non contente d'apporter la honte sur notre maison en travaillant pour la Team Rocket, voilà maintenant que tu t'acoquines avec des hors-la-loi...

- Si ça peut me permettre de te buter, ça me va !

Et sans tenir compte des avertissements silencieux de Balterik, Kelifa fonça sur les images de son père, qu'elle fendit une après l'autre à l'aide de ses fouets de lumière. Mais aucune ne paraissait être le vrai Charlus Akenvas, qui s'amusait visiblement de la rage de sa fille. Les hommes de la Garde Gouvernementale n'ouvrirent même pas le feu.

- Déplorable, soupira Akenvas. Lady Eléonore, si vous voulez bien ?

Sochenfort hocha la tête, et claqua à nouveau des doigts. Alors, une douleur subite et invisible assaillit Kelifa des pieds à la tête, la jetant à terre sous de violentes convulsions. Puis son corps se détendit quand elle perdit enfin connaissance. Akenvas fit un geste, et deux gardes la soulevèrent.

- Laissez-la ! gronda Kinan.

- C'est ma fille, répliqua Akenvas. Ma propriété. J'en fais ce que j'en veux. Elle aura de nombreuses choses à m'expliquer.

- Comme ce que vous comptiez faire en venant ici, continua Sochenfort en se passant la main dans ses longs cheveux blonds. Peut-être était-ce pour convaincre Stratoreus de rejoindre votre bande ? Enfin, de ce côté là, on sera bientôt assuré que ce cher Roi de l'Orage ne se trompe pas de camp.

Sochenfort sourit et montra à tous ce qu'elle tenait en main. Une Pokeball violette, avec deux ronds roses sur son côté supérieur, marqué d'un M au milieu. Une Master Ball. Une Pokeball très rare et immensément couteuse qui permettait de capturer n'importe quel Pokemon d'un seul coup. Kinan blêmit, comprenant ce que les triumvirs comptaient faire avec. Narek et Balterik le saisirent aussi.

- Vous n'oseriez pas ! S'indigna Maître Narek.

- Il y a peu de chose que nous, triumvirs, nous n'osons pas, répondit calmement Sochenfort. Nous sommes venus ici pour capturer ces traîtres, mais nous allons faire d'une pierre deux coups en nous appropriant pour de bon ce fichu Pokemon qui loge ici depuis trop longtemps.

- C'est une infamie, protesta Balterik.

- Vous ne pouvez pas faire ça ! S'exclama Kinan. Stratoreus attend depuis toujours qu'un dresseur digne de lui vienne le combattre ! Le capturer avec une Master Ball, sans le combattre, alors que vous n'êtes même pas dresseur... ce serait impardonnable !

Les triumvirs ricanèrent.

- Qui donc ne pourra pas nous pardonner ? Demanda Akenvas. Vous ? Arceus tout puissant, on risque de ne pas le supporter...

Stratoreus se redressa de toute sa taille, sa tête cornue cinglant les éclairs qui commençaient à tomber autour d'eux.

- Je préfère mourir que d'être capturé par des humains aussi méprisables que vous !

- Je ne pense pas que l'on t'ait demandé ce que tu préférerais, Pokemon, répondit Sochenfort.

Elle claqua à nouveau des doigts, et cette fois ci, ce fut le Pokemon Légendaire qui se tortilla de douleur, retombant sur le sol de la tour en manquant la faire s'écrouler. Il n'en fallu pas plus pour que les maîtres Balterik et Narek passent à l'attaque. Chacun libéra un Pokemon. Pour Balterik, ce fut son Letali, l'impressionnante évolution poison d'Evoli. Et pour Narek, ce fut son plus puissant Pokemon, sans doute le plus célèbre de toute la région Naya, qui avait fait sa force et sa réputation.

Tout son corps brillait d'une puissante lueur dorée. Il avait quatre pattes, et le corps d'un cerf. Il portait sur son dos une espèce de temple miniature. Ses ramures étaient percées de nombreux trous qui laissaient s'échapper une musique exquise, et deux répliques d'Eoko pendaient de chaque cotés. C'était Artemilion, l'un des Sept Pokemon Merveilleux, tous étant mi-bête mi-monument. Il y en avait sept, selon les légendes, mais seulement deux étaient connus. Maître Narek était l'un des deux dresseurs de tout les temps qui ont jamais possédé l'un de ces Pokemon mythologiques. Et Artemilion faisait de l'effet. Tous ici connaissaient sa force, aussi les hommes de la Garde Gouvernementale reculèrent prudemment tandis que le Pokemon battait le sol de son sabot.

- Imbéciles, gronda lady Sochenfort. Ce n'est qu'un vulgaire Pokemon. Tuez-le !

Apparemment, déplaire à la triumvir devait plus effrayer ces hommes qu'affronter un Pokemon mythique. Ils ouvrirent tous le feu, mais les balles traversèrent le Pokemon sans le toucher. Kinan le savait depuis le début. Le type du plus célèbre Pokemon de la région était quand même assez connu. Sol et Spectre, et qui de fait ne pouvait être blessé par quoi que ce soit de physique.

De dépit, la Garde Gouvernementale visa Maître Narek. Mais un mur doré et transparent, provenant d'Artemilion, le sépara des balles. Le Letali de Balterik entra en jeu en lançant sur le groupe de soldats une attaque Puredpois qui, en plus de les rendre aveugle, les accabla de violentes quintes de toux. Kinan prit l'une de ses Pokeball pour se joindre à la bataille, quand il s'inquiéta de quelque chose. Sochenfort était avec la Garde, en train de cracher ses poumons, mais aucun signe d'Akenvas ! Kinan se retourna, pour le voir s'approcher discrètement de Stratoreus, toujours sous l'effet de la douleur de Sochenfort. Le triumvir avait la Master Ball en main.

- Non ! Hurla Kinan en s'élança.

Il sauta sur lord Akenvas et le fit tomber avec lui. La Master Ball s'échappa de ses mains et alla rouler dans la pièce. Malgré son âge, Akenvas était encore fort et robuste, et se dégagea de Kinan rapidement.

- Sale gamin, cracha-t-il. Je ferai exécuter toute ta famille pour cet affront !

Akenvas se releva et son corps se démultiplia en plusieurs copies conformes. Kinan fit appel à son Teracllope. Peut-être qu'un Pokemon Spectre serait capable de faire face à ce pouvoir gênant. En réponse, Akenvas se démultiplia encore plus, à tel point que tout l'étage était rempli de ses illusions d'ombres. Teracllope avait beau repérer le vrai, c'était impossible pour lui de le viser alors que tous les clones bougeaient en même temps. Mais Kinan comprit qu'il n'aurait pas besoin de Teracllope pour repérer le vrai. En effet, un seul des dizaines d'Akenvas présent se dirigeait vers l'endroit où avait roulé la Master Ball. Kinan fit appel à son Don pour invoquer son pouvoir offensif. Ses gants de lumière lui recouvrirent les poings, et il chargea sur le triumvir. Akenvas eut la bonne idée de reculer vite fait bien fait devant ce prodige. Kinan ramassa la Master Ball sous les yeux rageurs de l'aristocrate.

- Rend-moi ça !

- Teracllope !

Le Pokemon ne se fit pas prier, et envoya une Ball-Ombre sur Akenvas, qui se retrouva propulsé au bout de la salle. Puis Kinan prit la toile de lumière de Balterik qu'il portait toujours pour la jeter sur la tête de Stratoreus. Aussitôt, il fut libéré des atroces douleurs que lady Sochenfort lui provoquait. Kinan espéra que Maître Balterik ne se ferait pas avoir par la Garde

Gouvernementale, sinon sa toile disparaîtrait.

- Merci, jeune Gardien, fit le Pokemon Légendaire en se redressant.

- Aidez-nous s'il vous plait, le supplia Kinan. Vous pouvez nous amener tous, loin d'ici ?

- Je crains de ne pas être capable de vous porter tous. Mon corps est long, mais assez fin. Je ne puis m'encombrer que de deux humains maximum. Mais pourquoi fuir ? Nous pouvons combattre. Cette tour est ma maison. Je les bouterai tous comme un rien !

Le Pokemon de l'Orage rugit, et les éclairs se firent plus nombreux, en même temps que la mer en dessous d'eux se déchaînait. La Garde Gouvernementale cessa son combat contre Artemilion et Letali pour parer au plus pressé. Il faut dire que, furieux comme il l'était, Stratoreus leur paraissait bien plus inquiétant. Mais avant qu'ils n'aient eu le temps de tirer, des éclairs bleus sortirent des nuages collés au corps de Stratoreus pour aller frapper le groupe du Triumvirat.

Comprenant qu'elle ne pouvait plus tenir le Pokemon Légendaire en respect avec son pouvoir, Sochenfort se vengea sur Kinan, en le replongeant dans une souffrance innommable. Mais elle fut bousculée par Maître Balterik, qui coupa court à son sort en la faisant tomber à terre. Kinan, libéré de la douleur, en profita pour appeler le reste de ses Pokemon. Dorénavant, l'avantage n'était plus du côté du Triumvirat.

Du moins, jusqu'à que, une minute plus tard, des tirs de missiles touchèrent de plein fouet Stratoreus, qui tournoyait autour du toit en foudroyant les ennemis. Une dizaine d'appareils volant du Triumvirat venaient d'arriver, en plus des trois déjà présents. Et tandis que la moitié s'adonnait à tirer inlassablement sur Stratoreus, l'autre moitié avait apparemment comme idée de

faire s'effondrer la Tour Scellée.

Ils étaient devenus fous, ou quoi ? S'indigna mentalement Kinan. Les deux triumvirs se trouvaient toujours à l'intérieur, ainsi que plusieurs de leurs hommes. Mais apparemment, ce n'était plus le cas, du moins pour les premières personnes. Lord Akenvas et lady Sochenfort volaient dans les cieux, à quelques mètres de la tour, grâce à des espèces de jet pack dans leur dos. Akenvas tenait sa fille Kelifa, encore évanouie.

- Nous avions espérés vous capturer vivants histoire de tous vous exécuter en public, déclara Sochenfort. Et nous voulions aussi capturer Stratoreus. Mais tant pis. Votre mort imminente à tous nous consolera assez.

- Et l'on a réussi à se procurer une future source d'information, sourit Akenvas d'un odieux sourire en désignant sa fille.

Kinan s'avança comme s'il espérait sauter jusqu'à eux pour la sauver, mais un tir de missile fit exploser le sol juste à côté de lui. Il serait tombé sans Maître Narek pour le retenir.

- Ils emmènent Kelifa ! Il faut la sauver...

- Il faut songer à nous-mêmes avant de s'inquiéter pour elle, fiston, fit Balterik. La tour va bientôt s'effondrer. Morts, on ne pourra plus rien pour Kelifa.

Kinan ne voyait pas comment ils pourraient tous s'échapper. Kinan avait bien son Apireine qui pouvait voler, mais il ne pouvait porter qu'une seule personne, et pas vraiment longtemps. D'autant plus que la mer s'étalait à perte de vue, et qu'elle était déchaînée. Leur seul espoir, c'était Stratoreus. Mais le Pokemon avait été blessé par les missiles des appareils du Triumvirat, et, dans une rage folle, s'adonnait à exploser ceux qui restaient. La tour commença à pencher, et le sol s'écroulait. Kinan se tint au mur pour ne pas chuter. Dehors, Akenvas et

Sochenfort étaient rentrés dans un appareil qui prit la fuite, tandis que les autres les couvraient en tirant à pleine puissance sur Stratoreus. À force d'attaques foudres, le Pokemon Légendaire parvint à s'en débarrasser, mais uniquement pour se laisser tomber ensuite, épuisé et grandement blessé.

Kinan vit avec horreur que Stratoreus allait s'écraser contre les rochers meurtriers qui sortaient des eaux en bas. Avec ses blessures, le Pokemon n'y survivrait pas. Et sans lui, eux non plus. Kinan sut alors ce qu'il avait à faire. Il tenait toujours la Master Ball des Dignitaires dans sa main. Sans tenir compte du cri conjoint de Narek et Balterik, Kinan sauta à la suite du Pokemon Dragon. Mais du fait de son poids, il tombait plus vite que lui. Kinan réinvoqua alors ses gants de lumières, et avec toute la force dont il était capable, grandissante grâce au Don, il lança la Master Ball sur Stratoreus. La balle parvint à le rattraper, et Stratoreus fut enfermé dedans.

Ceci fait, Kinan fit appel à son Apireine qui le rattrapa au vol, tandis que Kinan lui-même rattrapait la Master Ball. Il libéra alors Stratoreus à l'abri des rochers, dans la mer. Il était conscient, mais toujours autant blessé. Kinan, en bon dresseur qu'il était, avait toujours sur lui une Guérison. Apireine l'amena devant la tête de Stratoreus, et Kinan lui enfonça la potion dans la gueule. Stratoreus avala instinctivement, puis dévisagea intensément l'adolescent de ses yeux bleus électriques.

- Aidez-nous s'il vous plait, lui répéta Kinan.

Au dessus d'eux, la Tour Scellée commençait à s'effondrer, et les maîtres Narek et Balterik chutèrent dans le vide. Comme un signal, Stratoreus se redressa d'un coup et s'envola vers les deux humains. Il réceptionna Narek sur ses cornes, et rattrapa Balterik avec l'une de ses pattes. Apireine, qui tenait toujours Kinan, se dépêcha de prendre de l'altitude tandis que la Tour Scellée s'écrasait dans les flots en un fracas épouvantable. Puis suivit immédiatement le hurlement rageur de Stratoreus. Kinan

les rejoignit, alors que les deux maîtres eurent juste fini de remercier le Pokemon Légendaire.

- Je suis désolé de vous avoir capturé, fit Kinan. Je ne le voulais pas, mais...

- Tu n'as pas à t'excuser, jeune humain, gronda Stratoreus. Si tu ne l'avais pas fait, je serais mort, et tes amis aussi. Je préfère être ton Pokemon qu'être mort.

- Ce n'est pas ce que vous aviez dit aux triumvirs tout à l'heure...

- Eux ?! Des lâches qui n'étaient même pas dresseurs ! Je ne te connais pas encore bien, jeune Kinan, mais tu sembles valoir bien plus qu'eux.

- Quoi qu'il en soit, je vous libèrerai, promit Kinan. Je n'avais pas le droit de vous capturer, et surtout pas avec une Master Ball !

- Nous verrons le moment venu, jeune humain, quand j'aurai mieux jugé ta valeur. Mais pour l'instant, je te dois la vie. Deux fois. Tu as empêché les triumvirs de me capturer, puis tu m'as sauvé ensuite. Quant à moi, j'ai une vengeance à mener. Ces mécréants d'humains ont détruit ma tour, le seul lien qui me restait avec mon premier et ancien dresseur Citris. Les Agents du Chaos sont mes ennemis. Aussi vais-je demeurer ton Pokemon quelque temps, Gardien de l'Harmonie, si ton but est de combattre les sbires de Diavil.

Il y a encore quelque temps, Kinan n'aurait pu imaginer cette situation, même en rêve, dans laquelle un Pokemon Légendaire comme Stratoreus lui était redevable et désirait se battre à ses côtés. Mais maintenant, ça lui donnait la nausée. Depuis toujours il rêvait d'aventures et de grandeur, mais à présent, il ne désirait plus que rentrer chez lui, et abandonner toutes ces histoires.

Mais il ne pouvait plus. Si Stratoreus affirmait avoir une dette envers lui, Kinan en avait envers deux autres personnes. Envers Ad, pour l'avoir mêlée à toute cette histoire. C'était lui qui lui avait demandé de l'accompagner pour aller voir Maître Balterik, puis c'était à cause de lui que son oncle était mort à New Naya. Puis envers Kelifa, qui l'avait délivré des Malware. Il ne pouvait pas la laisser entre les mains du Triumvirat. Et puis, il fallait ajouter à tout ça le serment qu'il avait fait à Archangeos en devenant Gardien. Kinan ne se considérait pas comme quelqu'un d'exceptionnellement courageux, ni comme quelqu'un de noble ou de vertueux, mais il avait toujours respecté sa parole donnée et payé ses dettes. Il n'allait pas changer aujourd'hui.

- Bien, où allons-nous alors ? Demanda Stratoreus.

- Nous avons ce pourquoi nous sommes venus, dit Balterik depuis la patte arrière de Stratoreus sur laquelle il se tenait. Il nous faut rejoindre Archangeos. Lui nous dira quoi faire.

- Et Kelifa ? Demanda Kinan.

- Je comprends ta douleur et je la partage, fils. Mais je crains que nous ne puissions rien pour elle. Elle est entre les mains des Agents du Chaos, et sans doute d'Odion.

- On va l'abandonner ?!

- Je ne connaissais pas beaucoup la jeune Rocket, mais il me semble que c'est une femme de devoir qui se soucie plus de sa mission que de sa vie, non ?

Kinan ne répondit pas. En effet, c'était tout Kelifa.

- Nous allons continuer à nous battre pour accomplir notre objectif, et le sien, poursuivit Balterik.

- Moi aussi, je vais me battre, maître, déclara Narek. J'ai constaté de mes yeux ce qu'était vraiment le Triumvirat aujourd'hui. Si vous pouvez me déposer à la Place du Mérite avant d'aller où vous devez aller... Je vais y rassembler des hommes et des femmes de confiance, ainsi que plusieurs maisons nobles. Je crois que l'heure de la révolution a sonné.

Image d'Artemilion, l'un des Sept Pokemon Merveilleux :



Chapitre 23 : Au nom de la loi

Tyranyon rugit et cogna sa tête rocheuse contre l'endroit où se trouvaient les trois Gardiens de l'Harmonie. Mais les mâchoires monstrueuses du Pokemon ne se refermèrent que sur du sable ; Spam, Spyware et Killian s'étant dispersés. Le dinosaure ne se laissa pas surprendre et d'un geste vif balaya l'air de son immense queue où se tenait Spyware. Seul son entraînement poussé lui permit de se baisser à la dernière seconde pour l'éviter. La queue frappa la roche d'un des canyons, le faisant carrément exploser.

- On est mort, mort, mort... fit Killian d'un air nerveux.

- Je crois me rappeler que tu voulais chanter pour nous, plaisanta Dras-Gord derrière son immense Pokemon. Et bien, maintenant, j'aimerais te voir danser !

Spyware libéra son Electrode pour leur venir en aide. Spam ne se faisait guère d'illusion. Nul doute que Spyware était une dresseuse compétente, et que son Electrode avait été bien entraîné, mais face à ce mastodonte de roche, c'était perdu d'avance, d'autant que les Shmeu avaient encore des Pokemon qui restaient derrière pour observer. Au mieux, l'Electrode pourrait l'occuper un moment. Il avait l'avantage de la vitesse. Spam aussi pouvait se battre aux Pokemon, mais son Motisma ne pouvait pas grand-chose contre un monstre d'attaque et de défense physique qu'était sans nul doute ce Tyranyon. Il était plutôt efficace contre les Pokemon aux attaques spéciales développées, et qui se battaient plus avec des pouvoirs que leurs propre corps.

En revanche, faute de mieux, il fit apparaître de son Don ses

pistolets de lumières. Tandis que Tyranyon tentait d'attraper l'Electrode de Spyware qui roulait autour de lui, Spam tira. Mais les décharges lumineuses ne détournèrent même pas le Pokemon de sa cible. Spam jura. Vraiment inutile, ces pouvoirs ! N'ayant pas d'autre idée, il enclencha le mode invisibilité de sa combinaison. Spyware fit de même, laissant Killian seul visible aux yeux du monstre. Ce qui ne lui plut que moyennement.

- Et allez, v'là que vous me lâchez encore ! Je savais que j'aurai dû accompagner le gars du passé et la fille aux cheveux roses... Mais tant pis. Il ne sera pas dit que Killian Gordor, l'aîné du quatuor Go-rock, le meilleur guitariste et compositeur de tous les temps, le génie du rock'n'roll, n'aura pas fait face à la mort sans combattre !

Il appuya sur une corde spéciale de sa guitare, et alors l'embout se retourna et l'instrument changea de forme jusqu'à devenir un fusil futuriste multifonction.

- La mélodie de l'ambition va accomplir son ascension !

Il arrosa le groupe de Shmeu de gerbes de flammes, ce qui fit reculer plusieurs brigands tandis que d'autres trouvèrent refuge derrière leurs Pokemon qui ne craignaient guère le feu. Dras-Gord, lui, ne bougea pas, quand bien même sa tunique du désert prit feu. Il la garda même un moment sur lui, semblant se délecter des flammes qui léchaient sa peau déjà brunie. Enfin, il finit par la retirer, sans craindre de se brûler les mains.

- Z'êtes un foutu barge, lui dit Killian.

- Pour ceux qui sont nés et qui ont toujours vécu dans ce désert aride, les brûlures sont la dernière chose que nous craignons.

- Ah ? Et ça, vous craignez plus ?

Un autre canon sorti de la guitare transformable de Killian, qui

lâcha ce qui semblait être une ogive de bazooka.

- Tyranyon, appela Dras-Gord.

Le Pokemon préhistorique abandonna sa chasse de l'Electrode de Spyware pour détourner le missile d'un seul coup de queue. Pendant ce temps, les deux Malware invisibles étaient passés à l'action, tirant sur les Shmeu avec les lasers verts des brassards propres aux Malware et les pistolets de lumière de Spam. Quelques Shmeu tombèrent, paralysés ou inconscients, mais leurs Pokemon passèrent à l'attaque. Bien qu'ils ne pouvaient pas les voir, leur odorat était en général bien plus développé que celui des humains. Et puis il y avait ce Cryptero, un Pokemon psy capable de ressentir leur présence aussi bien que s'ils étaient visibles.

Aussi, le Cryptero fut une cible prioritaire pour Spam. Il sorti sa tablette informatique constamment accroché à sa ceinture, et la pointa sur le Pokemon. Aussitôt, le Motisma de Spam sorti de l'écran, et en une rapide attaque Change Eclair, il eut le temps de toucher Cryptero et de rentrer dans sa tablette sans que personne ne l'ait réellement vu. En tous cas, ils virent les effets sur Cryptero, qui gisait hors de combat à terre, en tout bon Pokemon vol qui craignait de ce fait la foudre.

De son côté, Killian commençait à avoir quelques petits problèmes. Certes, sa guitare maintenait les Shmeu à distance, mais Tyranyon commença à se lasser de poursuivre l'Electrode qui roulait partout pour s'intéresser à lui. Sans doute trouvait-il l'humain plus appétissant que le Pokemon machine. Spam se décida à aller l'aider, mais bizarrement, Killian se débrouilla bien tout seul. Il avait lâché sa guitare électrique pour faire apparaître sa guitare du Don, et jouait un air strident qui désarçonna visiblement le Pokemon préhistorique. Mais pas seulement lui. Les Pokemon des Shmeu derrière furent aussi affectés. Seul Electrode ne sembla pas subir la chose. Peut-être parce que les pouvoirs des Gardiens ne touchaient pas les

alliés, ou alors simplement parce que Electrode était muni de la capacité spéciale Anti-Bruit.

- Ah ah ! Rugit triomphalement le musicien. Voici la musique spéciale anti-Pokemon ! Eh oui les gars, quand je tiens cette guitare magique, je sais naturellement quel air jouer selon les circonstances. J'en ai aussi une qui affecte les humains, alors me cherchez pas de noises, les sauvages !

Dras-Gord se contenta d'hausser les sourcils.

- C'est très impressionnant, je dois dire. Mais ta musique contre les humains, tu peux la jouer en même temps que celle contre les Pokemon ? Si ce n'est pas le cas, ça ne t'avancera pas beaucoup...

Le chef des Shmeu sorti ses deux lames recourbées avec un sourire sauvage. Killian n'osa pas cesser de jouer son air, sinon Tyranyon allait le dévorer en moins de deux. Il était donc coincé, tandis que Dras-Gord se précipitait vers lui.

- J'aurai besoin d'un peu d'aide, si ça ne vous dérange pas trop, les geek, énonça Killian en reculant autant qu'il le pouvait.

Spam tira deux fois sur Dras-Gord, mais le brigand parvint à bloquer les tirs avec ses sabres, sans la moindre erreur. C'était d'autant plus impressionnant que Spam était invisible. Le boss Malware fit donc appel une fois de plus à son Motisma. Cette fois, Dras-Gord dut s'arrêter. Mais il lança à la place ses deux lames. Une vers Killian, et une vers Spam, ou plutôt, vers l'endroit d'où Motisma était parti. Spam ne s'y attendait pas, et ne dut son salut qu'à son Motisma qui revint vers lui à toute vitesse pour intercepter la lame. Quant à Killian, il parvint à sauter pour l'éviter, mais ce geste brisa le maintien de sa guitare du Don. Dès lors, les Pokemon ennemis furent libérés de la mélodie qui les paralysait.

Le premier à faire connaître son mécontentement à Killian fut l'énorme Tyranyon, qui lui chargea dessus, la gueule grande ouverte. Killian ne put se retenir. Il se mit à crier. C'est alors que jaillit Spyware, qui pour une raison connue d'elle-même, tenait son Electrode sur une main. Et puis elle le lança, droit sur la gueule du dinosaure, avec l'adresse d'une joueuse de basket. Tyranyon l'avala instinctivement. Spyware sourit.

- Electrode, attaque Fatal-Foudre ! Hurla-t-elle, de sorte à se faire entendre de son Pokemon englouti.

La foudre se déchaîna dans le corps de Tyranyon et lui sortit même de tous les orifices. Il tituba, mais ça ne suffit pas à le faire chuter. Il parut même plus en pétard.

- Inutile, siffla Dras-Gord. Tyranyon est de type Roche et Dragon. Aucune attaque électrique, si puissante soit-elle, ne pourra en venir à bout.

- Bon, alors on va essayer autre chose, répliqua Spyware. Et on verra comment se portera le transit intestinal de ta bestiole après ça. Electrode, attaque Explosion !

Cette fois, et pour la première fois, Dras-Gord eut l'air inquiet. Et il avait de quoi. L'explosion fut si puissante qu'elle déchira une partie du ventre de Tyranyon, qui explosa en un jet de pierres. Le Pokemon préhistorique hurla, mais plus de douleur que de colère cette fois. Puis il s'effondra. Pas mort, mais gravement blessé. Dras-Gord n'eut d'autre choix que de le rappeler dans sa Pokeball. Spyware dut faire de même avec son Electrode, mis K.O par sa propre attaque.

Mais ça ne faisait rien. Maintenant que le gros n'était plus là, les Gardiens avaient l'avantage. Dras-Gord dut s'en rendre compte, car il ordonna à ses hommes de se replier. C'est alors que surgit, du haut du canyon, deux hélicoptères marqués du sceau du Triumvirat. Les trois Gardiens furent aussi désemparés que

les Shmeu.

- Ces salopards... Qu'est-ce qu'ils font ici ?! S'écria Killian.

- Je crains qu'ils ne nous aient trouvé... dit Spam.

Les hélicoptères tirèrent avec leurs mitrailleuses intégrées, mais pas sur les Gardiens. Sur les Shmeu en fuite. Étonnés, Spam, Spyware et Killian assistèrent au pur massacre des pillards qui ne pouvaient rien faire, tout comme leurs Pokemon. Même les Pokemon roche y passèrent, les balles du Triumvirat étant fabriquées pour transpercer tout et n'importe quoi. Dras-Gord les foudroya du regard.

- C'est vous qui les avez amené ici ! Maintenant, ces étrangers vont envahir notre île ! Soyez maudits ! Soyez...

Il acheva sa phrase quand plusieurs balles lui trouèrent le torse. Une fois le terrain nettoyé, l'un des hélicos activa une espèce de lampe bizarre qui était accrochée au dessous de sa carlingue. Spam et Spyware redevinrent visibles à l'instant.

- Un transphaseur à infrarouge, grommela Spam. Ces ordures du gouvernement avaient donc des armes exprès contre la Team Malware...

Sans doute le Triumvirat avait-il dans l'idée de les éradiquer. Odion a eu la bonté de s'en charger pour eux. Tandis que l'hélico qui envoyait les ondes demeurait en haut, l'autre atterrit en faisant voler de la poussière et du sable partout. Les Gardiens ne bougèrent pas. S'ils s'avisaient d'essayer de prendre la fuite, ils connaîtraient sûrement le même sort que les Shmeu.

- Je suppose que tu n'as plus de missiles dans ta guitare ? Demanda Spyware à Killian.

- Je ne peux en stocker qu'une à la fois dedans, expliqua le guitariste.

- Ne tentez rien de stupide, leur dit Spam. Voyons d'abord ce qu'ils veulent.

- D'après vous ? Maugréa Spyware.

Six hommes de la Garde Gouvernementale, reconnaissable à leur uniforme totalement noir, sortirent de l'hélicoptère, leurs armes levées. Celui qui les menait était un homme que Spam connaissait de réputation. Dakon Varnellan, le commandant de la Garde Gouvernementale. Un homme qui avait largement fait ses preuves dans l'extermination des ennemis du Triumvirat. Sa cicatrice qui lui barrait la figure et ses méthodes brutales faisait de lui le type le plus craint de toute la région. Spam l'avait déjà rencontré une ou deux fois quand il était encore maire de New Naya.

- Directeur Varnellan, commença Spam. Pour une surprise...

- En effet, répondit le militaire. Je ne m'attendais pas à ce que quelqu'un comme vous se pointe dans ce trou paumé, Spam. Je doute que vous trouviez une connexion haut débit ici.

- Justement, nous étions venus l'installer. Et vous, qu'est-ce qui vous amène ? Une envie pressante d'aider les pauvres habitants de cette île contre les brigands qui les terrorisaient ?

Varnellan jeta un coup d'œil méprisant aux corps des Shmeu et de leurs Pokemon.

- J'ai du mal à imaginer que de tels individus aient pu dominer illégalement toute l'île. Si j'avais su qu'ils étaient faibles à ce point, je serais venu plus tôt.

- Oh, ils étaient peu là, lui signala Spam. Tous les autres piquent

un petit roupillon dans les cavernes. Et puis nous nous sommes chargés de leur Pokemon monstrueux. Ils ont emmagasiné pas mal de fric dans leur planque. Il est à vous si vous voulez remplir les caisses de l'Etat.

- Je vous en remercie, mais ce n'est pas pour eux que nous sommes venus. Lazard Rideus, Noémie Farron, Killian Gordor, au nom de la loi du Triumvirat, je vous arrête.

Spam grimaça à l'écoute de son vrai nom, mais resta de marbre face à Varnellan.

- Pour quel crime, je vous prie ?

- Celui de vous dresser contre Lord Dialine est suffisant.

- Génial, vive la démocratie et la liberté... Mais vous devez savoir commandant, que nous avons de bonnes raisons de nous dresser contre le Triumvirat.

- Vos raisons ne m'intéressent nullement. Vous pourrez les expliquer au Premier Triumvir. Je suis sûr qu'il trouvera ça passionnant. Maintenant, veuillez me suivre sans résister. J'ai pour consignes de vous ramener vivants, mais ce n'est pas une obligation.

Killian secoua la tête.

- Vous craignez un max, les gars. Pourquoi l'instance chargée de protéger les citoyens de la région traite avec un gars qui veut tous les buter ? Il vous paie combien, Odion ?

- Vos paroles n'ont aucun sens, répliqua Varnellan. Je ne sers que la loi. Lord Dialine est la loi de ce pays. Ce qu'il décide est légitime, quoi que ce soit.

- Et c'est avec la loi que vous allez nous arrêter ? Voulut savoir

Spam.

- Si celle du Premier Triumvir ne marche pas sur vous, j'en ai une autre à vous montrer.

Il tira un pistolet de sa ceinture qu'il braqua sur Spam. Ce dernier ne broncha pas.

- C'est pas une loi, ça. C'est un flingue. J'en ai moi aussi. Deux, tout brillants et tout beaux. Vous voulez les voir ?

- Vous ne pouvez pas nous résister, Spam. Vous êtes quelqu'un de logique et de pragmatique, paraît-il. Alors vous devriez bien voir que vous n'avez aucune chance.

Spam haussa les épaules en souriant.

- Si j'étais si logique et pragmatique que ça, je n'aurai pas rejoint un groupe de clandestins adeptes de la paix dans le monde pour me dresser contre votre tout puissant Triumvirat.

Spam remonta ses lunettes sur son nez. C'était le signal. Aussitôt, Spyware invoqua son casque, et s'en servit pour projeter dans l'esprit des soldats ennemis des images confuses du paysage. Ils se mirent à tirer un peu partout, parfois sur eux-mêmes. Sauf que ça ne semblait pas marcher sur Varnellan. Le commandant de la Garde Gouvernementale tira à une vitesse stupéfiante sur Spyware, mais Spam avait pris de l'avance, s'attendant à ce coup là. Il avait fait apparaître ses propres pistolets magiques, et avait laissé son Don envelopper tout son être.

Alors, ce fut comme s'il ne faisait plus qu'un avec ses armes. Il sut exactement où et quand tirer pour dévier les balles de Varnellan. Aucune ne toucha Spyware. Killian lui, avait ressorti sa guitare du Don, et s'adonnait à une musique qui agit en bien mal sur les tympans de leurs adversaires, qui lâchèrent tous

leurs armes pour se boucher les oreilles. Spam n'eut aucun mal à les toucher. En six secondes, ce fut terminé. Il ne resta plus que Varnellan debout.

- T'as encore un peu de loi en réserve l'ami ? Se moqua Spam.

- Tssss... Gardiens ennuyeux.

Varnellan tendit la main, et un éclair noir s'en échappa, allant frapper le bras gauche de Spam qui fut trop surpris pour réagir à temps. La douleur lui paralysa le membre entier, et il lâcha un de ses pistolets de lumière. Spyware et Killian reculèrent vivement.

- Que... commença Spam.

- Pensiez-vous réellement être les seuls à disposer de pouvoirs conférés par un Pokemon Légendaire ? Ricana Varnellan. Si vous avez bien étudié votre histoire, vous devriez savoir que votre maître Archangeos a un Némésis.

Spam comprit. Ce fut Spyware qui énonça l'évidence à haute voix.

- Vous êtes un Agent du Chaos.

- Un nom très pompeux, n'est-ce pas ? Pour ma part, je ne me considère pas vraiment comme tel. J'ai juré allégeance au Seigneur Diavil bien sûr, sans ça, je n'aurais pu disposer de ce pouvoir. Mais ma loyauté va avant tout à Nathan Dialine.

- C'est donc un Agent lui aussi ? Fit Spam. Pas étonnant que le Triumvirat s'entende si bien avec Odion... Finalement, j'avais raison depuis le début quand j'ai fondé la Team Malware. Vous êtes tous corrompus, vous autres du gouvernement !

- Vous avez vendu vos âmes et vos concitoyens juste pour des

pouvoirs ? Résuma Killian, dégouté.

- Pour mener à bien la grande quête du chaos, précisa Varnellan. Cessez donc de voir le chaos comme un ennemi, vous autres les Gardiens de l'Harmonie. Le chaos est bénéfique. Le chaos est un peu comme un désherbant. Il va nous servir à purifier ce pays de fond en comble.

- Le détruire, vous voulez dire ? Cracha Spyware.

- Pour ensuite le faire renaître plus beau et plus fort. Tout ce qui passe par le chaos en ressort renforcé. Nous autres Agents en sommes la preuve. Mais voyez plutôt.

Cette fois, ce furent des lianes d'éclairs noirs qui sortirent des mains de Varnellan, comme pour aller s'enrouler autour des Gardiens. Elles bougeaient vite, et ne cessaient de croître en longueur. Les éviter serait impossible. Alors, Spam libéra à nouveau son Motisma. Le petit Pokemon électrique se plaça devant les fouets d'éclairs, et les attira à lui avec sa propre foudre. Les éclairs noirs de Varnellan avaient l'avantage et gagnèrent peu à peu du terrain sur ceux de Motisma, mais cela fit gagner du temps à Spam. Du temps dont il se servit pour tirer sur l'Agent du Chaos avec ses pistolets.

Mais Varnellan avait réagit en retirant ses fouets et en interceptant les rayons blancs avec un mur de foudre noire qu'il créa autour de lui. Quand les tirs furent passés, le bouclier se dissipa en envoyant des éclairs sur les trois Gardiens. Mais ils furent assez faibles, et ils purent se protéger en laissant le Don ressortir de leur corps. Varnellan sourit. Apparemment, il s'amusait.

- C'est merveilleux n'est-ce pas ? Un duel entre Agent du Chaos et Gardien de l'Harmonie. Cet échange de lumière et de ténèbres. Un combat qui dicte la direction du monde depuis la nuit des temps ! Ah, je serai malheureux quand Lord Dialine

vous aura tous exterminé...

- Y'a un facteur que tu as oublié dans ton équation, lui dit Spam.
- Epargne-moi ton langage scientifique. Qu'ai-je donc oublié ?
- Les Pokemon. Motisma, changement de forme.

Motisma se mit à briller, puis son apparence changea radicalement. Il était plus allongé, plus fin, et des espèces de rectangles bleus tournaient autour de son corps. Ces rectangles formaient des symboles et étaient transparents. Puis le bas de son corps était entouré d'un cercle dans lequel tournait ce qui semblait être la reproduction de Pokemon Zarbi. Le A et le F, en l'occurrence. Varnellan fut manifestement intrigué.

- Je ne connais pas cette forme, avoua-t-il.
- C'est normal, répondit Spam. Il n'y a que mon Motisma qui peut la prendre. Le premier Motisma, créé par le professeur Pluton de l'ancienne Team Galaxie, a servi de modèles pour plein d'autres. Tous ceux-là ne possèdent que les formes habituelles en intégrant un appareil ménager. Mais le mien, il peut changer de forme sans rien intégrer. Je l'ai conçu moi-même. Quand il revêt cette apparence, il peut prendre le contrôle de tout système informatique quel qu'il soit, du plus simple au plus élaboré. En outre, sa défense spéciale augmente de façon phénoménale. Je l'ai nommé la forme Logiciel.
- C'est impressionnant, je le reconnais. Mais à quoi va vous servir votre créature contre moi au juste ? Je ne suis pas un robot.
- Non. Mais il y a d'autres machines ici qui ont un minimum d'informatique en elles.

Spam sourit en désignant l'hélicoptère posé de Varnellan.

- Quelle erreur d'avoir équipé vos engins d'un ordinateur de visée.

Varnellan comprit trop tard. Motisma avait lancé son contrôle à distance de l'hélicoptère, qui s'envola et tira sur le second en vol avant que celui-ci ne comprenne ce qui lui arrive. En jurant, Varnellan envoya un long éclair noir sur l'hélicoptère possédé, mais Spam le contra avec les tirs de ses pistolets. Puis l'hélicoptère se retourna pour viser Varnellan de ses missiles. L'Agent du Chaos s'abrita derrière son mur de foudre, mais ne put rien faire tandis que les trois Gardiens de l'Harmonie grimpaient à bord de l'appareil et prenaient le large, laissant sur cette terre déserte le commandant Varnellan avec les débris du second hélico et les quelques hommes qui lui restaient de vivants. Il regarda l'hélicoptère voler disparaître au loin, avec un calme serein malgré son échec.

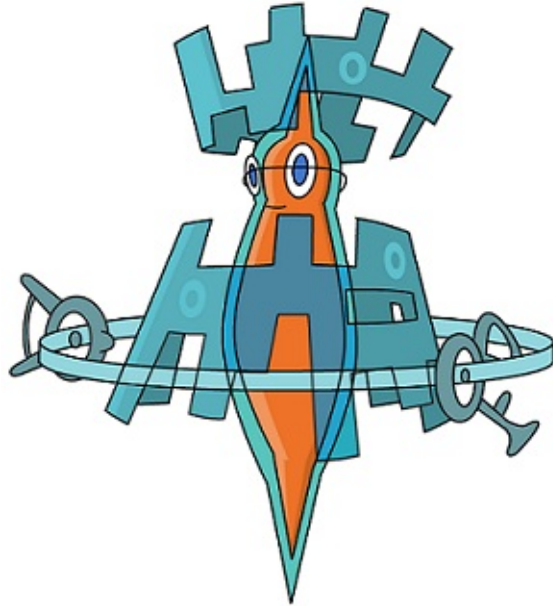
- Nous nous reverrons, Gardiens, fit-il pour lui-même. Comme je vous l'ai dit, notre combat dure depuis la nuit des temps, et ne finira qu'avec la fin du monde. Sauf si l'un des deux camps détruit l'autre avant.

Puis Varnellan se retourna vers ses hommes qui réémergeaient difficilement des rayons des pistolets de Spam et de la musique incapacitante de Killian.

- Vous avez été bien incompetents aujourd'hui messieurs, leur dit leur commandant. Je dirai ce qui vous est arrivé à vos successeurs, en espérant que ça les encourage à plus de professionnalisme.

Puis il invoqua plusieurs éclairs noirs qui allèrent foudroyer ses hommes sur place. Varnellan repartit vers la ville, insensible à leurs cris d'agonie.

Image de Motisma forme Logiciel :



Chapitre 24 : Le sang et la famille

Nathan Dialine était rarement en colère. Ou du moins, il ne le laissait jamais paraître. Etre maître de soi était un pré-requis quand on gouvernait. Il s'était toujours efforcé de paraître aimable et à l'écoute des gens sur lesquels il avait du pouvoir. Un gars comme Odion devait se faire obéir par la peur seulement. Nathan préférait user de la gentillesse. Ainsi, il gagnait facilement la loyauté de ses hommes, qui ne songeaient pas à se rebeller d'une façon ou d'une autre. Les menaces, les cris... Tout cela était affreusement barbare. Nathan était un homme distingué.

Mais actuellement, il avait beaucoup de mal à respecter sa propre façon de faire. Encore une fois, il avait reçu la preuve que Charlus Akenvas et Eléonore Sochenfort, ses collègues du Triumvir, étaient les pires incompetents que le monde ait jamais portés. Il ne devrait même plus s'en étonner, depuis le temps qu'il les côtoyait. Pourtant, maintenant que le plan qu'il avait mis en œuvre depuis des années commençait, tout devait être parfait ! La moindre erreur aurait été une insulte à son génie. Et qu'avaient fait ces deux idiots ? La plus grosse bourde qu'ils auraient pu faire.

Et le pire dans tout ça, c'était qu'ils en étaient fiers. Devant lui se tenait Eléonore Sochenfort, qui avait fini de lui raconter le fiasco qu'ils avaient provoqué à la Tour Scellé comme s'il s'agissait d'une étonnante victoire. Nathan crispa les mains sur son bureau, et se força à parler d'une voix maîtrisée, malgré son pouvoir du Chaos qui brûlait en lui, le suppliant de se déchaîner pour réduire Sochenfort en charpie.

- Bon... Lady Sochenfort, après vous avoir écouté attentivement,

j'aimerais que vous répondiez à une question simple. Je ne vais pas utiliser de mots trop compliqués pour que vous compreniez. Qu'est-ce qui pourrait m'empêcher de vous faire exécuter sur le champ, vous et Akenvas, pour ce fiasco total et inconsideré ?

Sochenfort cligna des yeux. Apparemment, elle s'attendait plutôt à des félicitations. Ce qui fit croître la colère de Nathan.

- Je ne comprends pas...

- Mes mots étaient encore trop compliqués pour vous ? Je reformule : donnez-moi une seule bonne raison de ne pas vous livrer à Odion pour qu'il s'amuse avec vous ?

- Nathan...

- Ce sera Lord Dialine, pour vous, Sochenfort, répliqua Nathan.

Eléonore dut percevoir le changement d'attitude chez Nathan, d'ordinaire toujours très aimable. Et ça plus qu'autre chose, ça l'inquiéta.

- Nous avons agis seulement pour votre intérêt et celui du Seigneur Diavil, se défendit la triumvir. Nous avons trouvé trois des personnes que vous recherchez ! Ils sont bien devenus Gardiens, comme vous vous en doutiez, et tentaient de recruter Maître Narek et Stratoreus à leur cause.

- Et vous les avez aidé dans leur tâche.

- Mais nous...

- Ai-je ordonné une telle attaque ? Si seulement vous m'aviez mis au courant quand vous avez reçu cet appel de Medof. Mais non, il a fallu que vous partiez tous les deux pour vous dévoiler au grand jour devant Maître Narek en personne, qui aura désormais toute les raisons de se défier de nous !

- Mais c'était déjà un traître, protesta Lady Sochenfort. Il a conduit les Gardiens dans la Tour Scellée !

Nathan secoua la tête, accablé par la bêtise de son interlocutrice.

- Narek fait partie de la famille Congois. Ils servent ma famille depuis des générations. Vous croyez qu'un seul petit discours de Balterik aurait pu le pousser à la rébellion ? Oh, il l'a sans doute écouté, oui, et l'a même amené dans la Tour Scellée, par respect pour lui. Et je n'aurais rien dit, car je savais que Narek ne se serait jamais vraiment retourné contre nous tant qu'il n'aurait pas la preuve de ce que Balterik avançait. Et en vous pointant de la sorte, en faisant usage de vos pouvoirs, vous venez de la lui donner, cette preuve ! Pire, vous avez également envoyé Stratoreus, l'un des plus puissants Pokemon de la région, dans les bras des Gardiens !

Sochenfort garda un silence embarrassé un petit moment, signe qu'elle devait commencer à réfléchir. Nathan n'osait même pas imaginer l'effort que cela devait lui coûter.

- Mais quelle importance, au final ? Lança-t-elle enfin. Narek a beau être un puissant dresseur, il n'en reste pas moins qu'un homme seul. Que peut-il face à nos pouvoirs ?

Nathan se demanda vaguement comment le Triumvirat avait pu survivre durant des siècles avec ce genre de personnages au pouvoir.

- Narek n'est pas qu'un homme seul, répliqua Nathan. Il est une image, un symbole. Il est le Maître de la région. La grande majorité des dresseurs le considèrent comme leur modèle. Ils le suivront dans tout ce qu'il dira. De plus, la famille Congois est très influente dans la petite noblesse. Toutes les petites et moyennes maisons de l'aristocratie, en clair, celles qui font

vivre la région, vont se ranger sous son drapeau. Certaines par respect pour lui, d'autres pour saisir une occasion de nous faire tomber, nous les trois puissantes maisons, pour prendre notre place. Quant à Stratoreus, je ne doute pas qu'il soit écouté parmi les Pokemon sauvages.

Nathan cessa de parler, histoire que Sochenfort assimile bien ce qu'il avait dit et les conséquences.

- En clair, conclut-il, par votre action stupide, vous venez de nous mettre toute la région à dos, alors que j'espérais me débarrasser des Gardiens discrètement et manipuler le peuple pour les faire passer pour les véritables méchants. Vous avez fichu tout mon plan par terre, d'un seul coup, en quelques minutes. Mes félicitations. Maintenant, peut-être pourriez-vous répondre à ma première question ?

Sochenfort blêmit.

- Je suis désolée... je... Je ne savais pas... De grâce, Lord Dialine, pardonnez-nous !

- Je ne sais pas si j'y serai disposé. Quels sont vos arguments, dites-moi ?

- Nous vous servirons en tout, désormais, Charlus et moi ! Se dépêcha de clamer Sochenfort. Nous ne ferons que ce que vous nous direz de faire, et rien d'autre. Nous serons loyaux. Et nous... Nous avons quand même capturé la Rocket qui était avec eux. Elle sait sans doute plein de choses sur le plan des Gardiens et sur Archangeos.

- Maigre consolation. Mais bon, il est vrai que la faire parler serait bénéfique. Je ne sais pas ce que ces trois là fichaient dans la Tour Scellée, mais je doute sérieusement que ce soit pour recruter Stratoreus. De plus, les Gardiens se sont séparés en trois groupes. Madison piste ma sœur et Geran dans le Verger,

et Dakon est parti pour les îles Esbroff, où il a été prévenu que les deux Malware et le chanteur des Go-rock se trouvaient. Je me demande ce qu'ils cherchent dans ces endroits si différents...

Bien sûr, Sochenfort n'avait aucune réponse à donner.

- Où est la Rocket actuellement ? Demanda Nathan.

- Euh, eh bien... hésita Sochenfort. Comme elle est sa fille, Charlus voulait l'interroger lui-même. Mais c'est alors qu'Odion s'est pointé, et qu'il a décidé de s'en charger. Nous n'avons pas pu refuser...

Pauvre Kelifa, songea Nathan. Pour un peu, il aurait presque pitié d'elle. Presque.

Kelifa nageait dans un océan de douleur. Dans cet océan, il n'y avait ni commencement, ni fin, ni temps. Seulement la douleur. Elle avait les bras liés à un crochet, de tel sorte qu'ils soient levés le plus possible. Ainsi, son tortionnaire avait tout loisir d'infliger ses châtements le long de son corps, bien qu'il semblait préférer son visage. Kelifa s'étonnait vaguement de ne pas encore être morte, avec tout ce qu'elle avait déjà subi. Nul doute que le Prince des Ténèbres s'y connaissait en douleur.

Kelifa, dans son métier, avait déjà eu à interroger des prisonniers, et elle savait reconnaître un maître quand elle en voyait un. Mais elle ne parlerait pas pour autant. Odion pouvait tourmenter son corps autant qu'il le voulait, il n'aurait pas son esprit. Dans la brume qu'était devenu son champ de vision, elle voyait Odion passer et repasser devant elle, lui infligeant quelques cicatrices de plus au passage avec sa dague noire,

tandis qu'il débitait ses divines absurdités.

- Je m'ennuyais, alors j'ai créé l'Univers, disait Odion. Je n'ai pas de connaissance directe du temps antérieur au temps, mais où que j'ai pu être, je suppose que rien ne pouvait me défier. Alors j'ai créé une nouvelle existence. Toute matière, toute énergie est la manifestation de mon esprit immortel. Je suis l'unique enfant de Mère, la Mort, et j'ai créé la Vie. Mère m'a laissé faire, car il ne peut y avoir de mort là où il n'y a pas eu de vie. Elle escompte donc que je lui donne des millions d'âmes, et c'est ce que je ferai.

Le Prince des Ténèbres se posta face à elle. Kelifa eut une bonne vision de ses yeux gris et froids, luisant d'une lueur de folie. En fait, elle ne voyait plus que ça.

- Mais vois-tu, même si j'ai doté de mouvement toutes les créatures, toutes ne me servent pas. Car j'ai aussi créé un adversaire... Geran ! Pourquoi l'ai-je fait ? Sans doute parce que... je m'ennuyais. Il prétend être mon frère. Mais bien sûr, je suis le seul de mon espèce. Il est juste ce que je dois vaincre pour avancer. Et j'apprends maintenant que tu as pris son parti, plutôt que celui du Seigneur Odion qui t'a donné la vie. Tu offenses la création. Ma création !

Odion lui prit le menton avec sa main gelée. Une aura noire et malfaisante se dégagea de ses doigts, faisant comme si mille aiguilles se plantaient dans le visage de Kelifa. Mais elle n'avait même plus assez de force pour hurler.

- Tu m'as défié, Kelifa Akenvas, poursuivit le fou. Tu as renié ma volonté, celle qui m'a fait créer un univers avec des règles. L'incarnation, pour contenir mon intellect et mes choix. Mais si j'ai créé le Don pour que mes adversaires puissent transcender les limites que j'ai fixé, il n'appartient pas aux êtres tels que toi de me cacher des choses. Dis-moi où est Geran ? Que fait-il ? Quel est son plan ? Il faut vite que je le tue. Mère réclame son

âme plus que n'importe laquelle ! Et Archangeos ? Où se terre-t-il ?

Kelifa leva la tête pour lui cracher au visage. Odion fut surpris, mais pas en colère.

- Je ne comprends pas... Ce refus de parler n'a aucun sens. Il n'y a pas une pensée dans ta tête que je n'aie pas vu. Peut-être les y ai-je mises moi-même en créant ta race, à l'aube des temps... Mais aussi sûrement que j'ai fait cela, j'effacerai ton existence si tu t'obstines.

- Eh bien, qu'est-ce que tu attends donc ? Demanda Kelifa d'une voix rauque. Je m'emmerde comme ce n'est pas permis là. Quand est-ce que tu vas commencer à me torturer sérieusement ?

Odion haussa les sourcils. Puis, d'une main, il déchira l'uniforme de Kelifa de haut en bas.

- Mec, on m'a déjà violé, et trop de fois pour que j'en ai tenu le compte. Désolé de te décevoir, mais tu n'es pas bien doué. Si tu ne baisses pas mon pantalon, tu n'arriveras à rien. Allez, dépêche-toi, je n'ai pas que ça à faire !

Odion plissa les yeux de totale incrédulité, puis il éclata de rire.

- Moi, te violer ? Aucune femme sur cette terre n'est digne d'un tel honneur. Je suis Dieu, et ma seule amante est la Mort.

- Je croyais que c'était ta mère, la mort... Tu veux dire que tu baisses ta mère ? Est-ce ce Pokemon ailé avec qui tu te trimballes tout le temps ? Tu es donc Poképhile, avec ça...

Odion la gifla. Comparé au reste de ces coups, ça ressemblait presque à une caresse.

- Tes insultes ne peuvent m'atteindre, car je suis aussi leur créateur. Parle. Où se trouve Geran ? Et Archangeos ? Quel est votre plan ?

- Je suis une capitaine de la Team Rocket, pauvre crétin ! Je sers directement l'un des Agents Spéciaux. Si tu savais ce que 007 m'a infligé pour résister à la torture, tu n'insisterais pas. Comparé à ma formation, ta petite séance est une partie de plaisir, et tu ne m'arracheras pas un mot !

- Comme si j'en avais besoin... Ne m'as-tu pas écouté ? Je t'ai créé, donc je sais parfaitement tout ce que tu sais. Tes pensées n'ont aucun secret pour moi. Si je fais ça, c'est pour te donner une chance de racheter tes péchés et de mourir dans la joie d'avoir été tué par le Seigneur Odion, fils de la Mort et créateur de l'Univers !

- Mec, tu devrais vraiment songer à consulter...

- Je vois, fit Odion avec une pointe de tristesse dans la voix. Toujours pas décidée à expier tes fautes ? Eh bien, alors on va sérieusement passer au gros de notre affaire. Je vais essayer sur toi une torture que l'on avait l'habitude de pratiquer de mon temps.

- Pas trop tôt... Vas-y, montre moi ton truc.

Odion s'éloigna un moment, puis revint avec deux choses dans les bras. Une boîte, et une casserole. Il y avait aussi un Eoko et un Noctunoir qui le suivaient.

- C'est quoi ça ? Demanda Kelifa, perplexe. Tu penses pouvoir me faire cuire là-dedans, pauvre débile ? Je suis bien trop grosse, tu devras d'abord me couper en morceaux. Faut-il donc que je t'explique tout ?

- Te faire cuire ? Quelle idée ! Me prendrais-tu pour un sauvage

? Cette marmite n'est pas pour toi, mais pour les Rattata.

Les yeux de la Rocket s'écarquillèrent un instant d'incompréhension.

- Des Rattata ? Serais-tu assez stupide pour penser que j'en ai peur, comme la plupart des femmes ?

- Leur utilité est autre que de t'effrayer, ma chère, dit Odion.

Il ouvrit sa boîte et y plongea la main pour y retirer un Rattata, apparemment un jeune. Il le mit dans la marmite, ainsi qu'un second et qu'un troisième. Par manque de place, il en resta là, puis accrocha la marmite avec une chaîne sur le ventre de Kelifa.

- C'est assez agréable, signala Kelifa. Ils me réchauffent le ventre, et ça me donne sommeil ; c'est que je risque de piquer un petit roupillon si je continue à m'ennuyer ainsi.

- Ils te donnent sommeil dis-tu ? Railla Odion. Bientôt, ils vont faire bien plus que te tenir éveillée, fais-moi confiance, et tu seras prête à parler de tes amis.

Il s'éloigna à nouveau, et revint avec un chalumeau.

- Voilà un objet bien pratique, avoua Odion. Il peut cracher des flammes comme le ferait un Pokemon de type feu. Votre époque regorge de merveilles, je dois l'avouer. Mais après tout, c'est moi qui les ai pensées aux commencements des temps, et qui les ai mises dans vos esprits pour que vous les fabriquiez plus tard. Enfin bref... Pourrais-tu imaginer ce que je vais faire avec ça maintenant ?

Le regard horrifié de Kelifa lui appris que oui.

- Oui bien sûr que tu le sais, poursuivit Odion. Tu es quelqu'un

d'intelligente...

C'est à ce moment que Charlus Akenvas arriva dans la salle de torture, observant sa fille d'un air intrigué, se demandant ce qu'Odion avait inventé.

- A-t-elle parlé, Seigneur Odion ? Demanda-t-il.

- Pas encore. Votre fille a une grande volonté, Akenvas. C'est une de mes plus belles créations, je dois l'admettre. Bien des Gardiens de l'Harmonie que j'ai torturés auraient déjà tout avoué. Mais ça ne saurait tarder à présent.

- Euh... puis-je savoir ce que vous allez lui faire ?

Les yeux d'Odion s'éclairèrent, comme s'il appréciait qu'Akenvas lui ait posé la question.

- Eh bien, voyez-vous, cette casserole accrochée au ventre de Kelifa contient trois jeunes Rattata. Je vais la faire chauffer avec mon chalumeau. Quand les Rattata sentiront la chaleur, ils seront affolés. Quand ils sentiront leurs pattes et leur moustache chauffer, ils seront prêts à tout pour sortir. Les Rattata ont une dentition assez développée. Où pensez-vous qu'ils creuseront un tunnel pour échapper à la chaleur ?

Akenvas avait saisi, et maintenant, il regrettait amèrement d'avoir posé la question. Mais Odion continua, tout à son bon plaisir d'énoncer des tortures.

- Après être rentrés dans son ventre, ils dévoreront ensuite le gros intestin de notre amie Kelifa ; cela devrait prendre jusqu'à dix minutes, j'ai calculé. Après, toujours selon mes prévisions, ils devraient monter et s'attaquer à l'estomac. Et enfin, ça sera soit les poumons, soit le cœur. Vous parieriez sur quoi, vous ?

Akenvas avait blêmit.

- Sei... Seigneur Odion, il serait... regrettable que la prisonnière meure. Même sans les informations qu'elle possède, elle nous serait utile...

- Oui oui, je ne compte pas la tuer trop vite. C'est pourquoi j'ai amené avec moi ce Noctunoir et cet Eoko. Noctunoir est très proche du royaume des morts, et il pourra me signaler le moment où Kelifa s'apprêtera à mourir. Alors, je me servirai d'Eoko pour la soigner, pour que je puisse recommencer ensuite. Aussi, j'ai envisagé d'essayer de la maintenir en vie avec le pouvoir de guérison d'Eoko en reconstituant ses organes pour voir jusqu'où les Rattata pourraient monter. S'ils parviennent à creuser plus, ils pourraient arriver jusqu'au cerveau ! Ça serait amusant non ?

Odion éclata de rire, et Akenvas s'empressa de quitter les lieux, sur le point de vomir. Et pendant près de deux heures, la salle ne résonna plus que des cris de Kelifa.

- Lord Dialine ?

Nathan leva le nez du rapport qu'il était en train de rédiger pour dévisager sa secrétaire.

- Oui ?

- Madame votre mère est ici. Elle vous prie de bien vouloir la recevoir.

Nathan fronça les sourcils. Ce n'était pas du genre de Mère de venir le voir au Centre Général.

- Faites-là entrer, répondit-il.

Fastia Dialine pénétra dans le bureau de son pas impérieux, bien que Nathan sentit grâce au Don qu'elle était bien moins confiante et sereine qu'elle ne voulait l'afficher. Nathan respectait sa mère. C'était une femme forte et digne, qui lui avait tout appris sur les rouages de la politique et de l'art de gouverner. Nathan pouvait même dire qu'il l'aimait, comme un fils aimait sa mère. Contrairement à la plupart des autres Agents du Chaos, Nathan n'avait pas de problème avec ce genre de sentiment. Nier l'amour, ça serait nier son humanité. Et Nathan était humain avant d'être un serviteur de Diavil. Garder son humanité était le meilleur moyen de ne pas finir comme ce taré d'Odion. Alors oui, Nathan aimait sa mère, il aimait même sa sœur, à un certain niveau. Toutefois, contrairement à la plupart des gens, l'amour ne l'empêcherait pas de faire ce qui était nécessaire pour atteindre son objectif final. En clair, il n'aurait aucun problème à éliminer Adélie si jamais elle devenait trop agaçante. Mais il espérait ne pas avoir à en arriver là.

- Mère, fit Nathan en se levant. Que me vaut ce plaisir ?

- Tu le sais bien. Il se trouve que ma fille est l'une des personnes les plus recherchés du pays. Tu espérais que ça ne me ferait rien ?

Nathan haussa les épaules.

- C'est de son seul fait ce qui lui arrive, mère.

- Tu connais Adélie. Elle est bornée, irréfléchie, ne mesurant jamais les conséquences de ses actes... Mais il s'agit de ta sœur, Nathan.

- Ça ne m'avait pas échappé.

C'était d'ailleurs pour ça que Nathan espérait toujours faire d'elle la mère de son héritier. Du pur sang Dialine, avec un double Don et les pouvoirs d'un Agent du Chaos mélangés. L'enfant qui en découlerait serait l'être le plus puissant au monde ! Capable de vaincre le Seigneur Diavil lui-même, et établir le triomphe des Dialine sur le monde pendant des générations. Car il y avait une chose à laquelle Nathan était plus attaché qu'à servir le Seigneur Diavil. Cette chose, c'était le nom de sa famille.

- Tu es le plus puissant des Triumvir, poursuivit Fastia. Il faut que tu l'aides, Nathan... Qu'importe ce qu'elle a pu commettre comme crime ou les gens avec qui elle s'est liée, il faut que tu l'aides !

- Pour l'aider, encore faut-il que je la retrouve, signala Nathan. Mais elle se cache bien, et ne semble disposée à se rendre. Mais pourquoi vous inquiétez-vous tant, mère ? Je croyais que vous avez coupé les ponts avec elle depuis qu'elle s'était enfuie de la maison. Que vous l'aviez presque reniée.

Fastia s'assit lourdement sur la chaise devant le bureau de Nathan. Elle était encore jeune, mais semblait avoir pris dix ans d'un coup.

- C'est ma fille, dit-elle simplement. Je l'ai portée, je l'ai mise au monde, je l'ai élevée... Et qu'importe son caractère, ce qu'elle a pu faire, ce qu'elle pourrait faire... Ce sera toujours ma fille, et je l'aime. Quand tu auras à ton tour des enfants, tu sauras que quoi qu'ils puissent faire ou devenir, tu ne pourras que les aimer pour toujours.

Nathan fut surpris. Sa mère, si rigide, n'était pas vraiment du genre à se laisser aller à ce genre de sentiment.

- Bien sûr mère, fit-il. Vous l'aimez. C'est aussi ma petite sœur. Nous aimons tous deux Adélie.

- Elle tient tant de votre père... J'ai l'impression de le revoir en elle...

Cette phrase ne plut pas à Nathan. Il se rappelait bien de son père, contrairement à Ad qui était très jeune quand il avait disparu. Nathan admirait son père. Il était après tout le chef et l'héritier de la maison Dialine. Un homme fort et respecté de tous. Qu'une insignifiante comme Adélie ait plus hérité de lui que Nathan le rendait malade.

- Je vais la retrouver mère, je vous le promets.

Nathan savait déjà où elle était, bien sûr, mais ne pouvait se déplacer lui-même avec tout ce qu'il avait à faire ici. À la place, il avait envoyé Madison. C'était elle qui lui avait demandé, à cause de son obsession de battre Adélie. Il espérait que la haine de Madison à l'égard de sa cousine ne soit pas telle qu'elle ne puisse s'empêcher de la tuer. Ce ne serait pas aussi catastrophique que l'idiotie de Sochenfort et d'Akenvas, mais ça contrarierait Nathan. Un peu. Il devrait expliquer ça à sa mère, et pourrait faire une croix sur son héritier pur sang. Car Nathan comptait bien perpétrer le nom de la famille.

C'était son rôle, en tant que seul héritier mâle. Et ça le dégoûterait de s'accoupler avec n'importe quelle autre fille qu'une Dialine. Toutes les autres leur étaient inférieurs. C'étaient des fourmis. Rien de plus, rien de moins. Un être comme Nathan, si puissant, si pur, ne devrait pas avoir à se souiller avec une femme inférieure. Adélie était insignifiante, certes, mais c'était une Dialine. La seule qui restait. Le nom de Dialine, la pureté de leur sang... Nathan y était très attaché. Pourquoi, alors qu'il allait bientôt dominer le monde au nom du Seigneur Diavil ? Car Nathan se savait mortel, contrairement à Odion. Un jour, il viendrait à mourir. C'était comme ça. Et ce qu'il laisserait derrière lui, son héritage, ce sera la continuité de sa famille. Il n'y avait rien de plus important. La famille...

Chapitre 25 : Silphuine

Quand Ad et Geran se réveillèrent, Ardulio était déjà entrain de préparer leurs affaires. Ad regarda sa montre et constata avec horreur qu'il était presque midi. Geran avait l'air aussi étonné qu'elle.

- Vous nous avez laissé dormir pendant tout ce temps ?!
Demanda-t-elle à leur mystérieux compagnon.

- Plus que ça. J'ai influé sur vos esprits pour vous provoquer un sommeil long et réparateur, répondit Ardulio. Vous étiez terriblement fatigués, et vu que nous allons sûrement combattre le Roi du Verger aujourd'hui, je tenais à ce que vous soyez en forme.

Ardulio avait sans doute raison, mais tout ça ne plut pas à Ad.

- Je ne me rappelle pas vous avoir donné l'autorisation pour ça...

- Comme si j'en avais besoin... ricana Ardulio. Mais vous devriez me remercier. Vous ne me seriez d'aucune utilité si vous tombiez de fatigue quand on sera face au Pokemon Légendaire du coin.

Ad commençait en avoir assez de l'arrogance de ce type. Vivement qu'ils en aient terminé ici pour qu'ils puissent se séparer de lui. Elle allait lui sortir une réplique cinglante quand elle sentit le Don de Geran tenter de l'apaiser. Il secoua lentement la tête à son adresse, lui faisant signe de laisser tomber. Ce qu'elle fit avec un soupir méprisant, qui sembla amuser Ardulio plus qu'autre chose. Le Rozard était toujours là. Il goûtait l'air avec sa langue de reptile, et avait toujours ce regard si énorme et surpris qui dérangeait tant Ad.

Elle se dit que quelque chose devait clocher chez elle pour qu'elle éprouve tant de dédain pour les deux personnes qui l'avaient sauvé d'une mort certaine pas plus tard qu'hier. Quoique Geran ne semblait pas apprécier Ardulio plus qu'elle. Ils se remirent donc en route vers le cœur de plus en plus sombre de la forêt. Plusieurs Pokemon, de plus en plus féroces, se mettaient à les attaquer, mais Ardulio s'en débarrassait comme si de rien n'était, trouvant le temps de causer badinement avec Ad, comme si tout ceci n'était qu'une agréable balade entre amis.

- Alors, Miss Dialine, comment trouvez-vous vos premiers jours en tant que Gardien de l'Harmonie ?

- Que suis-je censée répondre à ça ? S'agaça la jeune femme. Je marche dans une forêt terrible où tous les Pokemon du coin ont envie de me bouffer, en compagnie d'un type dont je ne sais rien et qui commence à me taper sérieusement sur le système !

- Quel manque de tact pour une aristocrate !

- Je ne suis pas la plus douée de la famille concernant l'étiquette, c'est vrai.

- Parlez-moi donc de votre famille.

- En quoi ça vous intéresse, ma famille ?

- Eh bien, les glorieux Dialine, la maison la plus puissante de la région, dont on dit qu'ils sont tellement supérieurs aux autres qu'ils rechignent à avouer faire caca comme tout le monde ! C'est la première fois que je discute avec l'un d'entre eux...

Ad secoua la tête. Le ton d'Ardulio reflétait son ironie et son mépris évident de la haute aristocratie. De ce point de vue là, Ad n'était pas différente.

- Si vous voulez, vous pourrez m'accompagner la prochaine fois que j'irai au petit coin, dit-elle. Vous constaterez alors que je chie comme vous.

- Voilà une proposition des plus tentantes. Ça fait quoi de grandir dans la plus puissante famille du pays ?

- C'est chiant. Ma mère est une idiote, le parfait cliché de l'aristocratie avide de richesse. Mon grand frère respire par tous les pores de sa peau le goût du pouvoir et de la manipulation. Il n'y avait que mon père qui était quelqu'un de bien. Enfin, pour le peu dont je me rappelle de lui... Quand il a disparu, je suis restée seule.

Ad ne comprenait pas pourquoi elle disait tout ça, surtout à cet inconnu. Mais Ardulio hocha la tête comme s'il comprenait.

- Oui. Je sais ce que c'est que d'être seul. Ça n'arrange pas notre caractère, n'est-ce pas ? Encore que certain s'en tirent mieux que d'autre. Je pourrai remercier Arceus de ne pas être aussi lugubre que vous.

Il conclut avec un sourire désopilant qui donna à Ad l'envie de lui mettre son poing dans la figure. Plus ils avançaient vers le cœur de la forêt, plus les arbres se faisaient nombreux et plus grands encore, si c'était possible. Au bout d'un moment, ils eurent l'impression de se trouver dans la nuit la plus obscure alors qu'ils étaient en plein milieu de l'après-midi. Les Pokemon ne les attaquaient plus. Ils les observaient en silence et les laissaient passer, ce que Ad trouva singulièrement inquiétant. Chose plus inquiétante, Ad commença à entendre des bruits qui semblaient provenir de nulle part, et jura voir des formes sombres flotter autour d'eux parfois. Plus ils avançaient, plus ces visions se firent insistantes. Elle crut devenir folle, aussi fut-elle soulagée quand Geran demanda :

- Euh... Suis-je le seul à voir des choses qui ne devraient pas

être là ? J'ai l'impression d'avoir pénétré un lieu maudit...

- Quelque chose agit sur nos esprits, les renseigna Ardulio. Je l'ai senti déjà hier soir. Quelque chose créait ces visions, et je suis prêt à parier qu'il est responsable du changement d'attitude récent du Roi du Verger.

- Je sens... Oui, c'est quelque chose qui se heurte à notre Don, précisa Geran en ayant fermé les yeux. C'est la puanteur des noirs pouvoirs des Agents du Chaos, j'en suis sûr !

Ad frissonna.

- Odion est ici ?

- Ce n'est pas Odion, dit Ardulio. Si ça avait été lui, vous auriez trouvé une forêt morte en arrivant. Un autre Agent du Chaos est sur place, et il contrôle le Roi du Verger.

Les visions devinrent de plus en plus effrayantes et réelles. Ad voyait des fantômes de son passé, qui lui chuchotaient que sa quête était vaine. Elle voyait l'oncle Elias, qui la regardait en silence avec un air accusateur. Elle voyait son frère en train de rire. Ad avait beau intensifier son Don pour se protéger, ces visions continuèrent à la tourmenter, au point qu'elle ne pouvait plus avancer. Ce fut apparemment aussi le cas de Geran, qui titubait en donnant des coups de droite à gauche sur des choses invisibles. Ad s'accroupit et se mit les mains sur les oreilles, comme si cela pouvait empêcher les voix désincarnées de l'insulter. Quand Ardulio remarqua la détresse de ses compagnons, il attisa son propre Don, un concentré de lumière terrible qui chassa toutes les illusions à la ronde.

- Restez près de moi, leur dit-il. Celui qui nous envoie ça est doué, mais face à mon Don, il ne pourra rien du tout.

Ad respirait lourdement, et sentit des larmes se mêler à la sueur

de son visage. Elle frissonnait de partout, et se traita elle-même d'imbécile. Elle devait être bien faible pour se laisser désarçonner par de simples illusions. Elle avait l'impression d'être une incapable à marcher ainsi sur les pas d'Ardulio à un mètre seulement de lui. Heureusement, il en fut de même pour Geran, pourtant dix fois plus expérimenté qu'elle. Mais lui au moins avait gardé son self contrôle. Quand il vit le visage d'Ad, il prit un air inquiet.

- Ça va ? Tu... tu es toute pâle...

Ad grimaça. Quoi de mieux que la commisération d'autrui pour parfaire l'humiliation ? Elle aurait même préféré qu'il se moque d'elle. Un geste d'Ardulio, leur faisant signe de s'arrêter, la dispensa de trouver une réponse adaptée.

- On y est.

En effet, devant eux se trouvait un édifice des plus étranges. On aurait dit un rocher géant, entièrement recouvert de mousse, et qui avait des branches d'arbres qui lui sortaient d'un peu partout.

- Le cœur de la forêt. La demeure du Roi du Verger. Et l'endroit probable où se trouve la partie de la Mélodie de Vie que vous cherchez.

Bien que protégée par le Don surpuissant d'Ardulio, Ad sentait plus que jamais la présence maléfique créatrice des illusions à l'intérieur. Elle se mit sur ses gardes, et se prépara à invoquer son arc magique d'un instant à l'autre. Geran serra la garde de son épée, et Rozard se cabra en sifflant violemment.

- Ce que nous aurons à craindre là-dedans sera plus le Roi du Verger que l'Agent du Chaos, les prévint Ardulio. Si nous parvenons à briser l'emprise qu'il a sur le Pokemon, il sera démuni.

- Pourquoi ne pas le tuer directement alors ? Proposa Ad. S'il meurt, le Roi du Verger recouvrera la raison.

Ardulio haussa les sourcils, manifestement étonné par la proposition, et Geran se rebiffa.

- Les Gardiens de l'Harmonie ne tuent pas leurs ennemis quand ils peuvent l'éviter, même les Agents du Chaos ! S'exclama-t-il, choqué.

- Ah oui ? Et rappelle-moi le but de notre quête alors ? Ne recherchons-nous pas la Mélodie de Vie pour rendre Odion mortel afin de pouvoir le tuer ?

- C'est différent. Odion est le mal incarné, et une grave menace pour la vie. Mais nombreux furent les Agents du Chaos qui se sont laissés séduire par les promesses de Diavil et que l'on a pu ramener à la raison. Le mal est rarement absolu ou volontaire, et le combattre par le mal ne fait que le renforcer. Ce n'est pas la voie des Gardiens de l'Harmonie.

Ad commençait à en avoir assez de la « voie des Gardiens de l'Harmonie ». Leurs ennemis, eux, ne se gênaient pas pour les tuer.

- Votre idée a tout de même du mérite, intervint Ardulio. Si je peux éliminer l'Agent, je le ferais pour vous. Je ne suis pas un Gardien. Je ne suis pas lié à leur idéologie.

Geran se rembrunit.

- Quelqu'un qui possède le Don ne devrait pas parler ainsi...

Ardulio éclata de rire.

- Que vous êtes étroit d'esprit, Sire Geran ! Le Don est un

instrument comme un autre. Ce n'est pas parce que je le possède que j'éprouve le besoin d'avoir le cœur emplit de bonté et de pardon. C'est comme les Agents du Chaos. Comme vous l'avez si justement dit, tous ne furent pas des malades adeptes du meurtre de masse. Certains utilisèrent leurs pouvoirs pour leurs intérêts propres, mais sans faire trop de mal. Tout comme le Don, les pouvoirs qu'offrent Diavil ne sont que des instruments. Après, le Bien ou le Mal, pouvoir sombre ou pouvoir de lumière, ce ne sont que des vues de l'esprit.

Geran n'était manifestement pas d'accord, mais ne répliqua pas. Ils s'enfoncèrent tous trois dans l'ancre du Roi du Verger, accompagné de Rozard. L'intérieur ressemblait à d'anciennes ruines, envahies par les plantes de toutes parts. Il y avait une espèce de trône au bout, un assemblage de rochers et de verdure entouré par plusieurs branches feuillues. Le maître des lieux était dessus, et les attendait. Le Roi du Verger était un Pokemon des plus étranges. Il ressemblait à un rocher couvert de mousse, sur lequel on aurait taillé des bras, des jambes et plusieurs visages. Mais ces visages étaient figés dans la pierre et inexpressif. Le véritable visage du Pokemon se trouvait au centre, et était d'un blanc immaculé. La verdure tout autour lui faisait office de cheveux, et deux bras de ce même blanc transparent lui sortaient du corps.

- Silphuine. Ainsi il est le Roi du Verger, dit Ardulio à mi-voix.

- Quoi ? C'est cette chose, Silphuine ? S'étonna Ad.

Silphuine était un nom bien connu de tous les habitants de Naya. Il était, avec Stratoreus et Minolcan, l'un des trois Pokemon Légendaires principaux de la région. On les nommait dans plusieurs histoires et plusieurs légendes, et on les représentait dans nombre d'œuvres d'art. L'apparence de Stratoreus était assez connue car le Pokemon Légendaire vivait dans la Tour Scellée, là où les différents Maîtres de la Ligue pouvaient le voir. En revanche, nul ne savait où se trouvaient

Silphuine et Minolcan depuis des siècles, et donc à quoi ils ressemblaient vraiment. Ad ne l'avait certainement pas imaginé de la sorte. De plus, son visage spectral d'un blanc nacré avait une expression vraiment effrayante. Nul doute qu'il n'était pas content de les voir chez lui.

- Nous vous attendions, vils envahisseurs, les accueillit une voix moqueuse et juvénile. Vous avez déjà du toupet à souiller le Verger. Mais maintenant, venir narguer le grand Silphuine dans sa propre demeure sera votre dernière offense.

Ad avait bien entendu reconnu la voix.

- Madison. Je ne m'attendais pas à ce que ce soit toi, l'Agent du Chaos qui foutait la merde ici. Mais finalement, ça ne m'étonne pas. La manipulation, le mensonge et la supercherie sont bien tes méthodes après tout...

La jeune fille sorti de l'ombre des ruines, tout sourire.

- À croire que j'aurai fait une meilleure Dialine que toi, cousine.

- C'est certain.

Maintenant qu'elle avait Madison en face des yeux, elle lisait bien cette aura obscure qu'elle avait ressentit chez Odion. La sombre présence des Agents du Chaos. Ad en fut étrangement attristée. La haine seule avait-elle pu mener Madison si bas dans le gouffre du mal ? Était-ce de sa faute, à elle qui lui avait volé l'amour de son père, puis son père lui-même ? Ardulio s'avança, son Don bouillonnant hors de lui. Son Don et aussi autre chose, une pression qu'Ad ne pouvait identifier.

- Alors on fait comme ça, je la tue pour vous...

- Non ! s'exclama Ad. Je ne veux pas qu'elle meure !

- Mais vous aviez dit...

- J'ignorais qu'il s'agissait d'elle. C'est ma cousine !

Ardulio haussa les épaules, l'air un peu déçu.

- Je ne pensais pas que vous étiez du genre à attacher quelconque importance au sang, surtout provenant de cette famille que vous détestez tant.

- Et vous avez raison, je m'en tape. Mais Madison est la fille de mon oncle Elias. Un type bien, qui a sacrifié sa vie pour moi. Tuer sa fille serait bien mal le remercier.

Le visage jusque là souriant de Madison s'assombrit.

- Ta pitié est la dernière chose que je recherche. N'utilise pas le nom de mon père pour masquer ta lâcheté !

Ad s'efforça de conserver son calme.

- Pourquoi es-tu là, Madison ? Pourquoi es-tu devenue une Agent du Chaos ?

- N'est-ce pas évident ? Pour te battre. Pour te mettre à terre. J'ai saisi cette occasion que m'a donnée ton frère. Maintenant, j'ai aussi des pouvoirs ! Nous sommes à égalité, à ce que j'ai cru comprendre.

- Pas vraiment. Tes illusions ne pourront pas me blesser, alors qu'une de mes flèches de Don pourrait te faire vraiment mal...

- Mes illusions ne sont pas faites pour blesser, mais pour contrôler, pauvre cruche ! Grâce à Silphine, j'ai sous mon contrôle tous les Pokemon de cette forêt ! Rien de ce que toi ou tes deux amis ne pourront vaincre !

Madison se tourna vers Silphuine, et sembla communiquer avec lui d'une façon ou d'une autre, car le Pokemon Légendaire s'avança vers eux, l'air de vouloir en découdre.

- J'ignore pourquoi tu es venue ici, et je m'en moque. Je vais te montrer ma supériorité en t'écrasant. Ensuite, si tu es encore en vie après ça, je te livrerai à Nathan et Odion, qui ont hâte de te revoir.

Le Pokemon Légendaire secoua les bras, et trois attaques Ball-Ombre à la fois sortirent de ses têtes rocheuses. Geran avait anticipé en déployant son bouclier de Don tout autour d'eux. Ad invoqua son arc et tira une puissante flèche de Don sur Silphuine, qui n'eut pas l'air de lui faire grand-chose. Ardulio, quant à lui, ne put pas les aider, car des dizaines de Pokemon étaient rentrés dans l'édifice. Ardulio s'occupait de les retenir, bien qu'il en arrivait de plus en plus.

Ad avait appelé son Kung-Fufu et son Clic, Geran son Rétrectis, et le Rozard s'était joint à eux. Ils n'étaient pas de trop, car Silphuine parvenait à attaquer à la chaîne, grâce à ses quatre mains et ses quatre têtes. Ce furent en grande majorité des attaques Spectres ou Plantes, ce qui était suffisant pour deviner son type. Mais en l'occurrence, savoir ça ne les aidait pas. Le double type Normal/Combat de Kung-Fufu ne pouvait rien contre le type Spectre, et si le type Lumière de Rétrectis était très efficace contre le type Ténèbres, il faisait seulement des dégâts normaux au type Spectre. Rozard se contentait d'attaques Dragon, car la plante ne faisait pas grand-chose à la plante, et Clic lui non plus n'avait aucune attaque très efficace contre Silphuine. Et vu sa résistance, ce ne serait pas avec des attaques à dégât normal qu'ils parviendraient à en venir à bout.

Ad avait tenté d'atteindre Madison avec ses flèches, pour que son contrôle sur Silphuine cesse, mais elle aussi avait appelé ses Pokemon : son Alakazam et son Roigada, qui avaient placé plusieurs Protection et Mur Lumière autour de leur dresseuse.

Plus aucune flèche ne pouvait l'atteindre. Et de plus, Madison ne restait pas inactive. Elle utilisait ses illusions dans toute la salle, distrayant Ad et Geran ainsi que leurs Pokemon. Celui qui fut le moins affecté fut sans nul doute Rozard, qui se battait contre Silphuine avec une fougue et une détermination sans pareille. Pourtant, Rozard était petit et mince, et le Roi du Verger était un géant.

Via le Don, Ad arrivait à lire sa colère contre les Agents du Chaos qui se servaient d'eux, son envie de sauver son roi et sa forêt. Ad en fut bizarrement émue. Elle n'était pas vraiment empathique avec les Pokemon comme l'était Kinan, mais c'était la première fois qu'elle ressentait un lien à un tel niveau. Quand Silphuine propulsa Rozard avec un de ses lourds poings, Ad se précipita pour le rattraper avant qu'il ne se cogne contre le mur, en subissant à la place le choc. Un geste qui surprit tout le monde, Ad la première. Rozard la dévisagea de ses grands yeux rouges.

- Je te comprends, mon gars, fit Ad à travers ses dents serrées pour lutter contre la douleur. On ne va pas laisser cette petite conne foutre le merdier chez toi plus longtemps...

- Tu es cinglée ! Cracha Madison. Tu t'es brisée les os du dos pour ce Pokemon que tu ne connais même pas !

- Il m'a sauvé hier. Et je paie toujours mes dettes, à n'importe qui. Et puis tu as tort. Je connais bien ce Pokemon. Avec le Don qu'il ressent, je peux voir ses sentiments, ses envies, ses espoirs. Toi qui te sers de la peur et du mensonge pour les contrôler, tu ne peux pas comprendre ça !

Ad poussa son Don au maximum dans toute la pièce. Elle le sentait étrangement puissant en elle. Ce Don, qui sortit hors de son corps en rayon de lumière, chassa les illusions de Madison, et perturba même ses propres Pokemon. Ad pouvait les atteindre, eux aussi. Ils sentaient que ce que faisait leur

dresseuse était mal. Ad poussa le Don sur eux pour les faire encore plus hésiter. Le vent tourna. Silphuine aussi paraissait perturbé. Les Pokemon d'Ad et Geran en profitèrent pour redoubler d'effort. Quant à Rozard, il sauta des bras d'Ad et rugit. Un si puissant rugissement pour un si petit corps. Et alors, son corps se mit à briller, comme celui d'Ad, sauf que ce n'était pas du Don qu'il relâchait. Sa silhouette grossit, son cou s'allongea, et dans son dos poussa un énorme buisson rempli de roses. Sa tête de reptile était à présent totalement entourée de pétales rouges, de même que ses pattes avant.

- Un Zegrozard, murmura Geran avec respect. À mon époque, plus personne n'en avait vu depuis des années ! On dit que ses roses apportent la vitalité et la chance.

Zegrozard bondit sur Silphuine, et ouvrit grand sa gueule pour tirer une attaque Dracochoc en plein sur le visage spectral du Pokemon Légendaire, qui tomba à la renverse avec un bruit sourd.

- Attaquez Madison ! Ordonna Ad aux autres Pokemon.

Les Protections et Mur Lumière autour d'elle ne tinrent pas longtemps face aux attaques cumulées de tous, d'autant que son Alakazam et son Roigada étaient réticents à lui obéir après qu'Ad les ait atteints avec son Don. Comprenant qu'elle avait perdu, Madison cria de rage, et envoya son pied dans le visage de son Roigada.

- Vous êtes des incapables !

- Cesse de t'en prendre à tes Pokemon, dit Ad. C'est toi qui as foiré.

- Pourquoi ? Je possédais Silphuine et tous les Pokemon de la forêt ! Vous n'étiez que trois... POURQUOI NE PUIS-JE PAS TE BATTRE ?!

Des larmes de dépit et de haine coulèrent sur ses joues. Ad secoua la tête, prise de pitié.

- Arrête ça tant qu'il en est encore temps. Renonce aux Agents du Chaos. Odion est un malade qui veut purger le monde, et Nathan est la pire des ordures s'il le suit. Rien de bon ne va t'arriver avec eux.

Madison éclata de rire. Un rire nerveux, incontrôlable. Un rire de folle.

- Profite de cette petite victoire tant que tu le peux... Vous n'avez pas idée des pouvoirs du Seigneur Diavil. Face à eux, vous n'êtes rien. Nathan va vous écraser, piteux Gardiens de l'Harmonie, et moi je serai là pour le voir. Ça, ce sera quelque chose de bon pour moi.

Elle claqua des doigts, et disparut en un flash de lumière quand un de ses deux Pokemon psy utilisa Téléport. Aussitôt qu'elle eut disparu, son emprise sur les Pokemon présents cessa. Silphuine se releva, apparemment perdu, et tous les Pokemon qu'affrontait Ardulio se calmèrent, comme réveillés d'un mauvais songe.

- On a gagné, conclut Geran. Enfin, tu as gagné, Adélie. Ce Don que tu as utilisé... C'était incroyable !

- Ouais, je l'ai ressenti aussi, fit Ardulio en venant vers eux. Pas mal. Rien de comparable au mien bien sûr, mais c'était pas mal...

Silphuine dévisagea ses trois sauveurs, puis tous entendirent sa voix féminine et résonnante dans leur tête.

- *Je vous remercie, braves Gardiens de l'Harmonie. Et je vous présente mes excuses. J'ai toujours respecté les utilisateurs du*

Don, mais cette humaine maudite avait embrumé mon esprit de ses maléfices...

- Nous n'avons fait que notre devoir, noble Silphuine, répondit Geran en s'inclinant. Et il n'aït nul besoin de vous excuser.

Ad le trouva parfaitement ridicule à s'adresser de la sorte à ce Pokemon, mais Silphuine s'inclina à son tour.

- Et toi, Rozard... Ou devrais-je dire Zegrozard. Tu as été le seul à contredire mes ordres fous et à résister aux mensonges de l'Agent du Chaos. C'est signe d'une grandeur d'âme bien supérieure à la mienne. De plus, tu es sans doute le seul et unique Pokemon de ton espèce désormais. Souhaites-tu prendre ma place comme Roi du Verger ? Tu en es plus digne que moi.

Tous les Pokemon derrière eux montrèrent leur assentiment enthousiaste, mais Zegrozard secoua la tête. Il siffla quelque chose que Silphuine s'empressa de traduire aux humains.

- Il dit qu'il veut vous accompagner dans votre combat contre les Agents du Chaos. Il ajoute qu'il a été lié avec vous, jeune humaine.

- Euh... moi ? s'étonna Ad.

- Il veut devenir votre Pokemon, ajouta Ardulio.

Zegrozard hocha la tête. Ad haussa les sourcils.

- T'es sûr ? Je dois te dire que je suis une bien piètre dresseuse...

Silphuine semblant ricaner.

- Ton attitude lors du combat prouve le contraire, jeune Gardienne. Tu respectes les Pokemon et leur souhait,

contrairement à cette Agent du Chaos. Il ne faut rien de plus pour être un bon dresseur.

- Accepte, insista Geran. C'est un grand honneur que Zegrozard te fait. Un Pokemon pareil n'accepterait pas de devenir le Pokemon de n'importe qui.

Finalement, l'affaire fut entendue. Ad lança une de ses Pokeball vides sur Zegrozard, qui ne résista pas. Ad songea que Kinan allait être super jaloux, lui qui adorait les Pokemon Dragon et encore plus ceux qui étaient rares. Ensuite, Geran renseigna Silphuine sur le but de leur visite ici. Le Pokemon Légendaire acquiesça.

- Je vois de quoi vous voulez parler. Attendez...

Il retourna jusqu'à son trône improvisé, qu'il souleva totalement, et prit quelque chose en dessous. Quand il le tendit à Geran, Ad vit qu'il s'agissait d'un parchemin apparemment très vieux. Geran l'ouvrit et ses yeux s'éclairèrent.

- C'est bien ça ! Merci, noble Silphuine.

- J'ignore de quoi il s'agit, mais un homme est venu ici il y a quelques années, en me le remettant, et en me demandant de le garder en sûreté jusqu'à que des Gardiens de l'Harmonie viennent le réclamer.

Ad fronça les sourcils. Archangeos ne leur avait-il pas dit que c'était l'élue d'Arceus d'il y a cinq cent ans qui avait divisé la mélodie en trois et l'avait caché ?

- Un homme, vous êtes sûr ? demanda Geran.

- Assurément. Il devait être un Gardien aussi, vu qu'il est parvenu jusqu'à moi sans dommage.

Geran fut surpris, puis Ad haussa les épaules. Encore un truc qu'ils allaient devoir demander à Archangeos. Enfin, ils avaient ce pourquoi ils étaient venus. Silphuine somma trois Tropius de prendre les Gardiens sur leur dos et de les amener où ils voulaient. Ad lui en fut reconnaissante. Faire le trajet inverse pour sortir de la forêt aurait été quelque peu lassant. Ardulio, lui, refusa le Tropius.

- Je ne vais pas avec eux, et moi je n'ai pas besoin de Pokemon vol pour me déplacer.

- Vous nous quittez déjà ? Arceus en soit remercié ! Sourit Ad.

Ardulio lui retourna son sourire moqueur.

- Je prendrai ça comme un chaleureux remerciement pour toute l'aide que je vous ai apporté. Mais soyez sûre que nous nous reverrons un jour, Adélie Dialine...

La silhouette d'Ardulio sembla se distordre, puis s'évapora dans les airs, sous les regards médusés d'Ad et Geran, ainsi que de tous les Pokemon présents.

- Bizarre ce mec, commenta Ad.

- Je n'aimerai pas le revoir malgré ses pouvoirs, frissonna Geran. Quelque chose en lui me déplait.

Ad avait aussi senti ce dont parlait Geran. Cet Ardulio n'avait sûrement pas que le Don à son actif, c'était certain. Les deux Gardiens quittèrent donc le Verger sur le dos des Tropius. Le voyage ne fut pas désagréable. Ces Pokemon étaient large et donc confortable, et de plus, il suffisait de tendre le bras pour leur arracher une banane de leur cou et se régaler. C'est tandis qu'elle mangeait qu'Ad fut contactée mentalement par Spyware.

- *Nous avons notre partie de la chanson. Et vous ?*
- *Pareil, répondit Ad. Tu as contacté Kinan.*
- *Oui. Eux aussi l'ont trouvé.*
- *Ben c'est génial.*
- *Je te contacte pour savoir où on doit se retrouver maintenant.*

Ad transmet la question à Geran, qui dit :

- *On va retrouver le Seigneur Archangeos. Il n'est plus au Sanctuaire, mais nous Gardiens pouvons sentir sa présence où qu'il soit. Fions-nous au Don.*

Peu convaincue, Ad transmet néanmoins la réponse.

- *Nous devons nous fier au Don pour retrouver notre nouvel employeur, a-t-il dit...*

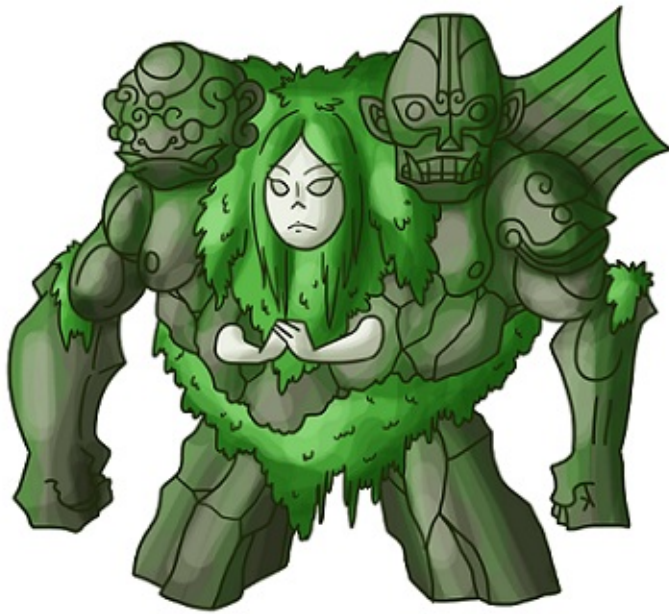
- *Je vois, soupira Spyware. Au fait, ton ami Kinan...*

Spyware avait le ton de celle qui annonçait une mauvaise nouvelle. Ad se figea.

- *Il va bien, hein ?*

- *Oui, lui va bien. Mais la Rocket s'est faite capturée par le Triumvirat. Je crois qu'on l'a assez vue...*

Images de Silphuine et Zegrozard :



Chapitre 26 : Le grand orgue

Kelifa ne savait plus trop si elle était vivante ou morte. Un peu des deux, sans doute. S'il elle ne croyait pas à ce genre de trucs, elle aurait été persuadée qu'Odion la tuait et la ressuscitait à volonté pour pouvoir la tourmenter indéfiniment. Le Prince des Ténèbres faisait preuve d'une imagination débordante en ce qui concernait les supplices. La torture des Rattata n'avait finalement pas été la pire. Oh, bien sûr, sentir ces bestioles dans son ventre en train de dévorer ses boyaux n'était pas vraiment agréable, mais finalement l'écartèlement était bien plus douloureux. Lors de la dernière séance, Kelifa avait été certaine que ce malade lui avait arraché les deux bras, à force de tirer. Mais finalement, ils étaient bien en place.

Après ça, Odion avait inventé autre chose : il l'avait recouverte entièrement de Tadmorv. Le corps de ces Pokemon dégoûtants était tel qu'il désagrégeait peu à peu tout ce qu'il touchait. Et ça faisait mal. Très très mal. Quand il eut fini, Kelifa n'aurait pas été différente s'il l'avait plongé dans un bain d'acide. Ensuite, qu'est-ce que c'était déjà ? Les Limagma qui rampaient lentement sur elle, ou les cris ininterrompus de deux Brouhabam qui avaient fini par lui briser les tympanes ? Kelifa perdait un peu le fil, d'autant qu'à chaque fois, elle revenait des portes de la mort. Odion s'amusait à la torturer jusqu'aux ultimes limites, avant que son damné Noctunoir ne lui signale qu'elle s'apprêtait à périr, et que toute une armée de Pokemon aux pouvoirs régénérateurs ne viennent la soigner. Encore, et encore...

Pourtant, Kelifa n'avait pas parlé. Elle avait hurlé, elle avait sangloté, elle avait même prié la clémence d'Arceus, mais elle n'avait pas parlé. Pas vraiment par loyauté envers Archangeos

et les autres, mais par orgueil. Elle ne voulait pas qu'Odion gagne, qu'il pense l'avoir brisée. Elle était Kelifa Akenvas, capitaine de la Team Rocket ! Elle ne céda pas face à la torture. Cela dit, elle savait qu'Odion ne se laisserait pas. Tout ça pouvait durer une éternité. Ça lui faisait tellement plaisir de la torturer que Kelifa doutait même qu'il arrête si elle venait à lui dire ce qu'il voulait savoir. La seule chose qu'elle pouvait encore espérer dans sa situation, c'était qu'Odion, dans son enthousiasme, ne la tue par accident.

Elle entendit des bruits de pas venir vers elle. Ce psychopathe d'Odion était-il déjà de retour ? Kelifa n'avait pas encore totalement récupéré de la dernière séance. Mais non, ce n'était pas Odion. C'était Charlus Akenvas, son père. Kelifa avait remarqué que le triumvir n'était jamais bien loin quand Odion la torturait. Sans doute cela l'excitait-il. Kelifa ne s'étonnait plus de rien concernant son pervers de père.

- Eh bien, vieux cochon, fit Kelifa d'une voix faible. On profite que le grand méchant loup ne soit pas là pour venir tirer un bon coup ? Comme tu peux le voir, je ne suis guère présentable, mais je suppose que c'est quand même à ton goût...

Kelifa était en effet toute nue, couverte de sang, et plusieurs de ses entailles ou brûlures pullulaient. Les petits yeux lubriques d'Akenvas la détaillèrent de haut en bas, s'arrêtant plus longtemps sur ses parties intimes, mais le triumvir ne fit rien d'autre.

- Les femmes sont de tels démons, dit Charlus. Elles ne font que tenter les hommes pour essayer de les corrompre. Si je t'ai tant violé quand tu étais enfant, c'était de ta faute, pauvre petite garce ! C'est toi qui m'a obligé à me déshonorer de la sorte !

- Ah bon ? Je suis navrée que la fillette de dix ans que j'étais la première fois que vous m'avez prise vous ait fait perdre le nord à ce point. C'est certain, à l'époque déjà, je ne rêvais que de

vous faire bander...

Kelifa ricana, tout à son amusement de se moquer de son père.

- Dîtes-moi. Il y a une chose que j'ai toujours voulu savoir... Quel âge avait ma mère quand vous l'avez mise enceinte ? Vu qu'elle est décédée quand je suis née, peut-être était-ce parce qu'elle était trop jeune pour supporter un accouchement. Alors, quel âge ? Cinq ans ? Six ?

- Tu te plais à lancer tes sarcasmes, pourtant je suis persuadé que tu adorais que je te prenne. Les femmes sont toutes des putains, qui ne désirent rien d'autre, quel que soit leur âge.

Kelifa secoua la tête, accablée devant tant de perversion et d'idiotie.

- Vous devriez arrêter d'écouter vos testicules, père. Ils font de très mauvais conseillers.

Charlus la gifla violement. Kelifa sourit.

- Si vous m'abimez trop avant qu'Odion ne revienne, il devra patienter le temps que je sois totalement rétablie, et il ne sera pas très content.

- Es-tu folle ou simplement stupide, femme ?! S'écria Akenvas. As-tu conscience de ta situation ?

- Mieux que vous, je crois...

- Odion va continuer à te torturer. Ton refus de répondre à ses questions ne fait que le motiver davantage ! Jamais tes amis ne viendront te sauver ici, au Centre Général.

- Je sais tout ça.

- Alors pourquoi continuer à lutter, par Arceus ?! Quel intérêt trouves-tu à ces tortures ? Es-tu masochiste en plus d'être une traînée ?

- Qu'est-ce que ça peut vous faire, de toute façon ? Ne me dîtes pas que ça vous fait du mal de voir votre fille unique souffrir de la sorte. Je ne vous croirai pas...

- Tu peux penser ce que tu veux de moi. Je ne suis pourtant pas exempt de tout sentiment paternel.

- Si c'est vrai, alors tuez-moi. Je prendrai ça pour un acte d'amour, et je vous pardonnerai tout ce que vous m'avez fait. S'il vous reste un tant soit peu d'affection pour moi, tuez-moi...

Kelifa commençait à craquer, alors qu'elle se l'était interdit. Pour demander pitié à son père, elle était tombée bien bas...

- Je crains que ça ne me soit impossible, répondit le triumvir. Nathan a interdit à Odion de te tuer. Il a besoin d'un héritier pour faire survivre la maison Akenvas, et manque de chance, tu es la seule.

Cette fois, Kelifa éclata franchement de rire, malgré la douleur.

- C'est ça. Vous allez me faire croire que vous, vous n'avez jamais engrossé d'autres femmes que ma mère ? Je suis sûre que vous avez assez de bâtards dans le monde pour créer une région entière !

- Des bâtards sont des bâtards, répliqua Akenvas. Ils ne peuvent hériter de mon nom, ni de notre maison. Et Lord Dialine veut que les Maisons principales survivent, car il aura besoin d'elles pour dompter les Maisons inférieures. Donc une fois que tu auras craché le morceau, tu engendreras un héritier pour la famille Akenvas. Un enfant que Dialine pourra modeler à sa guise. Pour préserver la pureté de notre sang, car tu es une

femme, je serai le père de cet enfant.

- Bien sûr, sourit Kelifa. Je ne m'attendais pas à autre chose. N'empêche, ça doit vous révolter non, de baisser avec une fille qui a plus de douze ans ? À chacun sa torture, j'imagine... Mais ne soyez pas trop pressé. Je préfère encore passer une éternité avec Odion que vous laisser me toucher à nouveau !

Akenvas s'en retourna, en disant :

- Nous verrons cela au bout d'une semaine... En attendant, profitez-en bien.

Le Don les conduisit jusqu'à l'île d'Ultan, dans la ville du même nom. Geran était certain qu'Archangeos se trouvait là, et comme il était le Gardien le plus expérimenté d'entre eux, Ad fit passer le message à Spyware, qui le transmit à Kinan. Ils se retrouvèrent donc tous en marge de la ville. Ad fut stupéfaite de voir Kinan et Maître Balterik arriver sur le dos d'un Pokemon qui ne pouvait être que le légendaire Stratoreus. Elle le fut encore plus quand Kinan avoua l'avoir capturé. Après ça, pas certain qu'il soit jaloux de son Zegrozard.

Mais Kinan était morose et sombre, rien du garçon toujours enjoué qu'Ad connaissait. La raison étant bien sûr l'absence de Kelifa Akenvas. Ad était bien sûr attristée pour elle, mais Kinan semblait partager un lien plus fort avec leur camarade Rocket. Les deux Malware et Killian arrivèrent à bord d'un hélicoptère volé au Triumvirat. Ad fut contente de les voir en forme, même cet empaffé de Spam. Geran décida qu'il serait bon que chacun fasse un résumé de son aventure avant de partir à la recherche d'Archangeos.

- On devrait attendre non ? demanda Spam. Va falloir qu'on répète tout de toute façon à Archangeos.

- Nul besoin, en réalité, répondit Geran. Notre Seigneur Archangeos sait déjà tout. Il est constamment lié à tous ses Gardiens, et ressent tout ce qui leur arrive.

- Alors on commence, décida Killian. Notre aventure sur cette île de barges fut trop rock'n'roll ! Faudra que je songe à la traduire en chanson !

Et il se lança dans son récit en se faisant le héros d'une rude infiltration dans les grottes de brigands assoiffés de sang et de deux combats qui les opposa à un Pokemon tyrannosaure et à un Agent du Chaos qui lançait des éclairs noirs. Ad se demanda s'il se payait leur tête, mais comme ni Spyware ni Spam ne contredirent, ça devait être plus ou moins vrai. Puis Balterik conta leur arrivée dans la Tour Scellée avec le Maître Narek, la présence des deux triumvirs eux aussi Agents du Chaos, le combat qui s'en suivit et qui se conclut par l'enlèvement de Kelifa et la capture de Stratoreus par Kinan.

- On a trouvé autre chose aussi, qui devrait sans doute t'intéresser, Adélie. Il se trouve apparemment que c'est ton père, Guben Dialine, qui mit la partie de la Mélodie de Vie dans la Tour Scellée.

Ad sursauta.

- Mon père ? C'est vrai ?!

- Assurément, jeune humaine, répondit Stratoreus.

- Il se peut que ce soit aussi le cas, de notre côté, intervint Spyware. Le parchemin se trouvait dans une statue qui portait le symbole de ta famille, ainsi que les initiales G.D. Sans doute celles de ton père...

Et maintenant qu'Ad y pensait, Silphuine avait bien dit aussi que c'était un homme qui avait planqué le morceau de mélodie dans le Verger. Qu'est-ce que ça voulait dire ? Son père avait disparu depuis près de dix ans. Cela signifiait-il qu'il était toujours en vie ? Et quel lien avait-il avec toute cette histoire ? Fébrile, Ad se rendit compte qu'elle tremblait. Oui, elle aurait des choses à demander à Archangeos. Geran se chargea de raconter leur périple au Verger. Quand il eut terminé, Spam compta sur ses doigts.

- Les deux triumvirs, Akenvas et Sochenfort, plus le commandant Varnellan de la Garde Gouvernementale, ainsi que la cousine de Dialine... Nous pouvons ajouter sans trop de doute Nathan Dialine à notre liste. Et enfin Odion. Nous devons lutter contre six Agents du Chaos, dont un pour le moment immortel, et qui possèdent en plus toute la puissance du gouvernement !

- Nous ne sommes pas démunis non plus, rétorqua Balterik. Maître Narek nous a promis son soutien. Il va fomenter une rébellion des dresseurs et des familles moyennes de la noblesse. Et nous avons le grand Stratoreus avec nous maintenant. De plus, quand le peuple apprendra que leurs dirigeants jouent avec leur vie comme si elles n'étaient rien, il ne soutiendra plus bien longtemps le Triumvirat.

- Quant à Odion, poursuivit Geran, nous avons fait un grand pas vers sa destruction en rassemblant les parties de la Mélodie de Vie. Allons donc retrouver le Seigneur Archangeos.

Il prit la tête du groupe, se fiant à son Don pour avancer. Quand il apparut qu'il les menait vers la ville, Kinan fut obligé de rappeler Stratoreus dans sa Pokeball. Il ne serait que bien peu discret. La Pokeball en question, remarqua Ad, était une Master Ball. Kinan surpris son regard et eut un sourire penaud.

- Je t'avais promis une Master Ball si tu m'accompagnais jusqu'à

Maître Balterik, tu te rappelles ? Je tiendrai parole. Dès que tout cela sera terminé, je relâcherai Stratoreus, et tu auras la Master Ball.

- Crétin, soupira Ad. La Master Ball est le cadet de mes soucis maintenant. Puis tu serais bien idiot de relâcher un pareil Pokemon.

- Je ne mérite pas de le posséder.

- Laisse-donc Stratoreus en juger de lui-même.

À mesure qu'ils avançaient dans la ville d'Ultan, les villageois se mirent à les regarder de travers. Sans doute reconnaissaient-ils là les individus recherchés par le Triumvirat, mais pas un ne tenta quoi que ce soit. Ce qui ne les empêcha pas de les fusiller du regard, malgré les piètres tentatives des Gardiens pour utiliser leur Don afin de réchauffer l'atmosphère.

- Sympa l'ambiance ici... marmonna Killian.

- Cette ville est sous domination de la Team Rocket, leur appris Spam. On aurait été mieux accueilli si Kelifa avait été avec nous. Enfin, au moins, on a peu à craindre que le Triumvirat vienne nous chercher des noises ici. Il y serait très mal reçu.

Et justement, Geran les menait visiblement vers la base Rocket locale, un énorme bâtiment avec de grandes antennes qui portait ostentatoirement le grand R rouge.

- Le Seigneur Archangeos est dans ce bâtiment. J'en suis sûr.

- Qu'est-ce qu'Archangeos irait faire dans une base Rocket ? Demanda Spyware, perplexe.

- Allons donc le découvrir, fit Balterik.

Une dizaine de sbires Rockets se trouvaient devant la grille de la base, comme pour les accueillir. Ad se prépara à se battre. Sa connaissance de la Team Rocket se limitait à sa fréquentation de Kelifa, mais elle avait entendu assez de rumeurs sur eux pour se méfier. Mais les Rockets n'étaient pas là pour se battre. L'un d'entre eux s'avança vers eux et les salua.

- Je suis le sergent Priat. Je dirige la garnison d'Ultan en l'absence du capitaine Akenvas. Nous vous attendions, Gardiens de l'Harmonie.

Son ton paraissait amical. Spam haussa les sourcils.

- Vous nous attendiez ?

- En effet. Le Seigneur Archangeos nous a dit que vous arriveriez. Il vous attend à l'intérieur. Suivez-moi je vous prie.

Les Gardiens de l'Harmonie échangèrent un regard perplexe.

- Euh... Quels sont vos liens exactement avec le Seigneur Archangeos ? Demanda Balterik.

- Il est venu nous retrouver il y a de ça deux jours, répondit Priat. Au début, nous nous sommes méfiés, mais le Seigneur Archangeos nous a parlé du capitaine Akenvas, qui aurait rejoint votre groupe. Nous servons le capitaine, donc nous servons le Pokémon qu'elle sert.

- Kelifa a été capturé par le Triumvirat, énonça difficilement Kinan.

- Oui, le Seigneur Archangeos nous l'a appris, répondit tristement le sergent. Nous voulions aller la secourir, mais il nous l'a déconseillé. Il est vrai que nous ne sommes que trop peu ici pour espérer s'en prendre directement au Triumvirat.

- Pourquoi Archangeos est-il venu chez vous ? Voulut savoir Ad.

- Vous allez voir...

Priat les mena à l'intérieur, où il les fit descendre profondément dans un vieil ascenseur. Quand ils sortirent, ce fut dans un couloir fait de pierres, sombres, et datant visiblement de longtemps.

- Nous avons construit notre base sur d'anciennes ruines de cette île, expliqua le sergent Priat. Il y avait un réseau assez vaste de catacombes. Nous les avons réutilisées comme entrepôt. Mais nous sommes tombés sur une espèce de porte, ornée de gravures, que personne, pas même les plus puissants Pokemon, n'ont réussi à ouvrir. C'est ce qu'a fait le Seigneur Archangeos en venant ici. Et il a trouvé à l'intérieur ce qu'il cherchait.

- À savoir ? Demanda Killian.

Priat sourit, et leur fit signe d'avancer dans ce qui semblait être une énorme grotte, à ceci près que le sol était fait de mosaïques. Et dedans, il y avait l'instrument le plus impressionnant qu'Ad n'ait jamais vu. C'était un orgue. Un orgue gigantesque, avec des dizaines de claviers et des tuyaux si immenses qu'ils se perdaient dans le plafond de la grotte, pourtant très haute. Il était aussi magnifique. Finement ouvragé, avec des représentations de Pokemon Légendaires sur chaque pilier.

- Par les poils d'Arceus ! Jura Killian.

- C'est lui ! C'est sans doute l'orgue sur lequel la Mélodie de Vie doit être jouée, s'exclama Geran.

- En effet.

Archangeos flottait au sommet du plus grand tuyau, et vint lentement les retrouver en bas. Geran et Balterik s'inclinèrent immédiatement, suivis par les autres avec un peu de retard. Un peu beaucoup pour Ad.

- Vous saviez où il se cachait Seigneur ? Demanda Geran.

- Non. Nous ne l'avions pas encore retrouvé quand je suis entré en stase. Mais je ne suis pas dénué de toute logique. Je vais vous montrer. Noémie, fait apparaître une carte de la région de Naya je te prie.

Ad se demanda à qui il s'adressait, quand elle vit Spyware faire apparaître son casque magique, et aussitôt, une reproduction holographique de Naya flotta au dessus d'eux.

- Relie chacun des endroits où une partie de la mélodie était cachée par des lignes droites, ordonna Archangeos.

Trois traits rouges se manifestèrent aussitôt, formant un triangle.

- À présent, trace une droite à chaque sommet du triangle.

Les trois traits se croisèrent en un point de la carte, indiquant le centre de gravité du triangle. Et ce point, ce n'était nul autre que l'endroit où ils se trouvaient. L'île d'Ultan.

- Ingénieux, avoua Spam.

- Oui. L'élue d'Arceus n'a pas caché la mélodie à ces endroits par hasard. Ils indiquaient le lieu où se trouvait l'orgue.

- Quelle intelligence, Seigneur Archangeos ! Le félicita Geran. C'est formidable ! Nous avons donc la chanson en entier et l'orgue.

- Mais il nous reste deux choses à trouver. La clé qui activera l'orgue pour lui faire jouer la Mélodie de Vie, et la nouvelle élue d'Arceus pour la chanter.

- Que savez-vous à propos de mon père ? Demanda d'un coup Ad. Apparemment, ça serait lui qui aurait planqué les trois parties de la chanson.

- C'est ce que j'ai compris. Hélas mon enfant, je ne sais rien sur ton père. Comme tu le sais, je suis resté endormi pendant cinq cent ans. L'élue d'Arceus de l'époque m'avais promis de cacher aux endroits indiqués les parties de la chanson. Selon toute vraisemblance, quelqu'un d'autre s'en est chargé...

Ad demanda aux autres qu'ils lui passent les parchemins. Quand elle eut les trois en main et qu'elle les lut, elle sursauta de stupeur.

- Mais...

Elle déglutit et relut les paroles pour être certaine. Il n'y avait pas de doute.

- Je connais cette chanson, fit-elle enfin. Mon père me la chantait souvent quand j'étais gamine ! Tu sais, c'est celle que je marmonnais dans le Verger et dont tu m'as dit que l'air te rappelait celle que chantait ta fiancée ! Ajouta-t-elle à l'adresse de Geran.

Geran hocha la tête, troublé. Archangeos réfléchit un moment, puis dit :

- Il y aurait un lien indéniable entre la Mélodie de Vie et le père d'Adélie. Il faudrait chercher de ce côté là pour trouver la clé ainsi que l'élue d'Arceus.

- Mon père a disparu il y a dix ans, précisa Ad.

- Sans doute non sans raison. Peut-être est-ce le destin qui t'a fait nous rencontrer, jeune Adélie. Peut-être était-ce prévu par ton père. Il nous reste bien des réponses à trouver. Et nous aurons le temps de réfléchir. L'orgue est en état, mais n'est pas totalement déterrée.

- Comment ça, pas déterrée ? s'étonna Spam.

- Selon les radars de notre base, expliqua le sergent Priat, ces sous-sols renfermeraient une masse énorme dont la pièce ici présente ne serait que le sommet. On dirait... une espèce de forteresse !

Archangeos hocha la tête.

- L'orgue a été bâti par Arceus en personne. Le Créateur ne s'est pas contenté de faire un instrument pour jouer de sa mélodie. Il en a fait un temple entier. Le Temple de la Vie. Totalement déterrée, ce temple serait capable de voler. Ce n'est qu'ainsi que le son de la mélodie atteindra toute la région entière. Enfoncé comme il l'est à plusieurs mètres de profondeur, il ne nous sert à rien.

- Combien de temps pour déterrer ce temple ? Demanda Balterik au sergent Priat.

- Vu le volume de la chose et sa profondeur, et selon les moyens que nous avons... minimum un an.

- Un an ! S'exclama Ad. Odion aura le temps d'éradiquer la région entière d'ici là !

- Je ne pense pas que ce soit le but final de ton frère, fit Balterik. Si Nathan voulait que Naya soit purgée de toute vie, Odion ne s'en serait pas privé. Non, il est clair que le but de Lord Dialine est de conquérir la région. Avec la rébellion que Narek est en

train de provoquer, nous aurons le temps.

- Dans ce cas, nous irons les aider en attendant ? Questionna Spyware.

- Ce serait trop tôt pour vous d'affronter les Agents du Chaos, répondit Archangeos. Vos pouvoirs sont jeunes et pas encore développés ni maîtrisés. Servez-vous de cette année pour vous entraîner. Ainsi, vous pourrez rivaliser avec nos ennemis pour la bataille finale, quand le Temple de la Vie flottera au dessus de la région.

Rester cachée pendant un an à s'entraîner n'était pas du genre d'Ad. Elle avait besoin de faire quelque chose. Nathan ne pouvait pas être autorisé à faire ce qu'il voulait. Et elle sut en le voyant que Kinan pensait pareil. Quand ils se séparèrent, Ad le suivit.

- Tu comptes tenter de libérer Kelifa, dit-elle.

Ce n'était pas une question, et Ad sut qu'elle avait visé juste.

- Tu as utilisé le Don pour lire dans mes pensées ? Demanda Kinan.

- Comme si j'en avais besoin. Je te connais mieux que quiconque ici...

- Tu vas tenter de m'arrêter ?

- Archangeos et les autres semblent penser que c'est du suicide, et je suis plutôt d'accord. Ils sont cinq Agents en face, plus Odion. Ils ont la Garde Gouvernementale. Qu'est-ce que tu comptes faire tout seul ?

- Il ne sera pas seul !

Le sergent Priat venait de les rejoindre, accompagné par plusieurs de ses hommes.

- Je respecte le Seigneur Archangeos et sa stratégie, mais je ne peux abandonner la capitaine Akenvas. Personne qui ne l'a eut comme commandante ne le peut.

Tous les Rockets hochèrent la tête, leurs visages fermés par la détermination.

- Et moi, j'ai Stratoreus avec moi, conclut Kinan. Une attaque surprise contre le Centre Général pourrait fonctionner.

Kinan dévisagea intensément son ami. Ad ne l'avait jamais vu avec cet air là.

- Elle m'a sauvé alors que j'étais prisonnier des Malware, Ad. J'ai une dette envers elle. Je ne peux pas la laisser...

Ad hocha la tête.

- Payer ses dettes est une chose importante. Tu as raison. Bien que je ne l'aime pas vraiment, Kelifa est l'une des nôtres. Je t'accompagne.

Kinan parut surpris. Il ne s'attendait pas à ça.

- Mais... qu'est-ce que tu vas dire à Archangeos et aux autres ?

Ad lui fit un fin sourire. Celui qui signifiait en général qu'elle allait passer outre une loi ou un règlement.

- Ils n'ont pas besoin de savoir. Je vais seulement rendre une petite visite amicale à mon cher frère et récupérer une amie. Affaire privée. Ça ne regarde personne. Et si on y passe, bah ils n'auront qu'à se démerder sans nous.

Chapitre 27 : Les chaînes de l'harmonie

Nathan était en train de manipuler un cerveau. Au sens propre du terme. Un homme de la Garde Gouvernementale qu'il avait prit comme cobaye était allongé sur une table d'opération, tandis que Nathan lui creusait la cervelle. C'était assez répugnant, il devait l'avouer. Sans doute qu'un taré comme Odion y aurait pris plaisir, mais pas lui. Il était un homme distingué, et travailler la matière cérébrale d'autrui n'était pas dans ses habitudes.

Pourtant, seul lui pouvait mener à bien son expérience. Le Seigneur Diavil lui avait transmis mentalement ce qu'il fallait faire. Nathan retira des portions de cerveau et y ajouta des tiges métalliques à certains endroits. Ce qu'il était en train de faire se nommait "hémalurgie". Une science noire combinée avec les sombres pouvoirs du Seigneur Diavil, afin de créer des humains surévolus. Des humains qui n'auraient plus rien d'humain, bien sûr. Ce seront des espèces de zombies. Mais ils deviendront le fer de lance de Nathan. Si l'expérience fonctionnait sur cet homme, Nathan comptait faire de même pour toute la Garde Gouvernementale.

Nathan prit une autre de ces tiges métalliques ayant baignées dans le fluide que Nathan avait préalablement conçu. Un mélange de sang radioactif stimulé par des ondes psychiques. Puis il planta la tige dans le cervelet. L'homme, bien qu'inconscient, eut un spasme. Il ne restait plus que trois tiges. Deux devaient être enfoncés dans les yeux, et la dernière sur la nuque. Mais avant qu'il n'approche la prochaine tige de l'œil droit, Madison entra dans la salle d'opération. Elle avait l'air passablement sur les nerfs, mais se figea quand elle vit ce que faisait son cousin.

- Que... Mais qu'est-ce que tu fous ?!

Nathan stoppa son geste pour faire rentrer la tige dans le globe oculaire du cobaye. Madison n'avait que treize ans.

- J'expérimente, très chère. La science ne cesse de progresser. Les possibilités aussi.

- Mais tu... C'est un cadavre, n'est-ce pas ?

- Oui et non, sourit Nathan. Il était vivant quand j'ai commencé bien sûr. Le but est de le transformer en corps capable de bouger et de réfléchir, tout en l'affranchissant de ces choses agaçantes que sont la peur, les blessures et la mort.

- Un homme immortel ?

- En un sens. Mais pas seulement. Vois-tu, les tiges de métal que je lui ai mises dans le cerveau vont servir à stimuler des ondes psychiques tout à fait remarquables. Si ma théorie se confirme, ces êtres seront capables de contrôler les Pokemon sauvages. Un peu comme toi tu le fais avec tes illusions, sauf qu'il s'agira là d'un contrôle psychique auquel ils ne pourront échapper. De plus, ils ne souffriront pas de limite de nombre. Un seul de mes super-soldats pourra contrôler toute une armée de Pokemon à la fois. Il faudra que je leur trouve un nom sympa...

Madison fronçait les sourcils, dubitative, et aussi un peu effrayé.

- Pourquoi faire ça ? Si l'on veut contrôler les Pokemon sauvages, autant les capturer non ?

- Mais ça serait une perte de temps inimaginable, répliqua Nathan. Alors qu'avec ma méthode, j'aurai la possibilité de contrôler tous les Pokemon non capturés de la région en quelques mois. Ces idiots d'Akenvas et de Sochenfort nous ont

sans doute mis à dos tous les dresseurs de Naya. Il nous faut donc trouver une armée pour les contrer. Et par chance, il y a bien plus de Pokemon sauvages à Naya que de Pokemon appartenant à des dresseurs !

- Mais bien moins puissants et expérimentés qu'eux.

Nathan ricana.

- Ah oui, j'oubliais que je parlais avec une dresseuse. Mais en l'occurrence, le nombre sera plus important que la puissance. Grâce à cette armée de Pokemon, je vais envahir toutes les villes qui s'opposeront à moi. La rébellion des nobles et des dresseurs sera vite étouffée dans l'œuf. Au pire, je pourrai toujours leur envoyer Odion. Il a hâte de se défouler.

Madison se répondit pas, et Nathan lut la répulsion dans son regard.

- Tu n'es pas d'accord ?

- Ce type est dangereux, Nathan. Je ne pense pas que tu puisses totalement le contrôler. Et je n'ai aucune envie qu'il continue à tuer des gens en masse.

- Ah oui, la guerre est cruelle, soupira Nathan avec une voix de fausset. Mais si quelques-uns doivent périr pour que des millions vivent mieux, ça me va. Et ne t'en fais pas pour Odion. Il a une grande gueule, mais je suis plus puissant que lui.

- Comment pourrai-je le savoir ? Tu ne nous as toujours pas montré le pouvoir que tu as eu du Seigneur Diavil...

- L'ignorance entretient la méfiance. La méfiance entretient la peur. La peur entretient la loyauté. Sache juste que je ne suis pas le chef des Agents du Chaos pour rien... Maintenant, si tu veux bien me faire savoir l'objet de ta visite ?

Le visage de Madison redevint ce qu'il était quand elle était rentrée.

- Laisse-moi me lancer à la poursuite d'Ad.

Nathan soupira.

- Non. Tu as eu ta chance.

- Je me suis alliée avec toi uniquement pour pouvoir la ridiculiser ! S'emporta la jeune fille. Elle m'a trop souvent humilié ! Je vais lui faire payer ! Je vais...

Nathan secoua la tête. Madison était une fille intelligente, mais dès qu'on parlait de Ad, elle perdait totalement ses moyens. Qu'est-ce que sa sœur avait pu bien lui faire pour que Madison la haïsse autant ?

- On a plus besoin de la pourchasser, tu comprends ? Je craignais qu'ils ne soulèvent le peuple contre nous, mais ils vont sans doute se cacher, vivre dans la clandestinité. Et même s'ils soutiennent la rébellion de Narek, on les écrasera en même temps que lui. Le temps joue contre eux. Soit ils se montrent et on les massacre, soit ils se cachent et nous finirons par les trouver une fois la région totalement soumise.

Madison réfléchit un moment, puis demanda :

- Pourquoi fais-tu tout ça ?

- Tout ça ?

- Quel est ton but, Nathan ? Tu dis vouloir dominer la région entière, mais en tant que Premier Triumvir, tu le fais déjà légalement. Tu veux la fin d'Archangeos et de ses Gardiens, et il suffit pour cela que tu envoies Odion à leur rencontre, mais tu

t'y refuses. Que recherches-tu réellement ?

Nathan fut d'abord étonné par cette question, au point de ne pas savoir quoi répondre. Puis il déclara :

- Je suis un serviteur du Seigneur Diavil. Je ne fais qu'accomplir ses désirs. Et il veut une région qui lui soit entièrement dévouée. Il ne suffit pas que je règne légalement sur Naya, Madison. Les gens ne sont pas prêts à embrasser la cause du Chaos. Je dois les y amener peu à peu. Et puis, quand toute la région sera soumise au Seigneur Diavil, nous nous lancerons à la conquête d'une autre, j'imagine. Puis d'une autre, et encore d'une autre, jusqu'à que le monde entier soit sous contrôle des Agents du Chaos.

- C'est ce que veut le Seigneur Diavil ? Dominer le monde ?

Nathan réfléchit à comment il allait lui expliquer ça.

- Pas exactement. Le Seigneur Diavil veut la propagation du Chaos. Il oppose le désordre à l'ordre. Il pense qu'un monde régulé, ordonné, ne nous permet pas d'évoluer, et ne fait que rapprocher les gens entre eux, alors que les forts doivent obligatoirement se distinguer des faibles. Ce n'est que dans le chaos le plus total que nous atteindrons notre plein potentiel. Lorsque notre vie est bouleversée, que nos jours sont constamment comptés, l'humain fait alors preuve d'une capacité extraordinaire. C'est ça, la vraie force. Vivre dans un monde en ligne droite où rien ne change, où tout est en sécurité, ne fait que plonger les hommes dans la paresse et rend leur vie inutile. C'est le déclin de l'humanité. Et pas seulement pour les humains. Cela concerne aussi les Pokemon. Cette si parfaite harmonie que défendent si ardemment Archangeos et les Gardiens ne nous conduira qu'à la régression !

Nathan se rendit compte qu'il commençait à s'enflammer en

discourant ainsi. Mais ça ne le dérangea pas. Il n'avait que peu l'occasion de faire part de sa vision du monde à d'autres personnes, et Madison avait l'air captivé.

- J'ai constaté ça quand je suis entré en politique, poursuivit-il. Le monde est morne. Terriblement morne. Les gens sont las de ces vies absurdes. La société et l'ordre sont un peu comme une cage dorée pour nous. On s'y croit bien, mais on se leurre. Ce que nous désirons tous au fond de nous, c'est la chute de ces institutions débiles. Nous voulons revenir à un mode de vie plus simple, plus libre, basé sur nos propres actions et notre propre force, sans que rien ni personne ne puisse nous dire « vous n'avez pas le droit ». Et pour parvenir à ce monde là, il nous faut démolir l'actuel. Faire tomber les règles qui nous enchaînent. Faire tomber cette morale artificielle, qui comprime nos justes et réels sentiments. Il ne doit subsister que le désir. Le désir de chacun à faire ce qu'il veut. Et nous n'y parviendrons que par le chaos. Voilà ce que veut le Seigneur Diavil, cousine. Il veut seulement que nous soyons ce que nous sommes, sans contrainte pour nous retenir.

Au bout d'un moment, Madison eut un léger sourire.

- Eh bien, j'avoue que je suis surprise. Je ne m'attendais pas à un tel déballage idéologique et philosophique. Je pensais juste que tu étais un de ces connards assoiffés de pouvoir et d'idées de dominer les autres.

- Je hais le pouvoir, Madison. Aucun homme ne devrait pouvoir dominer un autre sous prétexte de simples lois. La seule forme de domination possible est celle de sa propre force.

- Bizarre d'entendre ça de l'homme le plus puissant du pays...

- Je ne fais que me servir de ce pouvoir pour atteindre le monde idéal du Seigneur Diavil. Mais oui, je suis en réalité un anarchiste, car je sers le Chaos. Et le salut de ce monde ne

pourra passer que par le chaos. Afin de...

Mais Nathan fut soudain arrêté par un tremblement qui se fit ressentir à cet étage même du Centre Général. Il y avait des bruits sourds qui provenaient de dehors. Et l'alarme du Centre Général se mit à sonner. Nathan se rendit dans la salle de contrôle, suivie de près par Madison.

- Que se passe-t-il ? Demanda-t-il aux techniciens.
- On nous attaque, monsieur !
- Narek ? S'étonna Madison. Je le croyais à Crepiten !
- Ce n'est pas Narek, siffla Nathan.

L'écran de contrôle montrait un Pokemon géant qui survolait la capitale en tirant plusieurs attaques sur les canons de défense de la ville. Un Pokemon bleu et filiforme. Stratoreus, le Pokemon de l'Orage. Il était escorté par une dizaine d'appareils armés de la Team Rocket. Et sur son dos, il y avait...

- C'est elle ! S'exclama Madison. Elle a osé !

Nathan avait bien reconnu la chevelure rose de sa sœur. Et il y avait avec elle ce gamin là, Kinan Denteks. Ad tenait un arc lumineux qui paraissait sortir de son poignet, et tirait avec une précision redoutable sur les troupes de sécurité au sol. Leur destination ne faisait aucune doute : ils visaient le Centre Général. Nathan se maudit de ne pas avoir repéré le Don d'Adélie avant son arrivée. La petite garce l'avait sans doute caché au maximum. Mais qu'est-ce que cette folle voulait bien faire en attaquant de la sorte ?! D'autant qu'ils n'étaient que deux Gardiens...

Puis la réponse se fit claire. Ils voulaient la Rocket. Ce qui expliquait qu'ils s'étaient alliés avec des membres de cette

organisation maudite. Stratoreus lança une attaque Hydrocanon en plein sur le bâtiment du Centre Général. Nathan s'accrocha à une rambarde pour ne pas tomber. Damné Pokemon Légendaire ! Nathan n'avait pas prévu qu'il attaque si tôt. Les défenses n'étaient pas prêtes... C'est à ce moment qu'Odion déboula dans la salle, un sourire sadique étirant son visage pâle et rempli du sang de la Rocket qu'il ne cessait de torturer.

- J'ai senti le Don de Geran ! S'exclama-t-il. C'est lui, tout ce bazar ?

- Ce n'est pas Geran, mais ma sœur, répliqua Nathan.

- Je m'en contenterai. Cette gamine m'a trop souvent échappé...

- Je vous prierais d'être assez aimable pour me laisser m'en occuper, coupa Nathan d'un ton froid. Si vous voulez, vous pouvez tuer le garçon qui l'accompagne. Ou Stratoreus. Ou qui vous voulez, mais laissez-moi Ad.

- Elle est à moi Nathan, fit sombrement Madison.

- En l'état actuel des choses, tu ne peux rien contre elle. Mais ne t'inquiète pas. Après l'avoir soumise, tu auras le droit de la tourmenter. Prends plutôt une escouade de la Garde Gouvernementale et protège notre prisonnière. Elle est sûrement leur but. Ma sœur, elle, ne perdra pas une occasion de me rendre une petite visite. Je ne la connais que trop bien...

Kinan se demandait comment Ad faisait pour se tenir debout sur Stratoreus en plein vol, sans s'accrocher à quoi que ce soit, et en plus en tirant à volonté avec son arc de lumière. Lui, il était sur le point de chuter du dos de Stratoreus à chaque seconde. Il

ne pouvait que s'accrocher de toutes ses forces à ses écailles. Il aurait bien aimé empoigner sa crinière, mais elle était en fait uniquement faite de nuages électriques. Les tirs de canons, ou même parfois de lasers, pleuvaient autour d'eux. Ils avaient peut-être pris les défenses d'Odipolis de vitesse, mais c'était différent pour celles du Centre Général.

Le siège du Triumvirat avait son lot de défenses aériennes, tout autour de lui, et à plusieurs étages. Si le but avait été de le faire s'effondrer, ils auraient déjà fini. La puissance des tirs d'Hydrocanon de Stratoreus était affolante, et puis ils avaient aussi la puissance de feu des appareils Rockets. Mais non, le but était de s'y approcher suffisamment pour pouvoir y entrer et libérer Kelifa. Aussi Kinan et Ad avaient bien plus à craindre ce qui se trouverait à l'intérieur de l'immeuble qu'à l'extérieur.

Leur arrivée avait vite provoqué le chaos dans la ville. Les gens couraient et hurlaient, terrifiés. Plus par les Gardiens que par Stratoreus ou la Team Rocket, à vrai dire. Nathan Dialine leur avait tellement lobotomisé la cervelle avec ses avis de recherches que quasiment tout le monde à Naya considérait les Gardiens de l'Harmonie comme des tueurs fous psychopathes. Sans doute là devaient-ils penser que les Gardiens tentaient de conquérir la capitale avec l'aide d'un Pokemon Légendaire déchaîné et d'une team hors-la-loi bien connue. Les apparences jouaient un peu contre eux.

Les échanges de tirs contre le Centre Général doublèrent d'intensité au fur et à mesure qu'ils approchaient. Trois vaisseaux Rockets avaient déjà été abattus. Mais ils n'arrivaient toujours pas à s'approcher suffisamment pour rentrer. Et pire, une silhouette sombre et volante était sortie d'une des fenêtres du Centre. Kinan n'eut pas trop de mal à reconnaître l'ombre ailée qu'était Proscuro, avec Odion sur son dos, ses yeux aciers brillant d'une lueur gourmande. Il leva la main.

- Ton Don au maximum, vite ! Ordonna Ad.

Kinan se détacha une main des écailles de Stratoreus pour y faire ressortir le plus possible de Don. Il alla rencontrer celui d'Ad, bien plus puissant que le sien, pour se transformer en un bouclier transparent de lumière. La Déferlante de Mort projetée par Odion se cogna contre le mur de Don, et les deux énergies opposées s'annulèrent. Alors, Ad eut une de ses idées un peu folles que détestait tant Kinan.

- On ne peut pas lutter contre ce type comme ça. Stratoreus ! Lancez-nous sur l'immeuble, puis éloignez vous le plus possible d'Odion ! Il ne pourra pas vous suivre si vous montez assez haut.

Avant que Kinan n'ait pu faire savoir son opposition, le Pokemon Légendaire se cabra et délogea Ad et Kinan de son corps en les envoyant valser d'un revers vers l'immeuble du Centre Général. Ad brisa une vitre et se réceptionna à l'intérieur avec grâce. L'arrivée de Kinan fut bien moins maîtrisée. Au moins eut-il la bonne idée de tomber sur l'un des gardes armés qui visaient Ad avec son pistolet. Ad libéra immédiatement ses trois Pokemon, et réinvoqua son arc. Avec le Don poussé à fond, elle troublait assez les gardes pour les faire hésiter, ce qui lui donna le temps de s'en débarrasser avant même que Kinan n'appelle ses propres Pokemon.

- Va chercher Kelifa, ordonna Ad.

Kinan avait peur d'Ad quand elle était ainsi. À chaque fois qu'elle se battait, sa personnalité habituellement froide et ironique se transformait en quelque chose d'aussi tranchant qu'une épée, et ses yeux reflétaient féroceement son envie d'en découdre. Aussi Kinan ne lui aurait désobéi pour rien au monde, sauf que...

- Mais... Je ne suis jamais venu ici. J'ignore où la chercher !

- Il va te falloir encore longtemps pour te rendre compte que tu n'es plus un humain ordinaire ? S'impacienta la jeune femme. Tu es un Gardien de l'Harmonie ! Tu possèdes le Don, et Kelifa aussi. Tu peux facilement la repérer avec. Je la sens d'ici !

En effet, quand Kinan attisa son Don, il ressentit celui de leur camarade. Faible, mais facile à suivre. Sauf que d'un coup, il sentit un autre Don. Un Don bien plus puissant que celui de Kelifa. Une tempête lumineuse et sauvage qui donna des frissons à Kinan.

- Que... Qui est-ce ?

Les yeux dans le vague, Ad aussi examinait ce nouveau Don à distance. Elle aurait pu contempler le sien, mais en plus violent.

- Nathan...

- Comment ça se fait ? S'étonna Kinan. C'est aussi un Gardien ?

- J'avais le Don avant d'être Gardienne, lui rappela Ad. Apparemment, je n'étais pas la seule de la famille... Mais ça ne change rien. Va sauver Akenvas. Moi, je vais toucher deux trois mots à mon grand frère adoré...

Il se passa une heure entre la fuite d'Ad et Kinan et le moment où le reste des Gardiens remarquèrent leur absence. Il n'en fallu pas plus à Balterik pour deviner où s'étaient rendus leurs deux plus jeunes confrères.

- Ces jeunes inconscients ! Soupira-t-il. Est-ce une tare de la jeunesse que de ne pas pouvoir rester en place ni suivre les ordres ?

- Non, c'est juste une tare des idiots, répondit aigrement Spyware, qui n'avait pas vraiment plus qu'Ad question âge.

- Nous ne pouvons pas leur en vouloir de tenter de sauver l'une des leurs, commenta Archangeos. La valeur d'une vie est sacrée aux yeux des Gardiens de l'Harmonie.

- Au point de sacrifier la notre sans avoir rien accompli ? Demanda Spam. Ils ne peuvent pas, à eux deux, vaincre le Triumvirat sur son propre sol !

- Ils ne sont pas seuls. Il y a l'ami Stratoreus avec eux, ainsi que la plupart des Rockets de la base.

- Mais ça reste de la folie, insista Spam.

- Seigneur Archangeos, intervint Geran, vous savez à tout moment où sont vos Gardiens de l'Harmonie. Pourquoi ne pas les avoir arrêtés ?

L'ange Pokemon battit des ailes.

- Cela aurait causé plus de mal que de bien. Ils brûlaient d'envie d'y aller. Je l'ai senti dans leur Don. Si je m'étais avisé de les retenir ici, j'aurai bridé à jamais la confiance et le respect qu'ils peuvent porter à notre cause. Et puis... j'ai confiance en Adélie Dialine. Ce n'est pas une humaine comme les autres...

- Mais elle deviendra un cadavre comme les autres si nous ne l'aidons pas, dit Spyware.

- Elle a raison, approuva Killian. On ne va pas laisser ces deux gamins s'amuser tous seuls non ? Sus au Triumvirat, par Arceus, et par le dieu du rock'n'roll !

Archangeos appela pour eux tous plusieurs Pokemon Vol qui se

trouvaient sur l'île. Geran monta sur le sien, un puissant Etouraptor, avec sa main droite qui le démangeait d'empoigner son épée. Geran n'avait pas pour habitude de désobéir aux directives du Seigneur Archangeos, mais si Ad lui avait demandé, il serait venu avec elle. Il se sentait d'ailleurs un peu vexé qu'elle ne l'ait pas fait, surtout après ce qu'ils avaient vécu dans le Verger. Doutait-elle de ses capacités ? Ou alors elle ne lui faisait pas encore confiance ? Quoi qu'il en soit, Geran était troublé. Parce qu'il savait qu'il ferait à chaque fois passer cette jeune femme aux cheveux roses avant sa mission ou Archangeos. Pour lui qui s'était toujours voulu le plus digne et honorable des Gardiens, c'était un rude coup. Il ne se l'expliquait pas. Adélie Dialine était l'une de ses personnes qui parvenaient à nous obliger à la suivre jusqu'en Enfer sans rien faire ou sans rien dire.

Chapitre 28 : Celui qui commande aux ombres

Kinan avançait peu à peu vers l'endroit où se trouvait Kelifa. Il ne savait pas du tout où c'était - il ne savait même pas où il était lui-même - mais il se fiait au Don. Il ne rencontra que peu de résistance durant le trajet. Sans doute la plupart des gardes devaient se trouver avec les triumvirs s'ils étaient là. Et donc ce serait Ad qui aurait à en baver le plus. En plus, bon nombre d'appareils de guerre venaient de décoller de toute la ville pour combattre Stratoreus et la Team Rocket. Bref, plus personne ne se souciait d'un adolescent qui se faufilait dans les entrailles du Centre Général. Et ce n'était pas pour lui déplaire.

Enfin, ça ne l'empêchait pas de croiser quelques gardes parfois, qui courraient pour se rendre quelque part et ne manquaient pas de remarquer, pour une raison inconnue, que ce jeune dresseur n'avait rien à faire ici. Certains étaient plus idiots que d'autres. Ils le prenaient pour un gamin qui s'était perdu et lui indiquaient la sortie d'un ton agacé. À d'autres, il avait réussi à leur faire croire qu'il avait un rendez-vous avec un membre quelconque de l'administration. Mais d'autres, moins débiles, avaient vite associés son visage à celui des avis de recherche, et l'avaient attaqué. Mais rien que les Pokemon de Kinan ne puissent gérer seuls. Kinan n'avait même pas eu à utiliser ses gants de Don.

Mais un moment, une porte fermée bloqua son chemin. Kelifa était là-dedans, il le sentait. Mais la porte était en acier et verrouillée par une carte d'accès. Kinan s'essaya donc à son pouvoir. Il invoqua ses gants lumineux et accumula dans ses mains tout le Don dont il était capable. Quand il frappa avec les deux mains à la fois, la porte blindée ne fit pas long feu. La salle était sombre, et sur une table étaient posés plusieurs

instruments imbibés de sang qui n'avaient apparemment qu'un seul but : provoquer le plus de douleur possible.

Kelifa était bien dedans, attachée de tout son long à des chaînes au mur. Elle avait le corps tellement ensanglanté que Kinan mit un certain temps à se rendre compte qu'elle était nue. Mais Kinan n'eut pas l'occasion d'être gêné. Un autre sentiment se fit ressentir en lui. Une pure et saine colère contre ceux qui lui avaient fait ça. S'il voulait une autre preuve de la pourriture qui imprégnait le Triumvirat, il l'avait sous les yeux. Kinan alla briser les chaînes qui retenaient Kelifa avec ses gants de lumière. Comme la Rocket ne tenait plus sur ses jambes, il la rattrapa. Les yeux de la jeune femme s'ouvrirent difficilement, et elle mit un moment pour le reconnaître.

- Toi...

- Je viens payer ma dette, dit Kinan. Apireine, attaque Appel Soins !

Le Pokemon abeille de Kinan produisit un son typiquement insectoïde, et alors, des dizaines d'abeilles sortirent du dessous de son corps pour se poser sur celui de Kelifa. Les insectes se mirent à panser ses plaies avec leur miel régénérateur de leur mieux. Ça prendrait un moment avant qu'elles n'aient terminées, aussi Kinan ordonna à son Golem de porter Kelifa. Sauf que, contrairement à ce qu'avait pensé Kinan, ils n'étaient pas seuls dans la pièce. Kinan se retourna pour voir comme des ombres mouvantes autour de lui. Des ombres aux yeux rouges, aux visages terrifiants, aux mains griffues.

Il retint un cri de stupeur et de terreur. Et comme ses Pokemon semblaient aussi les voir, cela devait exclure l'hypothèse de la perte de raison. Il tâcha de garder son sang-froid, et ordonna à son Teracllope une attaque Ball-Ombre. Ces choses avaient tout pour ressembler à des spectres, et il était bien connu que le type Spectre se craignait lui-même. Sauf qu'en l'occurrence, la

Ball-Ombre traversa l'une de ces apparitions sans lui causer le moindre dommage. Et dès lors, le sang-froid de Kinan disparut comme une goutte d'eau sur les ailes de Sulfura. Soudain, la main de Kelifa agrippa son bras, et il sentit le Don de la Rocket le parcourir. Aussitôt, les spectres se firent moins consistants, moins sombres.

- Que... commença Kinan.

- Des illusions, répondit faiblement Kelifa. Tu peux les détruire... avec le Don.

Kinan rougit de honte. C'était en effet malheureux que tout le monde lui rappelle qu'il pouvait et devait utiliser le Don. Les ombres aux yeux rouges furent balayés par la vague de Don qu'il envoya. Ça laissa apparaître les personnes présentes dans la salle, cachées par ces illusions. La cousine d'Ad, Madison, ainsi qu'une dizaine d'hommes de la Garde Gouvernementale.

- Tu n'es pas très futé, commenta l'Agent du Chaos en se touchant ses longues tresses surélevées. J'ai remarqué ça quand tu as eu la stupidité de me défier dans mon arène. J'imagine qu'Ad t'as adopté pour qu'elle puisse paraître plus intelligente qu'elle ne l'est comparé à toi...

Kinan se mit sur ses gardes. Les gars de la Garde Gouvernementale étaient armés, mais avaient laissé leurs pistolets à leur ceinture. Apparemment, Madison avait envie de se charger de lui toute seule, ce qui correspondait bien à sa personnalité immensément arrogante que lui avait décrite Ad. Mais Kinan, lui, n'avait aucune envie de l'affronter. D'une, parce qu'il perdrait. Et deux, parce qu'il n'avait pas le temps. Il fit apparaître ses gants de Don et démolit le mur en face de lui, en s'y précipitant.

Sauf qu'il avait mal calculé. Ça ne donnait pas sur une autre salle ou couloir, mais dehors, dans le vide. Kinan bascula en

avant, et chuta de l'immeuble alors que la bataille aérienne faisait rage autour de lui. Golem, qui portait Kelifa, sauta à son tour. Apireine fut le dernier à passer, et rattrapa Kinan avant qu'il ne s'écrase au sol. En haut, les hommes de la Garde Gouvernementale se mirent à ouvrir le feu. Kinan se dépêcha d'aller se mettre à couvert. Une attaque perdue - à moins que ce soit un tir de canon - explosa non loin de lui. Les gens hurlaient et fuyaient. C'était le chaos généralisé. Amusant de penser que tout ça était du fait de deux Gardiens de l'Harmonie, qui étaient justement censés lutter contre le chaos. Kinan se tourna vers son Apireine.

- Prends Kelifa avec toi et envole-toi. Rejoins l'île d'Ultan si tu peux.

Le Pokemon produisit un son que Kinan n'eut pas trop de mal à identifier.

- Moi je reste encore. Il faut que je rejoigne Stratoreus. Je suis son dresseur après tout, même si je ne le mérite pas...

Cela ne plut pas à Apireine, mais il obéit malgré tout. Mais avant que Golem ne passe Kelifa à Apireine, la jeune Rocket empoigna le bras de Kinan, et le dévisagea avec force.

- Ne meurs pas, gamin, fit-elle faiblement. Parce que sinon, j'aurai une dette à vie envers ton souvenir, et ça me ferait chier.

- Qu'est-ce que vous racontez ? On est quitte, maintenant. Vous m'avez tiré des geôles des Malware, je vous tire de celle du Triumvirat.

- Je doute que les cellules de Spam rivalisent avec le service clientèle qu'ils servent ici au Triumvirat, plaisanta Kelifa en désignant son corps meurtri. Prends garde à... Odion. C'est vraiment un malade... Ne te frotte pas à lui.

- J'y songerai.

Mais quand Kelifa et Apireine furent partis, Kinan savait qu'il n'avait d'autre choix. Stratoreus était en train de lutter contre le Prince des Ténèbres, et Kinan se devait d'être à ses côtés. Son Don pourrait être utile pour contrer les sombres pouvoirs d'Odion. Même un court instant. Il vit dans les cieux Odion sur Proscuro jouer au chat et à la souris avec Stratoreus. Le Pokemon de l'Orage avait apparemment renoncé à se cacher dans l'atmosphère. Il n'était pas du genre à se terrer tandis que les autres se battaient. En ce sens, Kinan le rejoignait, aussi faible et crétin soit-il.

Quand Stratoreus passa assez près, Kinan le rappela dans sa Master Ball. Odion, qui le poursuivait sur Proscuro, s'arrêta, fronça les sourcils, et dévisagea Kinan d'un air contrarié. L'adolescent sentit aussitôt un froid terrible parcourir tout son corps, le figeant sur place. Les yeux gris d'Odion, pourtant si loin, le pétrifiaient sur place, et réduisait son Don à moins que rien. Kinan avait prévu de rejeter la Master Ball pour apparaître sur le dos de Stratoreus, mais son bras ne lui obéissait plus.

- Qui es-tu pour m'interrompre dans ma chasse, avorton ? C'est une offense contre l'Univers même !

Odion leva les bras, et une terrible noirceur l'entoura. Les immeubles à proximité se mirent à se fissurer et à se transformer en poussière sous l'effet même de la pression maléfique qui sortait du Prince des Ténèbres. Et Kinan ne pouvait toujours pas bouger, même quand Odion dirigea son aura noire vers lui. Ce fut Stratoreus qui le sauva, en sortant de lui-même de sa Master Ball. Il prit Kinan dans l'une de ses pattes et remontant avant que la Déferlante de Mort ne l'atteigne.

À la place, elle décima la rue sur plusieurs mètres. Odion ricana, et se relança à la poursuite du dragon, lançant déferlantes sur déferlantes. Il ne se souciait aucunement des dégâts ou des

victimes qu'il causait, même si c'était contre son propre camp. Agrippé comme il l'était dans la patte de Stratoreus, Kinan fit la seule chose qu'il pouvait. Il invoqua le Don pour repousser les Déferlantes d'Odion qui s'approchaient trop près. Enfin, ça, c'est s'il avait été un Gardien du niveau d'Ad. Tout ce qu'il arrivait à faire avec sa puissance, c'était seulement de ralentir les attaques d'Odion.

Stratoreus parvenait bien à attaquer de temps en temps, mais que ce soit ses puissants jets d'eaux, ses éclairs ou ses attaques dragon, rien de tout ça ne touchait Odion. Toutes ses attaques disparaissaient dès qu'elles approchaient de Proscuro, comme si même elles ne pouvaient supporter l'aura de mort d'Odion. Mais Kinan se rappelait que Geran leur avait dit que cette damnée évolution d'Absol était insensible à toutes les attaques spéciales, peu importe leur nature. Le seul moyen de le blesser était les attaques physiques, mais pour ça, il fallait donc s'approcher, et avec Odion sur son dos, c'était suicidaire. La Team Rocket ne s'en sortait pas mieux non plus. Plusieurs de ses engins avaient déjà été détruits, et les autres étaient harcelés par une nuée de tirs de canons ou d'avions du Triumvirat.

- Il nous faut fuir, ami humain, fit Stratoreus de sa voix orageuse. Nous ne gagnerons pas ce combat !

- Mais... Ad est à l'intérieur...

- Elle y est allée de son plein gré. Tu as sauvé l'amie que tu étais venu sauver. Nous avons fait ce pourquoi nous sommes venus. Rester plus longtemps serait...

Mais il n'acheva pas sa phrase, car Proscuro venait de traverser de part et d'autre un immeuble entier pour se placer juste devant la trajectoire du Pokemon dragon. Le sourire d'Odion les accueillit.

- Personne ne m'échappe. Car ainsi l'ai-je décidé. Etreignez le néant !

Mais il n'attaqua pas, alors qu'il les avait devant lui. Son visage prit un air de surprise, et il se retourna. Kinan les sentait, aussi. Cinq points de lumières qui venaient vers eux à toute vitesse. Cinq Dons.

Odion retrouva vite son sourire. Un sourire affreux, énorme, représentant toute sa folie et sa cruauté.

- GERAAAANNNN !

Et il fila, chargeant les cinq Gardiens de l'Harmonie à dos de Pokemon volants qui étaient venus en renfort. Sa cible fut bien sûr nul autre que son frère, qui se trouvait sur un Etouraptor de taille respectable. Le Prince des Ténèbres fit apparaître dans sa main son épée immatérielle qui semblait faite de ténèbres. Geran bloqua avec sa propre épée, et le choc envoya des ondes de lumières noires et blanches autour d'eux. Kinan eut l'impression d'observer deux dieux qui se faisaient face, tandis que les auras de ténèbres et de Dons enveloppaient les deux combattants.

- Tu es venu toi aussi... susurra Odion. J'en suis heureux. Mais bon, c'est normal. Rien n'arrive qui ne soit pas de ma volonté. Et maintenant, ma volonté est que tu acceptes enfin le don que je te fais : celui de la paix et du repos éternels !

- Je ne pourrai me reposer que lorsque tu auras disparu de la surface de ce monde ! Répliqua Geran. Tu n'es plus mon frère. Tu es le mal incarné !

Geran se dégagea et son Etouraptor recula, tandis que Proscuro chargea, son immense faux prête à trancher. Geran se protégea avec son bouclier de Don, tandis qu'il sauta pour esquiver la lame d'Odion. Kinan n'avait jamais vu ça. Geran maniait son

épée avec une grâce et une précision redoutable, et chacun de ses mouvements étaient vifs et précis. Mais Kinan avait autre chose à faire que les regarder. Mieux valait laisser Odion à Geran. Stratoreus et lui devaient maintenant rejoindre les autres Gardiens et la Team Rocket dans la bataille contre les forces du Triumvirat. Ils devaient gagner le maximum de temps pour Ad. Si jamais elle parvenait à neutraliser Nathan Dialine, cette guerre contre le gouvernement pourrait prendre fin.

Ad trouva bizarre que personne ne tente de l'arrêter tandis qu'elle montait les étages pour se rendre dans le bureau de son frère. Pire, les gardes qu'elle croisait s'inclinaient devant elle en lui indiquant aimablement le chemin. Apparemment, Nathan avait laissé des instructions. Lui aussi devait avoir envie de la voir. Son bureau était ouvert. Il n'y avait personne à l'intérieur, si ce n'était Nathan, tranquillement assis dans son ample fauteuil, les mains croisées sur la table. Avec ses cheveux bruns et son visage pâle, il était le portrait de leur mère Fastia. Son sourire était d'ailleurs tout aussi artificiel que celui de mère. Mais, tout comme Ad, il avait hérité des yeux jaunes de leur père.

- Adélie, fit Nathan en se levant pour l'accueillir. Quelle joie de te revoir !

- On s'est parlé il y a pas longtemps au vidéophone.

- Oui... J'ai été fort désagréable à ce moment, je l'admets. Mais j'étais occupé.

- Occupé à manigancer la mort des gens que tu es censé diriger ?

Les yeux de Nathan s'agrandirent sous la surprise et l'offense.

- Tu penses tant de mal de moi ? Je ne désire que le bien du peuple de Naya, ma sœur. Si je suis entré en contact avec Odion, c'était justement pour le faire stopper ses massacres.

Ad soupira.

- Arrête de te fiche de moi. Je sens d'ici ton aura sombre avec le Don. Tu es un Agent du Chaos. Comme Odion.

- Je ne le nie pas, sourit Nathan. Mais en quoi est-ce répréhensible ou illégal ? Toi aussi, tu as rejoint le même genre de caste que moi, si je ne m'abuse.

- Tu mettrais les Gardiens de l'Harmonie sur le même pied que toi ?

- Bien sûr. Agents, Gardiens... Nous ne faisons qu'obéir à un Pokemon divin qui en échange nous offre ses pouvoirs. Il n'y a que la vision du monde qui change.

- Et ta vision du monde implique le meurtre à grande échelle ?

- Elle implique bien des choses pour y arriver. Mais quand nous y parviendrons, le monde sera meilleur, tu peux me croire. N'hésite pas à me rejoindre, sœurlette. Fais comme moi allégeance au Seigneur Diavil. Nous avons eu la chance de naître avec le Don. Si l'on ajoute à ça les pouvoirs des Agents du Chaos, nous sommes les humains les plus puissants de cette terre. Nous pourrions la transformer à notre guise, et la famille Dialine régnera pendant plus de mille ans !

En voyant le regard de son frère, Ad sut qu'elle l'avait perdu depuis longtemps. Elle s'était bercée d'illusions en venant ici, pensant que Nathan n'était pas vraiment ce qu'il semblait être, qu'il se faisait manipuler ou qu'il avait une très bonne excuse.

Mais non. Son frère était bel et bien ce qu'il semblait être, et ce qu'il avait toujours été : un fou mégalomane. Avoir maintenant cette certitude la soulageait, d'une certaine manière. Elle pouvait désormais le combattre sans état d'âme. Mais d'un autre côté, elle ressentait aussi une pointe de tristesse. Quoi qu'il ait fait et quoi qu'il soit devenu, il était son frère, et ils avaient été très proches dans le passé. Ad invoqua son arc de Don, et créa une flèche qu'elle pointa sur son frère.

- Je ne suis pas venue te rejoindre. Je suis venue t'arrêter.

Nathan ricana.

- J'aurai été déçu, je dois dire, si tu avais réagi autrement. Car avant que tu ne me rejoignes, il faut que tu prennes bien conscience de ma toute puissance, et du fait que tu es totalement démunie face à moi.

Ad lâcha sa corde de lumière, et la flèche fila sur Nathan. Il ne fit aucun geste pour l'esquiver. La flèche le traversa de part en part, mais sans effet.

- Adélie, Adélie, Adélie... soupira Nathan. J'aurai pensé qu'Archangeos t'avait instruit mieux que ça. Les pouvoirs offensifs du Don sont inefficace contre le Don, de même que les pouvoirs d'Agents du Chaos le sont contre d'autres Agents du Chaos. Et c'est en ça que tu ne pourras jamais me vaincre. Ton Don ne peut rien contre moi, car je le possède aussi. En revanche, moi, grâce à mes pouvoirs que je tiens du Seigneur Diavil, je peux te blesser.

Il fit tourner ses mains, et alors quelque chose apparut entre elles. Une fourche noire qui semblait faite de ténèbres. Ad en sentit la pression, et fut parcourue d'un frisson. Le sourire de Nathan s'élargit.

- Oui, il fait froid d'un coup, n'est-ce pas ? Tu sens l'aura qui

ressort de cette fourche ? C'est celle qui écrase la lumière et l'espoir pour ne faire ressortir que la peur.

Nathan fit tournoyer son arme, provoquant un cercle d'ombres, tandis que la salle devenait de plus en plus sombre, et que les bruits de la bataille de dehors devenaient plus diffus.

- J'ai appris que vos pouvoirs de Gardiens de l'Harmonie se manifestent sous la forme d'un objet ou d'une arme en fonction de la personnalité de son utilisateur, poursuivit Nathan sur le ton de la conversation. Chez les Agents du Chaos, cela ne fonctionne pas comme ça. Nos pouvoirs ne dépendent pas d'un objet. Je crois que je suis le seul Agent de tous les temps dont les pouvoirs se manifestent comme ceux des Gardiens. Sans doute à cause de ma nature, parce que j'ai le Don. Mais contrairement à ton joli arc, ma fourche ne s'arrête pas au fait de blesser. D'ailleurs, elle en est incapable, car elle est immatérielle. Mais observe donc ce qu'elle peut faire...

Nathan dirigea le bout de sa fourche contre son propre bureau. Alors, le meuble commença à changer de couleur. Son marron laissa place à du noir. Le même noir mouvant et instable que la fourche. Puis, une fois totalement transformé, le bureau se mit à tournoyer autour de la pièce.

- Ma fourche transforme tout ce qu'elle touche en ténèbres, expliqua Nathan. Et elle en prend le contrôle. Tant que je la tiens, je peux contrôler toutes les ténèbres que je veux. Je peux aussi les faire disparaître, comme ceci.

En un geste rapide, le bureau se dissipa dans les airs, et l'espèce de fumée noire qui en restait fut aspirée par la fourche de Nathan.

- Et bien sûr, quand j'aspire les ténèbres, je peux les recracher quand je veux.

Il pointa sa fourche sur Ad, et celle-ci se baissa à temps tandis qu'un jet d'ombre en sorti, défonçant le mur d'en face et en transformant une partie en ténèbres.

- Je suis celui qui commande aux ombres, conclut Nathan. Et celui qui transforme tout en ombre. Tes faibles talents de lumière seront noyés dans mon maelstrom de ténèbres, Adélie.

Il frappa le bas de sa fourche sur le sol, et aussitôt ce dernier se changea en ténèbres. Des espèces de volutes sombres, comme des tentacules, en sortirent alors pour aller s'enrouler autour des jambes d'Ad. La Gardienne fit briller son Don et tira deux flèches contre ces choses. Ce fut suffisant pour se libérer, mais ça ne lui disait pas quoi faire. Si Nathan était bel et bien immunisé contre le Don, c'était mal barré. Il ne lui restait plus que ses Pokemon pour se battre. Elle lança donc la Pokeball de Zegrozard, qui siffla à l'adresse de Nathan. Ce dernier se contenta de secouer la tête.

- Tu ne m'as donc pas écouté, ma sœur ? Je t'ai dit que je pouvais tout transformer en ténèbres. Les êtres vivants ne font pas exceptions.

Nathan fendit l'air avec sa fourche, et Ad vit, horrifiée, le corps vert de Zegrozard noircir, tandis qu'il se roulait par terre, apparemment en proie à de terribles souffrances. Puis il se releva, et se précipita sur Ad, la faisant tomber à terre. Tout le corps de Zegrozard était devenu noir, et ses yeux n'étaient plus que deux orbes rouges.

- Et voilà, ton Pokemon est mien, conclut Nathan. En as-tu d'autre à m'envoyer ? C'est que j'ai pour projet de lever une armée de Pokemon pour lutter contre tes amis rebelles, vois-tu ? N'as-tu pas toujours ce Lopchu que t'avais offert mère ?

Ad ne put que rappeler Zegrozard dans sa Pokeball. Même sous le contrôle de Nathan, il rentra, ce en quoi Ad fut soulagée. Mais

elle était à présent accablée par le désespoir. Elle ne pouvait rien contre Nathan, elle le savait. Elle était totalement à sa merci. Le désespoir la fit agir de façon inconsidérée, et elle se précipita sur son frère, comptant le battre au corps à corps. Mais Nathan ricana, et en un geste invisible à l'œil nu, il frappa le bras tendu de sa sœur avec sa fourche.

Ce fut comme si son membre entier avait été plongé dans de l'acide sulfurique. Ad tomba au sol, et hurla sous l'effet de la douleur, tandis que son bras prenait peu à peu une teinte sombre. Mais la contamination s'arrêta au niveau de son épaule, tandis qu'elle employait tout son Don pour la contenir. Se concentrer pour le maintenir avec cette douleur atroce exigeait d'elle un effort continu et une volonté solide, alors qu'il aurait été si simple de se laisser emporter par les ténèbres. Même Nathan parut surpris.

- Oh ? Tu luttas contre mes ténèbres ? Je dois louer ta combattivité, ma sœur. Hélas pour toi, je doute que tu ne tiennes longtemps. Surtout si ton bras droit est maintenant à moi.

À sa grande horreur, Ad sentit son bras bouger tout seul, et sa main se refermer sur sa gorge. Ad était en train de s'étrangler elle-même, sans qu'elle ne puisse rien faire.

- Tu sais, je suis vraiment content que tu sois venue, reprit Nathan. Ça m'évite de te pourchasser Arceus sait où ou d'envoyer cette pauvre Madison. Maintenant, je vais contrôler ton corps, et tu vas me servir à concevoir un héritier Dialine de sang pur, avec tout le Don qui va avec. Il deviendra le plus grand Agent du Chaos que le monde ait jamais connu, et l'instrument avec lequel le Seigneur Diavil mettra ce monde infect sans dessus dessous. Et tu sais ce qui est le meilleur dans tout ça ? Tu en seras ravie ! Dès que mes ténèbres envelopperont ton cerveau, ton âme même m'appartiendra !

Nathan éclata de rire, et ce rire plus qu'autre chose fut la goutte qui fit déborder le vase. Ad laissa une terrible colère s'embraser en haine. Avec son désespoir, son impuissance et sa souffrance, cette haine à l'encontre de Nathan fit comme exploser le Don en elle. Et pour la seconde fois, elle se servit du Souffle Noir, cette face obscure du Don. Un rayon de ténèbres concentré de lumière jaillit vers Nathan, qui pour la première fois, fut surpris.

- Que...?!

Il stoppa son emprise sur le bras de sa sœur pour invoquer une grande lumière du Don qui sorti de son corps, l'enveloppant comme un bouclier. Mais le Souffle Noir passa à travers, et Nathan fut envoyé contre son fauteuil qui se renversa. Dès qu'elle eut terminée son attaque, Ad retrouva toute sa raison... et toute sa fatigue. Elle avait porté un coup à son frère, mais rien d'assez puissant pour le vaincre. Sa seule chance était la fuite, pendant qu'il était sonné. Ad passa par la fenêtre et sauta dans le vide, puis utilisa son grappin à sa ceinture qu'elle avait emprunté aux Rockets. Tout ça en continuant d'empêcher les ténèbres de Nathan d'envahir tout son corps.

Nathan se releva, meurtri. Pour la première fois depuis des années et des années, il ressentait à nouveau la douleur. L'attaque d'Ad, quoi que ça puisse être, l'avait sérieusement blessé, et il sentit un filet de sang couler d'entre ses lèvres. Mais la douleur n'était rien. Non, ce qui l'effrayait le plus, c'était qu'il n'avait aucune idée de ce que Ad avait fait. Et pour lui qui aimait tout prévoir et qui croyait tout savoir, ce fut un choc. Une pensée terrible. Il avança jusqu'à sa fenêtre brisée, où il vit sa sœur bondir d'immeubles en immeubles tel Spiderman, jusqu'à sauter sur le dos de Stratoreus. Ce fut apparemment ce qu'attendaient les Gardiens de l'Harmonie pour fuir.

Geran, qui affrontait Odion, avait perdu son Etouraptor, et s'était lui aussi replié sur le dos de Stratoreus. Odion lança son Proscuro à leur poursuite, mais le Pokemon qui pourrait dépasser en vitesse Stratoreus n'était pas né. Le Prince des Ténèbres cria alors de rage. Un cri qui reflétait les pensées de Nathan. Il avait perdu. Lui, qui possédait toute la puissance du Triumvirat, qui avait sous ses ordres cinq Agents du Chaos, et qui lui-même était le plus puissant Agent du Chaos, il s'était fait avoir par ces idiots de Gardiens de l'Harmonie. Il s'était fait voler sa prisonnière, et tous les Gardiens avaient pu repartir sains et saufs. C'était impardonnable...

- Lord Dialine ! Vous allez bien ?!

C'était sa garde personnelle qui venait d'entrer. Nathan s'adressa à l'un d'entre eux, en s'efforçant de contenir sa rage.

- Préparez-moi une caméra. Je dois m'adresser au peuple de Naya. Je veux que ça soit diffusé sur toutes les chaînes, toutes les fréquences, tous les ordinateurs connectés. Je veux que tout le monde m'entende, est-ce clair ?!

De retour à la base Rocket d'Ultan, Ad et Kinan ne manquèrent pas de se faire sévèrement réprimander par Maître Balterik. Kinan baissa la tête, honteux, mais Ad n'en avait rien à faire. La douleur de son bras droit manquait de lui faire perdre connaissance, et alors, elle ne pourrait plus contenir les ténèbres de Nathan. Elle était en train d'envisager de le couper quand Archangeos sentit son mal et s'occupa d'elle. Grâce à ses pouvoirs qu'Ad ne pouvait même pas comprendre, il retira les ténèbres en elle, puis fit de même avec Zegrozard. Finalement, cette sortie suicidaire s'était plutôt bien déroulée. Quelques

Rockets avaient péri il est vrai, mais ils étaient tant à leur joie de retrouver leur capitaine qu'ils en pleuraient presque. Archangeos s'était joint à l'équipe médicale pour soigner Kelifa, et elle fut rétablie en quelques minutes.

- Bien, maintenant que nous sommes tous présents, leur dit Archangeos, vous voudriez bien suivre mon conseil et rester cachés le temps que le Temple de la Vie soit entièrement sorti de terre ? Vos pouvoirs ne demandent qu'à grandir, et vous en aurez besoin pour la bataille finale contre Odion.

Ad serra le poing.

- Jusqu'à quel point nos Dons peuvent être améliorés ? Demanda-t-elle.

- Le Don ne cesse jamais de s'améliorer. Quant à vos pouvoirs, ils dépendent essentiellement du volume de Don que vous contrôlez. Faites-moi confiance. Durant cette année que nous avons, je ferai de vous tous des Gardiens de l'Harmonie digne de l'ancien temps !

Ad en profiterait aussi pour s'exercer au Souffle Noir. Quoi que pouvaient en dire Geran ou Archangeos, ce pouvoir lui avait sauvé la vie deux fois, et semblait être sa seule arme contre Nathan. Le souvenir de la puissance de son frère la fit frissonner. Un frisson qui se fit plus fort quand justement le visage de Nathan s'afficha d'un coup sur l'écran géant de la salle de contrôle de la base.

- Que... Qu'est-ce que c'est ? S'inquiéta Killian. On est piraté ?

- Non, fit un Rocket. C'est un programme spécial, diffusé à travers toute la région.

- *Peuple de Naya, mes chers compatriotes, commença Nathan Dialine d'une voix forte. Aujourd'hui, mon cœur saigne, car la*

guerre est à nos portes. Un groupe de terroristes, qui se fait appeler les Gardiens de l'Harmonie, tente de briser notre paix, avec l'aide entre autre de l'organisation criminelle bien connue : la Team Rocket. Voici que ces voyous viennent juste d'attaquer la capitale et le Centre Général, sans doute dans le but de m'assassiner. Car ces êtres infâmes savent que jamais je ne tolérerai leurs actions criminelles ! Mais j'ai survécu, et je le dis à tous : ma détermination à combattre le crime n'en est que plus forte encore !

- Il a du culot, lâcha Spam.

- J'ai des informations selon lesquelles le Maître Pokemon de notre région, Narek Congois, serait en train de soulever plusieurs dresseurs et la communauté des nobles contre le Triumvirat. Ces rebelles agissent naturellement pour le compte des Gardiens, en rependant sur moi des mensonges éhontés ! Je ne puis tolérer cela. À partir de maintenant, tous ceux qui seront liés, de près ou de loin, à ces rebelles, seront châtiés avec la plus grande sévérité. Je déclare que Naya est désormais en état de siège. Nul ne pourra plus y entrer ou y sortir. Un couvre feu sera instauré. J'appelle toute la population à coopérer avec notre effort, pour que cette crise prenne fin au plus vite.

Ensuite, le visage de Nathan disparut, et il fit passer en boucle sur l'écran ceux de tous les Gardiens de l'Harmonie.

- Voici les criminels qui veulent détruire notre paix, reprit Nathan. Aidez-les, cachez-les, et vous sentirez sur vous toute la colère du Triumvirat. En revanche, je récompenserai grandement tous ceux qui nous aideront à les attraper ou à les neutraliser. La mort est leur destin à tous. Sauf pour celle-ci.

Le propre visage d'Adélie demeura à l'écran, visible aux yeux de tous les habitants de Naya.

- Elle, je la veux vivante. J'offre tout un comté et j'anoblirai toute personne qui pourra me la livrer. Livrez-moi Adélie Dialine, car je tiens à remettre moi-même ma sœur dans le droit chemin. Celui de la justice, de l'ordre et de la paix !

Nathan prit sa respiration, et quand il ajouta sa dernière phrase, ses yeux étincelaient.

- Notre région survivra au chaos.

Chapitre 29 : Deux armées

Un an plus tard...

Hugo Fatens plissa les yeux lorsqu'il les leva vers le soleil rouge, qui entamait son ascension matinale. Les anciennes croyances, depuis longtemps sujettes à l'oubli ou aux moqueries, affirmaient qu'un soleil rouge à l'aube signifiait beaucoup de sang avant la fin de la journée. Hugo vivait avec son temps, et n'accordait généralement pas de crédit à ces vieilles superstitions. Pourtant, avec ce qui allait se passer aujourd'hui, il était plus que probable que le sang coule, et en masse. Ce soleil à l'éclat rouge semblait colorer la ville de Selonu de la couleur qui l'attendait prochainement.

Hugo était adossé sur le balcon de son arène. En tant que champion de la ville, il était de son devoir de tout faire pour la défendre. Hélas, difficile d'y parvenir face à une armée de Pokemon qui allait débouler d'un instant à l'autre, sous les ordres du Triumvirat, bien décidé à raser la ville de la carte. C'était le prix à payer pour s'être ralliée à la rébellion des nobles, menée par le Maître Narek Congois.

Mais Hugo aurait-il pu faire autrement ? En tant que champion d'arène, il était sous l'autorité du Maître de la région. De plus, il venait d'une famille modeste, affiliée aux nobles. Quand les nobles décidaient de la guerre, les petites gens devaient prendre les armes pour les servir. C'était ainsi. Depuis donc huit mois, Hugo servait la rébellion de Narek contre le Triumvirat. Il faisait confiance au Maître. C'était peut-être un fils de noble, mais c'était un homme de valeur. Si Narek disait que les trois

familles régnautes du Triumvirat étaient corrompues, ça devait être le cas.

Pourtant, pour les gens du commun, difficile de voir autre chose dans cette guerre qu'un conflit entre nobles. Toutes les petites et moyennes familles contre Dialine, Sochenfort et Akenvas. Narek Congois passait pour être le chef, et s'était donc rallié une grande partie des dresseurs de la région, mais il ne faisait aucun doute que celui qui tirait les ficelles de la rébellion dans l'ombre n'était autre que le duc Robeos Congois, le père du maître. Tandis que son fils se battait pour une cause qu'il pensait juste, Robeos se battait sans doute pour faire de sa famille l'une des nouvelles familles régnautes.

Il y avait pas mal de rumeurs, comme quoi le Triumvirat aurait pactisé avec un assassin en puissance pour accroître son autorité. Ça, Hugo pouvait facilement le croire. Mais on disait aussi beaucoup de choses, qui se contredisaient souvent. Le Triumvirat désirait anéantir tous les habitants de la région. Non, ils voulaient réduire les gens en esclavage ou en zombie, tout comme le Triumvirat avait créé les Inhumains. En fait, les triumvirs possèderaient des pouvoirs maléfiques. Ou alors, Nathan Dialine était la réincarnation d'un démon. Mais non enfin, c'était un complot mondial impliquant le réseau secret d'Underground avec les extraterrestres !

Et il y avait aussi ces histoires à propos de ces Gardiens de l'Harmonie que Lord Dialine rechercherait. Il paraît que c'était eux qui avaient débuté cette guerre, mais qu'ils étaient introuvables depuis le début. Certains affirmaient qu'ils se cachaient, d'autres qu'ils étaient morts, qu'ils avaient été capturé, ou carrément qu'ils n'existaient tout simplement pas, et que c'était un complot du Triumvirat pour pousser les nobles à la révolte.

Bref, impossible de discerner la vérité du mensonge. Et à l'heure actuelle, Hugo Fatens s'en fichait pas mal. Une chose

était sûre : une armée de Pokemon du Triumvirat arrivait sur eux, prête à réduire Selonu en cendre pour avoir soutenu les rebelles. Et Selonu avait beau compter en son sein nombre de dresseurs, ils étaient tout simplement trop peu nombreux pour espérer résister une heure.

C'était la nouvelle menace que le Triumvirat faisait peser sur la tête de ceux qui pourraient entreprendre de les trahir. Comme la puissance du Triumvirat dépendait essentiellement des forces respectives des nobles, il n'avait aucune armée propre, seulement cette unité spéciale nommée Garde Gouvernementale. Et la Garde seule n'aurait rien pu faire face à l'alliance des nobles. Lord Dialine a donc été trouver son armée ailleurs.

Il avait transformé tous ses hommes de la Garde Gouvernementale en Inhumains. C'était ainsi qu'on appelait ces êtres à demi-humain, quasiment immortels, au crâne chauve et avec des tiges métalliques leur sortant des yeux, qui avaient le pouvoir de contrôler avec la force de leurs esprits tous les Pokemon sauvages alentours. Un seul Inhumain pouvait s'approprier l'esprit d'un millier de Pokemon.

Comment Lord Dialine avait-il fait pour créer ces abominations ? Hugo ne voulait même pas y penser, mais en tout cas, ça accordait pas mal de crédit aux rumeurs qui dépeignaient les triumvirs comme des sorciers maléfiques. Les rapports des observateurs d'Hugo rapportaient qu'il y avait deux Inhumains dans l'armée qui approchaient. Il devait donc y avoir à peu près deux mille Pokemon qui arriveraient bientôt aux portes de Selonu. Hugo, quant à lui, n'avait qu'une petite centaine de dresseurs, avec un total de quatre cent Pokemon seulement. La différence était facile à calculer...

Et bien sûr, inutile de compter sur des renforts de la rébellion. Elle était basée sur l'île de Crepiten, le domaine de la famille Congois, au sud de la Ligue Pokemon. Et c'était à l'autre bout de

la région, alors que Selonu se trouvait tout à l'ouest, près de la mer. Le coin était déjà bien entouré par les forces du Triumvirat, et inutile espérer filer par voie maritime, quand on savait que les Pokemon aquatiques étaient aussi contrôlés par les Inhumains.

Bref, ils étaient dans la mouise. Si Hugo ne voulait pas avoir la mort de tous les habitants de Selonu sur la conscience, il allait devoir se rendre au Triumvirat. Il serait sans doute exécuté comme traître, après avoir été torturé pour qu'il parle de la rébellion. Mais au moins, la ville serait sauvée. Après tout, c'était lui qui avait fait en sorte que Selonu soutienne la rébellion. Maintenant, c'était l'heure d'assumer... Un des dresseurs de son arène, une jeune femme du nom de Sophiane, vint le retrouver sur le toit. Elle descendit de son Altaria dont elle se servait pour survoler les environs afin d'apercevoir l'armée en approche.

- Monsieur, un Pokemon volant en approche, très rapide !
- Un seul Pokemon ? S'étonna Hugo. C'est un éclaireur ?
- J'en doute. Il y a quelqu'un dessus, et ce n'est pas un Inhumain.

Si Sophiane le disait c'est que c'était vrai. Les Inhumains étaient reconnaissables de loin.

- Peut-être un envoyé du Triumvirat pour nous laisser une chance de se rendre, fit Hugo, maussade.
- Devons nous l'intercepter ?

L'arène d'Hugo était de type Vol, et chacun de ses dresseurs possédait des Pokemon volants capables de battre en duel aérien n'importe qui.

- Surtout pas. Laissons-le arriver. Je vais lui présenter moi-

même ma reddition.

- Monsieur, ne faite pas ça, protesta Sophiane. Tous les dresseurs de la ville sont prêts à se battre, et je ne pense pas que les habitants souhaitent se faire conquérir par ces salauds de triumvir...

- Ils préfèreront ça à l'extermination, je n'en doute pas...

Il était honoré de la confiance et de la loyauté de ses dresseurs, mais il ne pouvait pas les laisser se faire tuer. Il allait traiter du mieux qu'il pouvait avec le Triumvirat, sans pour autant trahir les rebelles mais en s'assurant qu'aucun habitant de Selonu n'ait à souffrir à cause de ses décisions. La personne à dos de Pokemon survola rapidement la ville. Il était porté par pas moins qu'un Dracolosse, un Pokemon mythique dragon. Le pouvoir des Inhumains était bien utile pour s'approprier n'importe quel Pokemon rare...

Le Dracolosse atterrit sur le toit de l'arène, le plus grand édifice de la ville. Plusieurs des dresseurs de l'arène étaient venus entourer leur champion. Hugo lui, regardait l'homme qui s'approchait d'eux. Il n'avait en rien l'apparence d'un fonctionnaire du Triumvirat. Il portait une ample toge violette, tel un kimono, qui laissait transparaître son torse solide et musclé. La cinquantaine passée, il avait les cheveux violets et un visage noble qu'Hugo était pratiquement sûr d'avoir déjà vu quelque part. Et, chose remarquable, il avait des Pokeball à la ceinture. Hugo douta qu'il s'agisse d'un envoyé du Triumvirat. Aucun dresseur, à part cette traîtresse de Madison, ne se serait battu pour le gouvernement.

- Vous êtes Hugo Fatens, le champion de la ville ? Demanda l'inconnu.

- En effet.

- Bon. J'aimerais avoir un plan détaillé des défenses que vous avez prévues. Il me faudrait aussi une liste complète de tous les Pokemon en votre possession. Cette ville à l'avantage d'avoir d'anciens remparts assez hauts. Ils devront être majoritairement protégés par une bonne partie de vos Pokemon. Il faut également que tous les habitants à proximité des entrées soient vite délogés. Enfin, tout ça bien sûr, ce sont des précautions. Si tout se passe bien, aucun Pokemon ne devrait pénétrer en ville...

Hugo échangea un regard perplexe avec ses dresseurs, puis revint à l'étranger.

- Excusez-moi, mais j'aimerais fichtrement bien savoir qui vous êtes !

- Ciel, quel manque de courtoisie de ma part ! J'avoue pour ma défense que je ne pensais pas passer encore inconnu. Mais il est vrai que quand j'ai quitté la Ligue, vous n'étiez pas encore champion d'arène.

L'un des dresseurs les plus âgés d'Hugo lui murmura à l'oreille.

- C'est l'ancien Maître Balterik, monsieur. Un de ceux que le Triumvirat nomme les Gardiens de l'Harmonie...

Hugo dévisagea Balterik d'un regard nouveau. Avec du respect pour son ancien statut de maître, et du mépris pour celui de Gardien de l'Harmonie.

- Alors, c'est vous qui avez poussé Maître Narek à la rébellion ? Et que faisiez-vous, vous et vos potes, alors qu'on se battait à cause de vous ?

- J'avoue qu'on est resté un peu à l'écart. Mais non sans raison. Quoi qu'il en soit, maintenant, nous réapparaissons pour combattre le Triumvirat. En arrivant ici, j'ai vu l'armée Pokemon.

Elle me précède de peu. Nous n'avons pas le temps, alors si vous voulez survivre, fiez-vous à moi. Nous allons nous battre, et nous allons gagner.

- Folie, souffla Hugo. J'avais l'intention de me rendre avant que vous ne veniez. Nous n'avons aucune chance contre cette armée !

- C'était avant que j'arrive. Bien, et ces plans ? C'est que nous sommes assez pressés...

Malgré ses réserves, Hugo n'eut d'autre choix que de passer le commandement à cet homme. Qui était-il pour se croire plus compétant qu'un ancien maître quand il s'agissait de Pokemon ? Et puis, le Triumvirat pourrait tout aussi bien reporter son attention sur ce prétendu Gardien de l'Harmonie et laisser la ville tranquille. Balterik examina les plans et les listes qu'on lui transmit. Il ne se priva pas de commentaires ni d'exposer ses tactiques. Hugo ne voyait pas bien où il voulait en venir, mais peu importait de toute façon. Car l'armée venait de se présenter aux portes de la ville une heure plus tard. Quand Hugo la vit, il secoua la tête, désespéré.

- On ne peut pas gagner contre ça ! S'exclama-t-il à l'adresse de Balterik. Et même si nous gagnions cette fois, un grand nombre des nôtres périront, et il suffira au Triumvirat d'amener une autre armée !

- Vous avez raison sur ce dernier point, acquiesça Balterik. Le Triumvirat peut facilement faire passer ses armées de la capitale depuis la ville voisine d'Estanvol. Pour le couper dans sa course et isoler Odipolis, vous devez prendre Estanvol.

Hugo se demanda s'il avait bien entendu. Cet homme était-il fou à lier ?

- Prendre Estanvol ?! Et avec l'aide de quel dieu, dites-moi ? On

ne survivra pas à cet assaut, alors parler de prendre Estandol !

- Pensez-vous que je suis venu ici les mains vides ? Demanda Balterik avec un fin sourire. Je vais vous fournir deux armées pour capturer Estandol.

- Vous les cachez dans vos poches ? Car je ne vois rien de tel.

- Ah bon ? Pourtant, la première est devant nous.

Il fit un ample geste englobant l'armée Pokemon aux portes de la ville.

- Tous ces Pokemon sont manipulés par les Inhumains. Si nous les tuons, ils seront libérés, et se battent avec nous.

- C'est génial, soupira Hugo. Mais vous avez déjà tué un Inhumain ? On dit que ces gars sont immortels...

- Pas immortels, non. Mais ils sont coriaces, je l'avoue. Leur corps est trois fois plus solides que celui des humains normaux, et peuvent se régénérer rapidement. Ils ne ressentent ni la fatigue ni la douleur, et disposent d'une force phénoménale. Le seul moyen de les tuer est de leur retirer leur tige métallique sur le torse, celle qui traverse leur cœur.

- Et qui peut accomplir ce genre de miracle ici ?

- Quelqu'un. Je crois qu'elle arrive d'ailleurs.

Balterik désigna le ciel. Un autre Pokemon volant les survolait, de tellement haut qu'Hugo ne pouvait dire duquel il s'agissait. Quelque chose sauta du Pokemon pour tomber droit sur l'armée des Pokemon. Une silhouette humaine, brillante, car portant une armure. Hugo distingua une cape verte sur ses épaules et de longs cheveux roses sur sa tête, virevoltant au vent. Quelque chose brillait sur son poignet droit. On aurait dit... un arc

gigantesque, avec plusieurs fils, et fait de lumière !

- C'est qui ça ?! S'exclama Hugo.

Balterik sourit.

- La seconde armée que je vous ait promis.

Soudain, des centaines de flèches lumineuses partirent de l'arc vers l'armée des Pokemon, en transperçant cent d'un coup.

Ad avait balayé la place où elle comptait atterrir grâce à ses cent flèches. Enfin, balayé n'était peut-être pas le bon terme. Elle n'avait pas tué les Pokemon. Elle les avait libérés de l'emprise des Inhumains. Le Don était plus fort que les procédés maléfiques dont avait usé Nathan pour créer ces abominations. Le problème, c'était que les flèches de Don étaient totalement sans effet sur les Inhumains, donc Ad allait devoir s'en charger à l'ancienne manière.

Ils n'étaient pas bien difficiles à repérer. Une fois qu'Ad eut brisé leurs emprises sur les Pokemon qu'elle avait visé, elle sentit avec le Don leur tentative pour reprendre le contrôle, et sut immédiatement où ils se trouvaient. Elle attisa son Don au maximum. Autour d'elle, un halo lumineux surgit, troublant les Pokemon qui se précipitaient sur elle. Le Don autour d'Ad se heurtait au contrôle mental des Inhumains. Ad en profita pour charger son Don via son arc, et tira non plus cent flèches, mais une seule. Une gigantesque, qui toucha toute une rangée de Pokemon à la suite.

Cela faisait un an qu'Ad s'entraînait à manier son Don, mais elle était toujours aussi impressionnée par ses propres pouvoirs.

Tout le monde s'était amélioré bien sûr, mais Archangeos ne tarissait pas d'éloges sur les capacités d'Ad. Son arc avait tellement évolué qu'il ne ressemblait plus trop à un arc. Plutôt à un embranchement de fils de lumières, comme une toile d'araignée.

Fini le temps où Ad ne pouvait tirer qu'une seule flèche sans trop gérer sa puissance. Elle pouvait maintenant en tirer au maximum 342 à la fois, tout comme elle pouvait accumuler un Don tel dans l'arc que la flèche pouvait atteindre les deux mètres de diamètres. Elle savait aussi parfaitement contrôler leur direction et leur vitesse à toutes, dut-elle en tirer 342. Elle pouvait encore s'améliorer, elle en était certaine. Mais le temps de l'entraînement était maintenant révolu.

Dans quelques temps, le Temple de la Vie, la forteresse volante qu'Arceus avait créée, sur laquelle se tenait le grand orgue, serait opérationnel. Il était temps pour les Gardiens de l'Harmonie de revenir sur la scène. Combattre le Triumvirat, et découvrir les secrets du père d'Ad, qui étaient forcément liés à la Mélodie de Vie, et aux deux choses qu'il leur manquait pour qu'elle fonctionne : la clé nécessaire à l'activation de l'orgue, et l'Elue d'Arceus qui chanterai la mélodie. Tout cela pour enfin avoir une chance de venir à bout de la plus grande menace de tout les temps : Odion, le Prince des Ténèbres, maintenant l'allié de Nathan.

Si Ad contenait difficilement son impatience à découvrir les secrets de son père, peut-être même le revoir, elle était aussi pressée de combattre le gouvernement corrompu de son frère, qui avait vendu son âme à Diavil et aux Agents du Chaos. Non content d'avoir corrompu les autres triumvirs et sa jeune cousine Madison, voilà maintenant qu'il se servait de ses propres soldats de la Garde Gouvernementale comme arme humaine et qu'il réduisait d'innocents Pokemon en esclavage. Nathan Dialine avait beau être le grand frère d'Ad, il était le mal incarné, et Ad comptait bien offrir toute sa force et ses pouvoirs

à la rébellion pour le faire tomber.

Et le Don n'était pas la seule chose qu'Ad avait entraîné durant cette année. Elle avait subi un entraînement physique des plus poussés. C'est ainsi qu'elle put pour cela esquiver les attaques des Pokemon autour d'elle, sauter sur la carapace épaisse d'un Tortank, et tirer dessus à pleine puissance avec son arc pour se repropulser dans les airs. Une fois en haut, elle repéra facilement l'un des deux Inhumains. Il la regardait de son air absent, avec ses tiges de métal à la place des yeux.

Elle tira une flèche dans sa direction. L'Inhumain l'arrêta d'un geste, en refermant le poing sur elle. Ad n'avait pas espéré plus. C'était juste un défi qu'elle avait lancé à cette créature à demi-humaine. Et apparemment, il lui restait encore assez d'humanité pour le relever. L'Inhumain usa de ses pouvoirs de gravité pour s'envoler au dessus du sol, droit vers elle.

- C'est ça. Viens me chercher...

Ad tira la Pokeball de son Cliticlic, son nouveau imposant Pokemon Acier, qui avait évolué le mois dernier. Ses Pokemon aussi s'étaient bien entraînés. On pouvait compter sur Kinan et Balterik pour ça. Elle s'accrocha à l'engrenage de roues qu'était son Pokemon, et monta sur son corps afin d'éviter les attaques que l'attroupement de Pokemon en bas lui lançait. Mais c'était déjà le chaos dans les rangs des Pokemon. Ceux qu'Ad avait libérés de l'emprise des Inhumains combattaient ceux qui étaient sous leur coupe.

Ad se réceptionna debout sur Cliticlic, et d'un retourné de la jambe, accueillit au visage l'Inhumain qui avait foncé sur elle. Au même moment, elle sauta pour esquiver l'attaque d'un Rapasdepic qui venait derrière elle. L'Inhumain avait été freiné dans sa course par le coup d'Ad, mais en dehors de ça, il n'avait bien évidemment rien. Le seul moyen de tuer ces êtres était de les décapiter, ou alors d'enlever la tige métallique qui traversait

leur poitrine. Aucune des deux solutions n'était évidente, mais comme Ad n'allait sûrement pas décapiter ces gars avec son arc, valait mieux la seconde.

Elle sauta à nouveau pour se retrouver au dessus de lui, et tira un déluge de petites flèches. Ce ne furent que des piqures de moustiques pour lui, mais ça l'aveuglât assez pour qu'Ad puisse se retrouver sur sa poitrine et le plaquer au sol. D'un geste précis mais puissant, elle arracha la tige centrale de l'Inhumain, qui cessa immédiatement de bouger. Et d'un.

Comme prévu, l'armée des Pokemon ralentit et se troubla. Le second Inhumain avait du mal à la contrôler entièrement maintenant que son collègue ne le faisait plus. Il raffermi ses efforts pour garder le contrôle, ce qui était une aubaine pour Ad. Se faisant, l'Inhumain se démasquerait bien vite au milieu de cette foule, et de plus, ses capacités pour se battre seraient amoindries.

Ad eut le temps de tirer quatre salves de flèches avant que le déluge d'attaques ne devienne inquiétant. Quand elle remonta sur son Cliticlic au dessus de l'armée, près de la moitié des Pokemon avaient basculé du côté des Gardiens. Non pas que le Don dont étaient faites les flèches d'Ad ne leur ait lavé le cerveau. Le Don était tout le contraire d'une emprise de l'esprit. Seulement, les Pokemon comprenaient qu'ils s'étaient fait manipuler par les Inhumains, et rejoignaient bien évidemment ceux qui les avaient libérés, à plus forte raison si ces personnes étaient des Gardiens de l'Harmonie.

Le problème, c'était que les Pokemon pouvaient se faire gravement blesser en se battant ainsi les uns contre les autres. Ad devait se dépêcher de dénicher le second Inhumain. Elle appela son Kung-Fufu pour qu'il l'envoie traverser l'armée Pokemon avec sa force monstrueuse. Dans les airs, Ad ferma les yeux, sentant les signaux que lui envoyait le Don pour repérer l'Inhumain. Au moment même où elle le repéra enfin, sa course

fut stoppée par une force invisible. Ad ne pouvait plus bouger, se contentant de rester immobile dans les airs.

Une attaque psy, sans aucun doute. Ad repéra facilement le Pokemon qui l'avait lancé. Un Charmina aux contours bleus et en une posture qui ne trompait personne. Dommage pour lui, même si Ad ne pouvait plus bouger son corps, elle pouvait toujours invoquer son Don, et elle n'avait pas besoin de bouger pour tirer et viser. Mais juste au moment où elle transperça le Charmina d'une de ses flèches et que son emprise psychique se dissipa, l'Inhumain lui tomba dessus. Il sorti de sa tunique noire une barre de métal fine et longue, avec dans l'idée de la passer au travers d'Ad. La jeune femme n'aimait que moyennement cette idée. Elle attrapa la barre et se positionna au dessus de l'Inhumain avec la force de ses bras et de ses jambes. Mais les Inhumains étaient forts. Plus forts que les humains normaux, fussent-ils des Gardiens de l'Harmonie.

Il attrapa le pied gauche d'Ad pour la ramener au sol. Elle se réceptionna, mais difficilement, et le choc lui coupa le souffle. Elle eut néanmoins la présence d'esprit de se baisser pour éviter une attaque foudre qui venait sur elle. L'Inhumain ne perdit pas de temps et revint à sa rencontre. Entourée comme elle l'était par plusieurs Pokemon hostiles, et avec un Inhumain qui venait sur elle, la gardienne se résolut à demander de l'aide. Et appela son dernier Pokemon, et son plus puissant : Zegrozard.

Le Pokemon Dragon et Plante cracha son attaque Tempête Verte sur l'Inhumain, tandis qu'Ad balayait les alentours avec ses flèches. Une des barres de l'Inhumain jaillit, se perdant dans l'immense rosier qui faisait office de queue à Zegrozard. Maintenant que les Pokemon alentours étaient libérés de son contrôle, ils s'en prirent à l'Inhumain. Ce fut lui qui fut cerné. Ad invoqua le plus de Don qu'elle put pour tirer une dernière flèche, énorme. Elle projeta l'Inhumain loin devant. Ad le rattrapa après qu'un Mackogneur fort aimable ait usé de ses

quatre bras pour projeter Ad sur lui. Quand l'Inhumain toucha le sol, Ad avait déjà en main sa tige centrale.

Les deux Inhumains morts, tous les Pokemon présents recouvrèrent leurs esprits. Ad se permit de s'asseoir un moment pour souffler un peu. Ça avait pris un peu moins de quatre minutes. Elle pouvait encore mieux faire. Elle devait encore mieux faire ! Selon les sources de la Team Rocket, Nathan avait une centaine d'Inhumains sous ses ordres. Déjà que faire face à deux à la fois était difficile, même pour Ad, en combattre davantage signerait son arrêt de mort. Elle devait encore devenir plus puissante. Les Inhumains n'étaient pas la seule raison. Il n'y avait que Ad qui pouvait combattre Nathan. Il n'y avait qu'elle, parmi les Gardiens, qui s'était entraîné secrètement au Souffle Noir...

Balterik observa avec amusement l'expression médusée du champion Hugo et de ses dresseurs devant l'exploit d'Adélie.

- Et voilà messieurs. Vos deux armées, comme promis. Maintenant, si vous le voulez bien, peut-être pourrions-nous nous mettre en route pour Estandol ? Je crois que la Rébellion en a assez de toujours subir les assauts du Triumvirat. Et si nous attaquons un peu, pour changer ?

Chapitre 30 : Robeos et Frilvia

Narek Congois, Maître Pokemon de Naya, leader du Conseil des 4, héritier de la famille noble Congois, Seigneur de Crepiten et chef de la Rébellion, se sentait toujours un moins que rien quand il se trouvait en compagnie de son père. Lord Robeos était peut-être vieux, mais n'en restait pas moins le seigneur attitré de la famille. Sa posture trahissait le poids des années, mais il demeurerait toujours fier et inébranlable, prêt à tout pour porter au plus haut les intérêts de la famille Congois.

Jadis une famille de la plus petite noblesse, les Congois ont énormément gagné en prestige et en puissance depuis que Lord Robeos la gouvernait. Fin stratège politique, il ne reculait devant rien pour accroître son pouvoir. Fidèle serviteur de la famille Dialine, il avait trahi son serment en combattant le Triumvirat, tandis que d'un autre côté, il œuvrait dans l'ombre en fournissant des informations à Nathan Dialine, dans le but de regagner ses faveurs si jamais le Triumvirat venait à l'emporter, ce dont Lord Robeos ne doutait pas. Pour lui, cette guerre n'était que l'occasion de montrer sa puissance à Dialine, tout en réaffirmant son allégeance quand le vent tournerait.

Narek savait tout cela, bien entendu. Depuis tout petit, il était englué dans les manœuvres politiques de son père. Plusieurs d'entre elles le répugnaient, mais il ne disait rien, car il savait que c'était uniquement pour la gloire de la famille. Et aussi, accessoirement, car il n'avait jamais réussi à tenir tête à son père. Pourtant maintenant, il faisait bien deux têtes de plus que lui, vieillard ravagé par la maladie, dont les rares cheveux blancs qui lui restaient commençaient à tomber. Quand Narek entra dans sa chambre d'où son père ne sortait quasiment plus, il sentit cette aigre odeur de maladie et de renfermé.

- Oh, Narek, entre donc, fit de l'ombre la voix sifflante de Lord Robeos.

Narek entra et referma derrière lui. Non que quiconque à part lui se souciait d'entrer ici. Lord Robeos n'acceptait même plus les domestiques, à tel point que la chambre devenait de pire en pire. Lord Robeos eut grand peine à se lever pour accueillir son fils. Narek rencontra sans ciller le visage taillé à la serpe de son père, et ses yeux délavés de vipères.

- Quelles nouvelles de la guerre ?

Lord Robeos n'assistait jamais aux réunions des nobles et des leaders des dresseurs, mais ça ne l'empêchait pas de toujours se tenir au courant. L'information était source de pouvoir, comme il disait toujours.

- Je viens juste d'être avisé, commença Narek, que la ville de Selonu, sur laquelle le Triumvirat a envoyé une armée de Pokemon, a tenu.

- Voilà qui est étonnant...

- Et ce n'est pas tout. Hugo Fatens, le champion de Selonu fidèle à notre cause, à profité de la défaite de l'armée du Triumvirat pour se rendre à Estandol. La ville est tombée.

Lord Robeos garda le silence un moment, réfléchissant.

- Ce champion n'aurait pu faire ça tout seul. Estandol est toute proche d'Odipolis. Quelle armée a-t-il levé pour la prendre ?

- L'armée de Pokemon qui a attaqué Selonu. Les Inhumains qui la contrôlaient ont été tués. Selon les rumeurs...

Narek fit une pause, hésitant.

- Eh bien ? Insista son père. Que disent-elles, les rumeurs ?

- Que la fille Dialine serait de retour. Elle et Maître Balterik seraient venus à bout des Inhumains, et pris le contrôle de l'armée Pokemon. Avec... ce genre de pouvoirs qu'on prête aux Gardiens de l'Harmonie...

- Foutaises, coupa son père. Les Gardiens de l'Harmonie sont un mythe. Et même s'ils ont jadis existé, ils ont disparu depuis longtemps. Tout ceci n'est qu'une campagne de désinformation mis en place par le Triumvirat pour nous faire craindre ces personnes qu'ils recherchent.

Narek savait qu'il aurait mieux fait de se taire. Son père répudiait tout ce qui était un peu trop proche de la magie ou du surnaturel.

- En tous cas, Gardiens ou non, insista Narek, la jeune Adélie Dialine est revenue sur scène, et défie le Triumvirat au grand jour. Qu'elle utilise de vrais pouvoirs ou des tours de passe-passe, il n'en demeure pas moins qu'elle a protégé une ville de la colère de Nathan Dialine et qu'elle en a prise une lui appartenant.

Lord Robeos hocha la tête.

- Et tout cela est très bon pour nous. La jeune Dialine pourra nous servir de porte étendard sur lequel légitimer notre action. Après tout, nous autres Congois, sommes les fidèles serviteurs de la famille Dialine. Que notre allégeance aille à la sœur cadette à la place de Lord Dialine, qui saurait nous le reprocher ?

- Vous voulez faire de cette fille la chef de la Rébellion ? S'étonna Narek. Maître Balterik n'a dit que du bien d'elle, mais... ce serait renverser un Dialine pour en mettre un autre sur le

trône non ?

- Ne sois pas ridicule. Cette Adélie Dialine n'est qu'un pion pour nous. Profitons de sa force et de son nom. Si les choses tournent mal, elle nous sera d'une grande utilité pour négocier avec son frère.

Narek tint sa langue. Évidemment, il était impensable que Robeos Congois plie le genou devant cette adolescente qui a abandonné même la fierté de sa famille, d'autant plus si elle avait des dispositions pour la sorcellerie. Mais Narek respectait son père disparu, l'ancien triumvir Guben Dialine. Il ne se voyait pas vendre sa fille à ces serpents du Triumvirat. Surtout que c'était bien des Gardiens de l'Harmonie qu'était partie l'idée de la rébellion. C'était eux qui avaient convaincu Narek.

- Voilà ce que tu vas faire, reprit Lord Robeos. Tu vas soutenir officiellement la jeune Dialine et ses soi-disant Gardiens de l'Harmonie. Envois-lui des troupes, proclame-la comme véritable héritière de la famille Dialine, va même jusqu'à lui faire serment d'allégeance si besoin est. De mon côté, je vais monter quelques nobles contre cette idée, faire des mécontents, afin de préparer le terrain si jamais on doit se débarrasser de cette gamine encombrante le moment venu. Il convient d'attendre et de guetter la réaction du Triumvirat quant à ce retour imprévu de ses ennemis.

- Bien, père...

Qu'aurait-il pu dire d'autre ? D'un autre côté, son manque d'enthousiasme dut se ressentir dans sa voix, car Lord Robeos demanda :

- Tu n'approuves pas ?

Narek décida de se jeter à l'eau.

- C'est un choix prudent, j'en conviens. Mais peut-être l'heure n'est-elle plus à la prudence. Il est certain que Nathan craint sa sœur et les Gardiens, vu les récompenses qu'il offre pour leurs têtes. S'ils ont réellement le pouvoir de tuer des Inhumains, de retourner d'un claquement de doigt des armées entières de Pokemon... alors peut-être est-ce le moment...

- C'est le moment de survivre, coupa son père. Ça l'a toujours été. Alors que depuis la fondation de Naya, quantité de grandes familles ont disparues ou ont sombrées dans l'oubli, la famille Congois est aussi vieille que les trois familles régnautes. Pourquoi ? Car elle a toujours su conserver sa neutralité, d'une façon ou d'une autre. Ne vois pas autre chose en cette guerre qu'un conflit familial entre deux Dialine qui se disputent le pouvoir, car ce n'est rien d'autre, quoi que pouvait bien en dire ton prédécesseur, ce maître Balterik. Et nous, nous nous rangerons du côté du vainqueur, quel qu'il soit. Si c'est cette Adélie, tant mieux. Si c'est Nathan, c'est tout aussi bien. C'est notre force, à nous les Congois. Nous avons toujours senti dans quel direction allait le vent, et toujours nous savions nous y préparer en conséquence.

Narek soupira.

- Je comprends cela, père. Mais... j'aurai tant aimé me battre pour défendre mes convictions, pour une fois, comme Adélie Dialine et ses compagnons semblent le faire.

- Ceux qui se battent pour des convictions ont toutes les chances de mourir pour elles, rétorqua Lord Robeos. C'est moins le cas si tu te bats pour toi, sans toutes ces folies sur le sacrifice. Ça, c'est bon pour les roturiers, ou les fous. Tu n'es ni l'un ni l'autre, Narek. Tu es l'héritier des Congois, le Maître de la Ligue, et le détenteur d'un des Sept Pokemon Merveilleux. Le peuple t'aime et il t'écoute. Tu as le soutien des nobles et des dresseurs à la fois. Tu ne te rends pas compte de la puissance que cela te donne, dans cette région où ne règnent que la

méfiance et les rivalités. Tu as ce qu'il faut pour un jour faire des Congois l'une des trois familles régnautes. Ne gâche pas cette chance, fils. Ne la gâche pas, que ce soit pour un Dialine, pour tes convictions, pour la paix, ou quoi que ce soit d'autre.

Narek ne put que s'incliner et prendre congé de son père. Il se hâta de sortir des murs de la demeure Congois, souhaitant respirer l'air frais et pur de Crepiten, son île natale, devenue le siège de la Rébellion. Ce n'était un secret pour personne, pas même pour le Triumvirat. Mais s'ils n'avaient pas encore attaqué, c'était parce que Crepiten était devenue une véritable forteresse, protégée par des remparts agrémentés de défenses militaires et technologiques dernier cri tout le long de la côte, et quantité de Pokemon aquatique de dresseurs fidèles à la cause qui patrouillaient autour de l'île.

Et bien sûr, il y avait Artemilion. Le Pokemon Légendaire de Narek, fort de son type Spectre, était capable de déchaîner la mauvaise fortune sur toute cible qu'il voulait, et ce à grande échelle. Du reste, il pouvait aussi utiliser une attaque Mégaphone si puissante qu'elle pouvait troubler tout appareil électronique, et même bloquer les ondes cérébrales mystérieuses qu'utilisaient les Inhumains pour contrôler les Pokemon. Artemilion était l'une des plus grandes craintes du Triumvirat, mais Narek ne doutait pas qu'à force, Nathan Dialine finirait par trouver un moyen de contourner ce problème. Chaque matin en se réveillant, il avait peur de voir une flotte aux insignes du Triumvirat apparaître à l'horizon.

Le pire, c'était que Nathan Dialine n'avait probablement pas besoin d'une armée pour balayer Crepiten de la carte. Si ce que lui avaient dit les Gardiens de l'Harmonie dans la Tour Scellée était vrai, Nathan s'était allié avec cet Odion, un seigneur noir d'un autre temps qui est responsable à lui seul du génocide de la ville de Cancrania, puis de la destruction de New Naya et du Stade G, il y a un an. Et une question demeurait donc : pourquoi Nathan ne leur avait-il pas envoyé Odion dès le début ? Narek

connaissait un peu Lord Dialine. S'il ne l'avait pas fait, c'était qu'il avait autre chose en tête. Quelque chose de sans doute bien pire...

Kinan et Kelifa se tenaient incognito devant une table d'un bar à Port Oligo. Cela faisait un an qu'ils n'étaient pas sortis de leur base à Ultan, et durant tout ce temps, en prévision du jour où ils sortiraient, ils avaient tout fait pour sembler différents des avis de recherches les concernant, postés dans toutes la région. Kinan avait grandi et s'était laissé pousser les cheveux, ainsi qu'un peu de barbe. Il avait abandonné son bonnet, ses lunettes d'aviateurs ainsi que sa tenue de dresseur pour quelque chose de plus discret. Une tenue simple, passe partout, qui le faisait passer pour un simple ouvrier sortant du travail et se payant un verre au bar du coin.

Kelifa elle, au contraire, s'était coupée ses longs cheveux violets, et les avait teints en rouge. Bien évidemment, elle avait laissé à la base son uniforme de la Team Rocket, pour des vêtements plus féminins qu'elle semblait détester autant qu'Ad. Personne n'aurait pu les reconnaître ainsi, et ce malgré leurs portraits vieux d'un an accrochés au mur d'enceinte du bâtiment, ou les policiers qui patrouillaient constamment dans les villes de grande importance comme Port Oligo. C'était la première ville au sud de la capitale, et un accès direct vers la mer. Avec la guerre civile actuelle, elle faisait l'objet de toutes les attentions de la part du Triumvirat.

Kinan but une gorgée de son breuvage infect - un remontant pour les marins, paraît-il - tout en surveillant le port. Ils avaient choisi un bar juste devant le quai à dessein. S'ils étaient ici, c'était pour enlever quelqu'un, en fait. Quelqu'un qui, selon les

renseignements de la Team Rocket, et notamment de l'Agent 007, devait justement arriver à Port Oligo par bateau d'un moment à l'autre. Comme ces informations provenaient de son supérieur, Kelifa avait décidé de mener elle-même la mission, ce qu'avait approuvé Ad, mais avait accepté d'amener Kinan avec elle.

Kinan aimait bien Kelifa. Pas d'une façon romantique, bien sûr. La capitaine Rocket avait presque dix ans de plus que lui. Mais en dépit de leurs différences - elle une Rocket froide et professionnelle, et lui un dresseur enjoué et souvent un peu bête - ils étaient parvenus à tisser un lien solide d'amitié et de confiance durant cette année passée ensemble. Kinan avait rencontré la Rocket alors qu'il était prisonnier de la Team Malware, et elle l'avait aidé à s'échapper, et par la même à échapper à la mort alors qu'Odion aurait détruit New Naya et tout ce qu'il y avait dedans. En contrepartie, peu de temps après, Kinan et Ad avaient pris d'assaut le Centre Général du Triumvirat même pour la sauver des griffes des Agents du Chaos. Ça avait été un coup dur pour l'orgueil de la Rocket, mais peu à peu, elle en est venue à bien considérer Kinan, et à le respecter pour ses talents de dresseur ; la seule chose en quoi il la dépassait. Kelifa leva la tête d'un journal qu'elle devait faire semblant de lire, regarda le port, et dit, d'un ton niais qui ne lui allait guère :

- Oh, regarde ce beau bateau, petit frère ! Il est vraiment grand !

C'était le signal. Le bateau qui allait accoster était bien de la même société de transport que l'Agent 007 leur avait indiqué. L'Agent Spécial leur avait été d'une grande utilité ces derniers temps pour les renseignements qu'il leur faisait parvenir. Mais Kinan ne le sentait pas trop, ce type. Il était trop beau gosse pour être honnête. Puis Kinan ne se faisait pas d'illusions sur le pourquoi du comment à son sujet. S'il les aidait contre le Triumvirat, ce n'était que pour voir ensuite les intérêts de la

Team Rocket grandir à Naya. Et puis, il restait terré dans une de ses bases à Johkan, et ne les contactait que par hologramme ou vidéo.

Quoi que chez lui aussi, la guerre faisait rage. De ce que Kinan en avait entendu, la Team Rocket était en guerre contre elle-même dans un conflit de pouvoir entre ses dirigeants. Même à Naya, pourtant une région assez éloignée de Johkan, tout le monde avait entendu parler de cette Lady Venamia qui avait conquis Kanto et Johto, renversé l'ancien Boss de la Team Rocket, et qui avait apparemment pour ambition de déclarer la guerre au monde entier, à tel point qu'une partie de la Team avait fait sécession et se battait désormais contre elle avec l'aide des gouvernements en exil.

Enfin, Naya était assez engluée dans la guerre pour se soucier de celle des autres pour le moment. Aux dernières nouvelles, Ad et Balterik avait pris la ville d'Estanvol grâce à une armée Pokemon qu'ils ont retourné. De leur côté, le reste des Gardiens, à savoir Geran, Spam, Spyware et Killian, étaient partis à la chasse aux Inhumains à travers toute la région. N'étant ni taillé pour la guerre, ni pour combattre des Inhumains, Kinan était resté à la base d'Ultan avec la Team Rocket et le Seigneur Archangeos.

Mais avant de partir, Ad leur avait laissé quelques consignes. Dans leur quête pour retracer le parcours du père d'Ad, Guben Dialine, qui semblait lié de près ou de loin aux Gardiens de l'Harmonie et à la Mélodie de Vie, Ad leur avait recommandé de rencontrer une certaine Frilvia Hugerson. C'était l'épouse de feu Elias Hugerson, l'oncle d'Ad, membre du Conseil des 4 qui fut tué par Odion. Frilvia était archéologue, et avait apparemment été proche du père d'Ad dans leur jeunesse. Elle devait donc en savoir plus qu'eux à propos de la fameuse clé qui activera le Temple de la Vie, et sur cette Éluée d'Arceus, destinée à chanter les paroles de la Mélodie de Vie pour rétablir l'équilibre entre Harmonie et Chaos, afin de rendre Odion mortel et d'avoir une

chance de le tuer.

C'était donc Frilvia Hugerson que Kinan et Kelifa attendaient, et qui devait revenir de Sinnoh aujourd'hui. Seul petit problème : Frilvia détestait sa nièce Ad. Selon cette dernière, c'était justement à cause du fait que Frilvia était amoureuse de Guben autrefois, et qu'elle n'a pu l'obtenir. Elle haïssait donc l'épouse de Guben, Fastia, et par conséquent ses enfants. Autre souci : Frilvia était la mère de Madison, l'une des Agents du Chaos de Nathan. Madison devait savoir que sa mère rentrait aujourd'hui, ce qui expliquait l'affluence anormale de forces de sécurité. Frilvia ne serait pas forcément très enthousiaste à l'idée d'aider sa nièce qu'elle haïssait à combattre sa propre fille, donc un enlèvement en règle s'imposait.

Les passagers commencèrent à débarquer, et Kinan et Kelifa guettèrent l'arrivée de Frilvia, selon la description qu'en avait faite Ad. Mais elle aurait tout aussi bien pu se passer de description, Kinan n'aurait pas eu du mal à la repérer. Frilvia était en effet le portrait vieilli de sa fille. Les mêmes yeux violets et globuleux, la même chevelure beige avec quantité de rubans dedans. Malgré son âge, elle paraissait encore séduisante, si ce n'était la mine constamment renfrognée sur son visage. Elle portait un grand sac de voyage, dans lequel devaient se trouver les outils de travail de la bonne archéologue. Frilvia attendait au bord de la route, pour manifestement monter dans un taxi. Kinan et Kelifa se levèrent de leur table, au moment même où un policier avisa Frilvia.

- Madame Hugerson ?

Kinan et Kelifa se figèrent. Frilvia se tourna vers l'agent.

- Oui ?

- Mademoiselle votre fille nous envoie vous chercher. Si vous le voulez bien, nous vous conduirons à elle dans les plus brefs

délais.

Frilvia fronça les sourcils, suspectes.

- Et pourquoi ma fille enverrait-elle la police pour venir me chercher au juste ?

- C'est un service que nous lui rendons naturellement, fit le policier en s'inclinant. Mademoiselle votre fille est très appréciée du Premier Triumvir Lord Dialine.

- Vous pouvez répéter ça ?! S'exclama Frilvia, choquée.

Kinan comprit que Frilvia ne devait pas savoir ce qui s'était passé dans la région depuis ses deux ans d'absence. Pas même la mort de son mari...

- Si Madison s'est accoquinée avec ce déchet de Nathan Dialine, il n'y a aucune raison que je vous suive, ni même que j'aie la voir, fit Frilvia, manifestement furieuse.

- Je crains que nous devions insister, madame, fit le policier. Mademoiselle votre fille serait fort en colère, et Lord Dialine également.

Déjà, deux autres s'avancèrent vers eux. La situation ne se passait pas exactement comme prévue. Mais c'était peut-être mieux. Si les sbires de Nathan et Madison se mettaient Frilvia à dos, elle serait peut-être plus consentante à les accompagner. Enfin, pour ça, faudrait déjà qu'elle sache qui ils étaient. Dans tous les cas, il allait y avoir du grabuge. Heureusement, Kinan avait la Master Ball de Stratoreus sur lui. Guère discret comme sortie, mais rapide et sûre. Alors que Frilvia tenta de se dégager du regroupement de policier, Kelifa fit sortir son Brutapode de sa Pokeball.

Le grand Pokemon Insecte eut le temps d'envoyer balader dans

l'eau deux policiers avant que les autres ne se rendent compte de ce qui se passait. Ils sortirent leurs armes, mais Kelifa avait déjà invoqué ses fouets de Don, un dans chaque main, qui pouvait au bout se diviser en cinq lanières, que Kelifa contrôlait par la pensée. En quelques claquements secs, les armes des policiers tombèrent au sol. Il ne fallut rien de plus que cette manifestation de surnaturel pour provoquer la panique général dans le port. À vrai dire, les Gardiens comptaient un peu sur ça pour la réussite de leur mission.

Kinan fit appel à son Octillery qui provoqua encore plus la panique et la confusion avec son attaque Brouillard. D'autres policiers durent arriver, à en juger par les coup de feu. Kinan grimaça. Ces idiots tiraient à l'aveuglette, en prenant le risque de toucher un civil. À travers la brume, Kinan en repéra deux non loin de lui. Il invoqua ses gants lumineux et les envoya à travers la vitre du bar d'un seul coup. De son côté, Kelifa avait réussi à capturer Frilvia, qui se débattait dans ses bras en hurlant. Kinan arriva juste à temps pour arrêter le bras de Kelifa visant à assommer leur cible.

- Non, ça ne sert à rien. On s'en va.

Si Frilvia devait les aider dans leur quête, Kinan ne tenait pas à la fâcher dès le début. Il jeta en l'air sa seule et unique Master Ball, celle qui contenait le légendaire Pokemon Stratoreus, le Roi de l'Orage. Kinan l'avait un peu capturé par hasard, dans le but de sauver sa peau et celle de ses amis. Il avait proposé au légendaire de le relâcher directement, mais Stratoreus avait préféré demeurer son Pokemon le temps qu'Odion soit mis hors d'état de nuire. Selon Maître Balterik, c'était un grand honneur, car Stratoreus l'avait jugé digne de le posséder, ne serait-ce que temporairement.

Kinan grimpa sur son long corps bleu et orageux, puis il aida Kelifa à monter tandis qu'elle soulevait une Frilvia guère consentante pour ce voyage improvisé. Derrière, le brouillard

d'Octillery commençait à se dissiper, et les policiers les visèrent. Kinan leur envoya une onde de Don. Rien qui ne put les affecter physiquement, mais le Don était un pouvoir jouant sur le mental d'autrui. Ils hésitèrent les deux secondes nécessaire à Stratoreus pour s'envoler. Quand Port Oligo ne fut plus qu'un petit point tout en bas, Kinan put souffler. Ça c'était plutôt bien passé, finalement.

- Lâchez-moi ! Hurlait Frilvia Hugerson. Par Arceus, laissez-moi partir !

- Je peux vous lâcher, lui dit Kelifa. Mais je doute que vous ne partiez bien loin.

En effet, Frilvia vint de se rendre compte de sur quoi elle se trouvait, et poussa un gémissement étouffé. Un gémissement de terreur, mais aussi d'excitation.

- Dieu tout puissant... Stratoreus, le légendaire Pokemon de l'Orage...

- Ne vous en faites pas madame, il est très sympathique, sourit Kinan. Nous sommes désolés de vous avoir un peu bousculée, mais il était de la première importance que nous vous parlions.

- Mais qui êtes-vous à la fin ? Des laquais du Triumvirat ?!

- Loin s'en faut. En fait, nous sommes plutôt ses ennemis. Une savante historienne et archéologue comme vous connaît sans doute les Gardiens de l'Harmonie ?

Frilvia en resta sans voix, signe qu'elle en avait effectivement entendu parler.

- Eh bien, nous vous amenons voir notre chef, le Seigneur Archangeos. Si ça avait été votre fille qui vous avait emmenée, vous auriez sans doute rencontré un Pokemon bien moins

sympathique. Ce que je vais vous dire va vous paraître fou, mais c'est la vérité. Tout d'abord, il me faut vous annoncer la mort de votre mari, Elias Hugerson. Son meurtrier est celui que nous combattons. Et il est l'allié de votre fille...

Chapitre 31 : Vers Tardsho

Nathan Dialine, chef de la Maison Dialine, Premier Triumvir de la région Naya, et secrètement leader des Agents du Chaos, sentait un frisson désagréable le parcourir. C'était une sensation qu'il n'avait plus l'habitude d'expérimenter. D'ordinaire, c'était lui qui la causait aux autres. Cette sensation, c'était la peur. Lui, qui était si supérieur au commun des mortels, se sentait si banalement comme un homme normal quand il ressentait cela. C'était si salissant, si contraire à son pouvoir.

Pourtant, face au Maître du Chaos en personne, même le plus puissant des hommes tremblait comme un ver de terre. Comme quoi, tout le monde avait quelqu'un au dessus de lui. Pour Nathan, c'était le Seigneur Diavil, le Pokemon du Chaos. Avant chacune de leur entrevue, Nathan bouillait d'impatience et d'importance à l'idée d'être en présence de ce génie du mal et du désordre, dont les effluves ténébreuses qu'il dégageait étaient si savoureuses pour lui. Pourtant, à chaque fois qu'il apparaissait devant lui, même en vision de pensée comme c'était le cas actuellement, Nathan ne pouvait empêcher son corps de trembler.

- La région de Naya est-elle prête à sombrer dans le chaos, mon serviteur ?

Rien que la voix du Seigneur Diavil était propre à provoquer la nuit de terribles cauchemars. Et Nathan savait, d'expérience, que même lui n'en était pas immunisé. Il garda la tête baissée quand il s'adressa à son maître. Moins il voyait la silhouette diabolique du Maître du Chaos, mieux il se portait.

- Très bientôt, mon seigneur, fit-il d'une voix qui ne tremblait pas, ou pas trop. Cette guerre imprévue qui dure depuis un an s'est finalement révélée être un déclencheur au plus grand

désordre. Les gens ont peur, et la peur les fait agir illogiquement. C'est pareil pour les Pokemon. Pas un seul Pokemon sauvage n'est à l'abri de mes Inhumains. Naya est devenue une poudrière prête à exploser. Et ce qui allumera la mèche sera l'achèvement du Cibleur Mortel. Quand il sera terminé, ce qui ne saurait tarder, la région toute entière sera mon otage, et je la ferai sombrer dans la folie la plus totale. Le chaos régnera. Vous régnerez.

- *Mais ton Cibleur Mortel ne marchera qu'avec le concours d'Odion, remarqua Diavil. Est-il prêt à t'aider ?*

Nathan devait avouer qu'il avait de plus en plus de mal à contrôler les faits et gestes de ce timbré de Prince des Ténèbres. Seul son statut de chef des Agents du Chaos et la menace de Diavil parvenaient à le maîtriser plus ou moins. Mais ça n'allait pas durer. Odion voulait du sang, et en un an, Nathan ne lui en avait pas donné assez. Et si son plan du Cibleur Mortel fonctionnait comme il l'avait prévu, la seule menace de cette arme serait suffisante pour ramener la noblesse rebelle dans le droit chemin. Donc pas de mort. Donc un Odion en colère. Son utilité ne compensait pas les problèmes qu'il causait. Nathan commençait à regretter de s'être rapproché de ce fou. Et le plus problématique, c'était qu'il était incapable de s'en débarrasser. Odion était tout bonnement immortel. Même le Seigneur Diavil, qui pourtant lui avait donné son pouvoir, ne pouvait rien faire.

- Je pense avoir réussi à le convaincre, dit Nathan avec prudence. Toutefois, il est clair que les souhaits d'Odion ne coïncident pas avec les nôtres, maître. Vous voulez le chaos. Lui seulement le néant.

- *J'ai fait une erreur avec lui, avoua Diavil. Je l'ai fait des nôtres car il haïssait plus que tout les Gardiens de l'Harmonie, mais il était trop instable. La malchance a voulu que le pouvoir qu'il tira de moi soit le plus puissant de tous les Agents du Chaos. Et la grandeur de ce pouvoir, combinée à sa folie croissante, a fait*

qu'il était devenu impossible à contrôler, même pour moi. Bon, au moins a-t-il quasiment éliminé tous les Gardiens de l'Harmonie il y a cinq cent ans. Archangeos est désormais très affaibli. Il faut lui porter le coup de grâce rapidement, et éliminer les quelques nouveaux Gardiens qu'il a rassemblé. Quand son engeance aura disparu, peu importe les actions d'Odion. Nous aurons gagné.

Ce n'était pourtant pas faute d'avoir essayé de trouver les Gardiens en un an. Nathan était certain qu'ils se trouvaient, ainsi qu'Archangeos, sur l'île d'Ultan, qui fut le quartier général de la Team Rocket à Naya. Il avait donc annexé l'île au tout début de la guerre, mais avait trouvé la base Rocket vide. De toute évidence, il devait y avoir des souterrains cachés qui menaient à une base enterrée. Mais Nathan n'avait aucun moyen de s'y rendre. La seule solution aurait été d'atomiser purement et simplement l'île, mais ça serait difficilement passé aux yeux du public.

Ultan n'était aucunement liée à la Rébellion, et sa destruction n'aurait fait qu'attiser la colère des citoyens contre le Triumvirat, qui se seraient précipités pour soutenir Narek et sa bande. Et puis, Nathan n'avait toujours aucune envie de tuer sa sœur. La punir sévèrement, la torturer, oui, mais pas la tuer. Il la voulait vivante, afin qu'il puisse perpétuer la lignée des Dialine de façon la plus pure qui soit. Mais le Seigneur Diavil voulait des résultats. Il voulait voir des Gardiens de l'Harmonie morts. Nathan n'avait aucun problème à l'idée de se débarrasser des autres. Et si les trouver était impossible, il ne restait plus qu'une seule solution : les faire venir à lui.

- Maître, fit Nathan, je pense lever une puissante armée. Bien plus conséquente que celle que j'ai envoyé pour détruire Selonu. Je vais l'envoyer sur une ville majeure de la Rébellion, de préférence avec plein de civils innocents. Ainsi, les Gardiens n'auront d'autre choix que de se montrer.

- *Prend garde à ne pas les sous-estimer, siffla Diavil. Dois-je te rappeler qu'un seul d'entre eux a été suffisant pour retourner toute une armée en moins de cinq minutes ? Une telle humiliation ne doit en aucun cas se reproduire.*

- J'y veillerai, Maître, promet Nathan. Il y aura suffisamment bien plus d'Inhumains, et cette fois une force spéciale armée pour les protéger. De plus, j'enverrai Varnellan la diriger en mon nom. C'est un tacticien hors pair, sans compter ses pouvoirs. Même si certains Gardiens survivent, je vous promet que j'en aurai éliminé. Quant à la Rébellion, elle subira un énorme coup dur. Ce ne sera alors qu'une question de temps avant que leurs chefs reviennent vers moi dès que j'aurai lancé mon ultimatum avec le Cibleur Mortel.

Le Seigneur Diavil ne dit rien, se contentant d'observer Nathan avec ses yeux de rubis. Ce dernier déglutit, soutenant tant bien que mal le regard maléfique. Puis :

- *Soit. Fais à ta guise. Mais n'oublie pas, mon serviteur... Archangeos est peut-être faible actuellement, mais il est rusé. Il n'aurait pas nommé de nouveaux Gardiens sans plan derrière. Il prépare quelque chose. Quoi que ce soit, ce doit être contré, et vite. M'entends-tu ?*

- Que trop bien, mon seigneur. Je vous recontacterai très bientôt, avec sans doute des bonnes nouvelles.

- *Tu as intérêt à y veiller...*

La transmission mentale cessa, et Nathan put respirer un bon coup. Il constata que son front était moite de sueur. Tel était l'effet du Seigneur Diavil sur les hommes. Et encore, en étant le chef des Agents du Chaos, Nathan était bien plus résistant qu'un autre aux effluves maléfiques du Pokemon du Chaos. Un homme normal se serait évanoui en quelques secondes. Nathan sorti de sa salle secrète derrière son bureau, dans l'idée de se

rafraichir un peu en passant par la salle de bain, mais il eut la mauvaise surprise de tomber face à face avec Madison qui attendait assise dans son propre fauteuil. Quand elle le vit blême, luisant de sueur, elle sourit ironiquement.

- On ressort toujours dans cet état d'une entrevue avec le Seigneur Diavil. Même le puissant Lord Dialine.

Nathan se retint de lui rappeler qu'elle s'était carrément pissée dessus la première fois que le Seigneur Diavil lui était apparu.

- Que veux-tu, cousine ? Je n'ai guère le temps là. Je dois préparer une armée...

- Au diable ta guerre, coupa Madison. Je viens juste d'apprendre, par tes propres flics, que ma mère a été enlevée dès son arrivée à Port Oligo.

Nathan fronça les sourcils. Il avait été en effet averti du retour dans la région de sa tante Frilvia, et avait contacté les forces de l'ordre de Port Oligo pour qu'elle soit amenée à la capitale. Frilvia Hugerson était une archéologue reconnue, et Nathan avait justement besoin d'un expert en la matière pour retrouver un certain artefact antique et légendaire... Un objet lié au Seigneur Diavil que Nathan convoitait depuis longtemps. Pour cela, il était prêt à marchander avec sa tante aigrie qui détestait par-dessus tout Fastia Dialine et ses enfants.

- Qui donc aurait pu enlever tante Frilvia ? Et pourquoi ?

- Si je te dis qu'ils ont pris la fuite sur le dos d'un immense dragon bleu, ça peut t'aider à deviner ?

- Ça ne me dit pas pourquoi les Gardiens enlèveraient ta mère...

- C'est évident ! Explosa Madison. Ils veulent se venger de moi en s'en prenant à elle. C'est un otage pour eux !

Mais Nathan secoua la tête.

- Ce n'est pas la façon de faire d'Archangeos. Il ne menacerait jamais la vie d'une innocente pour s'en prendre à ses ennemis. De plus, Adélie n'irait pas faire du mal à sa propre tante. Elle aimait trop ton père pour ça. S'ils l'ont enlevé...

Un mauvais pressentiment naquit dans l'esprit de Nathan.

- ... c'est qu'ils comptent utiliser ses talents et connaissances d'archéologue, conclut-il. Ils cherchent quelque chose. Peut-être la même chose qu'ils cherchaient quand ils se trouvaient respectivement dans la Tour Scellée, au Verger, et dans le désert d'Esbroff.

Nathan n'avait toujours pas trouvé ce que les Gardiens avaient fait en ces lieux peu communs. Et ce que Nathan ignorait l'irritait par-dessus tout.

- Peu importe pourquoi ils l'ont enlevé, fit Madison en coupant court à ses pensées. Débrouille-toi comme tu veux, mais ramène-la moi. Il ne me reste plus qu'elle...

Nathan fut étonné de voir Madison si préoccupée. Il l'avait toujours vue comme une fille rebelle qui se fichait de ses parents, un peu comme Adélie. Cette sentimentalité ridicule était navrante. Madison ne serait jamais une grande Agent du Chaos si elle s'accrochait à de tels sentiments. Mais pour Nathan, ce n'était que plus facile de la contrôler.

- Bien sûr, dit-il de sa voix la plus rassurante. Nous libérerons tante Frilvia. Ne t'en fais pas... Tiens, en attendant, que dirais-tu de rendre aux Gardiens la monnaie de leur pièce ? Je prévois de lancer une grande armée contre la ville de Tardsho. C'est un bastion de la Rébellion, car toute proche de Crepiten. Quand ils auront vent de mon intention, les Gardiens s'y rendront

sûrement. Une autre chance pour toi d'avoir ta revanche sur Ad.

Madison acquiesça, mais pas avec le même enthousiasme sauvage qu'il aurait espéré. Jadis, Madison aurait été ravie d'une occasion d'en découdre avec sa cousine. Aujourd'hui, elle semblait plutôt lasse. Peut-être avait-elle perdu espoir de pouvoir jamais la battre ? Pourtant, en un an, Madison avait affiné son pouvoir de façon remarquable. Ou peut-être avait-elle enfin saisi la futilité de cette opposition avec Adélie. Si c'était ça, ça n'arrangerait pas les affaires de Nathan.

La haine de Madison envers Adélie était la seule chose qui avait poussé la jeune fille à rejoindre les Agents du Chaos. Sans doute Nathan allait-il devoir bientôt inventer quelque chose pour la motiver à nouveau. Par exemple... Imaginons que l'île d'Ultan vienne à disparaître malheureusement, avec dedans cette pauvre tante Frilvia. Madison ne s'en remettrait pas et accuserait Adélie avec plus de fougue que jamais. Bien sûr, le véritable responsable serait Nathan. Mais ça, Madison n'avait pas besoin de le savoir.

Nathan voulait bien sûr retrouver l'objet qu'il cherchait, mais après tout, des archéologues, il y en avait plein, n'est-ce pas ? Et laisser Frilvia avec les Gardiens était dangereux. Qui sait ce qu'ils pouvaient bien attendre d'elle. Et puis, avec un peu de chance, Nathan pourrait peut-être tuer un ou deux Gardiens dans l'assaut, peut-être même Archangeos lui-même ? Oui, voilà qui plairait beaucoup au Seigneur Diavil. Le tout était de bien réfléchir à la façon de faire. Ça devait être fait de telle sorte que personne n'accuse le Triumvirat. Une catastrophe naturelle déguisée ? Avec tous les Pokemon qu'il avait en sa possession, Nathan était bien sûr capable de déclencher d'immenses pouvoirs pour détruire une île entière.

Le problème, c'était que personne dans la population n'ignorait le contrôle des Pokemon sauvages par les Inhumains. Fallait-il envoyer Odion s'en charger ? Ça aurait l'avantage d'étancher un

peu sa soif de meurtre, mais là encore, toutes les rumeurs allaient dans le sens d'une alliance du Triumvirat avec l'individu mystérieux qui avait détruit New Naya et anéanti la population de Cancrania. Nathan pouvait toujours démentir, mais ça n'empêcherai personne de le croire coupable et de rejoindre la Rébellion.

Bon, il allait y réfléchir sérieusement. Et il trouverait. Le tout était d'éviter qu'Adélie ne se retrouve sur l'île à ce moment là. Et tel que Nathan connaissait sa sœur, il savait qu'elle serait présente contre son armée à Tardsho. Le moment parfait pour agir, pendant que Madison serait là-bas elle aussi et n'irait pas mettre son nez trop près des plans de Nathan. Lord Dialine ricana doucement. Sa propre intelligence le stupéfiait parfois...

- Prends ton teeeemmmmps, arrête toi un instaaaannnt !

Geran Glasbael, habitué depuis un an à l'éternel rengaine chantée du groupe Go-Rock, s'éloigna en silence du champ de bataille tandis que Killian jouait de sa guitare devant un public médusé.

- Attention les oreeeiiiiillleees ! Nos attaques musicales sont sans pareeeiiiiillleees !

Geran essuya nonchalamment le sang qui suintait encore sur son épée. Du sang d'Inhuamins, pour la plupart, mais aussi hélas de Pokemon. Difficile d'atteindre ces horreurs mortes-vivantes sans passer d'abord par plusieurs Pokemon. Du moins, c'était difficile si on ne s'appelait pas Adélie Dialine.

- Le rythme de la raaaaagggeee va battre ce sol sans ââââgggeee !

Au moins, les voilà débarrassés de quatre Inhumains de plus. La traque avait été longue. Ils avaient dû faire quasiment le tour entier de la région pour parvenir à en trouver autant qui tenaient seuls une position. Même à quatre Gardiens de l'Harmonie, affronter plus d'un Inhumain était suicidaire. Hormis bien sûr si, encore une fois, on s'appelait Adélie Dialine.

- *La mélodie de l'ambitiooonnnn va accomplir son ascensiooonnnn !*

Killian acheva son numéro devant les quelques soldats Rockets et rebelles que les Gardiens avaient réunis en route pour leur traque. Beaucoup d'entre eux étaient morts, bien sûr. Geran était encore jeune, et pourtant, il avait l'impression d'avoir cent ans après avoir vu autant de victimes ces trois dernières années. Et tout cela bien sûr, par la faute d'Odion et des Agents du Chaos. Mais normalement, tout allait bientôt cesser. Qu'ils gagnent ou qu'ils meurent, la fin était proche... Spam vint le retrouver, frottant ses lunettes brisées.

- On en a terminé ici. Après nos actions, je doute que le Triumvirat laisse désormais les Inhumains seuls.

- Oui, fit Geran. Rentrons à la base...

Peut-être Ad était-elle rentrée de ses coups de force à Selonu et Estandvol. Geran espérait que tout s'était bien déroulé pour elle. Mais il ne s'en faisait pas. Ad et Geran étaient tellement devenus proches cette dernière année que leur Don, déjà très semblables, s'étaient irrémédiablement liés. Si quelque chose venait à arriver à Ad, Geran le sentirait au plus profond de son être, il en était sûr.

Non pas que quelque chose aurait pu lui arriver, bien sûr. Geran avait quelques années de plus d'expérience qu'elle en tant que Gardien de l'Harmonie, pourtant, elle l'avait déjà dépassé, et de

loin. Geran ne se souvint pas avoir déjà rencontré un Gardien aussi doué. Même Roshidur, le chef des Gardiens à l'époque de Geran, ne l'égalait pas au combat. Cette fille avait quelque chose d'inné dans son contrôle du Don, et des réflexes que Geran était loin d'appréhender. De plus, et malgré ses dires, elle était une dresseuse exceptionnellement douée, avec un sens tactique aigu. Pour un peu, il en aurait été jaloux. Ad ne perdait jamais une occasion de le ridiculiser en entraînement.

Ad lui manquait. C'était étrange. Cela faisait que deux semaines qu'ils étaient séparés après une année passée tout le temps ensemble, enfermés dans cette base Rocket sous Ultan. Geran s'était tellement habitué à sa présence qu'il avait du mal à ne plus l'avoir à côté de lui. Il avait conscience de nager en eaux troubles. Adélie l'attirait de plus en plus, sans qu'elle ne fasse rien pour cela en plus. C'était peut-être son Don, qui était en quelque sorte complémentaire à celui de Geran.

Mais le jeune homme savait qu'il y avait plus que ça. Ad lui plaisait. C'était une fille forte, belle, intelligente, drôle, avec un sens moral proche de celui de Geran. Il ne pouvait s'empêcher de l'aimer. Pourtant, il avait une fiancée, dans le passé. Elle lui manquait affreusement, et Geran savait que son amour pour Amelina était aussi réel que le soleil au dessus de sa tête. Mais elle était loin, maintenant. En fait, techniquement, elle était morte depuis fort longtemps.

Geran savait qu'il avait très peu de chance de la revoir. Même s'il avait toujours la Bénédiction de Dialga pour voyager dans le temps, et même s'il survivait à la guerre contre les Agents du Chaos, la probabilité de retrouver le point précis dans le passé de son départ était quasi nulle. Voyager loin dans le passé était bien plus dur que voyager vers le futur. Geran pouvait faire des recherches dans les étoiles et le calendrier pendant des années pour revenir vingt ans trop tôt ou trop tard.

De plus, se rendre dans un passé où il pouvait rencontrer son

autre lui était strictement interdit, à cause des risques de modifier l'histoire à un point non appréhendable. Même Odion ne s'y était pas risqué. Non, il ne reverrait plus jamais Amelina, autant s'y faire. Seul son souvenir subsisterait. Un souvenir qui s'effaçait d'ailleurs peu à peu, remplacé par le visage d'Adélie Dialine. Geran soupira longuement. Quel idiot de penser à ce genre de chose en pleine guerre. Spam remarqua son air accablé et demanda :

- Eh bien, c'était un gros soupir. Déjà las du combat ?

Geran lui sourit tristement. Durant cette année de vie que les Gardiens avaient passé ensemble, Geran avait appris à mieux connaître chacun d'entre eux. Même si tous venaient d'horizons différents et pensaient différemment, ils étaient devenus aussi proches et soudés que le furent les anciens Gardiens de l'Harmonie dans le temps. Spam avait beau avoir été une espèce de criminel de l'ombre jadis, qui avait probablement du sang sur les mains, aujourd'hui Geran le considérait comme un ami. Il était, avec Maître Balterik, le Gardien avec qui on pouvait discuter sérieusement de concepts philosophiques et politiques, et avoir des débats d'idées fort intéressants.

- J'en étais las bien avant de venir dans cette époque, répondit Geran.

- Alors, c'est la musique de Killian, c'est ça ? Je peux le faire taire, si tu veux.

Le guitariste était en effet en train de chanter une chanson bruyante et totalement dénuée du moindre sens.

- Laisse-le chanter. Les hommes ont besoin d'une distraction après le combat...

- Pour moi, écouter Killian chanter et combattre les Inhumains revient plus ou moins au même, renchérit Spam. Comme

distraction après la baston, je préfère de loin un bon banquet, ou les bras accueillants d'une femme...

Spam coula un regard vers l'endroit où se tenait Spyware. Geran ne savait plus trop si la jeune femme considérait toujours Spam comme son patron, en tous cas, les deux avaient bien vite dépassé en privé le stade des relations hiérarchiques. Tant mieux pour eux, après tout. Spyware idolâtrait Spam et était prête à céder au moindre de ses désirs, bien que Geran doutât que Spam se soit servi de cela. Spam la respectait, certes, mais ne devait pas réellement l'aimer, du moins pas comme Geran aimait Ad. C'était sans doute pour eux un moyen de passer du bon temps ensemble dans la perspective future d'une mort probable.

Peut-être Ad aurait-elle accepté qu'il en fut ainsi pour eux deux aussi. Geran n'en était pas certain, mais il lui semblait qu'Ad appréciait sa compagnie également. Mais ça, c'était sans importance. Geran ne se sentait pas le courage de lui dire. Il ne voulait pas que quelqu'un soit témoin de son infidélité envers Amelina. Spyware vint les retrouver quelques minutes plus tard. Elle avait retiré son casque de Don qui lui permettait entre autre de communiquer par la pensée avec tous les utilisateurs de Don qu'elle voulait. Elle devait donc avoir des nouvelles.

- Kinan et Kelifa sont rentrés à la base, leur apprit-elle. Ils ont bien ramené Frilvia Hugerson avec eux.

- Et Ad et Maître Balterik ? demanda Geran.

- Eux aussi, c'est bon. Selon a été sauvée, et Estanvol conquise. Et justement, Maître Balterik vient de me faire part d'une nouvelle inquiétante. Selon un informateur de la Rébellion, le Triumvirat a levé une immense armée et fait route vers Tardsho pour y faire sans doute un beau massacre. La ville appartient aux rebelles. Ad et Balterik, ainsi que leur armée, vont s'y rendre pour aider la Rébellion.

- Alors, on se retrouvera à Tardsho, décida Geran.

Spam acquiesça. Encore un long et éprouvant combat en perspective. Mais au moins, Ad serait là cette fois. À ses côtés, Geran se sentait la force de combattre Diavil en personne s'il s'était présenté devant eux.

Chapitre 32 : La bataille de Tardsho

Derrière Narek et son armée, il y avait Tardsho. Première ville à l'ouest de Crepiten, elle se trouvait au pied de la chaîne de montagnes du sud-est de Naya. Une grande ville, avec sa propre arène, mais d'ordinaire prospère. Elle faisait route commune avec la Rébellion depuis le début, et sa championne, Calicea, était une bonne amie de Narek. Elle se trouvait à ses côtés aujourd'hui, avec toute sa gamme de Pokemon acier. Il y avait aussi environ deux cents dresseurs, soit de Crepiten, soit de Tardsho, dont deux anciens membres du Conseil des 4 qui étaient restés fidèles à Narek, Dylan et Alcalia. Ce qui faisait environ un peu moins de mille Pokemon, plus bien sûr Artemilion, qui en valait bien cent. Et Narek et ses alliés nobles avaient pu réunir une armée de trois milles hommes. Une armée conséquente. Depuis la création de la Rébellion, c'était la première fois que Narek voyait ça. Pourtant, cela allait-il suffire face à l'énorme armée du Triumvirat qui approchait ? Narek en doutait...

De toute évidence, Nathan Dialine commençait à perdre patience contre la Rébellion. Et le retour récent des Gardiens de l'Harmonie l'avait persuadé qu'il fallait en finir avec les traîtres de Narek. Si le Triumvirat parvenait à s'emparer de Tardsho aujourd'hui, il aurait le champ libre jusqu'à Crepiten, et ça en serait fini de la Rébellion. Tout le monde ici en était conscient. Nathan avait mis le paquet pour en finir une bonne fois pour toute. Et ceux qui en pâtiraient le plus étaient bien sûr les civils de Tardsho, qui soutenaient tous Narek. Ils étaient tous là, derrière les murailles de la ville, à croire que leur héros, le Maître Pokemon, allait les sauver. Ils allaient être bien déçus... L'un des amis nobles de Narek, Baylan Morneto, héritier de la famille Morneto, mis une main sur l'épaule de Narek pour attirer

son attention.

- Notre éclaireur revient.

Le soldat, à dos de Ptera, se posa devant Narek et son état-major, les saluant rapidement.

- Messires... Je l'ai vu de mes propres yeux... L'armée du Triumvirat est immense.

- Les proportions, mon brave ? Exigea Lord Luklon, l'un des plus grands alliés de Lord Robeos Congois.

- À vue de nez, je dirais que nous sommes à un contre six. J'ai compté une dizaine d'Inhumains, ainsi que plusieurs tanks et engins aériens.

- Dix Inhumains... répéta Dylan, maussade. Si l'on part du fait qu'un Inhumain peut contrôler jusqu'à mille Pokemon...

- On a une armée de dix-mille Pokemon sur le dos, acheva Calicea, la championne acier de la ville aux manières toujours tranchantes.

Lord Luklon s'épongea son front luisant de sueur.

- C'est pure folie... Narek, il faut se rendre et tenter de négocier !

- Que peut-on négocier, Lord Luklon ? D'une façon ou d'une autre, Nathan voudra se venger de nous, et le sang coulera. Vous ne voyez donc pas ? Il veut faire un exemple de Tardsho. Même si nous nous rendons, il fera un massacre. Il n'a pas déployé autant de force pour nous arracher quelques promesses. Ce sont des vies qu'il veut. Autant se battre et tenter de protéger les habitants.

- Je suis d'accord, approuva Calicea. Ces gens sont sous ma protection, en tant que championne d'arène.

- N'oubliez pas que si nous arrivions à tuer des Inhumains, ça sera le désordre le plus total dans les rangs ennemis, leur dit Alcalia, l'Elite 4 de la foudre. Les Pokemon qu'ils tiennent en leur pouvoir deviendront incontrôlables. Il faut nous concentrer là-dessus, et...

Elle ne termina pas sa phrase, car un bruit régulier de pas et de machines qui roulaient retentit peu à peu dans ce décor montagneux. Narek eut l'impression que le sol tremblait sous ses pieds, et le bruit se répandit dans tout son être. L'armée du Triumvirat était en train d'arriver. Les premières lignes de Pokemon étaient en vue. Puis celles d'après. Puis encore d'autres. Il semblait en arriver à l'infini, sans que personne ne pût en voir la fin. Dans le ciel, des centaines de chasseurs du Triumvirat, avec quantité de Pokemon Vol. Puis vinrent les blindés et les canons mobiles, avec plusieurs troupes de soldats du Triumvirat.

Les dix Inhumains étaient tout au bout au centre, entourant deux personnes que Narek reconnu même d'aussi loin. L'une était une jeune adolescente, ancienne championne d'arène et fille d'un Elite 4 décédé un an auparavant : Madison Hugerson. Le second était un grand type baraqué à l'uniforme militaire : Dakon Varnellan, le commandant de la Garde Gouvernementale. Tous deux étaient les âmes damnés de Nathan Dialine, et comme les triumvirs, ils possédaient des pouvoirs terrifiants.

À la vue de ce déferlement de force, Lord Luklon eut du mal à se tenir debout. Il ne fut pas le seul à perdre tout courage. Déjà, parmi les soldats de la Rébellion et les dresseurs, certains partaient en courant, d'autres soulevaient leurs camarades, les exhortant à ne pas mourir pour les combats des nobles. Narek secoua la tête, éperdu. Si leurs troupes se mutinaient, le

combat serait perdu avant même d'avoir commencé. Il fit signe à Artemilion de le suivre et alla droit devant les rangées de ses hommes qui commençaient à se désordonner.

- Mes amis, ne perdez pas courage ! Il faut faire face à l'ennemi ! Nous ne pouvons...

- Fermez-là, messire Congois ! Fit l'un des révoltés. On ne peut pas gagner face à ça ! On ne va pas vous laisser nous entraîner à la mort pour vos petits conflits de bourgeois !

- Il ne s'agit pas de petits conflits de bourgeois, protesta Narek, en colère. Il s'agit de protéger les innocents et de se battre pour notre liberté !

Mais les soldats mugirent de plus belle.

- À d'autres ! Reprit l'individu. Nous, les gens du peuple comme les dresseurs, on sert seulement de chair à canon pour les nobles, et ce depuis des lustres ! On en a assez ! Allez vous tuer entre vous, et grand bien vous fasse !

Les soldats, ainsi que plusieurs dresseurs, commencèrent à désertre malgré les exhortations et encouragements de Narek et des autres. Finalement, Narek se laissa tomber par terre, désespéré. Son ami Baylan tâcha de le reconforter.

- Tu auras essayé, mon vieux. Allez, relève-toi, et allons transmettre notre reddition à Varnellan. Si on fait tout ce que Nathan désire et qu'on s'affiche officiellement à ses côtés, il nous épargnera peut-être...

Narek faisait bien peu de cas de sa vie à l'heure actuelle. Mais Baylan avait raison. Si Narek devait lécher les bottes du Triumvirat pour que tous ceux qui les avaient soutenu soient épargnés, eh bien, ainsi soit-il. Sauf que quand Narek se releva, une nouvelle ferveur envahit le rang de leur armée en désordre.

Une nouvelle troupe venait d'arriver. À vue d'œil, trois cents humains, et de nombreux Pokemon. Ils provenaient du flanc ouest. Narek se demanda comment diable le Triumvirat avait pu déployer des troupes à partir de là, mais plus ces nouveaux arrivants avançaient, plus il apparaissait qu'ils ne faisaient pas parti du Triumvirat. Narek ne repéra aucun Inhumain parmi eux.

- Qui c'est ça ? demanda Baylan, surpris. Tu attendais des renforts ?

Narek secoua la tête. Les personnes qui menaient cette nouvelle armée marchaient au devant. Elles étaient reconnaissables à leurs étonnantes capes vertes derrière leur dos. Et elles étaient six. Celle qui marchait en tête, une jeune femme aux cheveux roses, semblait inspirer le respect, si ce n'était la crainte, à tous ceux qu'elle croisait. L'armée de Narek avait cessé ses cris et ses gesticulations. Tous s'écartaient respectueusement quand les six capes vertes passaient devant eux. Ces gens dégageaient des auras incroyables qui faisaient qu'on ne pouvait que baisser les yeux sur leur chemin. Quand ils furent assez proches, Narek reconnu Maître Balterik comme étant l'un d'entre eux. Et parmi les hommes qui menaient l'armée des Pokemon, il y avait Hugo Fatens, le champion d'arène vol de Selonu.

- Par Arceus ! S'exclama Lord Luklon. Ce... ce sont eux... les Gardiens de l'Harmonie !

Narek hocha la tête, sans savoir s'il devait se réjouir ou s'inquiéter. S'ils étaient là, ce n'était sûrement pas pour se rendre. Or, même avec leur renfort, leur armée restait bien inférieure à celle du Triumvirat. Le groupe des Gardiens, accompagnés de quelques dresseurs, vint vers Narek et les nobles. Le maître de la ligue put enfin voir la célèbre Adélie Dialine de ses propres yeux. Une jeune femme de dix-sept ou dix-huit ans, aux cheveux rose bonbon emmêlés et sales. Elle était jolie, mais sans plus, et son visage dur était trop renfrogné

pour la laisser paraître séduisante. Mais il y avait quelque chose dans ses yeux jaunes, une lueur tranchante et inébranlable qui lui donnait un air de grande noblesse. Narek avait jadis connu son père, le célèbre triumvir Guben Dialine, et il se rappelait de la même lueur dans ses yeux.

Parmi les autres Gardiens, en dehors de Maître Balterik, il y avait l'ancien boss Spam de la Team Malware, accompagné d'une de ses subordonnées. Il y avait aussi le chanteur du groupe Go-Rock, Killian, à la coupe si déjantée. Et puis un autre jeune homme aux cheveux blancs, qui avait la particularité de porter une épée. Sans doute le fameux voyageur du passé que Maître Balterik avait évoqué la dernière fois... Autour d'eux, les hommes de Narek et les dresseurs murmuraient sur le passage des Gardiens. Mais en silence. Tous avaient momentanément oublié la menace de l'armée du Triumvirat pour contempler avec stupéfaction et fébrilité l'arrivée des fous tant décriés qui avaient osé défier le Triumvirat en premier. Les Gardiens s'arrêtèrent pile poil devant Narek et son commandement. Adélie Dialine le dévisagea intensément des yeux. Par Arceus, quelle force et quelle volonté dans ces yeux ! Narek avait l'impression de regarder le soleil et de s'y brûler les rétines.

- Maître Narek, commença Adélie Dialine, je suis heureuse de vous rencontrer enfin. Je vous remercie de vous être présenté en personne sur le champ de bataille.

Narek parvint à se souvenir des directives de son père, qui l'enjoignaient de se mettre la fille Dialine dans la poche. Aussi prit-il un ton largement respectueux quand il s'adressa à elle.

- C'est un honneur, Lady Dialine. Je...

- Pas de « lady », l'arrêta Adélie d'un ton tranchant. Je ne suis pas une dame. Et je ne viens pas ici en tant que Dialine, mais comme Gardien de l'Harmonie. Et qu'est-ce que j'ai vu en venant ici ? Une armée de gens et de Pokemon libres prêt à

défendre une ville et ses habitants de la folie de mon frère. Belle intention.

Elle sourit, puis s'adressa directement aux hommes de Narek en élevant la voix.

- Sauf que, bien que je ne sois pas une experte en bataille, il me semble que les armées ennemies doivent se faire face ! Pourquoi vous retournez-vous ?!

La plupart des soldats ne purent que se taire, penauds et honteux. Seul celui qui avait défié Narek eut le courage de faire face à Adélie Dialine.

- On ne veut pas mourir pour les nobles et leurs intérêts ! Vous aussi, vous êtes née privilégiée, sans rien connaître de la souffrance du peuple ! Vous êtes une Dialine, les personnes les plus puissantes de la région ! Et tout ceci, tous ces carnages, tous ces combats, tous ces morts, c'est de la faute de votre famille ! La vôtre !

Sa diatribe avait remonté le courage de ses voisins, qui se mirent à leur tour à houspiller Adélie Dialine. Cette dernière garda son calme.

- Vous avez raison, admit la Gardienne de l'Harmonie à la stupéfaction générale. Vous savez ce que sont exactement les familles nobles, dont plus particulièrement les trois grandes du Triumvirat ? Ce sont des parasites. Ils ne vivent que sur le dos des autres, qui triment pour eux. Ils gardent les mains propres tandis que les vôtres sont sales. Ils vous imposent leur loi uniquement parce que leurs parents le faisaient avant eux. C'est ça, les nobles.

Étonnés par ce discours provenant de la bouche même d'une aristocrate, les soldats n'en crièrent pas moins leur assentiment, certains en tirant en l'air avec le peu d'arme à feu

qu'ils avaient.

- Qu'est-ce qu'il lui prend ?! S'exclama Baylan, effrayé. Elle veut que notre propre armée nous massacre ?!

Narek ne répondit pas. Il voulait voir où Adélie voulait en venir.

- Oui, le système est mauvais, reprit-elle. Oui, il est injuste. Et oui, il faut le changer, pour que le peuple ait enfin le pouvoir qu'il mérite. Mais pensez-vous que ça pourra se faire sous le règne du Triumvirat ? C'est lui qui vous asservit le premier. Plus que votre liberté, ce sont vos vies qu'ils s'accaparent maintenant !

Adélie fit une pause, comme pour donner plus de poids à ses prochaines paroles.

- Tout le monde ici doit savoir ce qui est arrivé aux habitants de Cancrania, il y a un an. Peut-être certains d'entre vous étaient au Stade G lorsqu'il fut attaqué. Moi j'y étais, ainsi qu'à New Naya, qui fut totalement détruite par le même homme responsable des deux autres massacres. Il se nomme Odion. C'est un fou possédant de terribles pouvoirs, qui a juré de tuer le plus grand nombre de gens. Et au lieu d'essayer de l'arrêter, que pensez-vous que mon frère, le Premier Triumvir Nathan Dialine, ait fait ? Je vais vous le dire : il s'en est fait son allié. Parce qu'il voulait obtenir la puissance d'Odion. Parce qu'il voulait l'utiliser contre son propre peuple et ce seulement pour posséder encore plus de pouvoir !

L'armée commença à manifester son écoëurement et sa colère. Elle semblait prête à exploser. La voix de Dialine avait sur elle un effet que Narek n'arrivait pas à expliquer. Une ferveur et une volonté incroyable combinées à son influence grâce au Don.

- Vous qui rêvez de liberté, d'avoir votre destin en main, vous n'aurez rien que la mort si le Triumvirat l'emporte ! Vous voyez

cette immense armée, qui n'attend que de tous nous tuer ? Eh bien, elle n'est pas invincible, et je peux vous le prouver. Toutefois, je ne vous mentirai pas. Oui, certain d'entre vous mourront. Sans doute beaucoup. Et oui, si vous fuyez ou que vous vous rendez, peut-être vivrez-vous plus longtemps. Cependant...

Adélie fit une nouvelle pause, le temps de voir tous les regards de chaque homme et femme scotchés au sien.

- Cependant, moi je pense qu'une mort au combat pour défendre son droit de vie et de liberté est préférable à une vie de misère et d'esclavage. C'est le choix que j'ai fait. Maintenant, et avant, en quittant ce cocon dorée et étouffant qu'est la famille Dialine pour vivre pleinement ma vie, aussi risquée soit-elle. Je ne le regrette pas. Et si je meurs aujourd'hui, je ne le regretterai pas non plus. Et vous, dites-moi, quel est votre choix ?!

Narek fut paralysé. Il avait beau être un noble de naissance, un homme qui faisait écouter les autres plutôt qu'un homme qui écoutait les autres, mais là, il était sous le choc, au même titre que le plus petit troufion de son armée. Cette Dialine... Quelle charisme, quelle audace, quelle volonté ! Elle était une de ces personnes qui pouvaient contrôler une foule juste par la parole. Et elle le fit. Peu à peu, les soldats crièrent leur assentiment. Comme le tonnerre, le bruit de leur voix s'éleva petit à petit, de plus en plus fort, de la première à la dernière rangée. Quand Adélie Dialine leva le bras pour les rallier à sa cause, tous se mirent à scander son nom et d'autres slogans :

- Adélie ! Adélie ! Adélie !

- Vive les Gardiens ! Mort au Triumvirat !

- Adélie Dialine va nous mener à la liberté !

Baylan et Lord Luklon regardèrent autour d'eux tout ces hommes remontés à bloc, éberlués, ne croyant pas ce qu'ils voyaient. En deux minutes à peine, leur propre armée qui s'apprêtait à se mutiner leur avait été ravie par une adolescente, et ce à l'aide d'un simple discours. Narek ne pouvait que mesurer le pouvoir qu'avait la fille Dialine. Si elle leur avait ordonné, les soldats se seraient jetés sur Narek et les nobles pour les étripier séance tenante.

- Par tous les diables, marmonna Baylan, c'est qui cette fille ?!

- Sans doute le seul espoir de notre Rébellion, mon ami, répondit Narek. Elle fera tomber la noblesse quand tout cela sera terminé, mais pour l'instant, on n'a pas d'autre choix que de la suivre.

Sans doute alertée par les cris de rage et de joie de l'armée rebelle, celle du Triumvirat passa à l'attaque. En un instant, des milliers de rayons d'attaques spéciales de Pokemon furent propulsés vers eux. De loin, c'était magnifique, mais de près, ça allait causer quantité de morts. Les soldats commencèrent à se désolidariser, mais Adélie leur cria :

- Ne bougez pas. On s'en occupe.

Sous les yeux ahuris de Narek et de tous les autres, Adélie et les Gardiens firent face à la volée d'attaques. Ils se mirent en lignes, et se tinrent la main. Narek pouvait presque voir la lueur de lumière qui passait d'un corps à un autre. Et toute cette lumière semblait se concentrer dans un seul Gardien : le jeune chevalier du passé. Apparemment, les Gardiens transféraient leur Don dans leur ami. Et juste avant que ne s'écrasent les milliers d'attaques, un énorme bouclier d'énergie sorti du corps du Gardien à l'épée, englobant l'armée rebelle dans sa totalité. Les attaques ennemies s'écrasèrent dessus dans un fracas d'épouvante, mais aucune ne traversa.

C'était un pouvoir qui défiait l'imagination, et tout le monde s'en rendit compte en poussant des cris de stupeur. Narek songea qu'il aurait fallu au moins une centaine de Pokemon avec Mur Lumière pour arriver à la moitié de ce bouclier. L'armée ennemie fut apparemment plus abasourdie que les rebelles, car elle resta un bon moment sans réaction. Puis elle tira une seconde fois, et cette fois également avec leurs canons et leurs engins aériens. Le résultat fut le même. Pas un seul tir, pas une seule attaque ne pénétra le bouclier des Gardiens de l'Harmonie.

- On change, ordonna Adélie à ses compagnons. Mode attaque.

Ils changèrent l'ordre de leur membre dans la ligne qui se tenait la main. Cette fois, c'était Adélie qui se trouvait au milieu, tandis que tous les autres lui transmettaient leurs Don. Quand elle fut apparemment chargée à bloc, elle fit apparaître dans ses mains une espèce d'arc de lumière circulaire aux multiples cordes. Elle chargea son énergie en une énorme flèche qui fila vers les cieux. L'armée du Triumvirat tenta de l'arrêter en lui tirant dessus, mais toutes les attaques la traversèrent. Arrivée à une certaine hauteur au dessus de l'armée ennemie, l'immense flèche explosa en un millier de petites, qui s'abattit telle la pluie sur l'armée du Triumvirat. Adélie Dialine ne perdit pas de temps et se tourna vers Narek pour lui donner ses ordres.

- Que tous vos Pokemon qui attaquent dans le spécial se dispersent sur nos côtés. Montez une ligne de Pokemon robustes, de type Roche ou Acier, et faites-les partir devant. Je veux une dizaine d'éclaireurs sur Pokemon Vol qui survolent l'armée ennemie. Il faut qu'ils informent Spyware de la position des Inhumains, puis grâce à son casque télépathique, Spyware le transmettra à l'ensemble de nos forces. Quand nous chargerons, ils se fondront dans la masse, et il nous faudra vite les repérer et les abattre. Séparez vos hommes en deux groupes. Ceux avec des armes à feu, derrière les lignes de Pokemon aux attaques spéciales. Les autres à la charge avec

tout les Pokemon qui restent, derrière les lignes aciers et roches. Il nous faut deux Pokemon Psy sur chaque cent mètres de notre ligne médiane, pour repousser les obus, ainsi qu'un Pokemon maîtrisant Protection pour tous les dix Pokemon attaquant sur le spécial. Quant à vous et votre Artemilion, il faut que vous soyez dans la mêlée. C'est compris ?

Non, Narek n'avait pas compris. Bien qu'il soit un Maître Pokemon et donc un stratège confirmé, il n'avait tout simplement pas eu le temps d'assimiler toute la tactique d'Adélie. Mais elle avait dit tout cela avec une telle confiance et certitude, que Narek, bien qu'il soit un homme qui n'avait pas l'habitude qu'on lui donne des ordres, ne put dire que :

- À vos ordres, Lady Dialine.

Varnellan regarda autour de lui pour évaluer les dommages de la salve de flèches lumineuses. Ces projectiles faits de Don concentré ne blessaient pas vraiment, mais lancé sur un Pokemon contrôlé par un Inhumain, ça contrait pendant un moment l'ascendant que celui-ci avait sur lui, ce qui provoquait une belle pagaille quand c'était en grand nombre, comme maintenant. Le commandant de la Garde Gouvernementale, et donc des Inhumains, observa avec attention les mouvements de l'armée rebelle.

- Ils positionnent leurs troupes. Laissons-les donc nous montrer ce qu'ils vont faire le temps que nos Inhumains reprennent le contrôle des Pokemon touchés.

Il avait parlé à Madison Hugerson, la cousine de Lord Dialine, qui se tenait à ses côtés. Varnellan aurait pu penser qu'elle serait motivée à l'idée d'affronter sa cousine qui de toute

évidence se trouvait là-bas, mais elle avait de toute évidence l'esprit ailleurs.

- Miss Hugerson, il serait bon que vous vous serviez maintenant de vos illusions, lui dit Varnellan. Les rebelles nous envoient leurs Pokemon bourrins.

- Je ne peux pas les maintenir longtemps sur une si grande distance, répondit l'adolescente d'une voix morne.

- Je n'ai pas besoin de longtemps. De toute évidence, les rebelles veulent couvrir leur avancée avec tout ces Pokemon résistants. La seule petite désorganisation ouvrira plusieurs brèches. Des brèches dans lesquelles nous allons nous engouffrer.

- D'accord...

Madison leva les bras, et Varnellan pu sentir le pouvoir obscur des Agents du Chaos qui s'échappait d'elle. Bien que le pouvoir de Madison ne fût aucunement offensif, Varnellan savait qu'elle était sûrement la plus puissante Agent du Chaos - derrière Lord Dialine et Odion - au niveau de la quantité de pouvoir qu'elle pouvait utiliser. Une fille étrange que cette Miss Hugerson. Lord Dialine affirmait qu'elle avait une réelle utilité, mais avait demandé à Varnellan de la garder à l'œil. Son allégeance envers lui ou envers le Seigneur Diavil n'était pas réelle. Elle ne faisait que se servir de ses pouvoirs pour ses propres intérêts. Au début, il s'agissait de se venger d'Adélie Dialine. Mais aujourd'hui... Qui pouvait dire ce que voulait vraiment Madison Hugerson ?

Ad contempla leurs premières lignes Pokemon se heurter à

d'immenses monstres noirs sortis du sol. Les lignes furent bien vite désorganisées, et les Pokemon sous contrôle des Inhumains en profitèrent pour charger, les traverser et atteindre le gros des troupes rebelles derrière.

- Ta cousine a fait des progrès aussi, lui dit Geran. Créer une telle illusion plusieurs endroits à la fois doit requérir beaucoup d'énergie.

- Je ne pensais pas qu'elle viendrait en personne sur le champ de bataille... Elle veut se faire tuer, cette idiote ?!

Ad n'avait jamais aimé Madison, et encore moins depuis qu'elle avait rejoint le camp de Nathan. Toutefois, elle ne voulait pas la tuer, ou la voir mourir. Elle était tout ce qu'il restait d'oncle Elias, le parrain d'Ad, un des rares membres de sa famille qu'elle appréciait véritablement. De plus, il était évident qu'elle se faisait manipuler par Nathan. Ad espérait encore pouvoir la sauver.

- Que... que sont ces choses ?! Balbutia Narek à côté d'eux.

- Des illusions provoquées par Madison, répondit Maître Balterik. Il faut faire savoir à nos hommes et à nos Pokemon de les ignorer. Spyware !

- Compris, répondit la Malware.

Elle fit apparaître son casque de Don sur sa tête et ferma les yeux. Au début, il ne pouvait lui servir que pour communiquer avec les Gardiens de l'Harmonie seulement, mais après son entraînement d'un an, elle savait maintenant se connecter à l'esprit de n'importe quelle personne à la ronde. Cependant, communiquer en temps réel avec une armée entière serait difficile, et c'est pourquoi Balterik se chargeait de rester à côté d'elle pour la fournir en Don si besoin. Quelques secondes plus tard, Spyware rouvrit les yeux, et la ligne des soldats se remit

en ordre. Mais les Pokemon continuèrent de fuir ou d'attaquer les illusions de Madison.

- Je peux communiquer avec les humains, mais pas avec les Pokemon, signala Spyware.

- Rétrectis va s'en charger, répondit Geran. Il peut communiquer avec les sentiments des Pokemon.

- Nous, il faut qu'on avance, fit Ad. Notre victoire repose uniquement sur le fait d'éliminer les Inhumains au plus vite. Spyware, tu restes derrière. Spam, tu restes ici pour la défendre. Son rôle est primordial.

- Ça me va, acquiesça l'homme blond à lunettes toujours élégamment vêtu. Tant que j'évite la mêlée de devant...

- Maître Narek, on m'a dit qu'Artemilion avait des capacités pour faire résonner des sons ? Demanda Ad au noble.

- Euh... oui, il possède une attaque Brouhaha des plus puissantes grâce aux trous dans ses bois. Mais si je lui demande de lancer ça en plein dans la mêlée, ça affectera aussi nos hommes et nos Pokemon.

- Je n'ai pas parlé d'une attaque Brouhaha. Je veux qu'Artemilion amplifie la musique de Killian.

- La musique de...

Déboussolé, Narek regarda le membre du groupe Go-Rock qui venait de faire apparaître une guitare lumineuse entre ses mains.

- La musique née de mon Don est mon arme, cher maître. Elle peut fortifier mes alliés et affaiblir mes ennemis. Je veux que tout le monde sur ce champ de bataille entende la passion qui

se dégage de mon cœur. Tu peux faire ça, beau Pokemon ? Je resterai à côté de toi, et tu me protégeras dis ?

Artemilion, l'un des Sept Pokemon Merveilleux, acquiesça hautement en abaissant ses ramures.

- Narek, votre présence motiverait vos hommes au milieu du combat, fit enfin Ad en passant à lui. Vous avez d'autre Pokemon qu'Artemilion pour vous défendre ?

Cette fois, Narek Congois répondit avec conviction.

- Bien sûr. Et de très forts. Je suis le Maître de Naya !

Ad sourit ironiquement.

- C'est si rare quand un noble possède un titre qu'il n'a pas usurpé grâce à son nom ou à son argent. Il faudra vérifier quand cette bataille sera finie que tel n'est pas le cas pour vous. J'ai quelques connaissances en combat Pokemon moi aussi.

Narek regarda pour la première fois Ad avec une certaine forme de condescendance.

- Jeune dame, je n'ai peut-être pas le pouvoir comme vous d'exalter une armée entière ou de lancer des milliers de flèches de lumière, mais les combats Pokemon sont un sujet que je maîtrise.

- À la bonne heure. Car le dressage de Pokemon est l'un des rares points en notre faveur quand on affronte une armée pareille. Messieurs, c'est simple, soit on gagne, soit on meurt. Si on gagne, ce sera un terrible coup pour Nathan, et peut-être le tournant de cette guerre. Mais si on meurt... eh bien tant pis, après tout !

Geran gloussa de rire.

- C'est parler comme un vrai général.

Sur ce, les Gardiens de l'Harmonie et leurs alliés dresseurs et nobles chargèrent en compagnie de leurs Pokemon dans la grande plaine montagneuse de Tardsho, pour la plus grande bataille qui s'est déroulée à Naya depuis des centaines d'années.

Varnellan suivait en temps réel le déroulement de la bataille, et ce qu'il voyait ne lui plaisait pas. Il était lui-même un stratège militaire, donc il savait reconnaître quand l'ennemi l'était aussi. Et il connaissait assez Narek et ses nobles pour savoir que cette stratégie n'était pas de leur fait. Ces agaçants Gardiens de l'Harmonie avaient étudié à l'avance cette bataille, et avaient élaboré de brillantes tactiques. Avec l'énorme armée que Lord Dialine avait donné à Varnellan, ce dernier n'avait pas jugé indispensable de mettre au point une stratégie fumeuse, pensant que le nombre aurait de toute façon raison face à ces misérables rebelles. Il avait eu tort, et c'était impardonnable !

Les Pokemon ennemis étaient positionnés par rapport à leur type et à leurs capacités. De fait, les lignes défensives des rebelles étaient dures à percer. Les rebelles se battaient aussi avec une ferveur qui étonna le chef de la Garde Gouvernementale. Et il y avait cette agaçante et stridente chanson qui résonnait à travers tout le champ de bataille. Elle semblait agir en bien sur les rebelles mais ralentir les réflexes de l'armée du Triumvirat. Mais le pire restait Adélie Dialine et Geran Glasbael. La jeune Lady Dialine avait déjà tué quatre Inhumains. On aurait dit qu'elle savait où les trouver, quand bien même ils se mêlaient aux combattants. Elle se déplaçait avec grâce et vitesse à l'aide de ses Pokemon sans qu'aucune

attaque ne puisse la toucher. Quant à Geran, il levait son agaçant bouclier toujours au bon moment.

La présence de tant de Gardiens sur le champ de bataille avait réduit l'efficacité avec laquelle Madison se servait de ses illusions. Le Don les repoussait aisément. Varnellan devait intervenir. S'ils perdaient d'autres Inhumains, les Pokemon qu'ils contrôlaient allaient se retourner contre eux, et ce serait la pure débandade. Il fallait qu'il arrête Lady Dialine, quitte à la tuer de ses propres mains. Lord Dialine avait bien spécifié qu'il voulait sa sœur vivante, mais Varnellan n'était pas homme à envisager la défaite. Il accepterait toute punition que Lord Dialine jugerait bonne, mais en attendant, il ne pouvait pas laisser cette gamine triompher. Il en allait de l'honneur du Triumvirat, et de sa réputation auprès de la population !

Pour échapper à un groupe de Pokemon qui l'avait encerclée, Ad créa une grosse flèche sur son arc, la tira, mais garda intact le lien de Don qui la reliait à son doigt. Ainsi, elle s'envola en même temps que la flèche, survolant de haut la bataille. Spyware lui indiquait mentalement la position des Inhumains, qu'elle repérait facilement en étant en hauteur. Le plus dur était de les tuer ensuite. Ces gars là étaient des coriaces. Mais un par un, c'était dans les cordes d'Ad. Le commandant de cette armée était un idiot. Au lieu de disperser ses Inhumains, il aurait dû les regrouper. Là, Ad n'aurait eu aucune chance, car elle se voyait mal affronter dix de ces créatures en même temps.

Mais non, Varnellan avait préféré les placer aux quatre points, à une certaine distance entre eux. Un plan somme toute cohérent, sauf si les adversaires étaient les Gardiens de l'Harmonie. Décidément, le Triumvirat les sous-estimait grandement. Ad avait hâte d'apprendre son erreur à son frère.

Elle se réceptionna sur les épaules d'un autre Inhumain, qui ne l'avait pas vu arriver et ne comprit rien à ce qui se passait. Ad lui trancha la tête avec sa vibrolame en un instant. Normalement, les os modifiés des Inhumains étaient trop solides pour être tranchés avec une simple lame. Mais avec une vibrolame, c'était une autre histoire. L'alliage dont étaient faites ces lames spéciales était à la fois si solide et si fin qu'il n'existait pas grand-chose qu'il ne pouvait trancher. L'Agent 007, le supérieur de Kelifa et leur allié Rocket leur avait envoyé récemment dix de ses merveilles. Seul problème, leur usage était très limité. Au bout de trois utilisations, la lame était à jeter, aussi les Gardiens avaient décidé de ne s'en servir que pour les grandes occasions.

Le corps de l'Inhumain continua à bouger et à tenter de l'attaquer même avec sa tête en moins. Ces saloperies étaient résistantes, mais une fois leur tige de métal centrale retirée, elles mourraient pour de bon. Et sans tête, un Inhumain était une cible facile. Une fois son cinquième Inhumain tué, Ad s'apprêtait à remonter dans les cieux pour en dénicher un autre, quand un éclair noir fila près d'elle pour aller toucher une dizaine de soldats, des rebelles ou du Triumvirat, qu'il traversa un à un. Quand un second arriva droit sur elle, Ad était prête. Elle canalisa son Don pour se protéger, et stoppa l'éclair. Le fait que son bouclier de Don eut marché confirma à Ad ce qu'elle pensait : cette attaque n'était pas une attaque de Pokemon, mais venait d'un Agent du Chaos. Dakon Varnellan, le bras droit de Nathan, lui fit face. Au fur et à mesure qu'il avançait, tout le monde autour d'eux, rebelles comme soldats du Triumvirat, s'écartèrent. Il fallait dire que ce géant fringué de noir attirait la peur partout où il passait.

- Lady Dialine, fit Varnellan d'un ton respectueux. Vous m'avez causé bien du souci. Ceux qui ont pu me vaincre lors d'une bataille rangée sont peu nombreux, et aucun ne vit encore aujourd'hui.

Ad connaissait peu Varnellan, mais elle l'avait déjà rencontré autrefois, du temps où elle était obligée d'assister aux dîners et aux réunions assommantes de la famille Dialine. Du temps de Guben Dialine, Dakon Varnellan avait été un officier efficace, mais souffrant d'une terrible réputation du fait de ses pratiques barbares et de son manque total de retenue. Le père d'Ad l'avait alors placé à l'écart, mais lorsque Nathan prit le siège de triumvir, il fit de Varnellan son chef de la Garde Gouvernementale, ce qui lui valut une obéissance et un respect total. Que ce gars ait suivi Nathan même sur le chemin des Agents du Chaos n'était pas étonnant.

- Je m'attendais à ce que Nathan m'envoie son toutou, répondit Ad. Je ne m'attendais pas en revanche à ce qu'il soit aussi peu compétant en stratégie militaire, au point de se faire avoir par une gamine de dix-sept ans.

- Quel ton mordant, sourit Varnellan, guère vexé. Vous avez tout le génie de votre père, mais rien de son bon sens. C'est pourquoi vous ne saurez triompher face à Lord Dialine. Il est le digne héritier de votre glorieuse famille, le plus puissant et le plus noble Dialine de tout les temps !

- Je laisse à Nathan ce grand honneur, ironisa Ad. Mais ça m'étonne que vous me cherchiez des noises. Vous auriez vraiment le cran de me tuer, Varnellan ? À ce que j'ai compris, Nathan me veut en vie pour faire de moi son jouet et m'exposer comme un trophée.

- Il est vrai. Lord Dialine est fort sage. Je vous suggère de l'être tout autant. Rendez-vous, ma dame, et venez avec moi implorer la clémence de Lord Dialine. Je suis sûr qu'il vous pardonnera. Il est regrettable que les deux héritiers de la plus grande famille de Naya se fassent la guerre.

Ad soupira.

- Je savais que vous étiez stupide, vu que vous bossez pour mon frère. Mais là, votre idiotie dépasse l'entendement. Je suis une Gardienne de l'Harmonie, Varnellan. Je sers Archangeos, la liberté et la vie. Je hais Odion, et je ne peux pas sentir Nathan. En revanche, on peut inverser votre proposition. Si Nathan veut se rendre et me présenter ses excuses, qu'il commence par dilapider sa fortune et la reverser à tous ceux qui ont eut à souffrir par sa faute et celle d'Odion. Ensuite, il devra abdiquer et mettre fin au système actuel qui fait des nobles les grands décideurs de la région. Il devra quitter Diavil et se présenter à genoux devant Archangeos pour implorer son pardon. Et enfin, il devra venir vers moi, se mettre la tête entre les jambes, et embrasser son cul. Alors seulement, j'accepterai ses excuses. Soyez donc un bon chien, et allez lui transmettre cette offre de ma part, voulez-vous ?

En réponse, Varnellan passa à l'attaque avec ses éclairs noirs. Si apparemment il se fichait qu'on se moque de lui, il n'acceptait pas l'insolence envers son seigneur et maître. Ad bloqua le premier avec son arc et tira une salve de petites flèches en riposte. Varnellan les toucha toutes avec un fouet d'éclairs noir, qu'il lança ensuite vers Ad. Cette dernière créa une flèche pour s'envoler et éviter. Sauf qu'elle n'était pas pour autant plus en sécurité en haut. En effet, Varnellan leva le bras, et des dizaines d'éclairs noirs sortirent des nuages pour se diriger vers elle. Ad n'eut d'autre choix que d'appeler un de ses Pokemon pour qu'il la couvre. En l'occurrence, Zegrozard, fort de son type Plante et Dragon, ne craignait pas du tout la foudre, et encaissa les éclairs pour protéger sa dresseuse.

- Attaque-le, ordonna Ad. Lance Tempêteverte !

La déferlante de feuilles magiques qui sortit du buisson dorsal de Zegrozard était d'une puissance à peine croyable. Zegrozard était un Pokemon avec une attaque spéciale immensément haute, comme lui avaient fait remarquer des experts en Pokemon comme Balterik et Kinan. L'Agent du Chaos ne

chercha pas à esquiver, mais concentra ses éclairs pour contrer l'attaque. La lutte entre les deux rayons dura un moment, avant qu'ils ne provoquent une belle explosion dont Ad se servit pour se dissimuler et attaquer Varnellan par derrière. Il reçut quelques flèches, mais son statut d'Agent du Chaos faisait qu'il était plus protégé que le commun des mortels contre le Don.

Vu la vitesse avec laquelle il attaqua en retour Ad, il était probable que Varnellan s'était laissé approcher et avait encaissé son attaque à dessin. Ad ne put esquiver ni contrer l'éclair noir qui lui faucha le genou gauche, qui croula sous son poids. Mais elle avait toujours l'usage de ses deux bras, et invoqua une énorme flèche qui aurait sans doute désintégré Varnellan s'il avait été touché. Sauf qu'il se servit d'un de ses éclairs comme d'une perche pour s'élever à son tour dans les airs, et une fois en haut, il invoqua une dizaine de petits éclairs qu'il dirigea en ligne sur Ad. Pouvant à peine se relever, il était impensable qu'elle les esquivait tous à une telle vitesse ! Mais heureusement, elle n'eut pas à essayer. Geran venait d'arriver et de matérialiser son bouclier de Don autour d'elle, faisant disparaître les éclairs dès qu'ils arrivèrent. Puis il tira son épée déjà pleine de sang à l'adresse de Varnellan.

- Au lieu de t'en prendre à une femme, daigne venir m'affronter à présent, Agent du Chaos !

Varnellan plissa les yeux, puis au grand étonnement d'Ad, il prit la fuite. Sans doute avait-il jugé le risque de se frotter à deux Gardiens à la fois trop grand, ou qu'il devait reprendre en main la bataille qu'il était en train de perdre. Quand Geran aida Ad à se relever, celle-ci lui donna un petit coup sur l'épaule.

- Je t'ai déjà dit d'arrêter avec ton machisme. Il y a beaucoup de femmes qui ont besoin d'être protégées comme tu sembles le croire, mais je n'en fais pas partie.

Geran lui répondit par un pauvre sourire.

- Désolé. Toute cette bataille rangée et le fait de combattre des Agents du Chaos m'a rappelé mon époque.

- J'aurais pas aimé y vivre... Mais merci quand même, avoua-t-elle enfin. En fait, j'étais vraiment dans la merde.

Elle fit alors quelque chose qu'elle n'avait encore jamais fait : elle embrassa Geran sur la joue. Ce fut un geste spontané, naturel, qui pourtant fit grimper la température de la tête du jeune Gardien de quelques degrés.

Varnellan alla retrouver son état major et Madison d'un pas furieux.

- Sonnez la retraite, ordonna-t-il.

Son second hésita.

- La retraite, monsieur ? Mais nous pouvons encore nous battre !

- Et vous perdrez. Il faut sauver ce qui peut l'être. Les Inhumains coûtent chers. Laissons aux rebelles leur petit moment de triomphe. Il ne durera pas longtemps.

Varnellan se voulait rassurant, mais au fond de lui, il bouillait. Comment allait-il expliquer ce fiasco à Lord Dialine, maintenant ? Quand le reste de leur armée se regroupa pour partir, les rebelles ne tentèrent pas de les suivre. Ils laissèrent exploser leur joie, et poussèrent de grands cris à la gloire d'Adélie Dialine. Madison avait gardé son visage stoïque, mais Varnellan la soupçonnait de s'amuser de la situation.

- Lord Dialine ne sera pas content. Pas content du tout, la prévint Varnellan.

Madison haussa les épaules.

- Vous savez quoi ? Je m'en fiche.

Chapitre 33 : L'héritage de Guben Dialine

Kinan en était à son quatrième verre de café. Passer plusieurs heures à discuter avec l'irascible tante d'Ad était une réelle épreuve. Pour un peu, il aurait bien aimé risquer sa vie à Tardsho avec les autres. Pour un peu seulement... Kinan vida son verre et constata que Kelifa était sortie de la pièce. En dépit de sa formation pour soutirer les informations des gens, sa patience était vite arrivée à son terme. Frilvia Hugerson, elle, ne semblait présenter aucun signe de fatigue.

- Très bien, résumons une dernière fois, voulez vous ? Soupira Kinan. Vous dites avoir des connaissances sur les Gardiens de l'Harmonie. D'où proviennent-elles et quelles sont-elles ?

Frilvia repartit de son petit rire méprisant qui hérissait tant le poil de Kinan.

- Vous avez beau être vous-même un Gardien, mon garçon, j'en sais bien plus que vous sur votre propre caste. Les récits des aventures héroïques des Gardiens de l'Harmonie sont choses courantes dans cette région du globe si on fouille un peu. Ce sont les Gardiens qui ont libéré les peuples libres de la tyrannie de Maleval l'Obscur, il y a à peu près un millénaire. Même un inculte comme vous devez bien avoir entendu parler de ça ?

Kinan se retint de répliquer. Il comprenait pourquoi Ad et cette femme ne pouvaient pas se sentir.

- Soit, admettons. Mais vous avez dû étudier tout ça, vu que vous êtes archéologue ?

- Oui oui, s'impatienta Frilvia. Les Gardiens ont laissé beaucoup

d'écrits. Dites, quand est-ce que nous en aurons fini avec cette interrogatoire futile, et que j'aurai l'occasion de rencontrer Archangeos en personne ?

Frilvia n'avait guère été bouleversé par la mort de son époux, ni même par le fait que sa fille unique soit devenue une Agent du Chaos. Depuis qu'elle était ici, dans la base secrète Rocket sous l'île d'Ultan, elle ne cessait de vouloir parler avec Archangeos, ou même avec Stratoreus. C'était uniquement pour cette raison qu'elle les avait suivi sans trop faire d'histoire. Une dingue d'archéologie et d'histoire, qui préférait largement le contact avec d'anciens Pokemon Légendaires que celui avec sa propre famille.

- Vous verrez le Seigneur Archangeos quand vous nous aurez dit ce qu'on veut entendre, madame, rétorqua poliment Kinan.

- Je pourrai tout aussi bien le dire à lui. Il comprendrait bien mieux que vous...

- J'en jugerai moi-même. Comme je vous l'ai dit, nous sommes en guerre contre Nathan et ses Agents du Chaos, dont ce fameux Odion dont je vous ai parlé. Il est immortel. Une seule chose peut l'arrêter : la Mélodie de Vie. Vous connaissez, ça aussi ?

Frilvia regarda Kinan comme s'il était crétin.

- Bien évidemment. Vous avez trouvé les trois parties ?

- Oui.

- C'est impressionnant, vu votre ignorance.

Kinan ignore la remarque.

- Vous saviez où elles étaient cachées ?

- Bien sûr. J'ai aidé à les cacher.

- Vous...?!

Kinan se demanda s'il avait bien entendu.

- Qu'est-ce que ça veut dire, vous avez aidé à les cacher ? Archangeos nous a dit que c'était l'élue d'Arceus d'il y a cinq cent ans qui les a caché là où nous les avons trouvés.

- Elle ne l'a pas fait, dit simplement Frilvia. Elle a promis à Archangeos qu'elle le ferait, mais finalement, elle a jugé plus prudent de les conserver avec elle. Elle les a ensuite transmis à ses descendants, jusqu'à nos jours. J'ai aidé le dernier possesseur à les cacher aux endroits que son ancêtre avait indiqué, là où Archangeos s'attendait à les trouver.

Kinan fronça les sourcils.

- Et qui était ce dernier possesseur ?

- Le père de Nathan Dialine, Guben.

Là, on arrivait dans le vif du sujet. Bien sûr, tous savaient depuis le début que le père d'Ad était impliqué dans tout ça, mais apprendre qu'il était le descendant de l'Élue d'Arceus en personne... Kinan se rendit compte qu'il n'avait toujours pas mentionné Ad à Frilvia. Mieux valait l'éviter pour l'instant.

- Je vois... Et pourquoi Guben Dialine a-t-il jugé le temps de cacher les parties de la Mélodie de Vie si sa famille les possédait depuis tout ce temps ?

- Parce qu'il savait qu'Archangeos s'éveillerait bientôt de son sommeil, jeune idiot, répondit Frilvia de façon cassante. Au cas où ça vous aurait échappé, Guben était un Gardien de

l'Harmonie aussi. Le seul existant... à l'époque.

De ça aussi, Archangeos et les Gardiens s'en étaient doutés. Sans le Don, Guben Dialine n'aurait pas pu se rendre au cœur du Verger pour y cacher l'une des parties de la mélodie.

- Guben Dialine était donc au courant de tout ? Insista Kinan. Il savait qu'Odion allait revenir dans cette époque ?

- Odion, ainsi que ce Gardien qui l'avait poursuivit, Geran Glasbael, le dernier des siens de son époque. Il est quelque part ici ? J'aimerais lui parler...

- Il est en train de se battre contre Nathan et ses alliés, dont votre propre fille, répondit Kinan.

Le visage de Frilvia devint sombre. Kinan n'avait pas voulu dire ça, mais ça lui avait échappé.

- Il y a certains points de votre histoire qui m'échappent, reprit-il.

- Ce n'est guère étonnant, répliqua Frilvia. Votre niveau de compréhension paraît des plus réduits...

- Quels étaient vos rapports exacts avec le père d'A... euh... avec Guben Dialine ? Pourquoi l'avez vous aidé à cacher la Mélodie de Vie ?

Le visage de Frilvia s'adoucit enfin, tandis qu'elle parlait avec nostalgie du passé.

- Nous étions bons amis, Guben et moi... Mon père avait travaillé pour le sien autrefois, et nous avons quasiment grandi ensemble. Il ne me cachait rien, surtout à moi qui m'intéressait au passé.

- Comment est-il devenu Gardien. Vous le savez ?

- Oh, il ne l'est jamais devenu officiellement. Seul Archangeos peut nommer un Gardien, et il était encore endormi à l'époque. Mais Guben avait le Don naturellement. À ce que j'ai compris, ce pouvoir se transmet souvent dans la famille Dialine. Disons qu'il s'est autoproclamé Gardien lui-même. Mais vu qu'il a perpétré la volonté de l'Élue d'Arceus et donc d'Archangeos lui-même, il doit l'être réellement, non ?

- Sans doute. Mais que lui est-il arrivé ? Où est-il actuellement ?

Frilvia haussa les épaules.

- Je l'ignore. Il est parti pour une mission de Gardien, m'a-t-il dit. Une mission apparemment très importante, vu qu'il n'est pas resté à Naya pour le retour d'Archangeos, alors qu'il savait qu'il faudrait affronter Odion. Il est peut-être mort maintenant.

Rien de nouveau de ce côté là donc. Ad serait déçue. Kinan posa une autre question qui le taraudait.

- Pourquoi n'en avoir parlé à personne, même dans sa famille ? Il aurait tout simplement pu transmettre la Mélodie à ses enfants au lieu de la cacher aux quatre coins de Naya.

- J'ai l'impression que je parle à un attardé mental, soupira Frilvia. Vous vous rappelez qui est le fils de Guben ?

- Oui, d'ailleurs, ça amène une autre question. Pourquoi diable Nathan est-il devenu un Agent du Chaos si son père était un Gardien ?

- Allez lui demander. En tous cas, si Guben ne lui a jamais rien dit ni rien transmis, c'est qu'il devait déjà se méfier de son fils à l'époque. La clé qui actionne le Grand Orgue se transmettait de génération en génération dans les Dialine, et Guben a refusé de

la donner à Nathan.

Kinan en sauta presque sur sa chaise.

- La clé de l'orgue ?! Celle qui renferme la partition de la Mélodie ?!

- Bien évidemment, celle-là même, répondit Frilvia, surprise. Pourquoi ? Ne me dites pas que vous ne l'avez pas ?!

- Où est-elle ? Dites-le nous, de grâce. C'est tout ce qu'il nous manque...

Frilvia secoua la tête, perplexe devant tant d'ignorance.

- Mais elle est au cou de son autre héritière, bien sûr. Si toutefois cette petite idiote ne s'en est pas débarrassée...

- Son autre héritière ? Vous voulez parler d'Ad ? Mais alors...

Kinan se rappelait bien le médaillon qu'Ad portait constamment autour du cou. C'était le symbole de la maison Dialine, et la seule chose que son père lui ai jamais légué. Kinan avait l'impression d'avoir reçu une pierre dans l'estomac. Depuis tout ce temps, ils avaient la clé avec eux, et ne s'en étaient pas rendu compte !

- Ne me dites pas que la fille Dialine est devenue une Agent du Chaos elle aussi ? Demanda Frilvia avec inquiétude. Guben a pourtant tout misé sur elle...

- Elle est avec nous, dit Kinan encore sous le choc. C'est une Gardienne aussi.

Frilvia soupira de soulagement.

- Bon, Guben ne s'était pas trompé alors. Eh bien, félicitations,

vous avez tout ce qu'il vous faut pour battre le Prince des Ténèbres. Maintenant, je peux rencontrer Archangeos, oui ou non ?

Kinan pensa à autre chose.

- Attendez... On ignore toujours qui est l'actuelle Elue d'Arceus qui devra chanter la mélodie.

- Ce que vous êtes obtus, mon garçon ! Soupira Frilvia. Tout ce que je vous ai dit devrait vous donner la réponse non ?

Kinan l'avait déjà en effet, mais il voulait être sûr.

- Ad ?

- Naturellement. Elle est l'héritière directe de l'ancienne Elue, celle qui a composé les paroles de la Mélodie. Guben ne lui a pas donné la clé par hasard.

- C'est... c'est formidable, lança Kinan avec joie. Guben Dialine avait tout prévu, et tout s'est réalisé ! Finalement, c'est lui qui va tous nous sauver !

- J'ai un peu aidé aussi, rétorqua Frilvia. Sans moi, Guben n'aurait pu cacher les parties aux lieux indiqués par l'ancienne Elue. Et c'est moi qui vient de vous révéler tout ce que vous savez maintenant.

- Oui, c'est vrai, admit Kinan avec un sourire. Archangeos vous remercie bien fort, et votre nièce aussi quand elle sera de retour, je n'en doute pas !

- Pour elle, je m'en passerai bien. Je n'ai jamais apprécié cette petite parvenue.

Kinan fut désolé du ton cassant de Frilvia. Vu qu'elles étaient du

même côté, il n'y avait aucune raison que les deux femmes se détestent.

- Ad m'a dit que vous étiez amoureuse de son père autrefois, avoua-t-il.

Frilvia paru furieuse, puis lâcha :

- Si vous saviez, pourquoi m'avoir interrogé sur ma relation avec Guben ?

Kinan haussa les épaules, puis reprit :

- Elle m'a aussi dit que vous détestiez sa mère Fastia parce qu'elle a épousé Guben. Et que c'était pour ça que vous avez fini par détester ses enfants aussi. Mais Ad ne ressemble pas du tout à sa mère. Tout le monde dit qu'elle est le portrait de son père...

- C'est justement pour ça que je ne peux pas la voir, coupa Frilvia. Quand je la vois, je vois l'enfant que j'aurai dû avoir avec Guben...

Une véritable douleur peignit les traits de Frilvia Hugerson.

- Oui, j'aimais Guben. Pas pour son pouvoir, sa richesse ou son nom, comme toutes les autres filles. Je l'aimais pour lui. Mais voilà, je n'étais pas faite pour lui. Il était triumvir, l'héritier des Dialine, et moi la simple fille d'un professeur. Il a donc fini par épouser la sœur de son meilleur ami, qui était promise à devenir bientôt présidente de la région. Moi, en consolation, j'ai eu le meilleur ami en question, pour qui je n'éprouvais rien.

- Vous n'aimiez pas monsieur Elias ? Pourquoi l'avoir épousé alors, surtout qu'il était le frère de celle que vous détestez par-dessus tout.

- C'est Guben qui a tenté de nous rapprocher. Sans doute que ça lui aurait fait plaisir de voir son meilleur ami et son amie d'enfance qu'il n'a pu épouser ensemble. J'ai fini par céder. Je n'aimais pas Elias, mais je le respectais assez pour vivre avec lui. Oui, c'était quelqu'un de bien, et je regrette sa mort.

- Et Madison ?

- Eh bien quoi, Madison ?

- C'est votre fille, votre seule enfant. Elle a rejoint l'ennemi. Ça ne vous fait rien ?

Frilvia secoua la tête, agacée.

- Qu'est-ce que vous voulez que j'y fasse ? Je ne suis pas responsable de ses choix.

- C'est à cause de vous si elle en est là, ne put s'empêcher de l'accuser Kinan. C'est parce qu'elle déteste Ad qu'elle a rejoint son frère, et c'est vous qui lui avait transmit cette haine.

- Je ne lui ai rien transmit du tout ! Protesta Frilvia. Mes sentiments ne regardaient que moi, et je n'ai jamais rien fait pour que Madison en veuille à ce point à la fille de Guben ! Si je...

Mais elle s'arrêta quand la roche au dessus de leur tête se mit à trembler, et que l'alarme de la base s'activa. Kinan saisit immédiatement son comlink pour contacter Kelifa.

- Qu'est-ce qui se passe ?!

- On est attaqué, répondit calmement la capitaine Rocket.

Ce qui devait arriver un jour arriva, donc. Kinan s'étonnait même que le Triumvirat, qui devait bien se douter depuis le

temps où ils se trouvaient, ait attendu jusqu'à maintenant. Une autre explosion fit trembler la pièce et Kinan sauva Frilvia d'une chute de rochers.

- Quelles sont les forces ? Demanda Kinan.

- Un seul homme.

Cette fois, la voix de Kelifa était sombre.

- Un seul ?! Répéta Kinan, incrédule.

C'est alors qu'une nouvelle voix, qui résonna partout dans les souterrains, fit se dresser tout les poils de Kinan, et qu'un froid intense l'accabla. Il connaissait cette voix, bien que ça fasse un an qu'il ne l'avait pas entendu.

- Pauvres mortels, votre créateur est arrivé ! Je vous ai fait, et maintenant, je vais vous défaire !

Kinan déglutit. Odion était là.

- Il a annihilé toute la ville avec ses pouvoirs, reprit Kelifa, et là, il a ouvert un passage depuis l'extérieur en faisant exploser le sol ! On ne peut plus fuir...

- Il suffit que je sorte pour appeler Stratoreus, fit Kinan, et on s'enfuira tous sur son dos.

- On ne peut plus sortir par l'ascenseur Kinan, le contredit Kelifa. Il a été détruit.

Kinan jura. Bien sûr, ce salaud d'Odion choisissait d'attaquer quand tous les autres étaient absents. Mais ce n'était sûrement pas une coïncidence. Nathan était derrière tout ça. Kinan s'écarta d'un pas de mur qui commençait lui aussi à s'écrouler et souleva Frilvia au passage, qui semblait blême. Il avait

réfléchit, et était arrivé à l'unique solution.

- Dis à tes hommes de se rassembler dans le Temple, fit Kinan à Kelifa en quittant la pièce. On sortira par la seule autre issue qui nous reste.

Il y eut un moment de silence durant lequel Kelifa médita ses paroles.

- Tu veux dire...

- Ouai. On va décoller.

Il rangea son comlink et poussa Frilvia devant lui dans le couloir.

- Dépêchez-vous si vous ne voulez pas avoir la malchance de rencontrer le Prince des Ténèbres en personne.

- Où... Où allons-nous ?

- Vous vouliez voir Archangeos non ? Je nous conduis à lui.

En chemin, Kinan entendit plusieurs coups de feu, signe qu'Odion n'était pas loin. Le retenir était une nécessité pour que les autres puissent s'échapper, mais Kinan plaignit les pauvres Rockets qui en étaient chargés. Ils étaient déjà morts.

- Comment Madison ose-t-elle attaquer un endroit où je me trouve actuellement ? Se plaignit Frilvia en courant difficilement. Elle doit se douter que je suis avec vous !

- Je doute que Madison y soit pour quelque chose, renchérit Kinan. Odion fait ce qu'il veut, et parfois il obéit à Nathan... quand ça lui chante.

Ils arrivèrent par miracle dans la salle de l'orgue avant Odion. Kelifa était déjà là, en compagnie d'un petit groupe de Rocket,

et d'Archangeos. Frilvia en oublia à l'instant la situation actuelle. Plus rien ne comptait pour elle que la vision du Pokemon de l'Harmonie.

- Il sera bientôt là, fit Archangeos. Je sens son pouvoir noir. Kinan, tu as suggéré de faire décoller le Temple pour nous échapper ?

- Oui Seigneur. C'est notre seule option.

- Mais il n'est pas entièrement terminé, protesta un Rocket chargé de l'entretien. Les propulseurs ne sont qu'à 40%, et nous n'avons pas encore installé l'armement !

Cela faisait en fait trois mois que le Temple de la Vie avait été entièrement déterrée des fondations, et pouvait donc décoller. Le travail avait été fait plus vite que prévu. Alors les Rockets ont eu l'idée de l'améliorer, en ajoutant le fruit de leur technologie. Propulseur, bouclier, arme, générateur d'invisibilité... La totale pour faire du Temple de la Vie la forteresse ultime des Gardiens pour la bataille finale contre Nathan Dialine.

- Le Temple est censé s'envoler sans propulseur à l'origine, contra Kinan.

- Oui, mais il n'était pas censé décoller sous terre ! Protesta l'ingénieur. J'ignore comment il est rentré ici, mais si on compte en sortir et traverser toute la terre au dessus de nous, il nous faut le maximum de puissance, sinon on risque que le Temple soit détruit avant d'avoir rejoint la surface, et nous on sera enterrés vivants !

- Les boucliers fonctionnent-ils ? Demanda Kelifa.

- À un certain niveau, oui, mais ça sera insuffisant pour nous protéger quand on traversera le sol. Ils vont céder !

- On se servira de nos Pokemon pour détruire le plafond, fit Kinan. Le bouclier laisse bien sortir l'énergie non ? C'est ce qui veut rentrer qui ne peut pas.

L'ingénieur hésita, se livrant à des calculs mentaux.

- Il faudrait une plus grande puissance que ce qu'on peut rassembler comme Pokemon, sans vouloir manquer de respect à votre Stratoreus.

- J'aiderai, dit Archangeos en battant des ailes. En tant que création du Dieu Elohius et l'un des trois Pokemon de la Trinité de la Lumière, ma puissance n'est pas irréelle.

- Dépêchez-vous de nous faire décoller, ordonna Kelifa à son homme.

Ce dernier hocha la tête et descendit à l'étage inférieur, vers les commandes du Temple. Là où il se trouvait, c'était le toit, avec l'orgue qui culminait. Ils devraient faire extrêmement attention en traversant le sol. Si l'orgue était endommagé, ça en serait fini, même s'ils survivaient. Il était leur seul espoir contre Odion. Et en parlant d'Odion... Le Prince des Ténèbres venait de faire exploser la porte blindée qui le séparait d'eux. Sa tenue était striée de nombreux trous de balles. Il saignait et fumait abondamment, mais était indemne. Son sourire monstrueux s'élargit en les voyant.

- Ah, vous êtes là... Et Archangeos est là aussi ! Tout ce temps passé à le chercher... Mère doit vraiment m'aimer !

Le Pokemon de l'Harmonie lui fit face, une puissante lumière se dégageant de l'émeraude qu'il avait au torse.

- Cela faisait longtemps, Odion...

- Pas si longtemps que ça pour moi. J'ai passé les cinq cent ans

de ton sommeil en quelques minutes. C'est pour te tuer que je suis venu à cette époque. Mais une fois que ce sera fait, je compte bien y demeurer. Le dieu tout puissant que je suis apprécie le mode de vie actuel. Et toutes ces vies qu'il y a à détruire... J'en frissonne d'extase !

- Je ne perdrai pas la vie de ta main aujourd'hui, répliqua Archangeos. Ni moi, ni aucun autre de mes compagnons.

- Je suis le seul habilité à faire de telles déclarations. Je suis Dieu. Il n'y a rien que j'ignore.

Odion envoya une de ses Déferlantes de Mort vers eux. Archangeos la bloqua sans problème avec un champ de force de Don que même tous les Gardiens actuels ne pouvaient égaler, même en unissant leur Don. Puis le Pokemon de l'Harmonie répliqua avec une attaque vraisemblablement de type Lumière, car Kinan ne la connaissait pas. Ce fut comme si un soleil venait de se lever du haut des ailes d'Archangeos, et le flash aveugla Odion en plus de lui faire fumer ses vêtements. Une lumière vivante l'entourait, comme si elle cherchait à l'étouffer. Mais Odion ricana.

- Que de violence, Archangeos ! Toi, le si noble et pacifiste Pokemon de l'Harmonie, tu t'abaises à de telles choses ?

- Il n'y a rien que je n'oserais pas, justement pour défendre l'Harmonie.

- Mais je suis un défenseur de l'Harmonie ! Il n'y a pas plus grande et éternelle harmonie que la mort.

Odion condensa une énergie noire au creux de ses mains. Kinan pouvait en sentir la pression néfaste de là. Tout son corps se refroidit, comme si la mort elle-même l'effleurait. La lumière d'Archangeos qui entourait Odion s'évapora sous l'effet de l'attaque du Prince des Ténèbres. Même le sol rocheux semblait

mourir, se craquelant et se transformant peu à peu en poussière.

- Avec ça, je ferai peu de cas de ton bouclier de Don ! Va rejoindre Mère, Archangeos !

- Pas encore.

Archangeos prépara lui-même une attaque. Une espèce de flèche verte qui sorti de son émeraude encastré sur son torse et qui alla droit se loger dans la boule d'énergie sombre d'Odion. Ce dernier écarquilla les yeux de stupeurs.

- Tu es fou ! Si tu utilises ça contre mon attaque, c'est toute l'île qui sera engloutie !

Au même instant, la terre se mit à trembler. Le Temple de la Vie était en train de décoller.

- Dans ce cas, je te souhaite une bonne baignade, fumier, dit Kelifa en guise de salut.

Odion rugit de rage, mais ne put apparemment pas bouger, tandis que les deux attaques entre ses mains se déstabilisaient et étaient en train de former... quelque chose de très explosif. Kinan se hâta de courir vers les escaliers pour rejoindre la salle de contrôle improvisée du Temple, là où quatre ingénieurs Rockets surveillaient les machines et ordinateurs avec fébrilité.

- Mettez toute la puissance des boucliers sur le haut seulement, pour qu'on perce plus facilement la roche, demanda-t-il.

- On ne vous a pas attendu, répliqua un Rocket. Vous devriez vite sortir tous vos Pokemon.

Kinan obéit, et Kelifa ainsi que les quelques Rockets qui possédaient des Pokemon firent de même.

- Vous tous, feu à volonté vers le haut. On va tenter une sortie !

Tous utilisèrent leurs attaques de jets contre le mur qui se rapprochait de plus en plus. Bien sûr, la plus puissante fut l'Hydrocanon de Stratoreus, qui creusait la roche aussi bien qu'une foreuse. La destruction du plafond avançait bien, mais inévitablement, le Temple finit par le heurter. C'est alors que les boucliers jouèrent, et que les propulseurs installés prirent le relais pour la montée. Kinan perdit l'équilibre avec tous les autres. Le sol tremblait tant qu'il craignait que le Temple ne se désagrège sous ses pieds.

- On est cent mètres sous la surface ! Cria l'un des ingénieurs.

- Ça ne tiendra jamais, commenta un autre.

- Ça tiendra.

C'était Archangeos qui venait de parler. Il créa une autre de ses attaques en forme de flèche verte, qui tailla la roche et la traversa, provoquant une grande fissure qui arrangeait les autres Pokemon pour lancer leurs attaques.

- Quatre-vingt mètres !

En dessous d'eux, Odion était toujours là. Il ne contrôlait plus du tout la sphère noire percée de l'attaque d'Archangeos, qui commençait à grossir et à provoquer des éclairs qui désintégraient tout ce qu'ils touchaient.

- Soixante mètres !

Archangeos assista les autres Pokemon en lançant un énorme rayon blanc qui semblait fait de petits tourbillons. Celle-ci, Kinan la reconnut même s'il ne l'avait jamais vu. Une attaque vol, de toute évidence, avec un tel niveau d'énergie... Ça ne pouvait

être qu'Aeroblast, l'attaque attitrée du légendaire Lugia. Et plus si attitrée que ça maintenant si Archangeos la connaissait. La puissance de ce rayon les soulagea de plusieurs mètres de roches d'un coup. Même l'ingénieur avait du mal à le croire.

- Tr-trente mètres ! Plus que trente mètres !

- Il faut nous dépêcher, fit Archangeos qui retomba au sommet du temple, épuisé. L'attaque d'Odion va bientôt exploser.

- Toute la puissance sur les propulseurs, ordonna Kelifa.

- Mais capitaine... le bouclier va céder si nous faisons ça !

- C'est tout ou rien. Nous avons assez percé le sol pour qu'on puisse sortir sans casse. Mais si on attend trop, on ne sera pas assez haut quand ça explosera. Vous avez vos ordres.

Le Rocket les exécuta avec l'air de dire « au secours ! ». Kinan constata avec un certain amusement que Frilvia s'était mise à genoux et semblait prier Arceus pour la survie de son âme. Quand les boucliers disparurent au profit des propulseurs, de grosses quantités de roches leur tombèrent dessus.

- Protégez l'orgue, ordonna Archangeos aux Pokemon.

Ce qu'ils firent en utilisant leurs attaques, et parfois leurs propre corps. Puis finalement, ils percèrent la terre, et furent à l'air libre. Quand ils eurent atteint une certaine hauteur dans les cieux, Kelifa ordonna de stopper les propulseurs et de rediriger toute l'énergie des boucliers vers le bas du temple. Au même moment, une explosion titanesque, mélange de vert et de noir, submergea l'île toute entière, et remonta jusqu'à eux. Les Pokemon, dont Archangeos, usèrent de leurs dernières forces pour tirer sur l'onde de choc qui venait sur eux. Elle arriva, mais en puissance réduite. Et les boucliers tinrent bon. Kinan s'autorisa à tomber sur les genoux et à exprimer son

soulagement à grand renfort de cris. Ils s'en étaient tirés, et Odion, même s'il ne pouvait mourir, devait être actuellement sous des tonnes et des tonnes de roches sous l'océan. Il mettrait un bon moment à revenir. Il se souvint alors d'une chose.

- Activez le système d'invisibilité, demanda-t-il aux techniciens. Un gros temple qui survole Naya, ça passerait difficilement inaperçu aux yeux du Triumvirat.

Chapitre 34 : Véritable nature

Ad était agenouillée devant Maître Narek, dans la grande salle du manoir Congois, à Crepiten, siège de la Rébellion. Ad se sentait mal à l'aise. D'une, parce qu'elle était à genoux, ce qui n'était pas son genre, mais surtout car il y avait un paquet de monde qui n'observait qu'elle. Pas mal de nobles, mais aussi beaucoup de soldats et de dresseurs, autant que cette salle énorme pouvait en accueillir. Tous étaient là pour leur nouvelle idole, Ad elle-même. Si elle n'aimait pas être sous le feu des projecteurs, elle prenait son mal en patience cette fois. Après tout, c'était elle qui avait levé l'armée de Narek et ralliée à sa cause. Dès cet instant, ce n'était plus les hommes de Narek, mais les siens. Maître Narek prit une médaille de l'étui qu'on lui passa, et fit signe à Ad de se relever.

- C'est en tant que Maître Pokemon de la région de Naya, et donc en tant que son premier protecteur et représentant, que je décerne la Médaille des Trois, la plus haute distinction de la région, à Adélie Dialine, pour son courage exemplaire, sa détermination et son ingéniosité qui ont permis aux combattants de la liberté de l'emporter à Tardsho.

Il épingla la médaille, qui représentait le symbole de Naya, sur la poitrine d'Ad. Puis il reprit la parole, et cette fois ci, Ad ne s'agenouilla pas, car ce n'était plus le Maître qui parlait, mais le noble.

- Et c'est en tant qu'héritier de la famille Congois et fondateur de la Rébellion que je transmets ici même le commandement à Adélie Dialine, qui a à la fois la force nécessaire pour nous mener à la victoire, le cœur de nos vaillants soldats, et le nom puissant qui fait sa légitimité. Quelqu'un ici pour s'y opposer ?

Tous les nobles gardèrent le silence, mais ils faisaient triste mine. Après tout, Ad avait plus ou moins promis l'abolissement des privilèges. Les soldats et les dresseurs, quant à eux, se mirent à applaudir et à l'acclamer avec force. Ad se força à leur sourire, quand bien même tout ceci était une mascarade. Ad n'avait aucunement l'intention de devenir chef de la Rébellion. Tout avait été prédéfini à l'avance avant la cérémonie. Le titre d'Ad n'était que de la poudre aux yeux, pour faire joli. Le conseil des nobles et Maître Narek continueraient à décider. Ad avait juste le droit de siéger au conseil et de prendre part aux décisions avec les autres. Et pas à cause de son statut de Gardien de l'Harmonie ou d'égérie des foules. Seulement à cause de son nom. De fait, elle était la noble la plus importante et la plus puissante ici.

Vint l'affreux moment de serrer des mains et de recevoir les félicitations et les serments d'allégeance - tous plus hypocrites les uns que les autres - des nobles. Seul Narek faisait montre d'une certaine sincérité. Il avait beau être un puissant noble, Ad sentait qu'il n'était pas totalement pourri. Bien qu'en réalité, il n'avait pas beaucoup de pouvoir. Maître Balterik avait expliqué à Ad que l'homme qui dirigeait la Rébellion dans l'ombre de Narek n'était autre que son père, Lord Robeos Congois. Ad le connaissait un peu de réputation, et elle savait qu'il était un manipulateur hors pair. Bref, rien pour la rassurer alors qu'elle avait lié les Gardiens de l'Harmonie à l'avenir de la Rébellion. Pourtant, ils n'auraient pas pu faire autrement. Ils avaient besoin d'une armée pour combattre Nathan. Ils ne pourraient pas s'en sortir seul. Elle avait donc promis à Balterik de rester courtoise et mesurée quand elle traiterait avec les nobles. Chose qui fut mise à rude épreuve dès que ce crétin de Lord Luklon ouvrit la bouche.

- Mes amis, cette bataille de Tardsho était le tournant de la guerre. Et grâce à nos amis et sauveurs les Gardiens de l'Harmonie, nous l'avons remporté. À présent, nous sommes en

position de force pour négocier avec Lord Dialine !

La plupart des nobles hochèrent la tête. Ad fronça les sourcils.

- Négocier ? Répéta-t-elle. Que voulez-vous dire ?

- Eh bien, que les garanties que votre frère nous offrira seront plus conséquentes, bien sûr, expliqua un autre noble avec une barbe de Père Noël.

- Des garanties ? Cracha presque Ad. Nous ne nous battons pas pour négocier et pour vos garanties, messieurs ! Nous nous battons pour empêcher Nathan et ses alliés de faire un carnage à Naya. Des négociations ne sont pas possibles !

Les nobles se mirent à la regarder comme si elle était folle et dangereuse.

- Mais, Lady Dialine, il s'agit de ça, une guerre contre le Triumvirat, dit le jeune Baylan Morneto. Nous nous battons un moment, nous résistons bien, puis on s'assied tous devant la table de la paix, où le Triumvirat nous cédera terres et titres supplémentaires en échange de l'arrêt des conflits. Ça a toujours été ça.

Ad commença à s'agacer, et ce n'était pas la main de Balterik sur son épaule qui l'empêcha de dire ce qu'elle avait sur le cœur.

- Je crois que vous ne comprenez pas bien la situation, fit-elle d'un ton doux. Cette guerre n'est pas une guerre ordinaire des nobles qui cherchent juste à obtenir un peu plus de pouvoir en échange de la vie de leurs loyaux soldats. Il s'agit d'une guerre pour la survie, et pour la liberté. Nathan n'a plus besoin d'aucun d'entre vous. Vous ne l'intéressez plus. Il va vous caresser dans le sens du poil juste pour gagner du temps afin d'éliminer notre maître Archangeos et de m'attraper. Une fois sa

domination totale sur la région, il se passera fort bien de vous pour gouverner, et vous donnera sûrement en pâture à son nouveau chien-chien, Odion.

- Absurde, renchérit un autre noble. Certaines de nos familles sont aussi anciennes que la maison Dialine. Le Triumvirat ne peut se passer de nous. Naya, c'est nous tous ! Finit-il en englobant tous ses collègues nobles du bras.

Ad ne put retenir sa patience plus longtemps. Elle laissa, de colère, échapper son Don, et quand elle parla, ce fut avec les yeux lumineux et une forte aura sortant de son corps, et tous les nobles s'enfoncèrent de peur dans leur somptueux fauteuil.

- Vous n'êtes rien. Seulement des reliques inutiles d'un passé injuste et pompeux. C'est le seul point sur lequel on s'accorde, mon frère et moi. Sauf qu'avec moi, vous avez une chance de survivre. Pas avec Nathan. Maintenant, si vous voulez bien m'excuser, j'ai une guerre à mener tandis que vous vous empiffrerez un peu la panse.

Elle sortit de la salle avec les autres Gardiens et les quelques dresseurs qui leur étaient loyaux, comme le champion Hugo Fatens. Narek fut le seul à se lever pour demander :

- Lady Dialine. On peut savoir ce que vous comptez faire ?

- Bien sûr. Je vais reprendre des villes au Triumvirat. Ne faire que se défendre ne nous fera pas gagner.

Il y eut quelques rires stupéfaits dans la salle.

- Envahir le Triumvirat ? Ricana quelqu'un. C'est impossible...

- Allez dire ça aux gens d'Estanvol que nous avons libérés avant de venir à Tardsho, riposta Ad du tac au tac.

Elle claqua la porte derrière elle avec force.

- Bande d'abrutis dégénérés, marmonna-t-elle.

- Il y a au moins une chose qui n'a pas changé depuis mon époque, sourit Geran. Les nobles sont toujours des nobles.

- Ce que tu leur as dit était vrai, mais si tu l'avais dit avec un peu plus de tact, ça aurait été mieux, soupira Balterik.

- Je ne peux pas sentir ces types. Vous n'imaginez pas l'effort que je dois faire pour me retenir d'en prendre un pour cogner sur un autre.

- Et vous pourtant, vous n'avez pas à les côtoyer tous les jours, fit une voix amusée.

Maître Narek venait lui aussi de sortir de la salle pour les rejoindre.

- J'aimerais discuter avec vous, Lady Dialine, en privé si c'est possible. Sans vouloir vous offenser, maître...

- Il n'y a nulle offense Narek, l'assura Balterik en se dirigeant dehors avec les autres. C'est nous qui avons fait de la demoiselle notre porte parole.

Quand Narek et Ad furent seuls dans le couloir, le Maître prit la parole d'un ton presque conspirateur.

- Vous savez, je ne suis pas loin de penser comme vous. La noblesse a fait son temps. Cependant, comme pour tous les changements, il faut la faire disparaître en douceur, sinon nous ne récolterons que le chaos, ce contre quoi vous combattez précisément si j'ai bonne mémoire.

- Venez-en au fait Congois, soupira Ad. J'ai eu ma minute de

politique pour tout le mois.

- Quoi que vous pensiez d'eux, vous avez besoin des nobles pour cette guerre. Certes, vous avez fait grosse impression à nos hommes, mais sans le soutien des nobles, beaucoup ne pourraient pas vous rejoindre. Les armées s'entretiennent avec de l'argent. Il faut les nourrir, les loger, les payer, acheter des armes... Et les nobles ont de l'argent.

- La seule chose d'utile chez eux, commenta Ad. Sans vouloir vous offenser...

Narek eut un pauvre sourire.

- Je ne me suis jamais considéré comme un des leurs. Je passais plus de temps à la Ligue Pokemon qu'au conseil de la noblesse. Mon plus cher désir est que cette guerre prenne fin pour que je revienne aux combats de Pokemon.

- Pourtant, vous êtes la famille qui contrôle un peu tout ici... Votre père a-t-il les mêmes idées que vous concernant les nobles ?

Le Maître Pokemon grimaça sensiblement.

- Mon père est sans doute le pire d'entre eux, parce qu'il est intelligent. Méfiez-vous de lui, vous et vos amis. Je ne connais pas tous ses projets, mais il ira dans le sens dans lequel le vent souffle. Si vous êtes en difficulté et acculée, il n'aura aucun scrupule à vous planter une lame dans le dos pour en récolter les bénéfices auprès de votre frère.

- Je vois, dit simplement Ad.

- Quand bien même, il reste mon père, et le maître de la famille Congois. Je lui dois obéissance, même si je fais tout pour l'influencer dans votre sens. Ne tardez pas trop pour remporter

cette guerre, quoi que vous ayez prévu. Plus vous ferez attendre les nobles, plus ils seront tentés de se tourner vers le Triumvirat. Je peux les faire patienter... mais pas éternellement.

Ad hocha la tête. Elle sentait que cet homme était sincère.

- Je tiendrai compte de vos conseils. Merci. C'est bon d'avoir un allié tel que vous dans ce nid à serpents.

- En tant que membre des Congois, j'ai juré soumission à la famille Dialine, fit cérémonieusement Narek. Je sais que les titres et serments de noblesse ne signifient rien pour vous, mais pour moi ils comptent quand même.

Quand Ad ressortit, la plupart des hommes étaient en train de faire une grande fête improvisée à l'air libre, sous le ciel qui commençait à s'assombrir. Les autres Gardiens parlaient nerveusement entre eux. Ad alla les rejoindre.

- J'ai contacté Kinan et Kelifa par mon casque, lui dit Spyware. La base a été attaquée... par Odion.

Ad déglutit difficilement, attendant la suite.

- On déplore quelques pertes Rockets, mais Kinan, Kelifa, le Seigneur Archangeos et même ta tante Frilvia sont vivants. Ils ont dû faire décoller le Temple de la Vie pour s'échapper. Ultan a à moitié sombré dans l'océan, Odion avec.

Ad retrouva sa respiration.

- Bon, c'est une bonne nouvelle. Le Temple est pleinement opérationnel ?

- Pas entièrement non. Il vole et peut se rendre invisible, mais il manque les armes, et le bouclier a rendu l'âme dans la montée. Pour l'instant, ils restent au dessus d'Ultan, assez haut pour

rester caché des radars. Ils ont cessé aussi toute communication de l'extérieur. On ne pourra communiquer avec eux que par mon casque de Don.

- Faudrait que j'y aille, dit Spam. C'est moi qui ai conçu la moitié des systèmes du Temple. C'est étonnant qu'ils soient parvenus à le faire décoller sans moi. Je mettrai vite tout ça au point.

- Très bien, approuva Ad. On va demander à Hugo de t'y amener avec ses Pokemon Vol. Mais juste des réparations hein ? Ne faites rien d'insensé pour l'instant. On doit garder le Temple secret aux yeux du Triumvirat... comme des nobles.

- J'avais saisi.

Quand Spam les eut quittés, Spyware se tourna à nouveau vers Ad pour lui dire autre chose.

- Kinan m'a dit qu'ils avaient appris pas mal de chose de ta tante. Sur ton père, notamment...

Ad eut un sourire ironique.

- Cette chère vieille tatie Frilvia savait donc des trucs. Vas-y, parle, je suis toute ouïe.

La fête durait depuis trois heures maintenant, et n'était pas prête de finir. De plus en plus de gens affluaient, ainsi que des barils de bières, payés aux frais des nobles bien sûr. Même eux savaient entretenir le moral d'une armée. Rien de mieux qu'une fête avec de l'alcool après une victoire. De plus, Killian interprétait plusieurs de ses chansons pour les soldats et les dresseurs, qui dansaient et chantaient sans retenue.

Ad avait fait un effort pour y assister un peu, d'autant que chaque homme semblait insister pour lui payer un verre chacun. Mais ce genre d'évènement n'était pas la tasse de thé d'Ad, réservée de nature. Surtout après ce qu'elle avait appris de Spyware. Ainsi, son père disparu avait bel et bien été un Gardien de l'Harmonie, ce qui expliquait pourquoi Nathan et elle avaient naturellement le Don. Le médaillon des Dialine qu'Ad tenait de lui était en fait la clé du Grand Orgue pour jouer la Mélodie de Vie. Et pour couronner le tout, il était probable que ce soit elle, l'Elue d'Arceus qui devrait la chanter.

Ça s'annonçait mal. Archangeos avait dit que la Mélodie de Vie devait être chanté par la voix la plus pure de cette époque, que la musique devait transcender la réalité. Or, Ad n'avait jamais chanté quoi que ce soit, et ne voulait en aucun cas se donner en spectacle pour la région entière ! Pourquoi ce genre de truc lui arrivait-il toujours à elle ? Encore une fois, à cause de son satané nom. Elle était une Dialine, et maintenant elle savait ce que ça signifiait, vu que les Dialine étaient les descendants de l'ancienne Éluée d'Arceus, celle qui avait écrit la Mélodie de Vie du temps de Geran et d'Odion. Ah... ce que Ad n'aurait pas donné pour naître dans une autre famille, n'importe laquelle !

- Tu manques à tes devoirs d'héroïne nationale.

Ad avait senti la présence de Geran avant de le voir arriver. Elle aurait aimé rester seule, sur la rambarde du manoir Congolais qui donnait sur sa chambre d'invitée, mais la présence de Geran ne la dérangeait pas. Geran ne la dérangeait jamais.

- Les Gardiens de l'Harmonie ne sont pas censés recevoir tant d'adoration, fit Ad en récitant les paroles même de Geran. Ils combattent anonymement, pour la paix seule.

- Dit par toi, ça manque vraiment de conviction, s'amusa Geran. Tu es perturbée par ce que Spyware t'a appris ?

Ad ne répondit pas. Inutile d'essayer de cacher quelque chose à Geran.

- Il faut garder la foi, poursuivit Geran avec force. Ton père est peut-être vivant quelque part. S'il est un Gardien de l'Harmonie, armé du Don, ses chances de survie dépassent celles de simples humains.

- Je ne me soucie plus trop de mon père, répondit Ad. Je ne me rappelle pas des masses de lui, et il est apparemment parti en tout état de cause. Je me soucie plus de son héritage. Tu penses vraiment que moi, je peux faire une bonne Éluée d'Arceus ?! Il est censé être le dieu tout puissant et omnipotent non ? Mais s'il m'a choisi moi, c'est qu'il doit avoir une case en moins !

- Les plans du Créateur dépassent l'entendement des pauvres mortels que nous sommes. Mais nous ne sommes pas encore certains que c'est toi. Même si tu descends de l'ancienne Elue, en cinq cent ans, elle peut avoir des descendants un peu partout. Je sais juste que tu es la personne la plus incroyable que je n'ai jamais rencontré, et qu'apparemment Arceus voit les choses comme moi.

Ad ne put s'empêcher de rougir. D'ordinaire, elle balayait les compliments avec une nonchalance à peine voilée, mais ceux de Geran lui faisaient de l'effet, car elle savait que le jeune homme était très sincère et très direct. Un an qu'ils se connaissaient et vivaient ensemble, et Ad devait avouer qu'elle se laissait de plus en plus aller à succomber au charme naturel de Geran, elle qui pourtant s'était jurée de ne jamais tomber amoureuse. Mais elle s'était retenue. Par fierté, bien sûr, mais aussi parce qu'elle savait que Geran avait une fiancée dans son époque. Elle n'était pas aveugle, elle avait bien vu et senti via le Don que Geran avait des sentiments pour elle. Elle ne les avait pas encouragés pour ne pas blesser Geran, et le forcer à choisir entre elle et son Amelina du passé.

Mais ce soir, elle laissa tomber ses résistances, alors qu'elle prenait conscience de son extrême solitude. Elle commença à se lasser de cette vie passée à repousser les autres. De la lâcheté cachée sous une couche de froideur et d'ironie mordante. Elle ne voulait plus fuir maintenant. Elle devait laisser ressortir ses sentiments, sous peine qu'ils ne la déchiquètent de l'intérieur. Aussi elle ne cacha pas ses larmes, et alla se blottir dans les bras puissants et chaleureux de Geran. Plus de honte ni de fierté. Seulement un grand réconfort. Et comme quand on ouvre un barrage, l'eau s'écoule en un gigantesque torrent, aussi Ad n'en resta pas là. Elle avança son visage sur celui de son ami, et captura ses lèvres avec les siennes.

Si Geran fut surpris, il ne la repoussa pas, et lui retourna même son baiser. Ad savait que c'était mal, mais à l'heure actuelle, elle s'en fichait, et profitait de son premier baiser. Un baiser plus fraternel que réellement amoureux, mais chaud et agréable, qui lui fit grand bien. Leurs Don respectifs, déjà naturellement très proches, rentrèrent dans une harmonie parfaite. Mais quand ils se séparèrent, Ad se rendit compte qu'elle voulait encore plus. Son trouble et son envie rendit son Don qui s'échappait d'elle très instable, alors que celui de Geran restait totalement maître de lui. Ad rougit une nouvelle fois.

- Je suis désolée. Je n'aurai pas du... Toi, tu as une fille qui t'attend chez toi...

Geran leva la main pour la faire taire.

- Arceus ait pitié de moi, ce n'est pas à elle que je pense en ce moment. Si jamais j'ai la chance de la retrouver, j'expierai mes péchés auprès d'elle. Mais là, je veux seulement être avoir toi.

Ad jeta un regard plein de sous-entendus à la porte de sa chambre, puis indiqua la fête dehors.

- Ça va encore durer longtemps tu crois ? On a combien de temps avant que les autres ne rentrent et remarquent notre Don ?

- Bien assez, indiqua Geran.

- Parfait, fit Ad en ouvrant la porte de sa chambre. Car j'ai entendu pas mal de trucs sur ce qui se passe quand un homme et une femme sont seuls dans une chambre, et je suis très curieuse...

Geran eut un sourire gêné, mais n'en suivit pas moins Ad à l'intérieur.

Madison devait avouer que voir Nathan perdre ses moyens devant elle en sombrant dans une rage incohérente valait bien un triomphe d'Ad et un savon passé par le Seigneur Diavil. Varnellan venait de finir de lui rapporter, avec une grande précision, le contenu du message d'Ad à son frère. Déjà sonné par l'annonce de la défaite de son armée et de la victoire totale de la Rébellion, Nathan Dialine, le toujours si calme et souriant Nathan, en devenait méconnaissable tellement la haine assombrissait ses traits.

- Elle a osé... Elle ose... Répugnante batarde, traître à son sang ! Après l'avoir violée jusqu'à l'épuisement, je la donnerai à chacun de mes hommes, et même aux Pokemon sauvages que mes Inhumains contrôlent ! Je la démembrerai de mes mains et j'exposerai ses morceaux dans tout le territoire !

Madison se retint de rire. C'était dur, mais elle s'y força. Dans l'état où il se trouvait, si Madison montrait ainsi son amusement, Nathan la tuerait sans doute sur un coup de tête.

Et quand il eut fini de promettre les pires tourments à sa sœur, tous plus imagés les uns que les autres, il s'en prit à Varnellan et Madison.

- Et vous ! Vous vous prétendez Agents du Chaos ?! Vous êtes pitoyables ! Vous vous êtes fait humilier par ces crétins de nobles désorganisés et par Adélie et sa bande ! Qu'est-ce que je vais dire au Seigneur Diavil à présent, hein ?!

Varnellan accepta la colère de son maître en silence, à genoux. Madison fronça les sourcils.

- C'était ta bataille. Tu m'y as juste invité. C'est toi qui a mal calculé de quoi étaient capables les Gardiens.

Nathan la foudroya du regard, d'une telle façon que Madison sentit malgré elle son corps trembler, et qu'elle crut que son cousin allait l'annihiler sur place. Une telle aura noire et meurtrière s'échappait de lui, bien plus que d'Odion. Oui... en dépit de son apparence affable et distinguée, Nathan était bien le chef des Agents du Chaos, et le plus puissant d'entre eux. Madison ravala sa fierté et s'agenouilla comme Varnellan pour sauver sa vie.

- Je m'excuse, Nathan. Je... suis juste en colère, moi aussi.

Mais Nathan lui décocha un coup de pied qui l'envoya bouler au sol, son nez et sa lèvre saignant abondamment. Si Varnellan fut surpris, il n'en montra rien, et ne bougea pas d'un pouce.

- C'est insuffisant, siffla Nathan. Cesse de te penser mon égale parce que nous partageons un peu de sang ! Tu m'es grandement inférieure. Tu n'es qu'un insecte, un parasite. Ton pouvoir est si faible que c'est une insulte aux Agents du Chaos et au Seigneur Diavil !

Madison tenta de se relever, mais Nathan la frappa à nouveau,

à la tête, mais aussi dans le ventre. Elle sentait qu'une ou deux de ses côtes étaient brisées. À travers la douleur, Madison tenta de crier. Nathan allait-il continuer de la battre jusqu'à ce que mort s'en suive ?

- Supplie-moi, exigea Nathan. Montre-moi enfin ta véritable condition d'esclave ! Car tu n'es rien d'autre, Madison Hugerson ! Vous m'êtes tous inférieurs ! Vas-y, je veux l'entendre bien fort ! Supplie-moi de t'épargner !

Madison ne put rien faire d'autre que ce qu'il voulait. Elle rampa à ses pieds de façon pitoyable et dit :

- Je vous supplie, maître... pardon, pardon ! Je suis désolée...

Pour faire bonne figure, Nathan lui envoya un autre coup de pied avant de s'en retourner. Madison avait mal, très mal, autant dans sa fierté que dans son corps, mais plus grande encore était sa haine à l'égard de Nathan. Enfin elle le voyait sous son vrai jour. Il était aussi timbré et tordu qu'Odion !

- Varnellan, tu vas aller chercher ma mère, ordonna-t-il. Amènes-la moi ici. Qu'elle prenne ses affaires, car elle va y rester longtemps. Elle sera mon otage. Dis-lui juste que je crains pour sa sécurité et que je la veux près de moi. Et fais en sorte que ça se sache, afin que cela remonte jusqu'à Adélie. Elle a beau la mépriser, il n'en reste pas moins qu'elle a un cœur ridiculement faible. Elle n'osera plus me contrarier si elle pense que je vais me venger sur notre mère !

Madison n'osa pas croire ce qu'elle entendait. Nathan était-il à ce point inhumain pour menacer sa propre mère ?!

- Maintenant, hors de ma vue, incapables, avant que je ne vous transforme en résidus de rien du tout !

Les deux Agents du Chaos s'empressèrent de filer ; Varnellan

pour exécuter ses ordres, et Madison pour réfléchir à comment elle pourrait quitter ce cercle de mabouls qu'étaient les Agents du Chaos.

Chapitre 35 : Mère et tante

Ad n'avait pas tardé à tenir sa promesse faite devant les nobles. Avec les autres Gardiens et quelques dresseurs et soldats loyaux, elle avait assiégé la ville d'Adervun, au sud de Tardsho. Il fallait profiter de la déroute de l'armée de Nathan pour prendre les villes situées à proximité. Bien sûr, Adervun était protégée. Même très bien protégée. Mais plus par des moyens conventionnels, types canons et armes à feu, que par des Inhumains et des armées de Pokemon, bien qu'il y en avait aussi. Les lignes de défense de la ville étaient solides mais très exposées et donc vulnérables. Il aurait été facile de les détruire par les airs en les bombardant, mais cela aurait mis en danger la population locale, et Ad voulait prendre Adervun sans faire de victimes innocentes et inutiles parmi ses habitants.

C'était un sale temps. Il pleuvait des cordes, et il faisait froid. Pour être plus légère et trouver plus d'adhérence quand elle se servait de ses flèches pour s'envoler, Ad s'habillait toujours le plus finement possible. Aussi là se caillait-elle comme ce n'était pas permis. Heureusement, elle avait son fidèle Lopchu sur son épaule qui collait son corps doux et chaud contre sa joue. Les échanges de tirs se poursuivaient depuis maintenant bien une heure. Les lignes de défense ennemies s'affaiblissaient de minutes en minutes, mais tenaient toujours bon, et Ad avait déjà perdu un certain nombre d'hommes. Le siège s'éternisait, parce que ce crétin de gouverneur du Triumvirat refusait toujours de se rendre, quitte à y faire passer tous ses soldats. Mais sans doute avait-il plus peur de ce que pourrait lui faire Nathan si jamais il perdait l'une de ses villes que des Gardiens de l'Harmonie. Spyware, son casque sur la tête, vint l'informer de l'avancée du siège.

- Il y a une brèche dans leurs lignes à 124 degrés. Notre groupe 14 commence à s'y engouffrer, mais je repère pas mal de

Pokemon costauds qui arrivent vers la porte Est. Killian n'a pas attendu et est parti sur place pour tenter de les endormir avec sa musique.

- Demande à Hugo de lui envoyer quelques dresseurs. Puis indique la brèche à nos deuxièmes lignes. Qu'ils abandonnent leur position pour aller en renfort là-bas.

Spyware transmet mentalement les ordres, puis dit :

- Ah, et Geran me fait savoir qu'il ne tiendra plus trop longtemps...

Du fait de son Don matérialisé qui prenait la forme d'un bouclier géant, Geran se trouvait à l'arrière pour protéger le gros des forces des tirs à longue portée. Mais son Don n'était pas éternel.

- Que fait Balterik ? Il pourrait lui refiler un peu de Don...

- Il soigne les blessés. Lui aussi est presque à court.

Ad jura à mi-voix. Comme le pouvoir de Maître Balterik était de matérialiser un tissu de Don qui soignait quasiment toutes les blessures, son rôle était à l'avant-garde pour guérir les cas les plus graves.

- Bon, Spyware, tu vas donner tout le Don qu'il te reste à Geran, lui demanda Ad.

- Je ne pourrai plus utiliser mon casque, la prévint la jeune femme. Et donc plus de coordination et d'informations.

- On n'en n'aura plus besoin. Je vais rentrer dans la ville et trouver ce gouverneur. Je vais le forcer à se rendre. En attendant, continuez l'assaut dans la brèche, et qu'on ne laisse pas de répit aux premières lignes.

Spyware hocha la tête et partit. Ad chercha un peu parmi les dresseurs pour trouver le Pokemon qu'elle voulait.

- Eh, toi, tu pourrais me lancer à l'intérieur de la ville ? Demanda Ad à un Steelix.

Le Pokemon Acier la regarda avec stupéfaction. Mais il avait reconnu Ad comme étant un Gardien de l'Harmonie, et les Pokemon ne discutaient jamais les ordres de ceux qui avaient le Don. C'était dans leur nature. Ad monta sur sa queue et s'y accrocha.

- Vise bien mon grand.

En un puissant geste, Steelix fit tournoyer sa queue en direction d'Adervun. Ad lâcha au bon moment, et fila droit sur la ville en traversant de haut les lignes de défenses ennemies. Quand elle fut au dessus d'Adervun, elle appela son Cliticlic et s'y agrippa pour atterrir en douceur. Elle tomba sur le toit d'une maison, tandis que plusieurs soldats du Triumvirat, qui l'avaient vu arriver avec stupeur, ouvrirent le feu sur elle. Cliticlic s'interposa entre sa dresseuse et les balles qui rebondirent sur son corps d'acier. Lopchu quitta l'épaule d'Ad pour sauter sur les ennemis tout en évoluant. Ad n'eut même pas à sortir son arc.

Elle tâcha de se repérer à travers tous ces bâtiments. Adervun n'était pas une petite ville. Heureusement, le centre de gestion du gouverneur était très visible, avec tous ses drapeaux du Triumvirat qui flottaient dessus. Ad invoqua son arc et créa une grosse flèche de deux mètres de long, qu'elle pointa sur le bâtiment. Elle lâcha ses doigts pour la laisser partir, mais sans couper le lien avec l'arc, et Ad partit avec elle. Elle se dégagea un peu avant l'impact pour traverser l'une des fenêtres du centre. Elle jura en sentant le verre sur ses bras et ses jambes. À trop vouloir jouer les ninjas, voilà ce qui arrivait. Elle avisa un homme qui passait par là, qui la regardait comme si Giratina

venait de traverser la vitre coiffé d'un béret jaune. Vu sa tenue, ce n'était pas un soldat.

- Toi, fit Ad en utilisant son Don sur lui. Où est le gouverneur ?

Bien que toujours stupéfait, l'homme répondit, hypnotisé par le puissant Don d'Adélie.

- Un étage plus haut. La porte avec les statues de Feunard.

- Je te remercie.

Tous ne furent pas si aimables que cet employé. Ad croisa plusieurs soldats ou gardes du corps du gouverneur. Si elle pouvait facilement les avoir à ciel ouvert quand elle avait beaucoup d'espace pour se mouvoir, dans un couloir, c'était une autre affaire. Elle se fia plus donc à ses Pokemon qu'à son Don. Cliticlic se chargeait de stopper les balles tandis que Kung-Fufu et Zegrozard étalaient les gardes un à un. Elle trouva facilement le bureau du gouverneur, qui en effet avait une porte magnifiquement boisé entourée de deux statues grandeur nature du Pokemon Feunard. Le Triumvirat faisait toujours dans la démesure même pour ses petits fonctionnaires de rien du tout, tandis que le peuple crevait de faim.

Elle ne prit pas la peine de frapper. Elle tira une grosse flèche qui défonça la porte, et comme elle l'avait prévu, elle entendit les tirs de plusieurs mitraillettes automatisées qui se trouvaient dedans. Ad se permit un rapide coup d'œil pour repérer leur position avant de revenir à l'abri. Il y en avait deux dans les angles de la pièce. Elle créa alors deux flèches qu'elle auto-dirigea par la pensée pour les détruire. Puis elle entra calmement, les yeux fixés sur le petit bonhomme qui tremblotait derrière son bureau.

- Je... je suis le gouverneur de cette ville... Mon autorité dépend du Premier Triumvir en personne... Vous... vous allez vous

attirer beaucoup d'ennuis !

- Sans rire ? Répondit Ad. Des ennuis, rien que ça ?

- Vous êtes des fous de rebelles... Oser défier le Triumvirat est...

- Oui oui, on lui dira, coupa Ad. Pour l'instant, vous allez vous servir de votre communicateur général pour ordonner à vos forces de se rendre aux miennes. Vous avez perdu. Ayez au moins l'intelligence de le reconnaître.

- A-absurde... La puissance du Triumvirat est...

Ad en eut déjà assez et se servit du Don contre lui. Un homme avec si peu de volonté tomba bien vite sous son emprise, et il lui obéit en appelant d'une voix morne tous ses soldats à se rendre séance tenante. Quelques instants après, Ad entendit les coups de feu de dehors s'arrêter. Elle soupira. Ça de fait. Elle dévisagea le gouverneur qui continuait de la fixer de son air ahuri et hypnotisé. Qu'est-ce qu'elle allait pouvoir faire de ce gus ? Le garder comme otage n'aurait sans doute servi à rien. Nathan n'avait que faire de ses sous-fifres, surtout s'ils l'avaient déçu. Mais elle profita d'être seule avec lui pour l'interroger.

- Dis-moi, que prépare mon frère ?

- J'ignore les projets de Lord Dialine, répondit le gouverneur. Mais je sais qu'il est furieux ces temps ci. La Rébellion lui pose des problèmes, ainsi que vous et vos Gardiens.

- C'est bon à entendre. Et Odion ? Des nouvelles de lui ?

Ad savait que le Prince des Ténèbres avait coulé en même temps que l'île où se trouvait la base Rocket, mais vu qu'il était immortel, il n'allait pas rester sous la mer indéfiniment.

- J'ignore qui est cet Odion, fut la réponse du gouverneur.

Ad retint un sourire. Nathan continuait donc à jouer l'innocent et n'avait pas révélé à ses sbires avec qui il travaillait ?

- En revanche, poursuivit le gouverneur, je sais que Lord Dialine a fait venir madame sa mère près de lui. Il l'empêche de sortir, et la surveille nuit et jour.

- Mère ? Pourquoi ça ?

- Personne ne le dit, mais tout le monde le sait. Il veut vous forcer la main. En prenant votre mère en otage, il espère que vous cesserez de le défier, ou que vous vous précipiterez pour la sauver, et il pourra vous capturer.

Ad serra les poings. Elle ne s'était pas attendue à ça, même de la part de Nathan. Ce salaud osait se servir de Mère pour l'avoir ?!

- Nathan sait que je n'aime pas notre mère, riposta Ad.

- Il doit compter sur votre noblesse d'âme. Vous ne laisseriez pas votre mère en danger de mort.

- De mort ? Nathan n'irait pas jusque là ! Il a toujours été le chouchou de Mère !

- Lord Dialine est prêt à tout, rétorqua le gouverneur. Vous l'avez grandement insulté, et il veut vous faire payer par tous les moyens. Si vous ne vous montrez pas ou que vous continuez à le combattre, madame votre mère court à sa perte.

Ad laissa la colère l'envahir et tira une flèche de Don dans le corps de cet homme. Ça ne le tua pas, bien sûr. Ses flèches ne pouvaient pas tuer, même à pleine puissance. En revanche, il allait dormir pendant un moment. Puis Ad quitta le bureau, en détruisant au passage les magnifiques statues de Feunard.

Une nouvelle fois, la Rébellion triomphait. Une nouvelle fois, les hommes fêtaient la victoire dans les rues de la ville, prise presque intacte. Et une nouvelle fois, Geran était à la recherche d'Ad. C'était elle qui avait gagné la bataille à elle toute seule, mais elle ne s'était pas montrée depuis. Bien qu'il savait qu'elle n'était pas très sociable et folle des attroupements, surtout en son honneur, elle aurait normalement dû venir un peu pour donner du baume au cœur de leurs partisans, qui la vénéraient presque comme une déesse maintenant. Elle savait que c'était important, et elle ne se serait pas défilée. Il devait s'être passé quelque chose.

Vu que personne ne savait où elle était passée, Geran se servit de son Don pour la localiser. Celui d'Ad était si semblable au sien qu'elle n'était pas bien dure à pister. Il la trouva au Centre Pokemon, assise dans la salle d'attente tandis qu'on s'occupait de ses Pokemon. Ces infirmières Joëlle étaient vraiment très efficaces. Qu'importe la bataille ou le fait que la ville venait de changer de mains, elles continuaient à faire leur travail en n'importe quelles circonstances. Geran en profita pour confier aussi son Rétrectis, qui s'était durement battu. Puis il vint s'asseoir à côté d'Ad.

Il ne savait plus trop ce qu'elle était pour lui actuellement. Sa consœur ? Sa protégée ? Sa chef ? Son amie ? Son amante ? Peut-être tout à la fois. Geran n'arrivait pas à qualifier de quel genre d'amour il l'aimait, mais le fait est qu'il l'aimait. Et énormément. C'était pourtant une fille peu commode, rien à voir avec son Amelina, qui était toujours ouverte et souriante, la douceur incarnée. Ad elle était plutôt un volcan qui menaçait de se réveiller à n'importe quel moment, comme une épée tranchante et froide que rien ne pouvait faire plier. Et elle

n'avait pas la beauté sculpturale d'Amelina. Elle était jolie bien sûr, mais comme elle prenait rarement soin d'elle, ça ne ressortait jamais. Elle était toujours couverte de suie, de sueur et parfois de sang, les cheveux en bataille. Mais c'était ainsi que Geran l'aimait. Il n'arrivait pas à se l'imaginer portant une magnifique robe avec les cheveux admirablement coiffés. D'ailleurs, ça ne lui serait pas allé.

Et puis il y avait ses yeux. Ses yeux d'un jaune si doux, mais pourtant si brûlants, si vivants. Quand Ad le regardait dans les yeux, Geran avait bien du mal à les détacher des siens, comme s'ils avaient été enfermés dans une quelconque prison. Et enfin son Don, si chaleureux mais aussi si fort et indomptable. C'était peut-être parce qu'Ad avait presque le même Don que lui que Geran était tombé sous le charme ? Une forme d'attirance similaire à celle d'aimants ? Geran lui caressa la joue de ses doigts, et Ad consentit à le regarder. La douleur et l'appréhension voilait ses traits.

- Que se passe-t'il ?

Ad soupira.

- Tu as sans doute mieux à faire et à penser que t'intéresser à mes petits problèmes personnels.

- Au point où nous en sommes, tes problèmes sont nos problèmes, répliqua Geran. Tu es devenue notre chef et notre inspiration à tous, que tu le veuilles ou non. Et il n'y a aucun problème qu'on ne puisse résoudre si on est ensemble.

Geran lui prit l'épaule, et Ad se laissa aller contre lui.

- J'ai appris que Nathan détenait ma mère, expliqua Ad après un moment. Il menace de lui faire du mal si je ne me rends pas.

Geran se raidit, et Ad sentit son choc. Elle leva vers lui un

regard interrogatif.

- Juste de mauvais souvenirs, expliqua Geran. Odion avait fait pareil à mon époque. Il s'en est pris à notre mère pour me blesser. Et il y ait parvenu. Il a tué celle qui lui a donné la vie, affirmant que c'était de ma faute. C'est pour ça que je ne doute pas que ton frère puisse aussi le faire. Les Agents du Chaos n'ont aucune sorte de scrupules.

Comme Ad baissait les yeux, encore plus mal, Geran se rendit compte de sa gaffe.

- Désolé... Ce n'était pas une chose à dire dans ta situation.

- Le plus ironique, c'était que je croyais me fichier de ma mère, dit Ad avec un pauvre sourire. Avant que tout ça ne commence, elle aurait pu mourir sans que je ne verse une seule larme. Mais maintenant, je me rends compte qu'elle me manque. Je la méprise toujours pour la noble hautaine et arrogante qu'elle est, mais je me souviens aussi des rares bons moments que j'ai passés avec elle. Le jour où elle m'a offert Lopchu. Je l'ai simplement remercié, et elle m'a prise dans ses bras, ce qu'elle n'avait sans doute jamais fait depuis que je suis bébé. Après la disparition de mon père, elle a été bien plus présente pour moi. On avait jamais été proche, car elle s'occupait exclusivement de Nathan tandis que moi j'allais plutôt avec père. Je crois qu'elle a essayé de se rapprocher de moi, mais je l'ai rejetée. C'est peut-être une mère terrible et une femme odieuse, mais elle m'a toujours aimé quand même. Et l'une des dernières choses que je lui ai dites, c'était que je serais heureuse de payer ses frais d'obsèques...

Ad n'y tint plus et laissa couler ses larmes. Geran la serra fort et tenta de faire couler un peu de son Don en elle pour la réconforter.

- Je ne peux pas la laisser tomber... Mais je n'ai aucun moyen de

la sauver, je le sais.

- Non, tu n'en as aucun, affirma Geran. Te rendre est impensable. Ça sonnerait le glas de la Rébellion, et je n'ose imaginer ce que ton frère a prévu de te faire. Quant à tenter une mission de sauvetage, c'est tout aussi inimaginable. Un coup pareil à celui que vous avez fait toi et Kinan pour sauver Kelifa ne marchera pas deux fois. Nathan doit attendre que tu fonces vers lui tête baissée.

- Je sais...

- La seule chose que tu puisses faire, c'est continuer le combat. Quoi qu'il arrive à ta mère, ce sera le fait de Nathan, pas le tien. Et quand tu auras vaincu ton frère, tu pourras rendre la justice.

Ad se redressa. La lueur vive dans ses yeux s'était changée en brasier.

- Non. Il n'y aura aucune justice pour Nathan. Il ne la mérite même pas !

Madison avait enfin trouvé le courage de parler à Nathan. Depuis qu'il l'avait humiliée, la jeune fille avait constamment évité son chemin. Mais là, elle venait d'apprendre quelque chose qui rendait la chose impossible. Il fallait qu'elle sache... Quand elle entra dans son bureau, elle eut la surprise d'y trouver son cousin affable et souriant comme autrefois. Un masque qui cachait sa véritable nature. Elle le savait maintenant. Cet homme était aussi changeant qu'un serpent.

- Madison, ça faisait longtemps. Que puis-je pour ma tendre cousine ?

Sa « tendre cousine » se retint de lui fiche son poing dans la figure. Nathan la répugnait. Elle ne pouvait plus le voir sans être assaillit par la nausée et le dégoût.

- J'ai entendu quelque chose... commença Madison en prenant garde de mesurer ses paroles. L'on dit que l'île d'Ultan aurait été détruite et aurait sombré dans l'océan.

- C'est vrai hélas, dit Nathan avec son hypocrisie habituelle. Tant de gens... C'est une tragédie.

- Ma mère se trouvait sûrement sur cette île ! Comment est-ce arrivé ? S'exclama Madison en perdant son calme.

- J'ai envoyé Odion pour retrouver tante Frilvia et éliminer Archangeos et ses Gardiens une bonne fois pour toute. J'ignore ce qui a pu arriver. Peut-être que ces fous de Gardiens ont fait eux-même exploser l'île...

- Ce n'est pas leur genre, fit catégoriquement Madison. Ils n'auraient jamais sacrifié tous les habitants. C'est Odion le responsable, j'en suis sûre !

Et elle était tout aussi certaine que c'était Nathan qui lui avait ordonné. Il n'avait jamais eu l'intention de sauver sa mère, seulement de détruire tous ses ennemis à la fois. Le haussement d'épaule désabusé de son cousin le lui confirma.

- Je l'ignore vraiment. Odion n'est pas encore revenu. Et ça m'embête, vois-tu... Sans lui, pas de Cibleur Mortel.

- Je me fiche de ton canon ! C'est de ma mère que...

- Son sort m'attriste profondément, sache-le, coupa Nathan. Mais les seuls responsables sont les Gardiens qui l'ont capturée. Ils sont sûrement morts maintenant, alors elle est vengée. Mais

je sens grâce à mon Don qu'Archangeos est toujours en vie. C'est embêtant, oui... très embêtant...

Madison quitta le bureau de Nathan avant de faire quelque chose qu'il lui ferait payer au centuple. Ainsi, Odion avait maintenant tué ses deux parents ? Autant Madison n'avait que peu d'intérêt pour son père, autant elle tenait à sa mère. Travailler aux côtés de ce taré que Nathan tentait de domestiquer n'était plus possible. Tout le pouvoir que le Seigneur Diavil pourrait lui donner n'était rien comparé au fait d'être la bonniche d'un homme aussi répugnant que Nathan. Au final, c'était Adélie qui avait raison. Encore une fois. Elle avait toujours une longueur d'avance sur Madison. Elle la haïssait pour ça, mais elle se haïssait elle-même encore plus pour s'être laissée manipuler par Nathan et Diavil.

Mais elle ne pouvait plus quitter le Centre Général. Pas sans que Nathan soit au courant, et il aurait tôt fait de la rattraper. La seule solution serait de se réfugier chez des gens qu'il n'arrivait pas à appréhender. Demander la pitié des rebelles ? Elle aurait pu le faire si c'était juste Maître Narek qui serait en face d'elle. Mais s'humilier de la sorte devant Ad était impensable. Madison préférait même mourir. En revanche, si elle faisait quelque chose pour elle, pour qu'elle ait une espèce de dette à son égard...

Un plan germa dans l'esprit de la jeune fille. Il y avait quelqu'un qu'elle devait voir avant. La mère de Nathan et d'Ad, enfermée dans une chambre du Centre Général. Tante Fastia était loin d'être idiote, et avait vite finie par deviner pourquoi son propre fils la retenait contre son gré. Elle avait aussi vite fait le lien entre Odion et le Triumvirat. Les agissements de Nathan étaient la preuve de ce qu'avançaient les rebelles. Madison avait entendu les cris de tante Fastia contre son fils, affirmant qu'il était un démon, qu'il n'aurait jamais du naître, et qu'elle espérait qu'Adélie allait lui faire mordre la poussière. Ça n'avait pas plu à Nathan, qui était allé jusqu'à battre sa propre mère.

Mais même ça ne l'avait pas fait taire pour autant. Elle avait une grande gueule, Fastia Dialine. De ce point de vue là, Adélie avait hérité d'elle.

Elle entra dans sa chambre sans être vue des gardes grâce à ses illusions. Une chambre qui était sans dessus dessous, tellement Fastia était en colère. Madison n'avait jamais été proche de la sœur de son père. Parce qu'elle était la mère de la fille qu'elle détestait, bien sûr, mais aussi parce que la propre mère de Madison, Frilvia, tenait Fastia en horreur. Pour autant, Madison n'avait rien contre elle. Fastia Dialine, passablement échevelée, la foudroya du regard quand elle entra.

- Ah, te voici, toi ! La digne fille de mon frère, en train de lécher les bottes de ses meurtriers. C'est fou comme tu peux ressembler à ta mère.

- Elle est morte, dit Madison d'un coup.

Ça eut l'avantage de couper la chique à tante Fastia.

- Elle a été sans doute tué par Odion, elle aussi... Toute l'île d'Ultan a sombré.

L'inquiétude peignit le visage de l'ancienne présidente.

- Adélie ?

- Elle n'y était pas. Elle était occupée à ratatiner notre armée à Tardsho.

- Eh bien, j'espère qu'elle continuera. Je ne peux pas vraiment dire que je suis désolée pour ta mère, mais si tu avais la moindre once de fierté, tu ne resterais pas là à obéir à mon fils. Dieu, que j'ai été sotte avec lui...

- Il va vous tuer, vous le savez sans doute ?

Fastia ricana.

- Si je le sais ? Mais bien sûr que je le sais à présent. Mais qu'il n'attende pas que je le supplie. Il devrait savoir que nous autres les Dialine, nous sommes durs à briser.

Madison fut impressionnée par l'audace de sa tante. Elle, elle savait qu'elle aurait inévitablement craqué face à Nathan. Elle refusait de l'admettre, mais elle en avait peur.

- Ça ne sert à rien de continuer à le provoquer, fit Madison. Essayez plutôt de le caresser dans le sens du poil. Ça vous fera gagner du temps.

- Du temps ? Pourquoi faire ? Mon mari a disparu et est sûrement mort. Ma réputation est finie depuis longtemps. Mon fils est un serpent, et ma fille me déteste et joue sa vie à chaque instant. Que ferai-je de plus de temps ?

- Mourir ne va pas arranger les choses, insista Madison. Vous voulez sûrement vous venger de Nathan, ou du moins l'empêcher de continuer sa folie ? Je le veux aussi.

- Toi ? Siffla méprisamment Fastia.

- J'ai fait des erreurs, je le reconnais. Mais Nathan vous a abusé vous aussi non ? Si je vous aide à vous échapper et à rejoindre la rébellion, vous interviendrez en ma faveur auprès de votre fille ?

Fastia fut un moment surprise, puis secoua la tête.

- Adélie doit me détester encore plus que toi. Ce que je pourrai dire ne servirait à rien...

- N'en soyez pas si sûre. Ad est très différente de vous ou de

Nathan. Je ne pense pas qu'elle soit rancunière. Votre fils croit dur comme fer qu'elle tient à vous, sinon il ne vous aurait pas prise en otage.

Un certain espoir naquit dans les yeux de Fastia. Pour elle, avoir une chance que sa fille tienne un peu à elle fut apparemment comme un rayon de soleil.

- Comment vas-tu faire ?

- Laissez-moi faire, dit Madison. En attendant, souvenez-vous. Ne contrariez pas Nathan. On va partir d'ici, toutes les deux.

Chapitre 36 : Fuite mouvementée

Avec le soutien de Geran, Ad parvint à surmonter sa peine pour sa mère et à maintenir à un niveau pas trop destructeur sa haine à l'égard de Nathan. Mais rien ni personne, pas même Arceus, ne pourrait préserver la patience d'Ad quand elle avait à faire aux nobles. Elle s'en passerait bien, pourtant, son nouveau statut chez les rebelles faisait qu'elle était obligée d'assister à leurs réunions. Pour l'image, mais aussi pour les empêcher de faire n'importe quoi. En le voyant proférer de telles âneries sur le futur de la guerre, Ad comprenait pourquoi Nathan n'avait quasiment rien fait en un an pour arrêter la Rébellion alors qu'il aurait facilement pu. C'était parce que les nobles qui la menaient étaient de tels crétins que Nathan n'avait absolument rien à craindre d'eux !

Bon, Narek Congois rattrapait un peu tout ça, car il était intelligent et sensé, bien qu'un peu trop soumis aux obligations de son titre. Il y avait aussi son ami Baylan Morneto qui savait à peu près de quoi il parlait. Mais après, ils étaient tous complètement largués. Surtout ces deux imbéciles de Lord Luklon et Lord Vrenos. Ad en vint à se demander pourquoi diable ils avaient formé une rébellion armée s'ils étaient incapables de savoir comment on menait une guerre. Ils évitaient les vrais sujets et se concentraient sur des détails infimes et ridicules. Par exemple, lors du dernier conseil, ils avaient bien passé une heure à palabrer sans fin sur le choix de la couleur des futurs uniformes des soldats de la Rébellion. Lord Luklon avait brillé par son idiotie en déclarant notamment :

- Eh bien, je pensais à des uniformes verts. Voyez-vous, ainsi s'il y a des arbres, l'on ne nous verra point, n'est-il pas ?

À partir de là, chacun était parti dans son idée de couleur et de raisonnements tout aussi crétin jusqu'à ce que deux nobles en soient venus aux mains. Cette fois ci, c'était bien plus sérieux, attention ! Il s'agissait de définir les paroles du nouvel hymne de la Rébellion. Ad parvint à tenir une heure, mais pas plus. Passé ce délai, son mépris à l'égard des nobles mêlé à l'angoisse pour sa mère, son manque de sommeil et ses règles qui avaient choisi aujourd'hui pour apparaître fit qu'elle craqua et oublia momentanément sa promesse de faire preuve de respect envers les nobles. Elle se leva, et tira une flèche de Don au plafond, faisant un joli petit trou. Tous les nobles cessèrent leurs chamailleries à propos d'un mot du troisième couplet pour la regarder comme s'ils étaient étonnés de la voir.

- Vous n'êtes que des crétins, tous autant que vous êtes ! Leur lança Ad. Je n'ai même plus la force de vous mentir en prétendant le contraire. Amusez-vous donc à réfléchir à vos uniformes et votre chanson débile. Moi, je vais me battre.

Elle quitta l'assemblée sous les regards indignés et les murmures étouffés. Ad devait avoir provoqué un incident diplomatique majeur, mais elle s'en fichait. Elle ne comprenait pas pourquoi Maître Balterik avait tant insisté pour qu'ils s'allient aux nobles. Ils n'avaient pas besoin d'eux. Les soldats lui étaient fidèles, à elle, et pas à ces vieux croûtons. Mais avant qu'elle ne puisse quitter le manoir, elle fut rattrapée, une nouvelle fois, par Narek Congois, qui la regardait avec un mélange d'amusement et de commisération.

- J'en suis pas d'humeur pour une leçon de bienséance, je vous préviens, fit Ad.

- Autant enseigner l'art de la philosophie à un Psykokwak, sourit Narek. Je me demande comment un homme si posé, raisonnable et rassembleur comme Guben Dialine a fait pour avoir une fille comme vous...

Ad voyait bien que Narek se fichait d'elle, et ça n'ajouta qu'à sa colère. Elle décida de se fiche de lui à son tour.

- Vous ne savez vraiment pas ? Répliqua-t-elle, faussement étonnée. Vous voulez une réponse courte ou je vous sors la version longue, avec tous les détails anatomiques que ça implique ? En résumé, mon père a enfoncé sa...

- C'est bon, je suis désolé, la culpa Narek. Je ne peux vous en vouloir. Ce que vous avez dit aux nobles, je le pensais depuis si longtemps...

- Dissolvez ce conseil débile.

Narek ne put cacher son incrédulité.

- Pardon ?

- Vous m'avez bien entendu. Dissolvez le conseil des nobles et prenez vous-même la tête de notre armée. Vous et moi, nous disposons de l'autorité nécessaire auprès des hommes. Nous n'avons pas besoin de ces idiots.

Narek fut pris de court par la proposition.

- Eh bien, c'est que... Je... Je ne dispose pas du pouvoir de décider ceci...

- C'est vous qui avez fondé la Rébellion non ? S'impatienta Ad. Si vous ne l'avez pas, qui l'a ?

- C'est moi, dit une nouvelle voix, rauque et faible.

Ad se retourna pour voir un homme caché dans l'ombre d'un coin. Il était voûté par l'âge, avait le visage grisonnant, et de fins cheveux blancs dispersés. Mais ses yeux étaient parfaitement lucides, et Ad sut qu'ils renfermaient un esprit vif

et calculateur.

- Père ! S'exclama Narek. Pourquoi êtes-vous sorti de... Votre santé...

- Je ne suis pas encore enterré, répliqua Lord Robeos Congois à son fils. Ma santé me permet encore de faire ce que je sais faire le mieux : la politique. Allons, laisse-moi donc un moment avec la jeune Lady Dialine, tu veux ?

Ad fut étonnée avec quelle rapidité Maître Narek obéit à son père. C'était une soumission entière. Ad se rendit compte qu'elle avait devant elle le véritable maître de la Rébellion. Et elle savait que contrairement aux imbéciles de la pièce d'à côté qui discutaient sur les couleurs et les hymnes, ce noble là était loin d'être stupide. C'était au contraire un politicien aguerri doublé d'un stratège hors pair. Le problème, c'était que chacune des manœuvres de Lord Congois n'avaient qu'un seul et unique but : ses propres intérêts. Le vieillard s'approcha d'elle en claudicant et la passa aux rayons X avec ses yeux fins qui firent frissonner Ad.

- Oui... murmura Lord Congois. Je vois beaucoup de votre père en vous. Je l'ai bien connu, vous savez ? Lord Dialine et moi, nous étions les seuls au début qui nous sommes soulevés contre la famille Zolnys.

Ad connaissait cette histoire, oui. À l'époque où le Triumvirat était une Tétrarchie, Guben Dialine avait osé défier la toute puissante famille Zolnys, véritable maîtresse du gouvernement, et dont son chef Avlos menait le pays dans la ruine et la folie. Les Dialine ne manquaient pas de familles nobles sur qui elles gouvernaient. Mais seuls les Congois avaient respecté leur serment d'allégeance et rejoint Guben dans sa guerre contre les Zolnys.

- Vous aviez bien mesuré les risques et les avantages, lui

répondit Ad d'un ton sec.

Loin de paraître offusqué comme les autres nobles par ce ton désobligeant, Lord Congois éclata de rire.

- Ah, enfin quelqu'un qui comprend quelque chose à la politique... Vous avez tout à fait raison, bien sûr. Si j'avais jugé qu'il valait mieux pour ma famille demeurer fidèle aux Zolnys, votre père aurait mené sa guerre tout seul.

- Mais il aurait quand même gagné, répliqua Ad. Et vous n'auriez plus eu un seul crédit à ses yeux.

- En effet. C'est pour cela que j'ai choisi de le suivre. Me voici face à un autre choix complexe, aujourd'hui. Il y a deux Dialine. Je ne peux en suivre qu'un. Lequel des deux dois-je suivre ? Vous, ou votre frère ?

Ad lui servit un sourire ironique.

- Vous connaissant, vous choisirez celui qui a le plus de chance de l'emporter, non ?

- C'est ce que je ferai oui, si seulement je savais lequel de vous deux a le plus de chance. Et c'est là tout le problème. En temps normal, j'aurais parié sur Nathan, mais vous avez accompli beaucoup depuis que vous nous avez rejoint. Vous avez de puissants pouvoirs, je dois le reconnaître. Vous avez aussi le soutien des soldats, des dresseurs, des Pokemon, et vous pouvez vous affranchir des nobles, comme vous le disiez à mon fils.

Robeos désigna de la tête la salle du conseil avec mépris.

- Ce sont des idiots, mais c'est tant mieux. Les idiots sont les plus simples à manipuler. Vous pouvez facilement vous les mettre dans votre poche au lieu de vous les mettre à dos. Je

peux vous apprendre, vous y aider. Vous incarnez l'espoir aux yeux de la populace. Gagnez encore quelques batailles, prenez une ou deux villes en plus, et tout Naya va se presser pour vous suivre.

- Et que faites-vous d'Odion ? Vous devez savoir que Nathan dispose de ses propres pouvoirs, et qu'Odion peut annihiler toute une armée en moins de temps qu'il faut pour le dire.

- Ah oui, les fameux Agents du Chaos... se moqua presque Robeos. Mais voyez-vous, je ne suis pas encore totalement aveugle. En dépit de votre grand sentimentalisme pour les causes perdues et la défense des plus faibles, vous m'avez l'air d'une personne intelligente, Lady Dialine. Je ne pense pas que vous auriez pris part à cette guerre si vous n'aviez pas un moyen de la remporter. Cela implique la menace que représente Odion. Vous avez quelque chose en réserve, je me trompe ?

Ad ne répondit pas, car ce n'était pas nécessaire. Robeos avait bien deviné oui. Mais Ad ne comptait quand même pas lui parler du Temple d'Arceus et de la Mélodie de Vie.

- Si c'est le cas, dit Ad, alors vous avez votre réponse. Vous aurez plus intérêt à vous rallier à moi.

- Oui, si ça s'arrêtait là. Mais je soupçonne que votre frère n'a pas encore tout montré lui non plus. J'attends donc et j'observe, Lady Dialine. Continuez donc à accomplir des exploits en attendant, vous et vos Gardiens de l'Harmonie. Les nobles ne vous embêteront pas. Je vais aller leur dire deux mots. Ils me mangent dans la main comme des Passerouge.

Ad regarda Lord Congois s'éloigner, avec le sentiment que cet homme était très dangereux, et qu'elle devait se méfier de lui, plus encore que de Nathan. Le manoir des Congois était devenu pour elle un lieu malsain, qu'il fallait désormais éviter à tout

prix. Elle serait bien partie sur l'heure, mais il était tard, et Geran l'attendait dans sa chambre. Marrant comme Ad était devenue le type même de fille qu'elle répudiait avant, celles qui ne pensaient qu'à se lover dans les bras de leur amoureux et à tout faire pour qu'ils les trouvent belles. Ad s'était surprise, pas plus tard que ce matin, à se coiffer ! Quelque chose qu'elle n'avait plus fait depuis qu'elle avait quitté la demeure familiale. Plaise à Arceus qu'elle ne songe pas à se maquiller bientôt. De toute façon, ça ne plairait pas à Geran. Il l'aimait telle qu'elle était. Naturelle.

Pour elle qui avait juré ne jamais tomber amoureuse, avoir comme premier petit-ami un type venu de cinq cent ans du passé la fichait assez mal, d'autant qu'il était déjà fiancé. Mais Geran était sa seule source de réconfort. Quel mal y'avait-il à en profiter un peu ? Juste le temps qu'ils vainquent Odion et qu'il rentre chez lui... ou qu'ils meurent tous. De toute façon, ils seraient séparés tôt ou tard, Ad le savait. Sauf que, quand elle entra dans sa chambre, Geran n'était pas seul. Il y avait au milieu de la pièce un Alakazam. Geran, lui, tenait une espèce de petit cercle en métal, et avait l'air soucieux. Quand Ad entra, le Pokemon se tourna vers elle, apparemment satisfait.

- On a un invité surprise, apparemment...

- C'est celui de ta cousine Madison, répondit Geran.

Ad mit un certain temps à comprendre, et quand elle le fit, elle posa instinctivement ses doigts sur l'une de ses Pokeball à la ceinture, mais Geran l'arrêta.

- Non, il n'est pas venu se battre. Il voulait te transmettre un message de sa dresseuse.

Il montra le cercle de métal qu'il tenait, et Ad reconnut seulement un mini projecteur holographique, qui pouvait enregistrer des messages audio et vidéo. Ad fit un assez grand

détour pour rejoindre Geran, en s'éloignant le plus possible de l'Alakazam de Madison.

- Comment est-il arrivé ici déjà ?

- Par la Téléport, répondit Geran.

- D'accord, mais comment savait-il que j'étais là ?

- Il suffisait à ta cousine de lui montrer quelque chose qui était en relation avec toi pour qu'il devine l'endroit sur terre où elle était la plus forte. Et apparemment, actuellement, c'est cette chambre.

Geran lui tendit le mini-holoprojecteur.

- Je l'ai déjà écouté, ajouta-t-il.

Intriguée, Ad appuya sur le bouton pour voir se matérialiser en miniature devant elle l'image de sa cousine. Ad ne l'avait plus vu depuis longtemps, et si elle avait un peu grandi, elle paraissait momentanément vieillie. Son visage était blême, et elle avait beaucoup de cernes sous les yeux. Ad écouta attentivement sa vieille rivale lui annoncer son marché... et son plan.

- C'est un piège, répéta pour la dixième fois Spyware quand le petit groupe d'intervention pénétra le quartier du Centre Général, à Odipolis, le capitale de Naya. Il n'y a aucun foutu garde ! C'est clair que c'est un...

- Madison a dit qu'elle s'occuperait des gardes, murmura Ad avec agacement. Et si tu es aussi persuadée que c'est un piège,

pourquoi es-tu venue ?

Ad regretta ses paroles aussitôt qu'elle les eut prononcées. Même si elle ne l'avait pas dit comme ça, Spyware était venue uniquement pour elle, pour l'aider. Elle était la seule Gardienne en dehors d'Ad. Balterik n'aurait pas été d'accord, donc Ad ne lui avait rien dit. Killian aurait été inutile et fort peu discret. Quant à Geran, il craignait que son Don trop développé et expérimenté n'attire l'attention des nombreux Agents du Chaos présents au Centre Général. Spyware elle, grâce à son pouvoir de communication et de radar, ainsi que par sa formation à la Team Malware, pouvait lui être très utile pour infiltrer le Centre Général.

Ad avait aussi amené deux autres personnes. Un soldat de la Rébellion spécialisé dans les missions d'infiltrations nommé Bogur, et une dresseuse de Pokemon spectres, une aimable quinquagénaire qui s'appelait Christie. Tous les deux faisaient parti du groupe loyal aux Gardiens de l'Harmonie qui les suivait partout lors des batailles. Et tous les deux s'étaient portés volontaires pour cette mission un peu folle qui était de libérer la mère d'Ad, Fastia Dialine, et l'Agent du Chaos Madison Hugerson du Centre Général, le cœur de l'ennemi, au nez et à la barbe de Nathan.

Une mission suicide, surtout qu'elle dépendait exclusivement de l'aide que Madison leur apporterait de l'intérieur, et Ad ne lui faisait pas du tout confiance. Certes, elle n'avait senti aucune tromperie de sa part dans son message. Elle semblait bouleversée par la supposée mort de sa mère, et en grande colère contre Nathan. C'était pour cela qu'Ad avait tendance à la croire. Vu qu'Ultan avait coulé lors de l'attaque d'Odion, Nathan supposait que tout le monde à l'intérieur, dont tante Frilvia, étaient morts. Il ignorait qu'ils s'étaient échappés par le Temple de la Vie. Donc Madison devait considérer Nathan comme responsable. Au moins, comme Ad, se souciait-elle encore un peu de sa mère. En échange de son aide pour libérer

Fastia, Madison voulait qu'on l'amène elle aussi, loin de Nathan et de ses sbires, et que la Rébellion lui accorde l'amnistie pleine et entière pour ce qu'elle avait pu faire en tant qu'Agent du Chaos.

Un marché digne de sa grande arrogance. Car pour la Rébellion, la vie de Fastia Dialine ne valait sûrement pas tout ça, sans compter le risque de perdre Ad, le porte étendard de leur armée. Mais Ad était venue, en suivant les indications de Madison. Parce que s'il y avait une seule chance qu'elle puisse sauver sa mère des griffes de Nathan, Ad ne pouvait pas l'ignorer. Et si Madison s'était bien payée sa tête et que tout ça n'était qu'un plan de Nathan pour la capturer, eh bien, tant pis.

Geran avait longuement tenté de l'en dissuader. Mais au moins ne l'avait-il pas retenu contre son gré. Il aurait pu. Il lui aurait suffi de la dénoncer aux nobles ou à Maître Balterik avant qu'elle ne parte. Mais parce qu'il l'aimait, il n'en avait rien fait. C'était dangereux, certes, mais d'un autre côté, ce n'était pas la première fois qu'Ad pénétrait le Centre Général du Triumvirat pour y libérer quelqu'un. Elle l'avait fait un an plus tôt avec Kinan pour secourir Kelifa. Bon, ça avait été plus un assaut éclair qu'une infiltration, mais ça avait fonctionné. Et là, ils avaient Madison de leur côté, qui se trouvait au cœur de la structure pour baisser les défenses et distraire les gardes avec ses illusions.

Ad s'était demandé pourquoi elle n'aurait pas pu se servir de son Alakazam pour se téléporter loin d'ici, elle et Fastia. Mais Bogur lui avait expliqué que le Centre Général était probablement rempli de contre-mesure anti-téléport. En clair, les Pokemon pouvaient se téléporter comme ils voulaient, mais sans personne avec eux. Après, Madison n'aurait pas pu faire évader Fastia seule. Elle n'aurait même pas pu s'enfuir elle-même, car Nathan ressentait son pouvoir et savait en permanence où elle se trouvait. Le plan était donc pour l'équipe d'Ad de pénétrer à l'intérieur, de provoquer suffisamment de

grabuge pour permettre à Madison de les rejoindre avec Fastia, puis de s'enfuir tous ensemble grâce à son Alakazam et son Téléport.

Normalement, avec les capacités d'Ad, ça devrait fonctionner. Mais il y avait un problème. C'était Nathan et ses Agents du Chaos. Ad avait beau s'être entraînée en secret au Souffle Noir, elle savait qu'elle n'était pas de taille contre le terrible pouvoir de son frère, surtout s'il avait avec lui Varnellan et les deux autres triumvirs. Le truc était de les éviter autant que possible. Ad avait donc baissé son Don au maximum, pour ne pas que son frère ne le repère. Mais dès qu'elle tirerait la moindre flèche, il la sentirait immédiatement. Après tout, il avait lui aussi le Don.

Comme elle l'avait promis dans le message, Madison s'était occupée des gardes du rez-de-chaussée, sans doute à l'aide de ses illusions obscures. Elle avait pu les attirer ailleurs, ou les faire se cacher quelque part, tremblants de peur. Mais elle ne pouvait pas trop se servir de son pouvoir, car là encore, Nathan le sentirait. En contrôlant à la fois les pouvoirs des Agents et des Gardiens, Nathan avait toujours une longueur d'avance sur eux. Et Arceus merci, au moins Odion était-il toujours coincé, enseveli au plus profond de la mer avec les restes de l'île d'Ultan. Car si Odion avait été présent, il n'y aurait pas eu la moindre mission de secours.

Une fois le rez-de-chaussée sécurisé, Christie, leur dresseuse de Pokemon spectres, fit appeler son Ectoplasma. Grâce à son corps immatériel et sa capacité de se rendre invisible s'il le voulait, le Pokemon Spectre jouait le rôle d'un parfait éclaireur. Il inspecta le premier étage pour répertorier les forces en présence. Il aurait été certes plus simple que Spyware utilise son casque de Don ; elle aurait aussitôt eu le plan entier de l'immeuble avec la position précise de toutes les personnes à l'intérieur. Mais ça aurait été comme si elle avait pris un haut parleur et hurlé dans tout l'immeuble : « NATHAN, JE SUIS LA !

».

Mais elle servit quand même à manipuler les commandes de l'ascenseur. Le rez-de-chaussée étant ouvert au public, l'ascenseur était bloqué pour les étages où ils n'étaient pas censés aller, comme le bureau des Triumvirs, au treizième. Il fallait des cartes spéciales à rentrer dans l'ascenseur pour ça. Selon Madison, Fastia était enfermée dans une chambre dans cet étage justement. Spyware bidouilla donc le boîtier en arrachant des fils et en connectant d'autres entre eux jusqu'à que l'ascenseur démarre pour le treizième étage.

Le temps qu'ils montent, Christie envoya tout de suite son Ectoplasma en éclaireur à cet étage, dès lors que quand la porte s'ouvrit, l'équipe eut la satisfaction de voir les vigiles d'étage tous endormis, ayant subi l'attaque Hypnose d'Ectoplasma. Bien sûr, ça aurait semblé un peu suspect aux caméras, mais Madison avait dit qu'elle s'en occupait aussi, au moins pour cet étage ci. Vu que l'alarme n'avait pas sonné, elle avait tenu promesse, et il ne fallait pas traîner. Ça n'allait certainement pas durer. Le temps que quelqu'un constate le non fonctionnement des caméras et amène quelqu'un ici pour voir ce qui se passe. Ou alors qu'ils se rendent compte que les gardes de cet étage ne répondent plus...

L'alarme s'enclencha cinq minutes plus tard, au moment où le groupe d'intervention tomba sur Madison et Fastia au croisement d'un couloir. Ad avait du mal à reconnaître sa mère, toujours bien habillée, toujours éclatante de beauté. Elle n'avait plus ni maquillage ni ornements stupides. Elle ressemblait à... eh bien, à une femme comme une autre. Ad ne l'avait jamais vue comme ça. Les yeux de Fastia s'éclairèrent quand ils tombèrent sur sa fille. Elle s'apprêtait à dire quelque chose, peut-être une remarque désobligeante sur la tenue si peu digne d'Ad pour une héritière d'une grande maison, quand Ad la coupa en la serrant dans ses bras.

Il aurait été difficile de dire qui de Fastia ou de Ad fut la plus surprise. Ad n'arrivait pas à s'expliquer ce geste spontané. Elle n'avait plus serrée sa mère dans ses bras depuis... trop longtemps pour qu'elle se souvienne. D'ailleurs, Fastia Dialine n'avait jamais été adepte de ces grands témoignages d'affection, et Ad avait hérité de ça. Bizarre. Pourtant, l'alarme sonnait, les gardes seraient bientôt là, et Ad n'arrivait à se détacher de sa mère. Et en plus elle se rendit compte qu'elle pleurait. Très très bizarre. Madison fit preuve de présence d'esprit en les séparant de force.

- Plus tard pour ça, idiots ! Il faut qu'on se bouge pour sortir !

Déjà, les bruits des bottes de la Garde Gouvernementale se firent entendre. Spyware et Bogur sortirent leurs armes et ouvrirent le feu. Mais le chemin de l'ascenseur était déjà bloqué, et de toute façon, l'ascenseur sûrement mis hors service. Ils allaient devoir descendre un peu plus brutalement. Ad invoqua son arc et tira des énormes flèches sur le plancher, provoquant des trous assez grands pour s'y glisser. Peu importe que Nathan sente son Don à présent. Il devait se douter de ce qui se passait.

Ad aidait sa mère à descendre tandis que les autres retenaient leurs assaillants. Spyware avait appelé son Electrode en renfort et Madison se servait de ses illusions. À chaque étage de descendu, Ad devait faire le ménage avec son arc, tirant sur tout et tout le monde, même des employés désarmés. Une balle, tirée par derrière, lui traversa l'épaule et manqua de la faire tomber entre l'étage 7 et 6 si sa mère ne l'avait pas soutenue. Bogur descendit le tireur et s'avança pour examiner la blessure d'Ad quand la jeune femme le repoussa.

- On n'a pas le temps ! Continuez, fit-elle les dents serrées par la douleur.

- Adélie, ciel, mais tu saignes ! S'exclama Fastia comme si elle

venait juste de le remarquer.

Ad se rappela que sa mère avait une peur phobique du sang. Même quand Ad était enfant et qu'elle se blessait en tombant par terre, elle n'était même pas capable de lui coller un pansement s'il y avait une seule goutte de sang.

- Ce n'est rien mère. Il faut se dépêcher de...

Sa voix fut coupée par un cri des plus étranges. Un son guttural et strident, qui n'avait strictement rien d'humain. Et Ad n'avait jamais entendu un Pokemon crier de la sorte. Surtout qu'il y en avait plusieurs. Des Inhumains ? Non, ils étaient totalement muets. Alors, qu'est-ce que c'était que ça ?! Plus inquiétant même, les tirs derrière eux avaient cessés, signe que leurs poursuivants avaient décampé. Spyware invoqua son casque pour faire apparaître un plan tridimensionnel de l'immeuble. Les points bleus symbolisaient les humains, qui s'éloignaient de leur position. Les rouges symbolisaient les Pokemon qui étaient avec eux. Les noirs symbolisaient les Inhumains, et dieu merci il n'y en avait aucun. Sauf que... il y avait plusieurs points verts qui se rapprochaient d'eux au dessus et par en dessous.

- C'est quoi, les points verts déjà ? Demanda Ad à Spyware comme si elle avait oublié.

- Il n'y a jamais eu de point vert, répondit la Malware avec une certaine peur dans sa voix.

Ils purent bientôt voir l'identité de leurs poursuivants. Ça ressemblait à un croisement entre un humain, un lézard et Arceus savait quoi d'autre. Ces... choses se tenaient sur deux jambes, comme les humains, mais avaient une queue, une peau reptilienne, une face allongée, des griffes et des crocs effilés. L'un d'entre eux était en train de grignoter un bras humain, sans doute celui d'un des soldats abattus par Borgu. Cette vision d'horreur eut raison de Fastia qui s'évanouit dans les bras

de sa fille.

- Madison... C'est quoi ces trucs ? Murmura Ad à sa cousine.

- Inconnus aux bataillons, répondit la jeune fille. Sans doute une création de ton frangin. C'est lui qui a créé les Inhumains, et il reste pas mal de temps dans son labo à faire je ne sais quoi.

Un des hommes-lézards sauta dans leur direction. Ad dut poser sa mère pour lui tirer une flèche de Don en plein dans la tête, sauf que... ça ne lui fit rien du tout. Ad n'arrivait même pas à sentir ces créatures avec son pouvoir. En tous cas, le neuf millimètres de Borgu fonctionna lui, de même que les attaques d'Electrode, Alakazam et Ectoplasma. Sauf qu'il en arrivait en pagaille, et l'étage inférieur en était plein aussi.

- Plus qu'une solution, fit Ad. On fait exploser le mur.

- Et on saute depuis là ? Demanda Madison d'un ton mordant. On est au septième, on va s'écraser en bas !

- On a des Pokemon non ? Tes Pokemon Psy peuvent nous rattraper si on les sort en premier. Et Christie a un Grodrive. Vous pouvez prendre ma mère ?

- Bien sûr, dit Christie en sortant son Pokemon.

Le Pokemon Spectre, qui ressemblait à une montgolfière, prit Fastia en la tenant par l'un de ses quatre appendices aux bouts jaunes qui pendaient de son corps. Spyware ordonna à son Electrode d'utiliser Explosion pour détruire le mur, et le groupe dut s'éloigner et donc marcher vers les horreurs génétiques de Nathan, que Borgu n'arrivait plus à retenir. L'une d'entre elle parvint à le faire tomber et toutes les autres se jetèrent sur lui. Ad entendit ses cris d'agonie tandis que les monstres le lacéraient de toute part. Et ils ne furent pas au bout de leur peine. Au moment même où Electrode explosa, provoquant un

trou dans le mur, ils eurent droit à un invité surprise. Nathan Dialine venait d'arriver par l'ascenseur, son pouvoir déjà prêt alors qu'il tenait sa faux de ténèbres.

- Eh bien, quel charmant groupe que voilà. Ma chère sœur, ma tendre mère et ma cousine réunies, qui essaient de me fausser compagnie. Allons donc, il fallait me prévenir de ton arrivée, Adélie. Je n'ai rien pu préparer en ton honneur.

Au fur et à mesure qu'il avançait, les créatures reptiliennes s'écartèrent de son chemin, la tête baissée. Nathan remarqua le regard d'Ad et sourit.

- Ah, tu apprécies mes nouveaux amis ? Je les ai créés spécialement pour toi et tes petits camarades. Elles ne ressentent pas le Don et ne peuvent pas être touchées par lui. Une arme anti-Gardien de l'Harmonie. Hélas, leur apparence est fort répugnante, j'en conviens. Tu sais qu'ils étaient humains avant, tout comme les Inhumains ? Certains sont même d'anciens rebelles que j'ai capturés.

Ad ne put que secouer la tête, accablée. Elle avait pensé frémir d'une haine incontrôlable en revoyant son frère, mais elle ne ressentit que de la tristesse et de la pitié.

- Tu es un monstre, lui dit-elle. Bien plus que tes bestioles.

- Ah ? Fit simplement Nathan. Et c'est pour ça que ma chère Madison a choisi de me quitter ? Qu'est-ce que tu espères, cousine ? Que les Gardiens t'accueillent à bras ouvert ? Tu possèdes le pouvoir que t'a donné le Seigneur Diavil, et tu ne pourras jamais t'en débarrasser. Il t'a marquée comme l'une des siens. Tu seras à jamais un Agent du Chaos, quoi que tu fasses. Tu seras toujours à moi.

Ce faisant, il abattit sa faux noire sur le sol. Les ténèbres qui en jaillirent furent sur Madison avant qu'elle ne puisse faire un

geste. Son pied, et bientôt sa jambe gauche entière était désormais sous le contrôle total de Nathan. Ad voulu l'aider, l'amener de force, mais Madison lui cria :

- Dégage ! Casse-toi !

Avec son bras encore à elle, elle lança deux Pokeball par le trou du mur.

- Alakazam, amène-les...

- Non, je ne crois pas !

Nathan lança ses horreurs génétiques sur eux, sauf qu'avant de se jeter sur Ad, Spyware et Christie, ils hésitèrent, regardant à droite à gauche, comme perdus. Nathan se rendit compte que Madison utilisait ses illusions contre elles.

- Petite garce !

Il la frappa au visage si fort qu'Ad vit plein de sang jaillir. Elle cria, mais l'Alakazam de Madison avait pris au mot le dernier ordre de sa maîtresse, bien qu'il lui en coûta. Il expulsa Ad, Spyware et Christie par le mur avec ses pouvoirs psychiques, tandis que Grodrive décollait avec Fastia attachée à lui. En tombant, Ad et les deux autres furent rattrapés par les pouvoirs psys des Pokemon de Madison, puis tous furent téléportés hors de la ville par Alakazam, sous le cri de rage de Nathan.

Il se retourna pour passer sa colère sur Madison, incapable de bouger. Au bout d'un moment, il se força à se calmer. La tuer maintenant serait bien trop clément. Elle allait d'abord devoir souffrir. Beaucoup souffrir... C'est ce moment que choisit Odion, le Prince des Ténèbres, pour réapparaître. Il volait sur son Pokemon Proscuro et atterrit devant Nathan en passant par le trou dans le mur. Son costume était bien mal en point, sans doute dut à un séjour prolongé au fond de la mer dans

l'explosion d'une île entière. Mais dans ses yeux gris brillaient toujours la même folie, la même envie de meurtre. Une envie que Nathan partageait totalement en ce moment.

- C'était Geran, le Don que je viens de sentir ? Demanda-t-il.

- Non, ma sœur, qui vient une fois de plus de se jouer de moi, répondit Nathan en retrouvant son calme.

- Et elle ? Fit Odion en désignant Madison.

- Une traîtresse. Mon cher Odion, pour fêter votre retour, je vais vous la donner. Amusez-vous donc avec elle de votre façon habituelle.

- C'est gentil, mais ça serait plutôt avec les Gardiens d'Ultan que j'aurai voulu m'amuser... et ce damné d'Archangeos ! Je n'ai pas pu les offrir à Mère comme je le voulais... quelle déchéance !

Nathan plissa les yeux.

- Vous voulez dire qu'ils sont vivants ? Malgré la destruction de l'île ?!

- Ils sont partis à bord d'un truc... Je ne saurai le nommer, mais on aurait dit un temple qui volait.

Nathan serra les poings. Ces fichus Gardiens... Qu'est-ce qu'ils complotaient ?! Nathan en avait assez. Il les voulait. Tous. Cette comédie avait assez duré.

- Mon cher Odion, reprit Nathan d'une voix qui se voulait enjouée. Que diriez-vous de tuer des milliers de personnes en même temps ?

Chapitre 37 : Vérité et ultimatum

Après avoir quitté la capitale, Ad ne revint pas à Crepiten. Elle voulait mettre sa mère en sécurité avant de repartir au combat en toute quiétude, et ce n'était sûrement pas sous les yeux des nobles qui la haïssaient et de ce tordu de Lord Congois que Fastia serait en sécurité. Elle avait donc décidé de l'amener au Temple de la Vie, qui se cachait toujours dans l'espace aérien de Naya, au dessus de la mer. Elle devait y aller pour de nombreuses choses. Amener sa mère, certes, mais aussi revoir Kinan et Kelifa, parler à Archangeos, mettre au point la suite de leur plan concernant Odion, avec tout ce qu'ils avaient appris entre temps sur la Mélodie de Vie, et surtout... surtout aller dire à tante Frilvia que sa fille était retenue par Nathan après leur avoir permit de s'enfuir.

Ad se demandait vaguement si elle cesserait un jour d'avoir ce genre de dettes envers la famille Hugerson. Oncle Elias était mort par sa faute et en tentant de la protéger, après quoi Ad est allée présenter ses excuses à Madison. Puis maintenant, c'est Madison elle-même, qui fut pourtant son ennemie, qui s'était sacrifiée pour elle et sa mère. Et voilà qu'Ad allait à nouveau présenter ses excuses, cette fois à l'irascible tante Frilvia. Que se passera-t-il ensuite ? Frilvia allait-elle se sacrifier pour elle à son tour ? Bien que ce soit peu probable étant donné leur rapport très... glacial.

N'empêche, Ad ne pouvait pas laisser Madison comme ça. Elle avait un devoir envers elle, et ferait tout pour la sauver. Ou au moins, pour venger sa mort, car c'était certain que Nathan avait prévu le pire pour elle. Ad avait conservé auprès d'elle l'Alakazam de Madison, comme pour lui rappeler cette promesse. Peut-être fallait-il accélérer les choses et attaquer les

Agents du Chaos directement ? Maintenant qu'ils avaient apparemment toutes les pièces pour faire fonctionner la Mélodie de Vie...

Elles partirent pour le Temple en volant sur trois Pokemon Vol qu'Ad avait attirés grâce au Don. Spyware les accompagnait, car elle était la seule à pouvoir situer le Temple grâce à sa communication mentale avec Kinan, Kelifa ou Spam qui se trouvaient dessus. Ad n'avait pas dit grand-chose à sa mère depuis l'évasion. Elle ne savait pas quoi lui dire. Elles n'avaient jamais vraiment parlé ensemble par le passé. Pourtant, Ad venait juste de prendre conscience que malgré tout, elle tenait à sa mère, et ne voulait pas la perdre. Elle essaierait de se rapprocher d'elle à présent, de tenter de la comprendre... si jamais elle survivait à la guerre. Une des rares choses que Fastia ait dit était qu'elle ne voulait pas la voir retourner au combat. Elle lui avait demandé de se cacher, de quitter la région, car Nathan avait les pires projets à son sujet.

- Ça nous fait au moins ça en commun, avait-elle répondu. Moi aussi, j'ai les pires projets pour lui. Et c'est pour ça qu'il est hors de question que je fuie. Si on ne bat pas Nathan et ses sbires, la région de Naya est foutue.

Puis elle avait regardé sa mère dans les yeux.

- Je suis navrée mère, mais vous devriez vous préparer à perdre l'un de vos enfants, quoi qu'il advienne.

- Nathan est déjà perdu pour moi. Je ne veux pas te perdre toi non plus... Qu'importe si tu me détestes, je le mérite sans doute. J'ai probablement été une mère terrible, et c'est peut-être pour ça que Nathan est devenu ce qu'il est... Mais, Adélie... Tu es tout ce qu'il me reste de Guben. Tu es tout ce qu'il reste de la maison Dialine. Tu as le devoir de vivre, tu m'entends ?

Fastia avait repris ses manières cassantes quand elle prononça

cet ordre, mais Ad fut émue. Elle répondit que mourir ne la chauffait pas vraiment. C'était vrai d'ailleurs, mais elle avait comme un mauvais pressentiment sur la suite. Ils avaient fait tout ça au début pour vaincre Odion, mais à présent, la situation allait bien au-delà de ça. Même s'ils parvenaient à tuer Odion grâce à la Mélodie de Vie, Nathan et ses autres Agents du Chaos représentaient une menace bien plus grande. Car Odion était fou, ce qui n'était pas le cas de Nathan. Si Odion s'amusait à provoquer la mort et la destruction autour de lui sans but précis, Nathan lui avait des objectifs concrets sur le long terme, et vu comme il était devenu tordu, valait presque mieux mourir sur le coup par une Déferlante d'Odion que d'expérimenter le chaos que Nathan avait prévu pour Naya.

À l'œil nu, le Temple de la Vie était impossible à détecter, car un bouclier d'invisibilité, créé par les soins de Spam et des techniciens Rockets de Kelifa, le cachait aux yeux et aux radars de tous. Ce fut drôle pour Ad de voler tranquillement sans rien devant elle, quand d'un coup elle traversa le bouclier et se retrouva à quelques mètres d'une minuscule île flottante. De l'avis d'Ad, ça ne ressemblait pas vraiment à un temple : c'était juste un morceau de roche sur lequel étaient posées des colonnes de type antique et l'immense orgue et ses centaines de tuyaux au centre. Mais apparemment, l'intérieur était une vraie fourmilière, de quoi faire une base très valable. Ceux qui avaient bossé dessus d'ailleurs avaient trouvé la place pour y faire rentrer des dizaines de systèmes pour faire de ce Temple autant une arme qu'une forteresse.

Kinan et Spam étaient là pour l'accueillir quand elle se posa. Comme ça faisait un moment qu'Ad n'avait pas vu son ami, elle supporta sans rien dire l'embrassade qui s'en suivit. Contrairement à elle, Kinan était assez démonstratif dans ses émotions. Spyware, elle, ne perdit pas de temps pour aller saluer son ancien Boss. Depuis plus d'un an qu'ils vivaient ensemble, Spyware l'appelait toujours « Monsieur » et le vouvoyait toujours. Pourtant, Ad savait qu'ils avaient dépassé la

relation chef-subordonné il y'a un moment.

- Où est Kelifa ? Demanda Ad quand Kinan l'eut enfin lâchée.

- En bas, dans la salle des commandes, répondit Spam. Il faut une équipe nuit et jour pour diriger ce fichu engin. Mais on a pas mal avancé.

- Assez pour se lancer à l'assaut d'Odipolis ?

- Euh... Quand même pas à ce point. L'armement est quasiment au top, mais le bouclier reste instable, et on n'a pas encore toute la puissance qu'on voudrait sur les réacteurs. Pourquoi tant de hâte ? La guerre progresse mal ?

Ad ne pouvait pas lui dire que c'était pour aller secourir Madison. Surtout parce que justement, tante Frilvia venait d'arriver des escaliers qui descendaient dans le temple. À sa vue, la mère d'Ad fut surprise. Madison avait dû lui dire qu'elle était morte dans la catastrophe d'Ultan. Mais le dédain remplaça bien vite l'étonnement. Les deux belles-sœurs n'avaient jamais pu se sentir.

- Tiens, deux Lady Dialine pour le prix d'une, ironisa Frilvia de son ton méprisant qu'Ad se rappelait bien.

Elle dévisagea Fastia avec toute la haine dont elle était capable, puis examina Ad d'une curieuse expression, comme si elle était à la fois fascinée et dégoûtée.

- Ça faisait un moment que je ne t'avais pas vu, toi... Remercie Arceus d'avoir hérité des traits de ton père, bien que tu ne les mérites pas.

Ad n'en pris pas ombrage. Tante Frilvia avait toujours été comme ça avec elle. Du reste, elle était comme ça avec quasiment tout le monde. Ad avait peine à croire que cette

femme irascible ait pu être une amie proche de son père. Et surtout, quand elle a fait Madison, elle ne l'a pas manqué. Madison n'avait quasiment rien de son père, mais tout le physique et le caractère de sa mère.

- Tante Frilvia, heureuse de vous revoir aussi, dit Ad. On m'a dit que, par vos informations, vous nous avez beaucoup aidé. Je vous en remercie.

- Tout le monde ici semblait ignorer des choses des plus évidentes... Ça m'a fait tellement pitié qu'un groupe si ignare puisse prétendre vouloir sauver le monde que j'ai dû intervenir.

- Bien sûr... Euh, Kinan, Spam, Spyware, si vous pouviez faire visiter à ma mère... Elle va rester ici un bout de temps.

Comprenant qu'Ad désirait rester seule avec Frilvia, bien que n'en saisissant pas la raison, Kinan obtempéra et amena Fastia avec les autres, laissant seules entre les colonnes de l'orgue Ad et Frilvia. Cette dernière la regarda avec suspicion. Ad affronta son regard et lui raconta tout à propos de sa fille. Frilvia écouta jusqu'au bout sans rien montrer de ses émotions.

- Je sais que j'ai une dette envers elle, insista Ad. Une double dette en fait, car je n'ai toujours pas remboursé le sacrifice d'oncle Elias... Mais sans le Temple, il m'est impossible d'aller la secourir maintenant, je suis désolée, tante Frilvia. On ne pourra attaquer Odipolis avec toute l'armée rebelle que lorsque le Temple de la Vie sera prêt.

Frilvia garda le silence, les yeux dans le vague, puis dit :

- Tu dois la sauver.

- Je sais que je le dois, mais...

- Non, tu ne comprends pas, petite idiote ! Coupa Frilvia. Tu dois

la sauver. Pas pour moi, ni pour elle, ni pour Elias, mais parce qu'elle est ce qu'elle est.

- Que voulez-vous dire ?

Frilvia hésita, regarda autour d'elle, puis murmura :

- C'est ta demi-sœur. Elle n'est pas la fille d'Elias, mais celle de Guben.

Un conseil des nobles avait été réuni de toute urgence. Quand Narek arriva, tout le monde était agité. Il ignorait pourquoi, car il se trouvait alors en pleine négociation avec la région voisine de Sinnoh. De toute évidence, il s'était passé quelque chose de grave, car son père, Lord Robeos Congois en personne, présidait le conseil, chose qu'il ne faisait jamais. Narek alla s'asseoir à coté de son ami Baylan Mornetto.

- Que se passe-t-il ? Demanda-t-il.

- Sans doute le tournant de la guerre, répondit le jeune noble d'un ton sombre.

Quand tout le monde fut installé, Lord Congois se leva péniblement pour réclamer le silence. Narek ne vit nulle trace de Lady Dialine et de ses Gardiens.

- Il y a maintenant deux heures, nous avons été piratés par le Triumvirat, commença Robeos. Ils ne nous ont rien pris ni envoyé de virus ou autre. Seulement une vidéo, que je vous invite à regarder.

Lord Congois activa d'une télécommande l'écran géant

accroché au plafond. La vidéo montrait une ville. Elle semblait paisible. C'était un jour de marché. Les gens étaient dehors avec de nombreux Pokemon. Ils parlaient, riaient, comme si la guerre qui déchirait la région depuis un an n'existait pas ici. Ce qui était peut-être le cas.

- D'où viennent ces images ? Demanda Lord Luklon.

- Nous avons confirmation qu'il s'agit de Bonnepal, répondit Robeos.

Bonnepal... Pas étonnant que les gens y soient aussi insouciant. C'était un petit village tout au sud de Naya, d'une importance si faible que ni le Triumvirat ni les rebelles n'avaient tenté d'en prendre le contrôle. Il n'avait rien d'exceptionnel, si ce n'était qu'il était généralement le point de départ des dresseurs de la région, car le professeur Pokemon local habitait ici et chaque année distribuait leurs premiers Pokemon aux jeunes dresseurs qui débutaient.

Pendant deux minutes, il ne se passa rien. Puis tout d'un coup, il y eut un bruit étrange. Les gens de la vidéo tournèrent le regard vers quelque chose qu'on ne put voir à l'écran. Leur visage prit un air curieux, surpris, puis enfin effrayé. Le bruit gagna en puissance, et alors, une espèce de vague noire envahit l'écran, balayant tout sur son passage. C'est du moins ce qu'il semblait, car tous les habitants et Pokemon tombèrent à l'instant, et les plantes se ratatinèrent en quelques secondes. Toutes les maisons et constructions étaient debout, sans dommage, mais une chose était certaine : tout le monde sur la vidéo était mort. Le visage du Premier Triumvir vint remplacer cette scène d'horreur.

- *Chers nobles qui vous êtes dressés contre le pouvoir légitime du Triumvirat, commença Nathan Dialine. Ce que vous avez pu voir s'est passé il y a quelques instants. L'annihilation de tout un village, Bonnepal, par une arme de mon invention.*

La vidéo montra alors une sorte de canon géant noir installé sur le toit du siège du Triumvirat à Odipolis. En guise de viseur, il avait une boule dans laquelle se trouvait un homme. Narek le reconnut grâce aux descriptions qu'en avaient fait les Gardiens de l'Harmonie. Les cheveux noirs et longs, les yeux gris, et la robe noire... Ça ne pouvait être qu'Odion, le Prince des Ténèbres.

- Je l'ai nommée le Cibleur Mortel, reprit la voix de Nathan Dialine. C'est le fruit d'une technologie poussée qui fonctionne grâce à l'assistance d'un ami à moi. Il peut atteindre n'importe quelle cible dans toute la région, et chacun de ses coups annihile la vie à des kilomètres à la ronde. Ses munitions sont illimitées, car elles ne dépendent que des pouvoirs de mon ami. Mais chaque tir a un besoin massif de ces pouvoirs, et il lui faut un délai minimal d'une journée pour récupérer et tirer une nouvelle fois. Vous vous demandez pourquoi je vous dis tout cela ? N'ayez crainte, je ne mens pas. C'est la pure vérité. Mais je vous la dis quand même, pour que vos esprits s'imprègnent de cette certitude : vous n'avez aucun moyen de m'empêcher de tirer à nouveau. J'ai fait replier la quasi-totalité de mes forces à Odipolis. La capitale est devenue une véritable forteresse, elle est imprenable. Mon Cibleur Mortel restera protégé. Vous êtes totalement impuissants, désormais.

Nathan fit une courte pause, comme pour laisser aux nobles le temps de digérer la nouvelle et d'être submergés par le désespoir.

- Vous vous demandez peut-être pourquoi j'ai pris Bonnepal pour cible alors que j'aurai pu viser directement Crepiten, là où vous vous trouvez ? La raison est simple : Bonnepal et ses habitants ne m'étaient d'aucun intérêt, et j'avais besoin de vous faire une démonstration. En revanche, je ne désire pas encore totalement vous anéantir, vous les nobles. Je vous offre donc une dernière chance. Rendez-vous, et soumettez-vous à moi. Je

veux que vous me livriez Adélie Dialine et les autres Gardiens. Je sais qu'ils vous ont rejoint. Si je n'en ai pas au moins un devant moi dans vingt quatre heures, j'exterminerai une autre ville, cette fois plus proche des rebelles. Et je recommencerai chaque vingt quatre heures, jusqu'à ce que Crepiten soit le dernier bastion vivant des rebelles ou que j'aie les Gardiens en mon pouvoir. Vous pouvez toujours montrer cette vidéo à la population, mais ça ne vous servira à rien, car je n'en ai plus rien à faire de la populace. Elle sera soumise au même choix que vous : m'obéir, ou m...

Tout le monde sursauta ou fit un bond sur sa chaise quand l'écran explosa, une flèche lumineuse ayant percé le visage de Nathan Dialine. Tout le monde se retourna pour voir Adélie Dialine, entourée de plusieurs de ses Gardiens, qui venaient d'entrer. Narek fut saisi d'un tremblement. Ce regard dans les yeux de Dialine... il était encore plus terrible que celui de Nathan.

- Quand nous avons senti dans le Don cette catastrophe à Bonnepal, nous avons été vérifier, commença Lady Dialine en tournant autour de la table du conseil. Ce n'est pas un trucage. Tout comme à Cancrania, la ville a été purgée de tous ses êtres vivants. Nathan a décidé de s'en prendre aux innocents pour atteindre ses objectifs. Nous ne pouvons le laisser continuer. Nous avons besoin de tous les hommes que vous avez de disponibles, et même de vous tous.

Narek put presque sentir la tension monter d'un cran.

- Euh... Puis-je vous demander pourquoi, Lady Dialine ? Demanda l'un des nobles.

Adélie le regarda comme si c'était un demeuré.

- Pour lancer tout ce que nous pouvons sur la capitale, et arrêter Nathan avant qu'il ne se serve à nouveau de son abomination !

Un grand silence accueillit ses propos, jusqu'à que le père de Narek dise :

- Vous avez entendu votre frère, Lady Dialine ? Il a ramené toutes ses armées pour défendre Odipolis, quitte à perdre toutes les autres villes. Contre de pareilles défenses, il convient de réfléchir à... d'autres options.

- D'autres options ? Répéta Adélie, furibonde.

Au regard que Narek échangea avec son prédécesseur, le Maître Balterik, qui se trouvait aux côtés d'Ad, les deux hommes surent que ça allait bientôt dégénérer.

- Peut-être que par là vous entendez céder au chantage de cette ordure, nous arrêter mes compagnons et moi et vous prosterner la queue entre les jambes tandis que Nathan sera libre de continuer à massacrer qui il veut quand il veut ?!

- Lady Dialine... tenta d'intervenir Narek.

- Nous ne pouvons prendre Odipolis, rétorqua Lord Luklon.

- Bien sûr que si ! Nous avons gagné à Tardsho alors que vous n'aviez aucun espoir ! Nous avons pris plusieurs villes à Nathan alors que vous pensiez que ce n'était que folie ! Pourquoi pensez-vous que Nathan ait sorti son gros jouet maintenant ? Il est désespéré, il ne sait plus quoi faire contre les Gardiens. Alors il utilise son arme la plus efficace : la peur. Et je constate que sur vous, elle marche sans doute au-delà de ses espérances...

Avant que plusieurs nobles n'aient pu répliquer à cette insulte, Narek se leva.

- Lady Dialine, je vous en prie, sortons un moment pour parler.

Adélie le suivit non sans avoir lancé un dernier regard de pur mépris à l'assemblée des nobles, qui le lui rendirent avec les intérêts. Seul Robeos Congois la regardait avec réflexion. Dès qu'ils eurent quitté la salle et refermé la porte derrière eux, Narek commença d'un ton suppliant.

- Je vous en prie, Lady Dialine, ne poursuivez pas sur cette voie... Vous êtes finie si vous vous mettez les nobles à dos maintenant.

- Vous croyez que vos vieux gâteaux m'inquiètent plus que ce que Nathan et Odion comptent faire ? Si c'est le cas, alors vous êtes aussi fou et égocentrique qu'eux !

- Vous êtes allé plus loin qu'aucun de nous n'aurait pu le faire, j'en suis conscient, et les nobles aussi. Mais contre ce qui nous attend à Odipolis... Toute l'armée du Triumvirat, ses Inhumains et leurs milliers de Pokemon sous contrôle. Sans compter Odion, ce Cibleur Mortel et les autres Agents du Chaos.

- Les Gardiens aussi ont des cartes à jouer. Des cartes que Nathan ignore encore.

- Quand bien même, contre ces forces...

Adélie poussa un tel rugissement que Narek crut qu'elle allait lui sauter dessus pour l'attaquer.

- Mais vous ne comprenez pas ?! C'est notre dernière chance, notre dernière bataille ! Si vous vous rendez avant d'avoir essayé, toute votre vie, vous resterez à lécher les pompes de Nathan ! Pour l'amour d'Arceus Narek, vous n'êtes pas un idiot ! Vous êtes le seul ici qui a un tant soi peu de bon sens et de courage. Le peuple vous connaît et vous respecte. S'il vous voit demain à mes côtés, qu'importe ce que les nobles pourront décider ou dire. Nous aurons une armée unie qui pourra rivaliser

avec tout ce que Nathan pourra envoyer.

Narek était comme paralysé par ce qu'il voyait dans le regard de la jeune femme. Une telle conviction, une telle force d'âme... Ça lui donna de la force, et envie de croire à ses paroles, lui qui n'avait toujours vécu que dans le fatalisme passif de ses pairs nobles. Pourtant, il restait un problème.

- Ce n'est pas moi qui dirige ma famille, mais mon père. C'est lui que les nobles écouteront...

- Je vous ai dit que les nobles n'avaient aucune espèce d'importance ! Maître Narek, vous êtes un dresseur d'élite. Dites-moi, pourquoi vos Pokemon se battent-ils pour vous ?

La question dérouta Narek.

- Eh bien... Parce qu'ils sont mes Pokemon, bien sûr.

- J'ai déjà vu pas mal de dresseurs dont les Pokemon n'obéissaient pas. Vous, vous êtes Maître de la région. Grâce à votre talent et votre sens tactique bien sûr, mais pas seulement, n'est-ce pas ? Parce que vos Pokemon donnent le meilleur pour vous.

- Oui, sans doute, mais...

- Et pourquoi font-ils ça ? Est-ce à cause de votre nom ? De votre titre de Maître ? Moi je crois que c'est parce qu'ils respectent votre force. C'est pareil avec les soldats. C'est le courage qu'ils suivent, pas les titres de noblesse.

Adélie lui tendit alors la main.

- Aidez-moi. Aidez la région Naya. Aidez-vous vous-même ! Si nous laissons passer cette occasion, ce sera fini, et Nathan aura gagné !

Encore ce regard, cette force dans la voix... Comme s'il avait été envoûté par le Don d'Adélie, Narek ne put que serrer la main qu'elle lui tendait.

- Demain, nous serons côte à côte, dit Narek. Je vous le promets.

Adélie le regarda avec reconnaissance, puis s'en fut à toute allure, bientôt suivie par les autres Gardiens. Au fond de lui, malgré les risques, Narek savait qu'il avait pris la bonne décision. Il n'y avait que cette fille pour les faire gagner. Il décida de ne pas revenir dans la salle du conseil, où les nobles devaient être en train de débattre sur quelques sujets futiles. Il se rendit plutôt dans sa chambre, pour se préparer, lui et ses Pokemon. Mais alors, il tomba sur son père, qui l'attendait assis sur son lit.

- Père ?

- Je savais que tu viendrais ici après ton entrevue avec la fille Dialine, sourit Lord Congois. Tu es si transparent, mon fils, que ça en devient inquiétant.

- J'ai décidé de me battre avec les Gardiens, déclara Narek avec force.

- Oui, ça, je l'avais compris avant même que tu n'aies quitté la salle du conseil avec cette fille. Toujours tes convictions personnelles, et jamais le bon sens et l'intérêt à long terme...

- Qu'avez-vous prévu de faire ?

- Mais je vais te le dire. Et te dire aussi ce que toi, tu devras faire.

Et Robeos le lui dit. Narek en fut horrifié.

- C'est... c'est impossible... Je ne saurais...
- Tu feras ce qui est nécessaire pour notre maison, Narek, coupa Robeos. Te battre aux côtés de cette folle idéaliste causera ta perte, mais aussi celle de notre famille. Je ne peux l'accepter.
- J'ai donné ma parole, fit piteusement Narek. Je lui ai promis...
- Les promesses n'engagent que ceux qui y croient, sourit Lord Congois.

Chapitre 38 : Le soleil s'est éteint

Le soleil commençait à se lever sur la région Naya. Une belle journée en perspective pour Nathan Dialine, car quand il se couchera ce soir, le nombre d'ennemis du Premier Triumvir sera considérablement réduit. Il les sentait, oh oui... Les Gardiens approchaient d'Odipolis. Avec eux la plus grosse armée qu'ils aient pu rassembler. Et Nathan attendait, bien à l'abri dans sa capitale fortifiée, protégée par l'ensemble de ses hommes et des milliers de Pokemon.

La bataille allait être explosive. Un bel affrontement. Nathan l'emporterait, évidemment, mais pour faire honneur à sa sœur, le combat devrait être éclatant. Il fallait que tout le monde s'en souvienne. Et pour cela, Nathan Dialine allait se montrer lui-même sur le champ de bataille. Quel intérêt de rester ici ? Se passer les nerfs sur Madison ? Il avait déjà fait ça une bonne partie de la nuit. Odion aurait bien aimé en profiter, mais il était à plat depuis le tir du Viseur Mortel. Malgré tout, il avait tenu lui aussi à participer à la bataille. Il ne pourra pas se servir de Déferlantes de Mort qui balayeront l'armée ennemie en moins de deux, mais nul doute que le Prince des Ténèbres allaient se faire plaisir. Tout comme lui.

- Tu sens ça, Madison, susurra Nathan à l'oreille de la suppliciée, attachée à son barreau. Les senteurs de la guerre. Ces moments où l'on anticipe tellement la mort et la soif de sang que nos doigts tremblent ! Quel dommage que tu ne puisses y aller... Mais ne t'en fais pas. À mon retour triomphant, je te ferai un beau résumé. Je te raconterai pendant qu'Odion s'amusera avec toi. C'est qu'il a tenu à te réserver pour ce soir...

Madison n'écoutait pas. Elle était tellement éprouvée

mentalement et physiquement que les paroles de Nathan montaient à ses oreilles sans que son cerveau n'en perçoive le moindre sens. Nathan l'avait tellement torturé cette nuit que Madison ne sentait plus son propre corps. Elle avait l'impression de flotter juste au dessus et de regarder tout ça comme un fantôme. Jamais elle n'avait vécu une chose pareille... Madison était une fille fière, qui refusait de montrer ses faiblesses et se rabaisser face à ses ennemis.

Pourtant, face à Nathan et à ce qu'il avait inventé pour la faire souffrir toute la nuit, elle avait supplié sans arrêt. Supplier qu'il la tue, que tout ça s'arrête. Elle avait prié son père, Arceus et tous les autres dieux connus et même inconnus de mettre fin à ses tourments. Mais rien, aucune réponse. Seulement la douleur et la folie. Maintenant, son esprit était comme déconnecté. Pourtant, au travers des ténèbres qui manquaient de l'envahir à n'importe quel moment, elle distinguait une petite lueur. Elle s'approchait doucement. Elle était chaude. Un soleil ? Madison avait l'impression de l'avoir vu toute sa vie, de l'avoir senti, mais sans pouvoir l'attraper.

- Ad... murmura-t-elle. Ad...

- Qu'est-ce que tu dis ? S'étonna Nathan.

Mais à ce moment, Odion vint les rejoindre, l'air comme toujours insatisfait.

- Elle en met du temps, cette armée à venir ! J'ai promis à Mère un festin. Comment osent-ils me faire attendre, ces êtres impurs, à moi, le Créateur de l'Univers ?!

Nathan soupira et se détourna de Madison.

- Apparemment, quand vous avez créé l'Univers, vous avez placé Crepiten un peu trop loin d'Odipolis. Même sans combattre durant le trajet, vu que j'ai rassemblé toute mes

forces ici, une armée ne se déplace pas comme un seul homme en volant.

- Il arrive... Je peux le sentir ! C'est le Don de Geran ! Il vient à ma rencontre !

- Oui, oui... Et vous aurez tout loisir de le tuer pour votre Mère. Dites-moi, comment se porte notre nouvelle recrue ? Il s'habitue bien à ses pouvoirs ?

- Hein ? Ah, lui... Il est dehors en train de préparer les troupes. Mais si vous voulez mon avis, ce n'est qu'un déchet de plus, tout comme les autres.

- Un déchet qui nous sera utile. Bon, et ne vous épuisez pas trop non plus. Vu qu'ils ont osé me défier, les rebelles perdront bientôt une de leur ville. Je vous veux frais et dispo pour le prochain tir du Viseur Mortel.

- Vous n'aviez pas promis au déchet de ne plus vous servir du Viseur en échange de son soutien ?

Nathan sourit.

- Si. Mais les promesses n'engagent que ceux qui y croient, n'est-ce pas ?

L'armée rebelle s'approchait d'Odipolis. Elle avait traversé la moitié de la région, en passant par de nombreuses villes du Triumvirat pour se reposer et s'approvisionner, mais sans tomber sur une quelconque résistance. Nathan n'avait pas menti. Que ce soit les soldats, les Pokemon ou les Inhumains, tous avaient déserté le reste de la région pour se regrouper à la

capitale, afin de défendre le Viseur Mortel.

Ça allait être une bataille terrible, bien pire que celle de Tardsho. Ad savait qu'elle menait des milliers d'hommes à leur mort, et pourquoi ? Pour une seule chance, très faible, de pouvoir sauver Madison. Car elle avait beau se convaincre que c'était pour détruire l'arme ultime de Nathan et d'enfin le vaincre une bonne fois pour toute, c'était un mensonge. Depuis les révélations de tante Frilvia, tout en elle lui criait de se rendre à Odipolis pour libérer sa demi-sœur, si tant est qu'elle soit encore vivante. Ad avait été prête à y aller seule, mais avec une armée, c'était mieux.

Elle n'arrivait toujours pas à se faire à la lourde vérité que Frilvia lui avait révélée, pourtant, avec le Don, elle avait pu juger la sincérité de sa tante. Oui, Frilvia et le père d'Ad avaient été amoureux quand ils étaient jeunes. Guben, de part son titre et sa haute famille, se devait d'épouser une femme issue elle aussi de la noblesse, ce qui n'était pas le cas de Frilvia. Guben épousa Fastia Hugerson, lui fit deux enfants, mais ne cessa toutefois de ressentir quelque chose envers la femme qu'il s'était juré d'épouser alors qu'il était adolescent. Frilvia, elle, avait épousé le frère de Fastia, Elias, mais n'éprouvait pas grand-chose pour lui, surtout qu'elle savait Guben si proche.

Et inévitablement, les deux ont cédé à leur passion, lors d'une nuit où ils étaient seuls. Pour Guben, ça devait être la première et la dernière fois avec Frilvia, un geste fait seulement pour ne pas avoir trop de regret par la suite. Mais pour Frilvia, c'était différent. Elle avait avoué à Ad qu'elle avait tout fait pour tomber enceinte cette nuit. Elle voulait un enfant de Guben, même si pour ça elle devait le piéger. Et ça fonctionna. Frilvia tomba enceinte, mais elle fit croire à Elias que l'enfant était de lui. Guben le crut aussi. Personne ne soupçonna quoi que ce soit, car Madison ressemblait trop à sa mère pour voir en elle un seul traits des Dialine.

Ad était en colère. Pas contre Madison, qui n'y était pour rien. Mais contre Frilvia, pour avoir manigancé un truc pareil, et même contre son père, qui, en dépit du fait d'être toujours passé pour un homme bon et de parole, avait sciemment trompé sa femme. Bien sûr, Ad n'en dirait jamais rien à sa mère. Ça la ferait énormément souffrir, bien plus qu'Ad souffrait actuellement. En fait, elle n'en dirait jamais rien à personne, pas même à Madison si jamais elle parvenait à la sauver. Qu'elle soit en réalité sa sœur ne devrait rien changer, d'autant que Ad n'avait jamais porté grand intérêt à sa famille. Mais elle avait toujours une dette envers Madison, qu'elle comptait bien rembourser. Après... eh bien, elles finiraient peut-être comme leurs propres mères, à se détester à se distance sans jamais se parler.

Ad se secoua la tête et tâcha de se ressaisir. Il fallait qu'elle pense au présent, et non à un hypothétique avenir. Odipolis était en vue, ainsi que l'immense armée qui l'entourait. Pas seulement terrestre, mais aussi aérienne. Des centaines d'engins volants du Triumvirat, et trois fois plus de Pokemon volants, qui étaient menés par une silhouette sombre et menaçante qu'Ad reconnut comme étant Odion perché sur son affreux Proscuro.

Ad alla rejoindre Balterik qui se trouvait avec l'armée des dresseurs rebelles. Il était là depuis un moment, tandis qu'Ad avait fait quelques détours pour recruter plus de gens et de Pokemon. Derrière eux, il y avait les forces dirigées par les nobles de Crepiten, menés par les Lord Luklon et Morneto. Pas tellement, mais c'était déjà ça. Après son coup d'éclat au dernier conseil, Ad s'était attendu à ce qu'aucun ne vienne. En revanche, aucun signe de Narek et de son Artemilion, qui devait être le porte étendard et le point de rassemblement de tous les rebelles.

- Quelles nouvelles ? Demanda Ad à Balterik.

- C'est calme. On se regarde dans les yeux depuis un petit moment. La bataille ne va pas commencer sans les meneurs de chacun des deux cotés. Et comme tu es arrivée, ça devrait bouger en face aussi.

- Comment ça ?

Pour toute réponse, Balterik lui indiqua un détachement qui venait de sortir de la capitale. Ad serra les poings. Elle reconnaît bien évidemment, en tête et vêtu de ses plus beaux atours, son frère Nathan, escortés par six Inhumains et plusieurs de ces horreurs mutants qu'Ad avait rencontré au Centre Général. À ses cotés, il y avait son fidèle Varnellan, dans une tenue toute militaire. Et puis il y avait aussi un inconnu. Un type portant une toge noire et un masque bizarre qui lui recouvrait tout le visage.

- C'est qui ça ?

- Je n'en suis pas sûr, hésita Balterik. Mais vu ce que je ressens dans le Don... ce doit être un Agent du Chaos, lui aussi.

- Nathan gardait donc quelqu'un d'autre dans sa manche. C'est bien son genre.

- Et c'est très embêtant, fit Geran qui les avait rejoints. On avait prévu les éclairs noirs de Varnellan et même les pouvoirs de Nathan, mais on ne sait rien de ceux de cet homme. Notre stratégie risque d'en souffrir.

- Je joue les guerrières que depuis tout récemment, mais j'ai vite appris que dans une bataille, tout ne se passe jamais comme prévu, et ce dans les deux camps. On va faire comme prévu, mais laissons l'armée des nobles en arrière au cas où. Ils n'interviendront que quand je lancerai le signal.

- En parlant de nobles... Toujours aucun signe de Narek, fit sombrement Balterik.

- Il viendra, dit Ad avec conviction. Quand il me l'a promis, j'ai senti toute sa sincérité. Lord Luklon et Lord Morneto sont bien venus, et Narek est bien plus courageux que ces types.

Loin derrière elle, les deux nobles en question s'autorisèrent un sourire narquois à l'adresse d'Ad qui leur tournait le dos.

- Eh bien eh bien, ils sont tous là apparemment, commença Nathan avec entrain.

- Monseigneur souhaite-t-il commencer l'attaque ? Lui demanda Varnellan.

- Non. Voyons donc ce que ma tendre sœur a prévu. De toute façon, tout est bien huilé de notre côté. Nous ne pouvons perdre. N'est-ce pas ?

Il avait interrogé son nouvel Agent du Chaos, le visage caché derrière un masque sombre bordé de rouge et qui semblait porter des crocs. Ce dernier hocha la tête en silence. Les Pokemon des rebelles commençaient à bouger. Une formation étrange, qui consistait à placer devant des Pokemon de type psy, et à les entourer de Pokemon agiles au corps à corps ou qui causaient énormément de dégâts de zones. Au premier coup d'œil, le stratège moyen en conclurait que les Pokemon Psy servaient à placer des Protection et Mur Lumière tout autour de l'armée, et les Pokemon qui tapaient à les protéger pour maintenir ces barrières le plus longtemps possible.

Mais Nathan n'était pas un stratège moyen. Il était l'héritier de la plus grande et la plus vieille famille de la région. Il connaissait cette formation, pour l'avoir étudié dans des livres anciens

relatant les exploits militaires des Dialine avec leurs Pokemon. Elle se nommait la Feinte d'Akland, en l'honneur de celui qui l'avait conçu, le célèbre Akland Dialine. Elle consistait à prendre des Pokemon Psy possédant l'attaque Téléport, et chacun d'entre eux iraient se téléporter derrière les lignes ennemis ou en plein au milieu, et ce en amenant avec eux des Pokemon capables de grands ravages. Et dans le même temps, les troupes alliées chargées pour prendre l'ennemi sur les deux cotés. Pour celui qui recevait ça et qui ne s'y attendait pas, c'était la débandade assurée.

Nathan ordonna les contre-mesures nécessaires. Il fit placer de puissantes lignes défensives à l'avant sur deux rangées à la fois, et ordonna aux troupes à l'arrière de se réunir en petits blocs d'une cinquantaine d'hommes, pour qu'ils ne soient pas surpris par d'éventuelles téléportations d'ennemis et prêts à les accueillir. Mais c'était bien pensé de la part d'Adélie. Nathan la sous-estimait un peu trop. Il n'avait jamais pensé qu'elle puisse connaître ce genre de stratégie.

Il attendit de voir sa réponse. Il n'y eut aucune téléportation, signe qu'elle avait compris que Nathan avait zigouillé sa Feinte d'Arkland. À la place, il y eut des petites explosions sous terre, au milieu du champ de bataille. Nathan sourit. Ad devait avoir envoyé ses Pokemon sols pouvant se mouvoir sous terre, mais ces derniers avaient rencontré ceux que Nathan avait placé là. Ça aussi, il s'y était attendu.

- Continue donc à me montrer ce que tu sais faire, sœurette, murmura Nathan. Je serai ravi de détruire tes stratégies les unes après les autres !

Mais alors, il y eut des explosions sous les pieds de plusieurs rangées de l'armée de Nathan. Le sol se souleva en plusieurs cratères, ravageant une dizaines de positions de l'armée du Triumvirat.

- Que... s'exclama Varnellan. D'où ça vient ça ?!

Nathan réfléchit une minute, puis ricana.

- Je vois... L'attaque des Pokemon Sol contre les nôtres n'étaient qu'une diversion. Leur but était de se creuser des tunnels souterrains jusqu'à nos lignes, pour ensuite y téléporter leurs cadeaux.

- Des cadeaux ? Répéta Varnellan.

Pour toute réponse, Nathan montra un endroit non exposé des lignes adverses. Il y avait quelques Pokemon Psy, et un bon nombre d'Electrode, de Smogogo et d'autre Pokemon de ce genre.

- Ils nous téléportent sous terre des Pokemon utilisant Explosion ! fit Varnellan qui avait enfin compris.

- Oui. Très bien joué de leur part. Encore un peu, et je pourrai presque admettre qu'Adélie est bel et bien une digne héritière des Dialine, après tout...

- Nous attendons vos ordres, Lord Dialine.

- Oui, il est temps d'agir. Envoyez les lignes une ou trois, ainsi que nos Pokemon tout terrains. Détachez deux Inhumains.

- Pas de mutant anti-Gardien, mon seigneur ?

- Non. C'est trop tôt. Ad ne va pas se déplacer encore.

Au déploiement des forces ordonnées par Nathan, les lignes rebelles firent de même en envoyant près de cinquante pour cent de leur force. Varnellan jura.

- Je n'imaginais pas que ces fous rompraient leur formation.

Mais maintenant, c'est trop tard pour les prendre par revers... Lord Dialine, ils sont bien trop nombreux pour ce que nous avons envoyé.

- Je sais.

- Dois-je les rappeler ?

- Non. Qu'importe nos pertes, nous devons les empêcher d'avancer jusqu'à nos secondes lignes, pour que nos Pokemon de derrière puissent les canarder de loin avec leurs attaques longues portées. Envoyez plutôt l'assistance aérienne. Des tirs ciblés en B2, C2 et E4.

- Bien monseigneur.

Varnellan n'avait toujours pas digéré la défaite que lui avait infligée Lady Dialine à Tardsho. Aussi était-il désormais prudent, presque craintif face à elle. Mais Lord Dialine savait ce qu'il faisait. Et parce qu'il était Lord Dialine, il était trois fois plus compétant en stratégie que lui.

- Lord Dialine, intervint l'Agent du Chaos masqué en montrant le ciel du doigt.

Nathan regarda puis soupira. Odion venait juste de quitter sa position pour foncer sur les rebelles en riant à gorge déployée et en tuant tout et n'importe quoi, même les hommes de Nathan.

- Oui, la notion de bataille stratégique échappe totalement à notre allié Prince des Ténèbres, je le crains. On peut même se féliciter qu'il ait réussi à patienter jusque là.

Ad ne voyait pas bien ce que Nathan comptait faire. Et ça l'agaçait, car elle connaissait son frère, et il ne faisait jamais rien sans rien. Il était en train de sacrifier deux de ses lignes et des centaines de Pokemon contre le gros des lignes de fronts des rebelles. Bien sûr, Nathan se fichait de ses soldats, mais il n'était pas adepte du gaspillage sans raison. Ad aurait bien aimé y aller pour voir ça de plus près, et aussi s'occuper de ces deux Inhumains, mais c'était trop tôt. Le Don n'était pas illimité, et elle devait le garder pour le gros des forces du Triumvirat. Sauf qu'Odion venait de participer à la bataille. Sa présence était aussi peu la bienvenue du côté des soldats de Nathan que des rebelles, mais la terreur qu'il inspirait faisait que plus personne n'osait s'approcher. Et Ad comptait bien forcer les lignes que Nathan leur avait envoyé. Et en vitesse, car sa manœuvre avait tout l'air d'être fait pour les retarder.

- Kinan, tu peux t'en charger ? Demanda-t-elle à son ami qui avait quitté le Temple de la Vie pour les aider.

- Je peux l'occuper, mais pas toute la journée.

- Fais ce que tu peux.

L'adolescent acquiesça et se lança dans la bataille sur le dos du légendaire Stratoreus. L'avantage de ce Pokemon, c'était qu'il balayait comme bon lui semblait les avions de Nathan avec ses tourbillons. Ad vit le dragon légendaire foncer sur Odion et cracher une attaque Hydrocanon qui envoya le Prince des Ténèbres et sa monture plus loin. Après une demi-heure de combat, les lignes d'avant-garde de Nathan furent décimées, et les rebelles purent progresser. Ils s'en sortaient bien pour le moment, mais la jeune femme regrettait toujours l'absence de Narek. Sa présence et celle de son légendaire Pokemon Merveilleux aurait pu beaucoup jouer.

- Pourquoi ? Pourquoi n'es-tu pas venu, Narek ? Marmonna-t-

elle.

Elle se secoua la tête et revint à l'instant présent. Elle jugea le moment venu d'activer la partie « Au secours les pompiers » de leur plan, comme Killian l'avait nommée. Des dizaines de Pokemon cracheurs de feu s'avancèrent pour cracher leurs flammes sur les lignes que les rebelles avaient gagné. Après quoi, plusieurs Pokemon Vol battirent des ailes pour diriger le feu vers l'armée ennemie. Les rebelles étaient cachés derrière un impressionnant mur de feu et avancèrent en même temps que lui.

Comme ils n'étaient quasiment plus visibles, les tirs et les attaques touchèrent au hasard. Mais la foudre noire de Varnellan commença à tomber. C'était le moment où les Gardiens devaient intervenir. Ad se lança donc en tête, avec Geran à ses côtés. Elle devait le couvrir le temps qu'il invoque son bouclier de Don pour protéger tout le monde des éclairs de Varnellan. Sauf que quand ils furent devant le mur de flammes, des dizaines d'ennemis le traversèrent pour plonger sur eux. C'était les horreurs génétiques de Nathan. Ces bestioles à mi-chemin entre les hommes et les lézards sur qui le Don n'avait aucun effet. Ils traversèrent donc le bouclier de Geran sans aucun problème.

Les soldats et Pokemon qui suivaient Ad se jetèrent sur eux, mais des dizaines de Pokemon, ainsi que quatre Inhumains, se joignirent à la partie. Ça commençait à faire trop. Ils avaient besoin des renforts. Ad pris le temps de tuer un des Inhumains avec une de ses vibrolames qu'elle tenait de l'Agent 007, puis créa une flèche de Don, épaisse et lumineuse, qu'elle envoya en direction des Lords Luklon et Morneto, restés à l'arrière avec leur petite armée personnelle. C'était le signal. Les nobles envoyèrent leurs forces à l'attaque. Mais quand ils arrivèrent sur le champ de bataille, tout tourna au désastre. À la grande horreur et rage d'Ad, les soldats des nobles n'attaquèrent pas l'armée du Triumvirat... mais bien les hommes des Gardiens !

Nathan souriait amplement. Quel dommage, ce feu. Ça l'empêchait de voir clairement la tronche que devait tirer sa sœur en ce moment, tandis que ses troupes se faisaient massacrer par ses soi-disant alliés.

- Luklon et Morneto ?! S'étonna l'Agent du Chaos masqué.

- Oui, acquiesça Nathan sans se départir de son sourire. Je leur ai offert à tous les deux l'immunité totale une fois que j'aurai gagné, ainsi qu'un beau paquet d'or et de titres. Un noble effrayé est le genre de personne avec qui il est si aisé de négocier.

L'Agent du Chaos baissa la tête.

- Bon, maintenant, notre chère Ad est encerclée des deux cotés, et son joli petit mur de feu se retourne contre elle, reprit Nathan. Il ne reste plus qu'à l'achever. Elle est à la bonne distance. Vous êtes prêt ?

L'Agent du Chaos masqué hocha sombrement la tête.

- Quant à vous Varnellan, lancez l'ensemble de nos troupes, puis bombardez la position avec les attaques à distance des Pokemon.

Varnellan cligna des yeux, surpris.

- Mais... Pardonnez-moi, monseigneur, mais nos attaques vont toucher nos propres hommes !

Nathan se tourna lentement vers lui, et Varnellan déglutit

difficilement.

- En effet, fit doucement le Premier Triumvir. Mais elles toucheront aussi les leurs, non ?

- Euh... oui, Lord Dialine, à vos ordres.

Il donna les ordres nécessaires, bien qu'à contrecœur, pendant que l'Agent du Chaos masqué préparait ses pouvoirs qu'il avait reçu du Seigneur Diavil.

Ad se battait avec toute la rage qu'elle avait dans le cœur, et elle en avait beaucoup. Ces ordures de nobles les avaient trahis ! Une chance pour ces deux là qu'ils aient filé après avoir donné les ordres à leur troupe, car Ad en aurait fait de la purée. Cette trahison aussi soudaine qu'inattendue avait totalement désordonné les troupes, qui se faisaient attaquer sur deux fronts, alors que le reste des troupes de Nathan étaient arrivées. Beaucoup des dresseurs fidèles aux Gardiens avaient péri. Ad avait vu le bon Hugo Fatens, champion d'arène vol de Naya, tomber sous les coups des soldats des nobles, et beaucoup le suivirent. Elle-même avait été obligé de sortir ses Pokemon et tirait flèches sur flèches sans même prendre le temps de viser. C'était une boucherie. Il fallait battre en retraite. Il fallait...

Ad cria quand elle fut touchée par quelque chose qui lui tomba sur le bras et l'épaule. Une substance violette brûlante et puante qui lui rongeaient son bras et s'infiltrait dans son sang. Une attaque Bomb-Beurk. Et ce ne fut pas la seule. Des centaines d'attaques spéciales, tirés depuis les lignes de Nathan, fondirent sur eux, touchant à la fois les rebelles comme les soldats du Triumvirat. Ad vit, à travers le chaos, maître Balterik se prendre

un rayon de foudre qui le propulsa plusieurs mètres plus loin.

Et ce n'était pas terminé. Le mystérieux Agent du Chaos masqué s'était approché et avait levé les mains. Alors, des trous surgirent de nulle part sous leurs pieds, entraînant des centaines d'hommes et de Pokemon dans des abysses insondables de ténèbres. Ad s'échappa juste à temps d'un trou qui s'était formé sous elle, mais pas son fidèle Kung-Fufu, qui chuta.

- NON !! hurla Ad.

Elle voulut se relever, mais ne réussit qu'à s'allonger encore plus. L'attaque Bomb-Beurk qu'elle avait reçu faisait son œuvre dans son corps, en même temps que la fatigue, la douleur, la peine, puis enfin la résignation. Tout autour d'elle, les hommes et les Pokemon qui lui avaient été fidèles mourraient les uns après les autres. Des gens qu'elle avait appris à connaître, avec qui elle avait parlé. Certains étaient des amis. Quant à ses autres amis, les Gardiens de l'Harmonie, peut-être étaient-ils tous déjà morts. Et elle aussi allait mourir, affalée au milieu de ce chaos. Plus d'espoir pour elle, pour Madison, pour personne...

Mais alors, elle vit au loin son frère haï qui retournait vers Odipolis avec sa garde rapprochée et ce fameux Agent du Chaos créateur de trous. Un afflux de haine dans son corps lui fit reprendre le contrôle de ses membres. La douleur se tut un instant pour ne laisser que détermination. Quitte à mourir, Ad voulait au moins entraîner Nathan avec elle ! Elle se leva sans prendre en compte les protestations de son corps affaibli, puis invoqua une flèche de Don qu'elle laissa filer sans la lâcher pour se propulser avec. Elle retomba sans trop de grâce juste derrière Nathan et sa garde. Nathan ne se retourna même pas. Peut-être ne l'avait-il pas vu. En revanche, l'Agent du Chaos masqué la remarqua.

Tant pis. Ad devrait se contenter de lui. Cet ordure était

responsable de beaucoup de morts après tout, et un Agent du Chaos de moins était toujours ça de gagné. La pluie se mit à tomber, et le carnage de la bataille derrière eux cessa peu à peu. Le monde entier semblait avoir fait silence pour ce duel. Ad invoqua les dernières réserves de son Don pour le cribler de flèches, mais l'Agent bougea avec une dextérité étonnante pour les esquiver toutes. Pas grave. Ad pouvait les rappeler. Sauf que quand elle le fit, l'Agent du Chaos créa un autre de ses trous circulaires sous elle. Ad dut perdre le contrôle de ses flèches pour en créer une autre qui la tira hors du vide. Une fois en haut, elle créa une flèche unique mais très longue et épaisse qu'elle autoguida vers son ennemi comme un missile. Mais au lieu de le toucher, la flèche s'enfonça dans un trou vertical que l'Agent avait créé dans les airs même, devant lui. Elle ne réapparut pas derrière, mais s'enfonça dans les ténèbres avant que le trou - ou la porte - ne se soit refermée sur elle.

Ad commençait à analyser son pouvoir. Il pouvait créer ses trous à partir de tout, mais ils étaient d'une taille limitée, et il ne pouvait pas les créer à partir d'une certaine distance, sinon il aurait utilisé cette attaque dès le début de la bataille. Il pouvait en créer plusieurs, mais un seul à la fois. Ad retomba à terre sans que l'autre eu tenté de l'aspirer dans un de ses trous. À en juger par ses mouvements, il n'avait pas l'air d'avoir envie de se battre. Ad frissonna malgré elle, et sa vue se troubla. Ce fichu poison continuait de la tuer à petit feu. Bientôt, même la colère ne la tiendrait plus debout, et elle s'effondrerait, impuissante.

- Qui es-tu, et pourquoi te bats-tu aux côtés de mon salaud de frère ? Lui demanda Ad.

- Je ne suis personne, répondit l'individu. Je ne mérite pas d'être quelqu'un. Juste un lâche qui combat que pour lui-même...

Sa voix était familière aux oreilles d'Ad. Elle fut soudain prise d'un horrible pressentiment. Non, c'était impossible... Pas après tout ça. Ce serait trop cruel... Ad mit de côté ses soupçons pour

repasser à l'attaque. Elle créa une flèche qu'elle garda accrochée à son arc, au cas où elle aurait besoin de sauter en catastrophe. Puis elle chargea avec sa dernière vibrolame en main. Au moment où il créa un trou sous elle, Ad lâcha sa flèche pour s'élever, puis en créa instantanément une autre qu'elle tira vers le bas tout en la tenant pour redescendre, car comme elle l'avait prévu, l'Agent avait prédit son échappatoire et créé un trou au dessus d'elle. Là, l'Agent fut surpris, car Ad arrivait droit sur lui, propulsée par la force de sa flèche. Mais avant d'avoir pu l'atteindre, Ad perdit le contrôle de son corps et roula à terre.

Ça y est. Elle ne sentait plus son bras, plus même la douleur, et le reste de son corps se paralysait peu à peu. L'Agent s'approcha d'elle, sans doute pour l'achever. Ad créa alors une dernière flèche, qu'elle dirigea par la pensée. Elle devait toucher la tête de l'homme, mais il esquiva au dernier moment et elle n'effleura que son masque, qui pour le coup parti en morceaux. Ad rassembla alors les dernières forces de ses jambes pour lui sauter dessus et le mettre à terre, puis elle plaça sa vibrolame sous sa gorge avant de reconnaître l'homme devant elle.

C'était Narek Congois, qui la regardait avec douleur, tristesse et honte. Il devait s'attendre à ce que Ad l'achève, mais la jeune femme laissa tomber sa lame. Elle secoua la tête, accablée, comme pour nier cette réalité, ce visage devant elle. Elle resta à genoux, inerte, trop abasourdie par la stupeur et le désespoir pour ne serait-ce que verser une larme. Elle en avait assez. Elle en avait vu assez. Plus rien n'avait de sens.

- Pourquoi ? Murmura-t-elle. Pourquoi ? Pourquoi ? Pourquoi...

- Parce que l'harmonie tel que vous la concevez n'existe pas.

Ce n'était pas Narek qui venait de répondre, mais une voix sombre et moqueuse derrière eux. Odion venait de les rejoindre, et descendait de son Proscuro. Il éclata d'un rire cruel devant les deux personnes pathétiques qui l'observaient.

- Oui, c'est celui-là ! Cet air si accablé, si résigné, celui qui précèdent les ténèbres éternelles et la douceur de la mort. Ohhh, que ça fait du bien de le voir sur ton visage arrogant et si fier, petite Gardienne. Tu m'as échappé trop de fois et trop longtemps. Et tu as si embêté ton frère qu'il ne tient même plus à te garder en vie.

Odion s'approcha d'elle et lui prit le menton. Ad sentit à peine son touché si froid, si malsain. Elle ne fit rien pour se défendre. Elle l'acceptait juste. Elle avait fini de lutter, alors que tout s'écroulait autour d'elle.

- Ah, ce Don si semblable à celui de Geran... Tu es liée à lui d'une façon ou d'une autre. Te tuer sera donc un vrai plaisir. Arracher à mon frère ses êtres chers est une véritable passion pour l'être omniscient que je suis. Meurs en sachant qu'il va bientôt te joindre. C'est un cadeau que je te fais, et à lui aussi. Je vais vous rassembler pour l'éternité, avec la joie d'avoir Mère à vos côtés.

Puis Odion relâcha son sombre pouvoir de mort, qui se répandit dans le corps de sa victime, traversant sans problème le Don protecteur d'Ad, affaibli par le poison. Adélie Dialine tomba au sol telle une poupée désarticulée, sous le regard hanté de Narek, qui ne put faire un geste. Odion prit une grande respiration, comme pour immortaliser le meurtre de son ennemie et l'imprimer dans son âme. Puis il releva de force Narek.

- C'est le chemin que tu as choisi, déchet, lui dit-il. Que ce soit la lâcheté, l'ambition, la colère, la souffrance, la vengeance... Le Chaos est un seul et même chemin.

Puis les deux Agents du Chaos rentrèrent en ville, laissant là le corps d'Ad. Odion savait que Nathan aurait peut-être aimé l'avoir, ne serait-ce que pour montrer à tous la preuve de sa

victoire. Mais Odion n'avait que peu d'intérêt pour les cadavres. Une fois que l'âme avait rejoint Mère, un corps n'était plus rien. Et puis... Odion espérait secrètement que les Gardiens qui avaient survécu le retrouve, surtout Geran, pour qu'ils puissent être assaillis par la douleur. Une douleur qu'Odion, Prince des Ténèbres, était heureux de leur donner.

Et comme il l'avait souhaité, ce fut Geran qui le trouva le premier. Il avait cherché Ad pendant une heure sur le champ de bataille et parmi les innombrables cadavres. Il avait crié son nom pendant des heures, refusant de croire à l'impensable. Pourtant, l'impensable était réel. Il ne sentait plus son Don, qui était pourtant si pareil au sien qu'il pouvait le sentir à des lieues à la ronde. Ce fut presque devant les portes d'Odipolis qu'il la trouva, allongée dans la terre.

Elle était pâle et froide. Elle ne bougeait plus, ne respirait plus. Ses yeux étaient entrouverts, vitreux et sans vie, très loin de ses yeux jaunes qui respiraient la force et la volonté. Plus de Don. Plus de vie. Plus rien. Geran avait assez vu de victimes d'Odion à son époque pour savoir en reconnaître une. Et quand bien même en tant que Gardien de l'Harmonie il avait banni la haine de son existence, elle afflua en lui tel un poison. Geran Glasbael hurla sous ses cieux orageux et sombres qui lui avaient arraché un autre être aimé, le plus précieux de tous.

Et au même moment, dans les cellules du Centre Général, Madison laissa couler ses larmes. Elle ne sentait plus la sphère lumineuse dans son esprit. Elle avait disparu et ne produisait plus cette légère chaleur à laquelle Madison s'était raccrochée. Le soleil venait de s'éteindre.

Chapitre 39 : Lamentations et décisions

Narek Congois était en train de se regarder dans le miroir. Ce qu'il y voyait semblait être la créature la plus misérable qu'il n'ait jamais vu de sa vie. Oh, son soutien à Nathan Dialine lui avait valu de gagner une place de choix dans la noblesse de Naya, presque comme la quatrième famille régnante. Son siège et ses terres à Crepiten avaient été épargnés. Il avait gagné des titres, et beaucoup d'argent. Et surtout, en s'inclinant devant l'ombre de Diavil, Maître du Chaos, il avait reçu un pouvoir qui faisait de lui un être à part, un homme au dessus des hommes.

Maître Pokemon, détenteur d'un des Sept Pokemon Merveilleux, héritier de la famille Congois, Agent du Chaos, il était devenu la seconde personnalité la plus puissante de la région. Lord Dialine lui avait promis qu'il allait régner à ses côtés une fois cette guerre terminée. Narek Congois avait tout pour se sentir puissant. Pourtant, il se sentait comme un moins que rien. Un ver de terre. Non, encore moins que ça. Un déchet, comme l'avait si justement appelé Odion. Un être infâme et méprisable, la lie de l'humanité. Au final, Adélie Dialine avait raison. Plus on avait de pouvoir, plus on descendait plus bas que terre.

Derrière lui, sorti de sa Pokeball, Artemilion tentait de lui remonter le moral, en passant ses ramures dorées sous sa main. Narek le caressa distraitement. Pourquoi ? Pourquoi un Pokemon tel que lui, unique et légendaire, continuait à le servir lui ? Pourquoi n'était-il pas écoeuré par son dresseur autant que Narek l'était de lui-même ?

- Mon fils, appela Robeos Congois derrière lui.

Narek ne l'avait pas entendu entrer. L'homme qui l'avait

convaincu de s'allier à Nathan Dialine et même de devenir un de ses Agents du Chaos, et ce en trahissant Adélie Dialine. Pour le seul bien de la famille Congois...

- Mon fils. La tâche est ardue, mais c'est cela la politique, et le combat éternel pour la gloire de sa maison. Aujourd'hui, tu as fortifié à jamais le nom de Congois. Tu as obtenu les terres et les titres qui feront de nous une famille incontournable du paysage politique de Naya pour les centaines d'années à venir. Et toi, tu verras cela. Tandis que je vais bientôt m'éteindre, toi, tu demeureras et tu seras amené à devenir un grand dirigeant. C'est tout ce que je voulais voir avant de quitter ce monde.

Narek eut un léger sourire sans joie. Quitter ce monde ? Narek aurait bien aimé échanger sa place avec son père. Lui aurait été ravi de pouvoir régner à sa place, et Narek préférait disparaître à jamais que de continuer à vivre avec lui-même.

- Père... Je ne suis rien, dit-il.

- Tu n'es rien ? S'étonna Robeos.

- Non, je ne suis rien. La famille, les titres, le pouvoir... Tout ça ce n'est rien ! Ce qui fait quelqu'un, c'est ce qu'il a au fond de son cœur et ce qu'il transmet aux autres. Tous ces gens, qui se battaient pour Adélie Dialine... Ils le faisaient parce qu'ils avaient foi en elle. Parce qu'ils avaient foi en sa cause. Et moi... et moi... J'ai brisé tout ça. Adélie Dialine n'est pas seulement morte par ma trahison. C'est tout ce qu'elle avait créé, cette empathie et cette confiance avec les autres que j'ai tué. Je suis un être abject !

Lord Congois secoua la tête.

- La trahison est le propre de l'homme, fils. Il cherche sans arrêt à écraser les autres pour s'élever au dessus. Ton Adélie Dialine n'était pas si différente. Elle voulait se débarrasser de son frère

pour faire valoir ses propres opinions. Eradiquer la noblesse pour mettre en place un mode de gouvernance à son image.

- Non. Adélie ne voulait que ce que le peuple voulait. Elle était sa messagère.

- Le peuple est idiot. Une gouvernance du peuple ne peut mener qu'à la ruine.

- Quand bien même, c'était ce que tout le monde voulait. Et qui sommes nous, nous les riches et puissants, pour faire fi du souhait de toutes ces personnes ?

Robeos éclata de rire.

- Tu l'as dit toi-même, Narek. Nous sommes les riches et puissants. Et parce que nous le sommes, nous dirigeons et décidons. Nos nobles ont réclamé Adélie Dialine. Tout comme Nathan. Tel était le prix pour encore plus de pouvoir. Car c'est le pouvoir, et le pouvoir seul, qui fait tourner ce monde, Narek. Le pouvoir, et pas les idéaux !

Narek se mit à rire à son tour.

- Vous êtes le mal incarné, père. Je l'ai toujours su. Mais moi, je suis encore pire que vous.

- Narek...

- Veuillez me laisser maintenant.

Il retourna à la contemplation de son reflet dans le miroir. La vue de son visage méprisable lui était insupportable, mais au moins, ça lui permettait d'arrêter de voir le visage d'Adélie Dialine au moment où elle avait vu le sien et pris conscience de sa trahison. Car cela lui était encore plus douloureux que de se voir soi-même.

- Je l'annonce à tous les habitants de Naya, disait Nathan Dialine. Adélie Dialine, ma sœur, est morte hier. Je n'ai pas de corps à vous présenter, car ses alliés l'ont récupéré. Ils refuseront sans doute de confirmer, mais leur silence vaudra confirmation. Oui, Adélie, l'égérie de la rébellion, ce soi-disant symbole des Gardiens de l'Harmonie, a péri lors de la bataille d'Odipolis, où elle est venue sottement me défier. Elle est morte seule, abandonnée des siens, tandis que son armée décimée prenait la fuite. Et je l'espère, avec elle est morte sa folie de se dresser face au Triumvirat. En réponse à l'attaque des rebelles sur la capitale, j'ai annihilé une autre ville grâce à mon Cibleur Mortel. J'ose espérer que ce sera la dernière, et que plus personne ne devra mourir pour une fille insensée qui n'a su protéger personne, même pas elle.

En réponse à cette allocution diffusée sur toutes les chaînes et fréquences de la région, Spam perdit son sang froid et mitrilla l'écran sur lequel passait la retransmission avec son pistolet de Don.

- Monsieur Spam, je vous en prie, l'équipement est fragile, protesta un technicien Rocket.

Loin d'être calmé, Spam tira également sur une console de manette. Peut-être était-ce important dans le pilotage du Temple de Vie ? Pour l'instant, il s'en fichait. Tirer et détruire lui faisaient un bien fou. Pas terrible pour un homme qui avait fait de la logique et du bannissement des émotions dans la réflexion un idéal. Mais Spam aimait bien la jeune Ad. Durant un an passé ensemble, il avait appris même à l'admirer. Et il ne supportait pas entendre cette ordure de Nathan se réjouir en direct de sa mort. Pour la peine, il tira sur autre chose.

Les techniciens Rockets se tournèrent vers Kelifa pour lui demander d'arrêter, mais leur commandante semblait s'être évadée dans un autre monde. Si Spam était en colère, elle ne semblait pas vraiment réaliser la mort d'Ad. Pourtant, elle était bien morte. Geran avait ramené son corps dans le Temple, qui reposait maintenant sur la place du Grand Orgue.

Ça avait été une scène très pénible. Surtout pour la mère d'Ad, Kelifa, qui était présente quand Geran avait atterri et montré à la vue de tous le cadavre. La pauvre femme avait émit une telle plainte, si déchirante... Depuis, elle était restée en haut, à veiller sur le corps de sa fille, refusant de bouger. Pour respecter son deuil, tous l'avaient laissé seule. Geran, quant à lui, était allé trouvé le Seigneur Archangeos, et n'avait pas ressurgit depuis. Ceux qui restaient, dans la salle de contrôle, étaient dans le désarroi et l'incertitude la plus totale.

- Alors, on fait quoi maintenant ? Demanda Spyware. On poursuit le plan ? Le Temple est quasiment opérationnel.

- Le Temple ne nous sert à rien sans l'Elue d'Arceus pour chanter la Mélodie de Vie, lui rappela sombrement Balterik. Si Ad était vraiment l'Elue... eh bien, je crains que nous ayons déjà perdu.

- Mais ce n'était pas sûr non ? Fit Killian.

Frilvia Hugerson haussa les épaules.

- La famille Dialine descend de l'Elue d'Arceus d'il y a cinq cent ans, celle qui a composé la Mélodie de Vie anti-Odion. Il n'y a pas d'autre branche de la famille que celle-ci. Guben était fils unique, et sa tante, la seule autre femelle Dialine à part Adélie, est décédée il y a sept ans. J'ai bien peur que ce fut bel et bien Adélie.

- Bon, mais même si on ne peut pas tuer Odion, on peut toujours tenter de faire tomber Nathan et le Triumvirat non ? S'agaça Spyware. On ne va pas rester là sans rien faire et... abandonner.

- On ne peut qu'attendre les instructions du Seigneur Archangeos et de Geran, soupira Spam. Ce sont eux les cerveaux. Ils savent ce qu'il faut faire.

Spam voulait le croire. Mais Archangeos, en dépit de sa grande puissance, semblait attacher une grande importance au libre arbitre et à l'écoulement du destin sans intervention de sa part. En clair, il voulait bien conseiller et parfois aider un peu les Gardiens de l'Harmonie, mais c'était à eux de faire le boulot. Archangeos justifiait ça en disant que son rival Diavil, le maître des Agents du Chaos, faisait pareil. Il n'intervenait que très rarement, se contentant de donner ses ordres aux Agents. Car si les deux s'avisait de prendre part plus activement au conflit, et pour cela se combattaient directement, ça pourrait avoir de lourdes conséquences pour le monde.

Archangeos était le symbole de l'Harmonie, et Diavil le Chaos incarné. Si ces deux notions contraires se heurtaient, il n'en résulterait qu'une destruction sans pareille, et même les Agents du Chaos ne le désiraient pas, à part peut-être Odion. C'était pour cela que les deux Pokemon Légendaires se combattaient indirectement, via leurs Gardiens et Agents. Donc, ils ne pourraient pas beaucoup compter sur Archangeos. Quant à Geran... eh bien, Spam n'ignorait rien des rapports récents qu'il avait entretenu avec Ad. Sa disparition allait grandement l'affecter, bien plus qu'à eux. D'ailleurs, ils n'avaient pas encore revu Kinan depuis. Lui aussi devait souffrir énormément.

Kinan avait été blessé lors de la bataille, et ne sortait de l'infirmierie improvisée dans le Temple de la Vie que maintenant. Bien sûr, il était au courant pour Ad. Sa mort lui avait d'abord semblé aussi absurde qu'imaginer le soleil ne se levant plus au petit matin, mais il avait fini par l'admettre, seul dans son lit. Ad était humaine. Les humains mourraient. C'était comme ça. Ça ne le soulageait pas d'en être venu à cette conclusion bien sûr, pas plus que ça ne lui apportait un sens quelconque.

Son chagrin et sa stupeur étaient tels qu'il était au-delà des larmes. C'était comme si on se faisait couper une main d'un coup d'un seul. On ne réalisait pas qu'elle n'était plus là, on continuait à la sentir. Et puis, même s'il avait souvent pensé à la mort ces derniers temps, avec la guerre et tout, il n'avait jamais imaginé qu'elle faucherait Ad en premier. Il avait craint pour sa vie oui, mais pas pour Ad. Elle était toujours si forte, si sûre d'elle... si vivante ! L'imaginer morte était un non-sens total !

Pourtant, la première chose que fit le jeune homme en sortant de l'infirmierie, son bras bandé, fut de monter jusqu'au sommet du Temple, là où le toubib Rocket avait dit qu'on avait installé Ad. Et oui, elle était là. Juste devant le Grand Orgue. Étendue sur une pierre plate surélevée, un peu comme un autel où prier. Kinan s'approcha doucement, avec crainte, comme s'il n'aurait pas du être ici. D'ailleurs, personne n'était là, ce qui était troublant. La première chose que Kinan remarqua, c'était à quel point son amie paraissait paisible dans la mort. Ce qui était déjà en soit révélateur, car Ad n'était jamais paisible, même quand elle dormait. Les sourcils froncés, l'air furieux, une moue de dégoût, d'impatience ou de moquerie sur les lèvres, oui, mais jamais paisible.

On aurait dit une statue. Son visage était pâle. Kinan lui passa doucement un doigt contre sa joue, et fut surpris par la froideur qui s'en dégageait. Il remarqua aussi qu'on lui avait coiffé les cheveux, qui étaient relâchés impeccablement autour de ses épaules. Pour Kinan, c'était une hérésie. Quand elle ne portait

pas son bonnet, Ad était toujours mal coiffée. Elle le faisait à dessein bien sûr. Pour elle, des cheveux bien coiffés lui faisait trop penser à des nunuches distinguées. C'était donc ainsi qu'elle avait toujours pris grand soin de les garder ébouriffés comme si elle sortait du lit, de ne jamais les peigner, et de bâcler constamment sa queue de cheval. D'instinct, Kinan lui passa la main sur sa chevelure rose et l'ébouriffa, comme il l'avait souvent fait, lui, son meilleur ami. Une voix le fit alors sursauter.

- Oui, c'est mieux ainsi. Elle avait toujours cet air là, même enfant.

Kinan vit que la mère d'Ad, Fastia Dialine, se tenait non loin, prêt du vide, mais accablée par la vision du corps d'Ad, Kinan ne l'avait pas vu. Bien sûr, elle avait toutes les raisons d'être là. Il s'inclina promptement.

- Je suis désolé madame, je ne savais que vous étiez là... Je vous laisse.

- Non, reste. Pour ma fille, ta présence serait bien plus indiquée que la mienne.

Kinan remarqua que le visage de Fastia était tout démaquillé, elle qui accordait une grande importance au soin esthétique. Elle avait du pleurer toutes les larmes de son corps. Kinan se sentit gêné de s'immiscer dans le deuil de cette femme.

- Tu étais proche d'elle, à ce que j'ai cru comprendre, poursuivit Lady Dialine. Bien avant même que toute cette histoire ne commence.

- Elle a passé avec mes parents le contrat de fabrication à grande échelle de son involuteur, expliqua Kinan. C'est comme ça qu'on s'est rencontrés.

Il sourit malgré lui en pensant à ce temps là.

- J'étais vraiment un empoté balourd. Je crois qu'elle avait pitié de moi, et qu'elle était reconnaissante à mes parents, donc elle ne m'a pas rejeté. Je la suivais partout, et j'en suis tombé amoureux, un moment. Du moins c'est ce que je pensais, ou me plaisais à croire. Mais c'était seulement une profonde et franche amitié.

- Tu connais sans doute mieux ma propre fille que moi, dit Fastia. Je ne me suis jamais vraiment intéressée à elle, tandis que je plaçais tous mes espoirs en Nathan. Je le regrette beaucoup, maintenant... S'il-te-plait. Dis-moi qui était ma fille. Parle moi d'elle.

Kinan ne sut par quoi commencer, mais au fur et à mesure qu'il parlait, il se surprit à ne plus pouvoir s'arrêter.

- Ad... était une fille géniale. Pas comme les autres. C'est pourquoi j'ai flashé sur elle au début. Elle m'impressionnait. Elle était un peu comme mon modèle, le genre à n'en avoir rien à fiche du monde et de continuer à faire ce qu'elle aimait. C'était la personne la plus libre dans sa vie que je n'ai jamais rencontré. Et en un sens, la plus simple. Elle avait un code moral très carré, qui consistait à toujours payer ses dettes et toujours tenir ses promesses. Mais elle attendait bien sûr que les autres fassent comme elle, ce qui faisait qu'elle avait peu d'amis. Elle n'était pas vraiment sociable et aimait la solitude. Elle était très franche aussi, d'une franchise qui pouvait parfois blesser, mais elle n'a jamais trouvé de l'utilité à dire des mensonges même si c'était ce que les autres voulaient entendre. Ce dont elle avait horreur, c'était qu'on lui rappelle ses origines aristocrates ou son statut de fille. Elle détestait être une fille. Elle m'a souvent avoué que son plus grand regret dans la vie était de ne pas être née garçon.

C'était une petite retouche pour ne pas trop choquer Lady

Fastia. En fait, la phrase exacte était : « Bordel, que j'aurais aimé sortir du foutu bide de ma vieille avec une bite... ».

- Si je l'appréciais tant, c'était parce qu'elle n'était pas du tout superficielle. Et même si elle n'en avait pas beaucoup, elle accordait une grande importance à l'amitié. Elle est venue me sauver à New Naya, quand la Team Malware m'avait capturé, alors que rien ne l'y obligeait. Et d'ailleurs, je ne lui ai jamais remboursé ma dette. Je lui devais une Masterball aussi...

Fastia hocha la tête, comme si elle comprenait.

- Adélie était tout mon contraire. C'est pour cela que je n'ai jamais été proche d'elle. Oh, je l'aimais, autant que Nathan, qu'Arceus me foudroie si je mens ! Mais je ne savais pas comment faire avec elle. Je ne la comprenais pas, alors que mon fils lui était comme moi. Donc je me suis concentrée sur lui et j'ai délaissé Adélie. Ce gâchis entre nous, c'est uniquement de ma faute.

Elle soupira et ajouta :

- Mais peut-être est-ce mieux, en un sens. Adélie est devenue une femme juste et courageuse parce qu'elle est restée en dehors de mon éducation. Nathan lui, je l'ai parfaitement éduqué à mon image, et vois ce qu'il est devenu ! Peut-être suis-je vraiment une femme mauvaise, en plus d'être une mère affreuse ?

- Je ne pense pas que c'était ce que Ad pensait, répliqua Kinan. Sinon, elle ne serait pas venue vous sauver du Centre Général.

Lady Fastia lui fit un pauvre sourire et lui tapota l'épaule.

- Tu es un bon garçon, toi aussi. Finalement, ma fille avait sans doute raison. La noblesse est pourrie de l'intérieur, et rend les autres aussi pourris qu'eux. Enfin, vu que je suis une mauvaise

mère, autant ne pas m'arrêter en si bon chemin. Je vais rester en vie le temps d'avoir vu Nathan mourir, puis alors je m'en irai rejoindre mes enfants et mon époux dans l'autre monde.

- Vous... S'il vous plait, vous ne devriez pas penser ça, s'exclama Kinan. Ce n'est sûrement pas ce que Ad aurait voulu. Et puis, on ignore ce qu'il est advenu de votre mari. Peut-être est-il toujours en vie, quelque part...

- Si c'est le cas, alors raison de plus pour que je disparaisse. Je n'oserai jamais le regarder en face et lui apprendre ce qu'il est advenu de ses enfants dont j'étais censée bien m'occuper. À cause de moi, la lignée des Dialine va s'éteindre. Mais bon, c'est sans doute préférable à la voir se poursuivre sous l'égide de mon fils.

- Nous arrêterons Nathan, certifia Kinan. Sans le tuer si possible. Je crois que c'était le vœu d'Ad. Peut-être est-il juste sous l'emprise de Diavil, comme Madison l'était. Peut-être qu'Archangeos aura un moyen de le faire redevenir comme avant...

Mais Fastia secoua la tête.

- Nathan a toujours été comme ça. J'ai juste été trop sotte pour le voir. Maintenant, laisse-moi encore un moment avec Ad, s'il te plait. Ensuite, je verrai ce qu'une femme inutile et méprisable comme moi peut faire pour réparer ses erreurs.

- Je n'y arrive plus, seigneur... Je n'en peux plus !

Geran s'était enfermé dans une des salles du Temple avec Archangeos. La présence du Pokemon de l'Harmonie, qui avait

toujours guidé ses pas et son esprit, lui était quelque peu rassurante, alors qu'il savait que s'il sortait à l'air libre, il s'effondrerait en maudissant le monde entier.

- Tu es humain, Geran, lui dit Archangeos de sa voix naturellement réconfortante. Et tu as vécu en peu de temps plus d'horreur que quiconque. Mais sache qu'il suffit d'un seul petit éclat de lumière pour tenir l'ombre éloignée.

- Il n'y en a plus aucun, soupira Geran. Ad représentait ce dernier éclat. À présent, Odion est assuré de demeurer immortel et de plonger le monde dans les ténèbres.

- Penses-tu ? Certes, nous avons peut-être perdu notre Elue d'Arceus. Mais je doute qu'il soit du souhait de Diavil et de Nathan Dialine qu'Odion anéantisse toute vie en ce monde. Ils ont sans doute un plan pour le contrôler ou l'empêcher de nuire quand il ne leur servira plus à rien. Je crois que notre dernier espoir réside en nos propres ennemis.

- Nathan n'est pas immortel, seigneur. Ce n'est qu'un homme. Diavil lui-même, tout puissant soit-il, est sujet à la finitude, tout comme vous. Mais pas Odion. La mort n'a aucune sorte d'emprise sur lui. Nathan et Diavil finiront par disparaître, et inévitablement, Odion l'emportera, qu'importe le temps que cela prendra.

- Et comme toujours en temps de grand péril, Arceus désignera une nouvelle Elue. Le destin du monde n'est pas joué, Geran. Il nous faut continuer à lutter.

- Odion m'a pris trop de chose pour que j'ai encore envie de lutter. Ad était... Arceus me pardonne, mais je l'aimais comme personne ! Même pas Amelina ! Elle était la seule chose qui m'attachait à ce monde. Tout comme Amelina était la seule chose qui m'attachait à ce passé qu'Odion avait pratiquement brisé. Il ne me reste plus rien. Rien qui ne vaille la peine de

continuer à me battre. Je sais qu'en disant ça, je me montre indigne du titre de Gardien de l'Harmonie, mais c'est ainsi, Seigneur Archangeos.

- Tu te trompes, mon ami. Si je ne m'abuse, tu n'as pas utilisé ta propre Bénédiction de Dialga pour venir à cette époque, mais celle d'Odion. Tu as donc toujours une chance de revenir à ton époque et de retrouver Amelina.

Geran réfléchit soudain, mais pas à sa fiancée. Oui, il lui restait bien une Bénédiction de Dialga. Un moyen de remonter le temps. Alors, ce qu'avait dit Archangeos à propos du petit éclat de lumière qui peut tenir l'ombre éloignée se réalisa. Il lui restait un petit espoir auquel s'accrocher. Geran avait un plan. Un plan risqué et surtout totalement interdit, mais il n'en avait cure. Il allait se servir de sa Bénédiction de Dialga oui. Mais pas pour retourner à son époque... Comme s'il avait lu dans ses pensées, ou plus précisément bien interprété la soudaine expression sur son visage, Archangeos s'agita.

- Geran... Ne me dis pas que...

- Je suis désolé, seigneur. Comme j'ai déjà dit, je suis indigne de mon titre de Gardien de l'Harmonie.

- Réfléchis un moment, Geran. Mesures-tu pleinement les conséquences de ce que tu t'apprête à faire ?

- Non, avoua Geran. Mais je m'en moque, actuellement. Plus rien ne compte pour moi, à part Ad. Si je réussis, vous pourrez me déchoir de mon titre et du Don, et même me tuer, je l'accepterai. Mais n'essayez pas de m'en empêcher, s'il vous plait... Je ne veux pas vous combattre.

Geran se leva sans qu'Archangeos ne tente de l'arrêter, mais le Pokemon de l'Harmonie lui dit :

- Tu risques de détruire le monde, aussi sûrement qu'Odion l'aurait fait !

Geran s'arrêta mais ne se retourna pas.

- Pour moi, un monde sans elle ne mérite pas d'être sauvé.

Chapitre 40 : Dernier miracle

Kelifa Akenvas se mouvait parmi les ombres. Tel un spectre, elle utilisa son grappin pour monter sur le toit de la grande demeure, siège de la noble famille Morneto. La capitaine Rocket savait que tous les nobles de la Rébellion mangeaient maintenant dans la main du Triumvirat. Et elle n'allait pas les prendre tous en chasse pour ça. Par contre, elle ne pouvait pas pardonner aux deux qui les avaient trahi en pleine bataille, en aidant les troupes du Triumvirat contre eux, et en étant donc indirectement responsables de la mort d'Ad.

Ça lui coûtait de le dire, car Kelifa avait toujours été une personne distante et solitaire, mais elle avait fini par apprécier la gamine Dialine. Elles avaient beaucoup de points communs. Toutes les deux filles héritières des grandes familles de Naya, toutes les deux les méprisant. Même au niveau du caractère, elles étaient similaires. Et Kelifa respectait la force et l'engagement d'Ad. Que ces deux pourritures de Morneto et Luklon puissent se prélasser confortablement chez eux, heureux d'avoir participé à la mort d'Ad en échange de maintes récompenses, était insupportable à Kelifa. Ils allaient payer.

Kelifa ne savait plus trop ce que comptaient faire le Seigneur Archangeos et les autres. Ad morte, ils n'avaient plus d'Elue d'Arceus pour chanter la Mélodie de Vie, et sans Mélodie de Vie, Odion demeurerait immortel. Dommage, car ce taré mégalomane de Prince des Ténèbres était haut placé dans sa liste de cibles potentielles. Kelifa n'avait pas oublié les tortures terribles qu'il lui avait infligées. Mais bon, tant pis. Il restait quand même cette enflure de Nathan Dialine, et bien sûr, son propre père, le triumvir et Agent du Chaos Charlus Akenvas. Si elle parvenait à le tuer, à se venger de toute cette souffrance et ces

humiliations qu'elle avait subies étant enfant, alors, le sort de la région Naya, et même de sa propre vie, n'aurait plus aucune importance. Kelifa serait contente.

C'est du moins ce qu'elle aurait pensé il y a un an. Mais maintenant, elle était liée aux Gardiens de l'Harmonie et au Seigneur Archangeos. Au début, ça n'avait été qu'un prétexte pour sa propre vengeance et les intérêts de la Team Rocket à Naya, mais plus maintenant. Elle y croyait vraiment, à ces conneries d'harmonie dans le monde. Était-elle une Rocket, ou un Gardien de l'Harmonie ? Pouvait-elle être les deux ? Kelifa en doutait un peu, étant donné ce qu'était en train de devenir la Team Rocket à Johkan sous l'égide de cette Lady Venamia. Tôt ou tard, si elle survivait, elle allait devoir faire un choix.

Mais pour l'heure, ce n'était pas d'actualité. Pour l'instant, elle était une Rocket, utilisant son entraînement pour aller tuer un traître. Une activité tout en fait en phase avec son statut de Rocket, mais pas très Gardien de l'Harmonie, certes. Mais elle avait dans l'idée qu'Ad aurait fait pareil pour elle si ça avait été Kelifa qui était morte par la faute de ces nobles. Tout comme elle, elle aurait fait passer le bien pensant des Gardiens après son propre code d'honneur et ses propres convictions.

Kelifa repéra les gardes qui protégeaient les entrées de la demeure de Morneto et les rondes qu'ils effectuaient. Elle attendit que la lune se soit momentanément éclipsée sous un nuage pour bouger. La Rocket était excitée. Cela faisait tellement longtemps qu'elle n'avait plus effectué de mission d'assassinat, et pourtant son corps et son esprit conservaient encore tous les réflexes nécessaires. Elle avait bien été formée. Techniquement, l'assassinat n'était pas une activité régulière de la Team Rocket, mais ça arrivait, et tous les subordonnés des Agents Spéciaux y étaient minutieusement entraînés. Kelifa pouvait remercier le zèle de l'Agent 007 à ce sujet.

Maintenant, il lui fallait trouver la fenêtre qui donnait sur la

chambre du Lord. Cette baraque en avait beaucoup, de fenêtres, et aussi de pièces. Mais ça pouvait aussi être un avantage. Si Lord Morneto s'était enfermé dans une cabane en bois, Kelifa n'aurait pas pu approcher, car tous ses gardes auraient été regroupés en un seul endroit. Mais là, ils étaient dispersés pour protéger une grande structure, et quelqu'un d'entraîné comme Kelifa avait une grande liberté de mouvement.

Toutefois, elle ne pourrait pas rentrer sans être vue. Il fallait éliminer au moins le garde qui se trouvait sur le balcon, car il entendrait obligatoirement la tentative d'intrusion de Kelifa même s'il ne la voyait pas. La Rocket monta son fusil sniper silencieux. Bien évidemment, ce n'était pas des balles qu'il y avait dedans. Kelifa n'avait qu'une cible : Morneto. Elle n'allait pas tuer ces pauvres types qui faisaient leur boulot. Quand elle tira, ce fut une fléchette de tranquillisant qui parti, et alla frapper directement dans la nuque du garde. Il eut le temps de retirer la fléchette, ébahi, avant de tomber sans un bruit.

Kelifa sauta ensuite sur le balcon, toujours silencieusement. La fenêtre était fermée bien sûr, mais Kelifa avait apporté son appareil spécial de cambrioleur. Elle fit un trou dans le verre pour passer le bras à travers et ouvrir de l'intérieur. Ça donnait sur une chambre, hélas vide. Pas celle de Lord Morneto. Repasser par dehors serait difficile. Vu qu'elle était dedans, autant continuer. Elle prit cette fois son petit pistolet, toujours chargé de tranquillisants. Elle colla l'oreille à la porte pour entendre un bruit de pas derrière. Il y avait bien un garde qui faisait sa ronde. Kelifa attendit que les pas s'éloignent pour entrouvrir la porte. Le garde était loin au bout du couloir. Kelifa aurait pu lui tirer dessus, mais s'il y en avait d'autres, ça les aurait alertés, puis elle se savait assez discrète pour sortir sans se faire repérer.

Ce qu'elle fit. Avant que le garde ne se retourne, elle était déjà entrée dans une autre pièce. Celle-ci était allumée, et toute

brillante. C'était la salle du bain, une des plus immenses que Kelifa n'ait jamais vu, et pourtant, elle avait grandi dans le manoir de la famille Akenvas. La baignoire pouvait passer pour une piscine, avec autour ce qui semblait être de l'or massif. Et elle était occupée. À l'intérieur, il y avait un jeune homme que Kelifa identifia comme étant Baylan Morneto, le fils du lord. Et il était en charmante compagnie, avec pas moins de trois femmes à ses côtés. Kelifa était dégoûtée. C'était ça, les nobles. Ils semblaient tous avoir une libido supérieure à la moyenne, peut être pour compenser leur ennui et leur stupidité sans pareille.

Baylan et les filles furent si surpris par son arrivée qu'ils furent longs à crier. Kelifa eut le temps de tous les endormir avant qu'ils ne donnent l'alerte. Elle sortit ensuite les femmes de la baignoire pour ne pas qu'elle se noient, mais envisagea de laisser Baylan dans l'eau. Puis elle y renonça, et le sortit lui aussi. Baylan avait beau être rangé du côté de Nathan, comme tous les nobles, il n'avait pas participé à la trahison de la bataille d'Odipolis. Et puis, tout comme son ami Narek, c'était l'un des rares à ne pas être trop largué niveau intelligence.

Elle finit par dénicher, quelques minutes plus tard, la chambre du lord. Morneto dormait confortablement dans son immense lit, le sourire aux lèvres. Sans doute devait-il rêver aux récompenses qu'il tirerait de Nathan, et se satisfaire de la mort d'Ad. Kelifa aurait pu le tuer en silence sans même qu'il ne se réveille, mais elle voulait qu'il s'en rende compte, et qu'il sache pourquoi. Tant pis s'il donnait l'alarme. Kelifa voulait que sa dernière pensée soit du regret pour son odieuse trahison.

Elle fit donc sortir son Brutapode de sa Pokeball. Le bruit et la lumière réveillèrent le noble, qui se recroquevilla dans son épais matelas à la vue du gros Pokemon Insecte penché sur lui. Et à la vue de Kelifa, il se figea d'horreur. Même lui devait avoir saisi pourquoi un des Gardiens de l'Harmonie était dans sa chambre. Il paraissait trop effrayé pour émettre un seul son. Kelifa voulut se délecter de sa peur. Elle fit signe à Brutapode de monter sur

le lit. Morneto cria de douleur alors que le Pokemon l'écrasait.

- P-pitié ! Glapit-il.

- Il n'y en a aucune pour les traîtres, dit Kelifa.

Elle baissa son bras, et Brutapode planta ses deux cornes-antennes dans le corps du noble. Kelifa ne resta pas pour profiter de son agonie. Son cri avait bien sûr alerté tout son bataillon de garde. Deux d'entre eux arrivaient déjà, ouvrant le feu sur l'intruse. Kelifa s'abrita derrière la carapace de Brutapode, où les balles rebondirent. Elle tira la dernière fléchette qu'elle avait, puis ordonna à son Pokemon de lancer Grincement. L'attaque stridente fit lâcher leurs armes aux gardes qui arrivaient de plus en plus nombreux tandis qu'ils essayaient désespérément de se boucher les oreilles. Kelifa en profita pour lancer une de ses grenades aveuglantes.

- Brutapode, Bulldoboule sur le mur ! Ordonna-t-elle à son Pokemon.

Le Pokemon Insecte et Poison se roula en boule et fonça sur le mur qu'il emporta avec lui. Kelifa sauta et se réceptionna sur Brutapode qui l'attendait en bas. Elle s'accrocha bien à lui et lui demanda une attaque Hâte. La vitesse du Pokemon doubla, amenant sa dresseuse hors d'atteinte des balles qui avaient commencé à pleuvoir. Kelifa se permit un sourire sinistre. Un de fait.

Narek et son père étaient revenus dans leur demeure à Crepiten, et avec eux, l'ensemble des nobles, réunis pour fêter la fin de la guerre. Ou plus exactement, le fait d'avoir pu la conclure sans tragédie pour eux et d'avoir pu toucher une

bonne compensation de la part des vainqueurs. Narek les méprisait tous. Mais pas plus qu'il ne se méprisait lui-même. Eux avaient vendus Adélie Dialine pour la richesse, mais lui avait vendu son âme au mal incarné en échange d'un pouvoir.

Oh oui, maintenant, les autres nobles le traitaient avec déférence, parce qu'ils savaient qu'il était l'égal des trois autres triumvir avec leur magie démoniaque. Et oui, Narek pouvait invoquer un tunnel de néant pour y enfermer à tout jamais ses ennemis. Peut-être aurait-il mieux valu qu'il s'y enferme lui-même... Pour que cette souffrance qui l'oppressait depuis qu'il avait affronté Adélie s'amenuise un peu, Narek n'avait cessé lors du banquet de se resservir du vin. À la fin du repas, il n'avait plus trop les idées claires, et c'était tant mieux.

- Lord Congois, demanda l'un des nobles avec une mine faussement inquiète. Est-il vrai les rumeurs que l'on entend sur Lord Morneto ?

Il s'était adressé à Narek, car officiellement, c'était maintenant lui le dirigeant de la famille, mais ce fut Robeos qui répondit.

- Hélas oui. Il a été assassiné hier soir dans sa propre demeure, sauvagement empalé par un Pokemon. Les gardes n'ont pas pu bien voir le meurtrier, mais il semblerait que ce soit cette fille Akenvas de la Team Rocket qui fait désormais parti des Gardiens.

- Une tragédie, renchérit un autre noble en faisant gesticuler sa cuisse de poulet.

Narek retint un sourire. Qu'un noble meure, et il ne trouverait pas grand monde parmi ses confrères pour le pleurer. Au contraire : un noble de moins signifiait moins à partager. Mais les autres avaient peur, forcément. Les Gardiens de l'Harmonie réclamaient vengeance.

- Il est navrant qu'à part Dialine, ils aient tous réussi à s'échapper.

- Il faut faire confiance au Triumvirat, ils les auront. Et désormais Lord Narek peut nous protéger.

Narek secoua la tête. Si, à cet instant, un des Gardiens s'étaient présentés pour les tuer tous, Narek aurait plutôt applaudit.

- Il faut que chacun d'entre vous prenne garde, désormais, les conseilla Robeos. Les Gardiens ont toujours été plus ou moins incontrôlables, mais cette fois ci, ils sont plus dangereux qu'ils ne l'ont jamais été. Arceus seul sait qui sera leur prochaine victime.

Narek sourit.

- Peut-être vous, père ?

Il avait parlé à voix haute, et tous les nobles le regardèrent d'un air consterné. Robeos se tourna lentement vers son fils.

- Narek ?

- Ou peut-être moi, continua le maître Pokemon. Imaginez ce qu'ils me feraient s'ils m'attrapaient ? Ou peut-être... Ah, pourquoi pas Lord Hisfang ? J'imagine qu'ils le donneront à manger à Stratoreus, étant donné sa corpulence des plus appréciables.

Le gros Lord Hisfang, assis à la gauche de Robeos, couina comme une petite souris, horrifié. Robeos lança un regard d'avertissement à son fils, mais Narek n'en n'avait pas fini. Il se leva et désigna un autre noble.

- Ou alors ça serait Lord Vrenos ? Peut-être que Spam lui trouvera son magnifique corset avec ses pistolets magiques ?

- Cela suffit Narek, dit Robeos en se levant à son tour. Tu as trop profité des boissons ce soir apparemment...

Narek éclata de rire.

- Oui, remercions tous Lord Dialine pour ces merveilleux rafraîchissements et cette bonne chaire.

Il leva son verre et en renversa la moitié en titubant.

- À Nathan Dialine, la plus grande pourriture que la terre ait jamais portée !

Les nobles prirent des expressions outragées et terrifiées, comme ils savaient si bien le faire. Narek n'en eut cure. Il vida son verre et s'en resservit un, qu'il leva à son tour.

- Et à vous tous, bande de cloportes puants bouffis d'orgueils. Vous, espèce de pets de Tadmorv, qui ne pensez qu'à manger et à baiser, sur le dos du peuple de Naya.

- IL SUFFIT NAREK ! Gronda son père.

- Ne me touche pas, espèce de...

Mais il n'eut pas l'occasion d'insulter son père. Au même moment, il y eu un grand bruit, alors que quelque chose de lourd tomba sur l'immense table du festin. Les nobles se mirent à crier, à bouger dans tous les sens. C'était un corps qui venait de tomber. Narek et son père observèrent, en silence, le corps mutilé de Lord Luklon, avec sur le ventre, gravé dans sa chair, le symbole de la famille Dialine, qui était devenu celui des Gardiens pour les gens du commun. Passé la stupeur, Narek éclata de rire, comme s'il n'avait jamais rien vu d'aussi marrant.

Tous, au Temple de la Vie, avaient été surpris par le départ spontané de Geran vers une destination qu'il se refusait de révéler, de même que ses intentions. Une chose était claire : il les abandonnait. Avec ça, Archangeos était arrivé avec un plan qui les fit tous se récrier : cacher le Temple de la Vie, et attendre la venue d'une nouvelle Elue d'Arceus pour enfin arrêter Odion.

- Vous comptez qu'on se cache en laissant le Triumvirat faire ce qu'il veut ici ? Répéta Kinan, effaré.

- C'est ce qu'on a fait toute l'année dernière, jeune Kinan, répliqua Archangeos.

- Mais c'était pour le temps que le Temple soit prêt ! Là, il s'agit d'un abandon pur et simple ! Ce n'est pas ce que Ad aurait voulu.

Les autres acquiescèrent, même Maître Balterik, pourtant toujours en accord avec le Pokemon de l'Harmonie. Il y avait une absente en plus de Geran : Kelifa, qui était allée « s'occuper », selon ses termes, des nobles qui les avaient trahis.

- Que proposez-vous, dans ce cas, mes Gardiens ? Demanda Archangeos.

- Tant pis pour Odion, fit Spam. On peut au moins combattre le Triumvirat. Avec le Temple, on a l'avantage de la surprise.

- On ne peut vaincre Odion sans l'Elue d'Arceus, renchérit Archangeos. Risquer de perdre le Temple de la Vie et donc par la même le Grand Orgue est folie. Sans lui, Odion est assuré de demeurer immortel et de plonger le monde entier dans le néant le plus total. Alors que les dirigeants du Triumvirat sont mortels,

eux.

- Mais le grand badass en chef a son Cibleur Mortel, rappela Killian. Avec ce pétard, il peut rayer des villes entières de la carte sans bouger. Et je parie ma guitare qu'il ne va pas hésiter à s'en servir encore plus.

- Avec la menace du Cibleur Mortel, les gens n'oseront plus jamais se soulever, poursuivit Spyware. Si nous le détruisons, nous laisseront un espoir à une future révolte, maintenant que tout le monde a vu le vrai visage de Nathan Dialine.

Ils étaient tous d'accord. Archangeos, bien que ne partageant pas leur avis, fut heureux. Ses Gardiens, qui l'étaient devenus par la force des choses, presque par hasard, formaient un vrai groupe soudé à présent, capable de prendre des décisions similaires. Archangeos lui-même n'aimait pas trop sa propre idée d'aller se cacher avec le Temple en attendant des jours meilleurs. Il l'avait déjà fait en dormant pendant cinq cent ans. Et qui sait quand une autre Elue d'Arceus arriverait. Ça pouvait être dans un demi-siècle de plus. Odion aurait eu largement le temps de tout raser.

À défaut d'autre idée, il accepta celle des Gardiens. Ils allaient lancer le Temple de la Vie à Odipolis, dans un assaut désespéré pour au moins détruire le Cibleur Mortel, et au plus vaincre quelques Agents du Chaos. Et puis, il y avait Geran et son propre plan aussi. Un plan totalement fou aux conséquences imprévisibles, mais s'il fonctionnait, alors il leur resterait une chance d'enfin arrêter Odion. Archangeos se disait qu'il devait avoir foi en Geran. De toute façon, il n'avait pas d'autre choix, hormis celui de fuir. Mais on ne battait pas le Chaos en le fuyant.

- Fort bien. Faisons cela. Parfois, il est vrai que la prudence n'est pas de mise. Allons défier les Agents du Chaos sur leur propre terrain !

Tout le monde le regarda d'un air étrange, bluffés par sa soudaine fougue.

- Vous avez vite changé d'avis, seigneur, commenta Balterik.

- Votre foi et votre détermination ont su me convaincre. Et il faut parfois croire aux miracles. Ils apparaissent quand on s'y attend le moins. Je vous fais confiance. Mais moi, je ne pourrai pas venir. J'ai à faire ailleurs. Une personne importante qui va chercher à me rencontrer.

Les autres attendirent, mais Archangeos refusa d'en dire plus.

- Parfait alors, déclara Kinan qui semblait avoir pris les choses en main. Cap sur Odipolis. On va rappeler à Nathan notre bon souvenir !

- Et moi donc, ajouta quelqu'un.

Fastia Dialine venait d'arriver dans la salle de commandes, elle qui ne quittait plus le chevet du corps de sa fille. Dans ses yeux brillait une détermination que Kinan n'avait vu jusque là que dans ceux d'Ad.

- Je vais me battre, moi aussi.

- Madame, ce sera très dangereux... commença Kinan. Sans vouloir vous manquer de respect, je doute que vous puissiez faire quoi que ce soit.

La mère d'Ad eu un sombre sourire qui les fit tous frémir, car ils avaient vu le même sur le visage de sa fille.

- Oui, je sais que je ne paie pas de mine, ainsi... Mais je n'ai pas toujours été qu'une noble oisive et futile. Je suis Fastia Hugerson. Les Hugerson sont une petite famille de la noblesse,

mais ont surtout été connus pour leur talent mémorable en tant que dresseur de Pokemon. Mon frère Elias avait beau faire parti du Conseil des 4, je crains qu'autrefois, il ne m'arrivait pas à la cheville. Pas même mon époux Guben, qui je sais que pourtant vous a vous-même battu, Maître Balterik.

Elle leur montra quelque chose qu'elle tenait dans sa main. Il s'agissait d'une Pokeball, mais à l'aspect étrange, car elle était ondulée par plusieurs flammes gravées. Elle était vraiment impressionnante.

- Je n'ai jamais dévoilé mes talents en public, car je me destinais à une carrière politique dans la noblesse, mais le plus puissant dresseur de Naya à l'époque, c'était moi. J'ai hâte de montrer à mon arrogant de fils pourquoi.

Nathan avait tout gagné, et pourtant, il était mélancolique. Même si Ad l'avait poussé dans ses derniers retranchements jusqu'à le rendre furieux, il avait apprécié leur petite guerre à distance. Maintenant, il n'avait plus personne à combattre, et donc plus personne à qui montrer son génie. Oh bien sûr, il devait rester les Gardiens de l'Harmonie et Archangeos qui se cachaient quelque part, peut-être dans ce temple qu'Odion avait vu décoller de l'île d'Ultan, mais leur chute ne sera qu'une question de temps maintenant qu'ils n'avaient quasiment plus d'armée.

Nathan avait passé la journée d'hier à se vanter de tout ça auprès de Madison, et ce en la tourmentant lui-même. Mais l'amusement n'y était plus. Il commençait même à regretter la mort de sa sœur. Bien sûr, elle était devenue trop dangereuse pour rester en vie, mais Nathan aurait bien aimé la garder en vie pour se servir d'elle quand il aurait le besoin d'un héritier, du

pur sang Dialine, avec à la fois le mélange du sang des Gardiens et celui des Agents. Voilà maintenant que s'il voulait un héritier, il allait devoir copuler avec une de ces innombrables femelles inférieures.

Quelle déchéance... Pour s'éviter ça, Nathan avait même envisagé de se servir de sa mère. Elle était encore jeune et fertile, mais au final, elle ne portait que le nom de Dialine, pas son sang, donc ça revenait au même. Il y avait bien Madison aussi. Elle avait l'avantage d'avoir le pouvoir du Seigneur Diavil en elle, et Nathan adorait la faire souffrir encore davantage, mais d'une autre manière. La souffrance physique ne semblait plus avoir trop d'effet sur elle, et ce depuis l'annonce de la mort d'Adélie. Bizarre.

- Eh bien, cousine, dit Nathan à sa victime enchaînée au mur. Toujours pas prête à faire œuvre de pardon et à revenir dans les rangs du Seigneur Diavil ?

La jeune fille releva doucement la tête. Ses yeux roses étaient las et distants, pourtant ils n'avaient pas encore perdu toute étincelle.

- Ça te plait de me torturer ? Demanda-t-elle.

- Si ça me plait ? Cousine, me prendrais-tu pour ce taré d'Odion ? Je fais ça uniquement pour ton bien. Je dois te montrer combien tu t'es fourvoyée en aidant Adélie, et te remettre dans le droit chemin. Tu as reçu le pouvoir du Seigneur Diavil. Tu es un Agent du Chaos, et ce jusqu'à la fin de tes jours. Le Seigneur Diavil lui-même ne pourrait pas retirer un pouvoir qu'il a donné.

Nathan commença à marcher autour de la salle.

- Le chaos est la seule vraie voie, Madison. Le monde fut ainsi à son commencement. Une anarchie générale, où alors les hommes et les Pokemon pouvaient exprimer leurs vrais

sentiments. Ils étaient libres. Ils étaient eux-mêmes. Tout système sociétal entrave les individus. Il les conduit vers le conflit. Alors que le chaos sera la forme la plus évoluée que pourra revêtir la paix.

Nathan se retourna vers Madison, qui ne put qu'admirer la folie qui luisait dans son regard.

- Le chaos est le but final en soi ! La fatalité amène les hommes à la corruption. Et la corruption généralisée conduit au chaos. Le Seigneur Diavil est le plus important des trois piliers des ténèbres. Voilà pourquoi nous ne saurions tolérer l'intervention de ces prétendus Gardiens de l'Harmonie et de cet hérétique d'Archangeos. Voilà pourquoi ma sœur se devait de disparaître. Et voilà pourquoi, très bientôt, j'anéantirai une fois pour toute les Gardiens de l'Harmonie. Car ils arrivent. Je le sens.

Madison aussi le sentait. Elle ne savait pas comment, mais elle le voyait. Dans son esprit, plusieurs sources de chaleurs approchaient peu à peu. À cet instant, Odion pénétra dans la pièce.

- Je veux plus de morts ! Exigea-t-il sans préambule.

Nathan sorti de son espèce de transe, ferma les yeux, et soupira.

- Je vous ai laissé anéantir deux villes et participer à une bataille. Cela n'est-il pas suffisant pour le moment ?

- Mère n'est pas facile à rassasier. Laissez-moi utiliser à nouveau le Cibleur Mortel.

- Notre but était de pacifier les rebelles et leurs soutiens. C'est chose faite. Si nous continuons à détruire des villes malgré nos promesses, rien n'empêchera un autre soulèvement.

- Et nous l'écraserons à nouveau, sourit Odion.

Nathan secoua la tête. Maintenant que le problème Gardiens de l'Harmonie serait bientôt réglé, il allait falloir qu'il trouve comment se charger du problème Odion.

- Les Gardiens restants vont bientôt arriver ici, lui apprit Nathan. Vous pourrez faire patienter votre mère en vous occupant d'eux.

- Comment le savez-vous ? Je suis le seul être omniscient ici !

- Bien sûr... Mais tout omniscient que vous soyez, vous n'avez pas le Don. Moi si. Et justement, j'ai hâte de montrer aux Gardiens comment je me sers de leur pouvoir désormais.

Chapitre 41 : Les fils et les mères

Geran était revenu là où tout avait commencé : le Monastère du Temps. Ou plutôt, ses ruines. À l'époque de Geran, c'était sans nul doute l'édifice le plus majestueux de la région. Nombre de pèlerins y venaient y vénérer Dialga, le dieu du temps. Il se trouvait au cœur d'une plaine majestueuse, si silencieuse qu'on avait l'impression que le temps s'était justement arrêté. Aujourd'hui, plus de plaine, seul un immense désert. Et plus de saint temple, seulement des morceaux de roches que le sable n'avait pas encore réussi à emporter.

Il y a cinq cent ans, Odion et Geran étaient partis d'ici pour voyager dans le futur, et avaient atterri dans la version futuriste du monastère. Au début, Geran pensait s'être trompé d'époque, voir même d'espace. Mais il avait fini par reconnaître l'intérieur du monastère, bien que délabré. Étonnant comme les choses pouvaient changer en cinq cent ans. Et comme certaines en revanche demeuraient identiques... comme la douleur de perdre un être cher.

Mais si Geran était là aujourd'hui, alors que son seigneur Archangeos et ses compagnons étaient partis dans un dernier assaut désespéré contre les Agents du Chaos, c'était pour ramener Ad, ou au moins mourir en essayant. Il pouvait tout aussi bien anéantir la trame du temps. Modifier le passé était quelque chose de proscrit, si imprévisible que la moindre action pouvait entraîner des conséquences dramatiques. Geran le savait. Il savait que c'était une hérésie de se servir d'une bénédiction de Dialga de la sorte. Le dieu du temps ne lui pardonnerait jamais. Il n'était pas contre qu'on se serve de ses pouvoirs pour voyager dans le futur. Odion l'avait bien fait, et Geran l'avait suivi. Mais l'utiliser pour modifier le passé, c'était

se prendre pour dieu lui-même. Et même plus que cela, car le tout puissant Arceus n'avait jamais demandé à sa création Dialga de modifier le passé pour lui, malgré toutes les horreurs qui s'étaient passées en ce monde.

Geran était conscient de tout cela. Mais il allait le faire quand même, au nom de l'amour. Il pouvait bien se détester, il pouvait bien attirer sur lui le courroux des dieux, il pouvait bien conduire le monde à sa perte ou à un chaos bien plus cruel que celui qu'Odion aurait pu provoquer, il s'en fichait. Seule comptait pour lui la petite chance qu'il avait de ramener Ad, de faire que sa mort ne soit jamais arrivée. S'il parvenait à modifier ce passé, alors la trame temporelle serait modifiée, et par ce fait le présent. Ad n'aurait jamais péri, et Geran n'aurait jamais voyagé dans le passé. En revanche, il perdrait sa bénédiction de Dialga, et sera condamné à demeurer à cette époque sans plus pouvoir rentrer chez lui et retrouver sa fiancée.

Mais vivre dans un monde où se trouvait Ad ne semblait pas lui être une si terrible punition que ça. Ce n'était même pas pour lui qu'il faisait tout ça. Certes, il l'aimait, mais surtout, il était persuadé que cette fille accomplirait de grandes choses. Elle devait vivre. De cela, il en était persuadé. Il avait l'impression qu'Ad morte, les Agents du Chaos avaient gagné, quoi qu'il puisse se passer. Geran s'avança jusqu'à l'intérieur du monastère, reconditionné en un lieu touristique. Mais son mur sacré, sur lequel étaient gravées les paroles pour ouvrir la Porte du Temps, était toujours là. Geran devrait réciter les paroles, et la bénédiction en lui s'activerait pour ouvrir un passage temporel.

Bien sûr, il ne s'agissait pas d'aller n'importe où. Geran voulait aller dans le passé, et de préférence dans un passé relativement proche, avant qu'Ad ne meure. Pour cela, il avait étudié la position des étoiles, le quartier de lune et la date actuelle ; tant de choses qui importaient pour savoir où la Porte du Temps allait l'expédier. Et aujourd'hui, s'il l'empruntait

maintenant, ça allait l'envoyer très exactement douze ans, trois mois et treize jours dans le passé. Geran n'avait pas pu trouver plus près. Il allait devoir attendre plus de douze ans dans le passé pour agir.

Bien sûr, il aurait pu intervenir autrement. Par exemple, s'il tuait Narek Congois dès son arrivée dans le passé, il ne pourrait pas trahir Ad à la bataille d'Odipolis, et cette dernière aurait peut-être la vie sauve. Mais il n'allait pas le faire. Pour deux raisons. Une, la survie d'Ad serait une hypothèse. Geran ne pouvait pas le prévoir avec certitude. Et deux, le meurtre de Narek altérerait bien trop l'histoire. Si Narek mourrait, il ne pourrait pas fonder la Rébellion, et alors, même Geran ne pouvait prédire ce qu'aurait été l'histoire.

Non, il allait se cacher dans le passé, douze ans durant, sans intervenir, pour faire le moins de dégâts possible à la trame du temps. Et le moment venu, il se contentera de sauver Ad, de préférence sans tuer personne. Si son plan fonctionnait, le présent devrait se modifier à l'instant même où Geran franchirait la Porte du Temps. Il s'agenouilla devant le mur sacré et commença à réciter les paroles. Plus il avançait dans sa litanie, plus le doute l'envahit. Allait-il vraiment le faire ? Le tabou interdit... La vie d'Ad valait-elle plus que le risque de détruire la trame temporelle ? Il hésita sur les dernières paroles, quand quelqu'un, derrière son dos, dit :

- Vous êtes vraiment sûr de votre choix, Geran Glasbael ?

Le Gardien de l'Harmonie se retourna vivement, la main sur son épée. Il reconnaissait cet homme. Ses cheveux bleus clairs, sa tunique blanche, et son bandeau noir qui lui recouvrait l'œil gauche. Son air de confiance infini en soi, comme si cet homme avait toute les réponses de l'univers. Et surtout, son Don si étrange, puissant et sombre à la fois.

- Vous ? Ardulio...

L'homme hocha la tête. Ce mystérieux inconnu les avait aidé, Ad et lui, à trouver la partie de la Mélodie de Vie cachée au plus profond du Verger. Geran ne lui faisait pas confiance. Déjà parce qu'il ignorait tout de lui, et que les personnes avec le Don étaient censées servir le Seigneur Archangeos, et surtout parce qu'il n'aimait pas du tout son air si arrogant et condescendant qui lui rappelait tant Odion. Et enfin, parce qu'il sentait en lui une noirceur cachée mais bien présente. Pourtant, il l'avait vu à l'œuvre, et Geran pouvait dire avec certitude que cet homme était bien plus puissant que lui. Peut-être même plus puissant qu'Odion.

- Qu'est-ce que vous faites ici ? Demanda Geran. On ne vous a plus vu depuis le Verger, il y a un an.

- Je suis quelqu'un d'occupé, et pas seulement dans cette région. Votre combat ne me concerne en rien.

- Pourquoi nous avoir aidés ce jour là alors ?

- Ce n'est pas pour vous que je l'ai fait, mais pour Adélie Dialine. J'ai mes raisons d'assister cette fille.

- Quelques soient vos raisons, elles n'ont plus lieu d'être. Ad est morte, fit sombrement Geran.

- Bien entendu. Comme il se devait.

Surprit et en colère par ces paroles, Geran était prêt à frapper Ardulio.

- Pourquoi dites-vous cela ?!

- Le destin est une chose étrange, Geran Glasbael, fit Ardulio en marchant de long en large dans la pièce. Il est celui qui forge le futur, mais en réalité il ne demande qu'à être modifié. Quelque

chose peut arriver, qui sera d'une importance capitale pour la suite, si toutefois ce quelque chose est réparé.

- Je ne comprends rien...

- Voici les faits, Geran Glasbael. Des faits dont j'ai pris connaissance en ayant moi-même modifié le destin plusieurs fois, et à plusieurs époques. Adélie Dialine était promise à faire, dans le futur, quelque chose qui aurait mis en marche un bouleversement majeur dans la destinée de tous. En bien ou en mal, je ne saurai le dire. Peut-être un peu des deux. Elle morte, cette chose n'arrivera pas. Le destin s'en trouvera inchangé, et même moi ne peut prédire ce qu'il deviendra alors. En revanche, je sais ce qui se passera si Adélie Dialine survit et fait ce qu'elle doit faire. Je suis ici pour mener à bien ce futur.

Geran ne s'étonna même pas que cet homme prétendre connaître le futur et modifier le destin à travers les époques, et ne se donna pas la peine de demander comment ça se faisait, car il n'allait pas répondre, ou bien par énigmes incompréhensibles.

- Donc... Vous voulez que je modifie le passé pour sauver Ad ?

- Je n'ai pas dit que je le voulais. J'ai dit que je le devais. Si je n'étais pas venu vous voir, vous auriez hésité, et finalement renoncé à ce projet. Ma venue fera que vous ouvrirez la Porte du Temps pour la sauver.

- Et je réussirai alors ? Sans provoquer de dégâts dans la trame du temps ?

- Même si je connais le futur, je n'ai pas le droit de le dévoiler à ceux qui l'ignorent. Si les gens connaissaient leur destin, il s'en trouverait alors immédiatement modifié. Mais je peux vous dire un autre fait : que vous réussissiez ou non, vous ne reviendrez pas de ce voyage. Dialga sera furieux, et vous fera disparaître

de la trame du temps. En clair, vous mourrez.

- Ma vie ou ma mort est la dernière chose dont je me soucie actuellement...

- Mais vous pourrez vous consoler en songeant que lorsque le passé sera modifié, un double de vous, qui n'aura jamais eu à voyager dans le temps pour sauver Adélie puisqu'elle n'aura jamais été tuée, apparaîtra à cette époque actuelle. Ceci bien sûr, si vous réussissez.

Geran réfléchit, puis demanda :

- Et la guerre ? Les Agents du Chaos ? Que se passera-t-il si Ad revient ?

Ardulio fit un geste méprisant de la main.

- Je n'en sais rien, et je n'en ai cure. Cette guerre n'est rien comparée au futur que je dois mettre en œuvre. Ce seront vos propres décisions qui en détermineront l'issue.

Geran hocha la tête. Il savait qu'il ne tirerait rien d'autre d'Ardulio. Et il avait raison. Sa venue et ses paroles avaient convaincu Geran de s'en tenir à son projet. Il termina donc de réciter la formule, et la bénédiction de Dialga en lui s'activa, pour ouvrir une Porte du Temps. Avant d'y entrer, Geran posa une dernière question :

- Qui êtes-vous donc, Ardulio ? Vu que je vais disparaître quoi qu'il arrive, vous pouvez me le dire.

Il ne s'attendait pas à ce qu'Ardulio réponde, mais il le fit quand même.

- Je suis un homme qui vient du futur, Geran. Et si vous ne sauvez pas Adélie Dialine, je crains de ne plus exister. Car

voyez-vous, elle est... non, elle sera ma mère.

Dès que le Temple de la Vie arriva au dessus d'Odipolis, il permuta son générateur d'invisibilité sur son bouclier. Pour les habitants de la capitale, ce fut une grande surprise que de voir d'un coup d'un seul une espèce de forteresse volante ressemblant à une église apparaître juste au dessus d'eux. Même Nathan, sur son balcon au Centre Général du Triumvirat, fut quelque peu étonné.

- Eh bien, sacré engin. Je me demande où ils l'ont déniché.

À ses côtés, il y avait les quatre autres Agents du Chaos. Odion, Varnellan, ainsi que les triumvirs Charlus Akenvas et Eléonore Sochenfort.

- C'est ce qui se trouvait sous l'île d'Ultan, fit Odion. C'est avec ça que ces hérétiques ont fuit ! Sans doute un jouet d'Archangeos !

- Ça a l'air ancien. Vous n'avez jamais rien vu de pareil à votre époque ?

- Non. Et on s'en fiche. Je vais monter sur le Cibleur Mortel et l'anéantir !

- Gardez votre pouvoir, Seigneur Odion. Je me charge de ce truc.

Nathan invoqua sa fourche des ténèbres. Puis il ordonna à un de ses canonniers de tirer un grappin sur le temple. Après quoi Nathan toucha le fil avec sa fourche, et les ténèbres montèrent jusqu'au temple.

- Pourquoi détruire alors qu'on peut contrôler ? Sourit le Premier Triumvir.

Mais les ténèbres de Nathan, qui envahissaient normalement tout et le plaçait sous son contrôle absolu, ne prirent pas pied sur le temple volant. Tous purent la voir de là : une lueur blanche qui bloquait la traînée noire.

- Oh... Ce bâtiment, quel qu'il soit, dispose d'une protection du Don très puissante, constata Nathan. Les pouvoirs du Seigneur Diavil ne marcheront pas sur lui.

- Comment cela se fait-il, Lord Dialine ? Demanda Varnellan.

- Je n'en ai aucune idée, mais c'est inquiétant. Ça signifie que ce temple est quelque chose qui appartient aux Gardiens. Peut-être une arme contre nous...

- Aucune importance, renchérit Odion. Je vais annihiler toute vie à son bord avec le Cibleur Mortel !

Il s'apprêtait à partir, mais Nathan le retint.

- N'avez-vous pas entendu ? J'ai dit que ce temple était protégé des pouvoirs du Seigneur Diavil. Aux dernières nouvelles, vos déferlantes de mort en sont non ?

Odion se dégagea avec fureur.

- Si vous osez encore me toucher, vous le paierez cher, Dialine...

Varnellan fronça les sourcils, et des éclairs noirs crépitèrent sur sa main. Il n'admettait pas qu'on puisse menacer son seigneur. Quant à Akenvas et Sochenfort, ils regardaient les deux Agents se défier du regard avec crainte. Nathan céda le premier.

- Mille excuses, seigneur Odion. Je ne voulais pas vous offenser.

- Alors ne le faites pas. Il n'y a rien en ce monde qui puisse résister à mon pouvoir ! Je suis un être transcendant ! Je suis le créateur de l'univers !

Sur ces mots, il sorti des quartiers de Nathan, son manteau noir flottant derrière lui. Nathan soupira. Il espérait presque que les Gardiens allaient trouver un moyen de se débarrasser de ce taré incontrôlable.

- Il va vraiment utiliser le Cibleur Mortel, mon seigneur... commença Varnellan.

- Laissez-le faire. Cet idiot peut gaspiller tout le pouvoir qu'il veut, au moins nous ne l'aurons pas dans nos pattes. Si on ne peut pas abattre cette chose avec nos pouvoirs, on va repasser aux moyens conventionnels. Varnellan, ordonnez à toutes nos forces de faire feu.

- Monseigneur, s'inclina Varnellan.

Après quelques mots dans sa radio, tous les canons de la ville chantèrent, accablant l'immense bâtisse blanche volante de leur feu, et les Pokemon sous contrôle d'Inhumains utilisèrent leurs attaques. Mais toutes furent stoppées par un immense bouclier d'énergie qui englobait l'ensemble du temple. Ce dernier se mit à riposter avec ses propres canons, tirant sur ceux du Triumvirat.

- Des canons et un bouclier d'énergie sur une telle antiquité, ça ne va pas bien ensemble, remarqua Lady Sochenfort.

- Ils ont été ajoutés, sans nul doute, répondit Nathan. Je reconnais là la technologie de la Team Rocket. Et peut-être notre vieil ami Spam a-t-il ajouté quelque joujou de la Team Malware. Peu importe, continuez à tirer. Il finira bien par céder.

Mais après une minute d'échanges de canons et de lasers, quelque chose de long et d'énorme s'échappa du haut du temple pour venir provoquer la terreur sur la ville, en détruisant toutes les défenses qu'il croisait avec sa queue ou sa gueule.

- Et voilà l'ami Stratoreus, commenta Nathan. Lui, il faut s'en charger rapidement, ou il provoquera pas mal de dégâts. Lancez tous nos Pokemon volants sur lui.

Après l'ordre donné par Varnellan aux Inhumains, des dizaines de Pokemon sortirent des rues d'Odipolis pour se jeter sur le Pokemon Légendaire. Mais c'est à ce moment qu'une vague noire partit du toit du Centre Général en direction du temple, touchant au passage beaucoup de Pokemon qui allèrent s'écraser sur des habitations de la ville, morts. Stratoreus lui, grâce à son corps souple, parvint à esquiver la Déferlante, qui alla s'abattre sur le temple volant. Mais comme Nathan l'avait prévu, elle fut dissipée par tout le Don pur qui entourait la forteresse.

- Cet abruti... jura Nathan. Non content de gaspiller son pouvoir, voilà qu'il aide nos ennemis en tuant nos propres Pokemon !

Et cela permit en plus à Stratoreus de repérer le canon infernal de Nathan, qu'il réduisit en miette avec un coup de tête.

- J'espère qu'il a brisé au passage tous les os d'Odion, commenta Nathan. Et que ça lui fait très mal, même s'ils vont guérir.

- Mon seigneur, le bouclier du temple ne faiblit pas, et il ne nous reste pas beaucoup de canons ! S'exclama Varnellan.

- Du calme. Il nous reste nous. Si on ne peut pas...

Mais il fut coupé par une voix amplifiée et assourdissante qui

provenait du temple.

- *Yo yo yo, le rythme de la rage va battre ce sol sans âge !*

Puis une musique très typique rock'and roll se fit entendre dans toute la ville, agissant visiblement sur les Pokemon sous contrôle d'Inhumain, qui semblaient désorientés.

- Killian, du groupe Go-Rock, reconnu Nathan. J'ai ouï dire que son pouvoir de Gardien se manifestait sous la forme d'une guitare de Don avec laquelle il pouvait jouer des musiques qui revigoraient ses alliés ou assourdisaient ses ennemis.

- C'est le cas, mon seigneur, acquiesça Varnellan. Et s'il demeure sur le temple, on ne peut l'atteindre.

- Il nous suffit de monter dessus, mon cher. Les Gardiens ne font pas le poids face à nous.

À peine eut-il dit cela qu'une dizaine d'avions de combats Rockets sortirent du temple, commençant à tirer sur les endroits stratégiques de la ville. Sur l'un d'eux, il y avait un groupe de personnes dont la seule présence irradiait de Don, et qui se dirigeaient vers le Centre Général. Nathan éclata de rire.

- Même pas besoin de les rejoindre. Les Gardiens ont eu la bonté de venir jusqu'à nous.

Et Nathan remarqua qu'il en manquait deux, ce Geran venu du passé et la femme Rocket. Ça ne serait qu'une partie de plaisir pour les Agents du Chaos.

- Allez-y, ordonna-t-il aux trois qui l'entouraient.

Varnellan, Sochenfort et Akenvas sortirent de la pièce, leur aura noire se matérialisant en prévision des combats qui les attendaient. Nathan aurait pu y aller lui-même, mais quelle

inutilité d'affronter ces moins que rien. Il se gardait pour Archangeos, quand le Pokemon de l'Harmonie daignerait se montrer. Les quelques sympathisants des Gardiens qui restaient firent leur sortie, armés d'armes à feu ou de Pokemon. La police et l'armée d'Odipolis vinrent à leur rencontre, et la guérilla urbaine commença.

Nathan continua d'observer la bataille tout en donnant de temps en temps quelques ordres par radio. Tout cela n'était qu'un jeu pour lui. Tous ces imbéciles qui se battaient, parce qu'ils croyaient en une quelconque cause ou en une autre. Les soldats d'Odipolis pensaient défendre la légalité et la paix, ceux des Gardiens pensaient défendre la liberté. Illusions que tout cela ! Des concepts vides de sens, dont personne ne savait réellement ce qu'ils signifiaient. La seule chose que tous ces crétins faisaient en se détruisant mutuellement, c'était renforcer le chaos. Et le chaos, c'était la seule chose qui avait du sens, la seule chose légitime. Au début de l'univers, tout n'était que chaos. L'ordre qui est apparu après est une abomination.

Nathan sortit momentanément de sa rêverie satisfaite quand il vit qui menait la charge des dresseurs loyaux aux Gardiens. Ses yeux s'agrandirent de stupéfaction quand il vit sa propre mère perchée sur la tête d'un énorme Pokemon, appelant les autres à la suivre. Sa chère mère Fastia, que Nathan avait respecté mais toujours considéré comme l'archétype pur d'une femme de la noblesse, artificielle et puérile. Et là, il la voyait transformée en chef de guerre, possédant un Pokemon incroyable. Et quel Pokemon ! C'était un buffle à cornes qui se tenait sur deux pattes, son pelage rouge et orange faisant penser à du feu. Ses mains et sa tête semblaient être de la roche en fusion, et de véritables flammes s'y échappaient. Il devait bien faire quatre mètres de haut, et ses cornes le double.

Bien que Nathan n'y connaissait pas grand-chose en Pokemon - il n'avait pas hérité de l'intérêt de son père pour ce sujet - il avait lu des descriptions d'un tel Pokemon. Les mythes de Naya

le représentaient comme étant Minolcan, qui était, avec Stratoreus et Silphuine, l'un des trois Pokemon Légendaires de la région. Comment diable se faisait-il que ce Pokemon que nul n'avait vu depuis des siècles, dont chacun de ses coups sur le sol provoquait une explosion de feu, se trouvait ici et obéissait à Fastia Dialine ?!

C'était intrigant. Très intrigant. Assez pour que Nathan daigne bouger de son balcon, sortir du Centre Général et, accompagné de quatre Inhumains, se présenter devant les forces ennemies, menées par sa mère. Quand Nathan passa devant les défenseurs d'Odipolis, ceux-ci l'acclamèrent. En effet, quelle joie de voir le maître de la ville se battre aux côtés des simples soldats. Pauvres idiots... Les balles, les explosions et les attaques étaient partout autour de Nathan, mais celui-ci n'en avait cure. Rien ne pourrait le toucher.

Car il avait tout récemment compris comment activer son pouvoir du Don. Un pouvoir très intéressant, qui lui faisait office de défense absolue. Il possédait désormais, à leur plein maximum, les pouvoirs respectifs de Diavil et d'Archangeos. Il était tout puissant. Même si Nathan aurait souhaité qu'ils essaient, pour rire un peu, les rebelles des Gardiens ne lui tirèrent pas dessus. Sans doute étaient-ils trop terrifiés pour ça, après les descriptions de son pouvoir qu'Adélie avait du leur faire. Mais Fastia, elle, toisa son fils avec aucune peur dans le regard, seulement une profonde répugnance.

- Mère, commença Nathan. Quelle surprise de vous retrouver là.

- Ce n'en est pas une pour moi, mais c'est quand même une grande joie. Je vais pouvoir accomplir ma vengeance ici et maintenant !

Nathan haussa les sourcils. Il avait bien du mal à reconnaître son idiotie de mère, toujours attirée par l'argent et le décorum.

- Vengeance dites-vous ? Envers-moi ? Votre propre fils ?

- J'aurai du te jeter par la fenêtre de la maternité quand tu es né. Tu n'es pas mon fils. Je refuse de croire que j'ai enfanté une crapule si immonde !

Même s'il ne le montra pas, Nathan fut blessé par ses paroles. Malgré ce qu'il avait fait, il n'avait jamais renoncé à l'amour de ses proches. Il aimait sa mère, et avait aimé Ad. Sa mort l'avait autant satisfait qu'attristé.

- Vous semblez fort en colère, mère...

- Tu as tué Adélie !

- Il y a eu confusion de votre part. C'est Odion qui a tué ma sœur.

- Arrête de te fiche de moi ! Ce Prince des Ténèbres est ton laquais.

- Comme j'aurai aimé qu'il en soit ainsi... En tous cas mère, je suis grandement impressionné par le Pokemon que vous chevauchez. Le légendaire Minolcan si je ne m'abuse ? Où donc l'avez-vous trouvé, et pourquoi vous obéit-il ?

Ce fut le Pokemon lui-même qui répondit, d'une voix grondante et caverneuse comme un volcan en éruption. Bien sûr, si Stratoreus et Silphuine savaient parler, lui aussi.

- J'appartiens à Lady Fastia depuis bien avant ta naissance, humain indigne. Je suis la propriété de ses ancêtres depuis trois cent ans.

- Vraiment ? Comme c'est intéressant...

- Les Hugerson ont toujours été des dresseurs d'élites, continua

Fastia. Et moi, j'étais la plus forte d'entre eux dans ma jeunesse. J'ai renoncé au dressage quand j'ai épousé ton père, mais je suis et je reste la maîtresse de Minolcan, que mon ancêtre Clevas Hugerson, le fondateur de ma famille, a capturé.

- Ah ? Mais pourquoi ce ne fut pas votre frère Elias qui hérita de ce Pokemon ? Il était l'aîné, et membre du Conseil des 4.

Fastia lui répondit en un grand sourire qui fit frissonner son fils malgré lui.

- J'étais bien plus puissante que mon frère, tout simplement. Minolcan, lance Eruption !

Le Pokemon Feu et Roche légendaire frappa le sol de son poing, et aussitôt, des jets de laves sortirent de sous les pieds de Nathan et de ses Inhumains. Ces derniers brûlèrent et fondirent comme de simples humains, mais pas Nathan. Il ressentait la chaleur ambiante, bien sûr, mais la lave ne put l'atteindre. Elle était comme déviée de son corps, par une aura brillante qui l'entourait comme un second habit.

- Diantre, vous n'auriez pas hésité à me tuer, mère. Je suis impressionné. Ad vous ressemble beaucoup, finalement. Mais c'est inutile. J'ai ouvert mon esprit au Don pour le matérialiser en déflecteur. C'est là mon pouvoir du Don. Tant que je le maintiens, rien ne peut me toucher. Oh bien sûr, ça demande de l'énergie de le maintenir constamment. Aussi je ne vais pas m'attarder. Si vous voulez ma tête, mère, venez donc la chercher au Centre Général. Sur ce.

Nathan se retourna tandis que ses renforts se lancèrent contre Fastia et ses dresseurs. Nathan sourit en entendant sa mère le traiter de lâche, mais il ne se retourna pas.

Image de Minolcan :



Chapitre 42 : La Souillure et le Don

Les Gardiens de l'Harmonie avaient été déployés sur le champ de bataille. Ils n'étaient que quatre : Kinan, Balterik, Spam et Spyware. Geran et Kelifa étaient absents, et Killian était resté sur le Temple de la Vie pour continuer à jouer de sa musique régénératrice pour les alliés et pesantes pour les ennemis. Mais ça faisait qu'il n'y avait plus grand monde pour combattre les Agents du Chaos.

Maître Balterik faisait face à Eléonore Sochenfort, l'une des triumvirs. Une femme entre deux âges, couverte de bijoux hors de prix et d'une couche épaisse de maquillage. Balterik la connaissait de réputation bien avant le début de la guerre. C'était une idiote, une femme artificielle et vénale, mais elle était très loin des idéaux des Agents du Chaos. Seule l'avarice avait pu la pousser dans les bras de Diavil. Sochenfort avait l'agaçant pouvoir de plier en deux un homme de douleur en claquant des doigts. Heureusement, le pouvoir de Don de Balterik s'incarnait en un tissu de lumière qui purifiait et soignait celui qui le portait. Tant qu'il aurait ça sur lui, le pouvoir de Sochenfort n'aurait aucun effet sur lui.

Plus loin, les deux anciens membres de la Team Malware, Spam et Spyware, se trouvaient face à Dakon Varnellan, le bras droit de Nathan et l'ancien commandant de la Garde Gouvernementale, aujourd'hui totalement transformée en Inhumains. C'était probablement le plus dangereux des trois Agents du Chaos présents. Outre le fait de pouvoir utiliser une foudre noire, cet homme était surentraîné à tuer. Il était bon stratège, et ne connaissait aucune forme de pitié. Un mélange dangereux. Spam et Spyware l'avaient déjà affronté sur une île d'Esbroff, et s'en étaient tirés in extrémis. Et cette fois, il ne

s'agissait plus de fuir, mais bien de vaincre.

Ce qui laissait Charlus Akenvas, celui qui pouvait créer des images de lui-même à volonté comme une attaque Reflet, à Kinan. Le jeune homme avait fait appel à son Golem et avait invoqué son pouvoir de Don, à savoir le gant de lumière renforcé qui lui permettait de décupler sa force de la main droite, mais l'un comme l'autre ne lui serviraient pas à grand-chose s'il ne parvenait pas à localiser le vrai Akenvas. Et le triumvir, lui, avait un couteau. Un fort bel objet d'ailleurs, à la garde dorée, finement ouvragée, et avec un gros saphir incrusté dessus.

- Ce serait dommage de salir un trésor pareil avec mon sang, plaisanta Kinan. Un pistolet aurait été plus efficace non ?

Les multiples Charlus Akenvas prirent un air offensé.

- Pour qui me prends-tu, garçon ? Je suis un homme distingué, descendant d'une prestigieuse famille. Je ne m'abaisse pas à manier ces armes répugnantes. C'est bon pour les manants et les soldats.

- Bah, je ne vais pas m'en plaindre. Si vous aviez utilisé un flingue, j'aurai passé un sale quart d'heure.

- Ne t'en fais pas, je te le promets toujours.

Deux des Akenvas se jetèrent sur lui, leur beau couteau tendu. Ne sachant pas si l'un d'entre eux était le vrai, Kinan ne prit aucun risque. Il esquiva le couteau de l'un et lui décocha sa main droite englobée de son gant de Don, tandis que Golem alla s'abattre sur le second. Les deux disparurent. Formidable. Plus qu'une vingtaine... Kinan fit appel à deux Pokemon en plus : son Octillery et son Teracllope. Il ordonna une attaque Brouillard à Octillery autour de lui, en espérant que ça gêne un peu l'Agent du Chaos. Il n'oserait pas aller lui-même dans cette

purée de pois, de crainte que Kinan ne lui tende une embuscade, et continuera à envoyer ses copies inoffensives. C'était du moins ce que Kinan espérait. Il se tourna vers son Teracllope.

- Tu peux repérer le vrai avec Clairvoyance ?

Le Pokemon Spectre haussa les épaules, voulant dire qu'il essaierait mais qu'il ne promettait rien. Au même moment, un des Akenvas surgit du nuage pour attaquer Kinan. Heureusement que c'était un faux, car le jeune homme aurait été planté et bien planté.

- Te cacher ne sert à rien, garçon, fit la voix du triumvir partout autour du brouillard. C'est vous qui avez provoqué cette bataille non ? Je pensais que vous étiez venu ici pour nous détruire ? Tu n'y arriveras pas en te cachant.

Kinan réfléchit furieusement, puis dit à Teracllope.

- Laisse tomber la Clairvoyance, j'ai une meilleure idée. Octillery, quand je donnerai le signal, tu dissiperas tout le brouillard d'un coup. Ensuite, prépare-toi à canarder le vrai Akenvas avec ton Octazooka.

Le Pokemon pieuvre remua ses tentacules en signe d'accord.

- Teracllope, quand tu es prêt, tire une Ball-Ombre vers le ciel.

Ça ne servirait à rien, mais Kinan espérait attirer momentanément l'attention d'Akenvas. Une fois la Ball-Ombre lancée, Kinan ordonna :

- Maintenant Octillery !

Le Pokemon pieuvre aspira son propre brouillard à toute vitesse, au même moment où Kinan ordonna à son Teracllope :

- Lance Gravité !

Le Pokemon spectre plaqua ses mains au sol, faisant naître un champ rose qui engloba le sol tout autour d'eux. Aussitôt, Kinan se sentit très lourd, et posa un genou à terre sous l'effet de la gravité augmentée. Les Akenvas, eux, n'étaient pas affectés... sauf un.

- C'est lui là ! s'exclama Kinan à Octillery. Vas-y !

Octillery cracha plusieurs boules noires sur le véritable Akenvas, le seul affecté par la gravité pesante. Le noble triumvir se retrouva jeté à terre, son costume totalement fichu, noir des pieds à la tête. Kinan se permit un sourire. Là, il pourrait facilement le reconnaître.

- Impardonnable, marmonna Charlus Akenvas en se relevant. Toi, un pauvre manant, tu as osé t'en prendre à un riche aristocrate comme moi ?! Ta famille paiera cet affront pendant au moins dix générations !

Il créa alors tellement de copies de lui qu'elles cachaient l'original. Puis, en un même geste, elles foncèrent toutes vers Kinan, leur poignard levé. Cette fois, le jeune Gardien ne savait pas quoi faire pour éviter ça. Il ne voyait pas le vrai Akenvas. C'est alors qu'un lasso de lumière entoura Kinan et fit disparaître chaque image d'Akenvas qu'il touchait. Il finit par atteindre le vrai à la tête, qui recula en hurlant de douleur. Kinan se rendit compte alors que la chose qui venait de le sauver n'était pas un lasso, mais un fouet. Kelifa Akenvas, arrivée de nulle part, se plaça devant Kinan, son fouet de Don tournoyant autour d'elle.

- Bien joué mon gars, mais tu seras bien gentil de me le laisser, celui-là.

- Kelifa ! Mais d'où tu viens ? On t'attendait pour lancer l'attaque !

La Rocket lui sourit légèrement.

- J'ai été punir quelques traîtres et pourrir le pantalon de quelques nobles. Mais je n'aurai manqué la fête pour rien au monde.

Une main sur son visage blessé, Charlus Akenvas regarda sa fille avec toute la hargne du monde. Le regard de Kelifa, lui, était tout ce qu'il y avait de plus féroce, à tel point que Kinan eut un recul de terreur.

- Va aider Maître Balterik, reprit Kelifa. Je m'occupe seule de mon cher papa.

Kinan acquiesça, et prit ses jambes à son cou. Kelifa bougea la tête de droite à gauche, comme si elle avait devant elle une friandise dont elle ne savait pas par quel bout commencer.

- Si tu savais, gros porc, depuis combien de temps j'attends ce moment...

Narek Congois, sans trop savoir ce qui l'avait poussé, était revenu dans ce qui restait de la Tour Scellée, l'ancienne demeure de Stratoreus. C'était là où pour Narek, tout avait commencé concernant les Gardiens de l'Harmonie et la guerre. Il avait assisté, et de près, à la démonstration des pouvoirs des deux triumvirs Akenvas et Sochenfort, devenus des Agents du Chaos. Il en avait été dégoûté. Et aujourd'hui, il était l'un des leurs.

Il avait presque espéré finir comme Morneto et Luklon, tué par Kelifa Akenvas comme le traître qu'il était. Après tout, sa trahison dépassait celle des deux anciens nobles, et de loin. Mais non, Kelifa n'avait pas attenté à sa vie, alors qu'elle aurait très bien pu. Narek ne savait pas pourquoi. Il ne savait plus rien, en fait. Ni qui il était, ni quoi faire, ni même pourquoi il était venu ici aujourd'hui, dans ce lieu légendaire de Naya, désormais à moitié détruit par le Triumvirat et laissé à l'abandon.

Pour apaiser sa solitude qui commençait sérieusement à lui peser lourd, il avait fait sortir Artemilion de sa Pokeball. Le Pokemon Merveilleux foula du pied avec lui le seul étage qu'il restait de la Tour Scellée, comprenant la détresse de son dresseur, mais respectant son silence. Narek n'avait pas besoin de lui parler ; il ressentait sa présence rassurante, et elle l'apaisait.

Artemilion était la plus grande fierté de Narek, bien plus que son nom ou son titre de Maître Pokemon. Il l'avait trouvé et capturé lui-même, au fin fond de ce temple perdu dans ce pays uniquement composé de ruines qu'était l'Ancienne Gelcra. Les Sept Pokemon Merveilleux étaient très haut placés dans le palmarès des Pokemon Légendaires les plus recherchés. Pour avoir réussi à capturer l'un d'eux, Narek est devenu un dresseur à la renommée mondiale. Car il n'existait, actuellement, que deux seuls dresseurs possédant l'un des Sept Pokemon Merveilleux.

Artemilion était si pur, si beau, que Narek, qui se sentait sali et méprisable, n'arrivait plus à se trouver une quelconque légitimité de posséder ce Pokemon. Il aurait mieux convenu à quelqu'un comme Adélie Dialine. Narek tomba à genoux. Comme à chaque fois qu'il pensait à la jeune femme aux cheveux roses, le chagrin et la culpabilité l'envahissaient à tel point que ça devenait insupportable. Si le remord pouvait tuer un homme, Narek serait mort un millier de fois. Que n'aurait-il pas donné pour remonter le temps, et au lieu de s'agenouiller

devant Nathan Dialine et l'ombre de son Seigneur Diavil, se ranger côte à côte d'Adélie et combattre avec elle, comme il lui avait promis !

Artemilion donna une caresse sur la tête de son dresseur avec son museau. Narek le contempla. Son corps doré de cerf, le mini temple qu'il transportait sur son dos, ses magnifiques ramures percées de trous, comme des flûtes, d'où s'échappaient un air reposant, et les deux reproductions d'Eoko qui flottait au vent sur chaque bois. Il dégageait un air noble mais aussi d'une certaine fragilité à la fois ; ce genre de fragilité qu'on accordait aux choses d'une trop grande beauté.

- Qu'est-ce que je peux faire, mon ami ? Lui demanda Narek en lui caressant la tête. Que suis-je censé faire maintenant ?

- Agir selon tes convictions ?

Narek sursauta. Il pensa un moment que cette voix profonde et résonnante ne fut celle d'Artemilion qui lui répondait. Mais non, c'était absurde. Tout Pokemon Légendaire qu'il était, Artemilion ne savait pas parler. Un autre Pokemon venait d'arriver par les cieux, et s'était posé devant Narek et Artemilion. Narek n'aurait pas su trop bien le décrire. On aurait dit un ange avec une tête allongée bizarre, des yeux jaunes, et un joyau qui passait du vert au jaune incrusté dans sa poitrine. Narek ne l'avait jamais vu, mais il avait assez entendu parler de lui par les Agents du Chaos pour savoir de qui il s'agissait.

- Vous êtes Archangeos, le maître des Gardiens de l'Harmonie.

Le Pokemon hocha la tête. Narek n'aurait su dire s'il était effrayé ou émerveillé.

- Pourquoi êtes-vous ici ? Vous êtes venu me tuer ? Demanda-t-il presque avec espoir.

- La mort résout rarement quelque chose, Narek Congois. Et je me suis toujours interdit d'ôter la vie. Je ne vais pas commencer aujourd'hui. Je suis venu parce que je savais que tu viendrais ici. J'ai compris que je devais te parler. Ton rôle dans tout ceci est loin d'être terminé.

- Mais je suis votre ennemi, insista Narek. Je suis un Agent du Chaos, un serviteur de Diavil !

- On peut trouver à redire à ces deux affirmations. Devions-t-on réellement un Agent du Chaos dès lors qu'on possède le pouvoir de Diavil ? Après tout, il existe des gens qui possèdent le Don, mon propre pouvoir, sans être pour autant des Gardiens de l'Harmonie. Adélie en était une, son frère en est un autre. Odion lui-même ne se qualifie plus d'Agent du Chaos, j'en suis sûr. Pour porter ce titre, il faut réellement servir Diavil et son idéologie. Odion ne sert que lui-même. Dis-moi, Narek Congois, éprouves-tu une quelconque loyauté envers mon rival Diavil et ce qu'il représente ?

- Non, admit Narek. Je suis passé du côté de Nathan pour l'avenir de ma maison. J'ai accepté de devenir un Agent du Chaos pour gagner sa confiance. Mais ça ne change rien, n'est-ce pas ? J'ai ce pouvoir, je suis à jamais maudit. Et par ma faute, la femme la plus incroyable que j'ai jamais rencontrée a disparu à jamais...

Archangeos battit de ses ailes d'un air impatient.

- On pourrait encore trouver à redire à tout cela, mais le temps nous manque. Il s'agit de savoir à présent ce que tu comptes faire. Eprouves-tu le besoin de racheter tes actes ? Souhaites-tu changer de camp ?

Narek s'inclina comme s'il se mettait à prier.

- C'est que je souhaite le plus. Mais ça ne servirait à rien,

maintenant. Mes fautes sont trop graves pour être rachetées, et de toute façon, Nathan a gagné...

- Rien n'est gagné, et rien n'est perdu, Narek Congois. Mes Gardiens se battent actuellement à Odipolis, et si je ne m'abuse, Geran va bientôt réapparaître, avec une aide inespérée qui fera peut-être basculer la bataille. Si tu veux les rejoindre, c'est le moment.

Narek se permit un court instant de laisser l'espoir naître en lui, mais en regardant ses mains, il sentit cet espoir fondre.

- Je ne servirai à rien contre les Agents. J'en suis un moi-même, et les Agents ne peuvent pas se blesser entre eux. Et je mourrai de honte si je m'avisais d'utiliser ce pouvoir maudit à côté des Gardiens, s'ils ne me tuent pas avant, ce en quoi ils auraient d'ailleurs raison.

Archangeos garda le silence un moment, puis dit :

- Mes Gardiens et les Agents du Chaos l'ignorent sans doute, mais Diavil et moi, nous ne sommes pas si différents. Nous nous opposons oui, mais nous sommes nés tous deux du Flux, ce pouvoir infini, né d'Arceus, qui maintient la cohésion du monde. Nos créateurs respectifs, deux êtres d'une grande puissance, étaient frères. Ce qui fait de Diavil et de moi des cousins, si l'on peut dire. Nos pouvoirs respectifs sont symétriquement opposés, mais au final pas si éloignés que ça. Ils sont les deux côtés d'un même pouvoir. Ils se côtoient sans se rencontrer réellement.

Narek fronça les sourcils, ne comprenant pas où Archangeos voulait en venir.

- Que voulez-vous dire ?

- Je veux dire qu'il existe un moyen de changer la nature de nos

pouvoirs respectifs. En clair, le Don peut devenir le pouvoir des Agents du Chaos, que l'on nomme la Souillure. Et la Souillure peut devenir le Don.

- Ce qui signifierait... qu'un Gardien peut devenir un Agent, et qu'un Agent...

- Peut devenir un Gardien, oui, acheva Archangeos. Le pouvoir que tu as reçu de Diavil peut se transformer en Don. Je peux t'y aider, mais ce n'est pas sans risque...

- Je m'en fiche. S'il y a la moindre chance... Je vous en prie, faites-le, Seigneur Archangeos !

- Tu peux beaucoup souffrir.

- Pas plus que je souffre actuellement, je pense.

- Tu peux même en mourir.

- Eh bien, si ça doit arriver, ainsi soit-il. Mourir en tentant de m'arracher ce pouvoir infect me convient parfaitement. Et si ça marche, et que je deviens un Gardien... je jure sur tous les dieux connus de ne plus jamais vous faire défaut. Je passerai le reste de ma vie à essayer de réparer mes fautes envers vous !

Archangeos hocha la tête, puis enveloppa Narek de ses ailes. Une fine couche de lumière jaillit de son corps, et son joyau dans sa poitrine se mit à briller furieusement.

- Concentre-toi sur tes remords, Narek Congois. Ce sont les regrets qui modifient la structure du pouvoir.

Ce n'était pas bien compliqué, ça. Depuis la mort d'Adélie, Narek n'était plus que remord et regret. Il tâcha de faire ressortir tout ça d'un coup, son dégoût de lui-même, sa tristesse infinie, sa colère contre les Agents du Chaos... et sa volonté de

servir une cause qu'il jugeait juste. Tous ces sentiments, couplés à la lueur d'Archangeos, furent pour Narek comme mille aiguilles brûlantes qu'on lui enfonçait dans tout le corps. Narek ne put s'empêcher d'hurler. Non, finalement, il souffrait bien plus qu'avant. Une douleur si intense, une sensation d'écartèlement si réaliste qu'il se demandait s'il n'allait pas devenir fou. Mais il sentit alors la présence d'Artemilion à ses côtés, qui l'encourageait et le soutenait, et ça lui donna la volonté nécessaire de résister à la suite.

Quand ce fut terminé, Narek tomba face contre sol, son corps agité de spasmes convulsifs. Il avait l'impression d'avoir subi une décharge du légendaire Electhor. Mais quand il tenta d'invoquer son pouvoir, ce ne fut pas la noirceur qui se dégagea de ses mains, mais une lumière apaisante, la même qu'il avait senti à chaque fois qu'il était à proximité d'Adélie Dialine.

- Ta Souillure s'en est allée, Narek Congois, déclara Archangeos. Elle s'est transformée en Don. Veux-tu maintenant que je te le retire, pour que tu puisses vivre une vie normale, ou veux-tu réciter le serment des Gardiens de l'Harmonie ?

Narek n'hésita pas.

- Apprenez-moi votre serment, Seigneur Archangeos.

Une fois fait, Narek le récita sans erreur. Archangeos ouvrit grand ses ailes comme pour l'accueillir.

- Moi, Archangeos, membre de la Trinité de la Lumière, serviteur d'Elohius, j'entends tes paroles, et je te déclare dès à présent Gardien de l'Harmonie.

Narek baissa la tête avec humilité.

- C'est un honneur, Seigneur. Je tâcherai d'en être digne, même si je ne pourrai jamais racheter la mort d'Adélie Dialine.

Archangeos le regarda d'un air étrange, et Narek avait l'impression qu'il souriait.

- En ce qui concerne Adélie Dialine, je pense maintenant que l'affaire est réparée. Elle ne t'en tiendra pas rigueur, et toi, tu oublieras vite.

Narek fronça les sourcils. Que voulait-il dire ? Comment Adélie pourrait-elle lui pardonner alors qu'elle était... morte ? Adélie Dialine était morte ? Narek n'arrivait pas à savoir pourquoi. Il savait qu'elle était morte, mais ne se souvenait plus comment. Puis non d'ailleurs, pourquoi serait-elle morte ? Il n'y avait aucune raison...

Narek se secoua la tête, se demandant ce qui était en train de lui arriver. Ses pensées n'étaient pas claires, comme s'il avait deux sortes de souvenirs contradictoires concernant Adélie. L'un lui disait qu'elle était bien morte, à cause de lui, et l'autre, survenu à l'instant, sans que Narek ne sache d'où il venait, lui disait qu'elle était au contraire parfaitement vivante. Par Arceus le tout puissant, que diable se passait-il ?!

Après avoir longuement combattu aux cotés de Minolcan et des autres dresseurs dans les quartiers d'Odipolis, Fastia s'était repliée jusqu'au Temple de la Vie. Elle avait besoin de souffler un peu, et surtout, Minolcan avait besoin de soin. Tout Pokemon Légendaire qu'il fut, il n'était pas invincible, et les blessures s'accumulaient. Un petit tour dans la machine à soigner les Pokemon que les Rockets avaient installée dans le Temple, et c'était reparti pour une heure ou deux de combats.

Mais malgré la présence de Minolcan et de Stratoreus, la

bataille se passait mal. Les attaquants étaient en sous effectif notable par rapport aux soldats de Nathan et à ces Pokemon contrôlés. Peu à peu, ils perdaient du terrain, et peu à peu, le bouclier du Temple perdait de sa puissance face aux tirs continus des canons d'Odipolis. La mission de Fastia et des dresseurs qu'elle dirigeait était d'en détruire le plus possible, mais ils n'arrivaient plus à avancer. Fastia espérait que Minolcan, une fois rétabli, saurait bousculer le passage, quitte à détruire une grande partie des rues. Fastia fut accueillie par trois Rockets et menée à l'infirmierie. Mais la mère d'Ad refusa.

- Je n'ai rien. Juste besoin d'un verre d'eau et de m'asseoir un moment. Il y a bien plus de blessés qui requièrent votre attention.

En allant amener la Pokeball de Minolcan dans le centre Pokemon improvisé qu'ils avaient installé à la va-vite, Fastia tomba sur ce jeune chanteur ami d'Adélie aux cheveux gris en pétard. Il avait le souffle court d'avoir tant chanté, et lui aussi se reposait.

- Yo, la mère d'Ad, la salua-t-il. Je vous ai vu combattre avec votre gros buffle de feu. C'était quelque chose !

- Et vous, votre musique donnait de la force à nos hommes et affaiblissait nos ennemis, dit Fastia. Pourquoi avoir arrêté ?

- Je souffle un peu. À force de chanter, j'aurai plus de voix.

Fastia fronça les sourcils.

- Mais vous pouvez jouer sans chanter non ? Si j'ai bien compris, c'est votre guitare magique qui fait le boulot.

- Mais jouer de la musique sans chanter, c'est terriblement pas cool, m'dame. Je suis chanteur en même temps que je suis musicien.

Fastia le prit par son col en fourrure et le secoua.

- Vous allez vous remettre à jouer immédiatement, et je me fiche que vous chantiez ou non ! D'après vous, pourquoi on vous a laissé ici tandis que vos amis affrontent les âmes damnés de Nathan ?!

Killian cligna des yeux, surpris par la fougue de cette femme censée être une noble apathique.

- OK, cool, j'repars. Mes attaques musicales sont sans pareille, après tout...

Une fois ça de fait, Fastia se passa la tête sous un robinet d'eau. Clairement pas digne d'une personne de son rang, mais son rang était la dernière chose dont elle se souciait en ce moment. Etrange comme recombattre avec son Pokemon après tant d'années l'avait immédiatement sortie de ses habitudes mollassonnes de noble dame. Comme si elle était redevenue l'adolescente bruyante et bagarreuse d'autrefois. Fastia retint un sourire en songeant qu'elle avait toujours caché son passé si peu distingué.

Elle aurait tant eu honte que ses enfants sachent comment elle était autrefois. Maintenant, elle regrettait qu'Ad ne l'ai pas connue ainsi. Ça lui aurait fait une surprise, assurément. Elle se dirigea vers le toit du temple, avec dans l'esprit de parler une minute à sa fille décédée. Ça pourrait lui donner de la force. Mais quand elle arriva, elle constata que le socle de pierre sur lequel reposait le corps d'Adélie était vide. Fastia fronça les sourcils. Quelqu'un avait-il osé bouger le corps d'Adélie sans l'avertir ?

Le corps d'Adélie... Comment ça le corps ? À quoi Fastia pensait-elle ? Adélie n'était pas morte... si ? Bien sûr que non, elle n'était pas morte ! Pourtant... Fastia se souvenait de son

chagrin. Il venait bien de quelque part. Mais elle n'arrivait plus à imaginer sa fille morte, alors qu'elle avait tant veillé son cadavre. Quelle était cette magie à l'œuvre ?

Perdue, Fastia envisagea de redescendre pour questionner Killian ou les Rockets présents, quand un autre tir de canon, plus puissant, fit trembler le temple entier, en faisant tomber Fastia par terre, et ouvrit une brèche dans son bouclier d'énergie. L'alarme sonna partout, et alertés, plusieurs Rockets se rendirent sur le toit, prêt à intercepter ceux qui pourraient profiter de la brèche pour s'infiltrer dans le temple. Mais ce ne fut pas n'importe quel ennemi qui se présenta devant eux. Fastia se releva pour voir la silhouette sombre d'Odion, le Prince des Ténèbres, qui chevauchait son Proscuro, passer le bouclier. Le sourire qu'il leur lança fut assez terrible pour que deux Rockets lâchent leurs armes et fuient.

- Eh bien, cet endroit pue le Don ! Son odeur infecte assaille mes divines narines. Peut-être Archangeos ou Geran sont-ils ici ?

En guise de réponse, les Rockets restants ouvrirent le feu sur lui. Proscuro s'éloigna en laissant tomber son maître sur le toit du temple, car lui n'était pas insensible aux balles. Mais Odion lui les encaissa toutes sans grimacer une seule fois.

- Allons allons, vous avez troué mon nouveau costume. Des insectes comme vous ne m'intéressent pas, mais je me dois de faire don de vos âmes à Mère.

En un geste des bras, il emmagasina entre ses mains une boule d'énergie noire. Fastia avait dans l'idée que quand il la relâcherait, tout le monde sur le toit périrait. Mais il n'y avait rien à faire pour l'en empêcher. Personne ici n'avait le Don.

- Etreignez le néant ! S'exclama Odion alors qu'il s'apprêtait à relâcher sa Déferlante de Mort.

Mais juste avant qu'il ne le fasse, une flèche gigantesque, lumineuse, frappa le Prince des Ténèbres avec force et le propulsa hors du temple, jusqu'à ce qu'il ne percute un immeuble d'Odipolis. Fastia, effarée, se retourna en même temps qu'Odion sortait des gravats. Ses yeux s'agrandirent sous l'effet de la stupeur et de la rage.

- Toi ! Combien de fois vais-je devoir te tuer ?!

Adélie Dialine était sur l'un des piliers du temple, son arc lumineux sortant de son poignet, avec Geran Glasbael à ses côtés. Et son apparition soudaine, visible de tous les combattants, provoqua une ferveur d'enfer du côté des alliés des Gardiens, et une peur irrépressible du côté des hommes de Nathan.

Chapitre 43 : L'Elue d'Arceus

Ad était un peu paumée. Il venait de se passer, ces deux derniers jours, une série d'événements étranges et inexpliqués qui la laissèrent avec une migraine folle. Ça avait commencé la veille de la bataille d'Odipolis. Ad avait rassemblé les forces loyales aux Gardiens de l'Harmonie et s'était mise en route vers la capitale pour empêcher Nathan d'utiliser à nouveau son Cibleur Mortel, et aussi pour tenter de secourir Madison, si elle était toujours en vie. Mais, juste au moment de partir, quelqu'un l'avait agressée. Ad n'avait même pas eu le temps de voir son visage que l'individu, caché derrière un manteau à capuchon, l'avait assommée.

Quand Ad était revenue à elle, elle se trouvait dans les Montagnes de Zaelle, dans la même caverne où Maître Balterik se terrait il y a un an, là où Ad avait rencontré Geran. Un lieu étrange, car Ad s'était attendue à se réveiller dans une cellule du Centre Général du Triumvirat, ou même ne pas se réveiller du tout. Pourtant, elle était bien captive. Ses bras et ses jambes étaient ligotés. Son kidnappeur était là. Un homme entre deux âges aux cheveux blancs, le visage buriné, pâle et lugubre, mais qui bizarrement était familier à Ad, sans qu'elle n'arrive à lui mettre un nom dessus. En tout cas, lui devait la connaître, car il la regardait avec des yeux tels qu'on aurait dit un père ayant perdu de vue sa fille adorée durant des décennies.

- Euh... bonjour, avait commencé Ad en tentant de se remettre assise malgré ses liens. Je me pose pas mal de questions en ce moment. Est-ce que vous seriez disposé à répondre à certaines d'entre elles ?

L'homme avait sourit, un geste bizarre, comme s'il n'avait plus eu l'habitude de le faire depuis des années.

- Je peux essayer, mais je ne peux pas répondre à tout, avait-il dit d'une voix rauque.

- Première question : qui êtes-vous ?

- Hélas, en voilà une où je ne peux rien vous dire, désolé.

- Bon. Deuxième question : que me voulez-vous ?

- Que du bien, rassurez-vous.

- Trop vague, avait répliqué Ad. Surtout après m'avoir assommée et ligotée.

- Je l'ai fait pour votre bien. Vous vous apprêtiez à vous rendre à une bataille perdue d'avance, où vous alliez trouver la mort. En vous empêchant d'y aller, je vous ai sauvée.

- La bataille... Mais quel jour nous sommes ? Ils y sont allés sans moi ?! Comment se passe-t-elle ?

L'individu avait soupiré.

- Je vous l'ai dit, elle était perdue d'avance. Les nobles présents vous ont trahi. Narek Congois a rejoint les Agents du Chaos. Une grande partie de votre armée a été décimée. Mais tous vos amis Gardiens ont survécu.

Ad avait eu le vertige à cet instant.

- Relâchez-moi... Je dois aller les retrouver.

- Vous irez, avait acquiescé l'homme en la détachant. Le reste dépendra de vous. Tâchez de ne pas vous faire tuer à nouveau. Je ne serai plus là pour réparer les dégâts.

Ad ne comprenait pas ce que ce type voulait dire. Était-il fou ?

Cette pensée se retrouva renforcée quand l'homme se prit soudainement la tête entre les mains en gémissant et en tombant à genoux.

- Vous allez bien ?

- Non. Mon temps est fini apparemment. Dialga réclame réparation pour ce que j'ai fait.

Il regardait ses mains, qui commençaient à devenir trouble, tout comme le reste de son corps. L'homme disparaissait peu à peu.

- Rejoins ceux qui t'aiment, Ad. Ils t'attendent.

L'homme avait recroisé son regard, et Ad avait senti quelque chose. Ses yeux, ou le ton de sa voix, mais c'était surtout le faible Don qui s'était échappé de cet homme. Un Don très familier.

- Geran ?

L'homme avait sourit, juste avant de disparaître totalement, sans laisser de trace. Et au moment même de sa disparition, les deux trames temporelles s'étaient réunies en une seule. Alors, Ad eu la tête pleine de souvenirs qui pourtant ne s'étaient jamais déroulés. La bataille d'Odipolis. La trahison des nobles. Les trous du nouvel Agent du Chaos. La chute de Lopchu. Le combat contre Narek. Et Odion. Le Prince des Ténèbres avait utilisé sa Déferlante sur elle à bout pourtant. Ad se souvenait de ce froid intense, puis ensuite, le noir absolu.

Elle avait été tuée, oui. Bien que tout ça ne ce soit jamais passé, elle s'en souvenait. C'était les souvenirs d'une autre époque, une époque qui avait changé. Alors, tout se mit en place dans son esprit. Cet homme... Oui, c'était bien Geran. Il avait utilisé sa Bénédiction de Dialga pour voyager dans le passé et empêcher ça. Il avait gaspillé sa seule chance de revoir sa fiancée de son époque, puis il avait disparu, pour elle.

Ad avait laissé les larmes couler sur ses joues un bon moment. Pour se réconforter, elle se dit que le Geran du présent était toujours là lui, et que surtout, il ne pouvait plus rentrer chez lui maintenant. Dialga ne lui accorderait plus rien. Ad pouvait l'avoir pour elle tout seule. À peine eut-elle pensé ça que son égoïsme la frappa de plein fouet, et qu'elle éclata de rire. Le Geran du futur s'était sacrifié pour une belle connasse, songea-t-elle. Elle voulait croire que Geran l'avait sauvée uniquement parce qu'elle était l'Élue d'Arceus censée arrêter Odion, mais elle savait que c'était faux. Geran l'avait sauvée parce qu'il l'aimait. D'un amour bien plus fort et bien plus vrai que celui d'Ad. Elle savait que elle, elle ne l'aurait pas fait pour Geran. Décidément, elle ne le méritait pas.

Quoi qu'il en soit, elle se mit en route. Elle devait rejoindre le Temple de la Vie et chanter cette foutue Mélodie de Vie, et ensuite en finir avec Odion une bonne fois pour toute. Elle devait ça au Geran du futur. Et puis ensuite, elle allait se charger de son frère qui avait pensé à tort être enfin débarrassé d'elle. Elle utilisa son Don pour attirer vers elle un Pokemon vol, en l'occurrence un Roucarnage, puis, suivant la piste de son pouvoir, elle se dirigea vers l'endroit où elle sentait le plus grand Don. Odipolis. Plus elle approchait, plus elle voyait la bataille qui était en train de s'y passer. Elle se promit de penser à passer un savon aux autres d'avoir attaqué sans elle. Qu'ils l'aient cru morte n'était pas une excuse valable.

- Ad ! Cria quelqu'un.

Adélie se retourna, et sentit son cœur se serrer en voyant Geran - le Geran de cette époque, celui qu'elle connaissait - venir à sa rencontre en chevauchant un Etouraptor.

- Qu'est-ce que tu fiches là ? Lui demanda-t-elle. Pourquoi tu n'es pas là-bas avec les autres ?

- Je te cherchais. Je te cherche depuis que tu as disparu la veille de la bataille d'Odipolis. Et puis, il y a environ une heure, j'ai senti... C'est dur à expliquer. Comme des souvenirs qui n'étaient pas les miens m'envahir. J'ai su où te trouver.

Ad compris que dès que le Geran du futur avait disparu, le futur qui avait été modifié s'était imposé à tous, et pas seulement à elle. Geran devait avoir les souvenirs de celui qui avait remonté le temps. À en juger par son visage, il en était encore plus retourné qu'Ad elle-même.

- Tu es un crétin, tu sais ça ?

- Techniquement, ce n'était pas moi, mais mon double, se défendit Geran. J'ai du mal à croire qu'il ait osé enfreindre l'interdit en modifiant le passé, mais... je ne peux imaginer ce que ça lui a fait de te perdre...

- Commence pas à être sentimental, ce n'est pas le moment. Mais songe juste qu'à cause de ton toi du futur, tu ne pourras jamais plus rentrer dans ton époque.

- J'en ai conscience. C'est triste à dire, mais ça m'est égal.

Ad le comprenait. Elle-même, au plus profond d'elle, en était heureuse. Elle se maudit une nouvelle fois pour son égoïsme et se reconcentra sur le combat à venir. Le Temple de la Vie, qui survolait la capitale, était la cible de centaines d'attaques, et son bouclier n'allait vraisemblablement pas tenir longtemps. Dès qu'elle se fit cette remarque, un coup de canon alla briser le haut du bouclier, sur le toit du temple... là où se trouvait l'orgue.

Ad jura en forçant l'allure. Si l'orgue était détruit, Ad aurait tout aussi bien pu rester morte. Quand son Roucarnage survola le temple, Ad le quitta pour se réceptionner sur l'un des piliers encore debout. Geran fit de même. Les deux Gardiens virent

Odion, le Prince des Ténèbres, préparer une de ses Déferlantes de Mort par le biais d'une sphère noire qui était la mort à l'état pur. Et il la pointait vers le groupe de Rockets qui défendaient tant bien que mal le toit. Et avec eux, il y avait la mère d'Ad.

Ad ne perdit pas de temps et invoqua une grande quantité de Don qu'elle matérialisa en une flèche épaisse et puissante. Puis elle la tira sur Odion, qui fit un beau vol jusqu'à s'écraser sur un immeuble un peu plus bas. Alors, tandis que tout n'était que cris et désordre juste avant, un lourd silence régna tandis que tout le monde, alliés comme ennemis, prirent conscience de qui avait tiré. Ad croisa le regard à la fois stupéfait, perdu et rassuré de sa mère, juste avant qu'Odion n'émerge des décombres et qu'il lui hurle :

- Toi ! Combien de fois vais-je devoir te tuer ?!

Etrange remarque. Odion était véritablement stupéfait. Il était persuadé de la mort d'Ad. Les souvenirs du passé modifié ne s'étaient-ils pas implantés en lui ?

- Tu étais morte ! Poursuivit-il comme un dément. Je t'ai tuée moi-même ! Quelle magie est à l'œuvre ? Qui a osé ?! Je suis le créateur de l'Univers ! Rien ne doit arriver qui ne soit pas de ma volonté !

Ad ignore les absurdités qu'Odion débitait pour repérer les autres Gardiens grâce au Don. Killian était dans le Temple, mais c'était le seul. Les autres se trouvaient dispersés dans les rues de la ville, en train d'affronter les Agents du Chaos. Ad aurait voulu les aider, mais elle avait autre chose à faire, de plus important.

- Je me charge d'occuper Odion, lui dit Geran. Tu dois chanter la Mélodie de Vie.

- Mais je ne sais pas du tout comment faire, et Archangeos n'est

pas là !

- Tu trouveras. Tu es l'Elue d'Arceus. Et ta tante Frilvia sait sans doute beaucoup de choses. Je te fais confiance.

Avec un dernier sourire, il tira son épée, activa son bouclier de Don, et se lança à l'assaut d'Odion, son Rétrectis à ses cotés. Ad savait qu'il n'avait aucune chance face au Prince des Ténèbres. Le seul moyen de le tuer était bel et bien de chanter cette fichue mélodie. Ad sauta donc sur la place de l'orgue, au milieu d'une foule de Rockets et de sa mère Fastia éberluée.

- Adélie, ma chérie...

- Bonjour m'man. Je suis surprise de te trouver au milieu d'une bataille.

- Je pensais... j'ai cru que... tu étais morte. Je ne sais pas pourquoi j'ai pensé ça...

Elle semblait perdue, mais Ad n'avait ni le temps ni l'envie de lui expliquer la vérité.

- Eh bien, je suis en vie pour le moment. Profite d'être ici pour un spectacle que tu n'es pas prête d'oublier : ta fille adorée va chanter une chanson qu'on entendra dans toute la ville et même plus loin.

- Toi ? Chanter ? Mes aïeux ! Tu n'as plus chanté quoi que ce soit depuis les leçons catastrophiques de chant que je t'ai payées quand tu avais huit ans ! Tu as une voix tellement fausse !

Ad sourit, amusée. C'était la stricte vérité, en effet. Fastia Dialine avait été le modèle parfait de la femme aristocrate douée en couture et en chant. Elle avait tenté d'apprendre cela à sa fille, avec des résultats plus que désespérants.

- Justement. C'est une chanson spécialement écrite pour rendre Odion mortel. Et avec de la chance, ma voix lui fera tellement siffler les oreilles qu'il en mourra peut-être. Au fait, où est tante Frilvia ?

- Frilvia ?! S'écria Fastia en fronçant les sourcils, comme indignée que sa fille la réclame.

- Oui mère. J'ai besoin d'elle. Elle connaît mieux que quiconque ici comment fonctionne cet orgue et ce qu'on doit faire. Et Archangeos l'avait chargée de retranscrire intégralement la Mélodie de Vie des trois parchemins que l'on a trouvés.

Comme sa mère était toujours maussade, Ad soupira.

- Vous aurez tout le temps de vous crêper le chignon entre vous après. Là, c'est assez urgent, mère.

- Très bien, consentit Fastia quoi qu'à contrecœur.

Elle descendit du toit pour se lancer à la recherche de sa belle-sœur qu'elle détestait tant. Ad se tourna ensuite vers les Rockets.

- Je veux que ce lieu soit protégé jusqu'à que j'en ai fini ici. Concentrez le bouclier autour de nous, quitte à le réduire ailleurs. Rien n'est plus important que l'orgue. Les haut-parleurs sont prêts ? Je veux qu'on entende ma voix si sublime à des lieues à la ronde !

Les soldats de Kelifa se mirent presque au garde à vous et firent le nécessaire. Entre temps, Fastia était remontée avec Frilvia. Killian les suivait.

- Yo, Ad ! Tu vas pas me croire, j'étais sûr que tu avais clamsé ! Trop bizarre.

- Contente de te revoir aussi. Tu étais en train de jouer de ta musique spéciale guitare de Don qui booste nos potes et affaiblit nos ennemis ?

- Ouais. La première fois que je me produis à la capitale de Naya, et surtout sur une telle scène !

- Tu vas devoir arrêter un moment, je vais prendre le relai. Tante Frilvia, vous avez la chanson ?

Sa tante lui tendit une feuille de papier sur lequel étaient écrites les paroles de la Mélodie de Vie. Ad les regarda un moment avant de se dire avec certitude qu'en plus de sa voix qui allait en faire souffrir plus d'un, elle aurait l'air totalement ridicule de chanter un truc pareil. La précédente Elue d'Arceus devait vivre dans le monde des Bisounours ou un truc du genre. Pourtant, ces paroles lui étaient familières, mais sans qu'elle puisse se souvenir où elle les avait déjà entendues.

- Bon, si le ridicule tuait, ça se saurait, de toute manière, soupira Ad. Que dois-je faire ?

- Insère la clé dans l'orgue, répondit Frilvia.

Ad empoigna le médaillon qu'elle avait reçu de son père et que jamais elle n'enlevait, qui représentait le symbole de la famille Dialine. Elle s'avança vers l'orgue géant et le plaça dans l'interstice prévue à cet effet. Il rentra parfaitement, et aussitôt, le Grand Orgue, jusque là endormi, s'enclencha en un bruit épais. Une lumière surgit au milieu du sol, juste devant lui. Ad avait plus l'impression d'être devant une espèce de réacteur que devant un instrument de musique.

- Et maintenant ?

- Rentre dans la lumière, poursuivit tante Frilvia. Et restes-y. Le

Grand Orgue va ressentir la présence de l'Elue d'Arceus, et débiter tout seul la musique.

- Je vois. Je tiens à préciser une chose : je suis très mauvaise en chant, c'est vrai, mais peut-on m'expliquer comment je suis censée chanter un truc que je n'ai jamais entendu avant, même avec les paroles ? Je ne connais pas le rythme !

- Contente-toi de te laisser aller. Lis seulement la mélodie. La chanson devrait être imprégnée dans l'esprit de l'Elue d'Arceus.

Ad haussa les sourcils, mais finalement acquiesça. Après tout ce qu'elle avait vécu cette dernière année, elle devrait savoir que s'interroger sur le surnaturel ne servait à rien. Elle pénétra donc dans le cercle de lumière, la peur au ventre. Elle allait être ridicule, elle en était certaine. La Mélodie de Vie serait sans doute si mal interprétée qu'elle ne fonctionnerait pas ou quelque chose comme ça. Ad avait beau avoir la précédente Elue d'Arceus comme aïeule, elle ne se sentait pas du tout le rôle d'une prêtresse chanteuse. Qu'est-ce qu'avait donc pu fumer Arceus pour la désigner comme Éluée ?! Elle attendit que la musique débute, comme Frilvia l'avait dit, mais rien ne se passa. Le Grand Orgue restait silencieux.

- Il en met du temps, votre engin. Vous êtes sûre qu'il marche ?

- On l'a vérifié plusieurs fois, et pour autant que je sache, il n'a pas été touché durant la bataille, répondit un Rocket.

- Alors c'est la clé d'activation qui est mauvaise ? Demanda Ad à Frilvia.

- Impossible. C'est bien l'héritage des Dialine que Guben tenait de ses parents. D'ailleurs, l'orgue s'est activé dès qu'on la mise, ça n'a aucun sens !

- Mais alors...

- Normalement, le Temple de la Vie doit ressentir la présence de l'Elue d'Arceus. Il joue le rôle de catalyseur pour le Grand Orgue. Mais s'il ne s'est rien passé quand tu es entrée dans la lumière, ça veut dire que...

Tante Frilvia secoua la tête, comme si cette option lui paraissait impossible, mais poursuivit pourtant :

- ... que tu n'es pas l'Élue d'Arceus.

Ad sorti de la lumière, à la fois soulagée et agacée.

- C'est vous qui avez dit que c'était moi, ma tante, protesta Ad. Et c'est vous qui êtes une experte des Gardiens de l'Harmonie. Si vous ne savez pas, alors on n'est pas dans la merde !

- C'est invraisemblable, se défendit Frilvia. L'Elue d'Arceus est forcément une femme qui descend directement de l'Elue qui a composé les paroles de la Mélodie ! Et les seuls descendants de cette femme sont les membres de la famille Dialine !

- Papa avait-il des sœurs ou des cousines ? Demanda Ad à sa mère.

Ce fut Frilvia qui répondit.

- Non, il était fils unique, et son père avant lui aussi. Il n'y a aucune autre Dialine de sang à part toi ! C'est...

Tante Frilvia s'arrêta alors, comme si elle avait compris ce qui lui échappait. Ad compris au même instant, et les deux femmes échangèrent un regard. Ad maudit cent fois leur idiotie. Qu'elles avaient été connes ! Bien sûr que si, il existait une autre Dialine de sang en dehors d'Adélie ! Ad tourna le dos au Grand Orgue et s'adressa aux Rockets.

- Continuez à protéger cet endroit. Je reviens bientôt.
- Où est-ce que tu vas ? Demanda sa mère.
- En bas. Au Centre Général, plus précisément.
- Au Centre Gé... C'est de la folie, Adélie ! On ne peut pas s'y approcher, et en plus, ton frère s'y trouve ! J'ai vu de quoi il était capable. Personne ne peut le vaincre !
- Je ne compte pas le vaincre. Pas encore. Je dois juste sauver quelqu'un.

Ad espérait que ce « quelqu'un » soit encore en vie, sinon, c'en était déjà terminé pour les Gardiens de l'Harmonie.

Nathan les sentit plus qu'il ne les vit. Trois nouveaux Don venaient d'arriver sur le champ de bataille. L'un était la fille Rocket Sochenfort. L'autre était ce Gardien du passé, Geran. Et le dernier, c'était sans nul doute celui d'Adélie Dialine. Nathan n'y crut d'abord pas, et dut le voir de ses propres yeux à travers la fenêtre de son bureau. Oui, c'était bien sa sœur Ad. Elle venait de tirer une flèche sur Odion, elle se tenait debout sur un des piliers du temple. Or, si elle était debout et qu'elle avait tiré une flèche, c'était que, selon toute logique, elle était vivante.

Au-delà de sa rage, Nathan songea d'abord qu'Odion lui avait menti. Après tout, Nathan n'était pas là quand Adélie s'était faite tuée, et il avait cru Odion sur parole. Le Prince des Ténèbres ne mentait généralement pas sur les personnes qu'il avait envoyé à sa Mère. Odion cherchait-il à le trahir ? Absurde. Du moins, pas pour les Gardiens de l'Harmonie. Avait-il fait erreur en croyant avoir tué Ad ? Possible, mais pourtant, Narek

Congois avait été là lui aussi, et avait été assez abattu pour que Nathan comprenne qu'il pensait Adélie bel et bien morte.

Non, Odion et Narek n'avaient pas menti. Adélie était morte ce jour là. Mais pourtant, elle était bien là maintenant. Un imposteur ? Nathan aurait pu le penser s'il n'y avait pas le Don. Il sentait celui de sa sœur, si similaire au sien. Même un autre Gardien n'aurait pu imiter si parfaitement un Don. Un tour d'Archangeos peut-être ? Mais même le Pokemon de l'Harmonie ne pouvait pas ramener les morts à la vie. Arceus lui-même en était incapable. Il aurait fallu pour cela une activité conjointe de Palkia, Dialga et Giratina, une inversion de l'Espace-temps et du Royaume des Esprits, quelque chose de si compliqué que les effets s'en seraient fait obligatoirement ressentir.

Nathan ne comprenait pas. Il n'avait pas de réponse à ce mystère. Et ça le rendait d'autant plus fou furieux qu'il avait l'impression d'être le seul surpris. Grâce à son propre Don, il parvenait à sentir celui des autres, leurs émotions en surface. Les Gardiens qui se battaient contre les Agents de Nathan avaient senti l'arrivée d'Ad. Ils étaient soulagés, heureux, un peu confus, mais aucunement ébahi et perdu comme Nathan. Comme s'ils savaient quelque chose que Nathan ignorait. Et s'il y avait bien une chose que Nathan Dialine détestait, c'était que quelqu'un en sache plus que lui.

- Ils ont triché, marmonna-t-il pour lui-même. Ce n'est pas normal, ça. Non. Ils m'ont joué un mauvais coup. Alors je vais leur en jouer un moi aussi.

Il invoqua à la fois son Don et son pouvoir d'Agent du Chaos. Son bras gauche se couvrit de ténèbres tandis que sa fourche se matérialisait dans sa main. Et son bras droit, lui, devint lumineux tandis que son Don créait son déflecteur tout autour de son corps. La Souillure et le Don, sur une même personne. Cela n'était jamais arrivé. Et cela faisait de Nathan l'homme le plus puissant de Naya.

Bien que le Seigneur Diavil ne lui ai jamais dit, Nathan avait trouvé la vérité seul. Le Don et la Souillure étaient les deux faces d'une même pièce. Ils n'étaient pas contraires, mais complémentaires. Séparés, ils se confrontaient et s'annulaient entre eux. Mais réunis, ils donnaient naissance au plus puissant des pouvoirs. Un pouvoir que ni Diavil ni Archangeos ne pouvaient imaginer.

Nathan l'avait découvert récemment. Pour cela, il avait fallu qu'il trouve comment utiliser la véritable facette des pouvoirs du Don, qui avait été débloqué par Archangeos il y a un an, quand il a donné le Don aux amis d'Adélie. Tandis qu'Ad pouvait créer et tirer des flèches, tandis que Geran invoquait un bouclier, lui, Nathan, levait tout autour de lui un déflecteur parfait qui déviait n'importe quelle attaque, et ce jusqu'à ce que Nathan soit à court de Don.

Et ce fut lors d'un heureux hasard qu'il tenta d'invoquer sa fourche des ténèbres en même temps qu'il gardait son déflecteur de Don. Et alors, le Don et la Souillure avaient réagi entre eux, recouvrant son corps petit à petit, jusqu'à se mélanger, et donner naissance au pouvoir ultime. Celui que Nathan allait bientôt utiliser pour anéantir ce temple volant, et pour faire en sorte que sa sœur retourne à la mort d'où elle était mystérieusement partie. Nathan Dialine éclata de rire.

- Après tout, c'est peut-être mieux comme ça. Qu'Odion t'ai tuée ne m'a pas satisfait. C'est de ma main que tu seras bannie de l'existence, ma chère sœur !

Chapitre 44 : La chute des triumvirs

Ad était revenue. Kinan le sentait dans le Don. Ses souvenirs la concernant étaient bizarrement flous. Il savait qu'elle avait disparu peu avant la bataille aux portes d'Odipolis, mais étrangement, il l'avait aussi cru morte. Il ignorait pourquoi il avait pensé ça. Et en ce moment, il ne pouvait pas trop réfléchir à ce problème. Il était en train de faire face à Eléonore Sochenfort aux côtés de Maître Balterik. Le vieux dresseur était le plus apte à pouvoir affronter la triumvir, du fait de son Don qui pouvait invoquer un tissu protecteur propre à contrer tous les effets des pouvoirs des Agents du Chaos. Or, celui de Sochenfort, c'était d'infliger la douleur. Une douleur fulgurante, invisible, que Kinan avait déjà expérimentée.

Sauf que Maître Balterik ne pouvait invoquer qu'une seule étoffe à la fois, et qu'il la portait déjà quand Kinan était arrivé. Kinan pouvait se protéger avec son propre Don, mais pour un temps seulement. Normalement, il n'aurait pas besoin de plus. Hormis cette capacité d'infliger la douleur, Sochenfort était impuissante. De plus, Maître Balterik avait appelé son Letali en renfort ; le combat devrait donc tourner court. Pourtant, Lady Sochenfort n'avait pas l'air inquiète. Elle souriait même.

- Deux beaux mâles ont choisi de me défier. Mais quels mâles ? Un ado et un senior. Pourquoi ne suis-je pas tombée sur Spam ? Il est si classe et charmant. Ou sur Killian du Groupe Go-rock ? Il est un peu jeune, mais si célèbre que ça en deviendrait presque sexy.

Kinan fronça les sourcils. Il connaissait la réputation de la chef de la famille Sochenfort. Une collectionneuse de bijoux... et d'hommes. Elle s'était souvent targuée, même en public, d'avoir

dépassé la centaine d'amants. Maître Balterik répondit calmement à son sourire.

- Vous ne voudriez pas vous rendre, par hasard, Lady Sochenfort ? Il me navrerait d'avoir à combattre une dame telle que vous.

- Me rendre ? Et pourquoi devrai-je me rendre ? Sachez que durant cette dernière année, tandis que vous vous terriez, Lord Dialine m'a appris à pousser mon pouvoir à un niveau que vous ne pouvez imaginer.

Elle écarta les bras, et une aura noire s'échappa de son corps, se matérialisant ensuite en une centaine d'aiguilles noires, assez longues et larges, sans doute pas capable de tuer, mais assez pour provoquer les pires douleurs qu'il soit.

- J'ai appris à matérialiser la souffrance que mon pouvoir inflige, ricana Sochenfort. Vos corps seront transpercés de dizaines d'aiguilles, et vous subirez une agonie telle que vous me supplierez de vous achever !

Elle baissa un bras en direction des Gardiens de l'Harmonie. Les aiguilles foncèrent aussitôt sur eux. Balterik invoqua son Don pour agrandir son châte protecteur afin qu'il recouvre tout son corps. Ça arrêta bien les aiguilles, mais ça nécessitait un niveau de Don qu'il ne pourrait pas tenir longtemps. Quant à Kinan, il appela en renfort son Golem qui lui servit de bouclier. Les aiguilles noires rebondirent contre son corps de roche, mais vu la grimace du Pokemon, il en subissait quand même des dommages.

Kinan se fit toucher néanmoins par deux fois, à l'épaule gauche et au ventre. En effet, ça faisait très mal. Et Sochenfort pouvait réinvoquer ses aiguilles à volonté. Elle leur en envoya une seconde volée, cette fois venant de plusieurs directions. Renforçant ses poings de ses gants de Don, Kinan se mit à

détruire les aiguilles qui s'approchaient trop de lui. Mais même avec ça et le soutien de Golem, il en laissa passer plusieurs. Elles ne s'enfonçaient pas bien loin dans son corps, mais le faisaient quand même saigner. Et à trop perdre de sang, il finirait inévitablement par être terrassé. Il devait prendre les devants et terminer ce combat au plus vite.

Kinan profita du fait que le Letali de Balterik ait utilisé une attaque Puredpois pour plonger dans la brume empoisonnée. Ça ne lui ferait pas du bien, mais au moins était-il invisible pour Sochenfort. La triumvir pointa naturellement une bonne partie de ses aiguilles dans la direction de l'attaque poison, sans aucune précision. Golem prépara alors son attaque Roulade en direction de l'Agent du Chaos. Pour le contrer, Sochenfort fit disparaître ses aiguilles et tendit le bras vers Golem, qui se tordit alors de douleur au sol. Elle venait de revenir à son pouvoir primaire, infliger une douleur invisible sur une cible en particulier, mais elle ne pouvait apparemment pas créer ses aiguilles en même temps. Kinan en prit bonne note.

Il aurait pu rappeler son Golem dans sa Pokeball pour lui épargner cette terrible souffrance, mais il ne le fit pas. Le rayon de rappel aurait révélé sa position dans le brouillard, et il devait profiter du fait que Sochenfort était occupée à torturer Golem. Il invoqua tout le Don qu'il put dans son gant pour frapper la triumvir dès qu'il sortit de la Puredpois. Prise au dépourvue et ne pouvant pas changer de cible si vite, Sochenfort ne put rien faire, et Kinan lui décocha un concentré de Don qui l'envoya quelques mètres plus loin. Elle se releva toutefois, le visage congestionné par la colère et la douleur. Elle était blessée, certes, mais sa fierté et sa fureur lui permettaient encore de se battre.

- C-comment oses-tu ?! Toi, un garçon du peuple, me frapper ainsi ? Je suis Eleonore Sochenfort, l'héritière de la puissante famille qui existe depuis un demi-millénaire ! Il n'y a pas homme qui nous manque de respect dans tout Naya !

Laissant Sochenfort à sa fureur, Balterik félicita Kinan d'un signe de tête pour ce coup. Puis il s'avança, et dit :

- Bien joué Kinan. Si tu veux bien, maintenant, je prends le relais. Il existe d'autres armes que les poings pour résoudre les différents. Les mots, par exemple.

Faisant face à Sochenfort, il demanda d'une voix douce :

- Pardonnez-moi, ma dame, mais je me pose une question. Qu'est-ce qu'une personne comme vous peut attendre du Chaos ?

- Pardon ?

- Pourquoi vous battez-vous ? J'ai du mal à croire qu'une femme bien née et avec tant de pouvoir puisse souhaiter un retour à l'anarchie tel que le préconise l'idéologie de Diavil. Vous tirez votre pouvoir et votre fierté de votre nom et de votre fortune. Sachez que dans le Chaos, les noms et les richesses ne vous apporteront rien.

Sochenfort hésita, comme si elle n'avait jamais réfléchi à la question.

- Le Seigneur Diavil nous a donné un grand pouvoir, se justifia-t-elle avec peine. Il a fait de nous des êtres à part... Il est normal de le servir... Vous servez bien Archangeos, vous !

- Parce que nous croyons à sa cause, pas pour les pouvoirs qu'il nous a donné, intervint Kinan.

- En effet, ajouta Balterik. Les pouvoirs ne sont qu'un moyen de parvenir au but que nous recherchons. Et vous, Lady Sochenfort, quel est donc ce but ?

Le visage de la triumvir se ferma, tandis qu'une escouade d'une dizaine de soldats du Triumvirat se présentait derrière elle en renfort.

- Je n'ai aucun but ! Je n'en n'ai pas besoin. Ce qui compte, c'est moi, et mon pouvoir ! Je me fiche de ce que feront Nathan et le Seigneur Diavil de cette région !

Elle se tourna vers ses soldats.

- Abattez ces criminels !

- N'en faites rien, messieurs ! S'exclama Balterik. Vous devez tous me connaître. Je suis l'ancien maître de Naya, Balterik. Je me bats pour cette région qui est la mienne autant que la vôtre, et que j'aime. Vous avez entendu Lady Sochenfort ? La région et votre sort lui indiffèrent totalement. Pensez-vous que tout ce qui se passe dans le Triumvirat est bon pour Naya ?

Les hommes derrière Sochenfort ne faisaient pas partie de la Garde Gouvernementale. Ils étaient de simples soldats de métiers, des citoyens, des pères de familles, et les paroles de Balterik les firent hésiter.

- Qu'attendez-vous pour tirer ?! Gronda Eléonore.

- Les soldats ont pour devoir d'obéir aux ordres, continua Balterik. Mais ils ont aussi pour devoir la résistance à l'oppression. Seul un aveugle pourrait ne pas voir ce qu'est devenu le Triumvirat. Entre Odion et les massacres qu'il perpète pour le compte de Lord Dialine, le Cibleur Mortel, les innocents transformés en Inhumains ou en horreurs génétiques, les Pokemon devenant des esclaves, et surtout, les triumvirs, protecteurs du peuple, qui se contrefichent du peuple... Est-ce ça, la Naya que vous souhaitez ?

Les soldats se regardèrent entre eux, totalement perdus,

jusqu'à que l'un d'entre eux, visiblement un officier, fasse un pas en avant, et déclare :

- Non. Ce n'est pas la Naya que je souhaite, Maître Balterik.

Tour à tour, les autres soldats acquiescèrent, et baissèrent leurs armes.

- Comment osez-vous me désobéir ! Fulmina Sochenfort. Est-ce une mutinerie ? Je ferai exécuter toutes vos familles, traîtres !

- Il n'y a pas qu'eux qui doivent penser ainsi, dit Balterik. J'ai bien connu votre père, Lady Sochenfort. C'était un homme droit et juste, il l'a démontré lors du conflit contre la famille Zolnys en rejoignant dès le début le camp de Guben Dialine. Je n'ai pas eu la chance de vous connaître comme lui, mais je suis sûre qu'en dépit de votre démagogie et votre vanité, vous êtes une femme sensée, qui sait bien que tout ce qui arrive par la faute de Nathan Dialine et d'Odion n'est que folie. Vous les avez rejoints par appât du gain, mais désormais, vous ne les servez que par peur.

Un conflit semblait naître en Eléonore Sochenfort, mais d'un geste brusque, elle leva le bras pour invoquer une centaine d'aiguilles noires, pointées à la fois sur Balterik, mais aussi sur les soldats derrière elle. Ces derniers levèrent leurs armes en direction de la triumvir, mais Balterik leur fit signe de ne pas tirer.

- Il est encore temps de tout arrêter, ma dame, continua-t-il. Laissez tomber votre orgueil de Sochenfort pour une fois, et ouvrez les yeux. Bien des choses peuvent être pardonnées. Je ne pense pas qu'Adélie Dialine ait une quelconque rancune à votre égard, et vous n'avez rien fait de si grave qui puisse vous faire encourir la colère d'Archangeos. Prenez la bonne décision, Eléonore.

Une lueur de colère véritable luisit dangereusement dans les prunelles de Sochenfort, et Kinan crut pour de bon qu'elle allait lancer ses aiguilles. Mais Balterik ne cilla pas, et finalement, Sochenfort baissa le bras, laissant disparaître ses épines noires. Aussitôt, elle fut entourée par ses propres soldats.

- Veuillez amener Lady Sochenfort à l'abri des combats, messieurs, ordonna Balterik. Surveillez-la, mais traitez-la avec égard.

Puis, à Eléonore, il hocha la tête avec un certain respect.

- Aujourd'hui, vous avez fait le bon choix, ma dame.

La triumvir le regarda avec amertume tandis qu'elle était amenée par les soldats. Kinan siffla, impressionné.

- Vous avez réussi à convaincre un Agent du Chaos de se rendre ! En effet, vous pouvez transformer les mots en arme véritable, maître.

- Mon petit discours n'aurait pas marché sur Nathan Dialine ou sur Charlus Akenvas, sourit Balterik. Je savais que Lady Sochenfort n'avait pas encore son âme trop abîmée.

L'officier qui a parlé le premier les rejoignit.

- Mes gars et moi, nous sommes avec vous, maître Balterik. Depuis trop longtemps, le Triumvirat commence à puer très fort. Beaucoup d'autres soldats pensent comme nous. Je peux en convaincre d'autres de désertir.

- C'est génial, sourit Kinan. Si on prive Nathan de l'armée, ça serait un gros coup porté au Triumvirat !

Mais l'officier secoua la tête.

- Hélas, jeune homme, nous autres de l'armée régulière, nous ne sommes plus si nombreux. Lord Dialine s'est entouré de ses Inhumains, et il a les Pokemon qu'ils contrôlent comme armée. Même si l'ensemble des soldats vous rejoignait, ça ne fera pas grande différence.

- Ça en fera une pour vous, répondit Balterik. Il ne s'agit pas de changer le cours de la bataille. Il s'agit de permettre à des gens de pouvoir dire non, de pouvoir choisir leur destin. Que l'on montre bien à Nathan Dialine que toute la région est contre lui !

Kelifa se servait de son fouet de Don pour faire disparaître les images de Charlus Akenvas les unes après les autres. Si frapper autant de fois l'image de son père avait de quoi la défouler, elle n'allait pas l'avoir comme ça. Charlus pouvait multiplier son image à l'infini, et chacune de ses nouvelles copies était, comme l'original, recouvert de l'encre de l'Octillery de Kinan.

- Tu perds ton temps, fille puérile, se moqua son père, sa voix désagréable répercutée par plus d'une centaine de copies. Depuis que tu es née, tu n'as fait que ça, perdre ton temps.

- Tu as raison, admit Kelifa. J'aurais du te tuer depuis très longtemps déjà.

Elle lança la Pokeball de son Brutapode, qui fit disparaître trois illusions en apparaissant dessus. Aussitôt, les autres reculèrent.

- Attaque Séisme !

Kelifa monta sur son Pokemon pour être moins affectée par le tremblement de terre qu'il provoqua autour de lui. Comme elle l'avait espéré, ça fit disparaître toutes les images d'Akenvas,

tandis que le vrai était tombé à terre.

- Déchiquète-le ! Mégacorne !

Mais à peine Brutapode s'est-il élancé que les illusions revinrent, encore plus nombreuses. Kelifa avait perdu sa cible de vue, et dut faire face à autre chose : son père venait de lancer son couteau familial sur elle, et ce faisant, tous ses duplicatas aussi. Kelifa avait une centaine de couteaux se dirigeant vers elle, sans savoir quel était le vrai. Et si elle ne bougeait pas, elle savait qu'elle se ferait avoir. Charlus Akenvas était doué en peu de chose, mais le lancer de couteau faisait parti de ces peu de choses. Le noble art, comme il disait.

Kelifa n'avait pas le temps d'ordonner à Brutapode une attaque pour esquiver ou se protéger. Faute de mieux, elle s'enferma dans le Don, tenta d'apercevoir quelque chose que ses seuls yeux ne pouvaient distinguer. Le Don était une énergie des êtres vivants. Les Gardiens de l'Harmonie pouvaient repérer et influencer les esprits des humains et des Pokemon grâce à lui, mais ils ne pouvaient rien faire pour les simples objets. En revanche, le Don repérait bien le pouvoir sombre et répugnant des Agents du Chaos. Le poignard d'Akenvas, qui était longtemps resté avec son possesseur, avait la même puanteur que lui dans le Don. Une odeur que les illusions n'avaient pas.

Instinctivement, Kelifa fit tournoyer son fouet de Don dans cette direction. Elle dévia le vrai poignard, et donc en même temps tous ses reflets, qui repartirent dans plusieurs directions à la fois, provoquant un beau désordre parmi les illusions d'Akenvas. Car Charlus ignorait désormais lui aussi quel était le vrai poignard. Sa peur du couteau l'emporta sur sa prudence, et il mit fin à ses illusions pour repérer le vrai poignard, qui passa très loin de lui. C'était l'occasion qu'attendait Kelifa. Même si son père avait fait revenir immédiatement ses doubles, la Rocket avait repéré l'original et ne le quitta pas des yeux alors qu'il tentait de se fondre dans la masse de ses copies.

- Tu es à moi mon salaud, marmonna-t-elle tandis qu'elle sautait de son Brutapode, courant en direction de sa cible.

Mais c'est alors qu'elle s'arrêta, surprise. Il n'y avait plus seulement des doubles de Charlus autour d'elle, mais aussi d'elle-même. Plusieurs dizaines de Kelifa, qui s'entre-regardaient d'un air abasourdi. Kelifa jura, comprenant le stratagème de son père. Par ce nouveau tour de passe-passe, il venait de la distraire suffisamment longtemps pour qu'il puisse à nouveau se cacher parmi ses copies. Et ça avait marché. Kelifa l'avait quitté des yeux à peine deux secondes, et elle ne pouvait plus dire où il était.

- Tu fais peine à voir, ma fille, se moqua Akenvas avec sa voix sortant de centaines de gorges. Comme toujours, tu fonces sans réfléchir.

- Un de tes anciens fantasmes, de faire apparaître des doubles de moi ?

- Le pouvoir des Agents du Chaos est en perpétuelle évolution, expliqua Akenvas. Plus on l'a, mieux nous le contrôlons, et nous pouvons pousser ses possibilités. Désormais, je peux faire apparaître exactement cent dix-huit copies à la fois, et même copier les autres, et ce quelque soit leur nombre, je pourrai toujours en faire cent dix-huit. Mais regarde plutôt.

Le triumvir reproduit par illusion l'image de plusieurs soldats et Pokemon qui se battaient non loin. Désormais, autour de Kelifa et de son père, c'était une véritable marée d'illusions. Kelifa avait l'impression d'être à un concert du Groupe Go-Rock, tous serrés comme des sardines.

- Ah ah ah ! Rigola Akenvas. Essaies donc de me trouver maintenant, stupide trainée !

Kelifa soupira, et haussa les épaules.

- Tant pis... Je ne voulais pas t'avoir comme ça, mais te débusquer prendrait trop longtemps.

Elle sortit une grenade de son uniforme Rocket, qu'elle dégoupilla. Les centaines de sourires d'Akenvas disparurent quand le triumvir perça à jour les intentions de sa fille. Puis Kelifa la lança au milieu de cet attroupement de reflets, tandis qu'elle se réfugia derrière la solide carapace de Brutapode pour se protéger. Qu'importe où se cachait Akenvas, après tout, tant qu'elle pouvait l'atteindre. Et en effet, après l'explosion, toutes les illusions avaient disparu. Il ne restait que le vrai Charlus Akenvas, à terre un peu plus loin.

Il avait été assez éloigné de la grenade pour ne pas partir en morceau, mais l'explosion l'avait quand même jeté à terre en lui causant diverses blessures. Kelifa n'était pas croyante, mais remercia quand même silencieusement Arceus. Ça l'aurait peinée que son père meure d'un coup lors d'une explosion, après tout ce qu'il lui avait fait subir quand elle était jeune. Elle voulait au moins le regarder dans les yeux quand il mourrait. Elle s'approcha de lui. Il tenta de se lever en gémissant, et fut réduit à ramper. Quand il vit sa fille venir vers lui, une lueur meurtrière dans le regard, il se mit à pleurnicher.

- N-Ne m'approche pas... Tu... Tu n'as pas le droit ! Je suis triumvir !

- Tu dois être bien désespéré pour penser que ton titre va te protéger maintenant...

- Arrière ! Je... Je suis ton père, tu dois m'obéir !

- Encore un argument à chier, renchérit Kelifa. Allez, essaie encore. Je t'en accorde deux de plus.

En même temps, elle sortit son poignard, et le mit bien en vue devant elle. Akenvas blêmit.

- Attend ! On peut s'arranger... Mon argent... J'ai des tonnes d'argent ! Je peux t'en donner la moitié... non, même tout !

Kelifa soupira. Elle se plaça au dessus de son père et baissa son poignard vers lui.

- Tu n'as pas l'air très inspiré. Dernière chance...

- PITIÉ ! Se mit à hurler Charlus Akenvas. TU NE PEUX PAS ! Tu es ma fille, Kelifa. Je... je t'aime !

- Je sais, répondit Kelifa. Tu me l'as assez démontré par le passé, n'est-ce pas ?

Alors, Kelifa abattit son poignard, à l'endroit même où son père l'avait tant fait souffrir quand elle était enfant, et ce tant de fois. Elle frappa, une fois, deux fois, trois fois, alors qu'Akenvas poussait un hurlement effrayant. Ne le supportant plus, elle enfonça son couteau dans l'œil droit de son père, et ce jusque dans son cerveau. Ceci fait, elle recula, tremblante, comme fébrile. Depuis tant d'années qu'elle avait rêvé cette scène... aujourd'hui, ça ne lui faisait rien. Elle aurait aimé pouvoir éclater de rire, laisser exploser sa joie, sa vengeance enfin accomplie.

Mais non, rien de tout cela. Elle ne ressentait rien. Avait-elle vraiment changé à ce point durant cette année passée avec les Gardiens de l'Harmonie ? Kelifa ne s'attarda pas. Sans jeter un seul coup d'œil au cadavre de son père, elle se lança dans la bataille. Tuer Charlus Akenvas avait été son petit plaisir personnel, qui finalement n'en avait pas été un. Arrêter les Agents du Chaos n'était pas son plaisir, mais son devoir. En tant que Gardien de l'Harmonie, en tant qu'agent de la Team Rocket, en tant qu'humaine, tout simplement. Et Kelifa Akenvas n'avait jamais failli à son devoir.

Ad, accompagnée d'un petit groupe de dresseurs, dont sa mère, tentait de se frayer un chemin jusqu'au Centre Général. Les soldats ennemis n'étaient pas le problème. Il y en avait de moins en moins, et Ad en avait même croisé qui retournaient leur arme contre le Triumvirat. Le barrage de canon qui retentissait un peu partout s'était calmé, Stratoreus s'étant débarrassé de la plupart d'entre eux. Le Pokemon Légendaire de l'orage s'était d'ailleurs joint à eux, en les couvrant d'en haut des Pokemon adverses. Fastia avait toujours le puissant Minolcan avec lui, qui ouvrait des passages à travers les forces ennemies comme un Taupiqueur creusait dans la terre. La puissance des Pokemon Légendaires était stupéfiante, mais face à eux, il y avait un groupe d'au moins vingt Inhumains, et face à ça, même Stratoreus et Minolcan avaient du mal.

Comme ils étaient des Pokemon capturés, ils étaient protégés contre la prise de contrôle mentale des Inhumains sur eux. Mais chaque Inhumain contrôlait des dizaines de Pokemon, et eux-mêmes étaient très difficile à détruire. Ad n'avait plus de vibrolame sur elle, ces couteaux spéciaux envoyés par l'Agent 007 de la Team Rocket qui venaient à bout des monstres de Nathan. Elle n'avait que ses flèches de Don, et si ses flèches pouvaient ralentir un peu les Inhumains, elles étaient très loin de pouvoir les tuer. Le seul moyen était de leur arracher leur tige métallique centrale, et pour ça, il fallait être proche d'eux. Or là, il y'en avait une vingtaine, et avec eux une petite armée de Pokemon.

Ad avait remarqué depuis longtemps que les Pokemon qui étaient contrôlés par un Inhumain étaient bien moins efficace au combat qu'un Pokemon qui prenait ses ordres d'un dresseur. Parce que leur volonté était écrasée par l'Inhumain, les

Pokemon sous leur emprise ne pouvaient plus penser par eux-mêmes. Ils attendaient simplement les ordres des Inhumains. Et parce que l'Inhumain en avait souvent plusieurs à contrôler, les ordres qu'il donnait étaient très laconique, du genre « Tuez-les tous ». Cela faisait que même si les Pokemon contrôlés étaient cinq fois plus nombreux, les Pokemon des dresseurs, avec les puissants Stratoreus et Minolcan, pouvaient rivaliser avec eux. Ad avait aussi appelé les siens, Kung-Fufu, Cliticlic et Zegrozard en renfort.

Mais s'ils pouvaient tous faire face aux Pokemon, quand les Inhumains rentrèrent dans la bataille, ce fut une autre histoire. Après plusieurs blessures et de gros efforts, Ad parvint à en éliminer deux en leur retirant leur tige centrale, mais les autres avaient déjà mis en déroute le gros du groupe d'Ad. Le repli était inévitable, mais Ad ne le voulait pas. Le temps leur était compté. Sans Madison, pas de Mélodie de Vie, et Geran ne pouvait pas retenir Odion éternellement. C'était téméraire, même inconscient, mais elle chargea tous les Inhumains à la fois. Ad entendit sa mère crier, mais elle n'y prit pas garde. C'est alors qu'avant que les Inhumains soient sur elle, une sorte d'onde de choc venait d'apparaître. Elle envoya les Inhumains aux quatre vents, souvent en plusieurs morceaux, mais laissa Ad intacte. Elle n'avait même rien ressenti.

- Toujours aussi peu disposée à la raison, à ce que je vois, fit une voix moqueuse. La mort ne vous a donc rien appris ?

Ad se retourna, la voix lui étant familière.

- Vous êtes... Ardulio ?

- Content de voir que vous vous souvenez de moi, Adélie Dialine, sourit le jeune homme.

Son aura nimbé d'un Don si brutal, mêlé à autre chose, le rendait d'autant plus impressionnant qu'il se trouvait sur un

Pokemon à l'allure d'une statue de pierre envahie par la végétation et la mousse. Un Pokemon qu'Ad connaissait aussi.

- Je suis venu vous prêter main forte, dit Ardulio, et j'ai amené notre vieux copain Silphuine avec moi. Il avait hâte de retrouver ses deux amis de longue date.

En effet, en voyant Silphuine, Stratoreus et Minolcan allèrent à sa rencontre. Pas de paroles échangées, du moins audible pour les humains, mais ils se mirent tous trois en une position d'attaque synchronisée. Les trois Pokemon légendaires de Naya étaient à nouveau réunis depuis tant d'années, et avec le si puissant et mystérieux Ardulio à leurs côtés, les forces d'Ad firent une percée spectaculaire vers le Centre Général.

Chapitre 45 : L'éclair des sentiments

Un duel à mort opposait Dakon Varnellan, le chef de la Garde Gouvernementale de Nathan, à Spam et Spyware. Ils s'étaient déjà affrontés sur l'une des îles d'Esbroff. Spam et Spyware n'avaient eu la vie sauve qu'en fuyant. Mais cette fois, pas de fuite possible, ils le savaient. Ils avaient eux-mêmes attaqué sur les terres du Triumvirat. Désormais, c'était vaincre ou mourir. Autrefois, Spam aurait considéré une telle option comme une aberration. En tant que chef de la Team Malware, il était un homme de science, un homme de logique, de réflexion. Il ne se serait jamais lancé dans une bataille qu'il avait de fortes chances de perdre sans issue de secours. Mais se battre au péril de sa vie était apparemment un truc typique des Gardiens de l'Harmonie, et en un an, Spam était devenu plus Gardien qu'il n'aurait voulu l'admettre.

Il voulait vaincre Varnellan. Il ne l'aimait pas, et ce type était un fanatique de Dialine, qui ne pourrait jamais être reconverti comme le reste des soldats normaux. De plus, son pouvoir d'Agent du Chaos le rendait meurtrier. Spam n'avait aucune idée de l'intensité de ses éclairs noirs, mais il avait pu constater leur puissance. S'il s'en prenait un de plein fouet, c'en était fini de lui. Pour se protéger, il avait donc son Mostima avec lui, sa fière création, sous sa forme unique Logiciel, qui lui permettait de s'infiltrer dans n'importe quel engin électrique pour le contrôler. Hélas, en ce moment, il n'y avait rien en vue de ce type. Alors Spam se servait de son Motisma de façon plus classique, comme un Pokemon normal. Son type électrique lui permettait d'attirer à lui et d'encaisser facilement les éclairs de Varnellan, et il pouvait contre-attaquer avec des attaques psy, propre à sa forme Logiciel. Spyware, elle, avait appelé son Electrode, lui aussi un Pokemon électrique.

Mais il devint bien vite évident que les deux Pokemon ne faisaient pas le poids face à l'Agent du Chaos. Ils résistaient, ils encaissaient les éclairs pour protéger leurs dresseurs, mais ne tiendraient pas longtemps. Spam tentait de les couvrir en tirant avec ses pistolets lasers de Don. Ils avaient l'avantage d'avoir des munitions illimités, du moment que Spam avait encore du Don à offrir. Mais ils étaient loin de pouvoir tirer comme une mitrailleuse, et Varnellan contrait tous les rayons avec ses éclairs noirs. Spyware avait toujours son brassard de la Team Malware qui lui permettait de tirer des rayons d'énergies verts, mais ils étaient encore plus longs à charger que les pistolets magiques de Spam. Et Varnellan ne semblait avoir aucune limitation de vitesse ou de pouvoir. C'est comme si lui-même était devenu un de ses éclairs noirs.

Après avoir réussi, tant bien que mal, à stopper une nouvelle salve d'éclairs, Spam abandonna un temps la défense et demanda à son Motisma de contre attaquer. Son attaque Psycho stoppa momentanément les mouvements de Varnellan, mais l'Agent du Chaos pouvait utiliser ses éclairs sans bouger les bras ; ils en devenaient alors moins rapides, mais toujours aussi puissants. Pour en esquiver en encaissant, Motisma dut abandonner le contrôle de son attaque Psycho. Un des éclairs fusa vers Spyware, et son Electrode s'interposa avec une attaque Mur Lumière pour le dévier. Prenant un air interrogatif, Varnellan baissa les bras et cessa ses attaques.

- Je me demande pourquoi... murmura-t-il presque pour lui-même. Pourquoi vous deux, d'anciens antisystèmes notoires, vous battez vous pour l'Harmonie ?

- Justement parce qu'on est des antisystèmes, comme tu dis, répondit Spam. Le Triumvirat est le système, et nous nous battons avec ceux qui veulent le renverser.

- Même si vous gagnez, un autre système va naître, celui

qu'auront créé vos alliés de l'Harmonie. Et je doute qu'ils adoptent votre idéologie de confier la gouvernance des hommes à un ordinateur géant.

- Aucun système n'est parfait, admit l'ancien boss. Car les hommes sont imparfaits. On ne peut alors essayer que de le rendre le mieux que nous pouvons. Il y aura toujours matière à protester et à se battre pour défendre le système que l'on souhaite. Je respecte cela. En revanche, ce que je ne respecte pas, c'est le système qu'utilise le Triumvirat. Vous ciblez des civils et prenez votre propre population en otage. Vos dirigeants sont sous la botte d'un Pokemon qui ne rêve que de l'anarchie généralisée.

- Quand l'ordre devient trop rigide, l'anarchie devient nécessaire pour repartir sur de nouvelles bases. N'est-ce pas ce que vous défendiez dans la Team Malware ?

- Non, protesta Spyware en se mettant à côté de son ancien chef. Nous n'étions pas anarchistes. Nous nous battions pour l'ordre, au contraire. Pour que les humains évoluent dans une société strictement ordonnée par une intelligence supérieure, grâce aux nouvelles technologies. Ne comparez pas vos assassins d'Agents du Chaos à la Team Malware !

Spam lui répondit en un grand sourire. Décidément, cette femme était son âme sœur. Quel dommage que Spam n'ait fait attention qu'aux machines et pas assez aux êtres humains. Mais il s'était amélioré, cette année durant. Grâce à Archangeos et aux autres Gardiens. Le monde n'était pas seulement qu'une base de données qu'on pouvait interchanger pour qu'il aille mieux. Le monde était le reflet des émotions humaines, de leurs vécus et de leurs pensées, aussi imparfaites soient-elles. Aucun super ordinateur ne pourrait remplacer cela. Les Agents du Chaos prétendaient vouloir exalter les émotions des hommes en les libérant des chaînes de la société. Pour Spam, ça revenait à les changer en bêtes sauvages.

- Si la nature véritable de l'humain est la destruction et le chaos, eh bien, ainsi soit-il, dit Spam. Si c'est l'harmonie et l'ordre, eh bien tant mieux. Leur choix devra être respecté. Mais les hommes devront alors le montrer par eux même, montrer ce désir d'échapper à tout contrôle pour faire ce qu'ils veulent. Or, c'est ce que vous tentez de provoquer. Par vos agissements, vous amenez de plus en plus le peuple vers le désespoir et finalement vers la violence. Vous manipulez leurs émotions. Vous leur forcez la main en pensant que c'est ainsi que ça doit être. Je dis que non, ce n'est pas ainsi que ça doit être. Les hommes, tout comme les Pokemon, ont le droit de choisir par eux-mêmes. Nous vous empêcherons de choisir pour eux.

Spam croisa alors ses deux pistolets, et leurs tirs simultanés se rassemblèrent en un gros laser de Don. Ce tir le vida beaucoup de son Don, mais au moins était-il puissant. Varnellan dut à son tour invoquer un puissant éclair pour le contenir, et ça laissa le temps à Motisma et à Electrode d'attaquer. Motisma utilisa sa Cage-Eclair pour paralyser l'Agent du Chaos. Bien que Varnellan se servait de la foudre, il n'avait rien d'un Pokemon électrique, et donc la paralysie marchait sur lui. Ce fut au tour d'Electrode de préparer son attaque. En le voyant briller dangereusement, Spam sut ce qu'il allait utiliser. Il recula prestement en entraînant Spyware avec lui et en la poussant à terre. Alors, Electrode utilisa Explosion.

Le bruit assourdissant eut un effet néfaste sur les tympans des deux humains. Et vu qu'Electrode avait explosé juste à côté de Varnellan, ce dernier avait du prendre cher. Motisma aussi était à côté. Sous sa forme Logiciel, il perdait son type Spectre naturel pour prendre le type Psy, et était donc vulnérable aux attaques normales comme Explosion. Mais Spam ne s'inquiétait pas pour lui. Il l'avait lui-même conçu. C'était un Pokemon artificiel qu'il pourrait réparer, voir recréer. Il s'inquiéta plutôt pour Spyware, juste en dessous de lui.

- Tu vas bien ?

Bien que légèrement sonnée, Spyware hocha la tête.

- On l'a l'eu ?

Spam se releva pour contempler l'endroit de l'explosion, transformé en un véritable cratère fumant. Motisma était à terre, apparemment vivant mais hors de combat. De même pour Electrode, bien sûr. Chaque utilisation d'une attaque Explosion le mettait proprement K.O. En revanche, pour Varnellan...

- Impossible... murmura Spam.

Pourtant, si. L'Agent du Chaos se tenait debout, sans dommage réel. Il avait formé, autour de lui, une sphère d'électricité noire qui l'avait apparemment protégé du choc de l'explosion. Il n'avait subi que les ondes, ce qui expliquait sa façon de marcher hésitante et irrégulière. Par contre, son regard n'avait rien d'hésitant, lui. On y lisait clairement son envie de meurtre. Et sans plus un seul Pokemon debout pour les protéger, les deux Gardiens de l'Harmonie étaient sans défense. Varnellan le savait, aussi prit-il son temps pour préparer son prochain éclair, un sourire torve sur son visage.

- Une dernière parole de défi, Boss Spam de la Team Malware ? Demanda-t-il alors qu'il invoqua son éclair.

Spam lui fit face, la tête haute, en retirant ses lunettes.

- Mon nom est Lazard Rideus, Gardien de l'Harmonie. Je n'ai pas à me cacher face à quelqu'un comme toi.

Varnellan haussa les épaules.

- À ta guise. Eh bien, Lazard, avant de te tuer, je veux que tu

apprécies le spectacle de la mort de ta putain.

Et il lança son éclair. Mais au lieu de le tirer sur Spam, il visa Spyware. Spam avait deviné son geste avant même qu'il n'ait terminé sa phrase, et il fut plus rapide que l'éclair. Il s'interposa entre la foudre et Spyware. Cette dernière hurla, et reçut Spam dans ses bras alors qu'il s'effondrait, l'abdomen troué et brûlé. Spam parvint quand même à lancer un rictus à l'adresse de Varnellan.

- Je te l'ai dit... nous ne te laisserons pas... choisir pour nous.

- MONSIEUR ! Hurla Spyware. Vous... ne... Pourquoi ? C'était... inutile... illogique.

- Parce que... je t'aime, répondit faiblement Spam. J'emmerde la logique. Toi... tâche de survivre.

- Je ne peux pas ! Pleura la jeune femme. Pas sans vous ! Qu'est-ce que je pourrai devenir... sans vous, monsieur ?

- Je t'ai déjà dit... de ne plus m'appeler comme ça.

Il leva la main pour lui caresser la joue. Déjà, ses yeux se voilaient.

- Je ne suis plus Spam, ton chef. Je suis... Lazard Rideus, ton compagnon Gardien de l'Harmonie. Et si... je ne suis plus Spam, toi... tu n'es plus Spyware.

Il lui donna la tablette numérique qu'il portait toujours sur lui, l'endroit d'où son Motisma sortait à chaque fois.

- Prends-le... Mon dernier héritage...

Quand Spyware lui prit la tablette des mains, celle de Spam retomba au sol, inerte. Tandis que Spyware pleurait sur son

cadavre encore chaud, Varnellan ne fut pas loin d'éclater de rire.

- Par Diavil, quelle mort ridicule ! Cet homme était vraiment un perdant, jusqu'à la fin ! Mais ne t'en fais pas, Spyware. Tu vas vite le rejoindre.

Il invoqua un autre éclair qu'il pointa sur Spyware. Varnellan pensait qu'il devrait la tuer sans qu'elle ne bouge, atterrée par son chagrin, mais Spyware releva les yeux, et Varnellan hésita un instant. Les yeux de la femme brillaient d'une telle lueur de rage et de détermination qu'il pu voir le Don exploser en eux.

- Je ne suis pas Spyware. Je suis Noémie Farron, Gardienne de l'Harmonie !

Presque effrayé par sa voix, Varnellan lâcha son éclair. Mais entre temps, Noémie avait laissé couler son Don dans la tablette que lui avait donné Lazard. Tout ce Don fut transféré dans le corps de Motisma. Et ce Don plein d'amour pour son défunt créateur et de haine pour son meurtrier le lia à Noémie. Il se remit immédiatement de ses blessures et intercepta l'éclair noir de Varnellan. Après quoi, il fit quelque chose à laquelle ni Noémie ni Varnellan ne s'attendirent. Il transforma son corps en données informatiques, comme quand il s'infiltrait dans un système à manipuler, et plongea dans le corps de l'Electrode de Noémie.

Alors, il y eut une explosion. Une explosion de Don, et de foudre. Tout comme à la fin, Spam et Spyware furent liés, Motisma se lia à Electrode. Grâce à sa forme Logiciel, il apporta plusieurs modifications dans le corps d'Electrode. Il changea en quelque sorte son code électrique, son ADN. Et quand la lumière se dissipa, en même temps que la foudre, Electrode avait totalement changé.

Noémie ne reconnut pas son Pokemon. C'était comme si son

corps s'était ouvert en deux, révélant une boule plus petite à l'intérieur, entièrement blanche, avec des milliers de petits éclairs bleus qui la parcouraient. Aux deux extrémités de son corps, il y avait deux pointes, d'où s'échappaient un flot continu d'électricité qui maintenait en lévitation deux petites boules, l'une rouge et l'une blanche. Ayant passé longtemps en compagnie des Pokemon foudres et des machines, Noémie pouvait sentir toute la puissance électrique qui se dégageait de ce Pokemon. Une puissance incommensurable, et déchaînée.

- Que... balbutia Varnellan. Que s'est-il passé ?!

Noémie sut que ce n'était pas une simple évolution. Elle sut ce que c'était.

- La méga-évolution...

- Absurde ! Cracha Varnellan. Il faut une méga-gemme pour qu'un Pokemon puisse méga-évoluer !

- Une méga-gemme ne sert qu'à transmettre la force et les sentiments du dresseur pour son Pokemon, contre la jeune femme. Motisma s'en est chargé. Il a transmit à Electrode nos sentiments combinés, à Lazard et à moi. Ce sont eux que tu vas affronter à travers lui, Dakon Varnellan !

- Qu'importe qui ou quoi j'affronte ! Aucun Pokemon foudre ne dépasse la puissance de mes éclairs ténébreux !

Comme pour l'affirmer, il leva les deux bras pour faire pleuvoir un déluge de foudre noire sur Noémie. Méga-Electrode fit tourner ses deux noyaux d'énergies, et produisit un rayon d'électricité tellement puissant qu'il devait sans doute être d'origine nucléaire. Il balaya la foudre de Varnellan avant qu'elle n'ait touchée le sol. Alors, Noémie invoqua son casque de Don, et elle se connecta à l'esprit de son Pokemon.

- Entends-moi, Méga-Electrode. Entends ma voix, mes pensées. Lie-toi à moi. Nous le battons ensemble.

Puis, à Varnellan, elle fit :

- Tiens toi prêt, Agent du Chaos ! Après ce combat, il ne restera de toi que quelques atomes libres !

Les yeux écarquillés par l'appréhension, Dakon Varnellan expérimenta la véritable peur pour la première fois. Et après même pas cinq minutes d'échange de foudre, la prédiction de Noémie se vérifia. Balayé par l'énergie illimitée de Méga-Electrode, puis frappé par une autre attaque Explosion, cinq fois plus puissante que la dernière, il ne resta au final plus rien de Varnellan.

Dans un état de semi-conscience, encore dans la cellule où elle était attachée, Madison sentait que tout le monde se battait dehors. Elle sentait aussi bien la Souillure que le Don. Par son esprit, elle suivait les combats en temps réel, sans qu'elle ne puisse se l'expliquer. Elle avait senti plusieurs Dons arriver, puis ensuite, celui d'Adélie, brûlant et chaleureux, comme un soleil. Pourtant, elle avait cru qu'il avait disparu il y a quelques jours. Sentir la présence bien vivante de sa cousine autrefois tant haïe l'avait immensément soulagée. Elle ne s'était pas prise d'affection pour elle entre temps, mais s'il y avait bien quelqu'un pour stopper Nathan, c'était elle. Et puis... Madison se sentait liée à elle, depuis tout récemment. À son Don. Elle ne comprenait pas pourquoi, mais c'était une sensation des plus étranges.

Elle avait senti la Souillure de Charlus Akenvas disparaître, puis, il y a quelques instants, celle de Dakon Varnellan. Tant mieux.

Deux Agents du Chaos en moins était bon à prendre. Mais elle sentait toujours celle de Nathan, froide et destructrice, comme un trou noir qui voulait aspirer toute la lumière. La présence de Nathan resplendissait à la fois dans la Souillure et dans le Don. Madison ne savait pas comment elle faisait pour ressentir le Don, qu'elle n'avait pas, mais une chose était sûre : Nathan Dialine maîtrisait parfaitement les deux. Madison savait qu'Adélie ne pourrait pas le battre en l'état. Et même si elle y parvenait, il restait Odion, qui lui était immortel.

La victoire des Gardiens était impossible. Cet état de fait, combiné à sa propre Souillure qu'elle sentait toujours, acheva de la plonger dans le désespoir. Comme elle était sale, avec ce pouvoir infâme en elle ! Comme elle avait été stupide de suivre Nathan ! Tout cela pour espérer devenir meilleure qu'Adélie. Une jalousie absurde qui avait aboutit à une situation encore pire pour elle. Elle était une moins que rien. Cette certitude lui fit verser les larmes que même les dernières tortures de Nathan et d'Odion n'avaient pas pu provoquer.

Mais en même temps, il y avait cette présence en elle, une présence réconfortante qu'elle n'avait remarqué que très récemment, mais qui, elle en était sûre, était en elle depuis toujours. C'était comme si quelqu'un la prenait dans ses bras en lui murmurant de ne pas renoncer. Une présence qui était similaire au soleil de Don que projetait Adélie dans son esprit, mais qui n'était pas Ad pour autant.

En revanche, Ad, elle la sentait. Elle s'approchait, de plus en plus. Pourquoi ? Et pourquoi la sentait-elle ? Madison ne comprenait plus rien. Tout n'était peut-être qu'un rêve, ou alors elle s'était retrouvée plongée dans une de ses propres illusions. Oui, c'était ça. Se sentant seule, et voulant se défendre si Nathan revenait, elle avait créé dans la pièce plusieurs gardes fantômes, qui tournoyaient autour d'elle. Etant des manifestations de sa propre Souillure, ils la répugnaient, mais elle avait la certitude illusoire qu'ils pourraient la protéger. Ce

qui était faux, bien sûr. Ils n'étaient que des illusions.

Aussi, quand les bruits des combats vinrent directement à ses oreilles, puis que la porte de la pièce où elle était enfermée explosa, elle crut aussi à une illusion. Ça semblait être Adélie qui avançait vers elle, l'air soucieuse. Et puis... oui, il y avait tante Fastia, accompagnée d'un immense Pokemon feu à cornes. Dans l'état second où se trouvait Madison, elle prit tout ça pour une menace, et regroupa ses illusions autour d'elle, les rendant plus terrifiantes encore. Fastia, qui ne connaissait pas le pouvoir de sa nièce, fut effrayée par tous ces monstres imaginaires, mais Ad continua de s'approcher.

- Madison, c'est moi, fit-elle. Nous sommes venues te sortir de là.

Madison la regarda sans dire mot, et sans se départir de ses gardiens fantômes. La sortir de là ? Pourquoi voudrait-elle la sortir de là ? Ne l'avait-elle pas fait assez souffrir depuis tout ce temps ? Pourquoi se soucier d'elle ? Elle n'avait plus rien. Plus de parents, plus d'honneur, plus même de camp. C'est comme si elle avait été bannie de l'existence, demeurant en ce monde juste pour amuser Nathan. Sentant son désespoir et sa confusion, et n'osant pas imaginer ce que Nathan avait pu lui faire pour briser une fille aussi têtue, Ad se servit de son Don pour tenter de la rassurer. Elle avait pensé que le pouvoir obscur de Madison pourrait le repousser, mais non, le Don d'Ad enveloppa totalement Madison, et la jeune fille se laissa aller dedans.

- On a besoin de toi, poursuivit Ad. Pour arrêter Odion. Viens avec nous. Ta mère t'attend.

Sa mère ? N'était-elle pas morte sur l'île d'Ultan par la faute d'Odion ? Pourtant, en osmose avec le Don d'Adélie, Madison su que sa cousine ne mentait pas. Le Don d'Ad avait à la fois quelque chose de répulsif et de familier. Répulsif car la Souillure

de Madison supportait mal le pouvoir des Gardiens de l'Harmonie. Mais familial car elle avait l'impression de toujours l'avoir eu près d'elle. Elle eut alors une certitude absolue. Ad n'avait jamais été son ennemi. Les seuls ennemis de Madison, c'étaient ses propres sentiments. Et Nathan. Et Odion.

- Arrêter Odion... répéta Madison. Impossible...

- Ce n'est pas impossible. On a une arme capable de le rendre mortel. Et toi seule peut l'activer. Viens.

Ad mentait rarement. Elle n'en éprouvait pas le besoin. Elle était d'une nature sincère qu'avait toujours jaloué Madison, elle qui cachait souvent ses sentiments par une façade de mensonge. Et puis son Don hurlait la sincérité... et aussi autre chose, une sorte de sentiment de tendresse. Elle décida de la croire, et fit disparaître ses illusions. Ad lui sourit et lui tendit la main. Avec hésitation, Madison la prit. Alors, elle sut. Tout le Don d'Adélie passa d'elle à Madison, et avec lui l'ensemble de ses sentiments. Pas besoin de mot pour expliquer la situation. Elle comprit les sentiments d'Ad et ses origines.

Apparemment, Madison et Ad avaient été plus liées par le sang qu'elles ne le pensaient. Madison en fut abasourdi, mais d'un autre côté, sa surprise n'en était pas une. Comme si quelque chose en elle l'avait toujours su. Elle se mit à pleurer. Ad se rendit compte que son Don avait fait des siennes. Elle n'avait pas eu l'intention de tout lui révéler maintenant, mais apparemment, son Don s'était mêlé à Madison sans qu'elle ne le veuille, lui expliquant tout. Cela signifiait que le Don d'Adélie aurait très bien pu être le Don de Madison, si les choses s'étaient déroulées autrement.

- Nous en discuterons plus tard, dit Ad à sa demi-sœur. Nous aurons beaucoup de choses à nous dire. Mais pour le moment, on a une région à sauver !

Madison la suivit, en croisant au passage tante Fastia qui n'avait apparemment pas saisi cet échange. Elle ne devait pas être au courant, et le regard que lui lança Ad le lui confirma. Elle la suppliait silencieusement de ne rien dire. Autrefois, dans le seul but d'être méchante avec Ad, Madison aurait tout dit à tante Fastia. Maintenant, elle n'en éprouvait pas le besoin. Pour sortir du Centre Général, Minolcan choisit un chemin plus court que pour entrer. Il prit les trois femmes dans ses bras, et sauta en explosant le mur de l'immeuble, pour se retrouver au milieu de la bataille qui faisait rage dehors.

Un bref coup d'œil suffit à Madison pour savoir que ça se passait mal pour le Triumvirat. Leurs forces étaient dans un désordre le plus complet, et plusieurs soldats se battaient maintenant aux côtés des Gardiens. Il ne restait plus que les Inhumains et les Pokemon qu'ils contrôlaient pour se battre, et ils étaient proprement balayés à la suite par Stratoreus, Silphuine et le jeune homme aux cheveux bleus clairs que Madison avait vu dans le temple du Verger avec Ad et Geran.

Leur destination était apparemment l'immense temple blanc qui survolait la ville. Ça aurait pu être facile, mais Nathan leur envoya ses derniers cadeaux. Une trentaine de mutant anti-Don, ces êtres difformes mi-homme mi-lézard qu'il avait créé grâce à l'alchimie noire de Diavil. Ils encerclèrent Minolcan. Ad savait que le Pokemon de sa mère était épuisé après avoir tant combattu. Et en plus, ces bestioles étaient coriaces. Mais c'est alors qu'Ad sentit un autre Don s'élever non loin, un Don qu'elle ne connaissait pas. Et en même temps, elle entendit le son d'une voix, comme une musique cristalline et inhumaine, qui elle lui était familière. C'était le son que produisait Artemilion, le Pokemon Merveilleux.

Provenant de plusieurs rues de la ville, une véritable armée de Pokemon entra en scène. Mais ce n'étaient pas des Pokemon sous contrôle d'Inhumains. Ils étaient menés par Narek Congois en personne, qui chevauchait son Pokemon légendaire. Ad

comprit alors que le Don qu'elle avait senti venait de lui. Et pour cause : quand il leva le bras, des dizaines de boules lumineuses miniatures s'envolèrent sur le groupe des mutants. Comme ils étaient insensibles au Don, quand les boules les touchèrent directement, rien ne se passa. Mais ce n'était pas eux que Narek visait, mais le sol à côté d'eux. Et à chaque fois qu'une boule entra en contact avec le sol, elle explosa, telle une petite bombe.

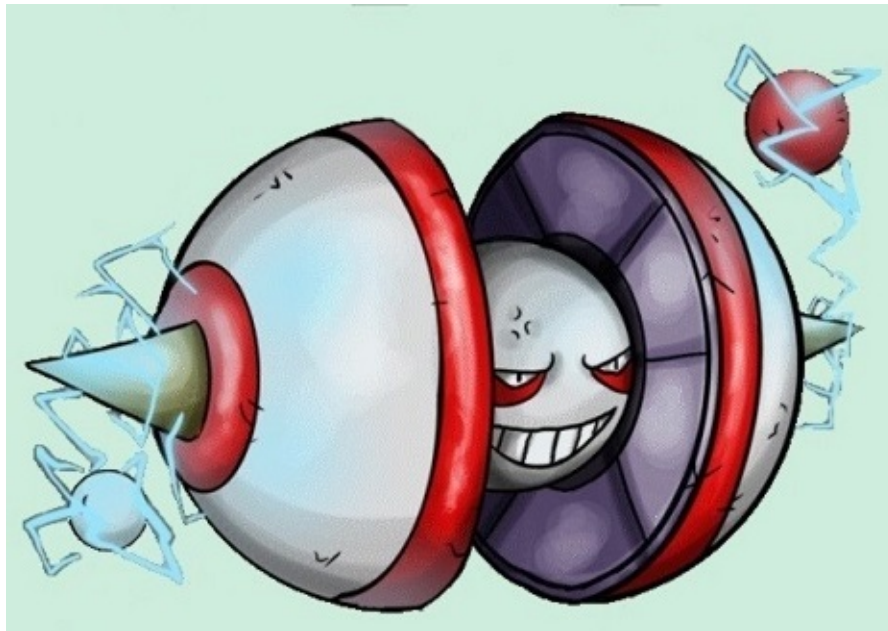
Toutes ces explosions désorganisèrent bien vite les mutants, qui furent par la suite emportés dans une marée de Pokemon prêts à en découdre. Maître Narek s'arrêta près d'eux, offrant à Ad un sourire à la fois triste et heureux. Ad se souvint vaguement que la dernière fois qu'elle avait vu son visage - ou plutôt, que sa version du passé qui était morte l'avait vu - c'était sous la tenue et le masque des Agents du Chaos, après sa trahison.

- Vous ? Mais...

- Le Seigneur Archangeos m'a offert une chance de me racheter, expliqua Narek. Je ne demande pas votre pardon pour ce que j'ai fait, Lady Dialine, mais laissez-moi combattre pour vous.

Et il chargea avec Artemilion vers la prochaine vague de mutants, se servant de son pouvoir de Don qui semblait être le plus puissant qui existait. Ad décida de lui faire confiance. Si Archangeos lui avait offert le Don, ce n'était sûrement pas au hasard. Ad se servit de son Don pour pénétrer l'esprit de Stratoreus dans le ciel et l'appeler à elle. Fastia rappela Minolcan dans sa Pokeball pour qu'il se repose, et toutes les trois grimpèrent sur le Pokemon dragon, en direction du Temple de Vie. Ce qu'elles ne savaient pas, c'était que quelqu'un les avait précédé.

Image de Méga-Electrode :



Chapitre 46 : Ultimus

Geran affrontait son frère sur les toits des immeubles d'Odipolis. Il n'avait pas moyen de voler, et devait puiser dans sa force et son entraînement de Gardien pour sauter de toit en toit, tandis qu'Odion, sur le dos de son damné Proscuro, les faisait s'écrouler un à un avec ses Déferlantes de Mort, transformant l'acier et le béton en poussière. Mais Geran avait son fidèle Rétrectis pour l'aider, ainsi que ses boucliers de Don, et il avait constaté que les attaques du chaos d'Odion étaient moins puissantes que d'habitude. Peut-être la faute à ce Cibleur Mortel qu'il avait utilisé sur le Temple de la Vie un peu plus tôt. Ça l'avait énormément déchargé question énergie. Geran pouvait lutter à armes égales contre lui.

Sauf qu'Odion aurait toujours un avantage sur lui. Il ne pouvait pas mourir, ce qui n'était pas le cas de Geran. Ce dernier avait lutté contre le Prince des Ténèbres durant près de deux ans, avec tous ses défunts compagnons Gardiens. Odion aurait dû mourir près d'une centaine de fois, mais ce ne fut pas le cas. Geran l'avait vu un jour sortir d'un édifice en feu, totalement brûlé sur tout le corps, son squelette visible par endroit. Ça ne l'avait pas empêché de tuer trois Gardiens de l'Harmonie immédiatement après, et le lendemain, ses brûlures avaient quasiment disparu. La décapitation le gênait à peine, également.

Odion avait été jadis le frère de Geran, un homme de chair et de sang, mortel comme tout le monde. Aujourd'hui, il tenait plus du démon que de l'homme. Et le seul moyen de le faire redevenir mortel était de rétablir l'équilibre normal entre la vie et la mort, que la présence d'Odion bouleversait totalement. Et pour cela, il fallait que l'Elue d'Arceus chante la Mélodie de Vie. Geran ferait ce qu'il faut pour retenir Odion durant ce temps. Le Prince des Ténèbres était tellement ravi de l'affronter à nouveau qu'il ne se

souciait plus du tout du Temple de la Vie et d'Adélie. Mais Geran se demandait pourquoi ça prenait autant de temps. Même si Odion avait sa puissance réduite, Geran ne tiendrait pas éternellement. Si jamais il se prenait une Déferlante sans bouclier de Don pour le protéger, c'en était fini de lui. Et le Don allait bientôt commencer à manquer.

- Ah ah ah, tu ne fais rien d'autre que fuir et te défendre ! Ricana Odion au dessus de lui. Penses-tu pouvoir me vaincre comme ça, Geran ?!

Il invoqua une sphère sombre qu'il lança sur lui. Le Gardien de l'Harmonie connaissait aussi ce genre d'attaque. Elles étaient plus destructrices que les simples Déferlantes, mais plus petites et plus faciles à éviter. L'autre immeuble devant lui était à sa portée, et il pourrait y sauter sans problème. Or, Geran voyait au regard d'Odion que c'est exactement ce qu'il attendait, sans doute pour lancer une Déferlante dès que Geran sauterait. Donc, il sauta pour esquiver la sphère noire, mais pas sur l'immeuble. Tandis que l'attaque d'Odion s'enfonça comme du beurre dans le béton de l'immeuble, anéantissant tout sur son passage, Geran sauta vers Proscuro et Odion, son épée au poing. Odion ne s'était pas attendu à ça, et invoqua son épée noire pour contrer celle de Geran. Sans le Don qui la protégeait, elle serait partie en miette.

Geran se servit alors de la dernière perle de lumière de Rétrectis qui lui restait. Elles repoussaient bien sûr, mais mettaient très longtemps, plusieurs mois, et Geran en avait utilisé deux lors des batailles précédentes contre le Triumvirat. Il en réservait une pour son frère. La petite sphère jaune explosa en une déferlante de lumière, qui aveugla totalement Odion et Proscuro et les envoya se crasher dans les fondations du Temple de la Vie. Avant que Geran ne tombe, Rétrectis le rattrapa avec son attaque Psyko. Il n'eut pas le temps de le reposer sur un toit d'immeuble en revanche. Un rayon noir s'échappa de l'endroit où Odion s'était écrasé, ciblant n'importe

quoi mais signifiant bien l'étendue de sa rage.

Cette attaque fit six trous à la suite dans six immeubles. Dans le même temps, Proscuro surgit vers Geran, sa corne en forme de gigantesque faux brillant d'une lueur noire. Son attaque Fauch'Vie, fatale et impossible à éviter. Du moins en temps normal, car, encore aveuglé par la perle de lumière de Rétrectis, Proscuro fut moins précis que d'habitude, et Rétrectis parvint à dégager son dresseur avec son attaque Psycho. Geran était juste au dessus de Proscuro, qui avait la garde ouverte suite à son attaque ratée, et sans Odion sur son dos. L'occasion était trop belle. D'un regard, il fit comprendre à Rétrectis de le laisser tomber. Son épée trancha alors la chair et les os, jusqu'à ce que la tête du Pokemon de la mort se détache du reste de son corps.

Les deux parties de Proscuro se désagrégèrent alors, telle une nuée de poussière noire. L'épée de Geran connue le même sort, sous l'effet du sang nocif de Proscuro. Rétrectis ramena son ami près de lui. Geran était satisfait. Il avait perdu son arme, mais il était venu à bout du Pokemon d'Odion. Enfin, pour un moment seulement. Tout comme son sombre maître, Proscuro était immortel, et pourrait se réincarner après un certain temps. Mais jusque là, Odion n'avait plus de monture. Le Prince des Ténèbres, qui avait assisté à la scène, tordit son visage en une expression de pur chagrin et de colère flamboyante.

- Tu as osé... Tu as osé faire cela à Mère ?! GERAN !

- Tout comme tu as fait la même chose à notre vraie mère, répliqua Geran. Elle qui a tenté de te ramener dans le droit chemin, elle qui t'a élevé et nourri, qui t'a donné la vie.

- Cette humaine était peut-être ta vraie mère, pas la mienne. Ma vraie mère est la mort, symbolisée par Proscuro. Tu as momentanément détruit sa représentation terrestre, mais ne pavoise pas trop vite. Mère est partout. Elle ne m'abandonnera

pas, moi son fils chéri...

En effet, tandis qu'il parlait, la poussière noire qu'avait été le corps de Proscuro se rassemblait vers Odion, l'enveloppant peu à peu. Geran sentit le pouvoir du chaos grimper prodigieusement, à un point tel qu'il en eut la nausée. Odion était en train d'aspirer les cellules de Proscuro. Quand la noirceur qui l'enveloppait eut cessé, Geran glapit de surprise et d'horreur. Odion n'était plus le même. Ses habits semblaient faits de plumes et de poils noirs, deux ailes tout aussi sombres lui sortaient du dos, et il tenait entre les mains une faux gigantesque qui empestait le chaos et la mort. Odion avait en quelque sorte fusionné avec Proscuro !

- Mère sera toujours avec moi, maintenant, fit amoureusement Odion. Elle m'a désigné comme son élu, son héritier. Désormais, JE suis la mort incarnée !

Et dans un grand éclat de rire, Odion laissa s'échapper toute l'étendue de son nouveau pouvoir, balayant plusieurs immeubles à la ronde par un seul geste de sa faux.

Ad, Madison et Fastia avaient du se poser sur la partie inférieure du Temple de la Vie. Afin que le Grand Orgue tienne le plus possible contre les assauts ennemis, la Team Rocket avait dévié toute l'énergie du bouclier pour protéger le toit, et seulement lui. Même si le reste du temple commençait à partir en morceau, il fallait à tous prix protéger le Grand Orgue. Monter jusqu'en haut à pied n'allait pas être facile. Des Inhumains et des mutations génétiques avaient déjà commencé à envahir le temple. Ils n'étaient pas encore bien nombreux, mais un seul Inhumain valait pour dix ennemis normaux. Comme Minolcan était resté en ville pour continuer les combats, Ad devait à la

fois protéger sa mère et sa demi-sœur. Son Don était déjà bien éprouvé, et ses Pokemon étaient aussi fatigués.

Mais ils tinrent bon. Un Inhumain épaulé par deux mutations les attaqua tandis qu'elles arrivaient dans la pièce centrale du temple, jadis d'une grande beauté avec ses colonnes ouvragées et son plafond couvert de peintures à la gloire des dieux Pokemon. Maintenant, il était en ruine. Les sbires de Nathan s'en étaient donnés à cœur joie. Ad n'aurait pas du se soucier d'une fichue pièce, mais ce qu'ils avaient fait à cet endroit magnifique et sacré la mettait en colère.

Ad tira une flèche qui atteignit l'Inhumain en pleine tête, sans autre résultat que celui de le faire tituber trois secondes. Zegrozard, le Pokemon dragon et plante d'Ad, se jeta sur l'une des mutations, tandis que Kung-Fufu prit la seconde. Cliticlic voletait au dessus, se servant de ses attaques aciers pour soutenir ses deux amis. Les Pokemon gagnèrent bien vite la partie face aux horreurs reptiliennes anti-Don, et ce avec l'aide de Madison. Si en effet le Don n'avait aucun effet contre ces créatures, le pouvoir des Agents du Chaos marchait, et Madison s'était servie de ses illusions pour troubler l'esprit primitif des hommes lézards.

L'Inhumain, en revanche, c'était autre chose. Même s'il pouvait voir les illusions de Madison, il s'en fichait comme de l'an quarante. Tous les Inhumains obéissaient à n'importe quel ordre de Nathan Dialine, et dès qu'ils voyaient un Gardien de l'Harmonie, il devenait immédiatement une cible prioritaire. Ad dut combattre un moment aux cotés de ses trois Pokemon pour enfin passer sa garde, lui retirer sa tige centrale et ainsi triompher de lui. Mais elle avait gagné au passage une large entaille qui allait de son sein gauche à sa cuisse droite, une blessure de plus ajoutée à son palmarès. Elle ne se permit que cinq seconde pour souffler, mais avant de se remettre en route vers le toit, une présence se mit à empester le Don tout autour. Ad n'avait pas besoin de se retourner pour voir qui était arrivé.

- Impressionnant. Tu es devenue vraiment forte, ma sœur. Dommage que l'esprit ne suive pas...

Ad tâcha de garder son calme, mais ce fut difficile. Depuis un an maintenant, elle s'était entraînée dans le seul but de vaincre son frère, qui l'avait humiliée lors de leur dernière rencontre. Pour ce fait, elle s'était formée, dans le plus grand secret, à l'utilisation du Souffle Noir, cette facette obscure du Don, interdite à l'utilisation, qui avait semblé être la seule chose qui fonctionnait contre Nathan. Mais le Souffle Noir exigeait qu'on se serve de notre colère la plus profonde, afin de changer la nature du Don. Ça tombait bien, Nathan Dialine était l'homme qui inspirait à Ad le plus de colère.

Elle hurla en se retournant, canalisant une grande partie de son Don pour le changer en Souffle Noir. Le Don, d'ordinaire d'un blanc brillant, prit une couleur gris sombre et alla percuter Nathan de plein fouet. Mais au dernier moment, avant qu'il ne le touche, le flux d'énergie négative dévia de sa course pour contourner le chef des Agents du Chaos, et s'écraser au bout de la salle, emportant avec lui un morceau considérable du mur. En plissant les yeux, Ad put voir que son frère était entouré d'une espèce d'aura blanche transparente.

- Ah oui, le fameux Souffle Noir, sourit Nathan. J'admets avoir été surpris par ce pouvoir quand on s'est affronté l'année dernière. Né du Don, il emprunte l'obscurité de la Souillure, mais n'appartient vraiment ni à l'un ni à l'autre. C'était en effet le seul moyen de me blesser, moi qui possède à la fois le Don et la Souillure. Mais depuis, j'ai appris à me servir de mon Don à son maximum, comme vous autres Gardiens. Mon Déflecteur de Don est mon pouvoir. Tant que j'aurai du Don, il ne laissera rien me toucher.

Ad vit Madison plisser les yeux, comme à chaque fois qu'elle se servait de son pouvoir d'illusion. Mais Nathan se contenta de la

regarder avec commisération.

- Tu n'as donc pas écouté, cousine ? Comme j'ai le Don, les attaques de Don ne peuvent m'atteindre, et comme j'ai la Souillure, aucun Agent du Chaos ne pourra me faire quoi que ce soit. Vous êtes tous impuissants face à moi. Je suis l'être ultime, je transcende à la fois le Don et la Souillure !

Ad ne laissa pas son frère pavoiser et réutilisa une autre save de Souffle Noir, qui comme la première fut dévié par le Déflecteur de Don. Zegrozard se lança à l'attaque, crachant une sphère verte, l'attaque Ecosphère, vers Nathan. Ce dernier invoqua alors sa fourche de ténèbres, son pouvoir de la Souillure, pour effleurer l'attaque du bout d'une des pointes, et ainsi en prendre le contrôle en la changeant en ténèbres. Il la réexpédia sur Ad qui la fit éclater avec une flèche de Don.

Kung-Fufu surgit par derrière, prêt à user de toute la puissance de ses poings sur Nathan. Mais lui aussi fut dévié de sa trajectoire initiale, et reçu de plein fouet un coup de fourche. Ad le rappela dans sa Pokeball pour éviter que Nathan en prenne le contrôle. Zegrozard utilisa une attaque Dracochoc qui se combina avec l'attaque Elecanon de Cliticlic. Le puissant rayon d'énergie ne toucha pas Nathan d'un cheveu. Ce dernier soupira.

- Vous êtes vraiment lents d'esprit. Je vous ai dit que rien de ce que vous pourrez faire ne m'atteindra.

- Il suffit juste qu'on te cogne assez longtemps pour que tu sois à court de Don et que tu ne puisses plus utiliser ton maudit Déflecteur ! S'exclama Madison.

- Certes, tu as raison. Mais je ne risque pas de manquer de Don. Voyez vous-même.

Les ténèbres qui s'échappaient de la fourche de Nathan allèrent

recouvrir son corps, et se mêler à la lumière qui symbolisait le Déflecteur du Don. Ad sentit ses membres trembler. La présence qui se dégageait de Nathan avait d'un coup totalement changé. Ad reconnaissait toujours son frère à la puanteur de sa Souillure, plus noire qu'aucune des autres Agents du Chaos, mais aussi à la sensation familière de son Don si similaire au sien ou à celui de Geran. Mais maintenant, elle ne sentait plus rien des deux. Juste une pression inimaginable qui semblait être un condensé de Don et de Souillure, mais pas seulement. Il y avait quelque chose de nouveau. Quelque chose de puissant. D'horriblement puissant.

Quand Nathan réapparut au travers des lumières noires et blanches, son allure avait changé. Il semblait porter une armure blanche immatérielle, avec une cape noire qui flottait derrière lui. Son bras droit luisait de lumière, tandis que son bras gauche se fondait dans les ténèbres. Enfin, le plus terrifiant était ses yeux. L'un était totalement noir, l'autre comme un petit soleil, sans plus aucune pupille. Nathan éclata de rire devant les mines dépitées de sa mère, de sa sœur et de sa cousine.

- Oui. Voici le pouvoir qui est le mien. La fusion entre le Don et la Souillure. Je l'ai nommé l'Ultimus. Je suis le seul et unique à l'avoir découvert bien sûr, car je suis le seul et unique à posséder les deux à la fois. Je crois qu'autrefois, avant la naissance de Diavil et d'Archangeos, Harmonie et Chaos ne faisaient qu'un. Et c'était de cet équilibre qu'est né ce pouvoir. Aujourd'hui, il s'est divisé en Don et Souillure, mais c'est quand les deux sont réunis que naît la plus grande des puissances.

Il leva son bras lumineux, et aussitôt, Ad sentit que son Don lui échappait. Non, elle en était dépouillée. Elle pouvait voir son fluide magique quitter son corps pour rejoindre en une traînée blanche le bras de Nathan. Pas seulement son Don. Le Don que contenait naturellement cette pièce du Temple de la Vie était attiré par Nathan.

- Avec l'Ultimus, je peux aspirer le Don alentour et m'en servir de deux façons, expliqua Nathan. Soit en le stockant en moi pour augmenter la durée de mon Déflecteur, soit en le transformant en Souillure, ce que Ultimus me permet.

En effet, de la lumière du bras droit de Nathan passa à son bras gauche en renforçant les ombres qui y étaient déjà. Puis il lança alors un choc de Souillure dans tout le hall qui fit tomber Ad et les autres, et transforma en poussière les quelques piliers qui restaient. Ad se releva bien vite. Cette attaque n'était pas comme celles d'Odion, des Déferlantes de Mort. En revanche, elle avait laissé sur Ad, Madison et Fastia, ainsi que sur les Pokemon, des traces noires qui semblaient s'enfoncer peu à peu dans leur corps et se propager.

- Et vous voilà tous infectés par mes ténèbres, ricana Nathan.

En effet, Ad sentit qu'elle n'avait plus le contrôle de son propre corps. La fourche de Nathan avait beau avoir disparu, elle s'était sans doute mêlé avec son bras gauche quand il avait activé l'Ultimus. Il pouvait toujours contrôler les ténèbres... et les personnes qui en étaient infectées.

- Voyons voyons, que vais-je vous faire faire de marrant ?

Le sourire de Nathan en ce moment était l'incarnation suprême de la perversion et du sadisme.

- Oh, j'ai trouvé. Je vais laisser tes Pokemon tuer notre mère, Ad. La tuer lentement. Et tu observeras. Après quoi, je vais te faire tuer Madison, je laisserai tes Pokemon s'entretuer, puis je te garderai à mon service comme ma marionnette personnelle. N'est-ce pas un plan merveilleux ?

- Tu n'es qu'une pourriture ! Cracha Ad.

- Non. Je suis le chaos. Sans limite, sans contrôle, cruel, tel qu'il

se doit d'être.

Nathan tint parole. Il envoya Zegrozard et Cliticlic en direction de Fastia, qui tâchait de rester digne malgré la peur qui l'envahissait. Mais c'est alors que Madison surgit, ayant pris le poignard qu'Ad gardait toujours à sa ceinture, et fonça sur Nathan. L'Agent du Chaos haussa un peu les sourcils, signe de sa surprise, mais il laissa son Déflecteur le protéger de l'attaque de Madison.

- Tu n'as pas dit tout à l'heure que la Souillure ne faisait rien à ceux qui la possèdent ? Demanda Madison. Tu ne peux pas me contrôler avec tes ténèbres, et ton Don n'est pas offensif. Toi non plus, tu ne peux rien contre moi !

Nathan parti d'un petit éclat de rire.

- En effet, je t'avais presque oubliée. Faut dire que tu es tellement insignifiante, Madison. Tu n'es rien. Qu'une gamine capricieuse tellement facile à manipuler, qui change de camp selon ses humeurs. Si superficielle, si futile...

Les paroles de Nathan eurent effet sur la détermination déjà très entamée de Madison après des jours de tortures. Son bras qui tenait le poignard tremblait, et Ad devinait qu'il n'en faudrait pas beaucoup pour qu'elle s'effondre. Au même moment, Zegrozard et Cliticlic, toujours sous contrôle de Nathan, changèrent de direction pour attaquer Madison par derrière.

- ATTENTION ! Hurla Ad.

Madison se retourna, mais trop tard. Elle se serait fait tuer par les propres Pokemon d'Ad si, au dernier moment, des petites boules blanches surgirent de nulle part pour exploser sur Zegrozard et Cliticlic, comme des mini-grenades. Ad sentit avec soulagement plusieurs Don les rejoindre. Narek, qui venait d'utiliser ses lucioles explosives, entra avec Balterik et Kinan.

D'un trou du plafond vinrent Spyware et Kelifa, tandis que Killian arriva de l'escalier menant au toit. Tous avec leur Don au maximum, tous prêts à en découdre, tous ayant senti dans le Don le combat qui faisait rage dans le hall du temple.

- Vous tous... murmura Ad.

- Eh bien, que d'invités ! Sourit Nathan.

Maître Balterik invoqua son tissu de Don et en enveloppa Ad, Fastia puis enfin Zegrozard et Cliticlic pour les purifier des ténèbres de Nathan, recouvrant ainsi le contrôle sur leurs corps. Killian se mit à jouer frénétiquement de sa guitare de Don, renforçant les pouvoirs de ses camarades. Enfin, Spyware fit apparaître son casque et se connecta à l'esprit de tous les autres, pour que chacun puisse voir aussi par les yeux des autres. Une vision partagée à plusieurs. Ce qui laissait Ad, Kinan, Kelifa et Narek face à Nathan. Ce dernier dévisagea d'un air faussement aimable Narek.

- Vous aussi, vous m'avez trahi, Lord Congois ? Quelle tristesse, après tout ce que j'ai fait pour vous et votre famille.

- Je vous rends volontiers vos titres et vos promesses, répliqua Narek. En échange, je tiens à récupérer mon âme ! J'ai abandonné votre Souillure immonde pour le Don du Seigneur Archangeos !

- Voilà qui est intéressant. Archangeos peut donc transformer la Souillure en Don ? Peut-être que le Seigneur Diavil sait faire l'inverse. Je vais donc laisser un de vous en vie pour en faire l'expérience plus tard.

Kinan, avec sa stratégie habituelle du « on fonce sans réfléchir », chargea Nathan avec son gant de Don. Mais plus il approchait, plus le Don s'échappait de son gant pour être aspiré par le bras droit de Nathan. Pensant qu'il allait sortir une arme

quelconque de ce bras lumineux, Kelifa l'attrapa avec son fouet de Don. Nathan l'effleura du bout d'un de ses doigts entouré de ténèbres, et les ombres se propagèrent sur le fouet lumineux de Kelifa. Elle eut la présence d'esprit de le faire disparaître juste avant de se faire contaminer elle-même.

Ayant tenté de frapper Nathan trois fois sans passer outre son Déflecteur, Kinan céda sa place à Narek, qui recouvrit Nathan de plusieurs dizaines de ses petites lumières explosives. Dans le même temps, Kinan fit appel à ses Pokemon, Golem et Apireine, qui utilisèrent respectivement Boule de Roc et Appel Attack sur Nathan. L'explosion des trois attaques rendit Nathan invisible, mais une onde de Souillure s'échappa de l'endroit où il était. Grâce à la vision partagée de Spyware, tous purent la voir à temps et l'esquiver.

Ad entra en scène, utilisant son arc et ses flèches à son maximum. Tous les Gardiens étaient parfaitement synchronisés, se battant comme jamais. Quand quelqu'un qui se battait était à court de Don, ceux qui restaient en soutien, à savoir Balterik, Spyware et Killian leur envoyait une partie de leur Don. Ils abreuèrent Nathan d'attaques sans discontinuité, faisant exploser une partie du hall. Les bombes miniatures de Narek étaient particulièrement efficaces. C'était le mode de combat ultime des Gardiens de l'Harmonie. Contre n'importe qui d'autre, il aurait été fatal. Mais pas contre Nathan Dialine.

Rien ne franchissait son déflecteur, et le Don qui était utilisé pour l'attaquer lui servait à régénérer le sien, et amplifier sa Souillure. Son bras de ténèbres avait maintenant l'apparence d'une immense lame, avec laquelle il transperça les deux Pokemon d'Ad à une vitesse telle que personne ne le vit arriver. Zegrozard et Cliticlic furent en l'espace d'une seconde totalement imprégnés de ténèbres, et immobiles au sort. Nathan n'avait même pas besoin d'en prendre le contrôle pour battre les autres.

Sa seconde cible fut Kelifa, qu'il envoya voler avec son poing de ténèbres. La force dont il se servait devait être plus ou moins similaire à celle d'un Mackogneur. Kelifa retomba au sol, elle aussi contaminée par les ténèbres, et crachant du sang après ce coup terrible. Nathan n'eut ensuite aucun mal à mettre à terre Kinan et ses Pokemon, puis Narek, qui tenta pourtant de l'arrêter avec ses sphères explosives. Balterik et Spyware se servirent de leurs Pokemon, Letali et Méga-Electrode, pour aller à l'attaque. Le nuage toxique que cracha Letali n'atteignit jamais Nathan, pas plus que le jet d'énergie destructeur de Méga-Electrode. Balterik avait beau se protéger de son tissu de Don, il ne fut pas assez puissant pour stopper le rayon de Souillure que Nathan lui envoya. Quant à Spyware, elle fut mise à terre par un coup de pied au visage.

Si Ad s'étonnait de voir son frère en champion d'arts martiaux, elle ne put tenter quoi que ce soit avant qu'il ne soit sur elle. Avec sa main noire, il l'attrapa à la gorge et la souleva du sol. Suffoquant, Ad sentit à la fois le touché immonde de la Souillure se répandre en elle, ainsi que son Don être aspiré. Elle ne pouvait rien faire. Impossible de lutter.

- Quelle vision lyrique... murmura Nathan en continuant de serrer. Je lis ton impuissance dans tes yeux. Ton désespoir. Oui, petite sœur, c'est ce regard là qu'auront tous ceux qui seront assez stupides pour me défier. Je ne te demanderai même pas comment ça se fait que tu sois encore en vie. Je ne te demanderai même pas ce que tu avais l'intention de faire avec ce temple volant. Je ne veux même plus de toi comme jouet. Tu m'as exaspéré depuis trop longtemps. Meurs donc.

Fastia tenta d'intervenir, d'aider sa fille, mais Nathan la repoussa avec une telle force qu'elle tomba inconsciente après avoir heurté le mur. Tous les autres étaient à terre, hors de combat, incapable de faire quoi que ce soit. Sauf Madison. Elle n'était pas blessée, toujours en état de se battre, mais elle aussi restait à terre. Elle avait vu Nathan à l'œuvre. Rien ni personne

ne pourrait le battre. Madison souffrait le martyr de voir sa demi-sœur tout récemment trouvée en train d'agoniser sous la poigne de Nathan, mais elle ne pouvait rien faire. Parce qu'elle n'avait ni le pouvoir, ni la volonté. Nathan avait raison. Elle n'était rien. Elle ne servait à rien. Elle était méprisante et inutile. Elle ne pouvait que pleurer en silence.

- Cesse donc de te rabaisser. Tu n'en porte pas le nom, mais tu es une Dialine !

Encore cette présence, celle qui l'avait aidé à tenir le coup tandis que Nathan la tourmentait. Mais jamais elle ne lui avait parlé. Elle avait une voix masculine, grave, agréable, qui pour une raison étrange lui était familière. Madison ne savait pas si c'était sa propre conscience qui parlait, ou autre chose. En tout cas, elle sentit une chaleur nouvelle monter en elle. Quelque chose qui avait toujours été là sans quelle ne s'en rende compte. Quelque chose qu'elle avait en commun avec Nathan et Adélie : un Don naturel. Suivant la présence qui la guidait, elle plongea dedans. Alors, tout son corps se mit à rayonner avec une telle force que Nathan, surpris, relâcha Ad qui put retrouver son souffle. Un nouveau Don s'était manifesté. Un Don similaire au sien et à celui d'Adélie, mais en bien plus puissant. Nathan regardait sa cousine Madison dont le corps semblait reproduire la naissance d'une étoile.

- Que...?!

Ce nouveau Don, immensément supérieur à tout ce qu'il avait pu imaginer, balayait sa propre Souillure dans tout le hall, et purifia les Gardiens de l'Harmonie et les Pokemon de ses ténèbres. Madison s'était élevée au milieu du hall, à trois mètres au-dessus du sol. Sa facette du Don s'était activée, révélant un changement physique ahurissant. De petite taille pour son âge, Madison semblait avoir grandi de trente centimètres. Ses cheveux avaient poussé, ses formes s'étaient allongées. Elle était recouverte d'une robe blanche de guerrière,

fait de Don pur, et tenait un sceptre d'un blanc nacré qui se terminait par une émeraude.

- Impossible ! S'exclama Nathan. Tu as le Don ?! C'est insensé ! Ça ne se peut pas ! Je suis unique !

Madison ouvrit les yeux, contemplant Nathan avec une certaine pitié. Quand elle parla, ce fut avec une voix totalement différente, plus mûre, plus adulte, et pleine de puissance.

- Nathan. Ce que tu vois est mon revêtement de Sainte du Don, mon pouvoir. Comme toi, comme Adélie, je l'avais en moi dès ma naissance. J'ignorais bien des choses, mais toi aussi. Notre Don nous vient de notre père, qui est le même. Il semblerait que je sois celle qui en ai le plus hérité.

Un air de franche incrédulité naquit sur les traits de Nathan.

- Toi... Une Dialine ?!

- Je te laisse une chance de te rendre, de renoncer au Chaos. Le Don peut te sauver, comme il l'a fait pour moi.

Nathan éclata de rire.

- Comme si j'allais t'écouter ! Tu n'es qu'une fichue bâtarde, pas digne de porter le nom de Dialine et encore moins d'avoir leur pouvoir ! Je suis le seul vrai Dialine, je suis le premier serviteur du Seigneur Diavil, je transcende à la fois les Agents du Chaos et les Gardiens de l'Harmonie !

Madison soupira, sincèrement triste.

- Comme tu le souhaites.

Madison brandit son sceptre, et une dizaine d'anneaux de Don furent créés. Pas pour attaquer. Le pouvoir de Don de Madison

était de type soutien. Ses anneaux soignaient les blessures et redonnaient toute leur énergie à ses alliés. En quelques secondes, tous les autres Gardiens furent debout, contemplant Madison avec une vénération silencieuse.

- Chienne ! Hurla Nathan.

Il envoya sur elle un rayon de Souillure, qui se dilata quand il toucha Madison.

- Le pouvoir des Agents du Chaos ne peut toujours rien contre moi, car je le possède aussi. C'est toi qui m'as manipulé pour que je l'accepte. Tu t'es créé toi-même ton pire ennemi, Nathan.

Des ténèbres sortirent du corps lumineux de Madison pour se mélanger à son revêtement de Don. Comme Nathan, sa puissance grimpa en flèche, et comme lui, elle fut munie sur son corps à la fois du Don et de la Souillure. Nathan poussa un glapissement pitoyable. Le pouvoir Ultimus. Son pouvoir Ultimus... Quand Madison pointa sur lui son bras de ténèbres, Nathan sentit sa propre Souillure le quitter pour aller vers sa demi-sœur. Tout comme Nathan arrivait à aspirer le Don des autres, Madison pouvait faire pareil avec la Souillure. Et elle le transforma en Don, en une énorme boule lumineuse qu'elle déploya au dessus d'elle.

- S'il vous plaît, dit Madison aux autres Gardiens. Prêtez-moi vos pouvoirs.

Ils ne se le firent par dire deux fois. Chacun invoqua son Don et le lança dans la sphère géante de Madison. Une image d'un poing pour Kinan, le tissu de Balterik, le fouet de Kelifa, les ondes du casque de Spyware, les lucioles explosives de Narek, des notes de musiques pour Killian, et une flèche gigantesque pour Ad. Tout se mêla dans cette immense sphère. Puis Madison fit réapparaître son sceptre, et, du bout de son émeraude, le symbole d'Archangeos, elle aspira l'ensemble de ce Don, pour le

recraché ensuite en une salve destructrice de Don pur vers Nathan. N'ayant plus de Souillure pour contre attaquer, Nathan fut obligé d'encaisser, faisant confiance à son Déflecteur. Mais l'attaque de Madison était bien trop puissante, bien trop longue, et il arriva bien vite à court de Don pour maintenir plus longtemps son Déflecteur, qui commença à craquer autour de lui.

- Im-impossible ! Moi, vaincu par elle... Moi... MOI !

Son Déflecteur disparut, et Nathan Dialine fut emporté par ce torrent gigantesque de Don. S'il ne l'avait pas eu lui-même, il serait mort, sans nul doute. Mais son Don intérieur le protégea de cette marée. Néanmoins, il ressentit le choc, et fut largement balayé. L'attaque explosa le mur et emporta Nathan avec elle, l'amenant jusqu'à la ville en bas. Nathan Dialine, Premier Triumvir de Naya, chef des Agents du Chaos, s'écrasa sur le sol d'Odipolis, vaincu, humilié, et incapable de faire le moindre geste tant son corps avait souffert.

Mais il pouvait encore voir et sentir Odion en haut, sous une forme nouvelle, en train d'annihiler tout autour de lui. Nathan, dans sa défaite, eut un faible sourire. Il méprisait Odion mais tant pis pour sa fierté. Il pria pour que le Prince des Ténèbres venge cet affront et détruise à jamais ces chiens de Gardiens de l'Harmonie. Car contre lui, même Madison ne pourrait rien faire.

Chapitre 47 : Et je continue de prier

Une fois Nathan jeté au bas du Temple de la Vie par la déferlante de Don de Madison, tous les Gardiens présents, encore sous le choc, purent voir le revêtement de Don quitter le corps de Madison, qui redevint l'adolescente glinglette qu'elle était. Exténuée, elle s'apprêtait à tomber quand Ad la rattrapa.

- Je l'ai entendue... souffla Madison à l'adresse de sa demi-sœur. Cette voix... Je crois que c'était... je crois que c'était lui, ton père.

- C'est ton père aussi, répondit Ad. Tu n'as pas à le cacher. Tout le monde a vu ton Don. Tout le monde a entendu...

Ad coula un regard du côté de sa mère Fastia. Elle avait repris connaissance au moment où le Don de Madison avait régénéré tout le monde, donc elle n'avait pas entendu le dialogue entre Madison et Nathan. Mais elle ne pourrait pas continuer à le lui cacher longtemps. D'ailleurs, elle n'en n'avait pas le droit. Madison était une Dialine, au même titre qu'Ad et Nathan, voir même plus étant donné son Don qui surclassait largement le leur. C'était ainsi, en dépit de la souffrance que ça causerait sûrement à Fastia, d'apprendre que son mari ne lui avait pas été fidèle. Mais ce n'était pas encore fini. Ils auraient le temps à la suite pour les histoires familiales, si toutefois ils survivaient.

- Tu as fait du beau boulot, Madi, poursuivit Ad en reprenant le surnom que l'oncle Elias lui donnait quand elle était petite. Mais ce n'est pas terminé. Tu dois faire encore quelque chose.

- La Mélodie de Vie, acquiesça Madison.

- Comment tu sais ?

- Je ne sais pas. Je sais, c'est tout. Quand le Don m'a transformé, plein d'informations sur les Gardiens et Archangeos sont venues à moi. Vous croyez, toi et ma mère... que je suis l'Élue d'Arceus.

- Apparemment, seule une Dialine peut l'être, et après ce que j'ai vu, je n'ai plus aucun doute. Tu peux marcher ?

Madison acquiesça faiblement, et se remit difficilement sur pied. Ad tâcha de lui transmettre un peu de son Don par toucher pour la revigorer. Tout le monde sentit le Temple commencer à trembler et à tanguer d'un côté ou d'un autre. Il n'allait pas tenir longtemps. Ad et Madison s'apprêtaient à monter les escaliers du grand hall jusqu'à la salle de commande puis jusqu'au toit, quand quelque chose traversa l'un des murs brisés du hall pour atterrir au milieu des piliers. Ad eut un sursaut d'horreur quand elle reconnut Geran. Il était pâle, blessé en de nombreux points, et respirait difficilement. Son Don était faible, quasi inexistant. C'était là les symptômes d'une Déferlante de Mort d'Odion encaissée. Au moins était-il vivant.

- Désolé... fit-il avec difficulté. Je n'ai... pas pu le retenir plus longtemps.

Odion arriva bien vite à sa suite. Tous purent voir son corps totalement changé. Ses cheveux d'un noir de jais avaient poussé comme une crinière, sa toge sombre était garnie de plumes, et il avait entre ses mains une faux énorme, imprégnée du pouvoir du chaos. Enfin, de son dos sortaient deux ailes géantes, comme celles d'un vautour. Ad pouvait sentir sa Souillure, et savait que son pouvoir avait doublé depuis la dernière fois.

- Vous êtes tous là, déchets, susurra le Prince des Ténèbres. Contemplez ma divine apparence, et tremblez ! Mère a décidé de ne faire plus qu'un avec moi. Son pouvoir est mien. Je ne suis

plus le Prince des Ténèbres, mais le Roi. Tombez dans le plus profond des désespoirs, avant que je ne libère vos corps de vos âmes !

Ad invoqua son arc, mais Killian l'arrêta d'un geste.

- Non. Toi et Madison, grimpez en haut. Jouez la mélodie, c'est le plus important. On va le retenir autant que l'on peut...

Tous les autres hochèrent la tête. Ad protesta :

- C'est de la folie. Tu ne sens pas sa puissance ?! Il va vous massacrer !

- Sans vouloir t'offenser, ça ne changera pas grand-chose que tu restes, fit Balterik. En revanche, s'il y a la moindre chance que vous parveniez à jouer la mélodie de vie, alors il faut la saisir. Dépêchez-vous !

Déjà, Spyware et Kelifa se jetèrent sur Odion, rassemblant leur Don pour bloquer son rayon noir de mort qu'il avait lancé en direction d'Ad. Même leur Don combiné ne résista pas longtemps et céda dès trois secondes face à ce pouvoir démoniaque. Heureusement, le temple tangua une nouvelle fois à ce moment, faisant perdre l'équilibre à Odion et déviant son tir. Près de l'endroit du sol où Ad avait posé sa main pour rester sur ses pieds, il n'y avait plus qu'un gros trou fumant. Voyant tous ses compagnons affronter Odion de toutes leurs forces, presque avec désespoir, Ad failli oublier sa mission et se lancer elle aussi dans la bataille. Mais un bras l'arrêta au dernier moment. Celui de sa mère.

- Je ne comprends pas trop ce que tu dois faire avec Madison, mais ça paraît important, dit-elle en la regardant droit dans les yeux. Assez important pour que tous tes amis sacrifient leur vie. Ne rend pas leurs gestes vains.

Serrant les dents, Ad acquiesça douloureusement, et prit la main de Madison pour la conduire jusqu'en haut, Fastia sur leurs talons. La montée fut difficile, car le Temple tanguait de plus en plus. Ad craignit qu'il ne s'écrase d'un instant à l'autre, et se demandait s'il restait un seul pilote Rocket aux commandes. Elle eut sa réponse quand elles parvinrent à la salle de commande. En fait, il ne restait plus aucun Rocket. Le Temple était dirigé par Frilvia, la mère de Madison, et par elle-seule, qui courait d'une commande à une autre pour tenter désespérément de maintenir l'énorme bâtiment en vol.

- Maman... souffla Madison. Tu es bien vivante !

- Oh, salut chérie. Oui, vivante, mais je doute de le rester très longtemps. Le Temple va se crasher, ce n'est plus qu'une question de temps. Les réacteurs des Rockets sont tous plus ou moins endommagés, dont un est en surcharge. On aura de la chance de s'écraser avant qu'il n'explose.

- Où sont passés les Rockets ? Demanda Adélie.

- La plupart sont morts, ceux qui restaient sont allés défendre les zones sensibles du Temple. Ils m'ont montré comment maintenir ce truc en vol, mais...

Une explosion les secoua toutes, tandis que le Temple se positionna presque à 60 degrés.

- Ah, ça, c'est le réacteur qui a sauté, dit Frilvia, l'air de rien.

Partout dans la salle, les alarmes sonnaient et les consoles produisaient des éclairs de mauvais augure.

- Montons sur le toit ! S'exclama Ad. Tout va exploser ici !

- Probablement, acquiesça Frilvia. Mais tant que ça n'explose pas, j'ai encore moyen d'empêcher qu'on s'écrase. Vous,

montez, et dépêchez-vous de jouer cette fichue mélodie.

Ad ne l'entendit pas de cette oreille.

- Le sacrifice de soi pour les autres ne vous va guère, tante Frilvia. Cessez vos conneries et grimpez !

- Si j'abandonne ces commandes, on va tous s'écraser, et même si on a la chance de survivre, le Grand Orgue sera détruit. Y'a pas d'autre solution. Si la Mélodie n'est pas chantée, Odion va...

- Maman ! L'interrompt Madison. J'ai cru qu'Odion t'avait tuée. Je ne veux pas te perdre alors que je viens juste de te retrouver !

Frilvia lui sourit.

- Moi aussi, je t'ai retrouvée. Tu as le Don n'est-ce pas ? Tu portes l'héritage des Gardiens, tu n'es pas une Agent du Chaos. Alors fait ton devoir, ma fille. J'ai soutenu Guben durant toutes ces années où il jouait au Gardien de l'Harmonie. Même si je n'ai pas le Don, on peut dire que je fais parti de la bande aussi. Et moi aussi, je ferai mon devoir.

Au fond d'elle, Ad savait que tante Frilvia avait raison, que c'était le seul moyen, mais elle ne pouvait s'y résoudre. Elle voyait encore oncle Elias la sauver du rayon mortel d'Odion, et mourir sur le coup. Elle revoyait Madison retenir Nathan et ses abominations génétiques pour leur laisser le temps de filer, elle et sa mère. Pourquoi diable était-elle vouée à vivre des sacrifices continuels de cette famille ?! La chose qui fit atterrir Ad, ce fut le geste de la tête que sa mère Fastia fit à tante Frilvia. Un geste de reconnaissance, de remerciement, et de regrets. Hors, Fastia Dialine et Frilvia Hugerson se vouaient une haine et un rejet éternel. En réponse, Frilvia lui fit un sourire ironique.

- Amène les filles, chère belle-sœur. Pour Guben.

- Pour Guben, répéta Fastia.

Elle prit à son tour Ad et Madison par la main, les entraînant vers le haut. Ad ressentait un terrible mélange d'émotion dans l'esprit de sa mère via le Don. Avait-elle compris que Madison était la fille de Guben ? Le savait-elle depuis le début ? En tous cas, elle semblait avoir fait la paix avec Frilvia. À la toute fin...

Ad tâcha de se reprendre. Tout le monde se sacrifiait pour qu'elles puissent mener à bien leur mission. Si elle leur en voulait à tous pour ça, les décevoir serait insultant pour eux comme pour elle. Mais la suite reposait entièrement sur les épaules de Madison, qui après avoir été torturée par Nathan, après avoir cru avoir perdu sa mère, s'était servie d'un Don qui dépassait de loin sa condition physique, et avait assisté aux adieux définitifs de sa mère. Pourrait-elle chanter de la voix pure de l'Harmonie la Mélodie de Vie ? Ad en aurait été incapable pour sa part, même en temps normal.

Le toit était en train de se démolir sous leurs yeux, mais il restait encore une infime partie du bouclier d'énergie qui protégeait le Grand Orgue. Il n'allait pas durer longtemps, pas plus que le Temple ne resterait longtemps en vol. Ad se dépêcha d'enfoncer son médaillon des Dialine dans le Grand Orgue, et donna à sa demi-sœur les paroles de la mélodie. Reconnaisant sans doute l'écriture de sa mère, l'adolescente frémit. Ad la pris par les épaules.

- Il faut que tu chantes ça, Madi. C'est tout ce qui importe. C'est tout ce qui peut nous sauver. Chante en laissant parler ton Don. Si tu es vraiment l'Élue d'Arceus, les paroles devraient venir toutes seules, avec le rythme.

Madison fut loin de paraître convaincue. Ad ne put lui en vouloir, car elle ne l'était pas non plus, mais elle lui répétait ce que lui

avait dit tante Frilvia, et puis, elle n'avait plus rien à perdre. Madison s'avança donc dans le cercle en face de l'orgue que lui montra Ad, et aussitôt, le grand instrument parut se réveiller d'un long sommeil, de la lumière, semblable à celle du Don, en sortit de partout. Elles avaient eu raison. Madison était bien l'Élue d'Arceus. Elle était bien l'héritière des Dialine, celle de Guben. Ad aurait pu être jalouse, mais en ce moment, elle avait plutôt pitié de sa demi-sœur.

Une musique commença, douce et lente, mais répercutée partout autour d'elles par les immenses tuyaux de l'orgue. Une musique terriblement familière à Ad. Celle que lui chantait son père quand elle était petite ! Celle qui, selon Geran, ressemblait à une chanson que chantait sa fiancée Amelina... Madison commença à chanter. Elle ne faisait pas que lire les paroles retranscrites sur le papier. Non, elle chantait réellement, comme si elle avait toujours connu cette chanson elle aussi. Une voix tout aussi douce et pure que la musique qui sortait de l'orgue. Une voix qui laissa Ad abasourdie.

*Le garçon sombra dans un profond sommeil
Les flammes parmi les cendres qu'ils respiraient
Flottaient une par une sur son doux visage gonflé
Des milliers de rêves se sont accrochés à la terre*

Ad ne s'était plus souvenue des paroles depuis longtemps, même si l'air lui était toujours familier. Mais à présent, ce fut comme si elle ne les avait jamais oubliées. Une chanson triste, mélancolique, mais emprunte d'un grand espoir. Ne jamais l'oublier... C'est-ce que lui avait dit son père.

*Toi qui resplendissais lorsque tu fûs venu au monde
Au cœur de la nuit tes yeux argentés se mettent à trembler
Combien de millions d'années se sont écoulés
Depuis que mes prières s'en sont retournées à la terre ?*

Il semblait que des bulles de lumières sortaient de l'orgue au fil

des mots de Madison, pour aller se perdre dans les cieux sombres, et ramener de la lumière sur ce monde. Le bruit des combats avait cessé. Le bruit des explosions aussi. Il n'y avait plus rien, si ce n'était la chanson. Inconsciemment, Ad s'était mise à chanter aussi, les paroles lui revenant comme si elles n'avaient jamais quitté son esprit.

*Et je continue de prier
Pour que vous puissiez donner de l'amour à cette enfant
Et pour que vous puissiez déposer un baiser sur ces mains
jointes*

Madison était dans un état second, comme dans un rêve. Elle avait conscience des mots qui sortaient de sa bouche, mais elle n'avait pas l'impression qu'ils venaient d'elle. Pourtant, elle aussi les connaissait. Sa mère lui avait appris cette comptine autrefois. Celle qu'elle chantait étant enfant avec son meilleur ami.

*La lumière éternelle est toujours à portée
Les ténèbres ont beau recouvrir ma vision
Une flamme suffit pour faire renaître l'espoir
Plus les ténèbres sont fortes, plus la lumière est visible*

Ad sentait son Don tirer puissance de cette chanson, et venir à elle comme il n'était jamais venu. En bas, dans la ville, ceux qui avaient été touchés par le pouvoir d'Odion sans périr furent comme soignés, et il semblait que les bâtiments détruits commençaient à se reconstruire, comme par magie. Captivés par ce chant qui résonnait au dessus d'eux, tous les combattants, des deux côtés, cessèrent de se battre.

*Le garçon a cueilli une fleur blanche
Qui le débarrassa de sa peine, de sa souffrance.
Tiens, fit la terre, c'est un cadeau que je te donne
Pour qu'à jamais, je ne sois plus mouillée par tes larmes*

Pour qu'à jamais, je ne sois plus troublée par les larmes

En dessous d'elles, il y eut une explosion terrible. La salle de commande. Ad sentit dans le Don la disparition aussi soudaine que terrible de tante Frilvia. Madison devait l'avoir senti aussi, ouverte comme elle l'était au Don. Mais elle ne cessa pas de chanter. Des larmes s'échappèrent de ses yeux, tandis que le Temple s'approchait de plus en plus du sol. Mais elle continua de chanter.

*Et je continue de prier
Pour que vous puissiez donner de l'amour à cette enfant
Et pour que vous puissiez déposer un baiser sur ces mains
jointes*

Ad entendit un terrible cri de souffrance qui perturba un moment la Mélodie de Vie. Odion devait s'être rendu compte de ce qui se passait. Il devait le sentir en lui, la soudaine montée du Don, et son pouvoir de mort qui perdait de sa puissance, tandis que les ravages qu'il avait provoqué dans le monde s'éclipsaient peu à peu. Alors que le Temple n'était plus qu'à quelques mètres des premiers immeubles, Madison acheva les dernières paroles.

*Si pour moi la lumière n'a cessé de faiblir
Mon souhait est qu'elle éclaire le chemin
De ce garçon, pour le reste de ses pas
En ce monde où l'Equilibre doit régner*

La musique cessa, et ce fut comme si Ad et Madison sortirent d'un rêve éveillé. Juste à ce moment, le Temple de la Vie s'écrasa sur Odipolis. Ad dut se cogner quelque part, car elle perdit conscience. Peu de temps, car quand elle se réveilla, la fumée dûe au crash tout autour d'elle ne s'était pas dissipée. Un morceau de pierre lui était tombée sur la jambe gauche, provoquant un bel hématome, mais à part ça, elle était intacte.

Pour cela, elle se promet d'adresser une prière à la gloire d'Arceus plus tard.

Elle s'enquit de sa mère et de sa sœur, criant leurs noms au milieu de toute cette ruine. Le Grand Orgue était en morceau, mais au moins avait-il accompli son œuvre. Fastia était coincée sous les décombres d'un pilier, au niveau des jambes seulement. Quant à Madison, elle semblait aller bien. Toutes les deux puisèrent dans leurs forces pour soulever le pilier qui retenait Fastia prisonnière pour qu'elle puisse se dégager. Une fois cela de fait, Madison regarda autour d'elle.

- C'est terminé ? Demanda-t-elle.

- Tu as bien chanté. Si ça a fonctionné, Odion est redevenu mortel et ses pouvoirs ont largement diminué. Il ne reste plus qu'en finir avec lui, et...

Madison l'interrompt en un hoquet de surprise. Une espèce de tige noire venait de traverser son corps. Ses yeux s'écarquillèrent sous l'effet du choc et de la surprise, et déjà ils se mirent à se ternir. Ad, tout aussi éberluée, ne put que sentir l'aura familière et désagréable d'Odion dans ce pieu de ténèbres... et celle de la mort.

Oh non... Mon Arceus, pas encore... Pas encore !

Madison s'effondra avant que Ad n'ai pu la rattraper. Comme elle s'en doutait, Odion était bien derrière, ses yeux gris et froids luisant de colère et d'un soupçon de démence.

- C'est vous qui avez fait ça ?! Sales chiennes d'Archangeos ! Quel était ce sortilège ?! Quelle puanteur infâme nous envahit ? Nous ne sentons plus Mère en nous ! Qu'avez-vous fait ?! QU'AVEZ-VOUS FAIT ?!

Ad retourna Madison sur le dos pour examiner sa blessure. Il n'y avait pas de sang, mais comme elle s'en doutait, cette attaque était une Déferlante de Mort matérialisée en lance. Ad sentait la

pestilence d'Odion s'infiltrer partout dans Madison, réduisant son Don à néant. Et même toute la puissance du sien ne pourrait pas faire grand-chose. De toute façon, elle n'essaya pas. Madison l'en empêcha. Elle lui prit les mains, et avant qu'Ad n'ai pu réagir, elle lui transmit tout le Don qui lui restait.

- Détruit ce type... murmura-t-elle faiblement. Finis-en avec tout ça...

Ad lui serra les mains en retour, lui transmettant tout son amour. Elle, une cousine qu'elle avait détesté, transformée du jour au lendemain en une sœur cachée que beaucoup de choses rassemblaient. Ad se tourna vers sa mère.

- Prends soin d'elle, maman. Je vais vite revenir...

Fastia hocha la tête sans mot dire, trop choquée pour parler. Ad fit le vide en elle, abandonnant pour un moment peine, chagrin, tout ce genre d'émotion, pour ne laisser que détermination et colère. Quand elle se tourna vers le Prince des Ténèbres, ses yeux flamboyèrent de Don.

- Ton règne de mort s'achève ici, Odion ! Je vais te renvoyer à ta Mère que tu adores tant !

Geran s'extirpa des ruines du Temple de la Vie, couvert de poussière et de blessures. Juste avant que le Temple ne s'écrase, Odion avait poussé un cri terrible et s'était rué dehors. Geran aussi l'avait entendu, chantée par une voix si pure qui lui rappelait tant son Amelina. Il avait senti le Don monter en flèche partout tout autour d'eux, ce qui leur avait permis de résister à Odion. La Mélodie de Vie. Ils avaient réussi. Même si Odion les tuait tous, il était redevenu mortel pour un moment, le temps

que ses futurs ravages en ce monde ne ramènent l'équilibre entre vie et mort à nouveau instauré par la Mélodie de Vie à nouveau côté de la mort. Bien sûr, connaissant son frère, Geran savait que ça ne prendrait pas longtemps.

- Tu dois le battre, Ad, murmura-t-il à l'adresse des cieux. Tu dois l'arrêter une fois pour toutes...

- Elle le fera, répondit une voix profonde. Le destin est en marche.

Geran leva la tête pour voir Archangeos se poser près de lui.

- Seigneur Archangeos. Où étiez-vous ?

- J'avais des gens à rencontrer. Narek fut l'un d'entre eux. Je ne vous ai pas abandonné, mais comme vous le savez, je ne pouvais pas intervenir directement. Vous avez bien œuvré, mes Gardiens. J'ai eu raison de vous faire confiance. À présent, cette histoire va prendre fin. La Mélodie de Vie a résonné dans toute la région. Notre victoire est déjà assurée.

Geran avait appris à ne pas douter de la sagesse d'Archangeos, aussi mit-il toutes ses forces pour y croire.

- Seigneur, je... je suis désolé.

- De quoi, Geran ?

- J'ai commit un grave péché. Enfin, mon moi du passé. Il a utilisé la Bénédiction de Dialga pour changer le passé.

- Je le sais. Mais je l'ai laissé faire. Je savais que sans Adélie Dialine, nous aurions perdu cette bataille.

- Et j'ai perdu la Bénédiction de Dialga... Jamais je ne pourrai revenir à mon époque.

Bizarre. Geran n'arrivait pas à concevoir de la peine en disant cela. Rester ici avec Ad serait loin d'être une punition. Pourtant... quel misérable il faisait à l'égard d'Amelina !

- Ah, oui, à propos de ça... commença Archangeos. La seconde personne que j'ai été voir après Narek se trouve être Dialga.

- Vous avez parlé avec le dieu du temps ?!

- On s'est déjà rencontré par le passé, en tant que Pokemon Légendaires. Je lui ai fait mes excuses pour le changement que tu as effectué dans la trame temporelle, en lui expliquant le pourquoi du comment. J'ai réussi à le convaincre de te ramener dans ton époque.

Geran ne pouvait y croire. Et il ne pouvait aussi savoir si cela lui faisait du bien ou du mal.

- Pourquoi le Dieu du Temps ferait-il ça pour un simple humain ? Demanda Geran, sceptique. Qui plus est, un humain qui a transgressé un de ses interdits suprême ?

- Dialga est en colère contre toi, c'est vrai, et il a eu l'occasion de se venger contre ton double du passé. Mais je lui ai expliqué la nécessité que tu reviennes en ton temps, et il a fini par comprendre.

- La nécessité, Seigneur ? Je ne serai nécessaire à rien du tout, là-bas. Tous les Gardiens sont morts, et Odion est parti dans le futur... Il n'y aura plus rien à combattre. Le monde se reconstruira pour devenir ce qu'il est aujourd'hui. Je ne suis pas intervenu pour ça.

- À vrai dire, si, tu es intervenu, le contredit le Pokemon de l'Harmonie. Sache que si tu ne reviens pas dans ton époque, tout ce qu'on aura fait maintenant pour combattre Odion n'aura

servi à rien. Notre victoire dépend du fait que tu rentres chez toi ou non.

- Pourquoi ?

Archangeos le dévisagea intensément.

- Parce que ta promise, Amelina, est en réalité l'Élue d'Arceus de ton époque, celle qui a composé les paroles de la Mélodie de Vie qui a retenti il y a une minute. Elle ne te l'a jamais dit, sous mon commandement. Sais-tu ce que cela implique, Geran ?

Geran resta un moment avec l'esprit paralysé, puis le déclic se fit. Oui, il avait compris ce que ça impliquait. Et sous le choc et l'horreur de la découverte, il éclata de rire.

Chapitre 48 : Equilibre

Ad n'avait jamais autant débordé de Don. Le renforcement qu'avait provoqué la Mélodie de Vie, en plus de celui que lui avait donné Madison, faisait qu'Ad pouvait tirer des flèches géantes sans discontinuité tout en dressant une protection de Don pour bloquer les attaques d'Odion. Quant au Prince des Ténèbres, il subissait lui aussi les effets de la Mélodie de Vie. Ses attaques étaient clairement moins puissantes, et celles d'Ad sur lui semblaient plus efficaces.

Pour autant, Ad était loin d'avoir le dessus. Ses flèches pouvaient affaiblir Odion, mais pas le tuer. L'inverse n'était pas vrai, en revanche. Même si son pouvoir de mort avait considérablement diminué, Ad ne tenait pas à se recevoir un rayon sans protection de Don, ou goûter au tranchant de sa faux géante. De plus, les ailes qu'Odion avait reçues de Proscuro lui procuraient un avantage certain niveau déplacement.

Après avoir dispersé une de ses Déferlantes avec un barrage de flèches, Ad fit appel à ses trois Pokemon. Kung-Fufu utilisa Exploforce, Cliticlic Rayon Chargé et Zegrozard Tempête Verte. Ad y ajouta son Don en une flèche qui en rassemblait une dizaine. La fusion de ces quatre attaques fusa sur Odion en déchirant l'air. Le Prince des Ténèbres, d'un air presque méprisant, leva sa main pour stopper cette attaque avec son pouvoir de mort, comme il avait l'habitude... et perdit sa main droite, proprement désintégrée par l'attaque. Odion hurla, plus de stupeur que de douleur. Sa Souillure ayant considérablement baissée avec la Mélodie de Vie, il n'était plus assez puissant pour stopper une attaque de ce niveau avec une telle désinvolture. Sa puissance n'écrasait plus les autres. Il devait se battre sérieusement. C'était assez nouveau pour lui, et terrifiant.

- Tu le paieras, Dialine, maugréa-t-il. Sur ma Mère, tu le paieras !

- Viens.

Odion ne se fit pas prier, et chargea avec sa faux, envoyant des chocs de ténèbres tout autour de lui. Des attaques Vibroobscur, qu'il pouvait utiliser depuis sa fusion avec Proscuro. Ad n'affrontait plus un humain - si tant est qu'Odion eut été humain avant - mais quelque chose qui se situait entre l'humain et le Pokemon. Le corps d'Odion produisait des attaques ténèbres à la chaîne, sans qu'il n'ait besoin de les lancer. On aurait dit une espèce de générateur incontrôlable.

Ad tira une flèche vers les cieux qu'elle garda accrochée à son Don pour s'envoler avec elle. Après avoir écarté les attaques de Kung-Fufu et Zegrozard, Odion la suivit dans les cieux, préparant sa faux, et attendant qu'elle retombe pour la trancher en deux. Mais Ad ne retomba pas. Son fidèle Cliticlic l'avait lui aussi suivie, pour se placer juste sous elle et ainsi la rattraper.

Odion fit tout de même un arc de cercle avec sa faux, qui envoya sur Ad et Cliticlic une volée d'attaques Tranche-Nuit, comme une pluie de flèches noires. Ad se servit de son arc et de ses propres flèches pour contrer chacune d'entre elles. Une seule milliseconde de réflexion lui suffisait pour diriger une flèche où elle le souhaitait. Elle ne commettrait pas d'erreur, alors que le Don débordait de son corps.

Cliticlic fendit la rencontre entre les flèches blanches et les Tranche-Nuit avec une attaque Ele canon. Odion l'esquiva, mais la boule d'énergie électrique modifia sa trajectoire pour le suivre tel un missile à tête chercheuse. La raison en était que Cliticlic, avant de lancer Ele canon, avait utilisé son attaque Verrouillage, lui interdisant toute possibilité d'échec. Comprenant qu'il n'y échapperait pas, Odion se prépara à la

détruire, mais il fut gêné par l'attaque Dracochoc de Zegrozard tirée du sol, et ne put empêcher l'Elecanon de l'atteindre.

Il tomba après l'explosion, et Ad sauta de Cliticlic pour le suivre. Elle lui tira deux flèches dessus qui le transpercèrent, mais Odion, bien que paralysé, répliqua d'une seule main en un rayon noir qui toucha Ad au bras gauche. Elle le sentit immédiatement lourd et froid, comme plongé dans la glace. Heureusement, son Don était assez puissant pour retenir la contamination du pouvoir d'Odion dans le reste de son corps.

Avec un seul bras de valide, elle pouvait toujours tirer, mais pas viser, et encore moins retenir une flèche de Don pour être emportée dans son élan. Elle ne pouvait que tomber, et si elle touchait le sol de cette hauteur, Odion n'aurait même pas besoin de l'achever. C'était sans compter sur son fidèle Kung-Fufu, qui sauta assez haut avec ses jambes de lapin pour rebondir sur un immeuble et attraper sa dresseuse au vol avec ses solides et longues oreilles. Odion, lui, était parvenu à se maintenir en vol avec ses ailes noires, mais le choc de l'Elecanon suivi des flèches de Don ne lui permettait pas de profiter de l'occasion pour toucher Kung-Fufu, et dut même à faire à Cliticlic. Il tenta donc autre chose. La puissance du Chaos qu'était la sienne se condensa dans sa faux noire, et ses yeux gris pleins de démente s'écarquillèrent.

- Tu n'échapperas pas à Mère ! Tu lui as trop souvent échappé !

Sa faux s'agrandit alors, de façon exponentielle, ahurissante. De la taille d'un avion, elle alla trancher d'un bout à l'autre l'immeuble à côté d'Odion, qui s'écroula dans la direction d'Ad et de Kung-Fufu. Le Pokemon ne pourrait pas esquiver ça. Ad invoqua donc une grande partie de son Don pour créer une flèche aussi épaisse que longue, qui alla trouer l'immeuble tombant comme du beurre. Ce fut suffisamment calculé pour que Kung-Fufu et Ad puissent passer au travers du trou sans se faire toucher. Mais Ad sentit très vite le contrecoup de cette

flèche, qui lui avait coûté beaucoup de Don.

Heureusement, la faux d'Odion retrouva sa taille normale. Lui aussi avait apparemment utilisé une grande partie de sa Souillure. Il hurla de rage en envoyant une pluie d'attaque Vibrobscur. Kung-Fufu fut touché, et Ad s'écrasa au sol avec lui. Le choc fut rude, mais pas autant que si elle était tombée sans que Kung-Fufu ne la rattrape. Mais avant qu'elle n'ait pu se relever, Odion avait déjà mis hors combat Zegrozard et Cliticlic. Quant à Kung-Fufu, qui s'était arrangé pour servir d'amortisseur à sa dresseuse, il était également incapable de se battre. Mais du côté d'Odion, ça n'allait pas mieux. Ayant utilisé trop de la puissance que lui avait donné Proscuro, sa faux disparut en une fumée sombre, de même que ses ailes.

Ils étaient seuls, sans arme, sans Pokemon, avec leur seul pouvoir qui leur restait. Plus d'échappatoire, plus de raison d'éviter la confrontation. Adélie Dialine alla puiser tout au fond de son être pour rassembler tout le Don qui lui restait, son corps luisant de cette lumière divine, porte étendard de l'Harmonie. Alors qu'Odion Glasbael, lui, transforma son corps en véritables ténèbres, le Chaos incarné. Un seul regard entre eux. Ils savaient que c'était la fin, et une espèce de compréhension mutuelle les rassembla. En dépit de leurs corps qui brillaient chacun différemment, ce n'était pas un combat entre Diavil et Archangeos, ce n'était pas une énième confrontation entre le Chaos et l'Harmonie. Non, c'était un combat de deux êtres. C'était un combat entre Ad et Odion. C'était personnel.

Les rayons de Don et de Souillure fusèrent des deux cotés. Leur rencontre provoqua un choc sourd, surnaturel, qui balaya tous les débris à la ronde. Les deux rayons, un blanc, un noir, restèrent équilibrés un certain moment, mais finalement, le destin qui s'était écrit quand Madison avait terminé de chanter se concrétisa. Le Don d'Adélie commença à repousser la Souillure d'Odion, jusqu'à ce que la propre Déferlante de Mort d'Odion ne recule jusqu'à lui. Dans les yeux du Prince des

Ténèbres, pas de peur, pas de colère. Juste de l'amour. Il regardait, amoureuxment, sa Déferlante revenir jusqu'à lui. Il regardait sa Souillure avancer petit à petit à lui, et venir le serrer contre elle. Il regardait son seul amour, la Mort, qui venait l'emmener avec elle.

- Mère... Oh Mère, tu vas rester toujours avec moi, dis ?

Ce furent ses dernières paroles. Sa Déferlante de Mort l'enveloppa, avec à la fois le Don d'Ad qui le transperça en une image d'une dernière flèche. Odion s'écroula, mort avant d'avoir touché le sol, mais avec un sourire de joie sur son visage, les bras tendus, comme s'il voulait serrer quelqu'un contre lui. Ad tomba à genoux, respirant lourdement. Elle regarda avec détachement le cadavre du Prince des Ténèbres qui était en train d'être consumé par des flammes noires, jusqu'à ce qu'il ne reste que quelques poussières emportées au vent.

La disparition d'Odion fut comme un coup de fouet pour Nathan, toujours allongé impuissamment sur le sol de sa propre ville. Il avait senti avec son Don. La Souillure infecte du Prince des Ténèbres avait totalement disparu. Odion était... mort. Nathan n'aurait jamais cru ça possible. Ça avait peut-être un rapport avec cette chanson qui avait résonné dans toute la ville, provoquant des phénomènes incroyables et réhaussant le niveau du Don partout à la ronde.

Nathan n'avait jamais apprécié Odion. Trop instable, trop hautain, trop... fou. Il aurait été ravi de le tuer lui-même s'il l'avait pu. Il n'allait donc sûrement pas pleurer pour lui, mais sa mort sonnait le coup d'arrêt des ambitions de Nathan. C'était un échec total. Lui qui avait réussi à tenir la région entière dans le creux de sa main, lui qui avait commencé à la faire plonger

dans un chaos digne du Seigneur Diavil, voilà qu'il perdait tout. Ses Agents du Chaos étaient morts ou bien l'avaient trahi. Les Gardiens étaient victorieux, sa sœur bien vivante, et comble de l'humiliation, il avait été vaincu par sa faible de cousine.

Un fiasco total. Des excuses ne suffiraient certainement pas au Seigneur Diavil. Il valait sans doute mieux pour le moment s'en remettre à la clémence des Gardiens. Ils avaient bien pardonné à Narek, après tout. Nul doute que Adélie aurait tout donné pour le tuer elle-même, mais il y avait leur mère avec eux. Fastia serait plus encline à faire preuve de pitié envers son fils, surtout si Nathan œuvrait pour les manipuler un peu, comme il savait si bien le faire. Oui, il allait faire ça. Tout plutôt que de devoir s'expliquer devant le Seigneur Diavil. Mais à peine eut-il cette idée que l'atmosphère se refroidit d'un coup, et que Nathan sentit une brusque montée du pouvoir de la Souillure. Le temps s'était comme figé, et une ombre qui n'était pas la sienne ne cessait de grandir sur le sol, jusqu'à recouvrir Nathan entier. Ce dernier déglutit difficilement et se mit à gémir.

- S-seigneur... Je suis désolé... Ce n'est pas ma faute, je... Pitié, pardonnez-moi !

La voix cruelle et grave du Maître du Chaos se fit entendre, mais que de Nathan seul.

- Te pardonner ? Le chaos ne pardonne pas, Nathan Dialine. Le chaos n'a que faire des gémissements. Le chaos ne se base que sur la force, pour parvenir à la domination des autres. Il sourit aux vainqueurs, et piétine les vaincus.

- J'ai tant fait pour vous, Seigneur... Je suis votre loyal serviteur...

L'ombre de Diavil éclata de rire.

- Mon loyal serviteur ? Ne t'insulte pas toi-même. Si tu étais

vraiment loyal, je n'aurais jamais voulu de toi. Le chaos ne connaît pas la loyauté. Le chaos va où il veut selon sa propre volonté. Penses-tu que je ne connaissais rien de tes ambitions secrètes ? Tu m'as volontairement caché ton pouvoir Ultimus. Tu voulais posséder ta propre sœur afin de concevoir un puissant héritier possédant les deux pouvoirs dès la naissance. Tu voulais te servir de lui pour me faire tomber !

- Non ! Protesta Nathan. Jamais ! Je...

- Cesse là tes jérémiades hypocrites. Je t'ai dit que c'est justement ce que je recherchais chez mes Agents du Chaos : l'ambition. Je dois admettre que tes actions dans cette région ont été divertissantes. Et une épine a été ôtée de mon pied. Odion commençait à devenir embarrassant. Je devrais remercier les Gardiens d'avoir su le détruire. Je leur laisse donc cette victoire. Mais le chaos est éternel, et j'ai d'autres Agents, disséminés dans le monde, n'attendant que de le faire régner. Et toi, tu vas m'y aider. J'ai encore besoin de toi.

- Seigneur... Oh, seigneur, merci, merci mille fois !

Diavil éclata une nouvelle fois de rire.

- De quoi me remercies-tu, Nathan ? Tu penses t'en tirer sans punition ? Tu continueras à me servir, mais avant, tu vas comprendre la réelle nature du chaos.

Et alors, tandis que l'ombre gigantesque, avec des cornes et des ailes, s'emparait de Nathan Dialine, ce dernier ne put retenir un tremblement.

Ad était de retour auprès de Madison, déjà entourée de Fastia,

Balterik, Geran et même d'Archangeos. Vu les mines sombres et désolées, Ad ne se fit aucune illusion. Maître Balterik avait apparemment essayé de la sauver avec sa soie de Don, mais apparemment en vain. Et si même Archangeos n'avait rien fait, c'était qu'il n'y avait rien à faire. Voyant sa fille approcher, Fastia fit signe à tout le monde de les laisser. Ad lui en fut reconnaissante. Elle avait beau avoir gagné, elle ne se sentait pas l'âme victorieuse. Elle se mit à genoux devant sa demi-sœur. Elle était vraiment pâle, mais toujours consciente. Ad lui prit une main glacée et la serra contre elle.

- C'est... fini ?

- Oui, c'est fini, acquiesça Ad. Odion n'est plus. Naya est sauvée. C'est toi qui l'a sauvée. Personne n'aurait pu venir à bout d'Odion sans toi, ni de Nathan aussi.

- C'est ça... Tu veilleras à ce qu'on dresse une statue de moi... en plein milieu de la capitale, plaisanta Madison.

- Tu vas t'en tirer.

Même au son de sa propre voix, Ad jugea son affirmation guère convaincante. Madison ricana douloureusement.

- Tu sais... Je t'ai toujours détesté. J'étais jalouse, je crois.

- J'aurai échangé avec toi quand tu voulais.

- Pas... jalouse de ton nom, de ta renommée ou de... ta richesse, poursuivie Madison. J'étais jalouse parce que... tu te fichais de tout ça. Tu avais de l'argent... à craquer, des parents célèbres, mais... tu n'en avais rien à faire, et tu le montrais. Tu voulais être toi, être libre malgré tout ça. Je trouvais ça... si cool. Je n'aurai jamais... pu faire pareil. J'aime l'argent... la célébrité, tout ces trucs que tu détestais. Et ça me rendait... folle. Tu étais meilleure que moi... en tout.

- Tu as été meilleure que moi cette fois, lui certifia Ad. Un bien meilleur Gardien, une bien meilleure Dialine.

Les yeux voilés de Madison se firent rêveurs.

- Une Dialine... C'est drôle. J'ai longtemps détesté ce nom à travers toi puis Nathan. Je le suis peut-être... dans le sang, mais ce n'est pas mon nom. Mon père et ma mère... ils m'attendent je crois.

Madison semblait voir quelque chose au dessus d'Ad, dans les cieux, visible que d'elle seule. Ad serra fort sa main et la porta à ses lèvres.

- Oui. Va les retrouver... Dis leur merci de ma part.

Le regard vitreux de Madison s'éclaira une dernière fois quand elle croisa celui d'Adélie.

- J'espère... que tu retrouveras ton père... notre père. Il est vivant, j'en suis sûre, je l'ai senti en moi. Au revoir... grande-sœur...

Ad tenait toujours la main de Madison quand celle-ci expira lentement, et la teint longtemps après. Elle avait une violente envie de tout casser, mais ne parvenait pas à pleurer. Avait-elle vraiment conscience de ce qu'elle avait perdu ? Elle s'était réconciliée avec sa cousine, elle s'était trouvée une sœur en elle. Tout cela pour quelques instants seulement. Trop peu pour qu'elle puisse le réaliser. Comme Ad ne bougeait pas de là, sa mère Fastia vint la retrouver. S'il y avait bien une chose qu'Ad ne voulait pas en ce moment, c'était bien le réconfort de sa mère. Pourtant, Fastia Dialine dit quelque chose qui interpella Ad.

- Elle sera enterrée auprès de tes ancêtres Dialine, si tu le

désires...

Ad se tourna vers elle.

- Tu savais ?

- Elle me l'a dit pendant que tu combattais Odion, avoua Fastia.

- Je suis désolée, fut tout ce que Ad put dire.

- Tu n'as aucune raison de l'être. Ce n'est en aucun cas ta faute. Ce n'était pas sa faute à elle aussi. Et je ne peux même pas en vouloir à Guben et à Frilvia. Ce doit être quelque chose comme le destin.

- C'était donc son destin de mourir si jeune ?! Se hérissa Ad. D'avoir tant souffert, d'avoir perdu ses parents, et de disparaître après avoir sauvé tout le monde ?! J'en ai assez ! Il me semble que j'ai exterminé la famille de Madison à moi seule ! Pourquoi ? Pourquoi est-ce toujours si cruel ?!

Ad était en train de perdre le contrôle de ses nerfs, elle en avait conscience, et devant sa mère en plus, mais elle ne pouvait s'arrêter. Fastia s'approcha alors et serra sa fille contre elle. Ad fut si surprise qu'elle en oublia momentanément sa colère.

- Tu peux pleurer si tu souffres, ma chérie. Il n'y a pas de honte à extérioriser sa peine. C'est mieux que de la laisser te ronger de l'intérieur.

Ad avait trouvé comme un refuge dans les bras de sa mère, comme quand elle était tout enfant, après s'être blessée en jouant. Il lui semblait que c'était un rempart contre tout ce qui était mauvais, encore aujourd'hui. Alors les larmes vinrent.

N'ayant plus un seul Agent du Chaos pour les contrôler, les Inhumains restant se laissèrent tuer avec une facilité déconcertante. Malgré tout, Odipolis était dans un état déplorable, et l'anarchie allait bientôt régner, aussi Maître Balterik prit-il les choses en main. Désireux de se trouver quelqu'un à qui obéir, les militaires se rangèrent facilement de son côté. Le plus urgent pour le moment était d'aider les blessés et les civils. Ensuite viendrait le moment de désigner une nouvelle autorité pour remplacer le Triumvirat. En théorie, c'était au conseil des nobles de régner si tous les membres du Triumvirat étaient empêchés, mais Narek avait bien vite fait savoir qu'il refuserait toute responsabilité politique. Il n'en était pas digne, avait-il dit, et ne le voulait pas.

On comptait les morts par milliers. Ad avait appris douloureusement la disparition de son camarade Spam. Il avait autrefois été son ennemi en tant que Boss de la Team Malware, mais elle avait appris à l'apprécier durant un an. Et elle était désolée pour Spyware, avec qui Spam partageait une relation spéciale. D'ailleurs, Spyware tenait à ce qu'on l'appelle par son prénom maintenant, Noémie. Archangeos fit une petite cérémonie en l'honneur de Spam et de Madison, ce qui toucha Ad, car Madison n'avait pas vraiment été une Gardien de l'Harmonie. Même tante Frilvia y eut droit, en tant qu'alliée des Gardiens.

Malgré les recherches, personne ne parvint à retrouver Nathan. Il semblait s'être volatilisé. Tout comme Ardulio. Si Ad souhaitait retrouver son frère pour le faire payer et le livrer à la justice, elle était toujours intriguée par cet Ardulio, dont l'aura était nimbé de mystère. Pourquoi ce type qui possédait le Don se contentait-il d'aller et venir en l'aidant sans rien dire de lui ou de ses intentions ? Encore une chose qu'Ad devrait découvrir. Mais pour l'instant, elle eut d'autres soucis à gérer. Après les cérémonies aux morts, et alors qu'Odipolis semblait retrouver

un semblant d'ordre, Geran vint la retrouver. Ad s'attendait à pouvoir passer un petit moment avec lui de réconfort - ils l'avaient après tout mérité, mais il lui déclara, de but en blanc :

- Je vais rentrer chez moi, Ad. Dans mon époque. Le Seigneur Archangeos a trouvé le moyen de me ramener.

Ad fut momentanément prise de court. Rentrer chez lui... à son époque... Elle mit bien dix secondes à comprendre qu'elle ne le reverrait plus jamais, qu'il la quittait pour toujours. Et alors qu'elle s'était faite à l'idée qu'il ne pourrait jamais rentrer chez lui, qu'il resterait toujours avec elle, ce fut un coup dur. Elle tâcha néanmoins de faire bonne figure.

- C'est... C'est merveilleux Geran ! Tu vas retrouver Amelina. Je suis contente pour toi.

Ses yeux disaient le contraire de sa voix, et Geran n'avait pas besoin du Don pour s'en rendre compte. Ad avait les mains qui tremblaient. Elle n'arrivait pas à concevoir de perdre Geran aussi. Leur histoire... ça n'avait été qu'une petite amourette d'adolescents, un moyen de trouver du réconfort en pleine guerre. Ad savait qu'elle n'était pas, au fond d'elle, réellement amoureuse de Geran. Mais sa présence à ses côtés était devenue quelque chose qui semblait aller de soi, au-delà des frontières d'époques qui les séparaient. Elle ne voulait pas qu'il parte, même si elle avait parfaitement conscience du caractère très égoïste de ses pensées. Comme s'il lisait ses pensées, Geran dit :

- En arrivant à cette époque, j'ai toujours espéré trouver un moyen de repartir. Aujourd'hui, je n'en n'ai plus si envie. J'aurai adoré rester vivre ici, dans cette époque étonnante, avec toi, mais...

- Mais Geran a des devoirs qui l'attendent à son époque, acheva Archangeos qui les avait rejoint. Et il ne saurait y déroger. C'est

pour cela que j'ai convaincu Dialga d'ouvrir une Porte du Temps pour lui.

- Bien sûr, fit Ad en faisant mine de comprendre. Alors... tu pars quand ?

- Maintenant.

- Mainte...

Encore un coup dur. Ad avait au moins espéré l'avoir pour elle un jour ou deux, pour des adieux dignes de ce nom. Et par Arceus, pourquoi diable Geran semblait-il soudain si prudent avec elle ? On aurait dit qu'il était gêné, même apeuré par elle. L'idée de retrouver sa fiancée lui avait-il fait comprendre le caractère très peu moral de leur relation ? Ad en fut blessée. Geran avait manifestement envie de partir au plus vite.

- On ne plaisante pas avec la patience de Dialga, expliqua Archangeos. S'il y a bien une chose avec laquelle il ne plaisante pas, c'est le temps. Regardez, la Porte est déjà en train de s'ouvrir.

En effet, au dessus d'eux dans le ciel, il y avait comme une perturbation, un trou aux bords violets qui s'était ouvert.

- Je comprends, dit Ad d'une voix brisée. Eh bien, prends soin de toi, Geran. J'ai été heureuse de te connaître.

Ad commença à s'éloigner, pour que Geran ne voit pas ses larmes. Diable, très émouvants, ces adieux ! Ad ricana pour elle-même. Voilà qu'elle était devenue l'une de ces nunuches sentimentales qu'elle détestait tant. Des garçons, il y en avait plein. Si elle le voulait, elle pourrait en avoir un autre le lendemain. Pas besoin d'en faire tout un cirque. Mais Geran lui prit la main pour la rattraper, et la serra contre elle. Il ne parla pas, et Ad ne tenta pas non plus de se confondre en paroles

stupides et gênées. Elle se contenta de profiter de l'étreinte de son ami, tandis que leurs Dons respectifs se mêlaient, dans une harmonie des plus parfaites.

Mais Ad sentit, au bout d'un moment, que Geran était en train de lui échapper. Ses pieds avaient quitté le sol, et il était aspiré par la Porte du Temps au dessus d'eux. Elle ne voulait pas le lâcher. Elle aurait même été capable d'aller avec lui dans son époque, quitte à souffrir de le voir avec une autre femme. Mais Geran lui prit les mains, et desserra ses doigts sur ses poignets doucement. Il dit alors quelque chose à l'oreille d'Ad.

- Si un jour j'ai une fille, je l'appellerai comme toi.

Ce furent les dernières paroles qu'elle entendit de toute sa vie de Geran Glasbael, tandis que le Gardiens de l'Harmonie, son mentor, son frère d'arme, son ami, son amant, monta vers la Porte du Temps pour retourner d'où il venait, laissant là Ad et ses larmes.

- Ce fut une bien rude bataille, Seigneur Archangeos, dit Balterik.

Le Pokemon de l'Harmonie acquiesça.

- Mais maintenant, une autre commence pour toi, Président.

Balterik sourit à l'écoute de son nouveau titre. Deux semaines s'étaient écoulées depuis la bataille d'Odipolis. Balterik avait fini par se résoudre à accepter ce que le peuple désirait de lui : qu'il les guide. En tant qu'ancien maître de la ligue et Gardien de l'Harmonie, l'un des leaders de la rébellion, Balterik avait la confiance du peuple. Mais d'autres que lui aussi. Beaucoup

d'habitants de Naya s'étaient attendus - ou avaient espéré - que la jeune Adélie Dialine prenne elle-même les rênes du pays à la place de son frère. Elle était une héroïne nationale en plus d'être une Dialine. Mais bien entendu, Ad avait rit de ce souhait en déclarant que les Ramoloss voleront avant qu'elle ne devienne présidente.

Une autre solution aurait été de renommer la mère d'Adélie, Fastia Dialine, qui avait déjà été présidente il y a une quinzaine d'années. Mais Fastia avait aussi refusé. Elle ne voulait plus se consacrer à la politique, surtout depuis les horreurs que son fils avait engendrées. Narek avait alors proposé le nom de Balterik, accordant à son ancien maître son plein et entier soutien. Il avait œuvré avec lui pour dissoudre le conseil des nobles et instaurer un nouveau régime. Désormais, la séparation entre les nobles et les gens du commun avait disparu. La nouvelle Assemblée serait élue démocratiquement, sans que le nom ou les privilèges de telle ou telle famille n'interviennent. C'en était fini du Triumvirat et du règne des grandes familles.

Bien sûr, il n'y avait pas eu grand monde pour s'en plaindre. Ad et Kelifa, les deux nouvelles chefs de famille des Dialine et des Akenvas, avaient approuvé cette décision. Quant à Eléonore Sochenfort, elle était toujours en prison, donc n'avait pas vraiment eu son mot à dire. Quant au reste des nobles, ils avaient été fort compréhensifs après avoir eu l'assurance de Balterik qu'ils ne seraient pas punis pour s'être rangés aux côtés de Nathan à la fin. Ils conservaient leurs richesses et leurs terres, et c'était suffisant pour eux pour qu'ils renoncent à leur pouvoir politique.

Balterik, en devenant Président de la région, avait aussi renoncé à quelque chose. Il avait demandé à Archangeos de lui retirer le Don. Il ne voulait pas être à la fois un Gardien et un chef d'Etat. Pour la symbolique, c'était important. Les Gardiens de l'Harmonie n'étaient pas censés gouverner les autres, juste les protéger. Et puis, son nouveau poste ne lui laisserait sûrement

pas le temps d'aller se battre avec Ad et les autres pour apporter l'harmonie dans le monde.

Killian aussi les avait quitté, mais lui avait conservé le Don. Il était parti retrouver ses frères et sa sœur du Groupe Go-rock, pour chanter partout dans le monde les exploits des Gardiens dans la région Naya. Mais il avait bien signalé qu'en cas de pépin, ils pouvaient l'appeler. Avec la mort de Spam et le départ de Geran, les Gardiens de l'Harmonie avaient donc perdu en effectif, et ce malgré l'entrée de Narek. Ils n'étaient plus que cinq, et Kelifa n'était même pas sûre de pouvoir continuer, car elle allait devoir rentrer dans sa région, à Johkan, pour recevoir les ordres de ses supérieurs de la Team Rocket. En nommant Ad chef des Gardiens de l'Harmonie, Archangeos lui avait donc donné pour mission de trouver de possibles candidats. Les Gardiens de l'Harmonie allaient revivre, comme à l'époque de Geran où ils étaient une cinquantaine.

- Même en tant que président, tu continueras d'œuvrer pour l'Harmonie, poursuit Archangeos. La bataille contre le Chaos n'est pas finie. Elle est éternelle, comme elle l'a toujours été et le sera toujours.

- Ne gagnerons-nous vraiment jamais ?

- Non, et nous ne le devons pas. Le but de l'Harmonie et du Chaos n'est pas de régner, mais de lutter entre eux. C'est de leur lutte que naît ce qu'on nomme l'Equilibre, et c'est cet Equilibre qu'il nous faut rechercher. Un monde de pleine Harmonie serait aussi absurde qu'un monde rongé par le Chaos. Les deux doivent coexister, en conflit éternel, car les êtres sont ainsi fait : un mélange entre chaos et harmonie. Entre moi et Diavil, c'est un cycle sans fin. Odion a quasiment détruit son époque, mais son départ dans le futur va permettre aux survivants de recréer une civilisation paisible et prospère. Dans cette époque ci, le chaos qu'a engendré Nathan Dialine va nous permettre de créer une nouvelle société. Chaos et Harmonie se

succèdent, et c'est ainsi que les individus avancent et progressent.

- Mais... si vous en êtes arrivé à cette conclusion, pourquoi vous battez vous contre Diavil ? S'étonna Balterik.

- Parce que Diavil n'accepte pas l'Equilibre, répondit Archangeos. La nature même du chaos est de refuser l'ordre. Lui et ses Agents voudront toujours tenter de régner, sans songer au désastre qu'ils vont causer. Nous nous battons pour les empêcher. Pas pour les vaincre définitivement, car le chaos est aussi éternel qu'indispensable, mais pour les tenir à distance. Nous avons gagné une victoire contre le Chaos. Une ère d'Harmonie va donc débiter. Mais Arceus seul sait combien de temps elle durera. Peut-être dix ans. Peut-être un seul. Inévitablement, le Chaos ressurgira, et nous devrons être prêts à le combattre à nouveau. Telle est la mission éternelle des Gardiens de l'Harmonie !

Ad avait abandonné son atelier en désordre pour revenir habiter avec sa mère, dans la demeure familiale des Dialine. Techniquement, c'était sa maison, à présent qu'elle était devenue chef de famille. Elle l'avait toujours détesté, mais elle se rendait compte que cet endroit lui avait manqué. Elle y avait beaucoup de souvenirs, et elle ne voulait plus se couper définitivement de son passé. Ad avait fini par prendre les responsabilités qui lui incombaient. Elle était la dirigeante de la famille désormais, et elle voulait que son nom toujours prestigieux serve à quelque chose. À elle de mener sa maison dans la direction qu'elle voulait. Kelifa avait fait de même avec la sienne en réclamant de droit l'héritage de son père. Même si leur famille n'avait plus de réel pouvoir politique - et c'était tant mieux - elles comptaient toujours beaucoup dans le paysage de

Naya.

Par la même, Ad tentait de se réconcilier avec sa mère. Elle était tout ce qui lui restait à présent. Ad avait appris que la famille était plus importante qu'elle ne le pensait. Elle se sentait une espèce de devoir envers Madison. Celui de faire la paix avec cette famille Dialine qu'elle avait longtemps méprisé. Elle n'était pas simplement Ad. Elle était Adélie Dialine, chef des Gardiens de l'Harmonie.

Alors qu'elle aidait sa mère à dépoussiérer les cartons de vieux souvenirs dans l'immense grenier du manoir, elle tomba sur une vieille photo. Les quatre membres de la famille Dialine, devant leur maison. Son père Guben, fier et rayonnant, avait la main sur l'épaule de Fastia, jeune et belle. Et entre eux d'eux, Nathan, qui devait avoir pas plus de dix ans, tenait le bras d'une petite Adélie de quatre ans. Fastia regarda la photo derrière l'épaule de sa fille, et sourit tristement.

- Tu vas le rechercher, hein ? Demanda-t-elle.

- De qui tu parles ? De père ou de Nathan ?

- Des deux, sans doute.

- Je ne pourchasserai pas Nathan. Il a fait son choix avec le Chaos, tout comme j'ai fait le mien avec l'Harmonie. Tant qu'il ne tentera pas à nouveau de provoquer la merde, je le laisserai tranquille. Quant à père... Madison était persuadée qu'il était vivant, et j'aurai tendance à la croire. Je veux savoir pourquoi il nous a quittées, ce qu'il fait. Je veux le revoir.

Fastia hocha la tête. Adélie rangea la photo.

- Enfin, ce n'est pas pour tout de suite, j'imagine.

- Que vas-tu faire alors maintenant ?

- Eh bien, je dois faire ce qu'Archangeos attend de moi. Créer un nouveau groupe de Gardiens, pour servir le nouveau gouvernement de Balterik. Mais avant, je pense que je vais accompagner Kelifa à Johkan. Il faut que je remercie directement cet Agent 007 qui nous a financé, et probablement que je rencontre la nouvelle dirigeante de la Team Rocket, cette Lady Venamia. Selon Kelifa, il se passe du vilain là-bas, et après tout, les Gardiens de l'Harmonie ne sont pas cantonnés à Naya. Notre terrain d'opération, c'est le monde entier.

Fastia sourit, et attira tendrement sa fille contre elle. Si Ad n'était pas familière des étreintes, elle se laissa faire. Après tout, Fastia Dialine n'avait jamais été ce genre de femme démonstrative non plus, et Ad tenait vraiment à renouer des liens avec elle.

- Je suis si fière de toi, Adélie. Je l'ai toujours été, même quand tu as été t'installer dans ton atelier puant pour construire tes machines. Dès que tu es née, j'ai su que tu serais promise à un grand destin. Ton père aussi. C'est pour cela qu'on a choisi pour toi le nom de la fondatrice de notre famille.

C'est vrai. Ad se souvenait que celle qui avait fondé la famille Dialine, il y a plus de quatre siècles, se nommait Adélie. Elle avait toujours trouvé ça bizarre, car Adélie n'était pas vraiment un prénom si vieux que ça. Et c'est alors, dans un flash, qu'elle réentendit les dernières paroles de Geran à son égard, et elle sut.

Si un jour j'ai une fille, je l'appellerai comme toi.

C'était drôle comment quelque chose de si évident pouvait mettre très longtemps avant d'être compris. La réponse à de nombreuses interrogations tomba sur la tête d'Adélie comme une brique. Pourquoi, depuis des générations, les membres de sa famille avaient le Don dès la naissance. Pourquoi son père avait été le gardien des paroles de la Mélodie de Vie et de la clé

du Grand Orgue. Pourquoi il connaissait la musique de la Mélodie de Vie et lui avait souvent chanté. Pourquoi Amelina, la fiancée de Geran, chantait elle aussi cette chanson. Et pourquoi son Don était si similaire à celui de Geran. Ad éclata de rire, et Fastia la regarda comme si elle était folle.

- Qu'est-ce qui te prends ?

- Oh, rien. Je viens juste de me rendre compte que mon premier petit-copain était en fait mon arrière-arrière-arrière-arrière grand-père.

**L'aventure des Gardiens de l'Harmonie continuera dans
LES GARDIENS DE L'HARMONIE T.2 :
Le Bouffon Noir**